

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

BIBLIOTHÈQUE
D'APOLLODORÉ.

A Paris ,

Chez { HENRICHS, libr., rue de la Loi, N^o. 1231 ;
JARDÉ, libr., rue de Vaugirard, N^o. 1203,
près l'Odéon ;
DELANCE, imprimeur-lib., rue des Mathurins,
hôtel Cluny.

A Londres, chez DEBOFFE.

A Leipzick, chez RECLAM.

A Hambourg, chez PERTHES.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ.

BIBLIOTHÈQUE

D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

TRADUCTION NOUVELLE,

Avec le texte grec revu et corrigé, des Notes et une
Table analytique,

PAR E. CLAVIER,

Membre de la Cour de Justice Criminelle séante à Paris.

TOME PREMIER.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE ET LESUEUR.

AN XIII. — 1805.



PRÉFACE.

L'OUVRAGE suivant est la plus ancienne compilation qui nous soit parvenue sur la Mythologie et l'Histoire héroïque de la Grèce. On l'attribue à Apollodore, célèbre grammairien d'Athènes, qui vivoit dans la 158^e. Olympiade, environ 150 ans avant notre ère. Suidas nous apprend qu'il étoit fils d'Asclépiades, qu'il avoit étudié la philosophie sous Panætius, et la grammaire sous le célèbre Aristarque. Il s'étoit acquis une telle réputation que, suivant Pline (L. III, C. 37), les Amphictyons lui décernèrent des honneurs publics. Il avoit fait un très-grand nombre d'ouvrages, dont on peut voir les titres et les fragmens à la suite des deux éditions de sa Bibliothèque, don-

nées par M. Heyne. Les principaux étoient un *Traité sur les Dieux*, en xx livres au moins ; un *Commentaire en XII livres sur le Catalogue des vaisseaux d'Homère*, et une *Chronique en vers Iambiques*. Quant à celui dont je donne la traduction, est-il réellement de lui ? Quelques critiques célèbres, tels que Henri de Valois, Tannegui Lefebvre et Isaac Vossius en ont douté, et ce doute est fondé sur le silence des Anciens, qui ont souvent cité les autres ouvrages d'Apollodore, mais qui n'ont jamais parlé de celui-ci. Photius est le premier auteur dont nous connoissons l'époque, qui le lui ait attribué, et il est trop récent pour que son autorité puisse être d'un grand poids. Quant aux scholiastes qui citent souvent cette Bibliothèque, il n'y en a presque aucun dont l'époque nous soit connue ; leur témoignage ne prouve donc rien.

Ce silence des Anciens n'est, à la vérité, qu'une preuve négative, mais elle

acquiert beaucoup de force lorsqu'on jette les yeux sur le grand nombre de fautes dont cet ouvrage est rempli ; fautes qu'on ne peut attribuer à un grammairien aussi savant qu'Apollodore. On a cherché, à la vérité, à en pallier quelques-unes, en les attribuant aux copistes ; mais on verra par mes notes qu'elles sont, pour la plupart, du compilateur lui-même (1). Ces fautes, et la manière plus que succincte de laquelle notre auteur s'explique très-souvent, ont fait conjecturer à Tannegui Lefebvre, que cet ouvrage n'étoit qu'un abrégé de celui d'Apollodore ; et malgré toutes les raisons qui ont été alléguées par Thomas Gale et M. Heyne, je crois cette conjecture très-fondée ; et elle me paroît autorisée par le style même de l'ouvrage, qui est tellement rempli d'expressions poétiques, qu'on y reconnoît

(1) Voyez L. I, C. VI, note 11 ; C. IX, note 74, 76 et 108. L. II, C. I, note 50 ; C. V, notes 49, 54, 59 ; C. VII, note 41.

à chaque instant, *disjecti membra poetæ*. Cela vient sans doute de ce que l'auteur original avoit rapporté les passages mêmes des poètes dont il s'autorisoit, comme l'a fait Athénée, et comme l'avoit fait Etienne de Byzance, à en juger par l'article *Dodone* et quelques autres qui nous sont restés en entier. L'abrégiateur n'a pas conservé les vers, mais il ne s'est pas donné la peine d'en changer les expressions; ce qui est aisé à remarquer dans l'histoire de Mélampe, dans celle d'Admète, de Minos, et dans beaucoup d'autres endroits. Un écrivain du siècle des Ptolémées auroit évité soigneusement ce défaut, qu'on ne remarque que dans les compilateurs du Bas-Empire. Je ne doute donc pas que cet ouvrage ne soit un abrégé; et je vais même plus loin que Tannegui Lefebvre, car je crois qu'Apollodore n'avoit fait aucun ouvrage qui portât le nom de Bibliothèque, et que celui que nous avons n'est autre chose qu'un extrait de ceux

qu'il avoit faits sur la Mythologie et l'Histoire héroïque, tels que son Traité sur les Dieux, son Commentaire sur le catalogue des vaisseaux, et sa Chronique. Je fonde ma conjecture sur un passage d'Etienne de Byzance qui, au mot *Δύμη*, cite *Apollodore, ou celui qui a abrégé ses ouvrages*. On voit par là qu'il en existoit déjà un abrégé à cette époque, c'est-à-dire, vers la fin du v^e. siècle ; c'est probablement à cet abrégé qu'on a donné le nom de Bibliothèque. Le passage qu'Etienne de Byzance cite, pouvoit se trouver dans la partie que nous avons perdue ; car Photius (*Biblioth.*, p. 236) dit, qu'outre l'Histoire des Dieux et des Héros, cette Bibliothèque contenoit les noms *des fleuves, des pays, des peuples et des villes*, ce qui se trouvoit sans doute dans l'histoire du siège de Troyes, dans celle du retour des Grecs, et des divers établissemens qu'ils formèrent à cette époque.

Au reste, que cet ouvrage soit l'a-

brégé d'un ou de plusieurs traités d'Apollodore, il n'en est pas moins très-important par le grand nombre de faits qu'il renferme ; faits, dont beaucoup nous sont inconnus d'ailleurs, ce qui le rend absolument nécessaire pour l'intelligence des poètes et l'explication des monumens antiques. Il seroit beaucoup plus utile si l'abrégiateur avoit mis plus de soin à faire ses extraits. Nous voyons, en effet, qu'Apollodore avoit sous les yeux les poètes cycliques et les premiers écrivains en prose, tels que Phérécydes, Hellanicus, Acusilas, Hécatée de Milet, etc. Il avoit sans doute comparé leurs récits avec ceux des lyriques et des tragiques, et avoit cherché à séparer les traditions les plus vraisemblables de celles qui étoient purement de l'invention des poètes. C'étoit même le but de son commentaire sur le Catalogue des vaisseaux, qui étoit, suivant les apparences, un traité sur l'origine des différens peuples de la Grèce. Nous

ne trouvons presque rien de tout cela dans l'abrégé qui nous reste, et son auteur, qui vivoit à une époque où les poètes tragiques étoient beaucoup plus connus, a souvent négligé ces anciennes traditions, et s'est contenté de rapporter celles qui pouvoient servir à expliquer les auteurs qu'on lisoit le plus de son temps.

J'ai cherché à réparer cette omission, et j'ai rassemblé, autant que je l'ai pu, les fragmens de ces anciens écrivains, ce qui m'a souvent conduit à des découvertes assez importantes. Il ne faut pas croire, en effet, que l'histoire des temps héroïques soit entièrement le produit de l'imagination des anciens poètes, ou, comme d'autres l'ont supposé, qu'elle ne soit qu'une allégorie perpétuelle. La poésie n'étant depuis long-temps qu'un art d'imagination, ceux qui s'y livrent s'inquiètent très-peu de la vérité des sujets qu'ils traitent, pourvu qu'ils leur fournissent

les moyens de fixer l'attention par des récits agréables. Mais il n'en étoit pas de même dans les premiers temps ; comme l'usage de l'écriture étoit très-peu répandu, et que la mémoire étoit presque le seul moyen qu'on eût pour transmettre à la postérité les événemens importants, il falloit trouver l'art d'y fixer le plus grand nombre possible de faits, et cela ne se pouvoit qu'en revêtant le récit qu'on en faisoit, d'une certaine mesure qui les rendit plus faciles à apprendre. Les premières histoires durent donc être rédigées en vers, et l'on n'y joignit le merveilleux que pour mieux les imprimer dans la mémoire, en frappant plus vivement l'imagination. D'après cela, il est aisé de sentir que les anciens poètes n'étoient autre chose que des historiens. Ils n'avoient pas besoin de chercher à inventer des sujets, l'histoire d'un pays divisé en autant de petits États que la Grèce l'étoit alors, leur en fournissoit assez. Ils se contentoient

donc de revêtir des charmes de la poésie et du merveilleux les traditions qui leur avoient été transmises par leurs ancêtres. Aussi voyons-nous que toutes les parties de l'histoire grecque avoient été traitées dans différens poèmes dont, excepté l'Illiade et l'Odyssée, il ne nous reste que les titres et quelques fragmens. Je ne parlerai pas des Théogonies, des Titanomachies, et des Gigantomachies, qui renfermoient sans doute beaucoup de traditions historiques; mais je vais donner une liste de poèmes purement historiques que je trouve cités par les Anciens.

Ces poèmes sont : *la Phoronide*, qui traitoit sans doute de la fondation du royaume d'Argos, et par conséquent des premiers temps de la Grèce; *la Danaïde*, *la Deucalionide*, *le Poème sur Europe*, *la Mélampodie*, *l'Œdipodie*, *la Thèbaïde*, *la Guerre des Epigones*, *l'Eumolpie*, *la Minyade*, *les Argonautiques*, *l'Héracléide*, *la*

Prise d'Æchalie, les Noces de Célyx, la Théseïde, l'Amazonide, les Vers Cypriens, l'Iliade, la Petite Iliade, l'Æthiopide, la Prise de Troyes, les Retours, l'Odyssée, la Tèlégoniade, les Naupactiques, la Thesprotide, l'Ægimius, etc. Les auteurs de ces poèmes, presque tous antérieurs aux lyriques, avoient rassemblé toutes les anciennes traditions. Il y avoit sans doute beaucoup de contradictions entre eux; chacun, en effet, avoit dû chercher à illustrer, au préjudice de tous les autres, le pays qui lui avoit donné le jour, ou le peuple qui étoit le plus puissant à l'époque où il écrivoit (1). Mais en se tenant en garde contre ces préjugés, et en ne regardant comme avérés que les faits qui étoient rapportés par des poètes de nations différentes,

(1) On en voit un exemple dans Pausanias, L. II., C. 26, qui suppose que certains vers, sur la naissance d'Esculape, avoient été faits ou par Hésiode, ou sous son nom, pour flatter les Messéniens:

il ne devoit pas être difficile de découvrir la vérité historique.

L'histoire grecque ayant fourni très-peu d'événemens remarquables , depuis l'établissement des Doriens dans le Peloponnèse , jusqu'à l'invasion des Perses , et ces événemens étant trop récents pour que le merveilleux pût y être admis , les poètes continuèrent à puiser leurs sujets dans l'histoire héroïque. Mais comme ces sujets avoient déjà été traités , et qu'ils vouloient dire quelque chose de nouveau , ils se permirent de les arranger à leur manière , et de les varier au gré de leur imagination. C'est pourquoi nous trouvons des traditions si singulières dans Pindare et dans les fragmens qui nous restent des autres poètes lyriques qui remplirent cette seconde époque.

Mais les libertés que ces poètes avoient prises , n'étoient rien en comparaison de celles que se donnèrent les tragiques. Comme ils étoient presque

tous Athéniens , ou tout au moins établis à Athènes , ils s'occupèrent beaucoup moins de rappeler les anciennes traditions , que d'en forger de nouvelles pour capter les suffrages du peuple , qui devoit récompenser leurs talens. Ils cherchèrent donc à tout rapporter à l'histoire de l'Attique. Les anachronismes les plus grossiers , les mensonges les plus palpables , les contradictions les plus révoltantes , rien ne leur coûta ; et ils y mirent si peu de précaution , qu'il n'est pas rare de voir le même fait raconté de trois manières différentes dans le petit nombre de tragédies qui nous reste , et j'en ai donné plusieurs exemples dans mes notes.

C'est de ces trois classes de poètes que les historiens grecs ont tiré presque tout ce qu'ils nous ont appris sur les antiquités de leur nation , mais ils n'ont pas tous su y puiser avec le même discernement. Ceux des premiers temps , tels que les deux Phérécydes , Hella-

nicus , Hécatée de Milet , Acusilas , Charon de Lampsaque , Denys de Milet , Hérodote , etc., avoient en général remonté aux sources , et n'avoient rien tiré des poètes lyriques et tragiques , qui n'avoient pas encore paru , ou qui n'avoient point encore acquis d'autorité à l'époque où ils écrivoient. Ceux qui leur succédèrent furent moins scrupuleux. Bien plus occupés de la manière de présenter les faits , que de s'assurer de leur vérité , ils puisèrent avec une égale confiance dans les poètes héroïques des premiers siècles , dans les lyriques et dans les tragiques. C'est ainsi qu'Éphore , Théopompe , Callisthènes , Timée , Héraclides de Pont , etc., avoient accredité beaucoup de traditions , qui n'avoient d'autre fondement que l'imagination de quelques poètes. Cependant , comme ils avoient recueilli beaucoup de choses , leurs ouvrages nous apprendroient bien des faits que nous ignorons , et qui nous aideroient à for-

mer un système suivi d'histoire pour ces temps reculés , mais ils sont malheureusement perdus ; et de tous les historiens originaux qui se sont occupés des antiquités de la Grèce , il ne nous reste qu'Hérodote. Nous sommes donc obligés de puiser nos connoissances dans quelques compilateurs plus modernes , tels que Diodore de Sicile , Denys d'Halicarnasse , Strabon , Plutarque et Pausanias , et dans un nombre infini de grammairiens , de scholiastes , de pères de l'église , dans lesquels on trouve quelquefois des fragmens précieux des écrivains originaux que nous avons perdus.

C'est au milieu de ces traditions épar- ses , comme on le voit , dans une infinité d'ouvrages , et souvent contradictoires , que j'ai cherché à découvrir la vérité. Quelques points principaux , indiqués par Homère , Hérodote et Pausanias , qui , bien que d'un âge très-inférieur , a rassemblé beaucoup

de traditions originales , m'ont guidé dans ces recherches , et je crois être parvenu à éclaircir quelques parties très-obscurcs de l'histoire primitive de la Grèce. Il y a beaucoup de choses que je n'ai fait qu'indiquer , et sur lesquelles je m'étendrai davantage dans mes notes sur Pausanias , auxquelles cet ouvrage-ci doit servir d'introduction.

On demandera sans doute quelle peut être l'utilité de toutes ces recherches ; le voici : outre qu'elles peuvent servir à expliquer beaucoup de passages des auteurs anciens , comme on le verra dans mes notes , et les monumens des arts , dont je n'ai pas pu m'occuper ; outre cela , dis-je , il me semble qu'elles ont pour nous un autre genre d'intérêt. L'histoire des anciens Grecs est réellement celle de nos ancêtres. L'Asie étoit depuis long-temps civilisée , comme on peut s'en convaincre par la vue de ses monumens , tandis que l'Europe étoit encore dans l'état le plus sauvage. Quelques Phéniciens

viennent s'établir à Argos, ils y fondent moins une colonie qu'un comptoir commercial; mais les habitans du pays se réunissent autour d'eux, s'empressent de profiter de leurs connoissances, apprennent d'eux les arts les plus utiles, et surtout celui de l'agriculture, qui les met en état d'accroître leur population, et d'envoyer bientôt eux-mêmes des colonies sur les côtes de l'Attique, de la Thessalie, de l'Italie, de l'Asie Mineure, de la Thrace, et dans presque toutes les îles de la Méditerranée. Dès lors la face de l'Europe change, et cette partie du monde, qui jusque-là avoit été inconnue, ne tarde pas à jouer le rôle principal dans l'histoire. C'est donc aux Grecs que nous devons notre existence civile, et je crois même pouvoir avancer que toutes les nations du midi de l'Europe, en y comprenant la France, ne sont autre chose que des colonies grecques, et je n'en veux d'autres preuves que leurs langues, dans lesquelles

quelles il y a plus des deux tiers des mots qui sont, ou purement grecs, ou venus du grec par le latin.

Je dois maintenant rendre compte des secours que j'ai eus pour entreprendre ce travail. J'ai fait usage de toutes les éditions qui ont précédé la mienne, et qui ne sont pas très-nombreuses. La première est celle d'Ægius Spoletinus, qui publia à Rome, en 1550, cet auteur, avec une traduction latine et des notes qui annoncent beaucoup d'érudition. Il le publia d'après les manuscrits du Vatican; mais il s'est souvent permis, suivant la mauvaise coutume de son siècle, de corriger le texte d'Apollodore, d'après ses propres conjectures, ou d'après les anciens scholiastes. Quelques-unes de ces corrections sont nécessaires, mais il auroit été à souhaiter qu'il en eût averti dans ses notes, ce qu'il n'a fait que très-rarement; cependant son travail est très-estimable, et j'ai été souvent

obligé de recourir à cette première édition.

Jérôme Commelin fit réimprimer cet auteur à Heidelberg , en 1599 , avec la traduction latine d'Ægius Spolétinus. Il revit le texte sur les Mss. de la Bibliothèque Palatine , dont les variantes sont à la tête de son édition , et il mit entre des crochets les passages qui ne se trouvoient point dans ces Mss.

Tannegui Lefebvre fit réimprimer cette édition à Saumur, en 1661 , in-8°.; il y ajouta quelques notes remplies de sagacité, et qui font regretter qu'il n'ait pas donné sur cet auteur un commentaire plus étendu , comme il en avoit le projet.

On imprima à Paris, en 1675, sous le titre de *Historiæ poeticæ Scriptores*, un recueil d'ouvrages grecs sur la Mythologie , du nombre desquels est la Bibliothèque d'Apollodore. Il paroît que le libraire de Paris vendit son édition à un libraire de Londres , qui pria le

savant Thomas Gale d'y faire des notes et un discours préliminaire. C'est là tout ce qu'il y a de bon dans cette édition ; car le texte et la traduction sont défigurés par les fautes les plus grossières, et il est presque impossible d'en faire usage.

Je ne dirai rien de deux autres éditions d'Apollodore, l'une grecque et latine, imprimée à Amsterdam, en 1666, *in-12*, et l'autre toute grecque, qui parut à Londres en 1686, *in-12*. Elles ne sont que des répétitions de celles de Commelin.

Le premier qui ait donné un travail complet sur Apollodore, a été le savant M. Heyne, qui publia à Gottingue, en 1782, le texte de cet auteur, revu sur les manuscrits, et qui y joignit, en 1783, un commentaire rempli d'érudition. Cette édition est en quatre volumes *in-12*, savoir : un volume de texte, deux volumes de notes, et un volume qui contient une dissertation sur Apollodore, les fragmens de ses au-

tres ouvrages , et les tables. M. Heyne vient de faire réimprimer cette édition à Gottingue, en 1803, en deux volumes *in-8°.*, avec quelques augmentations. Il l'a aussi disposée d'une manière différente. Le premier volume contient le texte avec des notes critiques au-dessous ; et les fragmens. Les notes et les tables forment le second volume. Il avoit fait collationner pour ce travail les manuscrits de la Bibliothèque du Roi , et il avoit, outre cela, tous les matériaux que Van Swinden avoit rassemblés pour donner une nouvelle édition d'Apollodore, dont on peut voir un échantillon dans le recueil intitulé *Miscellanea observationes novæ*, T. III, p. 37 et suivantes.

Il a aussi paru à Berlin, en 1789, *in-8°.*, une nouvelle édition d'Apollodore ; mais elle a été faite pour les collèges, et n'a aucun mérite particulier.

Je ne connois qu'une seule traduction française d'Apollodore : Passerat, qui

en est l'auteur, ne jugea pas à propos de la publier de son vivant. Elle fut imprimée à Paris, en 1605, *in-12*, par les soins de Rougevalet son neveu, et elle est très-rare. Cette traduction, qui est sans doute l'ouvrage de la jeunesse de Passerat, n'est pas, à beaucoup près, aussi parfaite qu'elle auroit pu l'être s'il y avoit mis tous ses soins. Cependant elle n'a pas laissé de m'être utile, et il a souvent mieux saisi le sens que le traducteur latin.

On sait que Bachet de Méziriac avoit fait un commentaire sur la Bibliothèque d'Apollodore, et il le cite souvent dans ses notes sur les Héroïdes d'Ovide. Ce commentaire, qu'on avoit long-temps cru perdu, étoit, en 1730, entre les mains de l'abbé Sallier, comme on le voit par une de ses lettres à l'abbé Papillon; citée p. 77 de la vie de Bachet de Méziriac, qui fait partie d'un ouvrage intitulé : *Eloges de quelques auteurs français*; Dijon, 1742, *in-12*. Il paroît qu'il s'est

perdu de nouveau depuis cette époque; car, malgré toutes mes recherches, je n'ai pu le découvrir. MM. les conservateurs des Mss. de la Bibliothèque Nationale, de la complaisance desquels je ne saurois assez me louer, ont eu à la vérité la bonté de me communiquer un exemplaire de cet ouvrage, de l'édition de Commelin, dont les marges avoient été remplies de notes par Bachet de Méziriac, et entre chaque feuillet duquel il avoit intercalé quatre ou cinq morceaux de papier, sur lesquels il avoit recueilli différens passages relatifs au texte d'Apollodore; mais on ne peut regarder cela que comme des matériaux, et il les avoit sans doute mis en ordre, car l'abbé Sevin, dans le commentaire manuscrit dont je vais parler tout à l'heure, rapporte souvent, sous le nom de Bachet de Méziriac, des corrections et des discussions dont je n'ai trouvé aucune trace dans ce volume.

MM. les conservateurs m'ont aussi communiqué un commentaire manuscrit sur Apollodore , de l'abbé Sevin , savant très-connu par un voyage qu'il fit au Levant , où il fit diverses acquisitions pour la Bibliothèque du Roi , à laquelle il étoit attaché , et par les savans mémoires dont il a enrichi le recueil de l'Académie des Inscriptions dont il étoit membre. Ce commentaire, écrit en latin , est très-étendu , et il m'a été de la plus grande utilité. Sevin avoit collationné tous les Mss. de la Bibliothèque du Roi , et un Ms. de Besançon qui m'est inconnu. Il avoit aussi entre les mains le commentaire de Bachet de Méziriac qu'il cite très-souvent , et il en avoit sans doute tiré tout ce qu'il y avoit de bon , ce qui doit diminuer le regret qu'on pourroit avoir de sa perte.

Quoique j'aie beaucoup profité des travaux de Sevin et de M. Heyne , il ne faut pas croire que je n'aie fait que les extraire. J'ai lu presque tous les au-

teurs Grecs et Latins dans lesquels j'ai cru pouvoir trouver quelque chose de relatif à ce travail et à celui dont je m'occupe sur Pausanias , ce qui m'a donné lieu de faire beaucoup d'observations qui avoient échappé à ceux qui m'avoient précédé dans la même carrière.

Les Mss. de la Bibliothèque Nationale ayant été collationnés par Sevin et par Van Swinden , dont M. Heyne a eu les papiers , j'ai cru pouvoir me dispenser du travail pénible de les collationner de nouveau. Je ne me suis asservi , quant au texte , à aucune des précédentes éditions. J'y ai souvent rétabli d'anciennes leçons qu'on avoit changées mal à propos. Quelquefois je l'ai corrigé d'après mes propres conjectures ou d'après celles de quelques savans , et surtout d'après celles de mon ami le D. Coray , qui , en jetant un coup d'œil sur les épreuves , y a découvert beaucoup de fautes de grammaire qui avoient échappé à tous les éditeurs précédens. On m'accusera

sans doute de témérité, mais je crois que ce respect religieux pour les Mss., dont quelques savans font profession, n'est nécessaire que lorsqu'on publie pour la première fois un auteur, ou lorsque les éditions en sont très-rares. Mais quand on fait réimprimer un ouvrage aussi répandu que celui-ci, c'est moins pour le faire connoître que pour le rendre plus intelligible, et alors on ne doit pas, par une timidité ridicule, y laisser subsister des fautes évidentes, lorsqu'on peut les corriger par le changement d'une lettre ou d'une syllabe.

On trouvera peut-être mes notes un peu longues, mais mon but étant, comme je l'ai dit, de les faire servir d'introduction à celles que je prépare sur Pausanias, j'ai cru pouvoir me livrer à beaucoup de discussions qui, sans être essentielles à l'explication d'Apollodore, jettent quelque lumière sur différens points très-obscurs de l'histoire de la Grèce. J'ose même espérer qu'on ne

regardera pas ces digressions comme la partie la moins intéressante de cet ouvrage ; j'y ai éclairci une foule innombrable de faits relatifs à l'origine des différentes peuplades grecques. En distinguant des personnages qui avoient porté le même nom, en mettant de côté les fables inventées par les tragiques, j'ai donné une face absolument nouvelle à une histoire qu'on n'avoit regardée comme fabuleuse, que parce qu'on ne s'étoit pas donné la peine d'y porter le flambeau de la critique ; et je ne crains pas d'avancer qu'on peut extraire de mes notes une histoire de la Grèce avant le siège de Troie, bien plus complète que toutes celles que nous avons jusqu'à présent. Je ne me flatte cependant pas d'avoir tout éclairci ; il y a des choses que nous ignorerons toujours, faute de monumens ; il y en a d'autres (comme par exemple ce qui concerne la famille de Tantale) dont je n'ai rien dit, parce que la partie de l'ouvrage

d'Apollodore où il en étoit question , ne nous est pas parvenue ; mais j'en parlerai dans mes notes sur Pausanias. Comme ce dernier auteur nous a conservé une infinité de détails très-précieux sur l'origine et l'histoire des principales villes de la Grèce , cela me fournira l'occasion d'en discuter les points les plus importans. Ma traduction est achevée ; j'ai même revu le texte sur les manuscrits de la Bibliothèque Nationale ; et soit par le secours de ces manuscrits , soit à l'aide de quelques conjectures , je crois être parvenu à rétablir et à expliquer beaucoup de passages qui n'avoient pas été entendus. J'ai la plus grande partie des matériaux nécessaires pour mes notes ; il ne me manque qu'un peu de loisir pour les mettre en ordre ; et quoique les fonctions pénibles auxquelles je suis attaché ne m'en laissent pas beaucoup , je pourrai , à ce que je crois , livrer avant peu cet ouvrage à l'impression , si toutefois il se trouve

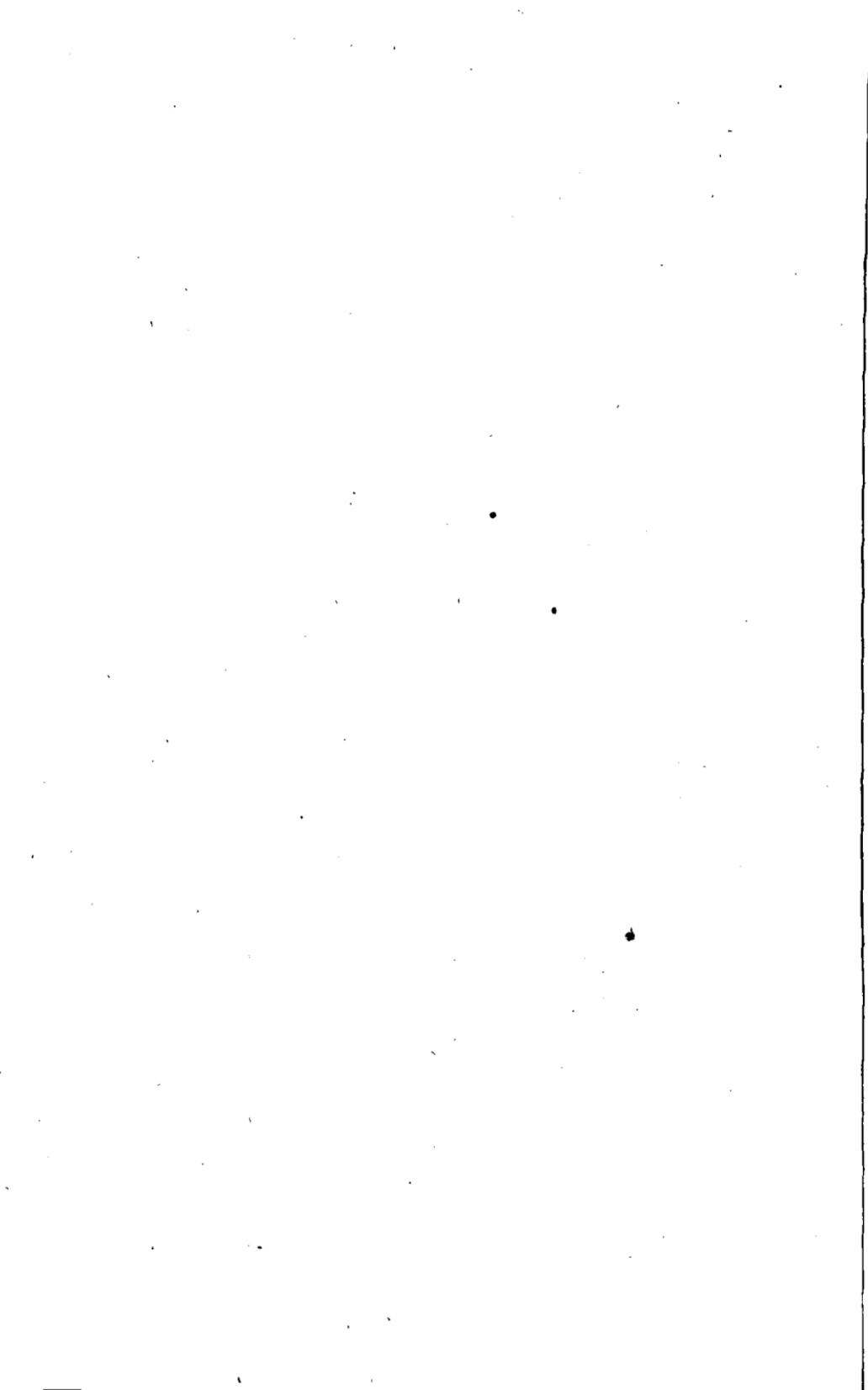
quelque libraire qui veuille bien s'en charger; ce que je n'ose pas trop espérer, vu le discrédit dans lequel la littérature ancienne est tombée en France.

Malgré tous les soins que j'ai donnés à l'impression de cet ouvrage, soins qui ne m'ont pas été très-pénibles, grâce à l'intelligence de MM. Delance et Lesueur, qui sont du très-petit nombre de ceux qui soutiennent encore à Paris l'honneur d'un art qui y a jadis été porté au plus haut degré de perfection par les Etienne, les Morel, les Turnèbe et tant d'autres dont le nom ne périra jamais, tant que la langue grecque sera cultivée (1); malgré tout cela, dis-je, il s'y est glissé quelques fautes d'impression, que j'ai indiquées dans l'*Errata* que j'ai mis à la fin du second vo-

(1) M. Delance est louable surtout d'avoir eu, dès l'an V, époque à laquelle presque toutes les Imprimeries étoient fermées à la littérature, le courage d'embrasser cette partie difficile et peu lucrative, qu'il n'a cessé de suivre avec autant de zèle que de succès.

lume. On y trouvera aussi plusieurs nouvelles observations qui me sont survenues dans le courant de l'impression, ou qui m'ont été communiquées depuis, par mon savant ami M. Visconti. Enfin, j'y ai rectifié quelques erreurs qui m'avoient échappé, ce qui étoit impossible à éviter dans un ouvrage de la nature de celui-ci. Je n'ose pas me flatter de les avoir toutes relevées, mais je compte sur l'indulgence des lecteurs, et j'espère qu'ils voudront bien excuser celles dont je ne me serois pas aperçu.

La Table des matières est l'ouvrage de M. Jannet, libraire au Palais; mais je l'ai revue avec le plus grand soin, et j'y ai ajouté beaucoup de détails sur lesquels il avoit passé légèrement pour ne pas la rendre trop volumineuse. J'ai pensé que cette crainte ne devoit pas m'arrêter, et qu'il valoit mieux qu'on pût lui reprocher le trop d'abondance, que le défaut contraire.



T A B L E

D E S M A T I È R E S

C O N T E N U E S

D A N S L E S D E U X V O L U M E S.

Les chiffres romains indiquent les tomes , et les chiffres arabes les pages.

AB—AC

A B A S , fils de Mélampe , père de Lysimaché , I , 77 ; et d'Idmon , II , 167 , 219. — Abas , fils de Lyncée et d'Hypermnestre , eut deux jumeaux d'Ocalie , I , 131. — Abas , fils de Neptune , II , 165 , 219. — Abas (le mont) . Hercules y passe la nuit , I , 195. — Abdère , ville fondée par Hercules , I , 185. — Abdère , ville dans l'Ibérie , près de Cadix , I , 195 , II , 280. — Abdérus , fils de Mercure , et ami d'Hercules , I , 185. — Abeilles (les) ont eu une grande part à l'éducation de Jupiter , II , 14 ; Aristée enseigna l'art de les élever , 368.

— Absuras. Absyrte y fut tué , II , 184. — Absyrte , fils d'Æétés , II , 185 ; tué par Médée sa sœur , I , 101 , II , 184 ; étoit fils d'une Néréide , 185. — Absyrtides (les îles) , I , 103 , II , 186 ; peuplées par les Colchidiens , I , 105.

Acacallis , fille de Minos , mère de Milétus , II , 349 ; d'Amphithémis et de Garamante , de Naxus et de Cydon , de Phylacide et de Phylandre , II , 353. — Acallé , fille de Minos , I , 253 ; est peut-être la même qu'Acacallis , II , 353. — Acarnan , fils d'Alcmæon , I , 315 ; peuple l'Acarnanie , 317. —

Acarneriens ne vont pas au siège de Troie, II, 408. — **Acaste**, fils de Pélias, I, 71, II, 110; l'un des Argonautes, I, 85; donne la sépulture à son père, 111; chasse d'Iolchos, Médée et Jason, *ibid.*; purifie Pélée, 367; le mène à la chasse, *ibid.*, II, 458; sa femme, I, 367, II, 457; père de Sthénéle, I, 373; chasse Pélée de ses états, II, 465. — **Acellas**, fils d'Hercules, et de Malide esclave d'Omphale, II, 331. — **Achæens** (les), I, 41, II, 86, 87; vont dans le Péloponnèse avec Pélops, 88; sont chassés de la Laconie par les Doriens, 496; chassent les Ioniens de l'Ægiâlée, 497. — **Achæus**, fils de Xuthus et de Créüse, I, 41. — **Achæus**, frère de Phthius et de Pélasgus, II, 87; père de Phthius, *ibid.*; antérieur à Danaüs de trois générations; confondu avec Achæus, fils de Xuthus, *ibid.* — **Ἀχαι**, Aché, ville bâtie par Hercules, II, 260. — **Achéloïs**, l'une des Muses filles de Péeus et de Pimpléïs, II, 28. — **Achéloüs** (le fleuve), père des Sirènes, I, 17, 49; d'Hippodamas et d'Oreste, 43; il a plusieurs fois changé de

cours, II, 78, 79; se bat avec Hercules, I, 51; se change en taureau; Hercules rompt une de ses cornes, 223; purifie Alcmaeon, 313; lui donne un pays, *ibidem*, II, 409; lui donne Callirhoé sa fille, I, 313. — **Achéron** (l'), père d'Ascalaphe, I, 27. — **Achilles**, fils de Pélée et de Thétis, est élevé par Chiron, I, 371; déguisé en fille chez Lycomèdes, aime Déidanie dont il eut Pyrrhus, 373. Ulysse le fait aller au siège de Troie; *ibid.*, II, 460 *et suiv.* — **Achmon**, Cercope, fils de Linné ou de Memnonis, II, 300. — **Aconit** (l'), produit de l'écume de Cerbère, II, 293. — **Acontes**, fils de Lycaon, I, 319.

· **Acræenne**, surnom de Junon, I, 111. — **Acrisius**, fils d'Abas et d'Ocalie, I, 131; chasse Proetus d'Argos, 133; épouse Eurydice, *ib.*, II, 232; enferme Danaé, I, 139; se retire dans le pays des Pélasges, I, 149, II, 235; est tué par Persée, I, 149, II, 235; son tombeau, I, 240. — **Acrisius**, père de Laertes, II, 109. — **Actæon**, fils d'Aristée et d'Autonoé, élevé par Chiron; demande Sémélé en mariage; voit Diane nue;

déchiré par ses chiens, I, 271, II, 372. — Actæus, roi d'Athènes, marie sa fille à Cécrops, II, 465; père d'Agroale, I, 377, II, 465. — Actæus, père de Télamon, I, 361. — Acté, premier nom de l'Attique, I, 375. — Acté, l'une des Heures, II, 24. — Actée, Néréide, I, 11. — Actée, Danaïde, épouse Périphas, I, 129. — *Ἀκτιος*, épithète de Pan, II, 44. — Actis, fils de Rhode, II, 54. — Actor, Argonaute, fils d'Hippasus, I, 85, II, 158. — Actor, fils d'Azéus, II, 128, 158. — Actor, fils de Déion et de Dionédé, I, 65, II, 130; père de Menœtius, II, 157, 456. — Actor, fils de Myrmidon et de Pisidice, I, 43; épouse Ægine, II, 95; est père d'Eurytion, 109, 157; habitoit la Phthiotide, 157; laissa ses états à Pélée, *ibid.* — Actor, père d'Eurytus et de Ctéatus, I, 217, II, 157; et frère d'Augias, I, 219; étoit fils de Phorbas et d'Hyrminé, II, 307. — Actoridès, Argonaute, II, 163. — Actoirion, Argonaute, fils d'Irus, II, 165.

Ἀδάπυς, pris pour une sorte de fer, II, 10. — Adian-

te, fille de Danaüs et de Hersé, épouse Daïphron, I, 129. — Admète, fille d'Amphidamas, femme d'Eurysthée, II, 272. — Admète, fille d'Eurysthée, veut avoir le baidrier d'Hippolyte, I, 187, II, 272. — Admète, fils de Phérés, I, 53; aïné par Apollon, II, 150; a Apollon à son service pendant un an, I, 79; demande en mariage Alceste fille de Pélias; ce qu'il donne pour l'obtenir; oublie Diane dans un sacrifice, *ibid.*; père d'Eumélus, I, 343; l'un des Argonautes, 85; Hercules lui rend sa femme Alceste, 209. — Adonis, fils de Cinyre et de Méthariné, I, 379; est aimé de Vénus, 15; passe six mois avec elle, et six avec Proserpine, II, 34; est aïné d'Hercules, 319; est tué par un sanglier, I, 379; diverses opinions sur sa naissance, *ib.*, II, 470; et sur sa mort, 471; il est tué par les Aloïdes, 98. — Adraste, fille de Mélissus, nourrice de Jupiter, I, 7. — Adraste, fils de Talaüs, I, 77; sa femme et ses enfans, I, 79; chassé d'Argos par Amphiaräus, II, 148, 396; se retire à Sicyone auprès de Polybus, et lui succède, II, 396; revient à Argos, *ibid.*; en

est roi , I , 293 ; reçoit Poly-
nice et Tydée , et leur donne
ses deux filles en mariage ,
d'après un oracle , I , 293 , II ,
395 ; arme les Grecs contre
Thèbes ; est un des sept
chefs , I , 295 ; remporte le
prix de la course des chars à
Némée , 297 ; est sauvé par
son cheval Arion , 305 ; im-
ploie le secours des Athé-
niens , I , 307 , II , 404 . —
Adrastée nourrit Jupiter , II ,
14 . — Adyte , Danaïde , épouse
Métalcès , I , 129 .

Ææa ; les Argonautes y
abordent et s'y font purifier
par Circé , I , 105 . — Æa-
que , fils de Jupiter et d'Æ-
gine , I , 361 ; ou d'Actor et
d'Ægine , II , 95 ; roi d'Æ-
gine , I , 361 , II , 451 ; épou-
se Endéide , I , 361 , II , 452 ;
en a Télamon et Pélée , I ,
53 , 361 ; ses amours avec
Psamathé ; en a Phocus , 363 ;
fait des prières au nom de
la Grèce , *ibid.* , II , 453 ;
chasse Pélée et Télamon , I ,
363 ; après sa mort , Pluton
lui donne les clefs des En-
fers , *ibid.* — Æchnagoras ,
fils d'Hercules et de Phyllo ,
II , 331 . — Aédon , fille de
Pandare et femme de Zéthus ,
changée en rossignol , II , 383 .
— Æétés , fils du Soleil et de

Perséis , roi de Colchos , I ,
63 , II , 121 ; reçoit Phrixus ,
et lui donne sa fille en ma-
riage , I , 63 ; épouse Hécate ,
II , 19 ; reçoit de Vulcain
deux taureaux sauvages , I , 97 ,
II , 182 ; Épiménides lui don-
ne pour mère Éphyra , 183 ;
il veut faire périr les Argo-
nautes , *ibid.* ; détrôné par
son frère , et rétabli sur le
trône par Médée , I , 113 .
— Ægée , fils de Pandion ou
de Scyrius , I , 397 , II , 485 ;
épouse Médée , I , 111 , II ,
192 ; épouse Méta , ensuite
Chalciope , I , 397 ; oracle qui
lui est rendu , *ibid.* ; vient à
Troèzène , *ibid.* ; a commerce
avec Æthra , I , 399 ; célè-
bre les Panathénées , *ibid.* ;
envoie Androgée contre le
taureau de Marathon , *ibid.*
— Ægée (la mer) , II , 6 . —
Ægéon , surnom de Briarée ,
II , 5 , 273 . — Ægéon , fils
de Lycaon , I , 319 . — Ægéon-
née , fils de Priam , I , 359 .
— Ægialée , fille d'Adraste et
d'Amphithée , et femme de
Diomèdes , I , 59 , 79 , II , 117 ;
Ægialée , fils d'Inachus et de
Mélia , I , 115 , II , 194 . — Æ-
gialée , nom du Péloponnèse ,
II , 194 . — Ægialéus , fils d'A-
draste et d'Amphithée , I , 79 ;
marche contre Thèbes , est

tué par Laodamas, 309. — Ægialus, fils d'Ætès et d'Hécate, II, 182. — Ægialus, endroit situé entre Sicyone et Buprasium, II, 193. — Ægide (l') de Minerve, II, 235. — Ægimius, roi des Doriens, II, 91. Hercules lui donne du secours, I, 227, 229, II, 322. — Ægine, fille du fleuve Asope, enlevée par Jupiter, I, 65, 361, II, 129, 450. — Ægine, épouse d'Actor, et mère d'Æaque, II, 95. — Ægine. Les Argonautes y abordent, I, 107. — Ægipan rajuste les nerfs de Jupiter, I, 35. — Ægius, fils d'Ægyptus, épouse Mnestra, I, 127. — Æglé, l'une des Hespérides, I, 199. — Æglé, fille de Rhode, II, 55. — Ægléide, fille d'Hyacinthe, sacrifiée sur le tombeau de Geræstus, I, 401. — Ægypte (l') confondue souvent avec la Phénicie, II, 193. — Ægyptus, fils de Bélus et d'Anchinoé, soumet les Mélampodes, a 50 fils; chasse Danaüs de l'Égypte, I, 123, II, 207; il les marie aux Danaïdes, I, 125, 127, 129; son tombeau, II, 215; le même que Séthosis, II, 207. — Ægyptus, fils d'Ægyptus, épouse Dioxippe, I, 129. — Aello, fille de Thaurmas et d'Electre, I, 11. — Aëllapos, nom d'une Harpye, I, 93. — Ænée, fils d'Anchise et de Vénus, I, 351. — Ænète, femme de Cyzicus, II, 171. — Ænète, fils de Déion et de Diomédé, I, 65. — Ænéus, fils d'Apollon et de Stilbé, et père de Cyzicus, II, 171. — Ænianes (le pays des), II, 276. — Ænos. Hercules y aborde, I, 191. — Æole, fils de Neptune et d'Ascré, II, 97. — Æolide (l'), II, 94. — Æolie, fille d'Amymthaon, I, 147. — Æoliens (les), I, 41. — Æolus, fils d'Hellen et d'Orséide, donne son nom à la Thessalie, I, 41; ou fils de Jupiter; ses états; où ils étoient situés, II, 86, 93, 94; ses enfans, I, 43; il est père de Sisyphe, 65. — Æonus; sa mort, II, 314. — Æpalus, roi des Doriens, II, 91, 322. — Æpytus, fils de Cresphontes et de Mérope, tue Polyphontes, I, 247. — Aérope, fille de Catrée, I, 257; épouse Plisthènes, 259. — Aérope, fille de Céphée, II, 315. — Æsaque, fils de Priam et d'Arishbé; ce qu'il prédit à Priam, I, 355; épouse Astéropé, et est changé en oiseau, *ibid.* — Æsculape, fils

d'Apollon et d'Arsinoé, ou de Coronis, I, 335; élevé par Chiron, devient habile dans la chirurgie, *ibid.*; guérit des malades et ressuscite des morts, *ibid.*, II, 429; ses fils, I, 343; est foudroyé par Jupiter, 337, II, 150; étoit contemporain des Argonautes, II, 165; son culte répandu dans le Péloponnèse, 296; diverses opinions sur sa naissance, 425. — *Æson*, fils de Crethée et de Tyro, I, 71; père de Jason, 53, 81; il meurt, 109, ou est rajeuni par Médée, II, 189. — *Æthalide*, Argonaute, fils de Mercure et d'Eupolémie, II, 163. — *Æther*, fils de la Nuit, II, 1; ou produit par Cronus, 2; père de Jupiter, 27; de Pan, 42. — *Æthiques*, peuple voisin de l'Épire, II, 261. — *Aëthlius*, fils d'Endymion, et père de Thamyris, II, 36. — *Aëthlius*, fils de Jupiter et de Protogénie, I, 41; père d'Endymion, 45. — *Æthon*, fils de Deucalion. Ulysse prend ce nom, II, 356. — *Ætna* (le mont) est jeté sur Typhon, I, 37. — *Æthra*, fille de Pirthée, a commerce avec *Ægée* et Neptune, I, 399; est mère de Thésée, 405; est emmenée

captive par Castor et Pollux, 341. — *Æthria*, mère de Macednus, II, 35. — *Æthuse*, fille de Neptune et de la pléiade Alcyone, mère d'Eleuther, I, 329. — *Ætolie* (l'), II, 94. — *Ætolus*, fils d'Endymion et de Séide, ou d'Iphianasse, I, 45, ou d'Astérodie, ou de Chromie, II, 101; tue Apis, I, 45, II, 101; tue Dorus, Laodocus et Polyportes, I, 45; ses enfans, 47. — *Ætolus*, fils d'Œnée, II, 106. — *Ætolus*, père de Phiscus, et fils d'Amphictyon, II, 101. — *Ætolus*, père de l'Argonaute Palæmon, I, 83. — *Æzéus*, l'un des premiers qui régnèrent dans le Péloponnèse, II, 196.

Aganemnon, fils de Plisthènes et d'Aéropé, I, 259; épouse Clytemnestre, 339. — *Agapénor*, fils d'Ancée, l'un des prétendans d'Hélène, I, 341; reçoit en même temps chez lui les fils de Phégée et ceux d'Alcmæon, 315; fonde Paphos dans l'île de Chypre, II, 469. — *Agaptolème* épouse Pirène, Danaïde, I, 127. — *Agassanène*, roi de Thrace, II, 98. — *Agasthènes*, fils d'Augias, et père de Poly-

xène, II, 310. — Agathon, fils de Priam, I, 357. — Agathyrus, fils d'Hercules et d'Echidne, II, 351. — Agavé, Néréide, I, 11. — Agavé, fille de Danaüs, épouse un fils d'Ægyptus, I, 127. — Agavé, fille de Cadmus, épouse Echion, I, 267; met en pièces Penthée son fils, 277; emporte son père sur ses épaules, II, 376; tue Lycotherès, roi d'Illyrie, et donne ses états à son père, 377. — Agélaste, nom de la pierre sur laquelle s'assit Cérès, I, 25. — Agélaüs, fils d'Hercules et d'Omphale, I, 235. — Agélaüs, fils de Téménus, I, 245. — Agélaüs, esclave de Priam, porte Paris sur le mont Ida, I, 355. — Agénor, fils d'Ecbasus, I, 117; ou de Triopas, II, 200. — Agénor, fils de Phoronée, II, 197. — Agénor, fils de Pleuron, I, 47; ses enfans, *ibid.* — Agénor, fils d'Ægyptus, épouse Cléopâtre Danaïde, I, 127. — Agénor, fils de Neptune et de Libye, règne dans la Phénicie, I, 123; s'établit dans l'Europe, et épouse Téléphasse, 249; ses enfans, *ibid.* — Agénor, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Agénor, fils de Phégée, I, 313.

Aglæ, l'une des Grâces, I, 13. — Aglæ, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Aglaïre, femme d'Amythaon, II, 141.

Agræus, fils de Téménus, II, 345. — Agraule, fille d'Actæus, épouse Cécrops, I, 377. — Agraule, fille de Cécrops et d'Agraule, eut de Mars Alcippe, I, 377. — Agrionomé, fille de Perséon, mère d'Oilée, II, 169. — Agriope, femme d'Orphée, II, 52. — Agrius, l'un des Géans, tué par les Parques, I, 33. — Agrius, fils de Parthaon, I, 49; père de Ther sites, II, 110; et autres, I, 59; ses fils lui donnent la couronne qu'avoit Cénée, *ibid.* — Agrius, centaure, mis en fuite par Hercules, I, 177.

Ais ou *Aïdης*; signification de ce mot, II, 238. — Aigle (l') qui rongeoit le foie de Prométhée, est tué par Hercules, I, 203. — Aischréis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233.

Ajax, fils d'Oilée, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343. — Ajax, fils de Télamon et de Péribée, I, 365; Hercules l'enveloppe dans sa peau de lion, II, 455; l'un des prétendans d'Hélène, I, 343.

Alastor, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Albion, le même qu'Alébion, II, 281. — Alcatheüs, fils de Parthaon, I, 49; ou d'Agrius, II, 106; est tué par Tydée, I, 57, II, 115. — Alcatheüs, père d'Automéduse, I, 167. — Alcathus, fils de Pélops, et père d'Echépolis, II, 110. — Alcée, fils de Persée et d'Andromède, I, 151; épouse Hipponoïne; enfant qu'il en a, *ibid.* — Alcée, fils d'Androgée, est emmené par Hercules, I, 189. — Alcée, fils d'Hercules et d'une esclave, II, 331. — Alceste, fille de Pélias, I, 91, II, 140; mariée à Admète, I, 79; se dévoue à la mort pour lui, 81; retirée des enfers par Hercules, 81, 209. — Alcidamie, mère de Bunus, II, 183. — Alcides, I, 169; ou Alcée, II, 257, premier nom d'Hercules. — Alcidice, femme de Salmonée, I, 67, II, 132. — Alcinède, fille de Phylaque et de Clymène, ou d'Étéoclymène, femme de Céphale et mère d'Iphiclus, II, 151. — Alcinoé, fille de Sthénélus et de Nicippe, I, 153. — Alcinoüs, roi des Phæaciens, I, 105. — Alcinus, fils d'Hip-

pocoon, tué par Hercules, I, 339. — Alcippe, fille d'Agraule et de Mars, I, 377. — Alcippe, femme de Métion, et mère d'Eupalamus, I, 403. — Alcüs, fils d'Ægyptus, épouse Glaucé, I, 127. — Alcmaëon, fils d'Amphiraüs l'un des Epigones, I, 309; tue Laodamas, *ib.*; tue sa mère Ériphyle; est saisi par les furies; est purifié par Phégée; épouse Arsinoé sa fille, 311; va chez Cénée, et aux sources de l'Achéloüs; est purifié par ce fleuve; épouse sa fille Callirhoé, et fonde une ville, I, 313, II, 409; est tué par les fils de Phégée, I, 313; ses fils, 315; va, avec Diomèdes, remettre Cénée sur le trône. II, 115, 408; s'établit dans l'Acarmanie, 408. — Alcmaëon, fils de Sillus, souche de la famille des Alcmaeonides, II, 139. — Alciméne, fille d'Electryon et d'Anaxo, I, 153; ou d'une fille de Pélops, II, 244-245; promise à Amphytrion, I, 155; va avec lui à Thèbes, et l'épouse, 157; Jupiter la trompe en prenant la forme d'Amphytrion, 159; mère d'Hercules et d'Iphiclès, 161; la dernière mortelle qui ait eu

eu des enfans de Jupiter, II, 249; expose Hercules, *ibid.*; épouse Rhadamanthe, I, 167, II, 255; creve les yeux à la tête d'Eurysthée, I, 237; le fait mourir, suivant d'autres, II, 334. — Alcmenor, fils d'Ægyptus, épouse Hippomédeuse, I, 127. — Alcon, fils d'Hippocoon, tué par Hercules, I, 339. — Alcon, fils de Mars, II, 109. Alcon, père de Phalérus, II, 170. — Alcyone, fille d'Æolus et d'Enarète, femme de Ceyx, I, 43. — Alcyone, fille d'Atlas et de Pléione; enfans qu'elle eut de Neptune, I, 329, II, 49. — Alcyonée, l'un des Géans, I, 29; est tué par Hercules, 31. — Aléa, surnom de Minerve, II, 105. — Alébion, fils de Neptune, tué par Hercules, I, 195. — Alecto, l'une des furies, I, 5. — Alector, père de Léitus, I, 85. — Alector, fils de Magnès et de Mélibée; et père d'Hæmon, II, 131. — Alétès, fils d'Icarius et de Péribée, I, 339. — Aléus, fils d'Aphidas, I, 323; ses enfans, *ibid.*; trouve l'enfant d'Augé sa fille, I, 223; l'expose et fait vendre sa fille, *ib.*; père de Céphée, I, 83. — Alexandre,

fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, I, 237. — Alexandre, surnom de Pâris, I, 557. — Alexiarès, fils d'Hercules et d'Hébé, I, 233.

Alie, Néréide, I, 11. — Alimède, Néréide, I, 11. — Ἀλίπλαγκτος, épithète de Pan, II, 44. — Aliphérus, fils de Lycaon, I, 319. — Alinopius, fils d'Hellé, II, 121. — Almus, voyez Halmus.

Aloée, frère d'Ætétès, et père d'Épopée, II, 191. — Aloée, fils de Neptune et de Canacé, I, 43; épouse Iphimédie, *ibid.* — Aloïdes (les), leur grandeur, I, 43; veulent escalader le ciel et combler la mer, 45; enchainent Mars, *ib.*, II, 98; Diane les fait périr, I, 45, II, 99. — Alopé, fille de Cercyon, II, 58. — Alopilus, fils d'Hercules et d'Antiope, I, 233. — Alos, ville de la Phthiotide, II, 124.

Alphée (le fleuve), I, 181. — Alphésibée, mère d'Adonis, I, 379. — Alphésibée, nom d'Arsinoé, II, 409.

Althée, fille de Thestius, I, 49, II, 104; diverses opinions sur ses père et mère, *ibid.*; elle est femme d'Œnée, I, 49; mère de Méléa-

gre, 51 ; est cause de sa mort, 55 ; s'étrangle, *ibid.* — Altheinènes, fils de Catrée, I, 257 ; quitte son père avec Apémossyne sa sœur, et va dans l'île de Rhodes, *ibid.* ; nomme Créténie un endroit de cette île, I, 259 ; élève un autel à Jupiter Atabyrien. *ibid.* ; tue sa sœur, *ibid.* ; tue son père, I, 261 ; est englouti par la terre, *ibid.*

Amalthée (la chèvre) nourrit Jupiter, I, 7. — Amalthée, fille d'Hæmonius ; corne qu'elle possédoit, I, 225, II, 316. — Amalthée, fille de Mélissus, II, 14. — Amaryncée, fils de Pyttius, II, 113 ; père d'Hippostrate, I, 57. — Amarynthus, chien d'Actæon, I, 273. — Amazones. Bellérophon les défait, I, 139 ; elles sesoulèvent contre Hercules, 189, II, 273. — Amestrius, fils d'Hercules et d'Eone, I, 233. — Amisodare, avoit élevé la Chimère, I, 137, II, 230 ; donne sa fille à Bellérophon, II, 230.

Ammon (l'oracle d') fait exposer Andromède à un monstre marin, I, 147. — Amour (l') nommé Phanès, produit par Cronus, II, 2. — Amour (l') des garçons introduit par Orphée, II,

34 ; ou par d'autres, 36, 37 ; chez les Grecs, par Laïus, 383 ; raisons de cette passion chez ce peuple, 351. — Amphianax, roi de Lycie, I, 133.

Amphiaraüs, fils d'Oiclée, d'Argos, I, 53 ; l'un des Argonautes, 83, II, 154 ; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53 ; chasse d'Argos les fils de Talaüs, II, 148 ; se réconcilie avec Adraste, I, 295, II, 396 ; épouse Eriphyle, I, 77 ; va malgré lui au siège de Thèbes, 295 ; prédiction qu'il fait à ce sujet, 297 ; remporte à Némée le prix du saut et du disque, *ibid.*, II, 399 ; donne à Tydée la tête de Mélanippe, I, 305, II, 403 ; est englouti par la terre, et devient immortel, I, 305 ; ses fils, 309. — Amphictyon, fils de Deucalion ou de Jupiter et de Pyrrha, I, 41, II, 84 ; règne sur l'Attique après Cranaüs, I, 41, 381 ; est chassé par Erichthonius, I, 381 ; père de Protogénie, 41 ; père d'une fille qui fut mère de Triptolème et de Cercyon, II, 63 ; roi de la Locride, 102.

Amplidamas, Argonaute, fils d'Aléus, II, 164 ; Amphidamas, fils de Busiris, est tué par Hercules, I, 201. — Am-

phidamas, fils de Lycurgue, et père de Milanion et d'Antimaque, I, 325. — Amphidamas, père de Clysonyme, I, 375. — Amphidamas, père de Mnésioché ou Mnésiloché, II, 139. — Amphidicus, fils d'Astacus, tue Parthénopée, I, 305. — Amphiloclus, fils d'Amphiaräus, marche contre Thèbes, I, 309; tue sa mère, suivant quelques auteurs, I, 311; l'un des prétendans d'Hélène, I, 321. — Amphiloclus, fils d'Alcmæon et de Manto, et fondateur d'Argos l'Amphilochien, I, 317. — Amphimachus, fils de Ctéatus, l'un des prétendans d'Hélène, I, 341, II, 310. — Amphimachus, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Amphimarus, fils de Neptune et père de Linus, II, 30. — Amphiméduse, la même qu'Iphiméduse, Danaïde, II, 213; eut de Neptune Erythras, *ibid.* et 214. — Amphion, père de Chloris, I, 69; étoit fils d'Iasus, II, 135. — Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, I, 281, 329; tue Lycus et attache Dircé à la queue d'un taureau, I, 281, II, 381; bâtit les murs de Thèbes et attire les pierres

au son de sa lyre, I, 283, II, 382; épouse Niobé, I, 283, II, 384; enfans qu'il en a, tués par Apollon et par Diane, I, 283; mort d'Amphion, I, 285, II, 385. — Amphion, fils de Niobé, est épargné par Apollon, I, 283. — Amphion de Pallène, Argonaute, II, 164. — Amphion, père de Philomaque, I, 71. — Amphithée, fille de Pronax, femme d'Adraste, I, 77. — Amphithée, femme de Lycurgue, I, 79. — Amphithémis et Garanante, fils d'Apollon et d'Acallé ou Acacallis, II, 353. — Amphitrite, Néréide, I, 11. — Amphitrite, l'une des Océanides, I, 9; épouse Neptune, 23; mère de Benthésicyme, 393. — Amphitryon, fils d'Alcée et d'Hipponome, I, 151; ou de Laonomé, II, 243; épouse Alcmène, I, 155; rachète les bœufs d'Electryon, *ibid.*; tue Electryon, *ibid.*, II, 246; est chassé d'Argos par Sthénélus, I, 155; se retire à Thèbes, y est purifié par Créon, I, 157; tue Chalcodoon, roi des Eubœens, II, 247; fait la guerre aux Téléboens, I, 157, 159, II, 248; fait la chasse à un renard, I, 157, II, 248; rava-

ge les îles des Taphiens, I, 159; tue Comætho, *ibid.*; est trompé par Jupiter, *ibid.*; montre à Hercules à conduire un char, I, 161; sa mort, 167. — Amphotérus, fils d'Alcmaon, 315; tue les meurtriers de son père, *ib.*; tue Phégée et sa femme, *ibid.*; peuple l'Acarnanie, *ibid.* — Ampycus, père de Mopsus, II, 110; et fils de Titaron, 168.

Anycia, fille de Niobé, épargnée par Diane, I, 285. — Amyclas, père de Léanire, I, 323. — Amyclas, fils de Lacédæmon et de Sparte, I, 333; épouse Diomédé; enfans qu'il en a, *ibid.*; père d'Hyacinthe, II, 35; de Cynortas, I, 67. — Amycléen, surnom d'Apollon, II, 147. — Amycus, roi des Bébryces, fils de Neptune et de Bithynis, I, 89; invente les Cestes, II, 175; provoque les Argonautes au pugilat, I, 89; les attaque avec ses sujets, II, 175; tué par Pollux, I, 89, II, 175. — Amymone, l'une des Danaïdes, I, 125, II, 209; mère de Nauphus, 189; Neptune jouit d'elle, I, 125; elle épouse un fils d'Ægyptus, *ib.* — Amymone, fontaine près de Lerne, I, 173.

Amyntor, roi d'Orménium, tué par Hercules, I, 229, II, 325; étoit fils d'Orménus, 324; père d'Astydamie, I, 235; la refuse en mariage à Hercules, II, 325; le même que le père de Phœnix, II, 325. — Amyntor, fils de Pélasgus, et père de Phrastor, II, 240. — Amyntor; père de Phœnix, II, 110, 325; prive son fils de la vue, I, 375. — Amyros, ville de la Thessalie, II, 164. — Amyrus, Argonaute, fils de Neptune, II, 165. — Amythaon, fils de Créthée, I, 71; demeure à Pylos, *ibid.*, II, 140; épouse Idomène, I, 71; d'autres la nomment Aglaïre ou Rhodope, II, 141; ses fils, I, 71, II, 141; père d'Æolie, I, 47; de Périmèle, II, 130. — Amythaonia, nom d'une partie de l'Elide, II, 141. — Anactor, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Anaphé, île, I, 105. — Anatolé, l'une des Heures, II, 24. — Anaurus (le fleuve), I, 81, II, 152.

Anaxandra, fille de Thersandre, épouse un fils d'Aristodème, II, 325. — Anaxibie, fille de Bias ou de Dymas, épouse de Pélias, I, 71, II, 139. — Anaxibie, fille

de Cratiéus , épouse de Nestor , I , 7 ; ou fille d'Atrée , femme de Strophius , et mère de Pylades , II , 138. — Anaxibie , Danaïde , femme d'Archélaus , I , 127. — Anaxirrhoé , fille de Coronus , et femme d'Epéus , II , 128. — Anaxis et Mnasinouï , fils des Dioscures , II , 437. — Anaxo , fille d'Alcée et d'Hipponomie , I , 151 ; a des enfans d'Electryon , 153.

Ancée , fils de Neptune et d'Astypalée , II , 111 , 164 ; fonde la ville de Samos , II , 165 ; l'un des Argonautes et le plus vigoureux après Hercules , *ibid.* ; prend le gouvernail du vaisseau Argos , après la mort de Tiphys , I , 97 , II , 181 ; tué par un sanglier , II , 111 ; tableau qui représente sa mort , *ibid.* — Ancée , fils de Lycurgue , I , 53 , 325 ; père d'Agapénor , I , 341 ; l'un des Argonautes , 85 ; est tué par le sanglier de Calydon , 53 ; confondu mal à propos avec Ancée de Samos , II , 111. — Anchiale , fille de Japet , fonde une ville de ce nom , II , 17. — Anchinoé , fille du Nil et femme de Bélus , I , 123. — Anchise , fils de Capys , eut de Vénus *Enée* et Lyrus , I , 351 , II ,

446. — Anchius , centaure , mis en fuite par Hercules , I , 177. — Ancyor , fils de Lycaon , I , 319.

Andanie , dans la Messénie , II , 295. — Andræmon , fils d'Oxylus , II , 107 ; épouse Gorgé , I , 49 ; est père de Thoas , II , 107. — Androdarnas , fils de Phlias et de Chtonophylé , II , 160. — Androgée , fils de Minos , I , 253 ; est vainqueur aux Panathénées , 399 ; périt en combattant contre le taureau de Marathon , ou aux jeux funébres de Laius , *ib.* ; ses fils , I , 189. — Andromaque , fille d'Eétion , épouse Hector , I , 359. — Andromède , fille de Céphée , exposée à un monstre marin , I , 145 ; délivrée par Persée , 147 ; Persée l'épouse , *ibid.* ; ses enfans , I , 151 ; enlevée par Phœnix et délivrée par Persée , II , 240. — Andropompus , fils de Borus et père de Mélanthus , II , 138. — Androthoé , fille de Castor , mère de Dictys et de Polydectes , II , 233.

Anes (les) , monture des Satyres et des Silènes , II , 67 ; part qu'ils ont à la défaite des géans , *ib.* — Anicétus , fils d'Hercules et d'Hébé , I , 233. — Anigrus , ri-

vière de l'Arcadie, II, 264 ; causes de son odeur, *ibid.* ; vertu de ses eaux, 224. — Anippé, fille du Nil, mère de Busiris, II, 286.

Anogon, fils de Castor et d'Hilaire, I, 345.

Antagoras lutte contre Hercules, II, 305. — Antée, fils de Neptune, tué par Hercules, I, 201. — Antée, roi d'Irassé en Libye, II, 286 ; propose sa fille en mariage pour prix à la course, *ibid.* — Antée, fille d'Iobates roi de Lycie, I, 133, II, 221 ; femme de Proetus roi de Corinthe, *ibid.* et II, 229. — Antéon, fils d'Hercules, II, 331. — Anthée, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Anthéide, fille d'Hyacinthe, sacrifiée sur le tombeau de Geræstus, I, 401. — Anthélée, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Anthémoïsia, fille du fleuve Lycus, mère de Lycus, II, 181. — Anthémon (le fleuve), I, 195. — Anthippe, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Anthius, fils d'Eumélus, II, 64. — Anthius, nom du puits près duquel s'assit Cérés, II, 58. — Antiades, fils d'Hercules et d'Aglæe, I, 233. — Antianire, fille

de Ménétus, mère d'Eurytus et d'Echion, Argonautes, II, 158. — Antianire, fille de Phérés, et mère d'Idmon, II, 167. — Anticlée, mère d'Ulysse, II, 126. — Anticlée, mère de Polyphètes, I, 405. — Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, I, 289 ; ou d'Euryganie, 291 ; suit Œdipe son père, I, 291 ; enterre Polynice malgré les ordres de Créon, I, 307 ; est enterrée vive dans le tombeau de Polynice, *ib.* — Antigone, fille d'Eurytion, épouse Pélée, I, 365. — Antiléon, fils d'Hercules et de Procris, I, 233. — Antiloque, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71 ; père de Pæon, II, 139 ; l'un des prétendants d'Hélène, I, 341. — Antimachus, fils d'Hercules et de Nicippe, I, 235. — Antimaque, fille d'Amphidamas et femme d'Eurysthée, I, 325. — Antimènes, fils de Nélée et de Pharé, II, 136. — Antinoé, fille de Pélidas, II, 140 ; coupe son père par morceaux, I, 109. — Antiochès, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57 ; Antiochus, fils de Pterélas, I, 153. — Antiochus, fils d'Hercules et de Médie, donne son nom à une tribu d'Athènes, II, 338.

Antiope, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Antiope, fille de Nyctée, a commerce avec Jupiter, et épouse Epopée, I, 281; enfans qu'elle eut de Jupiter, 329; elle éprouve de mauvais traitemens et est délivrée par ses fils, 281, II, 379: elle erre par toute la Grèce, II, 382; elle épouse Phocus, fils d'Ornytion, *ibid.* — Antiope, Amazone, II, 273. — Antiope, fille de Pylon, femme d'Eurytus, II, 326. — Antiphéra, dont Ino fut jalouse, II, 123. — Antiphus, fils de Myrmidon et de Pisdice, I, 43. — Antiphus, fils d'Hercules et de Laothoé, I, 233. — Antiphus, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Antissa. La tête d'Orphée y est enterrée, II, 34.

Acédé, l'une des Muses filles de Jupiter et de Plouisia, II, 27; ou d'Uranus et de la Terre, 28.

Aones, peuples qui habitoient Thèbes avant l'arrivée de Cadmus, II, 361.

Apaturie, surnom de Vénus; son origine, II, 68.

Apémosyne, fille de Cattrée, I, 257; violée par Mercure, et tuée par son frère. 259.

Apharés, fils de Périérés et de Gorgophone, I, 67, 333; ses enfans, *ibid.* — Aphésius, surnom de Jupiter, II, 88, — Aphidas, fils d'Arcas, I, 323; père de Sthénébée, *ibid.*, II, 221. — Aphidnes, ville de l'Attique, confondue avec Aphidne, ville de la Laconie, II, 440. — Apia, nom du Péloponnèse, I, 115. — Apidan (l'), fleuve, II, 93. — Apis, fils d'Apollon, II, 196. — Apis, fils de Jason tué par Ætolus, II, 101; confondu par Apollodore avec Apis fils de Phoronée, I, 45, II, 101. — Apis, fils de Phoronée, I, 115; règne sur le Péloponnèse, lui donne son nom et devient un tyran, *ibid.*, II, 196; tué par Thelxion et Thelchines, I, 115, II, 197; cède ses Etats à Ægialéus son frère, et va en Ægypte, II, 197; adoré sous le nom de Sarapis, I, 117. — Apis, fils de Telclun, II, 196.

Apollon, fils de Jupiter et de Latone, I, 19; apprend de Pan l'art de la divination, *ibid.*; tue Python, et s'empare de l'oracle de Delphes, *ibid.*; il tue Tityus, I, 19, 21; il est vainqueur de Marsyas et il l'écorche, I, 21, II, 48,

49 ; donne des flèches à Hercules, I, 167 ; sert chez Admète, 79, 337 ; pourquoi, II, 149, 150 ; lui donne un char attelé d'un lion et d'un sanglier, I, 79 ; il bâtit avec Neptune les murs de Pergaïne, I, 191 ; garde les troupeaux de Laomédon, II, 273 ; en vient aux mains avec Hercules, I, 211, II, 299 ; tue les fils de Niobé, I, 283 ; donne à Mercure ses bœufs en échange de la lyre, I, 333 ; lui donne une baguette d'or ; lui apprend l'art de la divination, *ibid.* ; tue les Cyclopes, I, 337 ; il aime Hyacinthe, I, 15, 333 ; il le tue involontairement, 333 ; il aime Hyménée fils de Magnès, II, 37 ; il aime Cassandre, et lui apprend l'art de la divination, I, 357 ; il lui ôte le talent de persuader, *ibid.*, II, 360 ; il veut épouser Marpesse, I, 47 ; il veut l'enlever à Idas, 49 ; il a de Thalie les Corybantes, 17 ; il a d'Arsinoé Æsculape, 335 ; et Eriopis, II, 425 ; il a Æsculape de Coronis, I, 335, II, 425 ; il tue Coronis, I, 335 ; fils qu'il a de Phthia, 45 ; d'Arie, 253 ; d'Æthuse, I, 329, II, 423 ; il fut père d'Idmon,

II, 167 ; de Mopsus, 169 ; enlève Cyrène, 366 ; où il la transporte, 367 ; enfans qu'il en a, *ibid.* — Apollon Anycléen (temple d'), II, 147, 150. — Apollon flamboyant (l'autel d'), I, 105. — Apollonia, temple que ses fils lui élevèrent, II, 255. — Apollonide, l'une des Muses, fille d'Apollon, II, 27. — Arabie (Hercules passe en), I, 203. — Aræthyrée, fille d'Arans, mère de Phlias, II, 160. — Arans, père d'Aræthyrée, II, 160. — Arbélus, fils d'Ægyptus et d'Héphæstine, épouse Oimé, I, 129.

Arcadie (royaume d'), fondé par Pélasgus, II, 491 ; par Lycaon, I, 319 ; suite des rois de ce pays, II, 490. — Arcadiens (les) secourent Hercules marchant contre Œchalie, I, 229. — Arcas, fils de Jupiter et de Callisto, I, 323 ; élevé par Maia, 321 ; sacrifié par Lycaon, II, 415, 415 ; ses enfans, I, 321 ; apprend de Triptolème l'art de faire croître le blé, II, 64. — Arcésilas, père de Mélas, II, 294. — Archander, fils d'Achæus, épouse Scæa, II, 213 ; le même que le fils de Phthius, 87. — Arché-

bates,

bates, fils de Lycaon, I, 319. — Arché, l'une des Muses, fille de Jupiter et de Plouisia, II, 27. — Archédice, l'une des Danaïdes, II, 209. — Archédicus, fils d'Hercules et d'Eurypyle, I, 233. — Archélaüs, fils d'Ægyptus, épouse Anaxibie, I, 127. — Archélaüs, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Archémachus, fils d'Hercules et de Patro, I, 233. — Archémachus, fils de Priam, I, 359. — Archémore, surnom d'Opheltès, I, 79, 297, II, 148. — Architélès, fils d'Archæus, épouse Autouaté, II, 213; le même que le fils de Phthius, II, 87. — Architélès, père d'Eunomus, I, 225. — Arcisius, père de Laërtes, I, 83.

Ardee, ville d'Italie, II, 237.

Aréius ou Arétus, fils de Bias, II, 147; l'un des Argonautes, 165. — Arène, fille d'Œbalus, femme d'Apharée, I, 333. — Aréopage (l') absout Mars, I, 377; condamne Céphale à l'exil, 371; condamne Dædale à l'exil, 403. — Arestor, père d'Argus aux cent yeux, I, 117, II, 153. — Arété, femme d'Alcinoüs, I, 105; donne

douze filles à Médée, 107.

— Aréthuse, l'une des Hespérides, I, 199. — Aréthuse (la nymphe) apprend à Cérés l'enlèvement de Proserpine, II, 58. — Arétus, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71.

Argelé, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Argès, Cyclope, I, 3. — Argie, fille d'Adraste et d'Amphithée, I, 79; épouse Polynice, 293.

— Argie, fille d'Autésion, femme d'Aristodème, I, 241.

— Argiens (les) font la guerre aux Thébains, I, 295 *et suiv.*; laissés sans sépulture, 307; prennent Thèbes avec les Epigones, I, 311; se soumettent aux Doriens, II, 496.

— Argiope, fille du Nil, épouse d'Agénor, II, 346. — Argiope, nymphe, mère de Thamyris, I, 15, II, 36.

— Argiphontes, surnom de Mercure, I, 119.

— Argius, fils d'Ægyptus, épouse Evippé, I, 127.

— Argius, fils de Licymnius. Hercules lui donne la sépulture, I, 229, II, 314. — Argolide (fontaine dans l'), II, 22; on dit que Proserpine fut enlevée dans ce pays,

57; Junon y avoit un temple célèbre, II, 273. — Argonautes; leurs noms, I,

83 *et suiv.*, II, 153 *et suiv.*; ceux qu'Apollodore ne nomme point, II, 162, 163; sont reçus par les femmes de Lemnos, I, 85, II, 170; abordent dans le pays des Dolions, I, 87; en partent, y reviennent, leur livrent combat sans les connoître, et tuent Cyzicus, I, 87, II, 172; abordent dans la Mysie; y laissent Hercules, Hy-las et Polyphème, I, 87; abordent dans le pays des Bébryces, 89; les défont, 91; arrivent chez Phinée, *ibid.*; passent à travers les Roches Symplogades, I, 75, II, 181; abordent dans le pays des Mariandyniens, I, 97; arrivent à l'embouchure du Phase, *ibid.*; partent pendant la nuit, I, 101, II, 183; sont attaqués par Ætès, et le repoussent, II, 185; arrivent vers l'Eridan, vers les îles Absyrtides; côtoient le pays des Celtes et la Libye, I, 103; abordent à Ææa, *ibid.*; passent auprès des Sirènes, *ibid.*; arrivent à Corcyre, I, 105; élèvent un autel à Apollon, *ibid.*; arrivent à l'île de Crète, I, 107; abordent à Ægine, combat avec les habitans. I, 109; arrivent à Iolcos,

ibid.; vont à l'Isthme, consacrer leur vaisseau à Neptune, *ibid.* — Argos (le vaisseau), I, 83; origine de son nom, II, 153; parle aux Argonautes, I, 103; se plaint du poids d'Hercules, II, 174; consacré à Neptune, I, 109. — Argos (le royaume d'), fondé par Inachus, I, 115; ou par Phoronée, II, 194; suite de ses souverains, II, 490; divisé en deux, I, 133; l'une de ces portions divisée en trois, I, 135, II, 223 *et suiv.*; échoit en partage à Téménus, I, 241. — Argos (la ville d') protégée par Junon, II, 211. — Argos l'Amphilochien, par qui fondé, I, 317, II, 410. — Argos le Pélasgique, ville de la Thessalie, II, 94. — Argos, nom du Péloponnèse, I, 117. — Argus, fils d'Arestor, II, 153. — Argus, père d'Argus Panoptès, I, 119. — Argus, fils de Jupiter et de Niobé, I, 117; ou d'Apis, II, 198; succède à Phoronée, I, 117; a d'Evadné quatre enfans, *ibid.*; donne son nom au Péloponnèse, I, 117. — Argus, fils de Mégapenthès, II, 396, 397. — Argus Panoptès, fils d'Agénor, I, 117; autres opinions sur son père, I, 119,

II, 205; couvert d'yeux, I, 107, II, 200, 201; tue un taureau, un satyre et Echidne, I, 117; tue les meurtriers d'Apis, *ibid.*; Junon lui confie la garde d'Io, I, 119, II, 201; il est tué par Mercure, I, 119. — Argus, fils de Phrixus, I, 63; construit le vaisseau Argos, 83; est de l'expédition des Argonautes, 85, II, 168. — Argus, chien d'Actæon, I, 273. — Argynnus, fils de Pisidice, II, 126. — Argyphie, femme d'Ægyptus, I, 125.

Ariane, fille de Minos, I, 253. — Aridæus, voyez Cléodæus. — Arie, fille de Cléochus, mère de Milétus, I, 253. — Arion, cheval d'Adraste, I, 305; provenu de Cérès et de Neptune, *ibid.*, II, 404. — Arisbé, fille de Mèrops, et femme de Priam, puis d'Hyrtacus, I, 355, II, 448. — Arisbé, fille de Teucer femme de Dardanus, II, 445. — Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène, II, 125, 366; élevé par des Nymphes, 367; épouse Auto-noé fille de Cadmus, I, 267; en a Actæon, 271; va dans l'île de Sardaigne, II, 367; va dans l'île de Céos, y élève un temple à Jupiter pluvieux,

ibid.; ses fils, II, 368; autres Aristée, *ibid.* — Aristodème, fils d'Aristomaque, II, 340; tué par la foudre, I, 241; ou par Apollon, II, 343; ou par les fils de Pylades, *ibid.*; sa femme et ses fils, I, 241. — Aristodème, fille de Priam, I, 359. — Aristomaque, fils de Talaüs, I, 77; père d'Hippomédon, I, 295. — Aristomaque, fils de Cléodæus et petit-fils d'Hyllus, II, 359, 340; ses enfans, *ibid.*; consulte l'Oracle de Delphes, II, 341; tente d'entrer dans le Péloponnèse; est tué dans un combat, 339, 341. — Aristophon; son tableau, II, 111.

Armaïs; le même que Danaüs, II, 207. — Arménium, ville de Thessalie, II, 164. — Arménus ou Arménius, Argonaute, I, 165.

Arnæus, père de Mégamède, I, 163. — Arné, fille d'Æole, a de Neptune Bœotus, II, 94.

Aroé, ville, II, 215.

Arrhétus, fils de Priam, I, 359. — Arsinoé, fille de Leucippe, a d'Apollon Æsculape, I, 335. — Arsinoé, fille de Phégée, épouse Alc-mæon, I, 311; reproche sa mort à ses frères; est livrée

à Agapénor, 313. — Arsinnoé, mère de Thamyris, II, 36. — Artémisium (le mont), I, 175.

Ascalaphe, fils de l'Achéron et de Gorgyre, I, 27; rend témoignage contre Proserpine, *ibid.*; en est puni par Cérés, *ibid.*; délivré par Hercules, I, 207; changé en Hibou, I, 209, II, 64. — Ascalaphe, fils de Mars, l'un des Argonautes, I, 85; commandoit les Orchoméniens au siège de Troie, II, 161; l'un des prétendans d'Hélène, I, 343. — Ascanius, fils de Priam, I, 359. — Asclépiades, premier nom de Bellérophon, II, 226. — Ascra, ville de la Bœotie, II, 97. — Aséléna, montagne auprès de Trachine, II, 100.

Asie, l'une des Océanides, I, 9; enfans qu'elle eut de Japet, *ibid.* — Asie, fille de l'Océan et de Pompholygè, II, 206. — Asie (Hercules traverse l'), I, 201.

Asope (fleuve), fils de l'Océan et de Téthys, I, 359; autres opinions sur sa naissance, 361; épouse Mérope, *ibid.*; enfans qu'il a d'elle, *ibid.*, II, 450; cherche sa fille Ægine, I, 65, 361; foudroyé par Jupiter,

ibid.; père d'Ismène, I, 119; de Salamine, 363; de Rhode, II, 54; est la limite du royaume d'Æole, II, 93. — Asope, l'une des Muses, filles de Piérus et de Pinpléis, II, 28. — Asopis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Aspondus, fils de Phinée, II, 178. — Assaracus, fils de Tros et de Callirrhé, I, 349; sa femme et ses enfans, *ibid.* — Astacus, I, 303, II, 403; ses fils signalent leur valeur devant Thèbes, I, 303. — Astérie, fille de Coeus et de Phoebé, I, 9; femme de Persés, II, 11; mère d'Hécate, *ibid.*, II, 18; se change en caille pour se dérober à Jupiter, I, 19; Jupiter en jouit, II, 18, 40; elle fut mère d'un Hercules, II, 40; changée en ile, I, 19, II, 40. — Astérie, fille de Coronus, mère d'Idmon, II, 167. — Astérie, fille de Danaüs, épouse Chaitus, I, 127. — Astérion, roi de Crète, I, 251; fils de Tectamus ou Tectaphus, II, 91, 349; épouse Europe, et élève les enfans qu'elle eut de Jupiter, I, 251. — Astérius, ou plutôt Astérion, Argonaute, fils de Cométès, I, 85, II, 162. — Astérius, père de Crété, I, 253.

— Astérius, nom du Minotaure, I, 255. — Astérius, fils de Nélée et de Chloris, I, 69; ou de Pharé, II, 135. — Astérius de Pallène, Argonaute, II, 164, 165. — Astérodie (*voyez* Astéropée), mère de Crissus, II, 130. — Astérodie, femme d'Endymion, II, 101. — Astérope, fille de Cébren, épouse d'Æsaque, I, 355. — Astéropée, fille de Déion et de Diomède, I, 65; la même qu'Astérodie, II, 130. — Astéropée, fille de Pélidas, II, 140; coupe son père par morceaux, I, 109.

Astræus, fils de Crius et d'Eurybie, I, 9; père des Vents et des Astres, II. — Astres (les), fils de l'Aurore et d'Astræus, I, 11. — Astyanax, fils d'Hercules et d'Epilais, I, 233. — Astybie, fils d'Hercules et de Calamétis, I, 233. — Astycrie, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Astydanie, fille de Phorbas, II, 267; mère de Caucon, *ibid.*; réconcilie Hercules avec Léprée, *ibid.* — Astydanie, fille d'Amyntor, a d'Hercules Ctésippus, I, 235, II, 325; mère de Tlépolème, II, 317. — Astydanie, femme d'Acaste; est amoureuse de Pélée, I,

367; l'accuse d'avoir voulu la séduire *ibid.*; tuée par lui, I, 371. — Astygonus, fils de Priam, I, 357. — Astynomé, eut de Mars Calydon, II, 102. — Astynoüs, fils de Phaëton, et père de Sandacus, I, 377. — Astyoché, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Astyoché, fille de Laomédon, I, 353. — Astyoché, fille de Phylas, aimée d'Hercules, I, 225; eut de lui Tlépolème; 235. — Astyoché, fille du fleuve Simois, épouse d'Erichthonius, et mère de Tros, I, 349. — Astypalée, mère d'Ancée de Samos, II, 111; 164; est fille de Phoenix et de Périède ou de Téléphé, II, 164, 348. — Astypalée, mère d'Eurypyle roi de Cos, I, 217.

Atabyrien, surnom de Jupiter, I, 259. — Atabyrius (le mont), I, 259. — Atalante, fille d'Iasus et de Clymène, I, 325; ou de Maenale, I, 327; exposée, et nourrie par une ourse, I, 325; son éducation, *ibid.*; II, 410; tue les centaures Rhoecus et Hylæus, I, 325; va à la chasse du sanglier de Calydon, *ibid.*; le blesse la première, I, 53. Méléagre

est amoureux d'elle, *ibid.*; en a un enfant, II, 421; elle lutte avec Pélée, I, 325; défie ses amans à la course, I, 327, II, 420 (voyez l'article suivant); épouse Milanion, I, 327, II, 420; changée en lionne, I, 327, II, 420, 421; nom de sa chienne, II, 109. — Atalante; fille de Schoénée, I, 53; confondue par Apollodore avec la fille d'Iasus, II, 420; l'un des Argonautes, I 85, II, 156; épouse Hippomènes, I, 327, II, 420. — Atlas, fils de Priam, I, 357.

Até, colline où Ilus bâtit Ilium, I, 351. — Até (déesse), précipitée du ciel, II, 447.

Athamantie, état fondé par Athamas, I, 65, II, 125. — Athamantium, plaine de la Bœotie, II, 124. — Athamas, fils d'Æole, I, 43, II, 95; roi de la Bœotie, I, 61; épouse Néphélé, *ibid.*, II, 117, 118; enfans qu'il en a, *ibid.*; épouse Ino, I, 61, 267; enfans qu'il en a, I, 61; élève Bacchus, I, 269, II, 122. Junon irritée le rend furieux; il tue un de ses fils, et poursuit Ino, I, 63, 269, II, 122; il épouse Thémisto, I, 65, II, 123, 125; enfans qu'il en a, *ibid.*; est

chassé de la Bœotie, I, 63; fonde un état, I, 65, II, 124; on veut le sacrifier, II, 124, 125. — Athènes tire son nom de Minerve, I, 377; Deucalion s'y retire, II, 82; assiégée par Minos, I, 401; par Castor et Pollux, I, 341. — Athéniens (les) prennent Thèbes, I, 307, II, 404, 405; refusent de livrer les Héraclides, et font la guerre à Eurysthée, I, 237, II, 333; le font prisonnier, II, 334; font la guerre aux Eleusiens, I, 395; ils sacrifient les filles d'Hyacinthe, I, 401, II, 486; envoient sept garçons et sept filles au Minotaure, I, 403; donnent retraite aux Ioniens, II, 497; vont avec eux en Asie, *ibid.*; prennent le nom d'Ioniens, II, 498; donnent retraite à des Pélasges, 499, 506; nommés Pélasges Craniens, 465.

Atlantée, hainadriade, mère de quelques Danaïdes, I, 127. — Atlantes (le pays des), II, 9. — Atlantus, Cercope, II, 301. — Atlas, fils de Japet et d'Asie, I, 9; roi dans l'Arcadie, II, 72, 442; ses filles, I, 329, II, 421; porte le ciel sur ses épaules, I, 9, 203; va cueillir pour

Hercules les pommes d'or des Hespérides, I, 203, II, 290. — Atlas (l'), dans le pays des Hyperboréens, I, 199.

Atrax, fils du fleuve Pénée et de Bura; père de Cœnée, II, 154, 155. — Atrée, fils de Pélops, I, 155; est mandé par Sthénéelus, qui lui donne Midée, 157; père de Ménélas, I, 343; de Placie, I, 353, II, 447; succède aux droits d'Eurysthée, II, 242. — Atromus, fils d'Hercules et de Stratonice, I, 233. — Atropos, l'une des Parques, I, 13.

Atthis, fille de Cranaüs, I, 381; mère d'Erichthonius, *ibid.*; donne son nom à l'Attique, *ibid.* — Attique, nommée d'abord Acté, ensuite Cécropie, I, 373; dispute à son sujet entre Neptune et Minerve, *ibid.*, II, 466; origine du nom *Attique*, I, 381; submergée par Neptune, I, 377; ne formoit dans l'origine qu'un seul état avec la Bœotie, II, 466. — Atymnius, fils de Jupiter et de Cassiopée, aimé de Sarpédon, I, 253, II, 352.

Augé, l'une des Heures, II, 24. — Augé, fille d'A-

léus, I, 223, 323; prêtresse de Minerve, 323; séduite par Hercules, I, 223, 323, II, 416; en a Téléphe, *ibid.*; l'expose, *ibid.*; accouche dans le temple de Minerve, II, 416; 417; dans le pays de Tégée, II, 418; accouche sur le mont Parthénus, II, 416; livrée par son père à Nauplius pour la vendre, I, 223, II, 416; enfermée avec son fils dans un coffre, et jetée à la mer, II, 417; épouse Teuthras, I, 223, II, 417; mariée avec son fils, II, 418; veut le tuer, *ibid.*; le reconnoît, *ibid.* — Aulis, patrie de Sylée, I, 213. — Aura, chienne d'Atalante, II, 108. — Aurore (l'), fille d'Hypérion et de Thia, I, 9; ou d'Euryphaesse, II, 17; enfans qu'elle a d'As-træus, I, 19; amoureuse d'Orion, l'enlève, I, 23, II, 52; accorde ses faveurs à Mars, I, 23; enlève Céphale, I, 65, en a Tithon, *ibid.*, ou Phaéthon, II, 467; enlève Tithon, I, 353; fils qu'elle en a, *ibid.*; obtient pour Tithon l'immortalité, II, 448; le change en Cigale, *ibid.* — Autels dressés par Hercules à Pélops et aux

douze Dieux, I, 219; à Jupiter Généen, 229, 231. — Autels dressés par les Héraclides à Jupiter Patroüs, I, 243. — Autésion, père d'Argie, I, 241. — Autolycus, fils de Mercure, I, 83; enseigne la lutte à Hercules, I, 161; vole des bœufs, I, 209; frère de mère de Philaminon, II, 35; Argonaute, I, 83; erreur d'Apollodore à ce sujet, II, 156. — Autolycus, Argonaute, fils de Déimachus, II, 156, 166. — Autolycus, père de Polymède, I, 81. — Automaté, fille de Danaüs, épouse un fils d'Ægyptus, I, 125, ou Architélès, fils d'Achæus, II, 213. — Automéduse,

filles d'Alcathoüs, I, 167. — Autouchus, fils d'Apollon et de Cyrène, II, 367. — Autonoé, Néréide, I, 13. — Autonoé, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127. — Autonoé, fille de Pirée, eut d'Hercules Palæmon, I, 235. — Autonoé, fille de Cadmus, épouse Aristée, I, 267. — Auxo, l'une des Grâces chez les Athéniens, II, 26.

Aventinus, fils d'Hercules et de Rhéa, II, 332.

Azan. Jeux funèbres qui se célébrèrent à sa mort, II, 101. — Azan épouse Hippolyte, fille de Dexanène, II, 270. — Azéus, père d'Actor, II, 128. — Azon, fils d'Hercules, II, 331.

BA

Babys, frère de Marsyas, II, 46. — Bacchantes prises par Lycurgue, comment délivrées, I, 275. — Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé, I, 263, II, 370, 371; enfermé par Jupiter dans sa cuisse, I, 269; Mercure le porte à Athamas, *ibid.*; ses nourrices, II, 371; élevé à Corcyre par Macris, 188; changé en chevreau, I, 271; Mercure le porte aux Nymphes

du mont Nysa, *ibid.*; rendu furieux par Junon, I, 273; parcourt divers pays, est purifié par Rhéa, *ibid.*; est chassé de la Thrace par Lycurgue, I, 275, II, 373; se réfugie auprès de Thétis, *ib.*; punit Lycurgue, *ib.*; parcourt la Thrace et l'Inde, *ibid.*; il va à Thèbes, ce qu'il fait aux femmes de cette ville, *ibid.*; il fait déchirer Penthée par sa mère, I,

I, 277; il va à Argos, et y rend les femmes furieuses, *ibid.*; il y est vaincu par Persée, II, 375; il s'embarque pour Naxos, change en dauphins des corsaires Tyrrhéniens, I, 277; il descend aux enfers pour y chercher sa mère, *ibid.*, II, 375; monte au ciel avec elle, I, 277; il donne la vigne à Œnée, I, 49; est amoureux d'Althée, II, 107; en a Déjanire, I, 49; donne la vigne à Icarus, I, 385; séduit Erigone, II, 476; contribue à la défaite des Géans, II, 66; tue Eurytus, I, 31, et Rhoetus, II, 67; est père de Phanus et de Staphylus, I, 85, II, 160. — Bacchus, fils de Jupiter et de Cérès, II, 369, 380; fils de Jupiter et de Proserpine, II, 369; déchiré par les Titans, *ibid.*; enterré sur le Parnasse *ibid.* et 375. — Balius, cheval immortel donné à Pélée par Neptune, I, 371. — Bas-reliefs représentant le mariage d'Alcmène et de Rhadamanthe dans les Champs-Élysées, II, 255. — Bassarides (les) déchirent Orphée, II, 33. — Batie, naïade, eut d'Œbalus trois fils, I, 339. — Baton, ou

Elatton, écuyer d'Amphiraüs, I, 305.

Baubo fait rire Cérès par ses gestes, II, 59, 60, 61; elle étoit femme de Dysaulès, et avoit été la nourrice de Cérès, 62. — Baudrier (le) d'Hippolyte donné à Eurysthée par Hercules, I, 187.

Bébryces (les Argonautes abordent chez les), I, 89, II, 175; Hercules marche contre les Bébryces, I, 189. — Bébrycie (la), II, 214. — Belier (le) à toison d'or porte Phrixus et Hèllé, I, 61, II, 118; sacrifié par Phrixus, I, 63. Il étoit né de Neptune et de Théophrane, II, 120. — Bellérophon, fils de Glaucus, I, 137, ou de Neptune, II, 226; nommé d'abord Asclépiades; tue Bellérus, *ibid.*; tue son frère, et s'enfuit vers Proetus, I, 137; Sthénébée le calomnie, *ibid.*; il porte à Jobates une lettre de Proetus, *ibid.*; il dompte Pégase, II, 230; il tue la Chimère, I, 139, II, 231; il défait les Solymes et les Amazones, I, 139; il tue cinquante Lyciens, *ibid.*; il succède à Jobates, *ibid.*; il épouse la fille d'Amisodare, II, 230; il précipite Sthénébée dans la mer, II,

231 ; il veut monter au ciel, et Pégase le précipite dans les Champs Aléens, *ibid.* ; il devient aveugle, et périt misérable, *ibid.* ; ses enfans, II, 232. — Belléerus, roi de Corinthe, tué par Bellérophon, II, 226. — Bélus, fils de Neptune et de Lybie, et roi d'Égypte, I, 123 ; épouse Anchinoé, *ibid.* ; ses fils, *ibid.* — Benthésicyne, fille de Neptune et d'Amphitrite, élève Eunolpe, I, 393. — Bergius, le même que Dercynus, II, 281.

Bias, tué par Pylas son frère, I, 395. — Bias, fils d'Amythaon, I, 71 ; recherche en mariage Péro, I, 73 ; l'obtient par le moyen de Mélampe son frère, I, 77, II, 145 ; enfans qu'il a d'elle, I, 77, II, 147, 165, 168, 170 ; Mélampe lui fait avoir le tiers du royaume d'Argos, I, 77, 135, II, 225 ; il épouse une fille de Proetus, I, 135, II, 226. — Bias, père d'Anaxibie, I, 71, II, 140. — Bias, fils de Priam, I, 357. — Biche Cerinyte (la), *voy.* Cerinyte. — Bisaltes (les) chassés de leur pays, II, 275. — Bistonien (les), peuple de Thrace, vaincus par Hercules, I, 185. — Bitly-

nis, mère d'Amycus, I, 89 ; nymphe Méliade, II, 174.

Bodone, ancien nom de Dodone, II, 80. — Boëtie (la). Halmus s'y établit, II, 128. — Boëotus, fils de Neptune et d'Arné, II, 94. — Bœufs de Phylacus, enlevés par Mélampe, I, 73, 75. — Bœufs d'Electryon. Combat à ce sujet, I, 155. — Bœufs de Géryon emmenés par Hercules, I, 193 ; mis dans sa coupe, 195 ; sacrifiés à Junon par Eurysthée, 197. Bœufs du Soleil enlevés par Alcyonée, I, 29. Bœufs que gardoit Apollon enlevés par Mercure, I, 331. — Bœun, ville de la Dryopide, II, 92. — Bolya, l'une des femmes d'Hercules, II, 233. — Borée enlève Orithye, I, 391 ; en a Zétés et Calais, I, 391 ; et Cleopatre femme de Phinée, II, 177 ; est père de Lycurgue et de Butés, II, 98 ; prive Phinée de la vue, I, 91, II, 178 ; l'enlève, II, 180 ; jette Hercules sur l'île de Cos, 481. — Borés, chien d'Actæon, I, 273. — Borus, fils de Penthilus, II, 137, et père d'Andropompus, 138. — Borus, fils de Périérés, épouse Polydore, fille de Pé-

1^{ère}, I, 365, 369. — Borysthénis, l'une des Muses, fille d'Apollon, II, 27. — Bosphore de Thrace, I, 121. — Boucliers, par qui inventés, I, 131.

Bræsia, fille de Cinyre et de Métharmé, I, 379. — Brentus, fils d'Hercules, II, 331. — Brétannus, père de Celtina, II, 332. — Brettus, fils d'Hercules et de Ballettia, II, 331. — Briarée, fils d'Uranus et de la Terre, I, 3, II, 5; épouse Gymnopolie, II, 6; son tombeau, *ib.* — Bromius, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Brontès, Cyclope, I, 3. — Brycé, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129, II, 214.

Bucolion, fils de Lycaon, I, 519. — Bucolion, fils de Laomédon et de la nymphe Calybé, I, 353. — Bucolus, fils d'Hercules et de Marsé, I, 235. — Bucolus, fils d'Hip-

pocoon, I, 339. — Bulée, fils d'Hercules et d'Eleuchie, I, 235. — Bunus, fils de Mercure et d'Alcidainie, II, 183. — Bura, mère d'Atrax, II, 155. — Bura, ville de l'Achaïe, II, 269. — Busiris, fils d'Ægyptus, épouse l'une des Danaïdes, I, 125. — Busiris, roi d'Ægypte, fils de Neptune et de Lysianasse, tué par Hercules, I, 201; diverses opinions sur son origine, II, 286. — Butés, fils de Borée, II, 98. — Butés, Argonaute, fils de Téléon, I, 85, ou de Téléonte et de Zeuxippe, II, 159; se jette dans la mer, et est enlevé par Vénus, I, 103; père d'Eryx, II, 283. — Butés, fils de Pandion et de Zeuxippe, I, 387; est grand-prêtre de Minerve et de Neptune Erichthonius, 389; épouse Chthonie, *ibid.* — Byssalte, père de Théoplane, II, 120.

C A

Cacus, fils de Vulcain, tué par Hercules, II, 282. — Cadix; où cette ville fut bâtie, II, 275. — Cadmée. Les dieux y viennent pour assister aux noces de Cad-

mus, I, 267. — Cadméens, surnom des Thébains, II, 92. — Cadinus, fils d'Agénor et de Téléphasse, I, 249, ou d'Argiope, II, 347, 348; cherche Europe, s'établit

dans la Thrace , I, 251 ; y fait exploiter les mines du mont Pangée , II, 360 ; se rend à Delphes , I, 265 ; à quelle époque , II, 360 ; oracle qui lui est rendu , I, 265 , II, 360, 361 ; suit une vache qui le conduit dans la Bœotie , I, 265 ; tue un Dragon , *ibid.* , II, 362 ; sème ses dents , *ibid.* ; comment il se défait des Spartes , I, 267 ; sert Mars un an pour expier ce meurtre , *ibid.* , II, 364 ; épouse Harmonie , *ibid.* , 375 ; les Dieux assistent à ses noces , I, 267 , II, 366 ; présens qu'ils lui font , *ibid.* ; enfans qu'il a d'Harmonie , I, 268 ; il introduit le culte de Bacchus dans la Grèce , II, 371 ; il quitte Thèbes avec Harmonie , se retire dans le pays des Enchéléens , I, 279 ; les commande et leur fait remporter la victoire sur les Illyriens , *ibid.* ; règne sur ces derniers , *ibid.* ; a un fils nommé Illyrius , *ibid.* ; chassé de Thèbes par Amphion et Zéthus , II, 376 ; emporté par Agavé , *ibid.* ; changé en serpent avec sa femme , I, 279 ; pour quelle raison , II, 377 ; placé aux champs Elysées , I, 279 , II, 377 ; il

apporte les lettres de la Phénicie , II, 30. — Cænée , fils d'Atrax roi des Lapithes , II, 154 ; père de Coronus , *ibid.* ; tué par les Centaures , II, 155 ; confondu par Ovide avec le suivant , II, 154. — Cænée , fils d'Elatius , II, 155 ; frère d'Ischys , I, 335 , II, 428 ; père de Clyménus , II, 155 ; se tue lui-même , *ibid.* — Cærus , cheval d'Adraste , II, 404. — Calais , fils de Borée et d'Orithye , I, 391 ; l'un des Argonautes , 83 ; est aimé par Orphée , II, 34 ; poursuit les Harpyes , I, 93 , II, 180 ; est tué par Hercules , I, 371 , II, 481. — Calamétis , l'une des femmes d'Hercules , I, 233. — Calchas prédit que Troie ne peut être prise sans Achilles , 373. — Calé , l'une des trois Grâces , II, 402 ; don qu'elle fait à Tirésias , *ibid.* — Caliande , nymphe , eut douze fils d'Ægyptus , I, 127. — Callias , fils de Téménus , fait tuer son père , I, 245. — Callicarpus , fils d'Aristée , II, 368. — Callichore (le puits) à Eleusis , I, 25 , II, 58. — Callidice , fille de Danaüs et de Crino , épouse Pandion , I, 129. —

Callinice, surnom d'Hercules, I, 215. — Calliope, l'une des Muses, mère de Linus et d'Orphée, I, 13; sa décision sur Adonis, II, 34; mère d'Hyménée, 37. — Callirrhoe, fille de l'Achéloüs, épouse Alcmaeon, I, 313; demande le Collier et le manteau d'Harmonie, *ib.*; a commerce avec Jupiter, I, 315; obtient de lui que ses enfans deviennent sur-le-champ assez grands pour venger leur père, *ibid.* — Callirrhoe, fille de l'Océan, mère de Géryon, I, 193. — Callirrhoe, fille du fleuve Scamandre, et épouse de Tros, I, 349. — Callisto, fille de Lycaon, de Nyctée ou de Cétée, I, 321, II, 414; compagne de Diane, I, 321; violée par Jupiter, *ibid.*; changée en ourse par lui, *ibid.*, ou par Diane, II, 414; mère d'Arcas, I, 321, II, 414; tuée à coups de flèches par Diane, *ibid.*; placée dans les Astres, I, 323, II, 415. — Callithya, première prêtresse de Junon: peut être la même qu'Io, II, 204. — Calybé, nymphe, mère de Bucolion, I, 353. — Calycé, fille d'Æole et d'Enarète, I, 43; fem-

me d'Aéthlius et mère d'Endymion, 45. — Calycé, fille de Danaüs, II, 213. — Calydon, fils d'Ætolus et de Pronoé, I, 47, ou d'Endymion, II, 102. — Calydon, fils de Mars et d'Astynoiné, changé en rocher pour avoir vu Diane au bain, II, 102. — Calydon, fils de Thestius, II, 102. — Calydon (le pays de), II, 94. — Calydon (sanglier de), I, 51. — Calydoniens (les); guerre entre eux et les Curètes, I, 55. — Calypso, Néréide, I, 11; fille de l'Océan, suivant Hésiode, et d'Atlas, suivant Homère, II, 19. — Camirus, fils du Soleil, II, 17. — Campé, gardienne des Titans, I, 7. — Canacé, fille d'Æole et d'Enarète, I, 43; enfans qu'elle eut de Neptune, *ibid.* — Cancre (un) mord au pied Hercules, qui le tue, I, 173. — Candale, fils du Soleil et de Rhode, II, 54. — Candolus, Cercope, II, 301. — Canéthus, fils d'Abas, II, 165. — Canéthus, fils de Lycaon, I, 319. — Canthus, Argonaute, fils de Canéthus, II, 165.

Capanée, fils d'Hipponous, l'un des sept chefs contre Thèbes, I, 295; foudroyé

par Jupiter, 303; ressuscité par Esculape, 337; diverses opinions sur sa naissance, II, 396, 397. — Capharées (roches); les Grecs, au retour du siège de Troyes, font naufrage contre, II, 217. — Capys, fils d'Assaracus et d'Hiéromnémé, et père d'Anchise, I, 349. — Car, fils de Phoronée, II, 197. — Carmanor (le fleuve) prend le nom d'Haliacmon, II, 21. — Carnus Ætolien, II, 341, ou Acarnanien, II, 344; on donnoit ce nom à un spectre d'Apollon, *ibid.*; tué par Hippotès, II, 341, 344. — Carnien, surnom d'Apollon, II, 342. — Carpô, déesse, II, 26. — Cartéron, fils de Lycaon; I, 319.

Casius, montagne de Syrie, I, 33. — Casque (le) de Pluton rendoit invisible, I, 143, II, 238. — Cassandre, fille de Priam et d'Hécube, I, 357. Apollon amoureux d'elle, lui apprend l'art de la divination, I, 357; lui ôte le don de persuader, *ibid.*, II, 360; elle avoit reçu l'art de la divination dans le temple d'Apollon Thymbraën, II, 142. — Cassiopée, fille d'Arabus, II,

176. — Cassiopée, mère d'Atymnius, I, 253. — Cassiopée, femme de Céphée roi d'Æthiopie, I, 145; se vante de l'emporter sur les Néréides pour la beauté, 147; vengeance qu'en tire Neptune, *ibid.*; mère d'Andromède, *ibid.* — Onstor, fils d'Hippalus, enseigne à Hercules à combattre armé de toutes pièces, I, 161, II, 250. — Castor, fils de Jupiter, ou de Tyndare et de Lédæ, I, 51, 341; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 51; est l'un des Argonautes, 83; enlève les bœufs d'Apharée, I, 347, II, 438; ses enfans, I, 345, II, 437; épouse Hilaire, I, 345; est tué par Idas, et partage l'immortalité avec Polux, 347, II, 439, 440.

Catrée, fils de Minos et de Pasiphaé, I, 253; ses enfans, 257; oracle qui lui apprend qu'il mourra de la main d'un de ses enfans, *ib.* Il donne à Nauplius, pour les vendre, Aérope et Clymène ses filles, I, 259, II, 355; il va dans l'île de Rhodes pour y chercher son fils, I, 261; il est tué par lui, *ib.* — Caucase (le), montagne de la Scythie; Prométhée atta-

ché dessus , I , 37, II , 17 ; les Argonautes passent auprès, I , 97 ; Hercules y vient , I , 203.

— Caucon, fils de Lycaon , I , 319. — Caucon, fils de Neptune et d'Astydamie , II , 267. — Caucons (le pays des), II , 267.

Cébren (le fleuve), père d'Ænone , I , 359. — Cébribones , l'un des géans , tué par Vénus , II , 68. — Cébribones, fils de Priam , I , 359. — Cécropie, nonn de l'Attique , I , 375. — Cécrops, Autochthone , règne le premier sur l'Attique , I , 375 , II , 465 ; règne aussi sur la Bœotie , II , 466 ; moitié homme et moitié serpent , I , 375 ; étoit Ægyptien , II , 366 ; témoin pour Minerve et non son juge , I , 375, II , 466 ; épouse Agraulé , I , 377 ; enfans qu'il en a , *ibid.* ; sa mort , I , 381. — Cécrops, fils d'Erechthée et de Praxithée , I , 389 ; succède à son père , épouse Métiaduse, dont il eut Pandion , 395 , II , 86 ; son existence douteuse , II , 483 ; sa mort , I , 395. — Cédalion , serviteur de Vulcain , II , 51.

Célæné, fille de Proetus , II , 222. — Célænée, fils d'Electryon et d'Anaxo , I , 153.

— Célænes en Phrygie , II , 39. — Célæno, fille de Danaüs et de Crino , épouse Hyperbius , I , 129 ; mère de Célænus , II , 214. — Célæno, l'une des Pléiades, eut de Neptune Lycus , I , 329 , et Eurypyle , II , 422. — Célænus, fils de Neptune et de Celæno, fonde une ville dans la Phrygie , II , 214. — Célendéris, ville de la Cilicie , fondée par Sandacus , I , 377. — Céléus, roi d'Eleusine , I , 25 ; reçoit Cérés , 385. — Cèleustanor, fils d'Hercules et d'Iphis , I , 233. — Céléutor, fils d'Agrius , I , 59. — Celtiné, mère de Galatus ou Celtus , II , 281. — Celtus, fils d'Hercules et de Celtiné, II , 281, 332.

Cénée, promontoire de l'île d'Eubée , I , 229. — Centaures (les) ; leur origine , II , 261 ; peuple de la Thessalie , *ib.* ; veulent violer Hippodamie , II , 261 ; chassés du mont Pélion par les Lapithes , II , 261 , 269 ; se réfugient auprès des Æthiques , II , 261 ; établis dans le pays de Pholoé , I , 177 ; attaquent Hercules , *ibid.* ; sont tués et mis en fuite par lui , I , 177 , 179 , II , 264 ; se réfugient dans la Tyrhé-

nie, II, 264; attirés par les Sirènes, ils périssent de faim, II, 264, 265. — Centaurus, fils d'Apollon et de Créüse, II, 171. — Centimanés (les), fils d'Uranus et de la Terre, II, 1, 4. — Céphale, fils de Déion ou Déionée, I, 65, 157, 389; enlevé par l'Aurore, I, 65, II, 479; épouse Procris, I, 65, 389; se convainc de son infidélité, I, 389, II, 479; se réconcilie avec elle, I, 391, II, 481; reçoit d'elle un chien, I, 157; la tue involontairement, I, 391; est exilé d'Athènes, I, 331; marche avec Amphitryon contre les Téléboens, I, 159; épouse Clymène, II, 151. — Céphale, fils de Mercure et de Hersé, eut de l'Aurore Tithon, I, 377; on le confond avec le précédent, II, 467. — Céphalion, berger, fils d'Amphithémis et de la nymphe Tritonide, II, 166. — Céphée, fils de Bélus, I, 123; roi d'Æthiopie, I, 145; ou des Artéens ou des Phéniciens, II, 239; époux de Cassiopée, I, 145; expose sa fille Andromède, I, 147; la donne en mariage à Persée, *ibid.* — Céphée, fils d'Aléus, I, 323; dit mal à pro-

pos, fils de Lycurgue, II, 108; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53; l'un des Argonautes, I, 85; roi de Tégée, I, 221; accompagne Hercules avec ses vingt fils dans son expédition contre Lacédémone, *ibid.*; y est tué avec eux, *ibid.* — Céphise, l'une des Muses, fille d'Apollon, II, 27. — Céphise, père de Diogénie, I, 389.

Cérauniens (les monts), I, 105. — Cerbère, amené des enfers par Hercules, I, 205, 207; son écume produit l'aconit, II, 293. — Cercaphus, fils du Soleil et de Rhode, II, 54. — Cercaphus, fils d'Æole, père d'Orménus, II, 324. — Cercetes, fils d'Ægyptus, épouse Dorie. — Cercopes (les), enchaînés par Hercules, I, 213, II, 301; héros d'un poème attribué à Homère, *ibid.*; leur caractère, *ibid.* — Autres Cercopes, fils de Thia, II, 300; trompent Jupiter qui les change en singes, *ibid.*; autres Cercopes, fils de Linné ou Memnonis, II, 300, 301; ravagent la Bœotie, 301; leur aventure avec Hercules, *ibid.* — Cercyon, fils d'une fille d'Amphictyon,

d'Amphietyon, II, 63; ou fils de Neptune, *ibid.*, et père d'Hippothonis, 109; père d'Alopé, II, 58. — Cerdo, femme de Phoronée, II, 196. — Cérés, fille de Saturne et de Rhéa, I, 5; avalée par son père, *ibid.*; mère de Proserpine, I, 25, II, 27; la cherche par toute la terre, I, 25; apprend qu'elle a été enlevée, I, 25, II, 57; quitte le ciel, I, 25; vient à Eleusis chez Céléus, I, 25, II, 58; ou chez Eleusis, I, 27; ou chez Dysaulès, II, 62; elle rit, et pourquoi, I, 25, II, 59, 60, 61; se charge d'élever l'enfant de Céléus, I, 25, II, 62; veut le rendre immortel, I, 25, II, 62; en est empêchée par Métanire, I, 27; envoie Triptolème semer le blé, *ib.*; enferme Ascalaphe sous une pierre, *ibid.*; le change en chat-huant, I, 209, II, 64; change un enfant en lézard, II, 65; change Lyncus ou Cornabus en lynx, II, 64; mère de Bacchus, II, 369, 370; se change en Furie, et a de Neptune le cheval Arion, I, 305, II, 404; est amoureuse de Jason, et lui accorde ses faveurs, II, 441; en a plusieurs fils, *ibid.*; n'est

pas la même qu'Isis, II, 55; son culte apporté dans la Grèce par Danaüs, II, 56; ses voyages dans différentes villes, *ibid.*; va dans l'Attique avec Bacchus, I, 385. — Cérinyte (la biche), prise vivante par Hercules, I, 175, II, 260. — Cérynès, fils de Téménus, II, 345.

Cète, père de Callisto, I, 321, II, 414; de qui il étoit fils, II, 414. — Céto, Néréide, I, 13. — Céto, fille de Pontus et de la Terre, I, 11. — Ceuthonyme, père de Menœtius, I, 207.

Céyx, fils de Lucifer, épouse Alcyone, I, 43; leur orgueil et leur métamorphose, *ibid.*, II, 96. — Céyx, roi de Trachine; Hercules se retire chez lui, I, 225, 227; il donne retraite aux fils d'Hercules, I, 235, II, 333; il est obligé de les renvoyer, I, 237, II, 333; est père de Thémistonoé, II, 322; d'Hippasus, I, 229; confondu avec Céyx époux d'Alcyone, *ibid.*

Chaitus, fils d'Ægyptus, épouse Astérie, fille de Danaüs, I, 127. — Chalbès, héraut de Busiris, est tué par Hercules, I, 201. — Chalciopé, fille d'Ætès,

femme de Phrixus, I, 63. — Chalciope, fille d'Eurypyle, a d'Hercules Thessalus, I, 235, II, 305, 306. — Chalciope, fille de Rhéxénor, seconde femme d'Ægée, I, 397. — Chalciope, surnom d'Iophossa, II, 122. — Chalcodon, fils d'Ægyptus, épouse Rhodie, I, 127. — Chalcodon, roi des Eubœens, tué par Amphitryon, II, 247; étoit père d'Eléphénor, I, 345. — Chalcodon blesse Hercules, I, 277; il est peut-être le même que Chalcon, II, 306. — Chalcon, fils d'Eurypyle et de Clytie, II, 306. — Chaos (le) existoit avant tout, II, 1. — Chariclo, nymphe, mère de Tirésias, I, 299; amie de Minerve, *ibid.* — Charinus, fils d'Aristée, II, 368. — Charybde et Scylla; Junon y fait passer le vaisseau Argos, I, 105. — Chersidamas, fils de Priam, I, 357. — Chersidamas, fils de Ptérélas, I, 153. — Cheveux de la Gorgone, donnés à Stérope, I, 221; ou à Céphée, II, 315. — Cheveu (le) fatal de Nisus, I, 401. — Cheveu (le) d'or de Ptérélas, I, 159. — Chien (le) de Procris, changé en pierre, I, 157; II, 248. — Chien de Géryon (le). *V.* Eurytion et Orthros. — Chiens qui dévorent Actæon; leurs noms, I, 273. — Chinière (la), née de Typhon et de l'Echidne, I, 137; sa description, *ibid.*, II, 229, 230; élevée par Amisodare, I, 137; tuée par Bellérophon, I, 65, 139; II, 231. — Chio (l'île de), nommée Ophiuse, II, 50; Orion y vient, I, 23; promet de la purger des bêtes féroces, II, 50. — Chioné, mère de Philammon, II, 170. — Chioné, fille de Borée et d'Orithye, I, 391; a de Neptune Eumolpe, 393; elle le jette dans la mer, *ibid.* — Chiron, Centaure, fils de Saturne et de Philyre, I, 9, 11, II, 18; ou d'Ixion, II, 18; chassé du mont Pélion par les Lapithes, se retire vers Malée, I, 177; ou dans le pays des Maliéens, II, 263; sauve Pélée, I, 369; lui conseille de prendre Thétis, *ibid.*; fait passer pour Thétis Philomèle, fille d'Actor, II, 459; donne à Pélée une lance, I, 371; prend soin de l'éducation de Jason, II, 152; d'Esculape, I, 335, d'Achille, I, 371, II, 461;

de la plupart des Héros, II, 18; rend la vue à Phœnix, I, 373; ami d'Hercules, II, 263; blessé par lui involontairement, I, 177, II, 263; désire mourir, I, 177, 203; il étoit immortel, I, 177, II, 263, 264, 290; il cède son immortalité à Prométhée, I, 177, 203; s'il étoit père d'Endéide, II, 452. — Chloris, fille d'Amphion et de Niobé, nommée d'abord Mélibée, II, 385; épargnée par Diane, I, 283; épouse Nélée, I, 69, 285. — Chloris fille d'Amphion, fils d'Iasus, épouse de Nélée, II, 135, 385. — Chloris, mère de Mopsus, II, 168. — Christianisme. Ses premiers défenseurs n'ont pas toujours été de bonne foi, lorsqu'ils cherchoient des armes pour combattre les païens, II, 61. — Chromie, fille d'Itonus, et femme d'Endymion, II, 101. — Chromius, fils de Priam, I, 357. — Chromius, fils de Ptérélas, I, 153. — Chromius, fils de Nélée et de Chloris, II, 135. — Chrysaor, fils de Neptune et de Méduse, et père de Géryon, I, 145. — Chrysé, fille d'Halmus, et mère de Phlégyas, II, 128. — Chry-

séis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Chrysès, fils de Neptune et de Chrysogénie, et père de Minyas, II, 129. — Chrysès, fils de Minos, I, 187; et de Paria, 253; tue des compagnons d'Hercules, I, 187; est tué par ce Héros, 189. — Chryssippe, fils de Pélops, enlevé par Laius, I, 284; se tue lui-même, II, 383; est tué par Atrée et Thyeste, ses frères, *ibid.* — Chryssippe, fils du Soleil et de Rhode, II, 54. — Chryssippus épouse Chryssippé, Danaïde, I, 127. — Chrysogénie, fille d'Halmus, et mère de Chrysès, II, 128. — Chrysonoé, fille de Clitus, épouse Protée, II, 275. — Chrysoπέlie, Nymphe, eut d'Arcas deux fils, I, 323. — Chthonia, ou la Terre, II, 3. — Chthonia, fille de Phoronée, II, 197. — Chthonie dévouée à la mort par son père Erechthée; II, 486. — Chthonie, fille d'Erechthée et de Praxithée, épouse Butès, I, 389. — Chthonius, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Chthonius, l'un des Spartes qui restèrent en vie, I, 267, II, 377. — Chthonius, père de Nyc-

tée, I, 279, II, 377. — Chthonophylé, fille de Sicyon, mère ou femme de Phlias, II, 160; mère d'Androdamas, *ibid.*

Cibise (la), I, 143, II, 234. — Ciel (le), *voy.* Uranus. — Ciel (l'empire du) échoit à Jupiter, I, 9. — Cilicie, lieu de la naissance de Typhon, I, 33; a pris son nom de Cilix, 251; Sandacus y fonde une ville, I, 377. — Cilix, fils d'Agénor, I, 249; va chercher Europe, I, 251; donne son nom à la Cilicie, *ibid.*; père de Thasus, *ibid.*; en guerre avec les Lyciens, I, 253; secouru par Sarpédon, lui donne une partie de ses états, *ibid.* — Cilla, fille de Laomédon, I, 353. — Gimériens, leur pays, I, 121. — Cinyre, père de Laodicé, I, 323. — Cinyre, fils de Sandacus, fonde Paphos dans l'île de Chypre, et épouse Métharmé, I, 379; diverses opinions sur sa naissance, II, 468; sa richesse, *ibid.*; aîné par Vénus, *ibid.*; auteur du culte de Vénus dans l'île de Chypre, *ibid.*; lui élève un temple sur le mont Liban, II, 469. — Cinyre, contemporain d'Agamemnon, II,

469; maudit par ce prince, *ibid.*; perd l'esprit, *ibid.*; tué par Apollon, *ibid.*; ses cinquante filles se jettent dans la mer, *ibid.*; il est chassé de Paphos par Agapénor, *ibid.*; il se retire à Amathonte, *ibid.* — Cinyrides ou Cinyrades, prêtres de Vénus dans l'île de Chypre, II, 468. — Cios, ville de la Mysie, fondée par Polyphème, I, 89. — Circéa, racine dont Procris fait un breuvage pour Minos, I, 391. — Circé, fille du Soleil et de Perséis, II, 121, ou d'Ætès et d'Hécate, II, 182; habitoit Æaea, I, 103; purifie les Argonautes, *ibid.* — Cissée, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Cissée, père d'Hécube, I, 355. — Cissus, fils de Tépénus, I, 345. — Cithæron (le mont), Actæon y est dévoré par ses chiens, I, 271; les femmes de Thèbes y vont courir en Bacchantes, 275; Œdipe est exposé dessus, 285; les fils de Niobé y sont tués, 283; les Argiens s'y arrêtent, 297; lion qu'Hercules y tue, 163; ce mont cache les amours de Jupiter et de Junon, II, 20. — Cithare, instrument

à cordes, II, 48. — Cius, Argonaute, compagnon d'Hercules, II, 165.

Cléobée, mère d'Eurythémis, I, 49. — Cléobée, mère de Philonide, II, 35. — Cléocharie, Naïade, mère d'Eurotas, I, 333. — Cléochus, père d'Arie, I, 253. — Cléodæus, fils d'Hyllus, II, 340; père d'Aristomaque, *ibid.*; nommé Aridaeus par Cœnomaüs, II, 341, 342; est tué dans son expédition contre le Péloponnèse, II, 341. — Cléodore, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Cléodoxe, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Cléolas, fils d'Hercules et d'une esclave, II, 331. — Cléolaüs, fils d'Hercules et d'Argelé, I, 233. — Cléolaüs, I, 239, *voy.* Cléodæus. — Cléones, ville; Hercules y va, I, 169; s'y met en embuscade pour tuer les Molionides, 219; habitans de cette ville qui sont tués dans la première expédition d'Hercules contre Augias, II, 308; comment Hercules honore leur mémoire, *ib.* — Cléopatre, fille de Borée et d'Orihye, et femme de Phinée, I, 391, II, 177; fille d'Erechthée, I, 429. — Cléopa-

tre, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127. — Cléopatre, fille de Danaüs et d'une nymphe Hamadryade, I, 127. — Cléopatre, fille d'Idas et de Marpesse, et mariée à Méléagre, I, 53; sa mort, 55, II, 113. — Cléopatre, fille de Tros et de Callirrhoe, I, 349. — Cléophile, femme de Lycurgue, I, 325. — Clétor, fils de Lycaon, I, 319. — Clio, l'une des Muses, I, 13; devient amoureuse de Piérus, et en a Hyacinthe, 15. — Clita ou Cléta, l'une des Grâces, chez les Lacédémoniens, II, 26. — Clité, fille de Danaüs et de Memphis, I, 127. — Clité, fille de Mérops, et femme de Cyzicus, II, 171; se pend de regret de sa mort, 173. — Clitus épouse Clité, Danaïde, I, 127. — Clitus, roi des Sithoniens, II, 275. — Clonie, nymphe; enfans qu'elle eut d'Hyriée, I, 329. — Clonius, fils de Priam, I, 359. — Clotho, l'une des Parques, I, 13.

Clymène, fille de l'Océan, épouse Japet, II, 17; eut Deucalion de Prométhée, 76. — Clymène, femme de Dictys, II, 237. — Clymène, fille de Catrée, I, 131,

257, II, 219; son père la donne à Nauplius pour la vendre, I, 259; Nauplius l'épouse, I, 131; fils qu'il en a, *ibid.* — Clymène, fille de Minyas, mère d'Iphiclus, II, 149; femme de Phylaque ou de Céphale, II, 151. — Clynène, fille de Minyas, femme d'Iasus, I, 325. — Clyménus, roi des Minyens, blessé à mort, I, 165; père d'Erginus, *ibid.* — Clyménus, fils de Caenée, roi d'Arcadie, II, 155. — Clynénus, fils de Cardys, vient de l'île de Crète s'établir dans l'Elide, II, 100; il en est chassé par Endynion, *ibid.* — Clyménus, fils d'Œnée, I, 49. — Clyménus, père d'Eurydice femme de Nestor, II, 139. — Clyménus, Argonaute, frère d'Iphiclus, II, 165. — Clyménus, fils de Phoronée, bâtit un temple à Cérès, II, 197. — Clysosyme, fils d'Amphidamas, tué par Patrocle, I, 375. — Clytemnestre, fille de Tyn-dare et de Lèda, et femme d'Agamemnon, I, 339. — Clytippe, fille de Thespius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Clytius l'un des géans, tué par Hécate ou Vulcain, I, 31. — Clytius;

Argonaute, fils d'Eurytus, II, 166. — Clytius, fils de Laomédon, I, 353.

Coccygius, surnom du mont Thornax, II, 21. — Coëus, l'un des Titans, I, 5; fils de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'il eut de Phœbé, I, 9. — Colchidiens (les) poursuivent le vaisseau Argos, I, 101; sont repoussés par les Argonautes, II, 186; trouvent les Argonautes, I, 105; s'établissent sur les monts Cérauniens, *ibid.*; peuplent les îles Absyrtides, *ibid.*; restent avec les Phœaciens, *ibid.* — Collier d'Harmonie, fait par Vulcain, I, 267; donné par Polynice à Eriphyle, 293; par Alcmaëon à Arsinoë, 311; et à Callirhoë, 313; déposé dans le temple de Delphes, 315; funeste à toutes celles qui le portèrent, II, 409. — Colone, bourg de l'Attique, I, 291. — Colones (deux) plantées par Hercules, I, 195, II, 277, 278. — Comætho, fille de Pterélas, I, 153; arrache le cheveu d'or de la tête de son père, et est tuée par Amphitryon, 159. — Comètes, fils de Thespius, II, 105; père d'Astérius l'Ar-

gonaute, I, 85, II, 162. — Compagnons d'Hercules, tués par les fils de Minos, I, 187. — Constantin fait du temple Sosthénium une église de S. Michel, II, 175. — Coprée, fils de Pélops, I, 171; tue Iphitus, et s'enfuit à Mycènes, *ibid.*; est purifié par Eurysthée, *ibid.*; devient son héraut, *ibid.*; veut arracher les Héraclides de l'autel de la Pitié à Athènes, II, 259; est tué par les Athéniens, *ibid.* — Corbeau (le), maudit par Apollon, devient noir, I, 335. — Corcyre, l'île des Phœaciens, I, 105. — Coréthon, fils de Lycaon, I, 319. — Corinthe (isthme de); les Argonautes y consacrent leur vaisseau, I, 109; est dévasté par Sinis, 405. — Corinthe, nommée anciennement Ephyre, I, 65. — Corinthiens (les) tuent les enfans de Médée, I, 111, II, 191; payent Euripides pour dire qu'elle les avoit tués elle-même, II, 191; instituent une fête pour apaiser leurs manes, *ibid.* — Corinthus, fils de Marathon, II, 192. — Corinthus, père de Sylée, I, 405. — Cornabus, roi des Gètes, II, 64. — Corne d'Amalthée (la), I, 225. — Coroné, femme de Protée, II, 274. — Coronée, fondée par Coronus, II, 128. — Coronis, fille de Phlégyas, I, 335, II, 425; séduite par Apollon, devient mère d'Esculape, *ibid.*; épouse Ischys, I, 335, II, 426; est tuée par Apollon, *ibid.* — Coronis, l'une des nourrices de Bacchus, enlevée par Butès, II, 98. — Coronus, fils de Cænée, l'un des Argonautes, I, 83; père de Léontéus, II, 155; étoit roi des Lapithes, et fit la guerre aux Doriens, I, 227; fut tué par Hercules, 229; ses liaisons avec ce héros, II, 322. — Coronus, fils de Thersandre, fils de Sisyphe, II, 128. — Corybantes (les), fils de Thalie et d'Apollon, I, 17. — Corycien (antre), dans la Cilicie; Typhon y enferme Jupiter, I, 35. — Corynète, surnom du brigand Périphètes, I, 405. — Coryphé, fille de l'Océan, mère de Minerve, II, 40. — Corythus, père de Dardanus et de Jasion, II, 443; donne son nom à une ville de l'Italie, qui prit par la suite celui de Crotona, *ibid.* — Corythæens (les), tribu des Tégéates, II, 443. — Corythus, ses bouviers élèvent Télé-

phe, I, 325.—Cos (l'île de); Junon y jette Hercules séparé de ses compagnons, II, 305; elle est prise par Hercules, I, 217. — Cottus, fils d'Uranus et de la Terre, I, 3. — Coupe d'or donnée par le Soleil à Hercules, qui y met les bœufs de Géryon, I, 195, II, 278; diverses opinions sur cette coupe, II, 279.

Crambis, fils de Phinée, II, 178. — Cranaé, fille de Cranaüs, I, 381. — Cranaëchiné, fille de Cranaüs, I, 381. — Cranaens, ancien nom des Athéniens; son origine, II, 465, 472. — Cranaüs Autochthone, successeur de Cécrops, épouse Pédiade, I, 381; détrôné par Amphictyon, *ibid.*; Deucalion se retire vers lui, II, 82; son existence douteuse, 472. — Cranto, Néréide, I, 11. — Crathé, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Cratiéus, père d'Anaxibie, I, 71, II, 138. — Crau (les Champs de la), II, 281. — Crénides (les portes), à Thèbes, I, 299. — Créon, roi de Corinthe, père de Glauqué, I, 111; est peut-être le même que Glaucus, fils de Sisyphe, II, 190; est consumé avec sa

fille, I, 111. — Créon, roi de Corinthe, différent du précédent; élève les enfans d'Alcmæon et de Manto, I, 317. — Créon, fils de Menœcée, monte sur le trône de Thèbes, I, 287; purifie Amphitryon, 157; promet son secours à Amphitryon contre les Téléboens, et à quelle condition, *ibid.*; va à cette expédition, I, 159; promet le royaume et la femme de Laius à celui qui tueroit le Sphinx, I, 289; remonte sur le trône de Thèbes, I, 307; défend qu'on enterre les Argiens, *ibid.*; fait enterrer Antigone vivante, *ibid.*; donne ses filles en mariage à Hercules et à Iphiclus, I, 167; il fut père d'Hæmon, I, 289; de Menœcée, 303; de Jocaste, II, 385. — Créon, fils d'Hercules, I, 233. — Créontiades, fils d'Hercules et de Mégare, I, 167, 235. — Cresphontes, fils d'Aristomaque, II, 340; sa ruse pour avoir Messène, I, 243, 245; il est tué avec deux de ses enfans, I, 245, II, 346. — Crété, fille d'As-térius, épouse Minos, I, 253. — Crété, fille de Deucalion, I, 261. — Crète (l'île de), Jupiter y fut élevé, I, 7; il

y eut les premières faveurs de Junon , II , 21 ; Tectamus , fils de Dorus , s'y établit , 91 ; les Argonautes ne peuvent y aborder , I , 107 ; Hercules y détruit les bêtes féroces , II , 277. — Créténie , dans l'île de Rhodes , I , 259. — Créthée , fils d'Æole et d'Enarète , I , 43 , II , 95 ; élève Tyro , fille de Salmonée , I , 67 ; l'épouse , I , 71 , II , 133 ; enfans qu'il en a , I , 71 ; fonde Iolchos , I , 71 , II , 140 ; eut une autre femme nommée Démodicé , II , 119 ; se plaint à Athamas de Phrixus , *ibid.* — Créüse , dévouée à la mort par son père Erechthée , II , 486. — Créüse fille d'Erechthée et de Praxithée , épouse de Xuthus , et mère d'Archæus et d'Ion , I , 41 , 389 , II , 86 , 479. — Créüse , fille de Priam et d'Hécube , I , 357 ; épouse d'Ænée , II , 449. — Créüse , la même que Glaucé et Mæro , II , 190. — Créüse , mère de Lapithus et de Centaurus , II , 171.

Criasus , fils et successeur d'Argus , I , 117 , II , 200. — Crino , mère de quatre Danaïdes , I , 129. — Crissa , ville , II , 130. — Crissus , fils d'Astérodie , II , 130 ; et

de Phocus , 131. — Crius , l'un des Titans , I , 5 ; fils de la Terre , à l'insçu d'Uranus , II , 8 ; ses enfans , I , 9. — Crius , gouverneur de Phrixus , II , 120. — Croesus , tiroit son origine d'Agélaüs , fils d'Hercules , I , 235. — Crommyon (la laie de) , tuée par Thésée , II , 304. — Cronus , fils de la Terre , à l'insçu d'Uranus , II , 8 ; c'est le nom grec de Saturne , I , 4 ; produit Æther et l'Amour , II , 2 , 4 ; voyez Saturne. — Croton , tué par Hercules , II , 282. — Crotonne , fondée par Hercules , II , 282. — Crotopus , père de Psamathé , II , 30.

Ctéatus , fils d'Actor et de Molione , I , 217 , II , 157 ; père d'Amphinachus , I , 341 , II , 310 ; voyez Molionides. — Ctésippus , fils d'Hercules et de Déjanire , I , 235. — Ctésippus , fils d'Hercules et d'Astydamie , I , 235 , II , 325 ; est roi d'Orinénium à la place d'Euryppyle , II , 325 , 338.

Cuirasse d'or donnée à Hercules par Vulcain , I , 167. — Curètes (les) de Crète élèvent Jupiter , I , 7 ; font disparaître Epaphus et sont tués par Jupiter , I , 121 ,

II, 206 ; disent à Minos ce qu'il faut faire pour retrouver son fils, I, 261 ; issus d'une fille de Phoronée, II, 198. — Curètes, peuple de l'Ætolie, II, 94 ; leur guerre avec les Calydoniens, I, 55.

Cyanippe, fils d'Adraste et d'Amplithée, I, 79. — Cyathus, échanson d'Œnée, tué par Hercules, II, 318. — Cybèles dans la Phrygie, Bacchus s'y rend, I, 273. — Cycéon, sorte de boisson, II, 59. — Cychrée, fils de Neptune et de Salamine, I, 363 ; tue un serpent qui ravageoit l'île qu'il nomma Salamine, I, 365 ; en devient roi, *ibid.*, II, 455 ; donne sa fille en mariage à Sciron, II, 452 ; laisse ses états à Télamon, I, 365. — Cyclopes (les), fils d'Uranus et de la Terre, enchainés par leur père et précipités dans le Tartare, I, 3 ; délivrés par les Titans et précipités de nouveau par Saturne, 3, 5 ; délivrés par Jupiter, 7 ; lui donnent le tonnerre, donnent à Pluton le casque, et à Neptune le trident, I, 9 ; ils furent tués par Apollon, I, 337, II, 6, 7, 149. — Cyclopes (les), fortifient Tirynthe, I, 133 ;

venus de la Lycie, II, 7 ; se rendent à Argos avec Persée, II, 235. — Cyclopes, du nombre desquels étoit Polyphème, II, 7. — Cycnus, fils de Mars et de Pyrène, défie Hercules vers Trachine, I, 199, II, 285 ; est tué par lui, *ibid.* ; étoit époux de Thémistonoé, II, 322. — Cycnus, fils de Mars et de Pélopie, tué par Hercules, I, 229, II, 324 ; coupoit la tête aux voyageurs pour en construire un temple à Apollon, II, 324. — Cydon, fils d'Apollon ou de Mercure et d'Acallé, II, 353. — Cydonia, dans l'île de Crète, fondée par Cydon, II, 353. — Cyllène, lieu de la naissance de Mercure, I, 329. — Cyllène, nymphe, femme de Pélasgus, I, 319. — Cymbales d'airain données à Hercules par Minerve, I, 183. — Cymo, Néréide, I, 11. — Cymopolie, fille de Neptune, épouse de Briarée, II, 6. — Cymothoé, Néréide, I, 11. — Cynæthus, fils de Lycaon, I, 319. — Cynortas, fils d'Amyclas, I, 67, et de Diomède, 333. — Cynos, port d'Opunte, II, 78. — Cynos Séma, endroit de l'Ætolie,

II, 109. — Cynurus, fils de Persée, donne son nom aux Cynuréliens, peuples de l'Argolide, II, 242. — Cynus, père d'Hodædocus, II, 169. — Cypsèle (le coffre de), II, 162. — Cyré, fontaine de la Libye, II, 368. — Cyrène, fille d'Hypsée, et mère d'Aristée, II, 125, 366; Apollon en devient amoureux en la voyant terrasser un lion, II, 366; il la transporte dans la Libye, 367; elle y tue un lion et monte sur le trône, 367; mère d'Aristée et d'Autouchus, *ibid.*; d'Idmon, II, 167. — Cyrène, mère de Diomèdes, roi des Bistoniens, I, 185. — Cyrène dans la Libye, par qui fondée, II, 158, 368. — Cyrianasse, fille de Proetus, II, 222. — Cyrné, premier nom de l'île de Corse, II, 331. — Cyrnus, fils d'Hereules, II, 331. — Cytinium, ville de la Dryopide, II, 92. Cytisorus, fils de Phrixus, I, 63; est l'un des Argonautes, II, 168. — Cyzicus, fils d'Ænéus, reçoit les Argonautes, I, 87, II, 171; est tué, I, 87; par qui, II, 172?

DÆ

Dædale, fils d'Enpalamus, invente l'art de faire des statues, I, 403; tue Talus son neveu et son élève, *ib.*; est exilé d'Athènes, 255, 403; se rend auprès de Minos, *ib.*; fabrique une vache en bois pour Pasiphaé, *ibid.*; construit le labyrinthe, 257, 405; érige une statue à Hercules, I, 213, II, 303. — Dædalion, fils de Lucifer, père de Philonide, II, 35. — Daiphron, fils d'Ægyptus, épouse Scæa, l'une des Danaïdes, I, 125. — Daiphron, autre fils d'Ægyptus, épouse Adiante, fille de Danaüs et de Hersé, I, 129. — Damasichthon, fils d'Amphion et de Niobé, est tué par Apollon, I, 283. — Damasippus, fils d'Icarius et de Péribée, I, 339. — Damasistrate, roi des Plataëens, donne la sépulture à Laius, I, 287. — Damno, fille de Bélus, femme d'Agénor, II, 347. — Danaé, fille d'Acrisius et d'Eurydice, I, 133, II, 232; enfermée par son père dans un souterrain, I, 139, II, 232; séduite par Jupiter, sous la forme d'une pluie d'or, I, 141, II,

232 ; ou par Proetus , I , 139 , II , 236 ; mère de Persée , I , 141 , II , 232 ; jetée avec lui dans les flots , I , 141 , II , 233 , 237 ; aborde à l'île de Sériphé , I , 141 , II , 233 ; inspire de l'amour à Polydectes , *ibid.* ; se réfugie au pied des autels pour éviter sa violence , I , 147 ; revient à Argos avec son fils , I , 149 , II , 235 ; jetée par les flots sur les côtes de l'Italie , y épouse un roi du pays , I , 237. — Danaens , noms des habitans d'Argos , I , 125. — Danaïdes (les cinquante) , I , 123 , II , 209 ; épousent les fils d'Ægyptus , I , 125 ; tuent leurs maris , 129 ; les enterrent , I , 129 , II , 215 ; sont purifiées de ce meurtre , I , 129 ; se remarient ensuite , I , 131 , II , 214 , 215 ; prennent les armes et combattent , 208 ; fondent le temple de Minerve à Lindos , 209 ; font des puits à Argos , 212 ; remplissent dans les enfers un tonneau percé , *ibid.* — Danaüs , fils de Bélus et d'Anchinoé , I , 123 ; a la Libye en partage , *ibid.* ; a 50 filles , *ibid.* , II , 207 ; s'enfuit avec elles , I , 125 ; chasse Ægyptus de ses états ; est chassé à son tour par lui , II , 207 ; construit le premier

vaisseau , I , 123 , II , 209 ; aborde à Rhodes , y érige une statue à Minerve , I , 123 , II , 209 ; vient à Argos , et s'y fait reconnoître roi , I , 125 , II , 210 , 211 ; donne aux habitans le nom de Danaens , I , 125 , II , 211 ; marie ses filles aux fils d'Ægyptus , I , 125 , 129 , II , 212 , 214 ; les engage à les tuer , I , 129 ; met en jugement Hypermnestre , pour avoir épargné Lyncée ; ou la renferme , I , 129 ; II , 215 ; la marie à Lyncée , I , 131 ; comment il marie ses autres filles , I , 131 , II , 214 , 216 ; il étoit le même qu'Armais , 207. — Danube (le) , erreur des anciens sur son cours , II , 186. — Daphné , fille de Tirésias , II , 407. — Dardanie , origine du nom de ce pays , I , 349. — Dardanus , roi des Scythes , père d'Idæa , femme de Phinée ; la fait mourir , II , 177. — Dardanus , fils de Jupiter et d'Electre , I , 349 , II , 442 ; épouse Chrysé , fille de Pallas , 442 ; en a deux fils , *ibid.* ; va dans l'île de Samothrace avec Jasion , 443 ; la quitte et passe en Asie , I , 349 , II , 443 ; épouse Batie , fille de Teucer , I , 349 , II , 245 ; ou Arisbé , II , 445 ; fonde

Dardanie, I, 349; a deux fils, *ibid.*; il étoit fils de Corythus, II, 443. — Dascylus, fils de Tantale, II, 181; père de Lycus, I, 189, II, 181, 273. — Daulia, ville de la Phocide, I, 387. — Dauphins (corsaires changés en), I, 277.

Déjanire, fille d'Althée et d'Œnée, I, 49, 223; ou de Bacchus, I, 49, II, 107; conduit un char et se plait aux exercices militaires, I, 51; Hercules promet à Méléagre de l'épouser, II, 316; il la dispute à l'Achéloüs, I, 61, II, 223; elle part avec lui pour Trachine, I, 225; Nessus veut la violer, I, 227, II, 319; il lui donne un philtre, I, 227, II, 320; elle prend les armes avec Hercules contre les Dryopes, et est blessée, 321; elle envoie à Hercules une chemise frottée du sang de Nessus, I, 231; elle se tue, *ib.*; enfans qu'elle eut d'Hercules, I, 225, II, 332. — Déjanire, fille de Dexamène, épouse Hercules, II, 275; demandée en mariage par Eurytion Centaure, *ibid.* — Déjanire, Néréide, I, 11.

Déicoon, fils d'Hercules et de Mégare, I, 167, 235. —

Déidamie, fille de Lycomedes, aînée d'Achille, devient mère de Pyrrhus, I, 373, II, 462; leurs amours célébrés par plusieurs poètes, II, 462. — Déiléon, frère d'Autolycus, et Argonaute, II, 156, 166. — Déimachus, fils d'Eléon, et compagnon d'Hercules, II, 304. — Déimachus, père d'Enarète, I, 43. — Déimachus, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Déion, fils d'Æole et d'Enarète, I, 43; roi de la Phocide, I, 65, II, 130; épouse Diomédé, *ib.*; enfans qu'il en a, *ibid.*; père d'Actor père de Ménesthius, II, 157; nommé aussi Déionée, 150. — Déion, père de Philonide, II, 35. — Déion, fils d'Hercules et de Mégare, I, 235. — Déionée, le même que Déion, II, 130. — Déionée, voyez Eionée. — Déiopé, mère ou fille de Triptolème, et mère d'Æmolpe, II, 63. — Déioptès, fils de Priam, I, 359. — Déiphobe, fils d'Hippolyte, purifie Hercules, I, 211; étoit roi d'Arcadie, II, 299. — Déiphobe, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Déiphon, fils de Céléus et de Métanire, I, 25; autres noms donnés à cet enfant, II, 62;

Cérès se charge de l'élever, et veut le rendre immortel, I, 25; il est consumé par le feu, 27. — Déiphontes, fils d'Antimaque et descendant d'Hercules, II, 346; épouse Hyrnéthio, I, 245; succède à Téménus, *ibid.* — Déipyle, fille d'Adraste et d'Amphithée, I, 79; épouse Tydée, 59, 293; est mère de Diomèdes, 59. — Délos, ville appelée d'abord Astérie, I, 19. — Déliades, tué par Bellérophon son frère, I, 137. — Delphés. Thémis y rendoit ses oracles, I, 19, II, 44; Apollon s'en empare, I, 19; Deucalion s'établit dans ses environs, II, 77. — Delphyné, nom du serpent Python, II, 45. — Delphyné, moitié femme, moitié serpent, garde l'autre Corycien, I, 35. — Déluge, arrivé du temps de Deucalion, I, 39; sous le règne de Nyctimus, 321; aucun auteur plus ancien que Pindare n'en a parlé, II, 77; auteurs qui en parlent, 78. Δημήτης, nom de Cérès en grec, I, 24, II, 55. — Démnoanasse, femme d'Adraste, II, 149. — Démococon, fils de Priam, I, 359. — Démodicé, femme de Créthée, II, 119; accuse Phrixus d'avoir

voulu la séduire, *ibid.* — Démonice, fille d'Agénor, I, 47; enfans qu'elle eut de Mars, *ibid.* — Démophoon, fils de Céléus et de Métanire, II, 62. — Démophoon, fils de Thésée, reçoit les Héraclides, II, 333. — Démoticé, voyez Démodicé. — Dents (les) du dragon tué par Cadmus, I, 97, 265, II, 362; semées, produisent des hommes armés, I, 99, 265, 267, II, 362. — Dercynus, fils de Neptune, tué par Hercules, I, 195. — Déro, Néréide, I, 13. — Dés (les) servoient pour la divination, II, 424. — Deucalion, fils de Prométhée, I, 39; et de Pandore ou de Clymène, II, 76; probablement originaire du Péloponnèse, *ibid.*; épouse Pyrrha, I, 39; s'établit dans les environs de Delphes, II, 77; est averti du déluge par Prométhée, I, 39; s'en préserve, ainsi que sa femme, *ibid.*; aborde au Parnasse, *ibid.*; sacrifie à Jupiter, *ib.*; repeuple la terre, I, 41; s'établit dans la Thessalie, II, 82; donne à une portion de ce pays le nom de Pandore sa mère, 76; chasse les Pélasges de la Thessalie, 82;

père d'Hellen, d'Amphicyon et de Protogénie, I, 41; de Thyia, 92; se retire à Athènes, et y fonde le temple de Jupiter Olympien, II, 82; se retire à Argos, 83. — Deucalion, fils de Minos et de Crété, I, 253; ou de Pasiphaé, II, 166; l'un des Argonautes, *ibid.*; ses enfans, I, 261, II, 355, 356. — Deucalion, frère de l'Argonaute Amphion, II, 164, 166. — Dexamène, fils d'Oicée, II, 268; étoit un des Centaures, II, 269; père de Mnésimaque, I, 181; ou de Déjanire, II, 270; ou d'Hippolyte, *ib.*; le centaure Eurytion veut épouser sa fille malgré lui, I, 181, II, 270; il la marie à Azan, II, 270. — Dexithée, femme de Minos, mère d'Euxanthius, I, 253.

Dia, surnom d'Hèbé, II, 22. — Dia, la même qu'Idæa, II, 178. — Dia, premier nom de l'île de Naxos, II, 99. — Dia, fille d'Eionée, femme d'Ixion, II, 130. — Dia, fille de Lycaon, mère de Dryops, II, 324. — Diane, fille de Jupiter et de Latone, I, 19; accouche sa mère d'Apollon, *ibid.*; se livre à la chasse, et demeure vierge,

ibid.; tue Tityus, I, 21; est amoureuse d'Orion, et veut l'épouser, II, 53; le tue, I, 22, 23, II, 53; tue Gratton, l'un des Géans, I, 31; elle envoie le sanglier de Calydon, 51; ruse qu'elle emploie pour faire périr les Aloïdes, 45; envoie des serpens dans le lit d'Admète, 79; irritée contre Hercules de ce qu'il avoit pris la biche Cérυνite, est apaisée par son frère, 175; change Actæon en cerf, 271, II, 372; tue les filles de Niobé, I, 283; tue Callisto, 321; rend Philonoe immortelle, 339; fait tuer Adonis, 379; la même qu'Ilithye, II, 23; se change en chat, 70. — Dias, l'un des Titans, II, 8. — Dicæus, fils de Neptune et frère de Syléus, II, 302. — Dicé ou la Justice, I, 12, 13, II, 24. — Dicté (l'antré de), où naquit Jupiter, I, 7. — Dictys, fils de Magnès, I, 56; ou de Périthènes et d'Androthoé, II, 233; fonde Sérriphe avec son frère Polydectes, 467; sauve Danaé et Persée des flots, I, 141, II, 233; se réfugie au pied des autels avec Danaé, I, 147; Persée le fait roi de Sérriphe, 149, II, 234; autel qu'il avoit

à Athènes, I, 237; sa femme, *ibid.* — Dieux (les) fuient en Égypte sous diverses formes d'animaux, I, 35, II, 90; assistent aux noces de Cadmus, I, 267, II, 366; se partagent les villes du temps de Cécrops, I, 375. — Dino, l'une des Phorcides ou Græes, I, 141, II, 334. — Diocorystès, fils d'Ægyptus, épouse Philodamie, I, 127. — Diogénie, fille de Céphise, mère de Praxithée, I, 389. — Dionnédé, fille de Lapithus et femme d'Amyclas, I, 333; mère d'Hya-cinthe, *ibid.*, II, 35. — Diomédé, fille de Xuthus, épouse de Déion, I, 65. — Diomèdes, fils de Tydée et de Déïpyle, I, 59; l'un des prétendans d'Hélène, 341; épouse Ægialée, fille d'Adraste, I, 59, II, 117; marche contre Thèbes, I, 309; tue les fils d'Agrius, I, 59, II, 115; remet Cénée sur le trône, II, 115; ou l'emène à Argos, I, 59, II, 115; met Andræmon sur le trône d'Cénée, I, 59; Agamemnon lui rend ses états, II, 408; il tue Rhésus au siège de Troie, I, 17. — Dionèdes, fils de Mars et de Cyrène, roi des Bistoniens, I, 185; nour-

rit ses jumens de chair humaine, *ibid.*; ses jumens étoient ses filles, II, 272; tué par Hercules, I, 185. — Dioné, Néréide, I, 13. — Dioné, l'une des Titanides, I, 5, II, 7. — Dionysus, II, 2; nom de Bacchus, 371. — Dioscures (les) épousent Hilaire et Phœbé, I, 335; origine de ce nom, 345; leurs enfans, II, 437. *Voy.* Castor et Pollux. — Dioxippe, Danaïde, épouse Ægyptus, fils d'Ægyptus, I, 129. — Dircé, fille du fleuve Isménus, II, 381; femme de Lycus, I, 281; l'une des nourrices de Bacchus, II, 282; maltraite Antiope, I, 281; les fils d'Antiope l'attachent à la queue d'un taureau, et la font périr, *ibid.*, II, 381; fontaine qui prend son nom, *ibid.*; son tombeau, II, 281; Bacchus venge sa mort, I, 382. — Δις, Διός, Ζεύς, Ζην, Ζην. Quelle idée les Grecs attachoient à ces noms, II, 13.

Dodônie, ville de la Thessalie, II, 79; autre ville de ce nom dans l'Épire, 80. — Doliché, île où aborde Hercules, I, 213; il y donne la sépulture à Icare, et donne à l'île le nom d'Icàrie, *ibid.*

— Dolions

— Dolions (les Argonautes abordent chez les), I, 87; combattent contre eux, *ibid.*
 — Domachus, fils de Né-lée et de Pharé, II, 136.
 — Doride (la), dans la Thes-salie, qui fut depuis l'His-tiæotide, II, 91. — Do-ride, entre le Mont Ceta et le Parnasse, *ibid.* — Doriens (les) ont pris leur nom de Dorus, fils d'Hellen, I, 41; habitent d'abord l'Histæoti-de, II, 90, 91, 322, 336; en sont chassés par les Cad-méens, 90, 92; ou plutôt par-tagent leur pays avec eux, 92, 406; et avec les Héraclides 336; s'établissent sur le Pinde, 90, 92, 337; se divisent en trois tribus, 337; ne vont pas au siège de Troie, 338, 496; font une première tentative sur le Péloponnèse, sous la conduite d'Hyllus, et sont repoussés, 328; trouvent à leur retour leur pays occupé par les Hestiæens de l'Eubée, et ils vont s'établir dans la Dryopide, 92, 338; y fon-dent trois villes, II, 92, 93, 336; ou quatre, *ib.*; s'empa-rent de la plus grande partie du Péloponnèse, II, 496; sont repoussés par les Athé-niens, 497. Doriens dans l'île de Crète, 91, 93; voyez Hé-

raclides. — Dorie, Danaïde, épouse Cercestes, I, 127. — Doriéus, fils d'Anaxandrides, II, 284. — Doris, l'une des Océanides, I, 9; femme de Nérée et mère des Néréides, 11. — Dorium, ville de la Messénie, II, 37, 295. — Dorus, fils d'Apollon et de Phthia, tué par Ætolus, I, 45. — Dorus, fils d'Hellen et d'Orséide, I, 41; s'établit vis-à-vis le Péloponnèse, *ib.*; donne son nom aux Doriens, *ibid.*; s'établit dans l'His-tiæotide, II, 90; y fonde trois villes, 93. — Doriécée, fils d'Hippocoon, I, 339. — Do-ryclus, fils de Priam, I, 357. — Dotis la Bœotienne, mère de Phlegyas, I, 279, II, 379. — Dotium, ville fondée par Dotus, II, 96; plaine dans la Bœotie, 379. — Doto, Néréi-de, I, 11. — Dotus, fils de Pé-lasgus, fonde Dotium, II, 96.

Dragon, tué par Cadmus, I, 97, 265; fils de Mars et de Tilphusse, II, 362. — Dra-gon (le) qui garde la toison d'or, I, 101; endormi par Médée, *ibid.*; tué par Ja-son, II, 184; il reparoit dans l'île des Phéaciens, et y est tué par Diomèdes, 181. — Dragon (le) gardien du jar-din des Hespérides, I, 199;

de qui il étoit né, II, 284, 285. — Dryas, fils de Mars, I, 51; combat contre les Centaures, II, 108. — Dryas, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Dryas, fils de Lycurgue, tué par son père, I, 275. — Dryas, père de Lycurgue, I, 275. — Dryopé, fille de Dryops, II, 107. — Dryopes ont pris leur nom de Dryops; habitent les bords du fleuve Sperchée, II, 323; Hercules les attaque, I, 227, II, 321, 323; les défait et les force à s'établir dans les environs de Delphes, 323; ils profanent le temple d'Apollon, I, 239, II, 322; Eurysthée leur donne retraite dans l'Argolide, 323; leur pays occupé par les Doriens, 92. — Dryopide (la), habitée par les Hellènes, II, 90.

— Dryops, fils du fleuve Sperchée, II, 107; ou du fleuve Pénée, 323; ou d'Apollon et de Dia, 324; et père de Dryopé, 107. — Dryops, fils de Priam, I, 357.

Dulichium. Phylée s'y établit, I, 181.

Dymanes (les), nom d'une tribu des Doriens, II, 337.

— Dymas, fils d'Ægimius; sa mort, I, 241; on donne son nom à une tribu des Doriens, II, 337. — Dymas, père d'Hécube, I, 355, II, 448. — Dymas, père d'Anaxibie, II, 139. — Dynamène, Néréide, I, 13. — Dynaste, fils d'Hercules et d'Erato, I, 233. — Dysaulès, mari de Baubo, II, 62; père d'Eubulus et de Triptolème, 63. — Dysis, l'une des Heures, II, 24.

EC

Ecbasus, fils d'Argus et d'Evadné, I, 117, II, 199; père d'Agénor, *ibid.* — Echédore (le fleuve), I, 199, II, 285. — Echémon, fils de Priam, I, 359. — Echémus, fils d'Aéropus, fils de Phégée, tue Hyllus, II, 339, 340; il épouse Timandre, I, 339. — Echéphron,

fils d'Hercules et de Psophis, II, 284. — Echéphron, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71. — Echéphron, fils de Priam, I, 359. — Echépolis, fils d'Alcathus, II, 110. — Echidne, fille du Tartare et de la Terre, I, 117; diverses opinions sur son origine, II, 202; est mère de la Chimé-

re, I, 137; du Dragon des Hespérides, 199; du Clien Orthros, 193; de l'Aigle du Caucase, 203; du Sphinx, 287. — Echinades (les îles) prennent le nom de Strophades, I, 93; Neptune y conduit Hippothoé, 151. — Echion, fils de Mercure, II, 109; et de Laothoé fille de Méréty, ou d'Antianire fille de Ménéthus, l'un des Argonautes, 158; et frère d'Eurytus, 166. — Echion, l'un des hommes armés produits par les dents du dragon tué par Cadmus, I, 267; épouse Agavé, fille de Cadmus, *ibid.*; est père de Penthée, 277. — Echo, mère d'Janbé, II, 59.

Eétion, père d'Andromaque, I, 359.

Egide (l'), formée de la peau de la chèvre qui avoit nourri Jupiter, et de la tête de la Gorgone, II, 16. — Egypte. Les Dieux s'y retirent en prenant diverses formes d'animaux, I, 35; s'appeloit anciennement le pays des Mélémpodes, 123; a pris son nom d'Ægyptus, *ibid.*

Ἐλευθέριος, surnom de Titye, II, 45. — Eionée, père de Dia, II, 130. — Eionéus, fils de Magnès et de Philodi-

cé, II, 131; l'un des prétendans d'Hippodamie, tué par Cœnomaüs, 132.

Elare, fille d'Orchomène, mère de Titye, I, 19; ou fille de Minyas, et soeur d'Orchomène, II, 45. — Elatton. *Voy.* Baton. — Elatus, fils d'Arcas, I, 323; a toute l'autorité, *ibid.*; père de Cænée, II, 109, 154, 155, 428. — Elatus, père de Polyphème l'Argonaute, I, 85. — Elatus, Centaure, blessé par Hercules, I, 177. — Electre, l'une des Océanides, I, 9; enfans qu'elle a de Thaumás, 11. — Electre, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127. — Electre, fille d'Atlas et de Pléione, I, 329; a de Jupiter Jason et Dardanus, 347; Eétion et Harmonie, II, 365; habitoit avec ses fils l'île de Samothrace, 364, 365; Harmonie donne son nom à l'une des portes de Thèbes, 365; Electre se réfugie auprès de la statue d'Até, I, 353, II, 447; étoit celle des Pléiades qui avoit disparu, *ibid.* — Electre (les portes d') à Thèbes, I, 299. — Electryon, fils de Persée et d'Andromède, I, 151; enfans qu'il a d'Anaxo, 153; père d'Alcmène, *ib.*, II, 244

245; il a de Midée un fils naturel, I, 153; les fils de Pterélas veulent emmener ses bœufs, 155, II, 245, 246; combat entre ses fils et ceux de Pterélas; les fils d'Electryon sont tués, *ibid.*; il donne à Amphitryon Alcène sa fille en mariage, I, 155; il est tué par Amphitryon, *ibid.*—Elégé, fille de Proetus, II, 222.—Eléones, ville, la même qu'Orménium, II, 325.—Eléphantis, mère de Gorgophone et d'Hyperinnestre, I, 127.—Eléphénor, fils de Chalcodon, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343.—Elété, l'une des Heures, II, 24.—Eleuchie, l'une des femmes d'Hercules, I, 235.—Eleusis, roi du pays qui prit son nom, II, 58; père de Triptolème, I, 27; reçoit Cérès, *ibid.*—Eleusis, ville de l'Attique, II, 56; Cérès y vient, après l'enlèvement de Proserpine, I, 25; de qui elle a pris son nom, II, 53; Hercules y est initié, I, 205.—Eleusiniens (les) reçoivent Cérès, I, 25; reçoivent Eumolpe, 393; font la guerre aux Athéniens, 395; appellent Eumolpe à leur secours, *ibid.*—Eleusine, femme de Tro-

chilus, prêtre de Cérès, II, 56.—Eleusine (la montagne). Neptune y cache les Centaures échappés à Hercules, I, 179.—Eleuther, fils d'Apollon et d'Æthuse, I, 329.—Eleuthères, en Boéotie, I, 281.—Elide (l'). Clyménus vient s'y établir, II, 100; il en est chassé par Endymion, *ibid.*; Salmonée s'y établit, I, 67, II, 132; faisait partie de l'Arcadie, II, 132; prise par Hercules, I, 119, II, 308.—Eléens (les) députent les Molionides aux jeux Isthmiques, I, 219; périssent presque tous dans la guerre contre Hercules, II, 309; prétendoient que Pluton étoit venu à leur secours, II, 314.—Elis ou Elius, fils de Neptune et d'Eurypyle, II, 101.—Ἐλεχίταις, nom des Ioniens, II, 89.

Emathion, fils de Tithon et de l'Aurore, tué par Hercules, I, 203, 355, II, 288.—Emulation (l'), fille de Pallas et de Styx, I, 11.

Enaraphorus, fils d'Hippocoon, tué par Hercules, I, 339.—Enarète, fille de Déimaque, et femme d'Æole, I, 41.—Encélade, l'un des Géans, écrasé par Minerve, qui jette sur lui l'île de Sicile,

I, 31; ou tué par Silène, II, 68.—Encelade, fils d'Ægyptus, épouse l'une des Danaïdes, I, 125. — Enchéléens (Cadmus et Harmonie se retirent chez les), I, 279; remportent sous leurs ordres une victoire sur les Illyriens, *ib.* — Endéide, fille de Sciron, épouse d'Æaque, I, 361, II, 452; fille de Chiron, suivant Pindare, II, 452. — Endymion, fils d'Aéthlius ou de Jupiter et de Calyce, I, 45; conduit une colonie d'Æoliens dans l'Elide, *ibid.*, II, 100; en chasse Clyménus, II, 100; aimé par la Lune, I, 45, II, 100; elle l'endort dans un antre de la montagne de Latmos, II, 100; elle a de lui 50 filles, *ibid.*; Jupiter le fait dispensateur du trépas, II, 99; admis dans le ciel, y devient amoureux de Junon, *ibid.*; précipité dans le Tartare, *ibid.*; puni par un sommeil éternel, II, 100; obtient de dormir éternellement, I, 45; le Sommeil est amoureux de lui, II, 100; père de Phthéir, *ibid.*; il y a eu plusieurs Endymion, *ibid.*; enfans qu'il a de Séide ou d'Iphanasse, I, 45, II, 101.—Enfers (l'empire des) échoit à Pluton, I, 9; Her-

cules y descend, 205; Bacchus en ramène sa mère, 277. — Enipée (le fleuve), aimé par Tyro, I, 69, II, 133; borne le royaume d'Æole, I, 93. — Enna, ile de la Sicile, où Proserpine fut enlevée, II, 56. — Entédide, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Enyo, mère de Mars, II, 23. — Enyo, l'une des Phorcides ou Græes, I, 141, II, 234.

Eone, l'une des femmes d'Hercules, I, 233.

Epaphus, fils d'Io, I, 121; les Cérutes le font disparaître, *ibid.*; Io en accouche dans l'île d'Eubée, II, 205, 206; roi d'Egypte, I, 121; épouse Memphis, *ib.*; père de Libye, *ibid.*; de Lysianasse, I, 201.—Epée donnée à Hercules par Mercure, I, 167. — Epéus, fils d'Endymion, II, 101. — Eplialtes, fils de Neptune et d'Iphimédie, I, 43; veut épouser Junon, 45; *voy.* Aloïdes. — Eplialte, l'un des Géans, I, 31; Apollon et Hercules lui crévent les yeux, *ibid.* — Ephyra, mère d'Æétés, II, 183. — Ephyre, fondée par Sisyphe, I, 65; où située, II, 317.—Epicaste, fille de Calydon et d'Æolie, I, 47;

ses enfans, *ibid.* — Epicaste, fille d'Augias, eut d'Hercules, Thestalus, I, 235. — Epicaste, nom de Jocaste, I, 285, II, 386. — Epidaure, dans le Péloponnèse. *Æsculape* y a un temple, II, 296. — Epidaurus, fils d'Argus et d'Evadné, I, 117, II, 200. — Epidaüs, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Epigones (guerre des), I, 307. — Epilais, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Epiléon, fils de Nélée, II, 136. — Epilepsie (l'), maladie d'Hercules, II, 330. — Epimènes, fils de Nélée et de Pharé, II, 136. — Epiméthée, fils de Japet et d'Asie, I, 9; et frère de Prométhée, II, 73; est père de Pyrrha, I, 39; se charge de distribuer aux animaux les différentes qualités, II, 73. — Epochus, fils de Lycurgue, I, 325. — Epopée, fils de Neptune et de Canacé, I, 43. — Epopée, fils d'Aloée, II, 191; enlève Antiope, II, 579; l'épouse, I, 281; sa guerre avec Nyc-tée, I, 281; est tué, *ibid.*; ou meurt de la suite de ses blessures, II, 380.

^v *Eparos*. Explication de ce mot, II, 237. — Erasippus, fils d'Hercules et de Lysippe,

I, 235. — Erato, l'une de^s Muses, I, 13; mère de Thamyris, II, 36. — Erato, Néréide, I, 11. — Erato, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Erato, Dryade, femme d'Arcas, II, 413. — Erèbe (l'), produit par le Chaos, eut de la Nuit *Æther* et le Jour, II, 1. — Erechthée, fils de Pandion et de Zeuxippe, I, 387; roi de l'Attique, épouse Praxithée, 389; enfans qu'il en a, *ibid.*; ne fut point juge entre Minerve et Neptune, 375; a la guerre avec les Eleusiniens, et sacrifie sa fille, 395; tue Eumolpe, *ib.*; ou Immarade son fils, II, 483; est tué lui-même dans le combat, *ibid.*; Neptune, le fait périr, I, 395; a un commerce incestueux avec Procris sa fille, II, 480; ses descendans, 483. Erechthée est le même qu'Erichthonius, II, 473. — Erechthéide (la mer), I, 375. — Erechthéum, temple de Neptune, II, 479. — Ereuthalia, ville de la Phocide, II, 200. — Ereuthalion, fils et successeur de Criasus, II, 200, 205. — Erginus, fils de Clyménus, et roi d'Orchomène, II, 160; fait la guerre aux Thébains

pour venger la mort de son père, *ibid.* ; les soumet à un tribut, *ibid.* ; tué par Hercules, I, 165 ; ou fait la paix avec lui, II, 255. — Erginus, Argonaute, fils de Neptune, I, 85 ; gouverne le vaisseau après la mort de Tiphys, II, 181 ; demeurait à Milet, 161. — Eribotès ou Eurybates, Argonaute, fils de Télèon, II, 166. — Erichthonius, fils de Dardanus et de Batie, épouse Astyoche, I, 349 ; père de Tros, *ibid.* — Erichthonius, fils de Vulcain et d'Atthis, I, 381 ; ou de Minerve, 383, II, 473 ; élevé par Minerve, qui le confie à Pandrose, I, 383, II, 474 ; détrône Amphictyon, I, 381, 385 ; érige une statue à Minerve, et institue les Panathénées, 385 ; épouse Pasithée, et en a un fils, *ibid.* ; contemporain d'Hyagnis, II, 47 ; aussi nommé Erechthée, 473. — Eridan, fleuve de l'Attique, père de Zeuxippe, II, 159. — Eridan, fleuve d'Italie. Les Argonautes passent auprès, I, 103 ; Hercules s'y rend, 199 ; Nymphes qui habitent auprès, *ibid.* — Erigone, fille d'Icarius, I, 385 ; cherche son père, *ibid.*, II, 475 ; séduite par Bacchus, II, 486 ; se pend, I, 385, II, 486 ; jeux qu'on institue en son honneur, II, 486. — Erinéum, ville de la Dryopide, II, 92. — Eriphyle, fille de Talaüs, et femme d'Amphiaräus, I, 77 ; réconcilie Adraste et Amphiaräus, 295, II, 396 ; gagnée par le collier d'Harmonie, engage Amphiaräus à aller au siège de Thèbes, I, 295 ; reçoit des présens pour engager Alcmaeon à la seconde expédition, 311, II, 405 ; est tuée par Alcmaeon son fils, *ibid.* — Erymanthe (le mont), I, 175 ; sanglier qui s'y réfugioit, *ibid.* — Erysichthon, fils de Cécrops, mort sans enfans, I, 377. — Erysichthon, fils de Triopas, II, 96. — Erythie, l'une des Hespérides, I, 199. — Erythie, fille de Géryon, et mère d'Eurytion et de Norax, II, 276. — Erythie, île près de l'Océan, I, 193. On croit que Cadix y fut bâti, II, 275. — Erythras, fils de Neptune et d'Amphiméduse, II, 214. — Erythres, ville de la Bœotie, II, 214. — Erythrius, fils d'Athamas et de Thémisto, I, 65, II, 117. — Erythrus, fils d'Hercules et d'Exolè, I, 233. — Erytus, voyez Eury-

tus, Argonaute. — Eryx, fils de Neptune, I, 197; ou de Butès et de Vénus, II, 283; met dans ses troupeaux un taureau d'Hercules, I, 197; provoque Hercules à la lutte, conditions qu'il y met, *ibid.*, II, 283, 284; est tué, I, 197.

Étéobutades (les), famille dans laquelle étoit prise la prêtresse de Minerve, II, 478. — Étéocle d'Orchomène fixe le nombre des Grâces à trois, II, 26; donne dans la Bœotie un canton à Halmus, fils de Sisyphe, II, 128; a pour successeur Phlégyas, *ib.* — Étéocles, fils d'Œdipe et de Jocaste, I, 289, ou d'Euryganie, 291; chasse son père de Thèbes, *ibid.*, II, 392; convient de régner alternativement avec son frère, I, 291; a le premier la couronne, il ne veut plus s'en dessaisir, *ibid.*; s'empare du trône par violence, II, 394, 395; il arme les Thébains, I, 299; tue son frère, et est tué par lui, 303; fut père de Laodamas, 309. — Étéoclus, fils d'Iplis, l'un des sept chefs contre Thèbes, I, 297; remporte à Némée le prix de la course, *ibid.*; est tué par Léadès, 303. — Étéoclyné-

ne, fille de Minyas, II, 149; mère d'Alcimède, II, 151. — Étésies. Noms des vents qui rafraichissent l'air au lever de la canicule, II, 367. — Ethodæa, ou Neæra, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Etna. Typhon est sous cette montagne, I, 37.

Eubée, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Eubée, (l'île d'), II, 20; anciennement appelée Macris, 172; Junon y fut élevée, II, 20; Io y accoucha d'Epaphus, II, 205, 206. — Eubote, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Eubulus, fils de Trochilus et d'Eleusine, II, 56. — Eubulus, fils de Dysaulès, II, 63. — Euchenor, fils d'Ægyptus, épouse Iphiméduse, I, 127. — Euclia, fille d'Hercules et de Myrto, II, 331. — *Ἡυζέμοι*, épithète des Harpyes, dans Homère, II, 180. — Eucrate, Néréide, I, 11. — Eudore, Néréide, I, 11. — Eulimène, Néréide, I, 11. — Eumède, fils d'Hercules et de Lysé, I, 233. — Eumèdes, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Eumédon, Argonaute, fils de Bacchus et d'Arriane, II, 166. — Eumélus, fils d'Admète, l'un des prétendants

tendants d'Hélène, I, 343. — Eumélus, fondateur de l'Archaië, II, 63; père d'Anthius, 64; apprend de Tripitolème l'art de cultiver la terre, *ibid.* — Euménides (enceinte consacrée aux), I, 291; voy. Furies. — Eumètes, fils de Lycaon, I, 319. — Eumolpé, Néréide, I, 13. — Eumolpe purifie et initie Hercules, I, 205; il y a eu plusieurs Eumolpes, II, 291. — Eumolpe, fils de Neptune et de Chioné, I, 393, épouse une fille de Benthésicyne, *ibid.*; veut violer l'autre; est exilé, et se retire dans la Thrace, *ibid.*; il conspire contre Tégryrius, *ib.*; s'enfuit à Eleusine, *ibid.*; revient vers Tégryrius, et lui succède, *ibid.*; va au secours des Eleusiniens, et est tué par Erechthée, 395; père d'Ismarus, I, 393, II, 482. — Eumolpe, fils de Déiopé, II, 63. — Eumolpe, fils de Phylammon, enseigne la musique à Hercules, II, 251. — Eumon, fils de Lycaon, I, 319. — Eunéus, fils de Jason et d'Hypsipyle, I, 87, II, 171. — Eunice, Néréide, I, 11. — Eumonie, fille de Jupiter et de Thémis, I, 13, II, 24. — Eunomus, fils

d'Architélès, tué par Hercules, I, 225; on lui donne divers noms, II, 317, 318. — Eupalamus, fils de Métion et d'Alcippe, père de Dædale, I, 403. — Euphémus, fils de Neptune et d'Europe, II, 158, ou de Mécionidé, 159; lieu de sa naissance, *ibid.*; l'un des Argonautes, I, 85; va à la chasse du sanglier de Calydon, II, 109; doué de la faculté de courir sur les flots, 159. — Euphètes, roi d'Ephyre, II, 317. — Euphrosyne, l'une des Grâces, I, 13. — Eupolémie, fille de Myrmidon, et mère de l'Argonaute Æthalide, II, 163. — Europe, fille d'Agénor et de Téléphasse, I, 249, ou de Phoenix et de Téléphé, *ibid.*, II, 348; enlevée par Jupiter, I, 251, II, 349; emportée dans l'île de Crète, I, 251; enfans qu'elle a de lui, *ibid.*; épouse Astérion, roi de Crète, *ibid.* — Europe, fille de l'Océan et de Parthénopé, II, 206. — Europe, mère de l'Argonaute Euphémus, II, 158. — Europé, femme de Danaüs, I, 127. — Eutrope, nom primitif de l'île de Crète, II, 277. — Europe, partie du monde, où s'établit Agénor, I, 249.

— Europs, fils de Phoronée, et père d'Hermione, II, 197. — Eurotas, fils de Lélex, père de Sparte, I, 333. — Euroto, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Euryale, mère d'Orion, I, 21; fille de Minos, II, 50. — Euryale, l'une des Gorgones, I, 143. — Euryale, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Euryale, fils de Mécistée, I, 77; l'un des Argonautes, 85; ou plutôt chef des Argiens au siège de Troie, II, 161; marche contre Thèbes, I, 309. — Eurybates; voyez Eribotès. — Eurybates, l'un des Cercopes, II, 301. — Eurybie, fille de Pontus, I, 9, 11; enfans qu'elle eut de Crius, *ibid.* — Eurybie, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Eurybius, fils de Nélée et de Chloris, I, 69, ou de Pharé, II, 136. — Eurybius, fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, I, 237. — Eurycapys, fils d'Hercules et de Clytippe, I, 233. — Euryce, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Euryclée, nom de Jocaste, II, 386. — Eurycyda, fille d'Endymion, II, 101. — Eurydamas, Argonaute, fils de Ctiménus, II, 166. — Eurydamas, fils d'Ægyptus, épouse Pharé, I, 127. — Eurydème, mère des Grâces, II, 26. — Eurydice, femme d'Orphée; sa mort, I, 13, II, 32. — Eurydice, fille de Clyménus, et épouse de Nestor, II, 139. — Eurydice, femme de Lycurgue, I, 79. — Eurydice, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127 et 129. — Eurydice, fille de Lacédæmon et de Sparte, et femme d'Acisius, I, 133, 332. — Eurydice, fille d'Adraste, épouse d'Ilus, I, 353. — Eurygamie, fille d'Hyperphas, et femme d'Œdipe, I, 291; enfans qu'elle a eus de lui, *ibid.*, II, 390. — Euryloque, fils d'Ægyptus et de Caliane, I, 127. — Eurylyte, épouse d'Ætès, II, 183. — Eurymède, femme de Glaucus, et mère de Bellerophon, I, 65. — Eurymédon, l'un des Géans, viole Junon, qui eut de lui Prométhée, et est précipité dans le Tartare, II, 17. — Eurymédon, premier nom de Persée, fils de Danaé, II, 236. — Eurymédon, fils de Minos, I, 187, et de Paria, 253; tué par Hercules à Paros, I, 187. — Euryméduse, fille de

Clitor, II, 95; séduite par Jupiter, en a Myrmidon, *ib.*
 — Euryméduse, mère des Grâces, II, 26. — Eurymènes, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Eurynome, fille de l'Océan, I, 9; femme d'Ophion ou Ophionée, II, 2; règne avec lui sur l'Olympe, *ibid.*; en est chassée par Saturne, *ibid.*; a de Jupiter les Grâces, I, 15; reçoit Vulcain précipité du ciel, II, 39.
 — Eurynome, fille d'Iphitus, et femme de Talaüs, II, 148. — Eurynome, femme de Lycurgue, I, 325. — Eurynomus, fils de Magnès et de Philodicé, et père d'Hippias, II, 131; est tué par Œnoinaüs, 132. — Euryops, fils d'Hercules et de Terpsicrate, I, 235. — Euryphaesse, épouse d'Hypérion, selon Homère; ses enfans, II, 17. — Eurypyle, fille d'Endymion, II, 101; eut de Neptune Elis, *ibid.*
 — Eurypyle, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Eurypyle, fils de Thestius et d'Eurythémis, I, 49. — Eurypyle, fils d'Hercules et d'Eubote, I, 233. — Eurypyle, fils de Neptune et d'Astypalée, roi de Cos, I, 217; veut s'opposer au débarquement d'Hercules, II, 305, qui le tue, I, 217, II, 305; père de Chalciopé, I, 235, II, 305.
 — Eurypyle, fils de Téménus, I, 245. — Eurypyle, fils d'Hypérochus, et père d'Orménus, II, 321. — Eurypyle, fils d'Evæmon, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343; commande les troupes d'Orménium, au siège de Troie, II, 325; est obligé, par un Oracle, d'aller s'établir dans l'Achaïe, *ibid.*; a Ctésippus pour successeur, *ibid.* — Eurysthée, fils de Stihénélus et de Nicippe, I, 153, ou d'Amphibia, ou d'Artibia, II, 245; naît à sept mois, *ibid.*; a Hercules à son service, I, 169; lui ordonne douze travaux, 171, 209; a peur de lui, et se cache sous terre, 171; lui fait donner ses ordres par le héraut Coprée, *ibid.*; met en liberté les jumens de Diomèdes, I, 187; ou les consacre à Junon, II, 272; sacrifie les bœufs de Géryon à Junon, I, 197; poursuit les enfans d'Hercules, 235; menace Cèyx de lui déclarer la guerre, s'il ne les lui livre pas, 237, II, 333; declare la guerre aux Athéniens pour

le même sujet , I , 237 , II , 233 ; 234 ; est tué dans le combat par Hyllus , I , 235 ; ses fils sont tués aussi , *ibid.* ; diverses opinions sur sa mort , II , 234 ; chasse Hercules de Tirynthe , II , 333 ; est presque toujours en guerre avec lui , 498 ; avoit épousé Antimaque , I , 325. — Eurysthènes et Proclès , fils d'Aristodème , I , 241 ; ont Lacédémone pour leur part , 245. — Euryte , fille d'Hippodamas , et femme de Parthaon , I , 49. — Eurytè , Nymphé ; a de Neptune Halirrothius , I , 377. — Eurytèle , fille de Thestius , l'une des femmes d'Hercules , I , 235. — Eurythémis , fille de Cléobée , et femme de Thestius , I , 49. — Eurytion , fils d'Actor , de Phthie , I , 53 , 365 ; ou plutôt fils d'Irus et petit-fils d'Actor , II , 456 , 457 ; l'un des Argonautes , 166 ; purifie Pélée du meurtre de Phocus , I , 365 ; lui donne en mariage Antigone sa fille , et le tiers de ses états , *ibid.* ; va à la chasse du sanglier de Calydon , I , 53 , 365 ; y est tué par Pélée , *ibid.* — Eurytion , berger de Géryon , I , 193 ; assommé par Hercules , 195 ; étoit fils de Mars

et d'Erythie , II , 276. — Eurytion , Centaure. Piri-thoüs lui coupe le nez et les oreilles , II ; 267 ; poursuivi par Hercules , se réfugie à Pholoé , I , 179 ; ou plutôt à Olène , II , 285 ; veut épouser Mnésimaque , malgré Dexamène son père ; I , 181 ; est tué par Hercules , *ibid.* , II , 267 , 270 ; erreur de Bacchylides à son sujet , II , 269. — Eurytus , l'un des Géans , tué par Bacchus , I , 31 , II , 67. — Eurytus , fils de Mercure , I , 85 , et de Laothoé ou d'Antianire , II , 158 ; frère d'Echion , 109 ; l'un des Argonautes , I , 85 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , II , 109 ; venu d'Alopé en Thessalie , 158. — Eurytus , fils de Mélas , II , 294 , et de Stratonice , 326 ; roi d'Échaïe , I , 209 ; mari d'Antiope , II , 326 ; ses enfans , *ibid.* ; propose sa fille Iole pour prix à celui qui tireroit le mieux de l'arc , I , 209 , II , 297 ; refuse de la donner à Hercules , *ibid.* ; est tué par Hercules , I , 229 ; ou s'enfuit dans l'Eubée , et y est tué par Apollon , II , 326 ; enseigne à Hercules à tirer de l'arc , I , 161. — Eurytus , père d'Hippasus , II , 110. —

Eurytus, fils d'Hippocoon, I, 339. — Eurytus, fils d'Actor et de Molione, I, 217; tué par Hercules, 229, II, 157, 306; père de Thalpius, I, 343; voy. Molionides. — Euterpe, l'une des Muses, I, 13; mère de Rhésus, 15. — Eutychès, fils d'Hippocoon, I, 339. — Euxanthius, fils de Minos et de Dexithée, I, 253; père de Milétus, II, 350.

Evadné, fille de Strymon et de Néæra, et femme d'Argus, I, 117. — Evadné, fille d'Iphis, se jette sur le bûcher de son mari Capanée, I, 307. — Evæmon, fils de Lycaon, I, 319. — Evæmon, père d'Eurypyle, I, 243; succède à Amyntor, II, 325. — Evagoras, fils de Nélée et de Chloris, I, 69; ou de Pharé, II, 136. — Evagoras, fils de Priam, I, 357. — Evagore, Néréide, I, 13. — Evandre, établit les Arcadiens sur le Mont Palatin, II, 41. — Evandre, père de Lavinie, II, 282. — Evandre, fils de Priam, I,

357. — Evanthé, mère des Grâces, II, 26. — Evénia, la même que Iophossa, II, 122. — Evénus, fils de Mars et de Démonice, I, 47, qu de Stéropé, II, 103; père de Marpesse, I, 47; poursuit Idas son ravisseur, *ibid.*; se précipite dans le fleuve Lycormas, qui prend son nom, *ibid.*; défioit à la course des chars ceux qui lui demandoient sa fille, et tuoit les vaincus, II, 103. — Evénus, fleuve. Nessus le fait passer aux voyageurs, I, 225. — Evérés, fils de Parthénopé et d'Hercules, I, 235. — Evérés, fils de Ptérelas, I, 153; évite la mort, 155. — Evérus, père du devin Tirésias, I, 299. — Evippé, fille de Leucon, mariée à Andréus, II, 125. — Evippé, Danaïde, épouse Argius, I, 127. — Evippus, fils de Thestius, I, 49.

Exadius, Centaure, II, 269. — Exolé, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233.

FA

Famine de neuf ans en Égypte, I, 201. — Faune. Sa méprise, II, 300. — Fau-

nus, roi des Aborigènes, II, 282.

Flamboyant, surnom d'A-

pollon, I, 105. — Flèches, données à Hercules par Apollon, I, 167. — Flore, fait connoître à Junon une fleur par l'attouchement de laquelle elle conçoit Mars, II, 23. — Flûte (la), inventée par Minerve, II, 46, ou par Mercure, ou par Hyagnis, 47.

Fontaine où Junon recouvroit chaque année sa virgi-

nité, II, 22. — Force (la), fille de Pallas et de Styx, I, 11. — Fourmis, changées en hommes, II, 450.

Fruits éphémères, I, 37, II, 70.

Furies (les trois), naissent du sang qui sort de la blessure d'Uranus, I, 5; elles s'emparent d'Alcimæon, 311.

GA

Galanthis ou Galinthias, II, 249. — Galatée, Néréide, I, 11. — Galatus, fils d'Hercules et de Celtiné, II, 281. — Galéotis ou Hybla, ville de la Sicile, II, 359. — Ganyméda, surnom d'Hébé, II, 22. — Ganymèdes, fils de Tros et de Callirhoé, enlevé par Jupiter, I, 349, II, 350, 445; indemnité que Jupiter donne pour cet enlèvement, I, 191; il est fait l'échanson des Dieux, 350, II, 445. — Garamante. V. Amphithémis, II, 353. — Gaza, ville de Phénicie, par qui fondée, II, 331.

Géans (les), fils d'Uranus et de la Terre, I, 29; armés contre les Dieux, II, 4, 65; leur histoire, I, 21, 37; Hercules les combat, 282. —

Gélanor cède à Danaüs le royaume d'Argos, I, 125, II, 209. — Gélon, fils d'Hercules et de l'Echidne, II, 331. — Génétor, fils de Lycaon, I, 319. — Géræstus, Cyclope, sur le tombeau duquel furent sacrifiées les filles d'Hyacinthe, I, 401. — Gérieniens (le pays des), II, 138. — Gérymbas, fils de Phinée, II, 178. — Géryon, fils de Chrysaor, I, 145, et de Callirhoé, 193; Hercules emmène ses bœufs, *ibid.*, et le tue, 195; où étoient ses états, II, 275, 276.

Gibraltar (le détroit de), II, 276.

Glacé, fille de Créon, épouse Jason, I, 111; sa mort, *ibid.*, II, 190. — Glacé, Danaïde, épouse

Alcis, I, 127. — Glaucé, fille de Cychrée, et épouse d'Actæus, I, 361. — Glauippe, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Glaucothoé, Néréide, I, 11. — Glaucus, Argonaute, II, 166; avoit fabriqué le vaisseau Argos, *ibid.*; changé en dieu marin, 167. — Glaucus, fils de Sisyphe, et père de Bellérophon, I, 63; dévoré par ses jumens, II, 126; est peut-être le même que Créon, roi de Corinthe, II, 190. — Glaucus, fils d'Hippolochus, II, 190, 490; son bouclier d'or, II, 184. — Glaucus, fils de Priam, I, 357. — Glaucus, fils de Minos, I, 253; meurt dans un tonneau de miel, 261, et est ressuscité par Polydus, 263; ou par Esculape, 337, II, 358, 359; apprend l'art de la divination, et le perd, I, 261. — Glénus, fils d'Hercules et de Déjanire, I, 235. — Γλαυκίς, la languette d'une flûte, II, 47.

Gordys, fils de Triptolème d'Argos, II, 64. — Gorgé, fille d'Œnée, et femme d'Andræmon, I, 49; mère de Tydée, qu'elle a de son propre père; I, 57; son tombeau, II, 108. — Gorgé, fille de

Danaüs, I, 127. — Gorgone (la tête de la), forma l'Egide, II, 16, 233; change en pierre Phinée, etc., I, 147; une boucle de ses cheveux donnée à Stérope, 221; son sang employé par Esculape, I, 335, 337, II, 428. — Gorgones (les), filles de Phorcus et de Ceto, I, 11; Ægyptus en eut des fils, 129; leurs noms, I, 143; leur forme, 145; elles poursuivent Persée, *ibid.* — Gorgophon, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Gorgophone, fille de Persée, I, 67, et d'Andromède, et femme de Périères, 151, 333. — Gorgophone, fille de Danaüs, épouse Protée, I, 125. — Gorgopis, belle-mère de Phrixus, II, 118. — Gorgyre, mère d'Ascalaphe, I, 27. — Gorgythion, fils de Priam, I, 357.

Gounéus conduit les Æniennes et les Perrhæbes au siège de Troie, II, 79.

Grâces (les), filles de Jupiter et d'Eurynome, I, 23, ou d'Eunomie, II, 25; de Junon, d'Eurydème, d'Euryméduse ou d'Evanthé, II, 26; filles d'Étéocle, *ibid.*, ou du Ciel et d'Æglé, *ibid.*; n'étoient que deux, suivant les Lacédémoniens, *ibid.*;

leur nombre fixé à trois par Etéocle d'Orchomène, *ibid.*; leur culte introduit dans la Bœotie et dans l'Attique, *ibid.*; le cyprès leur est consacré, *ibid.*; deux espèces de Grâces, *ibid.*; on leur sacrifie à Paros, sans couronnes, I, 399. — Græcus, fils de Thessalus, II, 85. — Græes

(les), filles de Phorcus, II, 234; *voy.* Phorcides. — Gratia, l'un des Géans, tué par Diane, I, 31. — Grecs (les), prennent le nom d'Hellènes, I, 41, II, 85.

Gyès, fils d'Uranus et de la Terre, I, 3. — Gynnasia, l'une des Heures, II, 24.

HA

Hadès. Hercules lui enlève Alceste, I, 81, II, 150. — Hæmon, fils de Pélasgus et père de Thessalus, II, 85. — Hæmon, fils de Thoas, et père d'Oxylus, II, 107, 344. — Hæmon, fils d'Alector et père d'Hypérochus, II, 131. — Hæmon, fils de Créon, dévoré par le Sphinx, I, 289; se tue sur le tombeau d'Antigone, II, 390. — Hæmon, fils de Lycaon, I, 319. — Hæmonius, père d'Amalthée, I, 225. — Hæmus (le mont), d'où il tire son nom, I, 37. — Hæro, fille d'Œnopion et d'Hélicé, II, 50; violée par Orion, 51. — Hagnius, père de Tiphys, I, 83. — Halcyone; *voy.* Alcyone. — Haliaemon surprend Jupiter et Junon, II, 21; devient furieux, et se précipite dans le fleuve

Carmanor, qui prend son nom, *ibid.* — Haliarte, fondée par Haliartus, II, 128. — Haliartus, fils de Thersandre, II, 128. — Halirrothius, fils de Neptune et d'Euryté, veut violer Alcippe, I, 377; il est tué par Mars, *ibid.* — Halmus, fils de Sisyphe, s'établit dans la Bœotie, II, 128; ses deux filles, *ibid.* — Halocrates, fils d'Hercules et d'Olympuse, I, 235. — Harmonie, fille de Mars ou de Vénus, I, 267; ou de Jupiter et d'Electre, II, 364; épouse Cadmus, I, 267; est changée en serpent, 279; Polynx donne son collier à Eriphyle, 293. — Harpalée, fils de Lycaon, I, 319. — Harpalycus, enseigne la lutte à Hercules, II, 250. — Harpalycus, fils de

de

de Lycaon, I, 319. — Harpies (les), filles de Thaumás et d'Electre, I, 11; envoyées chez Phinée, 91, II, 179; comment décrites, I, 91, II, 180; enlèvent Phinée, II, 180; enlèvent les filles de Pandare, *ibid.*; tuées par les fils de Borée, I, 93. — Harpinna, fille du fleuve Asope, II, 450; a de Mars Cénomaüs, *ibid.* — Harpys, autre nom du fleuve Tigrès, I, 93.

Hébé, fille de Jupiter et de Junon, I, 15, ou de Junon toute seule, II, 22; se laisse tomber en versant à boire aux Dieux, 445; épouse Hercules, I, 233; enfans qu'elle en a, *ibid.*; nommée aussi Dia et Ganyméda, II, 22. — Hécaergé, l'une des Vierges qui apportèrent à Delphes les offrandes des Hyperboréens, II, 53. — Hécate, fille de Persès et d'Astérie, I, 11, ou de Jupiter et d'Astérie, II, 18; annonce à Cérés l'enlèvement de sa fille, 58; épouse Ætès, et est mère de Médée; 182; se livre à la chasse, 182; découvre les vertus des plantes, *ibid.*; fille de Persés, *ibid.*; mère de Cirée et de Médée, *ibid.*; confonduë avec la déesse de ce nom,

19. — Hector, fils de Priam et d'Hécube, I, 355; épouse Andromaque, 359. — Hécube, fille de Dymas ou de Cissée, I, 355, II, 448; seconde femme de Priam, I, 355. — Hécycpris, l'une des Heures, II, 24. — Hédonus, fils d'Hellé et de Neptuné, II, 121. — Hegémoné, l'une des Grâces chez les Athéniens, II, 26. — Hélène, fille de Jupiter et de Lédá ou de Némésis, I, 341; histoire de sa naissance, II, 430, 435; est enlevée par Thésée, I, 341, II, 435; ou par Idas et Lyncée, II, 435; a de Thésée une fille, *ibid.*; est reprise par Castor et Pollux, I, 341; noms des prétendans d'Hélène, *ibid.*, 343; elle épouse Ménélas, I, 343, II, 436; est enlevée par Paris, I, 359; enfans qu'elle eut de Ménélas, 345, II, 436, 437. — Hélénius, fils de Priam et d'Hécube, I, 357; par quel moyen il reçut part de la divination, II, 142. — Hélicaon, fils d'Antéor, époux de Laodicé, II, 449. — Hélicé, Nymphé, mère de Hæro, II, 50. — Hélicé, l'une des Danaïdes, II, 209. — Hélicon (P), consacré aux Muses, II, 28. — Héliconis,

l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Héliopolis, ville d'Égypte, II, 17. — Hélius, fils de Persée et d'Andromède, I, 151; allié d'Amphitryon dans la guerre contre les Téléboens, 159. — Hélix, fils de Lycaon, I, 319. — Hellade, ville fondée par Hellen, II, 83; son territoire portion de la Thessalie, 78, 82, 85. — Hellé, fille d'Atamas et de Néphélé, I, 61; son tombeau, II, 120; enfans qu'elle a de Neptune, *ibid.*, 121. — Hellen, fils de Deucalion ou de Jupiter et de Pyrrha, I, 41, II, 83; ou de Jupiter et de Dorippe, 84; ses enfans, I, 41; donne son nom aux Grecs, *ibid.*, 85. — Hellènes, nom des Grecs, I, 41, II, 78, 85; à quelle époque ce nom devint général, II, 498. — Hellespont (l'), a pris son nom d'Hellé, I, 63; Hercules y ramène une partie de ses troupeaux, 197. — Hélos, ville de l'Argolide, habitée par Hélius, I, 159. — Hélos, dans la Laconie, fondée par Hélius, II, 242. — Héphæstine, eut des fils d'Ægyptus, I, 129. — Hep-tapole, l'une des Muses, fille de Piéris et de Pimpléïs, II, 28. — Héraclée, non donné

à une partie du territoire des Bébryces, I, 189. — Héraclée en Italie, ville fondée par Hercules, II, 282. — Héraclides (les), poursuivis par Eurysthée, se réfugient chez Ceyx, I, 235, II, 333; en sont renvoyés, I, 237, II, 333; se retirent à Athènes, *ibid.*; s'emparent du Péloponnèse, I, 237; ou plutôt sont repoussés, II, 335; se retirent à Thèbes, *ibid.*; vont avec les Thébains s'établir chez les Doriens, II, 336; font, avec les Doriens, une expédition contre le Péloponnèse, 337; sont repoussés, et perdent Hyllus leur chef, 338; empêchent les Doriens d'aller au siège de Troie, *ibid.*; acquerront des forces à la suite de cette guerre, *ibid.*; font une seconde expédition contre le Péloponnèse, I, 239, II, 340; sont repoussés, *ibid.*; entreprennent d'y entrer par mer, I, 241, II, 341; malheurs qu'ils éprouvent à Naupacte, *ibid.*; prennent Oxylus pour leur guide, I, 243, II, 344; s'emparent du Péloponnèse, I, 243; quelques-uns d'entre eux s'établissent dans l'Attique, I, 237, II, 338, 339. — Hæraus, fils de Lycaon,

I, 319. — Hercius, surnom de Jupiter, II, 233. — Hercules Tyrien; s'il a existé, II, 257; les anciens poètes Grecs n'ont pas connu d'autre Hercules que le Thébain, *ibid.*; Ἡρακλῆς, Hercules, est un nom Grec, et n'a pu être donné par les Phoeniciens ou les Egyptiens à un de leurs Dieux, *ibid.*, 258. — Hercules, nommé aussi Cronus, II, 4. — Hercules, fils de Jupiter et d'Astérie, tué par Typhon, et ressuscité par Iolas, II, 40. — Hercules, fils de Jupiter et d'Alcmène, I, 161; nommé d'abord Alcides, 169; ou plutôt Alcée; II, 257; sa naissance est retardée par Junon, I, 153; est exposé par sa mère aussitôt après sa naissance, II, 249; Junon lui donne à teter, 249, 250; étant au berceau il tue deux serpens, I, 161; ses différens maîtres, *ibid.*, II, 250, 251; il garde les troupeaux d'Amphitryon, I, 163; son portrait, *ibid.*, II, 252; il tue le lion du mont Cithæron, *ibid.*; il couche avec les cinquante filles de Thestius, I, 163; en combien de nuits il les rend toutes mères, II, 253; il se revêt de la dépouille du lion qu'il

avoit tué, I, 164; il mutile les hérauts d'Erginus, *ibid.*; il le défait et le tue, *ibid.*; il fait la paix avec lui, II, 254; stratagème qu'il emploie pour le vaincre, *ibid.*, 255; il épouse Mégare, fille de Créon, I, 167; armes et autres présens qu'il reçoit des Dieux, *ibid.*, II, 255; Junon le rend furieux; il jette au feu ses enfans et ceux d'Iphiclus, I, 167, II, 256; il est purifié par Thestius, I, 167; il va à Delphes; la Pythie lui donne le nom d'Hercules, au lieu de celui d'Alcides qu'il portoit; lui ordonne d'habiter Tirynthe, et d'exécuter les douze travaux qu'Eurysthée lui commanderoit, I, 169: 1^o. le lion de Némée: il s'arrête à Cléones, chez Molorchus, I, 169; il tue le lion, 171, II, 259; il y perd un de ses doigts, II, 259; il porte le lion à Mycènes, I, 171; Eurysthée lui défend d'entrer dans la ville, et lui fait donner ses ordres par Coprée, *ibid.*; 2^o. l'hydre de Lernes: il la fait sortir de sa retraite, I, 171; il tue un cancre qui la secondoit, *ib.*; il appelle à son secours Iolas, qui brûle les têtes de l'hydre à mesure qu'elles repous-

soient, *ibid.*; il enterre sa tête qui étoit immortelle, *ib.*; il trempe ses flèches dans son fiel, *ibid.*; il est blessé par elle, II, 260; cette action ne lui est pas comptée par Eurysthée, I, 175; 3°. la biche Cérynite: il la poursuit, la prend vivante, et l'emporte, I, 175, II, 260; il appaise Diane irritée contre lui, I, 175; 4°. le sanglier d'Erymanthe, I, 175; il va chez le centaure Pholus, I, 177; il lui demande du vin, *ibid.*; son combat avec les Centaures, *ib.*, II, 262, 263; il les poursuit jusqu'à Malée, I, 177, II, 263; il blesse Chiron, *ibid.*; il avoit demeuré quelque temps chez lui, II, 263; il donne la sépulture à Pholus, I, 119; il prend le sanglier vivant, *ib.*; stratagème qu'il emploie, II, 266; 5°. les étables d'Augias, I, 179; ses conventions avec lui, 181; il cure ces étables dans un jour, *ibid.*, II, 267; Augias lui refuse son salaire, et le chasse de l'Elide, I, 181; sujet de sa querelle avec Léprée, II, 267; il se réconcilie avec lui, *ibid.*; défis entre eux; Hercules le tue, *ibid.*, 268; il se rend à Olène chez Dexamène, il y

tue Eurytion le centaure, I, 181, II, 270; Eurysthée ne lui tient pas compte du curement des étables d'Augias, I, 183; 6°. les oiseaux Stymphalides, I, 183; il les fait sortir de leur marais avec des cymbales d'airain que Minerve lui avoit données, et les tue à coups de flèches, *ibid.*, II, 271; 7°. le taureau de Crète, I, 183; il le prend, et le mène à Eurysthée, 185; 8°. les jumens de Diomèdes, I, 183; il s'embarque avec quelques volontaires, aborde en Thrace, prend ces jumens, et les anène vers la mer, I, 185; il est attaqué par les Bistoniens; il les met en fuite, et tue Diomèdes, *ibid.*; il donne la sépulture à Abdérus, et fonde une ville de son nom, *ibid.*; il conduit les jumens à Eurysthée, I, 187; 9°. le baudrier d'Hippolyte, *ibid.*; il s'embarque avec quelques volontaires, aborde à Paros, où il tue quatre fils de Minos, *ibid.*; il assiège la ville et emmène deux des fils d'Androgée, 189; il aborde en Mysie, défait les Bébryces, tue Mygdon leur roi, et donne une partie de ses états à Lycus, *ibid.*, II,

273; il aborde à Thémiscyre; Hippolyte lui promet son baudrier, I, 189; les Amazones l'attaquent, il les défait, tue Hippolyte, prend son baudrier et se rembarque, *ibid.*; il arrive à Troie, tue le monstre qui devoit dévorer Hésione, 191; il entre dans son corps, et y demeure trois jours, II, 274; Laomédon lui refuse les chevaux qu'il lui avoit promis; Hercules part en le menaçant, I, 191; il est reçu à Ænos par Poltys, *ibid.*; il tue Sarpédon, fils de Neptune, 193; il soumet les Thraces de Thasos, et donne cette île aux deux fils d'Androgée, *ibid.*; il lutte à Toroné avec Polygone et Télégone, fils de Protée, et les tue, *ibid.*, II, 275; il est purifié par Protée lui-même, II, 275; il donne le baudrier à Eurysthée, I, 193; 10°. les bœufs de Géryon, *ibid.*, II, 276; il traverse l'Europe, I, 193; purge l'île de Crète des bêtes féroces qui la ravagent, II, 277; entre dans la Libye, I, 193; plante deux colonnes sur les confins de l'Europe et de l'Afrique, 195, II, 278; il bande son arc contre le Soleil, et reçoit de lui une coupe d'or dans la-

quelle il traverse l'Océan, I, 195, II, 278, 279; il bande son arc contre l'Océan, II, 278; il tue le chien et le berger de Géryon, emmène les bœufs, tue Géryon lui-même, I, 195; il blesse Junon, qui étoit venue au secours de Géryon, II, 280; il met les bœufs dans sa coupe, les traverse à Tartesse, et rend la coupe au Soleil, I, 195; il passe par Abdère, *ibid.*, II, 280; vient dans la Ligurie, *ibid.*; y tue Alébion et Dercynus, I, 195, ou Alébion et Bergius, II, 281; il se trouve réduit à la dernière extrémité; étant blessé et ses flèches étant épuisées, Jupiter fait pleuvoir des pierres qui lui servent à repousser ses ennemis, *ibid.*; il a dans les Gaules de Celtiné, un fils nommé Galatus, *ibid.*; il se rend dans la Tyrhénie, un de ses taureaux échappe, I, 195; ce taureau traverse l'Italie, passe en Sicile, Hercules le poursuit, tue Eryx qui s'en étoit emparé, et ramène son taureau, 197, II, 283; il tue Cacus, II, 282; défait les Lestrignons, tue Lacinius, fils de Cyrène, tue Croton, fonde Pompéia et Héraclée, a deux fils de Lavinie, fille

d'Evandre, *ib.*; il tue Scylla, fille de Phorcus, 283; il rend impraticable le lit du Strymon, et amène les bœufs à Eurysthée, I, 197; 11^o. les pommes d'or des Hespérides, I, 199; il tue Cygnus, fils de Mars et de Pyrène, et combat Mars, *ib.*, II, 285; il trouve dans l'Illyrie, vers l'Eridan, des nymphes qui lui indiquent la demeure de Nérée, I, 199; il le lie et le force à lui indiquer la demeure des Hespérides, *ib.*; il tue dans la Libye Antée, fils de Neptune, 201, II, 286; il a d'Iphinoé, femme d'Antée, un fils, II, 286; il est attaqué par les Pygmées, *ibid.*; il tue en Egypte Busiris, Amphidamas son fils et Chalbès son héraut, I, 201, II, 286, 287; il traverse l'Asie, aborde dans l'île de Rhodes; aventure qui lui arrive, I, 201, II, 287; il tue dans l'Arabie Emathion, fils de l'Aurore, I, 203, II, 289; il passe dans la Libye, traverse l'Océan, I, 203, II, 288; il tue sur le Caucase l'aigle qui mangeoit le foie de Prométhée, I, 203; il prend le Ciel sur ses épaules, et envoie Atlas cueillir les pommes d'or; ruse qu'il em-

ploie pour remettre le Ciel sur les épaules d'Atlas, I, 203, II, 290; il tue le serpent des Hespérides, et cueille lui-même les pommes, I, 205; il les porte à Eurysthée qui les lui rend, et il les donne à Minerve, *ibid.*; 12^o. Cerbère, I, 205; il se fait purifier et initier par Eumolpe, *ibid.*, II, 291; il descend aux enfers par Ténare, I, 205; il délivre Thésée et Ascalaphe, 207, II, 292; il égorge un des bœufs de Pluton, et lutte avec Ménoëtus, I, 207; il prend Cerbère, et remonte avec lui par Troézène, *ibid.*, II, 292; il le montre à Eurysthée, et le reconduit aux enfers, I, 209, II, 292; il donne Mégare en mariage à Iolas, et demande Iole pour lui, et est refusé, I, 209; il demande Iole pour Hyllus son fils, II, 294, 297, 298, 329; il enlève Alceste à Hadès, I, 81, 209, II, 150; il tue Iphitus, I, 211, II, 299; il se fait purifier par Déiphobe, I, 211; attaqué d'une maladie très-grave en punition de ce meurtre, il va à Delphes consulter l'Oracle, *ibid.*; la Pythie ne veut pas lui répondre; il pille le temple et en-

porte le trépied, *ibid.*, II, 299; il en vient aux mains avec Apollon; Jupiter les sépare, et Apollon lui rend un oracle, *ibid.*; Mercure le vend à Omphale, I, 211; il enchaîne les Cercopes, 213, II, 300, 301; il tue Sylée et Xénodice sa fille, I, 213, II, 302; il se revêt d'habits de femme, méprise du dieu Faune, II, 300; il donne la sépulture à Icare, I, 213; il jette une pierre à sa propre statue faite par Dædale, *ib.*; il tue Lithyersès, II, 303; l'expédition des Argonautes se fait tandis qu'il étoit chez Omphale, I, 89, 215; il fut l'un des Argonautes, I, 83; il étoit leur chef, 89, II, 174; on le laisse à Aphètes, dans la Thessalie, 89; pour quelle raison, I, 89, II, 173, 174; il reste dans la Mysie, où il avoit perdu Hylas, I, 87, 89; son expédition contre Troie, I, 213, II, 304; il la prend, tue Laomédon et ses enfans, et donne Hésione à Télamon, I, 215, II, 304; Junon excite une tempête contre lui, I, 217; il est jeté par Borée sur l'île de Cos, II, 481; il y aborde malgré les habitans, prend leur île, et tue Eurypyle leur roi, I, 217; II, 305; il est repoussé à la première attaque, II, 305; il lutte avec Antagoras, *ibid.*; il est attaqué par les Méropes, et est obligé de se cacher en s'habillant en femme, 306; il est blessé par Chalcodon, I, 217; il épouse Chalciopé, II, 305, 306; il combat à Phlégre pour les Dieux contre les Géans, I, 31, 217, II, 66, 67, 282; il les achève tous à coups de flèches, I, 33; il combat Alcyonée, II, 67; son expédition contre Augias, I, 217; il tombe malade, I, 219; il est défait par les Molionides, *ibid.*, II, 307; il est pris par eux, et leur échappe, II, 308; il se met en embuscade à Cléones, et les tue, I, 519, II, 309; il prend Elis, *ibid.*; il tue Augias et ses fils, et donne ses états à Phylée, I, 217; ou pardonne à Augias, II, 310; il institue les jeux Olympiques, élève des autels à Pélopes et aux douze Dieux, I, 219, II, 310; son expédition contre Pylos, I, 219; quelle en fut l'époque, II, 310-312; quelle en fut la cause, II, 312; il prend Pylos, I, 71, 219; tue Périclymène, *ibid.*, II, 316; il tue Nélée et ses autres

fils, *ibid.* ; il blesse Pluton, I, 219, II, 313, 314 ; son expédition contre Lacédémone, I, 221 ; son époque, II, 314 ; sa cause, I, 221, II, 315 ; il engage Céphée et ses fils à le suivre, I, 221 ; Hercules est vaincu, et même blessé au premier combat, II, 315 ; il tue Hippocoon et ses fils, I, 233, 339 ; il rétablit Tyndare sur le trône, *ibid.* ; il séduit Augé, I, 223, 333, II, 416 ; il en a Téléphe, I, 223, 335, II, 416 ; il vient à Calydon, et demande en mariage Déjanire, I, 223 ; il la dispute à Achéloüs, en luttant contre lui, et remporte la victoire, I, 51, 223 ; Achéloüs lui donne la corne d'Amalthée, I, 225 ; son expédition avec les Calydoniens, contre les Thesprotes, *ib.* ; il prend Ephyre, et a d'As-tioché, fille de Phylas, un fils nommé Télépolème, *ib.*, II, 317 ; comment il dispose des fils qu'il avoit eus des filles de Thestius, I, 225 ; il tue d'un coup de poing Euno-nus, *ibid.*, II, 317, 318 ; il s'exile lui-même pour ce meurtre, I, 225 ; au passage du fleuve Evénus, il tue le centaure Nessus, qui vouloit

violer Déjanire, 227, II, 319, 320 ; en passant dans le pays des Dryopes, il dételle un des bœufs de Thiodamas, et le mange, I, 227, II, 320, 321 ; les Dryopes l'attaquent, II, 321 ; il les défait, I, 227 ; tue Thiodamas, et emmène Hylas son fils, II, 321 ; il arrive chez Célyx, I, 227 ; il va au secours des Doriens contre les Lapithes, *ibid.*, II, 322 ; il tue Coronus, I, 229 ; il tue Laogoras, roi des Dryopes, et ses fils, *ibid.* ; ses deux expéditions contre les Dryopes, et leurs époques, II, 321, 323 ; il les transfère dans les environs de Delphes, *ib.* ; il les en chasse, II, 223 ; il tue à Itone Cygnus, fils de Mars et de Pélopie, I, 229, II, 324 ; il tue à Orinélium Amytor qui s'opposoit à son passage, I, 229, II, 325 ; il enlève Astydanie sa fille dont il eut Ctésippus, II, 325 ; son expédition contre Œchalie, I, 229 ; il tue Eurytus et ses fils, *ibid.*, II, 326 ; il met la ville au pillage, et emmène Iole, I, 229 ; il aborde au promontoire Cénée dans l'Eubée, y élève un autel à Jupiter, et veut lui offrir un sacrifice, *ibid.* ; il se revêt d'une tu-

nique

nique frottée du sang de Nessus, 231; il jette Lichas dans la mer, *ibid.*; il se fait porter à Trachine, *ibid.*; il ordonne à Hyllus d'épouser Iole, *ib.*, II, 339; il se met sur un bûcher, I, 231; le feu y est mis par Poëas, *ib.*; il lui donne ses flèches, *ibid.*; le feu y est mis par Philoctète ou par Hyllus, II, 329, 330; il est enlevé au Ciel, I, 233; il se réconcilie avec Junon, *ib.*, II, 330; il épouse Hébé, *ibid.*; enfans qu'il en a, I, 233; il tue Zétés et Calais, 391, II, 481; il étoit sujet à l'épilepsie, II, 330; sa gourmandise, 322; enfans qu'il eut des filles de Thestius, I, 233; de Déjanire, 235; de Mégare, 167, 235; d'Omphale, 235; de Chalciopé, *ibid.*; d'Epicaste, *ibid.*; de Parthenopé, *ibid.*; d'Augé, *ibid.*; d'Astyoché, *ibid.*; d'Astynomie, *ibid.*; d'Autonoé, *ibid.*; de Celtiné, II, 281; de Lavinie, 282; d'Iphinoé, 286; de Malide, esclave d'Omphale, 331; de Phyllo, fille d'Alcimédon, *ibid.*; de l'Echidne, *ibid.*; de Balettia, *ibid.*; de Myrto, *ibid.*; de Bolya, 332; de Rhéa, *ibid.*; de Midée, *ib.*; de diverses autres femmes,

331, 332. — Hercynie, sœur d'Eurysthée, violée par Homadus, II, 264. — Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène, I, 345, II, 436. — Hermione, fille d'Europs, II, 197. — Hermionéens (les) apprennent à Cérés l'enlèvement de Proserpine, I, 25. — Hermus, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Hersé, mère de deux Danaïdes, I, 129. — Hersé, fille de Cécrops et d'Agraule, eut de Mercure, Céphale, I, 377. — Hésione, femme de Nauplius, I, 131. — Hésione, fille de Laomédon, I, 191, 353; délivrée d'un monstre par Hercules, I, 191; il la donne à Télamon, I, 215, 365; elle rachète Podarque son frère, qui depuis fut nommé Priam, *ib.*; elle eut de Télamon, Teucer, I, 365. — Hespérides (le jardin des), I, 199; de qui elles étoient filles, 285. — Hestia, l'une des Hespérides, I, 199. — Hestiana, ville fondée par les Thébains, I, 311, II, 406. — Hésychie, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Heures (Déesses des), II, 24.

Hicéaon, fils de Laomédon, I, 353. — Hiéran,

découvre Mercure, I, 119. — Hiéronnéme, fille du Sinoïs, épouse d'Assaracus, I, 349. — Hilaïre, fille de Leucippe et de Philodice, I, 335; femme de Castor, I, 345, II, 437; elle étoit prêtresse de Diane, II, 438. — Hippa, nourrice de Bacchus, II, 371. — Hippalcimus, Hippalmus ou Hippalémus, Argonaute; fils de Pélops et d'Hippodamie, II, 167. — Hippalimus, père de Pénélee, I, 85. — Hippalus ou Hippasus, père de Castor, II, 250. — Hippasus, père de l'Argonaute Actor, I, 85, II, 158. — Hippasus; fils de Ceyx. Hercules lui donne la sépulture, I, 229. — Hippasus, fils d'Eurytus, II, 110. — Hippéus; fils d'Hercules et de Procris, I, 233. — Hippias, fils d'Eurynomus, II, 131; enlevé par le Sphinx, *ib.*, 390. — Hippocentaures (origine des), II, 261. — Hippocoon, fils d'Œbalus et de Batie, ses enfans, I, 339; chasse Tyndare et Icarius de Lacédæmone, I, 339; refuse d'expier Hercules du meurtre d'Iphitus, II, 314; est tué par Hercules, I, 223, 339. — Hippocoon (les fils d'), II, 110; tuent le fils de Licymnius, I, 221, II, 315; tués avec leur père par Hercules, I, 223, 339. — Hippocorystès, fils d'Ægyptus et d'Héphæstine, épouse Hypérite, I, 129. — Hippocorystès, fils d'Hippocoon, I, 339. — Hippocraté, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Hippodamas, fils d'Achéloüs et de Périmède, I, 43; père d'Euryte, 49. — Hippodamas, fils de Priam, I, 357. — Hippodamie, fille de Danaüs, épouse Istrus, I, 127. — Hippodamie, fille d'Œnomaüs, aimée de Polydectes, I, 141; femme de Pélops et mère d'Hippalcinus, II, 167. — Hippodamie, femme d'Ixion; les Centaures veulent la violer, II, 261. — Hippodice, fille de Danaüs et de Hersé, épouse Idas, I, 129. — Hippodromus, fils d'Hercules et d'Anthippe, I, 233. — Hippolochus, fils de Bellérophon, et père de Glaucus, II, 232. — Hippolyte, reine des Amazones, I, 187; avoit le baudrier de Mars, *ibid.*; le promet à Hercules, *ib.*; tuée par Hercules, 189. — Hippolyte, l'un des Géans, tué par Mercure, I, 31. — Hippolyte; fils d'Æ-

gyptus, épouse Rhodé, I, 127. — Hippolyte, fils de Thésée, ressuscité par Esculape, I, 337. — Hippolyte, père de Déiphobe, I, 211. — Hippolyte, fille de Dexamène, II, 270. — Hippomédon, fils de Talaüs ou d'Aristomaque, I, 295; et de Mythidice, sœur d'Adraste, II, 397; l'un des sept contre Thèbes, I, 295; tué par Ismarus, 303. — Hippoméduse, Danaïde, épouse Alcmenor, I, 127. — Hippomènes, vainqueur d'Atalante à la course, I, 327; fils de Mégaréus, II, 421; changé en lion avec Atalante, II, 420. — Hippomènes, père de Mégaréus d'Oncheste, tué par Minos, I, 401. — Hipponoé, Néréïde, I, 11. — Hipponoé, fille de Proetus, II, 222. — Hipponoïe, fille de Ménéocée, et femme d'Alcée, I, 151. — Hipponoüs, père de Péribee, I, 57; l'envoi à Œnée, I, 57, II, 114. — Hipponoüs, père de Capanée, I, 295; fils d'Anaxagoras et frère d'Alector, II, 397; étoit sans doute le même que le père de Péribee, *ibid.* — Hipponoüs, fils de Priam et d'Hécube, I, 337. — Hippostratè, fils d'Amaryncée, I, 57, ou de Phycète, fils d'Amaryncée, II, 113; corrompt Péribee, I, 57. — Hippotas, fils de Minas, et père d'un second Æole, II, 94. — Hippoté, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Hippotés, fils de Phylas, tue un devin, I, 141, II, 341, 344; il est exilé, I, 243. — Hippothoé, Néréïde, I, 11. — Hippothoé, fille de Pélias, I, 71. — Hippothoé, fille de Mestor, enlevée par Neptune, I, 151; mère de Taphius, I, 151; ou de Pterélas, II, 244. — Hippothoon, fils de Neptune et d'Alopé, mari de Méganire, II, 58. — Hippothoüs, fils de Cercyon, II, 109. — Hippothoüs, fils d'Hippocoon, I, 339. — Hippothoüs, fils d'Ægyptus, I, 127. — Hippothoüs, fils de Priam, I, 357. — Hippozygos, fils d'Hercules et d'Hippocraté, I, 235. — Histiaotide (l'), habitée par les Hellènes, II, 90, 91; les Histiaëns de l'Eubée s'en emparent, et lui donnent leur nom, II, 92, 338. — Hodoedocus, fils de Cynus, et père d'Oilée, II, 169. — Homadus, Centaure tué par Hercules, II, 264. — Hom-

mes d'Airain, I, 107. — Homolippus, fils d'Hercules et de Xanthis, I, 233. — Hoplée, fils de Lycaon, I, 319. — Horus, fils de Lycaon, I, 319.

Hyacinthe, fils de Piérus et de Clio, I, 15; ou plutôt d'Amyclas et de Diomède, I, 333, II, 35, 37; aimé par Apollon, qui le tue involontairement, I, 15, 333. — Hyacinthe, ses filles sont sacrifiées sur le tombeau de Geræstus, I, 401, II, 486; leurs noms, *ibid.* — Hyacinthe, village où furent sacrifiées les Hyacinthides, II, 486. — Hyacinthides (les), dévouées à la mort par Erechthée leur père, II, 486. — Hyades (les), astres, I, 271. — Hyagnis, père de Marsyas, II, 46. — Hyantes, peuples qui habitoient Thèbes avant l'arrivée de Cadmus, II, 361. — Hydre (l') de Lerne, tuée par Hercules, I, 171; nombre de ses têtes, II, 260. — Hylæus, Centaure, tué par Atalante, I, 325. — Hylas, fils de Thiodamas, I, 87, II, 173; Hercules le prend avec lui; II, 321; il lui est enlevé par les Nymphes, I, 89; diverses opinions sur son père, II,

173. — Hylæus, tué par un sanglier, I, 53. — Hylléens (les), tribu des Doriens, II, 837. — Hyllus, fils d'Hercules et de Déjanire, I, 235; met le feu au bûcher de son père, II, 329; épouse Iole, I, 239; tue Eurysthée, I, 237; entre dans le Péloponnèse, I, 239; y est tué par Echémus, II, 335, 339, 340; on donne son nom à une tribu des Doriens, II, 337. — Hyllus, fils d'Hercules et de Mélité, II, 330. — Hyménée, ressuscité par Esculape, I, 357. — Hyménée, fils de Magnès et de Calliope, II, 37. — Hypate, dans le pays des Ænians, II, 276. — Hypérasius ou Hippasus, père d'Amphion et Astérius, Argonautes, II, 164. — Hyperbius, fils d'Ægyptus et d'Héphaestine, épouse Celæno, I, 129. — Hyperboréens (les) envoient des offrandes à Delphes, II, 54. — Hypérénor, l'un des hommes armés nés des dents du Dragon tué par Cadmus, I, 267. — Hypérénor, fils de Neptune et de la Pléiade Alcione, I, 329. — Hypérion, l'un des Titans, I, 5; fils de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'il eut de Thia, I, 9. — Hypérion,

fils de Priam, I, 359. — Hypérippe, fille d'Arcas, II, 101. — Hypérippe, fille de Danaüs et de Crino, épouse Hippocorystès, I, 129. — Hyperlaüs, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Hypermnestre, fille de Thes-tius, I, 49. — Hypermnestre, fille de Danaüs, mariée à Lyncée, I, 125; sauve son mari, 129, II, 214; est renfermée par son père, I, 129, II, 215; est rendue à Lyncée, I, 131. — Hypérochus, père d'Eurypyle, II, 324. — Hypérochus, fils d'Hæmon, et père de Tenthredon, II, 131. — Hypérochus, fils de Priam, I, 359. — Hyperphas, père d'Euryganie, I, 291. — Hypsa, mère d'Amphion et d'Astérius, Argonautes, II, 164. — Hypsée, roi des Lapithes et fils du fleuve Pénée, II, 366; père de Thémisto, I, 65, II, 125; de Cyrène, II, 366. — Hypsipyle, fille de Thoas,

sauve la vie à son père, I, 87; gouverne l'île de Lemnos, I, 85; reçoit les Argonautes, et a de Jason deux fils, I, 87, II, 171; les femmes de Lemnos la vendent, et elle est achetée par Lycurgue, I, 297; elle élève Opheltes, fils de Lycurgue, *ibid.*; elle conduit les Argonautes à une fontaine, *ibid.* — Hypsistes (les portes), à Thèbes, I, 299. — Hyriéus, fils de Neptune et d'Halcyone, I, 329, II, 49; demeurait à Tanagre en Bœotie, II, 49; reçoit chez lui Jupiter, Neptune et Mercure, *ibid.*; leur demande un fils, *ibid.*; ce qu'ils font pour lui en donner un, *ibid.*; ses autres enfans, I, 329, II, 422. — Hyriminé, fille de Nélée, II, 266; eut de Phorbas, Actor et Augias, II, 307. — Hyrnétho, fille de Téménus, I, 245. — Hyrtacus, second époux d'Arishé, I, 355.

IAC

Iacchus, nom du Bacchus fils de Jupiter et de Proserpine, II, 369; ou plutôt de Jupiter et de Cérés, II, 370. — Ialménus, fils de Mars,

étoit l'un des Argonautes, I, 85; ou plutôt il commandoit les Orchoméniens au siège de Troie, II, 161; il fut l'un des prétendans d'Hélène, I,

343. — Ialysus, fils du Soleil, II, 17. — Iambé, vieille qui fait rire Cérés par ses plaisanteries, I, 25; elle étoit fille d'Echo et de Pan, II, 59. On lui attribue l'origine des vers iambiques, *ibid.* — Iardanus, père d'Omphale, I, 211. — Iasus, roi d'Orchomène, père d'Amphion, II, 135, 385. — Iasus, fils d'Argus et d'Ismène, et père d'Io, I, 119; le même qu'I-nachus, II, 203. — Iasus, fils de Lycurgue, et père d'Atalante, I, 325. — Iasus, fils de Phoronée, II, 198.

Icare, fils de Dædale; Hercules lui donne la sépulture, I, 213. — Icarie, ile appelée auparavant Doliché, I, 213. — Icarius reçoit Bacchus, qui lui donne la vigne et lui enseigne à faire le vin, I, 385; il en fait boire à des bergers, qui, se croyant empoisonnés, le tuent, *ibid.*; il tue un bouc qui avoit brouillé la vigne, II, 475. — Icarius, fils de Périérés et de Gorgophone, I, 67, 333; ou d'Œbalus et de Batie, I, 339; est chassé de Lacédæmone par Hippocoon, *ibid.*; règne sur une portion de l'Acarmanie, II, 430; enfans qu'il a de Péribée, I,

339; différens noms de ses femmes, II, 430; père de Pénélope, *ibid.*; la donne en mariage à Ulysse, I, 339, 343; la propose pour prix à la course, et Ulyse l'obtient, II, 436.

Ida, fille de Mélissus, I, 7. — Ida (le Mont), où Jupiter a les premières faveurs de Junon, II, 21. — Idæa, fille de Dardanus, roi des Scythes, et seconde épouse de Phinée, I, 393, II, 177; accuse les fils de Phinée d'avoir voulu la violer, *ibid.*; est renvoyée à son père, qui la fait mourir, *ibid.* — Idas, fils d'Apharée, I, 47, 333; ou de Neptune, 333, 335; enlève Marpesse, I, 47, avec les chevaux de Neptune, II, 105; combat avec Apollon, I, 49; est de la chasse du sanglier de Calydon, 51; est l'un des Argonautes, 83; enlève des bœufs avec son frère et les Dioscures, 345, II, 438; fait le partage, I, 343, a tout le butin, *ib.*; tue Castor, I, 347, II, 439; est foudroyé par Jupiter, I, 347; ou tué par Pollux, II, 439. — Idas, fils d'Ægyptus, épouse Hippodice, fille de Danaüs et de Hersé, I, 129. — Idéus, fils de Thestius, II,

105. — Idmon, Argonaute, et devin, fils d'Apollon ou d'Abas; diverses opinions sur sa mère, II, 167; sa mort, I, 97; il avoit engagé les Argonautes à fuir, II, 183. — Idmon, fils d'Ægyptus, épouse Pylargue, I, 129. — Idomène, fille de Phérès, I, 71; ou d'Abas, II, 141; femme d'Amythaon, I, 71. — Idoménée, fils de Deucalion, I, 261, II, 355; partage les états de Catrée avec Mériones, II, 356; étoit l'un des chefs les plus âgés des Grecs au siège de Troie, II, 357. — Idoménée, fille de Priam, I, 359. — Idothée, sœur de Cadmus, et seconde femme de Phinée, II, 178. — Idyia, fille de l'Océan, mère de Médée, I, 97.

ἱερός γάμος, ou le Mariage sacré de Jupiter et de Junon, II, 20.

Iles Fortunées, I, 329. — Iléus, le même qu'Oilée, II, 169. — Ilion, ville de Phrygie, bâtie par Ilus, I, 351; prise par Hercules, 355. — Ilissus (le fleuve), I, 391. — Ilithye, fille de Jupiter et de Junon, I, 13; Homère semble reconnoître plusieurs déesses de ce nom, II, 22. — Illyrie (Hercules

passé par l'), I, 199. — Illyriens (les) vaincus par Cadmus, I, 279. — Illyrius, fils de Cadmus, I, 279. — Ilus, fils de Dardanus et de Batie, mort sans enfans, I, 349. — Ilus, fils de Tros et de Callirhoé, I, 349; va dans la Phrygie et y remporte le prix de la lutte, I, 351; y bâtit Ilion, *ibid.*; trouve le Palladium, *ibid.*; lui bâtit un temple, I, 353; épouse Eurydice, *ibid.*; est père de Laomédon, *ibid.*; de Thémis, I, 349.

Imbrus, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Ineusinus, fils d'Icarius et de Péribée, I, 339. — Immaradus, fils d'Eumolpe, tué par Erechthée, II, 482, 483; le même sans doute qu'Ismarus, II, 482.

Inachus, fils de l'Océan et de Téthys, I, 115; étoit ou Egyptien ou Phénicien, II, 193, 194; antérieur de plusieurs générations à Deucalion, 193, 490; donne son nom au fleuve qui coule à Argos, I, 115, II, 194; Neptune irrité contre lui, I, 125; épouse Mélia, enfans qu'il en a, I, 115; il avoit d'autres enfans, I, 195; sa postérité, II, 490. — Ina-

chus, fleuve qui passe à Argos, I, 115. — Inachus, père, d'Io, I, 119; le même qu'Iasus, II, 203. — Ino, fille de Cadmus et d'Harmonie, I, 267; épouse Athamas, 61, 267; élève Bacchus, 269, II, 122; a de lui deux fils, I, 61; cherche à faire périr les enfans de Néphélé; ruse qu'elle emploie, *ibid.*; sa fraude est découverte, II, 122, 123; Athamas la livre à Phrixus; Bacchus l'enlève, II, 123; elle se précipite avec Mélicertes dans la mer, I, 63; elle le jette dans une chaudière d'eau bouillante et se précipite ensuite avec lui dans la mer, 269; elle est changée en déesse sous le nom de Leucothée, 271; diverses fables sur elle, II, 118, 119, 122, 123, 124.

Io, fille d'Iasus, d'Inachus ou de Pirus, I, 119, II, 203, 204; prêtresse de Junon, est séduite par Jupiter, I, 119; il la change en vache, *ibid.*; il la donne à Junon, qui la met sous la garde d'Argus, *ibid.*; elle la fait poursuivre par un taon; pays qu'elle parcourt, I, 119, 121, II, 205; elle reprend sa forme en Egypte,

où elle accouche d'Epaphus, I, 121; elle en accouche dans l'Eubée, II, 205, 206; elle le perd et parcourt la Syrie pour le chercher, I, 121; elle le trouve et retourne en Egypte, où elle épouse Télégone, *ibid.*; elle est adorée sous le nom d'Isis, *ibid.*; il n'y a pas eu deux Io, II, 203. — Iobates, roi de Lycie, I, 133, II, 221; envoie Bellérophon tuer la Chimère, I, 137; l'envoie contre les Solymes, I, 139; contre les Amazones, *ibid.*; lui dresse une embuscade, *ibid.*; lui donne Iphinoé sa fille en mariage, et lui laisse ses états, *ibid.* — Jobès, fils d'Hercules et de Crathé, I, 233. — Iolas ou Iolaüs, fils d'Iphiclus frère d'Hercules, et d'Automéduse, I, 167; écuyer d'Hercules, l'aide à tuer l'hydre, I, 173; il en est blessé, II, 260; il épouse Mégare, I, 209; il fut l'un des Argonautes, II, 167; il remporte le prix de la course des chars aux jeux funèbres de Pélidas, II, 127; il va à la chasse du sanglier de Calydore, II, 108; Hercules l'envoie à Delphes, II, 328; les Dieux le rajeunissent, ou, suivant d'autres, le ressuscitent

tent

tent pour qu'il se trouve au combat des Héraclides contre Eurysthée, II, 334; il tue Eurysthée, *ib.* — Iolas ressuscite Hercules, fils de Jupiter et d'Astérie, II, 40. — Iolcos, fondée par Créthée, II, 71; ou par Iolcus, fils d'Amyrus, II, 140; les Argonautes y arrivent, I, 109; Pélias y reçoit la sépulture, 111. — Iole, fille d'Eurytus, roi d'Échalie, I, 209; proposée pour prix à celui qui tireroit le mieux de l'arc, *ibid.*, II, 297; Hercules la demande en mariage pour lui, I, 209; ou pour son fils, II, 297, 329; on la lui refuse, I, 209; elle se jette du haut des murs d'Échalie, II, 327; emmenée captive par Hercules, I, 229; elle épouse Hyllus, I, 239, II, 329. — Ion, fils de Xuthus et de Créüse, I, 41; roi d'Athènes, II, 88; donne le nom de ses quatre fils aux quatre tribus d'Athènes, *ib.*; commande les Athéniens dans une guerre contre les Eleusiniens, *ibid.*, 479; donne son nom à une partie des habitans du Péloponnèse, I, 41. — Ione, Néréïde, I, 13. — Ionienne (la mer), prend son nom d'Io, I, 119,

131; Hercules conduit ses taureaux auprès, I, 197. — Ioniens (les) ont pris ce nom d'Ion, fils de Xuthus, I, 41; sont chassés de l'Ægialée par les Achæens, II, 497; se retirent dans l'Attique, II, 89, 497; s'incorporent dans les tribus Athéniennes, 89; il est douteux qu'ils fussent au siège de Troie, 89, 498; ils partent de l'Attique pour aller dans l'Asie, 497; ce fut d'eux que les Athéniens prirent le nom d'Ioniens, 89, 498. — Iophossa, fille d'Ætès, épouse Phrixus, II, 122.

Iphianasse, femme d'Endymion, mère d'Ætolus, I, 45. — Iphianasse, fille de Proetus, I, 133. — Iphianire, fille de Mégapenthès, épouse Mèlampe, II, 226. — Iphiclès ou Iphiclus, fils d'Amphitryon, I, 53; et d'Alcmène, 161; eut d'Automéduse Iolas, I, 167; épouse ensuite la seconde fille de Créon, *ibid.*; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53, II, 108; sa mort, I, 221; son tombeau; II, 316. — Iphiclus, fils de Céphale et de Clymène, sans doute le même que le suivant, II, 151, 167. — Iphiclus, fils de

IPH—IS

Phylacus, I, 75 ; ne peut avoir d'enfans, *ibid.* ; Mélanpe en découvre la cause et le guérit, I, 77, II, 144, 145 ; étoit l'un des Argonautes, II, 167 ; sa légèreté à la course, 168. — Iphiclus, fils de Thestius, I, 49, II, 105 ; l'un des Argonautes, I, 85. — Iphidamas, fils de Busiris, II, 287. — Iphimédie, fille de Triops, I, 43 ; femme d'Aloée, *ibid.* ; devient amoureuse de Neptune et en a Otus et Ephialtes, nommés les Aloïdes, *ibid.* ; elle est enlevée par les Thraces, II, 98 ; ses fils la délivrent, *ibid.* — Iphinédon, fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, II, 237. — Iphiméduse, Danaïde, épouse Euchénor, I, 127. — Iphinocé, fille de Proetus, I, 133 ; sa mort, 135. — Iphinoé, femme d'Antée, II, 286 ; a d'Hercules un fils nommé Polémon, *ibid.* — Iphis, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Iphis, Argonaute, fils de Sthénélus, II, 168, 245 ; et frère d'Eurysthée, est tué par Ætès, 186. — Iphis, fils d'Alector, I, 293, II, 397 ; cousin de Capanée, *ibid.* ; laisse ses états à Sthénélus, fils

de Capanée, *ibid.* ; étoit père de Laodicé, II, 397 ; conseil qu'il donne à Polynice, I, 293. — Iphitus, Argonaute, fils de Naubolus, I, 85, II, 161. — Iphitus, fils d'Eurytus, I, 209 ; veut qu'on donne Iole à Hercules, *ib.* ; va chercher les bœufs qui avoient été volés à son père, *ibid.*, II, 296 ; rencontre Ulysse dans la Messénie, II, 296 ; va à Tirynthe, où il est tué par Hercules, I, 211, II, 296. — Ἰππες. Ce mot s'emploie pour signifier une femme débauchée, II, 272.

Irène ou la Paix, I, 11, 13, II, 24. — Irasse, en Libye, II, 286. — Iris, fille de Thauanas et d'Electre, I, 11. — Irus, fils d'Actor, fils de Myrmidon, II, 456 ; père de l'Argonaute Actorion, II, 163 ; ou plutôt Eurytion, II, 166, 456.

Isandre, fils de Bellérophon, II, 232. — Ischys, frère de Cænée, I, 355 ; et fils d'Elatus, II, 428 ; épouse Coronis, I, 335, II, 428. — Isée, fille d'Agénor et de Damno, et épouse d'Ægyptus, II, 347. — Isée, Néréïde, I, 13. — Isidoce ou Pisidice, fille de Pélias, II, 140. — Isis, nom de Cérés

et d'Io, I, 121. — Isis, Déesse des Egyptiens, est la même que Cérés ou la Lune, II, 55. — Ismarus, fils d'As-tacus; tue Hippomédon, I, 303. — Ismarus, fils d'Eu-molpe, I, 393; s'enfuit avec son père vers Tégryrius, roi de Thrace, qui lui donne sa fille en mariage, *ibid.*; il meurt, *ibid.* — Ismène, fille du fleuve Asope, femme d'Argus et mère d'Iasus, I, 119. — Ismène, fille d'Œ-dipe et de Jocaste, I, 289; ou d'Euryganie, 291. — Is-ménias, père de Linus, II, 30. — Isménus, fils d'Am-phion et de Niobé, I, 283. — Isménus, fils du fleuve Asope, I, 361. — Istrus, fils d'Ægyptus, épouse Hippo-damie, I, 127.

Italie. Origine de ce nom, I, 195, 197; ses habitans se sont livrés les premiers à l'a-mour des garçons, II, 37. — Ithacus, fils de Ptérélas, II, 244. — Ithome, ville de la Thessalie, II, 293, 295; nommée anciennement Tho-mé, II, 297; on lui appli-que les vers d'Homère qui avoient rapport à Ithome de la Messénie, II, 295. — Ito-ne, Hercules y tue Cygnus, I, 229. — Itonus, fils d'Am-phictyon, II, 101. — Itys, fils de Térée et de Progné, est tué par sa mère, I, 387.

Ixion, père de Pirithoüs, I, 43, II, 130; époux de Dia, étoit fils de Périnèle; II, 130; diverses opinions sur son origine, 261.

J A P

Japet, l'un des Titans, I, 5; fils de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'il eut d'Asie, I, 9; il épouse Clymène, II, 17; et Thé-mis, *ibid.*; il avoit eu vingt-neuf enfans, *ibid.* — Jason, fils d'Æson, I, 53, et de Po-lymède, 81, ou Polymèle, ou Alcimède, II, 151; fut élevé par Chiron, 152; trans-

porte Junon de l'autre côté de l'Enipée, *ibid.*; perd un de ses souliers en traversant l'Anaurus, I, 81, II, 152; Pélias lui ordonne d'aller chercher la toison d'or, I, 83; il fait construire un vais-seau, *ibid.*; d'après les or-dres de l'Oracle, il rassemble les principaux des Grecs, *ib.*; il a d'Hyppispyle deux fils;

87, II, 171; il va trouver Ætès, I, 97; Médée devient amoureuse de lui, *ib.*; il parvient avec son aide à vaincre les taureaux et les hommes armés, 99, 101; il enlève la toison d'or, et emmène Médée, 101; il l'épouse, 106, II, 188; sa mère se pend, I, 109; il donne la toison à Pélías, et consacre son vaisseau à Neptune, *ibid.*; il se retire à Corinthe, 111; il répudie Médée pour épouser Glaucé, *ibid.*, II, 190; Médée tue ses enfans, I, 111, II, 191; il va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53; il prend Iolcos avec Pélée et les Dioscures, 371, II, 461.—Jasion, fils de Jupiter et d'Electre, I, 347, II, 442; passe avec Dardanus son frère dans l'île de Samothrace, II, 443; il veut violer Cérés, I, 347, II, 442; Cérés devient amoureuse de lui, et en a deux fils, II, 441; il est foudroyé par Jupiter, I, 347, II, 441.

Jeux Isthmiques, institués en l'honneur de Mélicertes, I, 271; suspension d'armes qui avoit lieu pour leur célébration, II, 308; leur troisième célébration, I, 219.—Jeux Néméens, institués en

l'honneur d'Opheltès, I, 297, II, 149.—Jeux Olympiques, institués par Hercules, I, 219.—Jeux célébrés pour les funérailles de Pélías; Iolas y remporte le prix de la course des chars, II, 127; Glaucus y est déchiré par ses jumens, *ibid.*; Atalante y remporte le prix de la lutte, I, 325; Pélée y lutte avec elle, 367, ou avec Jason, II, 419.

Jocaste, fille de Ménocée, I, 285, ou de Créon, II, 385; épouse Laïus, I, 285; en a Œdipe, *ibid.*; l'épouse sans le connoître, 289; enfans qu'elle en a, *ibid.*, II, 390; elle se pend, I, 291, II, 391.

Jumens (les) de Diomèdes, nourries de chair humaine, I, 185; enlevées par Hercules, *ib.*; n'étoient autre chose que ses filles, II, 282.—Jumens de Glaucus, le déclinent, II, 126, 127.—Jumens d'Eurytus volées, II, 296, 298.—Junon, fille de Saturne et de Rhéa, I, 5; ses nourrices, II, 20, 24; violée par Eurymédon, en a Prométhée, 17; ses amours avec Jupiter, 20; a de lui Vulcain avant son mariage, *ibid.*; lieu où elle lui accorde, pour la première fois, ses

faveurs, 20, 21; représentée avec un coucou sur son sceptre, et pourquoi, II, 21; sa reconnaissance pour Latone, 20; épouse Jupiter, I, 13; enfans qu'elle en a, *ibid.*; conçoit Hébé en mangeant des laitues sauvages, II, 22; conçoit Mars par l'attouchement d'une fleur, 23; conçoit Vulcain toute seule, I, 17, II, 38; ou avec Jupiter, II, 20, 39; le précipite du ciel aussitôt après sa naissance, 39; se brouille avec Jupiter, 69; enterre deux œufs qui produisent Typhon, *ib.*; se réconcilie avec Jupiter, *ibid.*; poursuit Latone, I, 19; poursuit Io, 119; fait enlever Epaphus par les Curetes, 121; ou le fait tuer par les Titans, II, 206; poursuit Mercure pour le meurtré d'Argus, 205; trompe Sémélé, I, 269; rend furieux Ino et Athamas, 63, 269; rend Bacchus furieux, 273; fait tuer Callisto par Diane, 321; retarde la naissance d'Hercules, et avance celle d'Eurysthée, 153; donne à teter à Hercules, II, 249, 250; envoie deux serpens pour le tuer, I, 161; le rend furieux, 167; un géant veut la violer, Hercules le tue,

II, 257; elle envoie un lion à Némée, 259; excite les Amazones contre Hercules, I, 189; va au secours de Géryon, et est blessée par Hercules, II, 280; disperse les bœufs qu'Hercules amenoit, I, 197; pommes qu'elle donne à Jupiter en l'épousant, I, 199, II, 284; excite une tempête contre Hercules, I, 217; le jette sur l'île de Cos, II, 305; est suspendue par Jupiter à l'Olympe, I, 271; est délivrée par Vulcain, II, 39; est blessée par Hercules, 314; elle se réconcilie avec Hercules, I, 233; l'adopte, II, 330; lui donne Hébé sa fille en mariage, I, 233; elle précipite Sidé dans les enfers, 21; Porphyriion veut la violer, 31; elle est irritée contre Pélias, 81; amoureuse de Jason, II, 152; fait passer les Argonautes à travers les roches Sympléades, I, 95, II, 181; avertit Jason du dessein d'Alcinoüs, II, 188; elle rend folles les filles de Proetus, I, 133, II, 223; elle envoie le Sphinx aux Thébains, I, 287, II, 389; elle est suspendue par Vulcain dans les airs, II, 473; fontaine où elle recouvrroit tous les ans sa virginité,

22 ; elle dispute l'Argolide à Neptune, 195, 211 ; en devient la déesse tutélaire, *ib.* — Jupiter, fils de Saturne et de Rhéa, naît dans l'île de Crète, I, 7 ; autres lieux où l'on dit qu'il est né, II, 12 ; élevé dans l'île de Crète, *ib.*, par les Curètes et les filles de Mélissus, I, 7, II, 13 ; nourri par la chèvre Amalthée, *ib.* ; ou par des abeilles, II, 14 ; ou par une chèvre fille du Soleil, 15 ; ou par des colombes et un aigle, ou par une truie, *ibid.* ; il fait vomir à son père ses autres enfans, I, 7, II, 16 ; il fait la guerre aux Titans et à Saturne, *ibid.* ; tue Campé et délivre les fils d'Uranus, *ibid.* ; enferme les Titans dans le Tartare, I, 9 ; il partage l'empire du monde avec ses frères, *ibid.* ; il rend l'eau du Styx un serment inviolable pour les Dieux, 11 ; ses amours avec Junon, II, 20 ; il en a Vulcain avant son mariage, *ibid.* ; lieu où il obtient pour la première fois ses faveurs, *ibid.*, 21 ; il prend la forme d'un coucou pour la séduire, 21 ; il l'épouse, I, 13, II, 20, 21 ; il en a Hébé, Ilithye et Mars, I, 13, et Vulcain, II, 39 ;

Thémis fut sa première femme, 23 ; enfans qu'il en a, I, 13, II, 23, 25 ; enfans qu'il a de Dione, I, 15 ; d'Eurynome, *ib.*, ou d'Eunomie, II, 25 ; de Styx, I, 13, II, 27 ; de Mnémosyne, I, 13, II, 27, 29 ; de Latone, I, 19 ; il se change en caille pour la séduire, II, 41 ; il poursuit Astérie, I, 19 ; la fait enlever par un aigle, II, 40 ; enfans qu'il en a, II, 18, 40 ; il est amoureux de Métis, I, 17 ; il jouit d'elle et l'avale, *ib.* ; il se fait fendre la tête par Prométhée ou par Vulcain, et accouche de Minerve, *ibid.*, II, 39, 40 ; il a de Cérés Proserpine, II, 27, et Bacchus, 369 ; il se change en serpent pour jouir de Proserpine, et en a Bacchus, *ibid.* ; il aide Pluton à enlever Proserpine, I, 25 ; il lui ordonne de la renvoyer, 27 ; il coupe une plante que la Terre cherchoit pour les Géans, 29 ; il appelle Hercules au secours des Dieux, 31 ; il inspire à Porphyriion des désirs pour Junon, *ibid.* ; il foudroie les Géans, 33 ; son combat avec Typhon, 35, II, 71 ; il lui jette l'Etna dessus, I, 37, II, 72 ; il précipite Eurymédon dans le Tar-

tare , I , 17 ; il fait clouer Prométhée sur le Caucase , 37 ; pour quelle cause , II , 73 , 77 ; il consent qu'il soit délivré , 289 ; il inonde la Grèce , et détruit la race des hommes d'airain , I , 39 ; il donne à Deucalion et Pyrrha les moyens de repeupler la terre , *ibid.* , 41 ; il change Céyx et Alcyone en oiseaux , 43 ; il accorde à Endymion un sommeil éternel , 45 ; il le fait le dispensateur du trépas , II , 99 ; il sépare Apollon et Idas , I , 49 ; il rend Œnée amoureux de Gorgé sa fille , 57 ; il foudroie Salmonée , 67 ; il fait ordonner à Æétès de recevoir Phrixus , II , 121 ; il punit Sisyphe , 130 ; sa colère contre les Argonautes , I , 103 ; il sépare Apollon et Hercules , 211 ; il condamne Neptune et Apollon à aller servir Laomédon , II , 273 ; il fait tomber une grêle de pierres pour secourir Hercules , 281 ; il suspend Junon à l'Olympe , I , 217 ; précipite Vulcain sur la terre pour avoir voulu la délivrer , II , 39 ; enlève Hercules , I , 217 , II , 305 ; il rend à Iolas sa première jeunesse , II , 334 ; fait vivre Sarpédon trois âges d'homme , I , 253 , II , 349 ;

il donne Harmonie en mariage à Cadmus , I , 267 ; collier qu'il avoit donné à Europe , *ibid.* ; sa dispute avec Junon , 301 , II , 401 ; il donne à Tirésias l'art de la divination , I , 303 ; il le change en femme , II , 402 ; il foudroie Capanée , I , 303 ; il fait engoutir Amphiraüs par la Terre , 305 ; pour plaire à Callirrhoeé , il rend grands tout à coup les fils qu'elle avoit eus d'Alcmæon , 315 ; il veut éprouver l'impiété des fils de Lycaon , 319 ; il les foudroie avec leur père , et épargne Nyctimus , *ibid.* , II , 412 ; il change Milanion et Atalante en lions , I , 527 ; ou Atalante et Hippomènes , II , 420 ; il ordonne à Mercure de rendre à Apollon ses bœufs , I , 331 ; il le fait son messenger , I , 333 ; il foudroie Æsculape , 337 , II , 426 , 429 ; il ordonne à Apollon de servir un mortel pendant un an , I , 337 , II , 149 , 150 ; il foudroie Idas et enlève Pollux au ciel , I , 347 , II , 440 ; il lui permet de partager l'immortalité avec Castor , I , 347 ; il foudroie Jasion , II , 441 ; il fait enlever Ganymèdes par un aigle , et le fait l'é-

chanson des Dieux , I , 349 ; donne des chevaux à Laomédon pour l'indemniser de cet enlèvement , 191 ; rend Vénus amoureuse d'Anchise , II , 446 ; donne l'immortalité à Tithon , 448 ; donne à Ilus le Palladium , I , 351 ; il met l'Ægide au-devant de Minerve , 353 ; il précipite Até du Ciel , II , 447 ; il est amoureux de Thétis ; les prédictions de Prométhée ou de Thémis l'empêchent de coucher avec elle , I , 369 , II , 458 , 459 ; il la marie à Pélée , I , 369 ; il donne des juges à Neptune et à Minerve , 375 ; son jugement au sujet d'Adonis , 381 ; il promet Minerve en mariage à Vulcain , II , 473 , 474 ; il a commerce avec Niobé ; enfans qu'il en a , I , 117 , II , 198 ; il séduit Io , I , 119 ; la change en vache , *ib.* ; la fait enlever par Mercure , *ibid.* ; en a Epaphus , 121 ; tue les Curètes , *ibid.* ; il séduit Maïa et en a Mercure , 329 ; il a de Taygète Lacédémon , 333 ; il a d'Electre Jasion et Dardanus , 347 , II , 444 , et Harmonie , II , 364 ; il prend la forme de Diane pour séduire Callisto , I , 321 ; il la change en ourse , *ibid.* ; il enlève son enfant ,

ibid. ; il la change en constellation , 323 ; il se change en pluie d'or pour séduire Danaé , I , 141 , II , 232 ; il en a Persée , *ibid.* ; il a de Protogénie Aéthlius , I , 41 ; il a de Calyce Endymion , 45 ; il se change en fourmi pour séduire Euryméduse et en a Myrmidon , II , 95 ; il se change en colombe pour séduire Phthia , 102 ; il a Pan de Thymbris , I , 19 , II , 41 ; il a Titye d'Elara , I , 19 , II , 45 ; il se change en taureau pour enlever Europe , I , 249 , II , 348 ; enfans qu'il en a , I , 251 ; il séduit Sémélé , 269 ; la va voir dans tout l'appareil de la divinité , *ib.* ; enlève Bacchus et le coud dans sa cuisse , *ibid.* ; il l'en tire et le confie à Mercure , *ibid.* ; il le change en chevreau , 271 ; il change ses nourrices en astres , *ibid.* ; il a commerce avec Antiope , 281 ; il prend pour la séduire la forme d'un satyre , II , 380 ; enfans qu'il en a , I , 281 ; il enlève Ægine , I , 65 , 361 , II , 129 , 450 ; il punit Sisyphe pour l'avoir découvert , I , 65 , II , 129 ; il foudroie Asope , I , 281 , II , 450 ; il change Ægine en île , et se change lui-même

en pierre, II, 129; il a d'Ægine Æaque I, 361; il change les fourmis en hommes, *ibid.*; il prend la forme d'un cygne pour séduire Leda, I, 341, ou Némésis, *ibid.*, II, 431, 433; enfans qu'il en a, I, 341, II, 433, 435; il a de Pyrrha, fille d'Epiméthée, Hellen, II, 84; est père d'Æole, 86; il a de Laodamie Sarpédon, II, 232. — Jupiter Aphésius.

Deucalion lui bâtit un temple, II, 83; Atabyrius, I, 259; Cénéen, 229, 231. — Jupiter Laphystius, II, 121; les habitans d'Alos veulent lui sacrifier Athamas, 124. — Jupiter Olympien. Deucalion lui bâtit un temple, II, 82. — Jupiter-Patrous, I, 243, II, 345. — Jupiter Phyxius, I, 39, 63. — Justice (la), fille de Jupiter et de Thémis, I, 13.

LAB

Labdacus, fils de Polydore, et père de Laius, I, 279; sa guerre avec Pandion, I, 387; périt comme Penthée, I, 279. — Labyrinthe construit par Dædale, I, 255, 403, 405. — Lacédæmon, fils de Jupiter et de Taygète, donne son nom à Lacédémone, I, 333; il épouse Sparte, *ibid.*; ses enfans, *ib.* et 133. — Lacédémone prise par Hercules, I, 221; échoit aux fils d'Aristodème, 241. — Lachésis, l'une des Parques, I, 13. — Lacinius, fils de Cyrène, tué par Hercules, II, 282. — Lacter, promontoire sur lequel Hercules est jeté par les vents, II, 305. — Ladon (le fleuve),

I, 175; père de Mérope, I, 361. — Ladon, nom du Dragon des Hespérides, II, 285. — Laërtes, fils d'Acrisius, II, 109; père d'Ulysse, I, 341; l'un des Argonautes, I, 83, II, 156. — Laie (la) de Cromyon, tuée par Thésée, II, 108. — Laius, fils de Labdacus, I, 279; chassé de Thèbes; va dans le Péloponnèse, I, 283; enlève Chrysisse, fils de Pélops, *ibid.*, II, 383; introduit dans la Grèce l'amour des garçons, II, 383; règne à Thèbes après Amphion, I, 285; épouse Jocaste, *ibid.*; oracle qui lui défend d'avoir des enfans, I, 285, II, 386; a Œdipe pour fils et l'expose

dés sa naissance, I, 285; est tué par lui, et est enterré par Damiasistrate, I, 287, II, 389; jeux funèbres célébrés en son honneur, I, 399. — Lampétie, fille du Soleil et de Rhode, II, 54. — Lampon, fils de Laomédon, I, 353. — Lampus, fils d'Ægyptus, épouse Ocyptété, I, 129. — Lamus, fils d'Hercules et d'Omphale, II, 331. — Lance (la) de Méléagre consacrée dans le temple d'Apollon à Sicyone, II, 111. — Laocoon, fils de Porthaon et frère d'Œnée, II, 106; l'un des Argonautes, II, 168. — Laodamas, fils d'Étéocles, chef des Thébains, tue Ægialée, et est tué par Alcimæon, I, 309; ou conduit une partie des Thébains dans l'Illyrie, II, 336, 406. — Laodamie, fille de Bellérophon, a de Jupiter Sarpédon, II, 232. — Laodicé, Nymphe, mère d'Apis et de Niobé, I, 115. — Laodicé, fille de Cinyre, femme d'Elatus, I, 323. — Laodicé, fille de Priam et d'Hécube, I, 357; ses amours avec Acaïas, fils de Thésée, II, 449; mariée à Hélicaon, *ibid.*; Jupiter la fait disparaître, *ibid.* — Lao-

docus, fils d'Apollon et de Phthia, est tué par Ætolus, I, 45. — Laodocus, fils de Bias, II, 147; l'un des Argonautes, 168; remporte le prix au dard à Némée, I, 297. — Laodocus, fils de Priam, I, 359. — Laogora, fille de Cinyre et de Métharmé, se prostitue et meurt en Egypte, I, 379. — Laogoras, roi des Dryopes, tué par Hercules, I, 229, II, 316. — Laomédon, fils d'Ilus et d'Eurydice, I, 353; épouse Strymo ou Placie, *ibid.*; ses enfans, *ibid.*; est servi par Neptune et Apollon, I, 191, II, 273; refuse de les payer, *ibid.*; livre sa fille pour être dévorée par un monstre, *ib.*; refuse à Hercules les chevaux qu'il lui avoit promis, *ibid.*; tue Oicléé, I, 215; est tué avec ses fils par Hercules, *ibid.* — Laomédon, fils d'Hercules et de Méline, I, 233. — Laomène, fils d'Hercules et d'Orée, I, 233. — Laophonte, fille de Pleuron, I, 47; femme de Thestius, II, 104. — Laothoé, fille de Méréthus, mère d'Eurytus et d'Echion, Argonautes, II, 158. — Laothoé, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — La-

pièthes (les) chassent Chiron du mont Pélion, I, 177; leur guerre contre les Centaures, II, 261, 269; font la guerre aux Doriens, I, 227, II, 91; sont vaincus par Hercules, I, 229. — Lapithus, fils d'Apollon et de Créuse, II, 171; père de Phorbas, II, 307; de Périphos, II, 261. — Laphystius, surnom de Jupiter, II, 121. — Larisse, fille de Piasus, et femme de Cyzicus, II, 171. — Larisse, fille de Pélasgus; on donne son nom à la citadelle d'Argos, II, 493. — Larisse, nom de la citadelle d'Argos, II, 493. — Larisse, ville de la Thessalie, I, 149, II, 240; Acrisius y est enterré, *ibid.* — Lathria, fille de Thersandre, épouse un fils d'Aristodème, II, 325. — Latinus, fils d'Hercules, II, 282; et d'une fille du pays des Hyperboréens, 332. — Latmos (la montagne de), II, 100. — Latone, fille de Coeus et de Phoëbé, I, 9; cède à Jupiter, I, 19, II, 41; est poursuivie par Junon, I, 19; se change en loup, II, 41; accouche à Délos d'Apollon et de Diane, I, 19; Titye veut la violer, I, 21, II, 40; Python la pour-

suit, II, 45; elle fait tuer par ses enfans ceux de Niobé, I, 283; elle supplie Jupiter en faveur d'Apollon, I, 337.

— Lavinie, fille d'Evandre, mère de Palans, II, 282.

Léadès, fils d'Astacus, tôte Etéoclus, I, 303. — Léanire, fille d'Amyclas, femme d'Arcas, I, 323. — Léarque, fils d'Athamas et d'Ino, I, 61; tué par son père, I, 269, II, 122. — Léda, fille de Thestius, I, 49, II, 104; diverses opinions sur ses père et mère, *ibid.*; épouse de Tyndare; enfans qu'elle a de lui, I, 339; a de Jupiter Pollux et Hélène, et de Tyndare Castor, I, 341, II, 433, 434; fait éclore l'œuf qui contenoit Hélène, I, 341, II, 435. — Léitus, fils d'Alector, l'un des Argonautes, I, 85; ou plutôt l'un des chefs des Bœotiens au siège de Troie, II, 161; l'un des prétendans d'Hélène, 456. — Lélèges (le pays des), II, 94. — Lélex Autochtône, eut de la Naïade Cléocharie, Eurotas, I, 353, II, 110. — Lemniennes (les) punies par Vénus, I, 85; tuent leurs pères et leurs maris, I, 87; couchent avec les Argonautes, I, 87; tuent Thoas et

vendent Hypsipyle, I, 297. — Lemnos (l'île de), où tomba Vulcain, I, 17, II, 39; les Argonautes y abordent, I, 85, II, 170. — Léodocus, père d'Oïlée, II, 169. — Léon, fils de Lycaon, I, 319. — Léontée, fils de Coronus, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343, II, 155. — Léos, ses filles sacrifiées, II, 486. — Léprée, fils de Caucon, défie Hercules, qui le tue, II, 262, 267, 268. — Lerne (Fontaines de), I, 125; les Danaïdes enterrent auprès les têtes des fils d'Ægyptus, I, 129. Hydre de Lerne, 171. — Lernus, fils de Proetus, II, 216; cru père de Palæmon, II, 155. — Lesbos (l'île de), la tête d'Orphée y est portée par les flots, II, 34. — Lestrigons. Hercules combat contre eux, II, 282. — Leucippe, fils de Périérés et de Gorgophone, I, 67, 333; mari de Philodice; ses enfans, 335. — Leucippe, fils d'Hercules et d'Eurytèle, I, 235. — Leucon, fils d'Athamas et de Thémisto, I, 65, ou de Neptune, II, 125. — — Leuconés, fils d'Hercules et d'Æschréis, I, 233. — Leuconoé, mère de Thersa-

nor, II, 170. — Leucopéus, fils de Parthaon, I, 49. — Leucosia, l'une des îles des Sirènes, II, 265. — Leucosie, l'une des Sirènes, II, 38. — Leucothée, nom d'Ino, I, 271.

Liber, nom de Bacchus, II, 370. — Libéra, Déesse que l'on honoroit avec Bacchus, II, 370. — Libethre; les Muses y sont honorées, II, 28; sépulture d'Orphée, 33. — Libethrides (l'autre des Nymphes), II, 29. — Libye, fille d'Epaphus et de Memphis, I, 121; ou de l'Océan et de Pompholygé, II, 106; enfans qu'elle a de Neptune, I, 123; mère de Busiris, II, 286. — Libye (Hercules entre dans la), I, 193; il y tue Antée, 201. — Lichas apprend à Déjanire la prise d'Iole, I, 231; Hercules le jette dans la mer, *ibid.*; il étoit gouverneur d'Hyllus, II, 320. — Licymnius, fils naturel d'Electryon et de Midée, I, 153; évite la mort, 155; va à Thèbes avec Amphitryon, et épouse Périclède, I, 157; son fils tué par ceux d'Hippocoon, 221; Argius et Mélas ses fils, 229; il est tué par Flépolème, 237. — Ligie, l'une

des Sirènes, II, 38.—Ligurie (Hercules vient dans la), I, 195, II, 280. — Ligyron, premier nom d'Achille, I, 371. — Limné, mère de deux Cercopes, II, 300. — Limnorée, Néréide, I, 13. — Lindus, fils du Soleil, II, 17. — Linus, fils d'Œagre et de Calliope, I, 13; ou d'Isménus, II, 30; enseigne la musique à Hercules, qui le tue d'un coup de lyre, I, 161. — Linus, fils d'Uranie et d'Amphimarus, II, 30. — Linus, fils d'Apollon et de Psamathe, déchiré par les chiens, II, 30. — Linus, fils de Lycaon, I, 319. — Lions tués par Hercules, I, 163, II, 252; le lion de Némée, I, 169; né de l'Echidne ou de la Chimère et d'Orthros, ou tombé de la Lune, II, 258. — Lis (origine des fleurs du), II, 250. — Lithyrsès, fils de Midas, roi de Phrygie, est tué par Hercules, II, 303. — Lixus, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127.

Locride (la), II, 94. — Locriens Epicnémidiens (les) secourent Hercules marchant contre Œchalie, I, 229. — Locrus, père d'Opuns, II, 169. — Loxo, l'une des vier-

ges qui apportèrent à Delphes les offrandes des Hyperboréens, II, 53.

Lucifer, père de Gêyx, I, 43; de Philonide, II, 35.—Lucine, retarde l'accouchement d'Alcmène, I, 153.—Lune (la), fille d'Hypérion, I, 9; et d'Euryphaesse, selon Homère, II, 17; devient amoureuse d'Endymion, I, 45; en eut 50 filles, II, 100. — Lune (la) habitée, II, 259. — Luses, ville, II, 225.—Lusia, l'une des Heures, II, 24.

Lycaon, fils de Nélée et de Pharé, II, 136. — Lycaon, roi d'Arcadie, fils de Pélasgus, I, 319; ses cinquante fils, *ibid.*; il sacrifie un enfant à Jupiter; il est changé en loup, II, 411; il est foudroyé par Jupiter, *ib.*; son histoire racontée de diverses manières, 411, 412. — Lycaon, fils de Priam, I, 357. — Lycien, surnom d'Apollon, II, 210. — Lycius, fils d'Hercules et de Toxicrate, I, 235. — Lycius, fils de Lycaon, I, 319. — Lycomèdes, père de Déidamie, I, 373. — Lycon, fils d'Hippocoon, I, 339. — Lycopéus, fils d'Agrius, I, 59, II, 106; tué par Tydée, 115. — Ly-

corée , ville sur le Parnasse , fondée par Deucalion , II , 82. — Lycormas (le fleuve) prend le nom d'Événus , I , 47. — Lycurgue , fils de Borée , II , 98. — Lycurgue , fils d'Aléus et de Neœra , I , 323 ; épouse Cléophile ou Eurynome , 325 ; ses enfans ; 53 , 325. — Lycurgue , fils de Dryas , et roi des Edones , puni par Bacchus , I , 275 , II , 373. — Lycurgue , fils d'Hercules , I , 235. — Lycurgue , fils de Phérés , époux d'Eurydice ou d'Amphithée , I , 79 ; étoit prêtre de Jupiter Néméen , II , 399 ; ses enfans , I , 79 ; père d'Opheltes , surnommé Archémore , 297 ; achète Hypsipyle , *ibid.* — Lycurgue , fils de Pronax , I , 77 ; est ressuscité par Æsculape , 337. — Lycus , fils d'Ægyptus , épouse l'une des Danaïdes , I , 125. — Lycus (le fleuve) , père d'Anthemioisia , II , 181. — Lycus , fils d'Hyriée , I , 329 , II , 378 ; tue Phlégyas avec Nyc-tée son frère , I , 279 ; vient à Thèbes et s'empare du trône , *ibid.* ; tue Epopée et reprend Antiope , 281 ; la maltraite , *ibid.* ; est tué , ainsi que Dirce sa femme , par les fils d'Antiope , *ib.* — Lycus , roi des Mariandyniens , I , 97 ; fils de Dascylus et d'Anthémioisia , II , 181 ; reçoit Hercules , qui marche avec lui contre les Mygdoniens , et lui donne une partie de leur pays , I , 189 , II , 273 ; il y fonde une ville nommée Hé-raclée , I , 189. — Lycus , fils de Neptune et de la Pléiade Celæno , I , 329 ; placé dans les Iles Fortunées , *ibid.* — Lycus , fils de Pandion , I , 397. — Lydie , d'où ses rois tirent leur origine , II , 331. — Lyncée , fils d'Apharée , I , 51 , et d'Arène , 333 ; est l'un des Argonautes , 83 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , 51 ; sa vue perçante , 335 ; il est tué par Pollux , 347 , II , 459. — Lyncée , fils d'Ægyptus et d'Argyphie , épouse Hypermnestre , I , 125 ; il est sauvé par sa femme , 129 , II , 214 ; il devient roi d'Argos , I , 131 ; père d'Abas , *ibid.* — Lyncée , fils d'Hercules et de Tiphysse , I , 333. — Lyncée , fils de Thestius , II , 105. — Lyncus , roi de Scythie , changé en Lynx , II , 64. — Lyrus , fils de Phoronée , II , 198. — Lyre (la) d'Orphée placée dans le ciel , II , 33. — Lyrus , fils

d'Anchise et de Vénus, I, 351. — Lysé, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Lysianasse, fille d'Epaphus, mère de Busiris, I, 201. — Lysianasse, Néréide, I, 11. — Lysidice, fille de Pélops, femme de Mestor, I, 151, ou d'Alcée, II, 243, ou d'Electryon, 244. — Lysidice, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Lysimaché, fille d'Abas ou de Polybus, épouse de Talaüs, I, 77, II, 147. — Lysimaché, fille de Priam, I, 359. — Lysippe, fille de Proetus, I, 133, II, 222. — Lysippe, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Lysithoüs, fils de Priam, I, 359. — Lytæa, fille d'Hyacinthe, sacrifiée sur le tombeau de Geræstus, I, 401.

MA

Macar ou Macaréus, fils du Soleil et de Rhode, II, 54. — Macaréus, fils de Lycæon, I, 319. — Macaria, fille d'Hercules et de Déjanire, se sacrifie pour ses frères, II, 332. — Macednes, nom des Hellènes qui s'établirent dans le Pinde, II, 90. — Macednus, fils de Jupiter et d'Æthria, et père de Piérus et d'Emathius, II, 35. — Macednus, fils de Lycæon, I, 319. — Macédoine (les femmes de) déchirent Orphée, II, 33. — Macédon, fils de Thya ou d'Æole, II, 92. — Machaon, fils d'Æsculape, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343; son tombeau dans la Messénie, II, 296. — Macriéens (Pélasges), II, 172. — Macris, nourrice de Junon, II, 20. — Macris, ancien nom de l'île d'Eubée, II, 172. — Mæandre (le fleuve), père de Marsyas, II, 46. — Mænalus, père d'Atalante, I, 327. — Mænalus, fils de Lycæon, I, 319. — Mæon, épargné par Tydée, I, 299; lui donne la sépulture, II, 399. — Mæra, chienne d'Erigone, trouve le corps d'Icarus, I, 385. — Mæro, fille de Proetus, peut-être la même que Glaucé et Créüse, II, 190. — Magnès, fils d'Æole et d'Enarète, I, 43; épouse une Naiade, 67; ses enfans, *ibid.*; épouse Mélibée et est père d'Alector, II, 131. — Magnès a de Calliope

Hyménée , II , 37. — Magnès épouse Philodicé et en a Eurynomus et Eionéus , II , 131. — Magnès, père de Piérus, I, 15; est peut-être le fils d'Argus, fils de Phrixus, II, 131. — Maïa, fille d'Atlas et de Pléione, I, 329; a de Jupiter Mercure, *ibid.*; en accouche à Cyllène en Arcadie, *ib.*; ses vêtemens cachés par Mercure, II, 425; élève Arcas, I, 321. — Malée (le Mont), I, 177, 179; promontoire de la Laconie, confondu avec le pays des Maliéens, II, 263. — Maliaque (le Golfe), II, 93. — Malide, esclave d'Omphale, a un fils d'Hercules, II, 331. — Malles, ville de la Pamphylie, par qui fondée, II, 410. — Manteau donné à Hercules par Minerve, I, 167. — Manteau d'Harmonie (le), I, 267; donné à Eriphyle, 309; puis à Callirrhoe, 313; déposé dans le temple de Delphes, 315. — Mantinée, mère d'Ocalie, I, 131. — Mantinoüs, fils de Lycaon, I, 319. — Manto, fille de Tirésias, mère de Mopsus, II, 169; les Argiens l'envoient à Delphes, I, 311; elle eut d'Alcmæon deux enfans, 317; elle épouse

Rhacius, II, 407; puis Tybérus, dont elle eut Ocnus, fondateur de Mantoue, 408. — Marathon, père de Corinthus, II, 191. — Marathon, les Héraclides s'y établissent, I, 237, *voy.* Taureau de Crète. — Mariandyniens (les Argonautes abordent chez les), I, 97, II, 181; caverne par où sortit Hercules, 292. — Mariandynus, fils de Phinée ou de Titye, II, 181. — Marpesse, fille d'Événus, I, 47; enlevée par Idas, *ibid.*; le préfère à Apollon, 49; mère de Cléopatre, 53. — Mars, fils de Jupiter et de Junon, I, 13; ou de Junon toute seule, II, 23; ou d'Enyo, *ibid.*; garrotté par les Aloïdes, délivré par Mercure, I, 45, II, 97; son combat avec Hercules, I, 199, II, 285; blessé par Hercules, II, 314; est servi par Cadmus, I, 267, II, 354; Ménécece se sacrifie à lui, I, 303; il tue Halirrothius, et est jugé par l'Aréopage, I, 377; enfans qu'il a de Protogénie, I, 47; de Démonice, *ibid.*; il a d'Astynomé, Calydon, II, 102; d'Althée, Méléagre, I, 51; de Cyrène, Diomèdes, I, 185; de Pyrène, Cygnus, 199; de Pélopie,

Pélopée, Cygnus, 229; de Vénus, Harmonie, 267; de Dotis, Philégyas, 279, II, 379; ou de Chrysé, 128; d'Atalante, Parthénopée, I, 327; d'Agraule, Alcippus, 377; il fut père d'Évéus, II, 103; de Dryas, I, 51; d'Alcon, II, 109; d'Ascalaphe et d'Ialménus, I, 85; du Dragon que tua Cadmus, 265, II, 362; de Térée, I, 387. — Marsé, l'une des filles de Thestius, a d'Hercules Bucolus, I, 235. — Marsyas, fils d'Olympus, I, 21; divers sentimens sur sa naissance, II, 46; il dispute le prix de la musique à Apollon, qui le fait périr en l'écorchant, I, 21; ou en empruntant le ministère d'un Scythé, II, 49. — Massue (la) d'Hercules, I, 167, II, 256.

Mécionice, fille d'Orion ou d'Eurotas, mère de l'Argonaute Euphémus, II, 159. — Mécistée, fils de Talaüs, et père d'Euryale, I, 77, II, 398; l'un des sept chefs contre Thèbes, I, 297; tué par Ménalippus, II, 403. — Mécistée, fils de Lycaon, I, 319. — Mécone, la même ville que Sicyoné, II, 77. — Médée, fille d'Ætès et

d'Idyia, I, 97; ou d'Hécate, II, 182; aide Jason à la conquête de la toison d'or, I, 97, 99, 101; tue son frère Absyrte, I, 101, II, 184; épouse Jason et part avec les Argonautes, I, 105; fait périr Talus, 107; rajeunit Æson, II, 189; promet de rajeunir Pélidas, I, 109; est chassée d'Iolcos, et se retire à Corinthe avec Jason, 111; tue ses enfans, *ibid.*; se rend à Athènes, y épouse Ægée; veut faire périr Thésée, et est chassée, *ibid.*; retourne à Colchos; tue Persès, et rend la couronne à son père, 113; diverses opinions sur elle, II, 191, 192. — Médéciste, fille de Priam, I, 359. — Médie (la); origine de ce nom, I, 113. — Médus, fils d'Ægée et de Médée, I, 111; meurt chez les Indiens, 113. — Méduse, l'une des Gorgones, I, 143, II, 234; a de Neptune Pégase et Chrysaor, I, 145; est tuée par Persée, I, 145, II, 234; Hercules tire l'épée contre elle dans les enfers, I, 205. — Méduse, fille de Sthénélus et de Nicippe, I, 153. — Méduse, fille de Pélidas, II, 140. — Méduse, fille d'Orsilochus, femme de Polybus,

II, 387. — Méduse, fille de Priam, I, 359. — Mégamède, fille d'Arnæus, eut de Thestius cinquante filles, I, 163, II, 253. — Méganire, fille de Crocon, femme d'Arcas, I, 323. — Méganire, femme d'Hippothoon, II, 58, *voy.* Métanire. — Mégapenthès, fils de Proetus, I, 135; roi de Tirynthe, change de royaume avec Persée, 151; donne à Mélampe sa fille et les deux tiers de ses états, II, 225; tue Persée, 243; est tué par Abas, II, 220. — Mégapenthès, fils de Ménélas et de Piéride, ou de Térیداé, I, 345. — Mégare, fille de Créon, épouse Hercules, I, 167; qui la donne ensuite en mariage à Iolas, 209; enfans qu'elle eut d'Hercules, 235. — Mégareus, fils d'Onchestus, père d'Hippomènes, II, 421. — Mégareus, fils d'Hippomènes, tué par Ægée, I, 401. — Mélanéus, fils de Lycaon, II, 411. — Mégère, l'une des Furies, I, 5. — Mégès, fils de Phylée et de Timandra, II, 268; l'un des prétendans d'Hélène, I, 343; l'un des chefs Grecs au siège de Troie, II, 268, 310. — Mélampe, fils d'Amythaon

et d'Idomène, I, 71, 133; d'où vient son nom, II, 141; rend les honneurs funèbres à des serpens, I, 73, II, 142, 143; élève leurs petits, qui lui inspirent l'art de la divination, I, 73, II, 143; il l'apprend aussi d'Apollon, I, 73; il est mis en prison à Phylaque, I, 75, II, 144; il fait connoître son talent, et guérit Iplucius, I, 75, 77, II, 144, 145; Phylacus lui donne ses bœufs, I, 77, II, 145; il fait avoir Péro en mariage à Bias son frère, *ibid.*; il guérit la folie des femmes d'Argos, I, 77, II, 224; guérit les filles de Proetus, I, 135, II, 223, 226; se fait donner les deux tiers du royaume d'Argos, I, 135, II, 225; il épouse une fille de Proetus, I, 135, ou de Mégapenthès, II, 225, 226; est père d'Abas, I, 77, II, 167, 220; de Mantius, II, 358; il introduit dans la Grèce le culte de Bacchus, 32. — Mélampodes (les) soumis par Ægyptus, I, 123. — Mélanpyge, surnoin d'Hercules, II, 301. — Mélanippus, fils d'Agrius, I, 59. — Mélanippus, tué par son frère Tydée, II, 115. — Mélanippus, fils d'Astacus, tue

Mécistée, II, 403; blesse Tydée, I, 305; est tué par lui, II, 403; Amphiaräus lui coupe la tête et la porte à Tydée, qui dévore sa cervelle, I, 305. — Mélanippus, fils de Priam, I, 357. — Mélanthus, fils d'Andropompos, chassé de Pylos, se retire à Athènes, II, 138. — Mélantien (le col), I, 105. — Mélas, fils de Parthaon, I, 49; ses fils, 57; il est tué par Tydée, II, 115. — Mélas, fils de Plirixus, I, 63; l'un des Argonautes, II, 168. — Mélas, fils de Licymnius; Hercules lui donne la sépulture, I, 229. — Méléagre, fils d'Œnée ou de Mars, et d'Althée, I, 51; tison auquel les Parques attachent sa destinée, *ibid.*, II, 112; étoit invulnérable, I, 51; va à la chasse du sanglier de Calydon, 53; amoureux d'Atalante, *ibid.*; en a un fils, II, 421; tue le sanglier, et en donne la dépouille à Atalante, I, 53; consacre sa lance à Sicyone, II, 111; tue les fils de Thestius, I, 55; sa mère fait brûler le tison fatal et il meurt, *ibid.*; guerre entre les Curètes et les Calydoniens; il tue les fils de Thestius, *ibid.*; sa mère le maudit, *ibid.*; il refuse de défendre son pays, *ibid.*; prend les armes et est tué dans le combat, *ibid.*; il fut tué par Apollon, II, 112, 113; il fut l'un des Argonautes, I, 83; il tue Ætès, II, 186; voit Hercules aux enfers, I, 205. — Mèles, fleuve; la tête d'Orphée se trouve à son embouchure, II, 33. — Méléte, l'une des Muses filles de Jupiter et de Plousia, II, 27; ou d'Uranus et de la Terre, 28. — Mélia, fille de l'Océan et femme d'Inachus, I, 115. — Méliades (les Nymphes), II, 12. — Mélibée, femme de Magnès, II, 131. — Mélibée, fille de Niobé, est épargnée par Diane, I, 285; prend le nom de Chloris, pourquoi, II, 385, voyez Chloris. — Mélibée, fille de l'Océan, femme de Pélasgus, I, 317. — Mécicertes, fils d'Athamas et d'Ino, I, 51; est précipité dans la mer, 63; devient un Dieu marin sous le nom de Palæmon, 271. — Mélie, fille d'Agénor et de Damno, et épouse de Danaüs, II, 347. — Mélie, Néréide, I, 13. — Méliens (les) de Trachine marchent avec Hercules contre Œchalie, I, 229. — Méline, l'une des

femmes d'Hercules, I, 233. — Mélissa, fille de Mélissus, soeur d'Amalthée, II, 14. — Mélissus, père d'Adrastée et d'Ida, I, 7. — Mélissus, père de Mélissa et d'Amalthée, II, 13. — Mélius, fils de Priam, I, 359. — Melpomène, l'une des Muses, I, 13; enfans qu'elle a du fleuve Achélous, 17. — Membre viril (le), symbole de l'Amour, II, 2. — Memnon, fils de Tithon et de l'Aurore, I, 355. — Memnonis, mère de deux Cercopes, II, 301. — Memphis, fille du Nil, et femme d'Epaphus, I, 117. — Memphis, l'une des femmes de Danaüs, I, 127. — Memphis, ville d'Egypte, I, 121. — Ménachus, fils d'Ægyptus, épouse Nélo, I, 127. — Ménéalippe, reine des Amazones, II, 273. — Ménélas, fils d'Atrée, épouse Hélène, I, 343; Tyndare lui donne le royaume de Sparte, 347; il étoit, suivant d'autres, fils de Plisthènes et d'Aérope, 259, II, 354, 355; enfans qu'il a d'Hélène, I, 345, II, 436, 437; enfans qu'il a d'autres femmes, *ibid.* — Ménésthée, fils de Pétée, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343. — Ménésthüs, fils du

fleuve Sperchius et de Polydore, passe pour le fils de Borus, I, 369, II, 323. — Ménippide, fils d'Hercules et d'Entédide, I, 233. — Ménoécée, père de Créon, I, 287; d'Hipponome, 151; de Jocaste, 285, II, 243. — Ménoécée, fils de Créon, s'égorge lui-même, I, 303. — Ménoëtius, fils de Japet et d'Asie, précipité dans le Tartare, I, 9. — Ménoëtius, fils d'Actor, fils de Déionée, II, 157, 456; l'un des Argonautes, I, 85, II, 157; père de Patrocle, I, 373, II, 157, 456. — Ménoëtius, fils de Ceuthonyme, gardien des bœufs de Pluton, I, 195; vaincu par Hercules, *ibid.* — Mentor, fils d'Hercules et d'Asopide, I, 233. — Mentor, fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, I, 237. — Mer (l'empire de la) échoit à Neptune, I, 9. — Mercure, fils de Jupiter et de Maia, né à Cyllène, I, 329; va dans la Piérie, y vole les bœufs d'Apollon, 331; les cache, *ibid.*; invente la lyre et le plectrum; *ibid.*; rend les bœufs à Apollon, qui les lui donne en échange de sa lyre, 333; autres vols qu'il fait, II, 423; cache les vé-

temens de sa mère, *ibid.* ; invente le chalumeau ; I, 335 ; le donne à Apollon qui lui donne une baguette et lui apprend l'art de la divination, *ibid.* ; établi messager de Jupiter, *ibid.* ; tue Hippolyte, l'un des Géans, 31 ; dérobe les nerfs de Jupiter et les lui rajuste, 35 ; tue Argus, 119 ; mis en jugement pour cela, II, 205 ; purifie les Danaïdes, I, 129 ; s'offre à conduire Persée, II, 233 ; le dirige, I, 141 ; lui donne une faux de diamant, 143 ; reçoit de lui la Cibise, II, 235 ; donne une épée à Hercules, I, 167 ; le vend, 211 ; porte Bacchus à Ino, 269 ; le porte aux Nymphes, 271 ; donne une lyre à Amphion, 281 ; viole Apémosyne, 259 ; père d'Eurytus, I, 85 ; et d'Echion, II, 109, 158 ; d'Autolycus, I, 83, II, 156 ; d'Æthalide, II, 163 ; de Céphale, I, 377. — Mérones, fils de Molus, II, 356. — Mermerus, fils de Jason et de Médée, tué par Médée ou par les Corinthiens, I, 111. — Mérope, fille d'Œnopion, I, 23. — Mérope, fille d'Atlas et femme de Sisyphe, I, 65 ; est l'une des Pléiades, 329. — Mérope,

veuve de Cresphontes, épouse Polyphontes malgré elle, I, 247 ; cache Æpytus son fils, *ibid.* — Mérope, femme de Polybus, II, 387. — Méropes (les), habitans de Cos, II, 305 ; vaincus par Hercules, 306. — Mérops, roi de Percote, père de Clyté, II, 171. — Mérops, père d'Arisé, I, 355 ; d'Amphion et d'Adraste, II, 448 ; enseigne l'art de la divination à Æsaque, I, 355. — Mésembria, l'une des Heures, II, 24. — Messène, échoit en partage à Cresphontes, I, 243. — Mestor, fils de Persée et d'Andromède, et père d'Hippochoé, I, 151 ; meurt sans enfans mâles, II, 246. — Mestor, fils de Pterélas, I, 153. — Mestor, fils de Priam, I, 357. — Méta, fille d'Oplès, épouse Ægée, I, 397. — Métalcès, fils d'Ægyptus, épouse Adyté, I, 129. — Métanire, femme de Céléus, I, 25 ; mère de Démophon, II, 62 ; épie ce que Cérés fait de son fils, I, 27 ; mère de Tripotème, *ibid.* — Métharmé, fille de Pygmalion, épouse Cinyre, I, 379. — Métiaduse, fille d'Eupalamus, épouse de Cécrops, et mère de Pan-

dion , I , 395. — Métion , fils d'Erechthée et de Praxithée , I , 389 ; ses fils excitent une sédition contre Pandion , et le chassent d'Athènes , 395 ; ils sont chassés eux-mêmes par les fils de Pandion , 397 ; il eut d'Alcippe Eupalamus , 403. — Métis , fille de l'Océan , fait vomir à Saturne la pierre et les enfans qu'il avoit avalés , I , 7 ; prend toutes sortes de formes pour se soustraire à Jupiter , 17 ; il l'avale , *ibid.* — Métope , mère d'Hécube , I , 355. — Métope , fille du fleuve Ladon , épouse du fleuve Asope , I , 361.

Micon , peintre , cité par Pausanias , II , 140 , 190. — Midas , père de Lithyrsès , II , 303. — Midée , mère de Licymnius , I , 153. — Midée , ville de l'Argolide ; Persée la fortifie , I , 151 ; Sthénélus la confie aux fils de Pélops , 157. — Milanion , fils d'Amphidamas , I , 325 ; devient amoureux d'Atalante ; ruse qu'il emploie pour la vaincre à la course , 327 , II , 420 ; il l'épouse , I , 327 ; en a Parthénopée , *ibid.* ; est changé en lion avec elle , *ib.* — Milétus , fils d'Apollon et d'Arie , I , 251 , 253 ; ou d'A-

caallis , II , 349 ; Minos est amoureux de lui , 350 ; il s'enfuit dans la Carie et y fonde Milet , I , 253 , II , 340 ; il y épouse Idothée , II , 350. — Minas , fils d'Æole , II , 94. — Minerve , fille de Jupiter ; sa naissance , I , 17 , II , 39 ; diverses opinions à ce sujet , II , 40 ; Cicéron fait mention de cinq Minerves , *ibid.* ; elle invente la flûte , II , 46 ; la jette , I , 21 ; combat les Géans , 31 , II , 68 ; dirige la construction du vaisseau Argos , I , 83 ; elle purifie les Danaïdes , 129 ; donne à Bellérophon un frein pour dompter Pégase , II , 230 ; dirige Persée , I , 141 ; l'aide à couper la tête à Méduse , 145 , II , 233 , 234 ; elle donne un manteau à Hercules , I , 167 ; elle lui donne des cymbales d'airain , 183 ; elle reporte dans le jardin des Hespérides les pommes qu'Hercules lui avoit données , 205 ; elle construit un palais à Cadmus , 267 ; conseil qu'elle lui donne , 265 ; elle prive Tirésias de la vue , 301 ; elle veut donner l'immortalité à Tydée , elle en est empêchée , 305 ; elle donne à Æsculape le sang de la Gorgone , 335 , II , 428 ; élevée chez Triton ,

I, 351; tue Pallas, 353; plante un olivier à Athènes, 375; sa dispute avec Neptune, *ibid.*; II, 466, 467; donne son nom à Athènes, I, 377; Vulcain veut la violer, 383, II, 473; elle élève Erichthonius, et le confie à Pandrose, I, 383; rend les filles de Cécrops furieuses, *ibid.*; honneurs qu'Erichthonius lui rend, 385.—Minerve Lindienne, I, 123, II, 209.—Minos, fils de Jupiter et d'Europe, I, 251; épouse Pasiphaé, 253; sacrifie un autre taureau que celui de Crète, 183; est père de Deucalion, II, 109, et d'Androgée, I, 253; veut séduire Procris, 389; apprend la mort d'Androgée, pendant qu'il sacrifie aux Grâces, 399; fait la guerre aux Athéniens, 401; plonge Scylla dans la mer, *ibid.*; exige des Athéniens sept garçons et sept filles, pour servir de pâture au Minotaure, 403.—Minotaure (le), né d'un taureau et de Pasiphaé, I, 255, 405.—Minthé, Nymphé du Cocyte, changée en menthe, II, 65.—Minyas, fils de Chrysès, II, 129; ses trois filles, 149.—Minyas, père d'Elara et d'Orchomène, II,

45.—Minyée, fleuve que Hercules fait passer dans les étables d'Augias, II, 267.—Minyens, nom des Argonautes, II, 170.—Minyens (les), mis en fuite par Hercules, I, 167, II, 254.—Minytus, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283.—Mismé, mère d'Ascalaphe, II, 64.

Mnasinoüs; voyez Anaxis.—Mnémé, l'une des Muses filles d'Uranus et de la Terre, II, 28.—Mnémosine, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; a de Jupiter, les Muses, I, 13.—Mnésiléus, fils de Pollux et de Phoebé, I, 345.—Mnésimaque, fille de Dexamène, I, 181.—Mnésioché ou Mnésiloché, fille d'Amphidamas, épouse de Nestor, II, 138.—Mnestra, Danaïde, épouse Ægius, I, 127.

Modes Dorien, Phrygien et Lydien, II, 48.—Molione, femme d'Actor, mère d'Eurytus et de Ctéatus, I, 217, II, 308.—Molionides (les), nom d'Eurytus et de Ctéatus, II, 307; défont Hercules, I, 219; sont tués par lui, *ibid.*; leur tombeau, II, 308.—Molorchus, donne l'hospitalité à Hercules, I,

169, 171. — Molus, fils de Mars et de Démonice, I, 47. — Molus, fils naturel de Deucalion, I, 261, II, 355, 356; père de Mériones, 356; sa mort, 357. — Monstres marins, I, 145, 190, II, 274. — Montagnes (deux) qui séparent l'Europe et l'Afrique, I, 195, II, 277, 278. — Mopsus, fils d'Ampycus, II, 110, et de la nymphe Chloris ou d'Arégonis, est l'un des Argonautes, 168; meurt de la piqure d'un serpent, 169. — Mopsus, Devin, fils de Rhacius et de Manto, II, 169, 407; fonde avec Amphiloclus la ville de Malles, 410; combat dans lequel ils se tuent l'un l'autre, *ib.* — Mort (la), enchaînée par Sisyphe, II, 129.

Musée, fils d'Orphée, imite Hercules, II, 291. — Muses (les), filles de Jupiter et de Mnémosyne, I, 13; on varie sur leur généalogie, leurs noms et leur nombre, II, 27, 28; leur culte vient

de la Thrace, 28; on a beaucoup varié sur leurs attributions, 29; leur nombre fixé à trois par les Aloïdes, 97; elles privent Thamyris de la vue, I, 15; elles chantent aux noces de Cadmus, II, 366; énigme qu'elles enseignent au Sphinx, I, 289.

Mycène, fille d'Inachus, II, 195. — Mycènes, ville; fortifiée par Persée, I, 151. — Mygdon, roi des Bébryces, tué par Hercules, I, 289; fils de Bithynis et frère d'Amycus, II, 174. — Myrmidon, époux de Pisidice, I, 43, II, 94; fils de Jupiter et d'Euryinéduse, 95, père d'Actor, 109, II, 157. — Myrmidons (les), peuple de la Thessalie, II, 451. — Myrrha, peut-être la même que Smyrna, II, 470. — Myrto, fille de Ménoctius, eut d'Hercules Euclia, II, 331. — Mysie (la). Les Argonautes y abordent, I, 87; puis Hercules, 189.

NAU

Naubolus, fils d'Ornytion, père d'Iphitus, I, 85, II, 161. — Naubolus, fils de Lernus, II, 161, 216. —

Naupacte dans la Locride; origine de ce nom, I, 241. — Nauplius, fils de Neptune et d'Amymone, I, 131; con-

fondu

fondu avec le suivant, *ibid.*, II, 169; père de Damastor, II, 233. — Nauplius, fils de Clytonéos, II, 216; épouse Clymène, ou Philyre, ou Hésione, I, 131; ses enfans, *ib.*; livre Augé à Teuthras, 323; emmène Aérope et Clymène de l'île de Crète, 259; épouse Clymène, et donne Aérope à Plisthènes, *ibid.*, II, 355; fait périr les Grecs au retour de Troie, II, 216, 218; périt lui-même sur mer, I, 131, II, 219. — Nausimédon, fils de Nauplius, I, 131. — Nausithoé, Néréide, I, 11. — Naxos (l'île de), II, 262. — Naxus, fils d'Apolon et d'Acallé, II, 353.

Néæra, mère d'Évadné, I, 117. — Néæra, mère de Triptolème, II, 63. — Néæra ou Éthodæa, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Néæra, fille de Pérés, épouse d'Aléus, I, 323. — Nébrophonus, fils de Jason et d'Hypsipyle, II, 171. — Nécessité (la), existoit avant tout, II, 1. — Néda, nymphe de l'Arcadie, II, 14. — Nélée, fils de Tyro et du fleuve Enipée, I, 69, ou de Créthée, II, 134; chassé par son frère, va dans la Messénie, et y fonde Pylos, I, 69, II, 135; il

épouse Chloris, *ibid.*; enfans qu'il en a, I, 69, 71, II, 135, 136; ses fils sont tous tués par Hércules, excepté Nestor, I, 71, 219, II, 138; il est tué lui-même par Hércules, I, 219; ou plutôt il ne l'est pas, II, 311, 312; il promet Péro sa fille à celui qui lui amènera les bœufs de Phylacus, I, 73, II, 144; il meurt à Corinthe, II, 312. — Néléus ou Miléus, Argonaute, fils d'Hippocoön, II, 169. — Nélo, Danaïde, épouse Ménachus, I, 127. — Nénée, fille du fleuve Asope, II, 450. — Némée (le lion de), I, 169. — Némée, endroit de l'Argolide. Jeux qui s'y célèbrent en l'honneur d'Archémore, I, 297. — Némésis, se change en oie, et a Hélène de Jupiter changé en cygne, I, 341; ses autres métamorphoses, II, 430, 431, 432. — Néoméris, Néréide, I, 11. — Néoptolème, surnom de Pyrrhus, fils d'Achilles, I, 373.

Néphalion, fils de Minos, I, 187, et de Paria, 253. — Néphélé, première femme d'Athamas, I, 61; étoit une déesse, II, 118; enlève Phrixus et Hellé ses enfans,

I, 61, II, 119. — Né-
 phus, fils d'Hercules et de
 Praxithée, I, 235. — Nep-
 tune, fils de Saturne et de
 Rhéa, dévoré par son père,
 I, 5; reçoit des Cyclopes le
 trident, 9; a l'empire de la
 mer, *ibid.*; épouse Amphitrite;
 enfans qu'il en a, 23; accable
 le géant Polybotes sous Nisyre,
 31, II, 68; doue Périclymène
 de la faculté de changer de forme,
 I, 71, II, 136; les Argonautes
 lui consacrent leur vaisseau,
 I, 109; il dessèche les fontaines
 de l'Argolide, pour se venger
 d'Inachus, 125; submerge l'Æthi-
 opie, et y envoie un monstre ma-
 rin, 147; il cache les Centau-
 res, 179; il est condamné par
 Jupiter à servir Laomédon,
 II, 273; il bâtit les murs de
 Pergame, I, 191; il envoie
 dans la Troade un monstre
 marin, *ib.*; il fait sortir un
 taureau de la mer, I, 185,
 255; il le rend furieux, *ib.*;
 en rend Pasiphaé amoureuse,
 255; il dispute à Jupiter la
 main de Thétis, 369; il donne
 à Pélée les deux chevaux
 Balius et Xanthus, 371; il
 dispute l'Attique à Minerve,
 375, II, 466, 467; y fait
 paroître une mer, *ibid.*; sub-

merge l'Attique, I, 177;
 poursuit Mars devant l'Aréo-
 page, *ib.*; il fait périr Erech-
 thée et détruit son palais,
 395; il dispute l'Argolide à
 Junon, II, 195; Corinthe au
 Soleil, Delphes à Apollon,
 Ægine à Jupiter, et Naxos à
 Bacchus, II, 466; il cède
 l'oracle de Delphes à la Ter-
 re, II, 44; il donne des che-
 vaux à Hercules, 255; il dé-
 fend Pylos contre Hercules,
 314; il est amoureux de Gly-
 phius, 402; il a d'Euryalé,
 Orion, I, 21, II, 50; enfans
 qu'il a de Canacé, I, 43; d'I-
 phimédie, *ibid.*; il est père
 de Briarée, II, 5; de Cymo-
 polie, 6; il a d'Arné, Boeotus,
 94; est père d'Euphé-
 mus, 109, 159; il se change
 en belier pour jouir de Théo-
 phane, et en a le belier à toi-
 son d'or, 120; enfans qu'il a
 d'Hellé, *ib.*, 121; de Thé-
 misto, 125; de Chrysogénie,
 129; il prend la forme du
 fleuve Enipée pour jouir de
 Tyro; enfans qu'il en a, I,
 69; il est père de Périclymène,
 II, 136; il a d'Astypalée,
 Ancée, 165; de Bithynis,
 Amycus, I, 89; de Libye,
 Agénor et Bélus, 123; d'A-
 mymone, Nauplius, 125; il
 lui montre les fontaines de

Lerne, *ibid.* ; il a d'Iphimé-
duse, Erythras, II, 214 ; de
Célæno, Célænus, *ibid.* ; il
est père de Bellérophon, 226 ;
il enlève Hippothoé, et en a
Taphius, I, 151, ou Pteré-
las, II, 244 ; il est père de
Protée, I, 193 ; il lui fait un
chemin par-dessous la mer,
pour repasser en Ægypte, II,
274 ; il est père d'Eryx, I,
197 ; il a d'Astydamie, Cau-
con, II, 267 ; de Célæno,
l'une des Atlantides, Lycus,
I, 329, et Eurypyle, II,
422 ; d'Alcyone sa soeur, Æ-
thuse, Hyriée et Hypérénor,
I, 329 ; il est père d'Idas,
335 ; il a de Péro, le fleuve
Asope, 361 ; de Salamine,
Cyclirée, 363 ; de Chloris,
fille de Tirésias, Périclymène,
II, 404 ; de la nymphe
Euryté, Alcippe, I, 377 ;
de Clioné, Eumolpe, qu'il
donne à élever à Benthésicy-
me sa fille, 393 ; il a com-
merce avec Æthra, 399. —
Nérée, fils de Pontus et de la
Terre, I, 11 ; père des Néréï-
des, *ibid.* ; il dit à Hercules
où sont les pommes des Hes-
pérides, 199. — Nérée, fils
de Neptune et de Canacé, I,
43. — Néréides (les), I, 11 ;
font passer les Argonautes à
travers les roches errantes,

103 ; irritées contre Cassié-
pée, 147. — Néri, mère de
Triptolème, II, 63. — Né-
rités, fils de Nérée, et favori
de Vénus, II, 19 ; ne veut
pas la suivre au ciel, et est
changé en coquillage, *ibid.*
— Néritus, fils de Pterélas,
II, 244. — Nessus (le Cen-
taure), se réfugie vers le
fleuve Evénus, I, 179 ; veut
violer Déjanire, et est tué
par Hercules, 227, II, 319 ;
il donne à Déjanire son sang
comme un philtre, *ibid.* —
Nestor, fils de Nélée et de
Chloris, I, 69 ; est élevé chez
les Géréniens, et échappe au
massacre de ses frères, 71,
219, II, 138 ; il épouse Ana-
xibie, I, 71 ; ou Eurydice,
ou Mnésiloché, II, 139 ;
fait la guerre aux Eléens, et
tue Itymonéus leur chef, II,
311 ; ses enfans, I, 71, II,
139 ; il fut l'un des Argonautes,
II, 169.

Nicé, l'une des femmes
d'Hercules, I, 233. — Ni-
cippe, fille de Pélops, et
femme de Sthénéus, I, 153.
— Nicippe, l'une des femmes
d'Hercules, I, 235. — Nico-
dromus, fils d'Hercules et de
Nicé, I, 233. — Nicostrate,
fils de Ménélas et d'Hélène,
I, 345. — Nicothoé, nom

d'une Harpye, I, 93. — Nilo, l'une des Muses filles de Piérus et de Pimpléïs, II, 28. — Nilus, nom d'Hercules, II, 257. — Nimpha, l'une des Heures, II, 24. — Niobé, fille de Phoronée et de Laodicé, I, 115, ou d'Europe, II, 196; la première mortelle que Jupiter ait aimée, I, 117, II, 198; enfans qu'elle en a, I, 117. — Niobé, fille de Tantale, épouse Amphion; se vante d'être plus féconde que Latone; ses enfans sont tués par Apollon et Diane, I, 283; elle est changée en pierre, 285, II, 384. — Nirée, aimé d'Hercules, II, 252. — Nisa, fille de Baubo, II, 62. — Nisus, fils de Pandion, I, 397; règne à Mégare, 401; meurt trahi par sa fille, *ibid.* — Nisyre, partie de l'île de Cos, I, 31, II, 68.

Norax, fils de Mercure et d'Erythie, II, 276.

Nuée (la), embrassée par

Ixion; mère des Centaures, II, 261, 263. — Nuit (la), fille du Chaos, mère d'Æther et du Jour, II, 1.

Nyctée, fils de Chthonius, I, 179; ou plutôt d'Hyriée, 329, II, 377; père de Nyctéis, I, 279, et d'Antiope, 281, 329; tue Phlégyas, et se retire à Thèbes, 279; est tuteur de Labdacus, II, 378; fait la guerre à Epopée pour reprendre Antiope, 380; est tué, I, 281, II, 380. — Nyctéis, fille de Nyctée, épouse Polydore, I, 279. — Nyctimus, fils de Lycaon, épargné par Jupiter, I, 319; monte sur le trône, 321; le même que Nyctéus ou Cétéus, père de Callisto, II, 414. — Nymphes (les), filles de Jupiter et de Thémis, indiquent à Hercules la demeure de Nérée, I, 199. — Nysa, nourrice de Bacchus, II, 371. — Nysa (le mont) en Asie, I, 271. — Nysa, ville de Carie, II, 57.

OC

Ocalie, fille de Mantinée et femme d'Abas, I, 131. — Océan (P), fils d'Uranus et de la Terre, I, 5; avoit existé avant tout, II, 4; re-

fuse de prendre part à la révolte de ses frères contre son père, I, 5, II, 10, 11; épouse Téthys; enfans qu'il en a, I, 9; est père de Trip-

tolène , 27; d'Idyia , 97; d'Inachus , 115; de Mélia , *ib.*; de Callirrhoe , 193; de Mélibée , 317; de Pléione , 329; du fleuve Asope , 359; il cherche à éprouver le courage d'Hercules , qui veut lui tirer dessus , II , 278. — Océanides , filles de l'Océan et de Téthys , I , 9. — Ochimus , fils du Soleil et de Rhodé , II , 54. — Ocnus , fils de Tybérus et de Manto , fondateur de Mantoue , II , 408. — Ocyvété , Ocypodé ou Ocythoé , nom d'une Harpye , I , 93. — Ocyvété , Danaïde , épouse Lampus , I , 129.

Œagre , fils de Piéris et de la Nymphe Méthone , II , 29; ou fils de Mars , et roi de Thrace , *ibid.*; ou fils d'Alcyone , l'une des Atlantides , 30; eut de Calliope Orphée et Linus , I , 13. — Œax , fils de Nauplius , I , 131; et de Clymène , 259. — Œebalus eut trois fils de la Naiade Batié , I , 339. — Œechalie , I , 209; plusieurs villes de ce nom , II , 293; expédition d'Hercules , I , 229. — Œedipe , fils de Laïus et de Jocaste , exposé dès sa naissance , I , 285; élevé par Polybus , *ibid.*; consulte l'o-

racle de Delphes sur ses parens , 287; il tue son père , *ibid.* , II , 387, 388; donne à Polybus le char de Laïus , II , 388; devine l'énigme du Sphinx , I , 289; épouse sa mère , *ibid.*; enfans qu'il en a , *ibid.*; enfans qu'il a d'Euryganie , I , 291 , II , 390; il épouse Astyméduse , II , 390; il s'arrache les yeux , est chassé de Thèbes; maudit ses fils et va mourir à Colone , I , 291 , II , 391-394. — Cénée , fils de Parthaon , reçoit de Bacchus la vigne , *ib.* , II , 107; épouse Althée , enfans qu'il en a , I , 49 , 51; il oublie Diane dans un sacrifice , 51; héros qu'il rassemble pour la chasse du sanglier de Calydon , *ib.*; il épouse Péribée , 57; il en a Tydée , *ib.*; il l'a , suivant d'autres , de Gorgé sa propre fille , *ib.*; il est détrôné et renfermé par les fils d'Agrius , 59; il est délivré par Diomèdes , *ibid.*; ou par Tydée , II , 115-116; il suit Diomèdes à Argos et est tué par les fils d'Agrius , I , 59 , II , 116; on donne son nom à une ville , I , 59; il donne à Hercules Déjanire sa fille , 223; il donne l'hospitalité à Alcmaeon , 313. — Cénée , fils d'Ægyptus , épou-

se Podarcé, I, 129. — Cénée, fils de Phytius et père d'Ætolus, II, 106; découvre le raisin, *ibid.* — Cénéis, mère de Pan, II, 42. — Cenoé, ville d'Argos, I, 59. — Ceno-maüs épouse Stérope, l'une des Pléiades, I, 329; ou plutôt étoit son fils, II, 422; il tua Eionéus, II, 132. — Ceno-ne, fille du fleuve Cébren, épouse Paris, I, 359; elle lui prédit ce qui doit lui arriver, *ibid.*; refuse de le guérir, *ibid.*; se pend de désespoir, *ibid.* — Cénopion, fils de Bacchus et d'Ariane, II, 50; promet à Orion sa fille en mariage, *ibid.*; il l'enivre et lui crève les yeux, I, 23; il se cache sous terre, 23, II, 51. — Cénos, nom du vin, II, 107. — Cénotrus, descendant de Phoronée et d'Æzéus, II, 196. — Cénotrus, fils de Lycaon, II, 411. — Ceta (le Mont), Hercules s'y fait élever un bûcher, I, 231, II, 328.

Ogygès, roi de l'Attique et de la Bœotie, II, 465. — Ogygie, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Ogygiennes (les portes) à Thèbes, I, 299.

Oicée, père de Dexamène, II, 268. — Oiclée d'Ar-

gos, père d'Amphiaräus, I, 53; reçoit Alcimæon son petit-fils, 311, II, 408; est tué au siège de Troie, I, 215, II, 306; son tombeau, II, 304. — Oillée, Argonaute, fils de Léodocus et d'Agrionomé, ou de Hodædocus et de Laonomé, II, 169; père d'Ajax, *ibid.* — Oimé, fille de Danaüs et de Crino, épouse Arbélus, I, 129. — Oïnn, nom de la vigne chez les Grecs, II, 106. — Oiseaux, voy. Stymphalides. — Oistreblès, fils d'Hercules et d'Hésychie, I, 235.

Olène, ville, Hercules s'y rend, I, 181. — Olénias, tué par son frère Tydée, I, 57. — Olympe (le Mont), II, 83; les Muses y sont honorées, 28. — Olympien, surnom de Jupiter, II, 82. — Olympus, père de Marsyas, I, 21; ou plutôt son élève, II, 46. — Olympus, fils d'Hercules et d'Eubée, I, 233. — Olympuse, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Olynthus, fils d'Hercules et de Bolya, II, 332.

Omoloides (les portes) à Thèbes, I, 299. — Omphale, fille d'Iardanus et veuve de Tmolus, reine des Lydiens, achète Hercules com-

me esclave, I, 211; elle en eut Agélaüs, 235.

Oncaïdes (les portes) à Thèbes, I, 299. — Oncheste, fils d'Agrius, I, 59. — Oncheste, ville, I, 401; lieu consacré à Neptune, 165. — Onchestius, surnom de Neptune, II, 254. — Onchestus, fils de Neptune, et père de Mégaréus, II, 421. — Onéités, fils d'Hercules et de Déjanire, I, 235. — Onésippe, fils d'Hercules et de Chryseïs, I, 233. — Onga, nom donné à Minerve par Cadmus, II, 360.

Opheltès, surnommé Archémore, I, 79, II, 148; fils de Lycurgue et d'Eurydice, est tué par un serpent, I, 297; jeux institués en son honneur, *ibid.* — Ophion et Eurynome règnent sur l'Olympe et sont détrônés par Saturne, II, 2; le même qu'Ophionée. — Ophionée, II, 3; enseveli sous la montagne Ophione, 4. — Ophiussa, la même que Iophossa, II, 122. — Ophiusse, nom de l'île de Chio, II, 50. — Opis, l'une des Vierges venues du pays des Hyperboréens, violée par Orion, I, 23, II, 53. — Oplée, fils de Neptune et de Canacé,

I, 43. — Opuns, fils de Locrus, père de Cynus, II, 169.

Oracles, II, 360, 386, 407. — Oracle de Delphes. Apollon s'en empare, I, 19; à qui il appartenait auparavant, *ibid.*, II, 44; Hercules le pille et en emporte le trépied, I, 213, II, 299. — Ὠραί, les Saisons, I, 12 et 13, II, 24. — Orchoménius, fils de Lycaon, I, 319. — Orchoménius, fils de Minyas, II, 45; père d'Elara, I, 19. — Oréades (les), Nymphes dont la mère étoit une fille de Phoronée, II, 198. — Orée, l'une des femmes d'Hercules, I, 133. — Orestes, fils d'Achéloüs et de Périmède, I, 43. — Oresthée, fils de Deucalion, II, 106, père d'Œène, *ibid.*; avoit les anciens états de son père, 95. — Orichalci, statues érigées à Elis par Hercules, II, 309. — Orion, fils de la Terre, ou de Neptune et d'Euryale, I, 21, II, 50; autre tradition sur sa naissance, II, 49; il épouse Sidé, I, 21; veut purger de serpents l'île de Chio, II, 50; demande en mariage Hæro, fille d'Œnopion, I, 23, II, 50, 51; la viole, II, 51; est

aveuglé par Œnopion, I, 23, II, 51; va vers le Soleil qui lui rend la vue, *ibid.*; est enlevé par l'Aurore, I, 23, II, 52; veut violer Diane, qui le fait tuer par un Scorpion, II, 53; la défie au disque et elle le tue, I, 23; Diane est amoureuse de lui et le tue sans le vouloir, II, 53; la Terre le fait tuer par un Scorpion, *ibid.* — Orithye dévouée à la mort par son père Erechthée, II, 486. — Orithye, fille d'Erechthée et de Praxithée, enlevée par Borée, I, 389; ses enfans, 391. — Orithyus, fils de Phinée, II, 178. — Orménium (Herculesse rend à), I, 229. — Orménus, fils de Cercaphus ou d'Eurypyte, et père d'Anyntor, II, 324. — Ornis, femme de Stymphale, mère des Stymphalides, II, 271. — Ornytion ou Ornytus, fils de Sisyphe, II, 128, 161; père de Phocus et de Thoas, 128. — Ornytion, fils de Phocus, et petit-fils du précédent, père de Naubolus, II, 161. — Orphée, fils d'Œagre et de Calliope, ou fils d'Apollon, I, 13; son talent en musique fait mouvoir les arbres et les rochers, *ibid.*; descend aux

enfers chercher Eurydice sa femme, *ibid.*, II, 32; la perd une seconde fois, I, 13; prend en horreur le sexe féminin, II, 33; est amoureux de Calais, a donné le premier l'exemple de l'amour des garçons, 34; est mis en pièces par les femmes; ses membres sont jetés dans la mer, I, 15, II, 33; autres traditions sur sa mort, II, 34; sa tête trouvée à l'embouchure du Mèlés, II, 33; son tombeau, 33, 34; sa statue, 33; il avoit introduit dans la Grèce les initiations et les expiations, 31; et le culte de Bacchus, I, 15, II, 52, 33; son existence douteuse, suivant Aristote, 30; sa lyre placée dans le Ciel, 33; il fut l'un des Argonautes, I, 83; il prend la contre-partie du chant des Sirènes, 103; il y a eu deux Orphée, II, 153. — Orphné, mère d'Ascalaphe, II, 65. — Orsédice, fille de Cinyre et de Métharmé, I, 379. — Orséide, Nymphe, I, 41. — Orsilochus, frère de Polybus, père de Méduse, II, 387. — Orthæa, fille d'Hyacinthe, sacrifiée sur le tombeau de Geræstus, I, 401. — Orthros, chien à deux têtes, né
de

de Typhon et de l'Echidne, I, 193; assommé par Hercules, *ibid.*, II, 277.

Osiris, II, 71. — Ossa (le Mont), II, 83.

Otus, fils de Neptune et d'Iphimédie, I, 43, 44. *Voy.* Aloïdes.

Oudæus, l'un des hommes armés produits par les dents du Dragon tué par Cadmus, I, 267. — Ourion, premier nom d'Orion, II, 49.

Oxylus, fils de Mars et de Protogénie, I, 47, II, 107; père d'Andræmon, II, 107.

— Oxylus, fils d'Andræmon, I, 241; ou plutôt fils d'Hæmon, II, 344; exilé de son pays pour un meurtre, I, 245; pris pour chef par les Héraclides, *ibid.*, II, 344, 345; sa généalogie, II, 344. — Oxyporus, fils de Cinyre et de Métharmé, I, 379.

PÆ

Pæon, fils d'Antilochus, souche de la famille des Pæonides, II, 139. — Pæon, fils d'Endynion, II, 101. — Pæon, fils de Neptune et d'Hellé, II, 120. — Paix (la), fille de Jupiter et de Thémis, I, 13. — Palæmon, Argonaute, fils de Vulcain ou d'Ætolus, I, 83; le même que Palæmonius, fils de Lernus, II, 155. — Palæmon, fils d'Hercules et d'Autonoé, I, 235. — Palæmon, nom de Mélécertes, I, 271. — Palamèdes, fils de Nauplius, I, 131, et de Clymène, 259. — Palans, fils d'Hercules et de Lavinie fille d'Evandre, II, 282, 332. — Palladium (le), trouvé par Ilus, I, 351; son

origine, 353, II, 446. — Pallas, fille de Triton, I, 351; sa dispute avec Minerve, 353; est tuée par elle, et sa statue est le Palladium, *ibid.* — Pallas, fils de Crius et d'Eurybie, I, 9; ses enfans, 11. — Pallas, l'un des Géans, écorché par Minerve, I, 31. — Pallas, fils de Lycaon, I, 319; père de Chrysé qu'il marie à Dardanus, II, 442. — Pallas, fils de Pandion, I, 397. — Pallène, demeure des Géans, I, 29, II, 67. — Panmon, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Pamphlus, a le premier chanté les Grâces, II, 26; contemporain de Linus, 58. — Pamphyliens, nom d'une tri-

bu des Doriens , II , 337. — Pampylus , fils d'Ægimius ; sa mort , I , 241 ; on donne son nom à une des tribus des Doriens , II , 337. — Pan , fils de Jupiter et de Thymbris , I , 19 ; diverses traditions sur sa naissance , II , 41 , 42 ; enseigne à Apollon l'art de la divination , I , 19 ; étoit le Dieu des troupeaux et des forêts , II , 43 ; et des pêcheurs , 44 ; est père d'Iambé , 59. — Panathénées (les) , fêtes de Minerve , instituées par Erichthonius , I , 385 , II , 68 ; célébrées par Ægée , I , 399. — Panchée , île dans l'Océan , II , 9. — Pancratis ou Pancrato , fille d'Iphimédie et d'Aloée , II , 98 ; enlevée par les Thraces , *ibid.* ; sa mort , *ibid.* — Pandare ; ses filles enlevées par les Harpyes , II , 180. — Pandée , fille d'Hercules , II , 332. — Pandion , fils d'Ægyptus et d'Héphæstine , épouse Callidice , I , 129. — Pandion , fils de Phinée et de Cléopâtre , I , 393 , II , 178. — Pandion , fils d'Erichthonius et de Pasithée , succède à son père , I , 385 ; épouse Zeuxippe , 387 ; enfans qu'il en a , *ib.* ; fait la guerre à Labdacus , et appelle Térée à son secours , *ibid.* ; donne à Térée Progné sa fille en mariage , *ibid.* ; sa mort , 389. — Pandion , fils de Cécrops et de Métiaduse , succède à son père , I , 395 ; est chassé par les Métionides , *ibid.* ; se retire à Mégare , et y épouse Pélia , fille de Pylas , *ibid.* ; il devient roi de cette ville , *ibid.* ; ses enfans , 297 ; sa mort , II , 485 ; ses fils chassent les Métionides d'Athènes , I , 397. — Pandore , la première femme créée par les Dieux , est femme d'Épiméthée et mère de Pyrrha , I , 39 ; ou femme de Prométhée et mère de Deucalion , II , 76. — Pandore , dévouée à la mort par son père Erechthée , II , 486. — Pandorus , fils d'Erechthée et de Praxithée , I , 389. — Pandrose , fille de Cécrops et d'Agraule , I , 377 ; Minerve lui confie Erichthonius , 383. — Pandrosion , lieu de l'Attique où l'on voyoit un olivier planté par Minerve , I , 375. — Pangée (le Mont) , dans la Thrace , II , 33. — Panope , l'une des femmes d'Hercules , I , 233. — Panope , Néréïde , I , 11. — Panopéus , fils de Phocus fils de Sisyphe , allié d'Amphitryon , I , 159 , II , 248. — Panopée , dans la

Phocide, II, 75. — Panop-
tès, surnom d'Argus, I, 117,
II, 200. — Panopus, fils de
Phocus, II, 110; le même
que Panopéus. — Pantidya,
II, 104. — Paphos, dans
l'île de Chypre, fondée par
Cinyre, I, 379; transférée
ailleurs par Agapénor, II,
469. — Parachéloïtes (les) de
la Thessalie, et les Paraché-
loïtes de l'Ætolie, deux peu-
ples différens, II, 79. — Paria,
Nymphé; enfans qu'elle eut
de Minos, I, 253. — Paris,
fils de Priam et d'Hécube,
exposé aussitôt après sa nais-
sance, I, 355; nourri par une
ourse sur le Mont Ida, *ib.*;
élevé par Agélaus, 357; re-
trouve ses parens, *ibid.*; est
nommé Alexandre, *ibid.*;
épouse CEnone, 359; va à
Sparte, enlève Hélène, est
blessé par Philoctètes, meurt
à Troie, *ibid.* — Parnasse
(le Mont); Deucalion s'y
retire, II, 82. — Paros, île
habitée par des fils de Minos;
Hercules y aborde, I, 187;
comment on y sacrifie aux
Grâces, et pourquoi, 399.
— Parques (les), filles de
Jupiter et de Thémis, I, 13;
du Ciel et de la Terre, sui-
vant Orphée, II, 4; on leur
donne d'autres parens, 24,
25; elles tuent les Géans
Aagrius et Thoon, I, 33; el-
les trompent Typhon, 35;
prédisent la mort de Méléa-
gre, 51; ce qu'Apollon ob-
tient d'elles pour Adinète,
79. — Parthaon, fils d'Agé-
nor, I, 47; ses enfans, 49;
nommé aussi Porthéus, II,
103. — Parthénus, nom du
puits auprès duquel se reposa
Cérès, II, 58. — Parthé-
nius, fils de Phinée, II, 178.
— Parthénopé, l'une des
deux femmes de l'Océan, II,
206. — Parthénopé, fille de
Stymphalus, eut d'Hercules,
Evérès, I, 235. — Parthé-
nopée, l'une des Syrènes, II,
38. — Parthénopée, fils
d'Atalante et de Milanion,
ou de Mars, I, 327; ou de
Méléagre, II, 421; exposé
aussitôt après sa naissance,
sur le Mont Parthénus, *ib.*;
l'un des sept chefs contre
Thèbes, I, 295; tué par Am-
phidicus ou par Périclymè-
ne, 306; va dans la Mysie
avec Téléphe, II, 418. —
Parthénopée, fils de Talaüs,
I, 77; père de Promachus,
ibid.; l'un des chefs des Ar-
giens au siège de Thèbes, II,
398; fut tué par Asphodicus,
ibid. — Pasiphaé, fille du
Soleil et de Perséis, épousa

de Minos, I, 63, 253; amoureuse d'un taureau, 255; Dædale lui fabrique une vache de bois, 403; enfant qu'elle a de ce taureau, 257; ce qu'elle fait pour empêcher Minos d'avoir commerce avec d'autres femmes, 389, 591, II, 480. — Pasithée, Naiade, épouse d'Erichthonius, et mère de Pandion, I, 385. — Pasithée, l'une des Grâces, selon Homère, II, 27. — Passalus, Cercope, fils de Limné ou de Memnonis, II, 300. — Patro, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Patrocle, fils d'Hercules et de Pypippe, I, 235. — Patrocle, fils de Ménéœtius et de Sthénéélé, ou de Périapis, ou de Polymèle, I, 373; tue Clysonyme, 375; se réfugie chez Pélée, *ibid.*; l'un des prétendants d'Hélène, 343; va avec Achille au siège de Troie, 373. — Patroüs, surnom de Jupiter, I, 241, II, 345; et d'Apollon, III, 345.

Pédiade, fille de Ménéytus, épouse Cranæüs, I, 381. — Pégase (le cheval), conçu de Neptune et de Méduse, I, 145; dompté par Bellérophon, II, 250, qui s'en sert pour tuer la Chimère, I, 139; il précipite Bellérophon dans

les Champs Aléens et retourne au Ciel, II, 231. — Pélagon, fils du fleuve Asope, I, 361; Cadmus suit une vache de son troupeau, 265, II, 361. — Pélasges (les), premiers habitans de l'Argolide, II, 493; vont dans l'île de Lesbos, 492; dans la Thessalie, *ibid.*; peuplent l'Attique et la Bœotie, 494; tous les Grecs prenoient ce nom, 494, 498; se divisent en deux nations, 500; causes de l'oubli de ce nom, 495 *et suiv.* — Pélasges chassés de la Bœotie, 507; de l'île de Samothrace, *ibid.*; de l'Italie, *ibid.*; chassés de l'Attique; s'emparent de l'île de Lemnos, *ibid.* — Pélasges (les), ennemis des Dolions, I, 87, II, 172; maîtres de presque toute l'Italie, 82. — Pélasgus, fils de Jupiter et de Niobé, I, 117, ou Autochthone, 317; ses enfans, 319; il ne faut pas le confondre avec Pélasgus, fondateur de l'Arcadie, II, 410. — Pélasgus va avec ses frères fonder un état dans la Thessalie, II, 85, 492; il fut père d'Hæmon, 85, il n'étoit pas fils de Phoronée, II, 198. — Pélasgus, fils de Triopas, roi d'Argos, II, 505; père de

Larisse, *ibid.* — Pélasgus, fondateur du royaume d'Arcadie, contemporain de Danaüs, II, 491; confondu mal à propos avec Pélasgus, fils de Niobé, 492. — Pélasgus, fils d'Agénor, II, 505. — Pélasgus, fondateur d'Agylla, II, 505. — Pélée, fils d'Afaque et d'Endéide, I, 361; contribue au meurtre de Phocus, et est chassé par son père, 563; il se retire à Phthie, 365; il épouse Antigone, fille d'Eurytion, *ibid.*; il est l'un des Argonautes, 83; il va à la chasse du sanglier de Calydon et tue Eurytion, 53, 565; il va à Iolcos vers Acaste, 367; il lutte avec Atalante, *ibid.*, ou avec Jason, II, 419; la femme d'Acaste devient amoureuse de lui, I, 367; Acaste cache son épée, et le laisse sur le Mont Pélion, *ibid.*, II, 458; Chiron le sauve et lui rend son épée, I, 369; il épouse Thétis, 371, II, 459; il en a Achille, I, 371, II, 460; Thétis l'abandonne, I, 371; son expédition contre Iolcos, *ibid.*, II, 461; il tue Astydanie, *ibid.*; il reçoit Phoenix et le fait roi des Dolopes, 373; il est chassé de

ses états par Acaste, et meurt dans l'île de Cos, II, 465. — Pélias, fils de l'Enipée et de Tyro, I, 69, II, 134; cause de la haine de Junon contre lui, I, 69; il chasse Nélée son frère, *ibid.*; épouse Anaxibie ou Philomaque, 71; ses enfans, *ibid.*; il marie à Admète Alceste sa fille, 79; ordonne à Jason d'aller chercher la toison d'or, 83; fait périr Æson et Promachus, 109; sa mort, *ibid.*; jeux funèbres célébrés en son honneur; *voy.* Jeux funèbres. — Pellen, fondateur de Pellène, II, 164. — Pélopée ou Pélopie, fille de Pélias, I, 71, II, 140. — Pélopie, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Pélopie, mère de Cygnus, I, 229. — Péloponnèse (le) porte d'abord le nom d'Apia, I, 115; ses habitans prennent le nom de Pélasges, 117; Ion y fonde un état, II, 90; Phoronée y règne, I, 115; prend le nom d'Argos, 117; les Héraclides s'en rendent maîtres, et le partagent en trois lots, 243. — Pélops, fils de Tantale, amène des Achæens dans la Laconie, II, 87; donne l'hospitalité à Laïus, qui enlève Chrysippe son fils, I, 283; tue

par trahison Stymphalus roi d'Arcadie, 363; fut père d'Atrée et de Thyestes, 155, 157; de Chrysis, 283; de Coprée, 171; de Pitthée, 397; d'Alcathus, II, 110; d'Hippalcimus, II, 167; de Lysidice, I, 51; de Nicippe, 153; d'Amphibia, II, 245; Hercules lui érige un autel, I, 219. — Pélor, l'un des hommes armés nés des dents du Dragon tué par Cadmus, I, 267. — Pélore (le promontoire), II, 52. — Pénée, fleuve de la Thessalie, I, 181, II, 80, 85, 93; père d'Atrax et des Lapithes, 155; père de Stilbé, 171; père de Dryops, 325. — Pénélee, fils d'Hippalmus, l'un des Argonautes, I, 85; ou plutôt chef des Bœotiens au siège de Troie, II, 161; l'un des prétendants d'Hélène, I, 343, II, 436. — Pénélope, fille d'Icarius et de Périclès, épouse d'Ulysse, I, 339; est mère de Pan, pendant l'absence d'Ulysse, II, 42. — Pentathle (le), I, 149, II, 241. — Pentécontore, nom du vaisseau construit par Danaüs, I, 123. — Penthée, fils d'Echion et d'Agavé, I, 277; est roi de Thèbes après Cadmus, *ibid.*; ses liaisons avec Nyctée et Lycus, 279; est mis en pièces par sa mère, 277. — Penthilus, fils de Périclymène, et père de Borus, II, 137. — Péphrède, ou Pemphrède, l'une des Phorcides ou Græes, I, 141, II, 234. — Perdix, sœur de Dædale et mère de Talus, I, 403. — Pérée, fils d'Arcas et de Laodicé, I, 323. — Pergé, ville de l'Asie mineure, II, 288. — Périclès, fille d'Hippochoüs, séduite par Hippocrate ou par Céné, I, 57; Céné l'épouse et en a Tydée, *ibid.* — Périclès, femme de Polybus, roi de Corinthe, prend soin d'Œdipe, I, 285. — Périclès, Naïade, femme d'Icarius, I, 339. — Périclès, fille d'Alcathus, épouse Télamon, I, 365. — Périclymène, fille de Minyas, et femme de Phères, II, 149. — Périclymène; fils de Nélée et de Chloris; prend diverses formes, et est tué par Hercules, I, 71, II, 136, 137; il étoit l'un des Argonautes, I, 85, 219. — Périclymène, fils de Neptune, I, 305, et de Chloris, fille de Tirésias, II, 404; tue Parthénopée, I, 305; poursuit Amphiarauts, *ibid.* — Périclès, fils d'Æole et d'Enarés-

te , I , 43 ; ou fils de Cynortas , 67 ; épouse Gorgophone , *ibid.* ; ses enfans , *ibid.* , 333 ; diverses opinions sur son origine , 337 , 339. — Périérés , conducteur du char de Ménoécée , blesse Clyménus , roi des Minyens , I , 165. — Périléus , fils d'Icarius et de Péribée , I , 339. — Périnède , fille d'Æole et d'Enarète , I , 43 ; enfans qu'elle a du fleuve Achéloüs , *ibid.* — Périnède , fille d'Œnée , femme de Phoenix et mère d'Astypalée , II , 164. — Périnède , fille d'Alcée , II , 243 ; épouse Licymnius , I , 157. — Périnèdes , fils d'Eurysthée , tué par les Athéniens , I , 237. — Périnèlé , fille d'Amymthaon , mère d'Ixion , II , 130. — Périnice , fille d'Hippomachus , mère d'Iphitus , II , 161. — Périphas , fils d'Ægyptus , épouse Actée , I , 129. — Périphas , roi d'Athènes , changé en aigle , II , 465. — Périphètes , brigand , fils de Vulcain et d'Anticléa , tué par Thésée , I , 405. — Périphètes , fils de Coprée , II , 259. — Péristhènes , fils d'Ægyptus et de Caliane , I , 127. — Péristhènes , fils de Damastor , père de Dictys et de Polydectes , II , 233. —

Péro , fille de Nélée et de Chloris , I , 69 ; épouse de Bias , 73 ; célèbre par sa beauté , II , 144. — Persée , fils de Nestor et d'Anaxibie , I , 71. — Persée , fils de Jupiter et de Danaé , I , 141 , II , 232 , ou de Proetus , I , 139 ; jeté dans la mer aussitôt après sa naissance , I , 141 , II , 233 ; élevé par Dictys , *ibid.* ; on l'envoie chercher la tête de la Gorgone , *ibid.* ; il va d'abord trouver les Phorcides , I , 143 , II , 234 ; ensuite les Nymphes qui avoient le casque de Pluton , etc. , *ibid.* ; il tue Méduse et lui coupe la tête , I , 145 , II , 234 ; il tue un monstre marin et délivre Andromède , I , 147 , II , 240 ; il change Phinée en pierre , I , 147 ; il change Polydectes en pierre et fait Dictys roi de Sériphe , I , 147 , 149 , II , 235 ; il tue Acrisius , *ibid.* ; il échange ses états avec ceux de Mégapenthès , I , 151 , II , 241 ; il fait la guerre à Bacchus , II , 375 ; enfans qu'il a d'Andromède , I , 151 , II , 242 ; il est père de Gorgophone , I , 67 ; il est tué par Mégapenthès , II , 243. — Perséis , mère d'Æétés , I , 63 ; fille de l'Océan , II , 182 ; mère de Pasiphaé ,

I, 253. — Perséon, père d'Agrionomé, II, 169. — Persépolis, fils de Télémaque et de Polycaste, II, 139. — Persès, fils de Crius et d'Eurybie, I, 9; épouse Astérie, et en a Hécate, I, 11, II, 18. — Persès, fils de Persée et d'Andromède, I, 151. — Perses (les), origine de leur nom, II, 239. — Perséus, fils du Soleil, frère d'Ætès et père d'Hécate, II, 182. — Peucétius, fils de Lycaon, I, 319.

Phæaciens (l'île des), I, 103. — Phædimus, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Phaëna, l'une des Grâces chez les Lacédémoniens, II, 26. — Phæstus, fils d'Hercules ou de Rhopalus, II, 332. — Phaëthon, fils de Titheon, I, 377; ou de Céphale, II, 467; enlevé par Vénus, *ibid.*; père d'Astynous, I, 377. — Phaëthon, fils du Soleil et de Clymène ou de Rhodé, II, 54, 55, 468. — Phaëthuse, fille du Soleil et de Rhodé, II, 56. — Phalcès, fils de Téménus, II, 345. — Phalérus, Argonaute, fils d'Alcon, II, 170. — Phalias, fils d'Hercules et d'Héliconis, I, 235. — Phallus (l'Amour désigné par le), II, 2. —

Phanès, surnom de l'Amour, II, 2; sorti d'un œuf, 4. — Phanès, fils de Thestius, II, 105. — Phantès, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Phanus, Argonaute, fils de Bacchus, I, 85. — Pharé, femme de Nélée, II, 135. — Pharé, Danaïde, épouse Eurydamas, I, 127. — Phares, dans la Messénie. Les deux fils de Machaon y ont un temple, II, 296. — Pharnace, fille de Mégessare et femme de Sandacus, I, 377. — Phase (le), fleuve de la Colchide, I, 97. — Phassus, fils de Lycaon, I, 319. — Phédre, fille de Minos, I, 253. — Phégée, roi de la Psoplide, époux Alcmon, I, 311; lui donne sa fille en mariage, *ibid.*; lui rend le collier et le manteau, 313; le fait tuer par ses fils, *ibid.*; est tué avec sa femme et ses fils par les fils d'Alcmon, 315. — Phégée, fils d'Inachus, fondateur d'une ville de son nom dans l'Arcadie, II, 195. — Phénéates (inondation dans le pays des), II, 299. — Phénée, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Phénée, pays de l'Arcadie, où l'on dit que Proserpine fut enlevée, II,

57. — Phéniciens (les) paroissent avoir apporté chez les Grecs les premières idées de religion , II , 17. — Phéara , fille d'Æole , II , 149. — Phérès , fils de Créthée et d'Amythaon , I , 71 ; fonde la ville de Phères , 79 ; ses fils , *ibid.* ; père d'Admète , 53 ; d'Idomène , 71. — Phérès , fils de Jason , tué par Médée ou par les Corinthiens , I , 111. — Phères , ville de la Thessalie , I , 79 , II , 149. — Phéruse , Néréide , I , 11. — Phicée , montagne habitée par le Sphinx , I , 289. — Phidon , roi des Thesprotes , II , 316. — Philæmon , fils de Priam , I , 357. — Philammon , père de Thamyris , I , 15 ; étoit fils de Philonide ou de Chioné , II , 35 ; fut poète célèbre , 36. — Philammon , Argonaute , fils d'Apollon et de Chioné , II , 170. — Philoctètes , fils de Poeas , l'un des prétendans d'Hélène , I , 343 ; étoit Argonaute , II , 170 ; il mit le feu au bûcher d'Hercules qui lui donna ses flèches , 329 , 330. — Philodamie , Danaïde , épouse Diocorystès , I , 127. — Philodicé , femme de Magnès , II , 131. — Philodicé , fille d'Inachus , épouse de Leucippe , I , 335. — Philolaüs , fils de Minos et de Paria , I , 187 , 253. — Philomaque , fille d'Amphion , épouse de Pélidas , I , 71. — Philomèle , fille de Pandion et de Zeuxippe , changée en hirondelle , I , 387 ; son histoire racontée différemment par divers auteurs , II , 477. — Philonide , fille de Lucifer et de Cléobée , II , 35 , ou de Déion , ou de Dædalion , *ib.* — Philonoeé , fille d'Iobates , épouse Bellérophon , I , 139. — Philonoé , fille de Tyndare et de Leda ; Diane la rend immortelle , I , 339. — Philonomé , fille d'Electryon et d'Anaxo , I , 153. — Philyre , fille de l'Océan , II , 18 ; Saturne en devient amoureux , *ibid.* ; elle est surprise par Rhéa , et s'enfuit dans la Thessalie , *ibid.* ; elle a de lui Chiron , I , 9 , II , 18 ; elle est changée en tilleul , II , 18. — Philyre , femme de Nauplius , I , 131. — Phinée , fils d'Agénor ou de Neptune , I , 91 , ou de Phœnix , II , 175 ; deux Phinées , 176 ; pourquoi il perdit la vue , I , 91 , II , 178 , 179 ; épouse Cléopatre , II , 177 ; épouse de son vivant Idæa , *ibid.* ; aveugle sur son rapport les

fils qu'il avoit de Cléopatre, I, 91, II, 177; les expose dans le désert, II, 177, 178; il est tourmenté par les Harpyes, I, 91, II, 179, 180; en est délivré par les Argonautes, I, 93; leur donne les moyens de continuer leur navigation, 95; est puni par eux de sa cruauté envers ses fils, II, 177, 178. — Phinée, fils de Bélus, I, 123; conspire contre Céphée son frère et est changé en pierre par Persée, I, 147. — Phinée, fils de Lycaon, I, 319. — Phlégre (les campagnes de); demeure des Géans, I, 29, II, 67; en Italie, 282. — Phlégyas, fils de Mars et de Chrysé, II, 128; père de Coronis, I, 335. — Phlégyas, fils de Mars et de Dotis, tué par Lycus et Nyctée, I, 279. — Phlias ou Phliasus, Argonaute, fils de Bacchus; diverses opinions sur sa mère, II, 160. — Phlionte, ville où l'on adoroit Hébé, II, 22. — Phlogius, frère d'Autolykus et Argonaute II, 156, 166. — Phocide (la) a pris son nom de Phocus, fils de Sisyphe, II, 128. — Phocus, fils d'Æaque et de Psamathé, I, 363; tué par Télamon, *ibid.* — Phocus, fils d'Ornytion, II, 128; ou d'Ornytus, 161; père de Panopus ou Panopéus, 110, 248; donne son nom à la Phocide, 128. — Phœbé, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'elle eut de Cœus, I, 9. — Phœbé, Hamadryade, mère de quelques Danaïdes, I, 127. — Phœbé, fille de Leucippe et de Philodice, I, 335; épouse Pollux, fils qu'elle en a, 345. — Phœnice, fille de Phoenix et de Téléphé, II, 348. — Phœnice, femme de Protée, II, 275. — Phoenix, fils d'Amyntor, est privé de la vue par son père d'après les calomnies de Phthie sa concubine, I, 373; séduit la concubine de son père, qui le maudit, II, 463; il se retire vers Pélée, qui le fait roi des Dolopes, I, 373; il va avec Achille au siège de Troie, *ibid.*; il étoit à la chasse du sanglier de Calydon, II, 110. — Phoenix, père d'Adonis, suivant Hésiode, I, 379. — Phoenix, père d'Astypalée, II, 164. — Phoenix, fils d'Agénor et de Téléphasse, I, 249, ou de Damno, II, 347, ou d'Argiope, 348; père de Phinée,

II, 175; d'Europe, suivant quelques auteurs, I, 249, II, 347; va à la recherche d'Europe, I, 251; donne son nom à la Phœnicie, *ibid.* — Phœnix enlève Andromède, II, 239. — Pholoé (le pays de), I, 177. — Pholus, Centaure, fils de Silène et d'une nymphe Méliade, donne l'hospitalité à Hercules, I, 177; les Centaures viennent attaquer ce héros chez lui, *ibid.*; il se blesse avec une flèche d'Hercules et meurt, 179, II, 266; il avoit été arbitre entre Vulcain et Bacchus, II, 262. — Phorbas, successeur d'Argus, II, 200, ou de Criasus, *ibid.* — Phorbas, père d'Augias, I, 179, II, 266, et d'Actor, II, 307; étoit fils de Lapithus, *ibid.* — Phorcides (les), filles de Phorcus et de Cétéo, I, 11; leurs noms, 141; vieilles dès leur naissance, n'avoient entre elles trois qu'un œil et qu'une dent, 141, 143, II, 234; indiquent à Persée le chemin pour aller vers les Nymphes, I, 143. — Phorcus, ou Phorcys, fils de la Terre, à l'insçu d'Uranus, selon Orphée, II, 8; de Pontus et de la Terre, suivant Apollodore, I, 11; père des Phor-

cides et des Gorgones, *ibid.* — Phoronée, fils d'Inachus et de Méliade, I, 115; règne sur le Péloponnèse, *ibid.*, II, 194, 195; épouse Laodicé ou Télodicé, I, 115, II, 196; ou Cerdo, II, 196; enfans qu'il en a, I, 115; ses autres enfans, II, 197, 198. — Phrasimus, père de Praxithée, I, 389. — Phrasis, l'un des enfans de Nélée et de Pharé, II, 136. — Phrastor, fils d'Amyntor, et père de Teutamius, II, 240. — Phrixus, fils d'Athamas et de Néphélé, I, 61, II, 117, 118; son père veut le sacrifier; il est enlevé par sa mère et s'enfuit sur un belier à toison d'or, I, 61, II, 120; il se retire à Colchos chez Æétés, I, 63, II, 121; épouse Chalciopé sa fille, et sacrifie le belier à Jupiter, I, 63, II, 121, 122; ses enfans, I, 63, II, 122. — Phrontis, l'un des enfans de Phrixus, I, 63; est l'un des Argonautes, II, 168. — Phthéir, fils de la Lune et d'Endymion; donne son nom à une montagne de la Carie, II, 100. — Phthia, séduite par Jupiter, II, 102. — Phthia, enfans qu'elle eut d'Apollon, I, 45, 47. — Phthie, fille d'Amphion et

de Niobé, I, 283. — Phthie, concubine d'Amynator, accuse Phoenix son fils d'avoir voulu la séduire, I, 373. — Phthie, ville, II, 93. — Phthiotide (la), en Thessalie, II, 82; habitée par les Hellènes, 90. — Phthius, frère d'Achæus, II, 87; un autre Phthius, fils d'Achæus, et père d'Archandre et d'Architèles, *ibid.* — Phthius, fils de Lycaon, I, 319. — Phylacide, fils d'Apollon et d'Acallé, II, 353. — Phylacus, fils de Déion et de Diomédé, I, 65; père d'Iphiclus, I, 75, II, 145, 151, 167; effraie son fils, I, 75, II, 145; Mélampe veut enlever ses bœufs, I, 75, II, 144; Phylacus les lui donne, I, 77, II, 145. — Phylandre, fils d'Apollon et d'Acallé, II, 353. — Phylas, fils d'Antiochus, fils d'Hercules, et père d'Hippotès, I, 241. — Phylas, roi d'Ephyre, I, 225; peut être le même que Laogoras, II, 316; père d'Astyoché, I, 225. — Phylée, fils d'Augias, dépose contre son père, I, 181; est chassé par lui de l'Élide et s'établit à Dulichium, *ibid.*; Hercules le fait roi de l'Élide, 219; ou pardonne à Augias

en sa faveur, II, 310; père de Mégès, I, 343, II, 268, 310. — Phyléis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Phyllo, fille d'Alcimédon, a d'Hercules Æchinagoras, II, 331. — Physcus, fils d'Ætolus, et père de Locrus, II, 101. — Physius, fils de Lycaon, I, 319. — Phytius, fils d'Oresthée, II, 106. — Phyxius, surnom de Jupiter, I, 39, 63.

Piasus, père de Larissa, II, 171. — Piéria, femme de Danaüs, I, 139. — Piéride, concubine de Ménélas, mère de Mégapenthès, I, 345. — Piérie (la), Orphée y est enterré, I, 15; les Muses y sont honorées, II, 28. — Piérus, fils de Magnés, et père d'Hyacinthe, I, 15; père des Muses, II, 27; il est fils de Macednus ou d'Apollon, selon d'autres, 35. — Pimplée. Les Muses y sont honorées, II, 28. — Pimpléis, mère des Muses, II, 28. — Pindus, ville Dorienne, II, 92, 337. — Pione, Néréide, I, 11. — Piranthus, Pirasus, Piras ou Piren, fils d'Argus et d'Evadné, I, 117, II, 199, 204; père d'Io, I, 119. — Pirène, Danaïde, épouse

Agaptolème, I, 127. — Pirithoüs, fils d'Ixion, I, 53; est un des Argonautes, II, 170; épouse Hippodamie, II, 261; chasse les Centaures de la Thessalie, *ibid.*, 269; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53; reste dans les enfers, I, 207; ou en est délivré, selon d'autres auteurs, II, 292. — Pirus, fils de Phoenix et de Téléphé, II, 348. — Pisidice, fille d'Æole et d'Enarète, I, 43; épouse Myrmidon; ses enfans, *ibid.* — Pisidice, fille de Pélidas, I, 71, II, 140. — Pisidice, fille de Leucon, II, 125; mère d'Argynnus, 126. — Pisidice, fille de Nestor et d'Anaxibie, I, 71. — Pisistrate, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 79, II, 139. — Pisistrate, tyran d'Athènes, mit en ordre les poèmes d'Homère, II, 296. — Pissus, fils d'Apharée, I, 333. — Pithécuse, île que Jupiter jeta sur le corps de Typhon, II, 72. — Pithécuses, îles habitées par les Cercopes, II, 300. — Pitho, femme de Phoronée, II, 196. — Pitho, fille de l'Océan, femme d'Argus, II, 199. — Pitié (l'autel de la) à Athènes, I, 237, II, 259; Adraste s'y

réfugie, I, 307; et les Héraclides, 237. — Pitthée, fils de Pélops, reçoit Ægée à Troezène, I, 397; le fait coucher avec sa fille Æthra, 399. — Pityocamptés, surnom du brigand Sinis, I, 405.

Placie, fille d'Atrée ou de Leucippus, épouse de Laomédon, I, 353, II, 447. — Πλαγίαυλος, flûte qui se jouoit de côté, II, 48. — Platée en Bœotie (fête célébrée à), II, 22. — Platon, fils de Lycos, I, 319. — Pléiades (les), filles d'Atlas et de Pléione, I, 329. — Pléione, fille de l'Océan, femme d'Atlas, mère des Pléiades, I, 329. — Pleuron, fils d'Ætolus et de Pronoë, I, 47; épouse Xanthippe, enfans qu'il en a, *ibid.* — Pleuronie (la), II, 94. — Plexaure, Néréide, I, 11. — Plexippe, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Plexippus, fils de Thestius, I, 49. — Plexippus, fils de Phinée et de Cléopatre, I, 393, II, 178. — Plisthènes épouse Aérope, I, 259, II, 364. — Plisthénides. Agamemnon et Ménélas rejettent ce nom comme injurieux, II, 354. — Ploades, nom

des Oiseaux Stymphalides , II , 271. — Plousia (la Nympe) , mère des Muses , II , 27. — Pluton , I , 5 ; fils de Saturne et de Rhéa , *ibid.* ; reçoit des Cyclopes le casque , 9 ; a l'empire de l'Enfer , *ibid.* ; enlève Proserpine , 25 ; rend Eurydice à Orphée , 13 ; son casque rend invisible , 143 , II , 238 ; est blessé par Hercules , I , 219 ; lui laisse emmener Cerbère , 207.

Podalire , fils d'Esculape , l'un des prétendants d'Hélène , I , 343. — Podarcé , Danaïde , épouse Cénée , I , 129. — Podarcès , premier nom de Priam , fils de Laomédon , I , 215 , 353 , 355. — Poëas , Argonaute , fils de Thaumacus , I , 85 ; ou de Phylaque , et père de Philoctètes , II , 159 ; tue Talus , I , 107 ; allume le bûcher d'Hercules , et reçoit ses flèches , 231. — Poëüs , fils d'Athamas et de Thémisto , II , 117. — Polémon , fils d'Hercules et d'Iphinoé , II , 286 , 332. — Polichus , fils de Lycaon , I , 319. Politès , fils de Priam et d'Hécube , I , 357. — Pollux , fils de Jupiter et de Lédä , I , 51 , II , 435 ; l'un des Argonautes , I , 83 ; tue Any-

cus , 89 ; se livre au pugilat , épouse Phœbé , 345 ; tue Lyncée , I , 347 , II , 440 ; partage l'immortalité avec Castor , I , 347. — Poltyus reçoit Hercules à Ænos , I , 191. — Polybus , roi de Corinthe , I , 285 ; ou de Sicyone , fils de Mercure et de Chthonophylé , II , 386 ; mari de Péribée , I , 285 ; autre nom qu'on donne à sa femme , II , 387 ; marie Lysimaché sa fille , à Talaüs , 148 ; laisse ses états à Amphiaräus , 396. — Polybotès , l'un des Géans , accablé par Neptune , I , 31 , II , 68. — Polycaste , fille de Nestor et d'Anaxibie , I , 71 , épouse Télémaque , II , 139. — Polyctor , fils d'Ægyptus et de Caliande , I , 127. — Polydectes , fils de Magnès , I , 67 ; ou de Péristhènes et d'Androthoé , II , 233 ; roi de Sériphe , devient amoureux de Danaé , et envoie Persée chercher la tête de Méduse , I , 141 , II , 233 ; il veut faire violence à Danaé , I , 147 ; Persée le change en pierre , I , 149 , II , 234. — Polydore , l'une des filles de Danaüs , mère de Dryops , II , 107 , 323. — Polydore , fille de Méléagre et femme de Protésilas , II , 113. — Po-

lydore, fille de Pélée et d'Antigone, épouse Borus, I, 365, 369; il en a Ménesthius, 369, II, 458. — Polydore, fils de Cadmus et d'Harmonie, I, 267; devient roi de Thèbes, et épouse Nyctéis, dont il eut Labdacus, 279. — Polydore, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Polygone, fils de Protée, est tué par Hercules, I, 193; le même que Tmolus, II, 274. — Polyidus, devin, fils de Coëranus, découvre où est le corps de Glaucus, I, 263, II, 359; Minos l'enferme avec, *ibid.*; il ressuscite, Glaucus, 263; il lui apprend l'art de la divination, et le lui ôte ensuite, *ibid.*; conseil qu'il donne à Bellérophon, II, 230. — Polylaüs, fils d'Hercules et d'Eurybie, I, 233. — Polymède, fille d'Autolycus, et mère de Jason, I, 81, II, 151. — Polymédon, fils de Priam, I, 359. — Polymnie, l'une des Muses, I, 13. — Polynice, fils d'Œdipe et de Jocaste, I, 289, ou d'Euryganie, 291; règne avec son frère, et est exilé de Thèbes, *ibid.*; il épouse Argie, 295; il donne à Eriphyle le collier d'Harmonie, *ibid.*; est l'un

des sept chefs contre Thèbes, 295; remporte à Némée le prix de la lutte, 297; tue son frère, et est tué par lui, 303; enterré par Antigone, 307. — Polynoé, Néréïde, I, 13. — Polyphantès, fils de Thestius, II, 105. — Polyphémé, mère de Jason, II, 151. — Polyphème, l'un des Cyclopes, II, 7. — Polyphème, Argonaute, fils d'Elatus, I, 85; confondu avec le Cyclope, II, 162; cherche Hylas avec Hercules, et reste dans la Mysie, où il fonde la ville de Cios, I, 89. — Polyphontes, héraut de Laïus, I, 287. — Polyphontes, épouse Mérope, et est tué par Aipytyus, I, 247. — Polypoètes, fils d'Apollon et de Pithia, I, 45. — Polypoètes, fils de Pirithoüs, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343; ce qui arriva le jour de sa naissance, II, 261. — Polyxène, roi des Eléens, reçoit en garde les bœufs d'Electryon, I, 155. — Polyxène, fils d'Agasthènes, commande les Eléens au siège de Troie, II, 310; l'un des prétendants d'Hélène, I, 343. — Polyxo, Naiade, eut douze filles de Danaüs, I, 127. — Pommes d'or des Hespérides

données à Jupiter par Junon lors de son mariage, I, 199; ou par la Terre à Junon pour présent de noces, II, 284; cueillies par Atlas, I, 203, II, 290; emportées par Hercules, I, 205; rapportées par Minerve dans le jardin des Hespérides, *ibid.*—Pommes d'or jetées à Atalante, I, 327, II, 420.—Pompéia, ville d'Italie fondée par Hercules, II, 282.—Pompholygé, l'une des deux femmes de l'Océan, II, 206.—Πορφυριών, surnom de Vénus, II, 25.—Pontus, père de Dioné et de Phorcus, selon Hésiode, II, 8; ses enfans, selon Apollodore, I, 11.—Porphyriion, roi d'Athènes, II, 465.—Porphyriion, l'un des Géans, I, 29; veut violer Junon, et est tué par Hercules, 31, II, 257; ou par Apollon, II, 67.—Portes Electrides (les), à Thèbes, II, 247.—Porthaon; voyez Parthaon.—Porthée, fils de Lycaon, I, 319.—Porthéus, autre nom de Parthaon, II, 103.—Potamon, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127.—Potnie, dans la Boéotie, sa fontaine, II, 127.

Praxithée, l'une des femmes d'Hercules, I, 235.—

Praxithée, fille de Phrasimus et de Diogénie, épouse Erechthée, I, 389.—Presbon, fils de Plurixus, II, 122; recouvre les Etats d'Athamas, 128.—Priam, fils de Laomédon, nommé d'abord Podarcès, pris par Hercules, et racheté par Hésione sa soeur, I, 215; monte sur le trône, épouse Arisbé, puis Hécube, 355; ses enfans, *ibid.*, 357, 359.—Priape, fils de Bacchus et de Vénus, II, 376; surnom de l'Amour, 2.—Proclès, l'un des fils d'Aristodème, I, 241.—Proclus et Apollonius de Rhodes racontent chacun d'une manière différente la Théogonie d'Orphée, II, 2.—Procris, fille d'Erechthée et de Praxithée, épouse de Céphale, I, 65, 389; séduite par Ptéléon, *ibid.*; ou par son mari déguisé, II, 479; s'enfuit vers Minos, qui devient amoureux d'elle, I, 389; elle le guérit, et couche avec lui, 391, II, 480; présent qu'elle en reçoit, *ibid.*; elle se raccommode avec Céphale, I, 391, II, 481; est tuée par lui, *ibid.*; son chien est changé en pierre, I, 157; il y a eu plusieurs Procris, II, 480.

— Procris dévouée à la mort par son père Erechthée, II, 486; a un commerce incestueux avec lui, 480. — Procris, fille de Thestius, eut d'Hercules deux fils, I, 233. — Proetides (les portes), à Thèbes, I, 299. — Proetides (les) deviennent folles; cause de leur folie, I, 133, II, 222; leur maladie étoit une espèce de lèpre, II, 224; elles sont guéries par Mélampe, I, 135, II, 224, 226; leurs noms, I, 133, II, 222. — Proetus, fils de Nauplius, II, 220; père de Lernus, 169, 216. — Proetus, fils de Thersandre, roi de Corinthe, II, 227; c'est de lui qu'il s'agit dans l'histoire de Bellérophon, 228; épouse Antée, 229; est père de Mæro, 128, 190. — Proetus, fils d'Abas et d'Ocalie, I, 131; chassé d'Argos par Acrisius son frère, va dans la Lycie, 133; épouse Antée ou Sthénébée, *ibid.*; revient avec une armée et s'empare de Tirynthe, la fait fortifier par les Cyclopes, *ibid.*, II, 220, 221; ses filles, I, 133, II, 222; il donne à Mélampe les deux tiers de ses Etats pour leur guérison, I, 135, II, 223, 224; son fils, I, 135;

il purifie Bellérophon, 137; l'envoie à Jobates pour le faire périr, *ib.* (voy. l'art. ci-dessus); séduit Danaé, 139; est changé en pierre par Persée, II, 243. — Progné, fille de Pandion et de Zeuxippe, épouse Térée, I, 387; elle tue son fils pour venger sa sœur, et le fait manger à Térée, *ibid.*, II, 477; est changée en rossignol, I, 387; ou en hirondelle, II, 478. — Promaque, fils d'Æson, Pélias le fait périr, I, 109. — Promaque, fils d'Hercules et de Psophis, II, 284. — Promaque, fils de Parthénopæus, I, 77; marche contre Thèbes, 309. — Prométhée, fils de Japet et d'Asie, I, 9; ou de Thémis, selon Æschyle, II, 17; ou de Junon et d'Eurymédon, *ibid.*; détourne Jupiter d'épouser Thétis, I, 369; enchaîné sur le Mont Caucase, II, 17; fend la tête de Jupiter, pour en faire sortir Minerve, 39; forme les hommes, dérobe le feu du ciel, est puni, I, 37, II, 75; est père de Deucalion, I, 39; reçoit l'immortalité à la place de Chiron, 177; est délivré par Hercules, 203, II, 289. — Pronax, fils de Talaüs, et

père de Lycurgue et d'Amphithée, I, 77; sa mort, II, 148. — Pronoé, fille de Phorbus, femme d'Ætolus, I, 47. — Pronomus arrangea la flûte pour jouer dans les trois modes sur la même, II, 48. — Pronoüs, fils de Phégée, I, 315. — Proschium, en Ætolie, II, 318. — Proserpine, fille de Jupiter et de Styx, I, 13; de Cérés, selon tous les auteurs, II, 27; a de Jupiter Zagraeus ou le premier Bacchus, 369; reçoit de Vénus Adonis, et refuse de le rendre, I, 381; jugement à cet égard, I, 381, II, 34; elle est enlevée par Pluton, I, 25; divers sentimens sur le lieu où elle fut enlevée, II, 56, 57; nommée *Libera*, 370. — Protée, fils d'Ægyptus et d'Argyphie, épouse Gorgophone, I, 125. — Protée, roi d'Ægypte, reçoit Bacchus, I, 273. — Protée, fils de Neptune, I, 193; quitte l'Ægypte et vient à Pallène en Thrace, II, 274, 275; épouse Coroné, 274; ou Chrysonomé, 175; fonde un Etat dans la Thrace, *ibid.*; père de Polygone et de Télégone, I, 193; purifie Hercules qui les avoit tués, II, 275; le

même, suivant Virgile, que le dieu marin, *ibid.* — Protésilas, fils d'Iphiclus, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343; mari de Polydora, II, 113. — Prothoüs, fils d'Agrius, I, 59. — Prothoüs, fils d'Hypérochus, commandoit les Magnésiens au siège de Troie, II, 131. — Prothoüs, fils de Thestius, II, 105. — Prothoüs, fils de Lycæon, I, 319. — *Προθυαία*, surnom d'Illithye, II, 23. — Proto, Néréide, I, 11, II, 19. — Protogénie dévouée à la mort par son père Erechthée, II, 486. — Protogénie, fille de Deucalion, a de Jupiter Aéthlius, I, 41, II, 84. — Protogénie, fille de Calydon et d'Æolie, a de Mars Oxylus, I, 47, II, 107. — Protogénie, fille d'Opuns, II, 84. — Protogone, surnom de l'Amour, II, 2. — Protoméduse, Néréide, I, 11. — Protonoé, fille de Baubo, II, 62.

Psamathé, fille de Nérée, I, 13, 361; a d'Æaque Phocus, 363; venge la mort de son fils, II, 455. — Psamathé, fille de Crotopus, a d'Apollon Linus, II, 30. — Psophis, fille d'Eryx, eut d'Hercules deux fils, II, 284.

— Psophide (la), I, 175 ; où régna Phégée, 311.

Ptéléon donne une couronne d'or à Procris, I, 389.

— Pterélas, fils de Taphius, I, 151 ; ou de Neptune et d'Hippochoé, II, 244 ; Neptune lui donne un cheveu d'or pour le rendre immortel, I, 153 ; ses enfans, *ib.*, II, 244 ; combat entre ses fils et ceux d'Electryon, I, 155 ; Amphitryon va l'attaquer, 159 ; Conætho sa fille lui arrache son cheveu d'or et il meurt, *ibid.* — Ptoüs, fils d'Athamas et de Thémisto, I, 65 ; donne son nom à une montagne de la Bœotie, II, 125.

Puissance (la), fille de Pallas et de Stax, I, 11.

Pygmalion, roi de Chypre, père de Métharmé, I, 379. — Pygmées (les) attaquent Hercules, II, 286. — Pylades, fils de Strophius et d'Anaxibie, II, 138. — Pylaon, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Pylargue, Danaïde, épouse Idmon, I,

129. — Pylas donne sa fille Pélia à Pandion, fils de Cécrops, I, 395 ; le fait roi de Mégare, *ibid.* ; va fonder Pylos dans le Péloponnèse, 397. — Pylos, fondée par Nélée, I, 69, II, 135 ; prise par Hercules, I, 219. — Pylos, ville du Péloponnèse, fondée par Pylas, I, 397. — Pylus, fils de Mars et de Démonice, I, 47. — Pylus, fils d'Hercules et d'Hippoté, I, 233. — Pyrame (le fleuve), I, 251. — Pyrène a de Mars Cycnus, I, 199. — Pypippe, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Pyrrha, fille d'Epiméthée et de Pandore, épouse de Deucalion, I, 39. — Pyrrhæa, partie de la Thessalie, II, 264. — Pythagore, son âme passe dans différens corps, II, 163 ; moyens qu'il emploie pour connoître la taille d'Hercules, 252. — Python (le serpent), I, 19, II, 45 ; tué par Apollon, 150. — Pyttius ou Phyc-teus, père d'Amaryncée, I, 113.

REG

Reggio (le détroit de), I, 195. — Renard qui ravage le pays de Thèbes, I, 157, II,

248 ; prédestiné à n'être pris par personne, changé en pierre, I, 157.

Rhacius, Crétois, épouse Manto, II, 407; a d'elle Mopsus, *ibid.* et 169. — Rhadamanthé, fils de Jupiter et d'Europe, I, 251; chassé de Crète par Minos, donne des lois aux habitans des îles, 253, II, 352; va dans la Bœotie, où il épouse Alcémène, I, 167, 253, II, 255; est l'un des juges des enfers, I, 253. — Rhadamanthé (loi de), I, 161, II, 251. — Rhadamanthé, fils d'Héphaëstus, II, 353. — Rhadius, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Rharus, père de Triptolème, II, 63. — Rhéa, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre à l'insçu d'Uranus, II, 8; épouse Saturne, I, 5; enfans qu'elle en a, *ibid.*; enceinte de Jupiter, se retire en Crète; 5, 7; fait avaler une pierre à Saturne, 7; enseigne à Bacchus la célébration des mystères, 273; enseigne à Cœnone l'art de la divination, 359. — Rhésus, fils du fleuve Strymon et d'Euterpe, I, 15; ou de Caliope, 17; ou d'Eionée, II, 38. — Rhode, fille de Neptune et d'Amphitrite, épouse du Soleil, I, 23; divers sentimens sur les auteurs de sa naissance, II, 54; enfans qu'elle a du Soleil, *ibid.* — Rhodé, Danaïde, épouse Hippolyte, fils d'Ægyptus, I, 127. — Rhodie, l'une des Muses, fille de Piérus et de Pimpléïs, II, 28. — Rhodie, fille de Danaüs, épouse Chalcodon, I, 127. — Rhodiens (les), en sacrifiant à Hercules, l'accablent d'imprécations, et pourquoi, I, 201, 203. — Rhodope, femme d'Amythaon, II, 141. — Rhoecus, Centaure, tué par Athalante, I, 325. — Rhœtus, Géant, tué par Bacchus, II, 67. — Rhône (le fleuve), II, 280. — Rhopalus, fils d'Hercules, II, 332. — Rhéxénor, père de Chalciope, I, 397. — Rhyndacus, fleuve de Phrygie, II, 6.

SA

Sacrifices humains usités chez les anciens Grecs et chez les Carthaginois, II, 412. — Saisons (les), filles de Jupiter et de Thémis, I, 13, II, 23; nourrices de Junon, II, 24; leurs noms, *ibid.*; confonduës souvent

avec les Heures, *ibid.* — Salamine, fille d'Asope, a de Neptune Cychrée, I, 363. — Salamine, île, Cychrée tue un serpent qui la ravageoit, en devient roi, et la laisse à Télamon, I, 363. — Salmonée, fils d'Æole et d'Enarète, I, 43, II, 95; s'établit dans l'Elide, I, 67, II, 132; épouse Alcidence, *ibid.*; fonde une ville, *ibid.*; prend l'Elide à Ætolus, II, 132; est foudroyé par Jupiter, I, 67, II, 132; père de Tyro, *ibid.* — Salmonie ou Salmoné, ville fondée par Salmonée, II, 132. — Salmysse; les Argonautes y abordent, I, 91. — Samos (l'île de), où Jupiter a les premières faveurs de Junon, II, 21. — Samothrace, île, Dardanus s'y établit, II, 443; la quitte, I, 439; les Pélasges en sont chassés, II, 508. — Sandacus, fils d'Astynous, fonde Célendéris, et épouse Pharnacé, I, 377. — Sangarius (le fleuve), père d'Hécube, I, 355. — Sanglier tué par Méléagre et ses compagnons, I, 51, 53. — Sanglier d'Erymanthe (le), porté par Hercules à Mycènes, I, 175. — Sao, Néréide, I, 11. — Sarapis, nom d'Apis mis au nombre des Dieux, I, 117. — Sardaigne, île; Hercules y envoie quarante de ses fils, I, 225. — Sarpédon, fils de Jupiter et d'Europe, I, 251; préféré par Milétus, 253; chassé par Minos, s'enfuit auprès de Cilix, et devient roi de la Lycie, *ibid.*; vit trois âges d'hommes, *ibid.*; confondu avec le suivant, II, 349, 352. — Sarpédon, fils de Jupiter et de Laodamie, ne doit pas être confondu avec le frere de Minos, II, 349, 352. — Sarpédon, fils de Neptune, est tué par Hercules, I, 193. — Saturne, ou Cronus, le plus jeune des fils d'Uranus et de la Terre, I, 5, II, 10; mutilé Uranus son père, *ibid.*; enchaîne les Centimanes et les Cyclopes, et les précipite dans le Tartare, *ib.*; épouse Rhéa sa sœur, *ibid.*; avale ses enfans, *ibid.*; les revomit, 7; a de Philyre, Chiron, 9, II, 18. — Satyres (les), contribuent à la défaite des Géans, II, 66; Hésiode les dit fils d'une fille de Phoronée, 198; ceux qui étoient à la suite de Bacchus, sont faits prisonniers par Lycurgue, I, 275. — Satyre tué par Argus, I, 117; Satyre

qui veut violer Amymone , chassé par Neptune , I , 125. — Sauveur , surnom de Jupiter , I , 169. — Sauveurs (les) de Persée , II , 237. — Scæa , fille de Danaüs , épouse un fils d'Ægyptus , I , 127 , et ensuite Archander , fils d'Achæus , II , 213. — Scæus , fils d'Hippocoon , I , 339. — Scamandre (le fleuve) , père de Callirhoé , I , 349. — Schédius , fils d'Epistrophus , l'un des prétendants d'Hélène , I , 343. — Schoenée , fils d'Atlamas et de Thémisto , I , 65 , II , 117 ; père d'Atalante , I , 53 , 327 , II , 419. — Scie (la) inventée par Talus , I , 403. — Sciron , père d'Endéide , femme d'Æaque , I , 361 , II , 452 ; tué par Thésée , *ibid.* — Scironides (les roches) , I , 237. — Scotuse , ville dans la Pélasgiotide , II , 80. — Scylla , fait périr Nisus son père , en lui arrachant un cheveu fatal , et Minos la plonge dans la mer , I , 401. — Scylla , fille de Phorcus , tuée par Hercules , et ressuscitée par son père , II , 283. — Scyros , île peuplée par des Dolopes , II , 442 ; Achille la soumet , *ibid.* ; son séjour dans cette île sous l'ha-

bit de fille est une fable , *ibid.* — Scyrus , fils de Nélée et de Pharé , II , 135. — Scythès , fils d'Hercules et de l'Echidne , II , 331.

Séide , Naiade , I , 45. — Selléis , fleuve ou ruisseau , II , 317. — Sémélé , fille de Cadmus et d'Harmonie , I , 267 ; est aimée de Jupiter , se laisse tromper par Junon , et est consumée par la foudre , 269 ; elle accouche de Bacchus , *ibid.* , II , 370 , 371 ; Bacchus va la chercher aux Enfers et monte au Ciel avec elle , I , 277 , II , 375. — Sept chefs (les) , marchent contre Thèbes , I , 295. — Serbonite , lac dans lequel est enseveli Typhon , II , 72. — Sériphe , île , I , 141 ; par qui peuplée , 67. — Serpent à trois têtes , II , 4. — Serpent qui garde la toison d'or. Autre qui garde le jardin des Hespérides. *V. Dragon.* — Serpens élevés par Mélémpus , I , 73. — Serpens étouffés par Hercules , I , 161 , II , 250. — Sésamum , ville de la Cappadoce , II , 176. — Séthosis , le même qu'Ægyptus , II , 207. — Sicile (Hercules aborde en) , I , 197. — Sicyon , père de Clithonophylé , II , 386.

- Sicyone, ville située vis-à-vis Delphes, II, 77; il y avoit un temple d'Apollon, 225; anciennement nommée Mécone, 75. — Sidé, femme d'Orion, est précipitée dans les Enfers par Junon, I, 21.
- Sidéro, seconde femme de Salmonée, maltraite Tyro, I, 69, II, 133; Pélias la tue, I, 69. — Silènes (les) contribuent à la défaite des Géans, II, 67. — Sillus, fils de Thrasymèdes, et père d'Alcmæon, II, 139. — Sinis, brigand, fils de Polypémon et de Sylée, tué par Thésée, I, 405, 407, II, 304. — Sipyle, ville de Tantale, Niobé s'y retire, I, 285. — Sipylus, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283.
- Sirènes (les), filles du fleuve Achéloüs et de Melpomène, I, 17; ou de Stérope; ou nées du sang de l'Achéloüs, II, 38; les Argonautes passent auprès d'elles, I, 103; elles font périr les Centaures, II, 264. — Sisyphe, fils d'Æole et d'Enarète, I, 43, II, 95; fonde Ephyre, I, 65, II, 126; épouse Mérope, I, 65, 329; est père de Glaucus, I, 65; ses autres fils, II, 128; il dit à Asope que Jupiter a enlevé sa fille, I, 65, 361, II, 129; sa punition, I, 65, II, 129; il enchaine la Mort, II, 129; se fait renvoyer sur la terre par Pluton, *ibid.*; il avoit séduit Tyro, II, 134; s'il y a eu deux Sisyphe, 126.
- Sithoniens (les), peuple de Thrace, II, 275.
- Smyrne, fille de Théias, roi des Assyriens, devient amoureuse de son père et en a Adonis, I, 379; changée en arbre, *ibid.*
- Soclée, fils de Lycaon, I, 319. — Soleil (le), fils d'Hypérion et de Thia, I, 9, ou d'Euryphaëse, II, 17; cinq Soleils suivant Cicéron, *ib.*; il épouse Rhodé, I, 23; enfans qu'il en a, II, 54, 55; il est père des Grâces, II, 26; d'Ætès, I, 63; d'Aloée, II, 182; d'Augias, I, 179, II, 266; il rend la vue à Orion, II, 51; il dit à Cérés qui a enlevé sa fille, 58, ses bœufs à Erythie, I, 29, dans l'île Thrinacie, 105; char qu'il donne à Médée, 111; coupe d'or qu'il donne à Hercules, 195, II, 279; il dispute Corinthe à Neptune, II, 466; adoré sous le nom d'Apollon, II, 32. — Solymes (les), Bellérophon les défait, I, 139. — Soso,

nière de Pan, II, 42. — Sosthénium, temple bâti par les Argonautes, II, 175.

Sparte, fille d'Eurotas, épouse de Lacédæmon, I, 333; ses enfans, *ibid.* — Spartes (les), hommes armés sortis de la terre, se tuent, I, 265, 267. — Speio, Néréide, I, 11. — Sperchée (le fleuve), père de Dryops, II, 107; et de Ménesthius, 323. — Sphinx (le), monstre né de Typhon et de l'Échidne, I, 287, II, 388, 389; sa forme, I, 287; envoyé par Junon, propose une énigme aux Thébains, et dévore ceux qui ne la devinent pas, 289; enlève Hippias, II, 131, 390; Hæmon, I, 289; son énigme est devinée par Œdipe et il se précipite, I, 289. — Spondé, l'une des Heures, II, 24.

Staphylé, nom du raisin, II, 107. — Staphylus, berger d'Œnée, II, 106. — Staphylus, Argonaute, fils de Bacchus, I, 85; et d'Arriadne, II, 160. — *Στυγγοίς*. Signification de ce mot, II, 342. — Sternope, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Stérope, fille d'Atlas et de Pléïone, femme d'Œno-maüs, I, 329, II, 103, ou

plutôt sa mère, II, 422. — Stérope, fille de Céphée, reçoit d'Hercules une boucle des cheveux de la Gorgone, I, 221. — Stérope, fille de Pleuron, I, 47. — Stérope, fille de Porthaon, ou Parthaon, et mère des Sirènes, I, 49, II, 38. — Stéropès, Cyclope, I, 3. — Sthénébée, fille d'Aphidas, et femme de Proetus, I, 133, 323; veut séduire Bellérophon, 137; dit à Proetus qu'il a voulu la séduire, *ibid.*; Bellérophon la fait monter sur Pégase et la précipite dans la mer, II, 231. — Sthénélé, fille d'Acaste, femme de Ménoëtus, et mère de Patrocle, I, 373. — Sthénélé, fille de Danaüs, épouse Sthénélus, I, 127. — Sthénélus, fils d'Actor, tué dans le combat des Amazones, II, 273. — Sthénélus, fils d'Androgée, est emmené par Hercules, I, 189. — Sthénélus, fils de Capanée, marche contre Thèbes, I, 309; est l'un des prétendants d'Hélène, 341; succède à Iphis, II, 397. — Sthénélus, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Sthénélus, fils de Persée et d'Andromède, I, 151; épouse Nicippe, 153, ou Amphibia, II, 245; père

père d'Eurysthée, I, 153, et d'Iphis, II, 167; chasse Amphitryon de l'Argolide, I, 155. — Sthénéus, fils d'Ægyptus, épouse Sthénéle, Danaïde, I, 127. — Sthénô, l'une des Gorgones, I, 145. — Stilbé, fille du fleuve Pénée et de la Nymphé Créüse, II, 171; eut d'Apollon Ænéus, Lapihtus et Centaurus, *ibid.* — Strabon, fils de Tirésias, II, 401. — Stratichus, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71. — Stratobatès, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Stratonice, fille de Pleuron, I, 47. — Stratonice, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Strongylé, l'une des Cyclades, II, 98. — Strophades, *voy.* Echinades. — Strophius, fils de Crissus, époux d'Anaxibie, et père de Pylades, II, 138. — Strymo, fille du Scamandre, épouse de Laomédon, I, 353. — Strymon, père d'Evadné, I, 117. — Strymon (le fleuve), père de Rhésus, I, 15; comblé de pierres par Hercules, 197. — Stygné, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Stymphale, fils d'Arcas et de Laodicé, I, 323; tué en trahison par Pélops, 363. — Stymphale, père des Stymphalides, II, 271; de Parthénopé, I, 235. — Stymphale, ville de l'Arcadie, I, 183. — Stymphalides (les oiseaux), II, 166; blessent Oiléei, *ibid.*; sont chassés par Hercules, I, 183. — Stymphalis, marais près de Stymphale, I, 183. — Stymphalus, fils de Lycaon, I, 319. — Styx, l'une des Océanides, I, 9; enfans qu'elle eut de Pallas, II; son eau est un serment sacré pour les Dieux, *ibid.*; mère de Proserpine, 13, d'Ascalaphe, II, 65. — Sycéas, l'un des Titans, donne le nom de Sycéa à une ville de la Cilicie, II, 8. — Sylée, tué par Hercules, I, 213; étoit fils de Neptune, II, 302; père de Xénodice, I, 213; Hercules épouse sa fille, II, 302. — Sylée, fille de Corinthus, a de Polypémon, Sinis, I, 405. — Symplégades (les roches), I, 95. — Syntiens (les) reçoivent Vulcain précipité du Ciel, II, 39. — Σύριγγς, flûte à plusieurs tuyaux, II, 48.

TA

Table de Téléphe (la), I, 59. — Talaüs, fils de Bias et de Péro, I, 77; ses enfans, *ibid.*; est un des Argonautes, II, 170; père d'Hippomédon, I, 195, II, 398; d'Adraste, I, 295; de Parthénopée, II, 398; de Mécistée, *ibid.*; de Pronax, 148. — Talus, donné par Vulcain à Minos, I, 109; gardoit l'île de Crète, *ibid.*; empêche les Argonautes d'y aborder, *ibid.*; tué par Médée ou par Pœas, *ibid.* — Talus, amoureux de Rhadamanthe, II, 37. — Talus, fils de Perdix, inventeur de la scie, tué par Dédale, I, 503. — Tantale, père de Niobé, I, 283. — Tantale, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Taon envoyé par Junon, I, 197. — Taphiens (les) soumis par Amphitryon, I, 159. — Taphius, fils de Neptune et d'Hippochoé, I, 151; fonde Taphos, *ibid.*; père de Ptérélas, *ibid.*; vient avec ses petits-fils demander les Etats de Mestor, I, 153, II, 245. — Taphos, l'une des Echinades, I, 151; habitée par les Téléboens, *ib.*

— Taphus, fils de Ptérélas, II, 244. — Tartare (le), pris pour les Enfers, II, 7. — Tartare (le), I, 3, 5; naquit après le Chaos et la Terre, II, 1; est père de Typhon, I, 33. — Tartesse, Hercules y passe, I, 193, et y transporte les bœufs de Géryon dans une coupe, 195. — Taureau tué par Argus, I, 117. — Taureau de Crète (le) amené par Hercules, I, 183; fait du ravage à Marathon, 185; Androgée périt en combattant contre lui, 399. — Taureau aimé de Pasiphaé, I, 255. — Taureaux donnés par Vulcain à Æétés, I, 97. — Taurus, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Taurus, le même que Talus, I, 107. — Taygète, fille d'Atlas et de Pléïone, I, 329; a de Jupiter Lacédæmon, 333; consacre une biche à Diane, II, 260.

Tébrus, fils d'Hippocoon, I, 339. — Tectaphus ou Tectainus, fils de Dorus, II, 91; conduit une colonie dans l'île de Crète, *ibid.* et 349; père d'Astérius ou Astérion, *ibid.* — Tégée, ville, moyen

qu'Hercules donne à Céphée pour la défendre, I, 221. — Tégyre, Latone y accouche, II, 41. — Tégyrus, roi de Thrace, donne sa fille en mariage à Ismarus, cède ses Etats à Eumolpe, I, 393. — Télamon, fils d'Æaque et d'Endéide, ou d'Actæus et de Glaucé, I, 361; tue Phocus et est chassé par son père, 363, II, 454; se retire à Salamine, I, 363; Cychrée lui laisse ses Etats, 365; il épouse Péribée, dont il a Ajax, *ibid.*; il combat les Géans avec Hercules, II, 67; il va avec lui assiéger Troie, I, 365; il y entre le premier, 215; Hercules lui donne Héssione, I, 215, 365; il en a Teucer, 365; il fut l'un des Argonautes, 83, II, 170; il alla à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53. — Telchines tue Apis, I, 115, II, 101. — Téléboa, fils d'une fille de Lelex, II, 244. — Téléboas, fils de Pterélas, II, 244. — Téléboas, fils de Lycaon, I, 319. — Téléboens, leur origine, I, 151, II, 244; Amphitryon leur fait la guerre, I, 157. — Tégone, roi d'Égypte, épouse Io, I, 121. — Tégone, fils de Protée et de Coroné, tué par Hercules, I, 193, II, 274. — Télémaque, fils d'Ulysse, épouse Polycaste, et est père de Persépolis, II, 139. — Téléon, père de Butès, I, 85, II, 149. — Téléphasse, épouse d'Agénor, I, 249; part avec ses fils pour chercher Europe, 251; s'établit dans la Thrace avec Cadmus, *ibid.*; Cadmus lui donne la sépulture, 265. — Téléphe, fils d'Hercules et d'Augé, I, 223, 235, 323, II, 416; exposé aussitôt après sa naissance, nourri par une biche et élevé par des bergers, I, 223, 235; enfermé dans un coffre avec sa mère, et jeté à la mer, II, 417; va dans la Mysie pour y chercher sa mère, I, 325, II, 418; défait Idas et épouse sa mère, 418; la reconnoit, *ibid.*; est adopté par Teuthras, qui lui laisse ses Etats, I, 325, II, 416. — Téléphè, fille d'Épiméduse, femme de Phœnix, II, 348, 349. — Télès, fils d'Hercules et de Lysidice, I, 233. — Téléstas, fils de Priam, I, 357. — Télétagore, fils d'Hercules et d'Euryce, I, 223. — Téménus, fils d'Aristomaque, II, 340; va consulter l'oracle de Del-

phes, et lui fait des reproches, I, 239, II, 341; partage le Péloponnèse avec ses frères, I, 243; a Argos pour sa part, 246; noms de ses fils, *ibid.*; ses fils irrités de la préférence qu'il donnoit à Hyrnétho sa fille, le tuent, *ibid.* — Temples, leur enceinte étoit sacrée, II, 474. — Térée, fils de Mars, vient de la Thrace au secours de Pandion contre Labdacus, I, 387; il épouse Progné sa fille, et en a un fils nommé Itys, *ibid.*; il viole Philomèle, sœur de Progné, et lui coupe la langue, *ibid.*, II, 477; il mange sans le savoir son propre fils, et est métamorphosé en huppe, I, 387, 389. — Temps (le) existoit avant tout, II, 1. — Ténagès, fils du Soleil et de Rhodé, II, 54. — Ténare dans la Laconie, entrée des Enfers, I, 205. — Tenthrédon, fils d'Hypérouchus, et père de Prothoüs, II, 131. — Terpsichore, l'une des Muses, I, 13. — Terpsicrate, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Terre (la) naquit après le Chaos, II, 1; produisit toute seule Uranus, les Montagnes et la Mer, *ibid.*; eut

d'Uranus les Cyclopes et les Centimanés, I, 3, II, 1; les Titans et les Titanides, I, 5, II, 8; soulève les Titans contre leur père, *ibid.*; arme Saturne d'une faux, lui prédit qu'il sera détrôné par un de ses enfans, *ibid.*; prédit la victoire à Jupiter, I, 7; enfante, à l'insçu d'Uranus, sept filles et sept fils, II, 8; elle est la mère des Géans, I, 29; elle cherche une plante qui doit les empêcher d'être tués, *ibid.*; elle brouille Junon avec Jupiter, II, 69; elle produit Typhon, I, 33; elle donne à Junon des pommes d'or, 199; elle supplie Jupiter en faveur de Nyctimus, 319, 321. — Téridaë, concubine de Ménélas, mère de Mégapenthès, I, 345. — Téthys, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre sans Uranus, II, 8; elle a de l'Océan les Océanides, I, 9; mère d'Asope, 361. — Tétrapole Dorienne (la), II, 92. — Teucer, fils du Scamandre et de la Nymphe Idée, I, 349; autres traditions sur son origine, II, 444, 445; roi de la Phrygie, y reçoit Dardanüs et lui donne en mariage sa fille, I, 349, II, 445. — Teucer,

fils de Télamon et d'Hésione, I, 365; l'un des prétendants d'Hélène, 343. — Teumiesse (les montagnes de), renard qui s'y retiroit, II, 248. — Teutamius ou Teutamidés, roi de Larisse, I, 149; fils de Phrastor, II, 240. — Teutarus enseigne à Hercules à tirer de l'arc, II, 250. — Teuthras, roi de Mysie, reçoit Augé, I, 223, 323; l'épouse, 223, II, 416; ou en fait sa concubine, I, 323; ou l'adopte pour sa fille, II, 418; il adopte Téléphe et lui laisse ses Etats, I, 325, II, 416.

Thalie, l'une des Grâces, I, 13. — Thalie, l'une des Muses, I, 13; mère des Corybantes, 17. — Thalpius, fils d'Eurytus, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343, II, 310. — Thamyris, fils de Philammon et d'Argiope, se livre le premier à l'amour des garçons; défie les Muses, qu'il prive de la vue et de ses talens en musique, I, 15; d'autres le disent fils d'Erato et d'Aéthlius, ou de Philammon et d'Arsinoé, II, 36. — Thasos, ile donnée par Hercules aux fils d'Androgée, I, 193. — Thasos, ville fondée par Thasus, I,

251. — Thasus, fils de Neptune ou de Cilix, I, 251; part avec Cadmus pour chercher Europe, *ibid.*; fonde la ville de Thasos, *ibid.* — Thaumacie, ville de la Thessalie, II, 159. — Thaumacus, père de Pœas, I, 85. — Thauinas, fils de Pontus et de la Terre, I, 11; enfans qu'il a d'Electre, *ibid.* — Théano, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127. — Thébains (les), nommés Cadméens, II, 92; vont avec les Héraclides s'établir dans l'Histiaeotide, 336. — Thèbe, épouse de Zéthus, I, 283; fille d'Asope, II, 450. — Thèbes, nommée d'abord Cadmée, II, 382; agrandie et fortifiée par Amphion et Zéthus, 382, 383; prend le nom de Thèbes, I, 283; soumise à un tribut par Erginus, et affranchie par Hercules, I, 165; attaquée par les sept chefs des Argiens, 295 et suiv.; prise par Thésée, 307, II, 405; détruite par les Epigones, I, 311. — Thelphusse, ou Thelphuse, ville de l'Arcadie, II, 117. — Thelxinoé, l'une des Muses, fille de Jupiter et de Plousia, II, 27. — Thelxion tue Apis, I,

115, II, 101. — Thémis, fille d'Uranus et de la Terre, I, 5, II, 11; elle fut la première femme de Jupiter, II, 23; enfans qu'elle eut de lui, I, 13; mère de Minerve, II, 45; mère de Prométhée, II, 17; rendoit des oracles à Delphes, I, 19, II, 44; mère des Nymphes de l'Eridan, I, 199; sa prédiction au sujet du fils de Thétis, 369. — Thémis, fille d'Ilus, femme de Capys, et mère d'Anchise, I, 349. — Thémiscyre, port où aborde Hercules, I, 189. — Thémisto, fille d'Hypsée, et femme d'Athamas, I, 65, II, 117; enfans qu'elle a de lui, *ibid.*; autre fable sur elle, II, 123, 124. — Thémistonoe, fille de Céyx, femme de Cycnus, II, 322, 324. — Théogonie (la) d'Apollodore diffère un peu de celle d'Hésiode, II, 1. Théogonie de Phérécyde, II, 3. — Théogonie d'Orphée, difficile à connoître, II, 1; racontée différemment par Proclus et par Apollonius de Rhodes, 2; autre Théogonie qui lui est attribuée par Athénagore, 4. — Théoplane, fille de Byssalte, II, 120; aimée par Neptune, qui la transporte

dans l'île Crimisse, *ibid.*; il a d'elle le belier qui porta Phrixus, *ibid.* — Theras, fils d'Autésion, fonde Théra, II, 344. — Thérimaque, fils d'Hercules et de Mégare, I, 167, 235. — Therinydres, port de Rhodes, I, 201. — Thersandre, fils de Sisyphe, II, 128; ses fils, *ibid.* — Thersandre, fils de Polynice, marche contre Thèbes, I, 309. — Thersanor, Argonaute, fils du Soleil et de Leuconoe, II, 170. — Thersites, fils d'Agrius, I, 59; s'enfuit dans le Péloponnèse, *ibid.*; va à la chasse du sanglier de Calydon, ce qui lui arrive, II, 106. — Thésée, fils d'Ægée et d'Æthra, I, 53, 405; purgel'Isthme des brigands qui l'infestoient, 213, 405; tue Périphètes, 405; Sinis, 407; va à la chasse du sanglier de Calydon, 53; l'un des Argonautes, 83, II, 153; retent aux Enfers avec Pirithous, II, 154; est délivré par Hercules, I, 207; y laisse une partie de ses fesses, II, 292; va avec Hercules contre les Amazones, 273; enlève Hélène, I, 341; en a une fille, II, 435; reçoit Œdipe, I, 291; prend Thèbes, 307;

prend la défense des Héraclides, II, 334. — Thesmothories (les), fêtes en l'honneur de Cérès, I, 25. — Thesprotes (expédition d'Hercules contre les), I, 225. — Thesprotus, fils de Lycaon, I, 319. — Thessalie (la), II, 81, 82; ses montagnes sont séparées par le déluge, I, 39, II, 83. — Thessalus, fils d'Hæmon, et père de Græcus, II, 85. — Thessalus, fils d'Hercules et de Chalciopé, I, 235. — Thesstalus, fils d'Hercules et d'Épicaste, I, 235. — Thestius, fils de Mars et de Démônice, I, 47; épouse Eurythémis; ses enfans, 49; il est aussi nommé Thespius, II, 104; ses fils chassent le sanglier de Calydon avec Méléagre, I, 53; Tyndare et Icarius se réfugient chez lui, 339. — Thestius, roi des Thespiens, I, 163; appelé aussi Thespi et Thespius, II, 253; il a de Mégamède cinquante filles, qu'Hercules rend toutes mères, I, 163, II, 253; enfans de ses filles, I, 233, 235. — Thétis, fille de Nérée et de Doris, I, 11; prend soin de Vulcain précipité du Ciel, I, II, 39; amène Briarée

au secours de Jupiter, II, 273; reçoit Bacchus, I, 275; fait passer les Argonautes à travers plusieurs dangers, 103; Jupiter et Neptune sont amoureux d'elle, 369; elle se refuse aux désirs de Jupiter, *ibid.*; elle prend diverses formes pour échapper à Pélée, 371; elle l'épouse et en a Achille, *ib.*; elle veut le rendre immortel et en est empêchée par Pélée, qu'elle quitte, *ib.*; elle déguise Achille en fille et le place chez Lycônèdes, 373; elle étoit déjà enceinte d'Achille, qu'elle avoit eu de Jupiter, lorsqu'elle épousa Pélée, II, 459. — Thia, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'elle eut d'Hypérion, I, 9. — Thia, fille de l'Océan, mère des Cercopes, II, 300. — Thiodamas; Hercules mange un de ses bœufs, I, 227, II, 320; il fut père d'Hylas, I, 87, II, 173. — Thoas, fils de Bacchus et d'Ariane, II, 171; père d'Hypsipyle, est sauvé par sa fille, I, 87; est tué ensuite par les femmes de Lemnos, 297. — Thoas, fils d'Andræmon, et père d'Hæmon, II, 107; commande les Æto-

liens au siège de Troie, *ib.* — Thoas, fils d'Ornytion, et père de Démophoon, II, 138; est roi de Corinthe après Proetus, 228. — Thoas, fils d'Icarius et de Péribée, I, 339. — Thomè, *voyez* Ithome. — Thoon, l'un des Géans, tué par les Parques, I, 33. — Thorique, bourgade de l'Attique, I, 159, II, 35. — Thornax (le Mont), II, 21. — Thrace, fille de l'Océan et de Parthénopé, II, 206. — Thrace (les femmes de) déchirent Orphée, II, 33. — Thrasius, devin, immolé à Jupiter par Busiris, I, 201, II, 287. — Thrasy-mèdes, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71; père de Sillus, II, 139. — Threpsippe, fils d'Hercules et de Panope, I, 233. — Thrinacie, île, I, 105. — Thulé, dans l'Arcadie, II, 294. — Thya, fille de Deucalion, et mère de Macédon, II, 92. — Thyestes, fils de Pélops, I, 155. — Thymbræen, surnom d'Apollon, II, 142. — *Θύμβρις*, nom du Tibre, chez les Grecs, II, 41. — Thymbris, Nymphé, a de Jupiter, Pan, I, 19, II, 41. — Thyoné, nom de Sémélé, I, 277, II, 371. — Thyrée, fils d'Œnée, I, 49. — Tigasis, fils d'Hercules et de Phyléïs, I, 233. — Tigrès, fleuve du Péloponnèse, I, 93. — Tilphussa, fontaine, Tirésias meurt après avoir bu de son eau, I, 311. — Tilphusse, nom donné à Cérés, lorsqu'elle se changea en Furie, II, 360. — Timandra, fille de Tyndare et de Lédà, et femme d'Echémus, I, 339, II, 339, ou de Phylée, dont elle eut Mégès, II, 268. — Tiphys, fils d'Hagnius, est chargé de la conduite du vaisseau Argos, I, 83; sa mort, 97, II, 181. — Tiphysé, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Tipoplô, l'une des Muses, filles de Piérus et de Pimpléïs, II, 28. — Tirésias, devin, père de Manto, II, 169; découvre à Amphitryon ce qui s'est passé entre Jupiter et Alcmène, I, 159; étoit fils d'Évérus et de Chariclo, 299; pourquoi il perdit la vue, 301; il devient femme, puis il redevient homme, *ibid.*; jugement singulier qu'il prononce sur les plaisirs de l'homme et de la femme, 303, II, 400, 401, 402; sa mort, I, 311, II, 406; changea sept fois de sexe,

sexe, histoire de ces changemens, II, 401, 402; père de Manto, I, 311; de Chloris, II, 404. — Tiryns, fils d'Argus, II, 200. — Tirynthe, fortifiée par les Cyclopes, I, 133; Hercules s'y établit, 169. — Tisamène, fils d'Orestes, sa mort, I, 241. — Tisamène Elien, divin célèbre, descendoit de Mélampe, II, 141. — Tisiphone, l'une des Furies, I, 5. — Tisiphone, fille d'Alcmæon et de Manto, I, 317; vendue par la femme de Créon, achetée par son père et reconnue par lui, *ibid.* — Tison fatal donné à Althée, I, 53. — Titanas, fille de Iycaon, I, 319. — Titanes, dans le Péloponnèse. Æsculape y avoit un temple, II, 296. — Titanides (les), filles d'Uranus et de la Terre, I, 5. — Titaniens (les), peuple de la Sicyonie, II, 346. — Titans (les), fils d'Uranus et de la Terre, I, 5, II, 4; se révoltent contre leur père, I, 5; leur guerre contre les Dieux, 7; sont vaincus et précipités dans le Tartare, 9; leurs descendants, *ibid.*; leur guerre contre les Dieux chantée par beaucoup de poètes, II, 16.

— Titarésius, fleuve de la Thessalie, II, 80. — Titée, mère de 45 Titans, II, 9. — Tithon, fils de Céphale et de l'Aurore, et père de Phaëthon, I, 377, II, 467. — Tithon, fils de Laomédon et de Strymo, I, 353; l'Aurore l'enlève et l'emporte en Æthiopie, *ib.*; il eut d'elle Emathion et Memnon, 355; il fut changé en Cigale, II, 448. — Tithorée, pays où s'établit Phocus, II, 128. — Titye, fils de Jupiter et d'Elara, I, 19, II, 41; veut violer Latone, I, 21; est tué par Apollon et Diane, *ibid.*; est puni dans les Enfers, *ib.*

Tlépolème, fils d'Hercules et d'Astyoche, I, 225, 235, ou d'Astydamie, II, 317; tue Licynnius, I, 257; fonde un état à Rhodes, 239.

Tmolus, fils de Protée et de Coroné; II, 274; est le même que Polygone, 275. — Tmolus, époux d'Omphale; I, 213.

Toison d'or (la), I, 81 et suiv. — Tomes. Æétés y dépose les membres d'Absyrte, I, 101. — Toroné, fille de Protée et de Phœnicce, II, 275. — Toroné (Hercules va à), I, 193. — Toxée, tué par son père Cénéé, I,

49. — Toxéus, fils de Thes-tius, II, 105. — Toxicrate, l'une des femmes d'Hercules, I, 255.

Trachine, ville ou demeure-roit Célyx, II, 93; Hercules s'y retire, I, 225. — Tra-pézonte, lieu où Jupiter fou-droya Lycaon et ses enfans, I, 319. — Travaux d'Her-cules, I, 169 et suiv. — Tré-pied de Delphes, enlevé par Hercules, II, 299. — Tric-ca, ville de la Thessalie, II, 293, 295. — Triopas, suc-cesseur de Criasus, II, 200; épouse Oréaside, en-fans qu'il en a, 203; père de Xanthus, II, 492. — Triop-ès, fils du Soleil et de Rhodé, II, 54. — Triopium, ville fondée par Triopas, II, 97. — Triops ou Triopas, fils de Neptune et de Cana-cé, I, 43, ou du Soleil et de Rhodé, II, 96; épouse Iphi-médie, I, 43; est père d'E-rysiichthon, II, 96; fonde Triopium, 97. — Triptolè-me, fils de Trochilus et d'E-leusine, II, 55. — Tripto-lème, fils de Céléus et de Métanire; Cérés lui donne du blé, qu'il sème, I, 27; diverses opinions sur sa nais-sance, II, 62, 63; il ensei-gne l'agriculture à divers

peuples, 63, 64. — Tritoe, l'une des Muses, filles de Piérus et de Pimpléus, II, 28. — Triton, lac auprès du-quel naquit Minerve, I, 19. — Triton, fils de Neptune et d'Amphitrite, I, 23; père de Pallas, 351; élève Miner-ve, *ibid.* — Tritonide, Nym-phe, mère de Minerve, II, 40. — Trochilus, prêtre de Cérés, II, 56; épouse Eleu-sine et en a Eubule et Trip-tolème, *ibid.* — Troézène (temple de Diane à), II, 292; Hercules revient par là des Enfers, I, 207, II, 292. — Troile, fils de Priam ou d'Apollon et d'Hécube, I, 357. — Tros, fils d'Erich-thonius et d'Astyoché, don-ne à son pays le nom de Troie, et épouse Callirrhoe, I, 349; ses enfans, *ibid.* — Troie. Hercules y aborde, I, 189; la prend, 215, 355, II, 304. Turnus étoit d'Ardée, II, 237.

Tydée, fils d'Œnée et de Péribée ou de Gorgé, I, 57; élevé par des porchers, II, 114; est obligé de s'enfuir à cause d'un meurtre, I, 57; il tue les fils de Mélas, *ibid.*; il va à Argos, où il se bat avec Polynice, 293; il est reçu par Adraste, qui lui

donne Déïpyle sa fille en mariage, 59, 293 ; est l'un des sept chefs contre Thèbes, 295 ; défie les Thébains, 299 ; remporte à Némée le prix du pugilat, 297 ; est blessé par Mélanippe ; le tue, et dévore sa cervelle, 305, II, 403 ; il meurt, *ibid.* ; il est enterré par Mæon, II, 399 ; père de Dionède, I, 59. — Tyn-dare, fils de Périérés et de Gorgophone, I, 67, ou d'Ce-balus et de Batie, 339 ; chassé de Lacédæmone par Hippocoon, se retire chez Thes-tius, *ibid.* ; épouse Léda, *ibid.* ; ses enfans, *ibid.* ; Hercules le remet sur le trône à Lacédæmone, 223, 339 ; serment qu'il fait prêter aux prétendans d'Hélène, 343 ; il obtient Pénélope pour Ulysse, *ibid.* ; il donne ses états à Ménélas, 347 ; il est ressuscité par Æsculape, 337. — Typhon, fils de la Terre et du Tartare, I, 33 ; diverses opinions sur son origine, II, 69 ; il est père de la Chimère,

I, 137 ; du Dragon des Hespérides, 199 ; du lion de Némée, 169 ; du chien Orthros, 193 ; du dragon des Hespérides, 199 ; de l'aigle du Mont Caucase, 203 ; du Sphinx, 287 ; son combat avec Jupiter, 33 - 37 ; Jupiter l'accable sous l'Etna, 37 ; il tue Hercules, fils de Jupiter et d'Astérie, II, 40. — Tyrannus, fils de Ptérelas, I, 153. — Tyria, femme d'Ægyptus, ses fils épousent les filles de Memphis, I, 127. — Tyro, fille de Salmonée, I, 67 ; femme de Créthée, 71 ; II, 133 ; devient amoureuse de l'Enipée, I, 69 ; Neptune la trompe, et a d'elle deux fils qu'elle expose, *ibid.* ; maltraitée par Sidéro, *ibid.* ; séduite par Sisyphe, II, 134. — Tyrrhénie (Hercules se rend dans la), I, 195. — Tyrrhéniens (corsaires), changés en Dauphins par Bacchus, I, 277. — Tyrrhénius, fils d'Hercules et d'Omphale, II, 352.

VE

Vents (les), fils de l'Aurore et d'Astræus, I, 11. — Vénus, fille de Jupiter et de

Dioné, I, 13 ; ou née de l'écumne qui s'étoit amassée autour des parties génitales

d'Uranus, II, 25; irritée contre Clio, qui lui reprochoit son amour pour Adonis, I, 15; jalouse de l'Aurore, 23; enlève Butès, 103; contribue à la défaite des Géans, II, 68; est mère d'Eryx, II, 283; rend impudiques les filles de Proetus, 222; a de Mars, Harmonie, I, 267; de Bacchus, Priape, II, 376; donne à Mélanion des pommes d'or, I, 327; enfans qu'elle a d'Anchise, 351, II, 446; prostitue les filles de Cinyre, I, 379; rend Smyrne amoureuse de son père, *ibid.*; prend soin d'Adonis, 381; sa dispute à son sujet avec Proserpine, *ibid.*; se blesse le pied, et son sang rend les roses rouges, II, 472; elle abandonna Vulcain, 383. — Vénus Uranie. Porphyriou, roi d'Athènes, lui élève un temple, II, 465. — Vesta, l'aînée des filles de Saturne et de Rhéa, I, 5.

Victoire (la), fille de Pallas et de Styx, I, 11. — Vierges dévouées à la mort, II, 486. — Vigne, par qui

elle fut trouvée, I, 49, II, 106.

Voie-lactée, II, 250.

Vulcain, né de Junon toute seule, I, 17, II, 38; où, né avant son mariage, II, 20; précipité par sa mère aussitôt après sa naissance, II, 39; se venge en la suspendant dans les airs, 473; fait sortir Minerve de la tête de Jupiter, I, 17, II, 39; tue le Géant Clytius, I, 31; cloue Prométhée sur le Caucase, I, 37; donne à Ætès deux taureaux aux pieds d'airain, 97; Talus à Minos, 107; une cuirasse d'or à Hercules, 167; des cymbales d'airain à Minerve, 183; veut délivrer Junon, et est précipité par Jupiter sur la terre, 17, II, 39; garde pour Hercules les bœufs de Géryon, I, 197; donne à Cadmus un collier, 267; est père de Palæmon, 83, II, 155; d'Erichthonius, I, 381; il veut violer Minerve, 383, ou l'épouser, II, 473; il a d'Anticléa, Périphètes, I, 405.

ULY

Ulysse, fils de Laërte, l'un des prétendans d'Hélène, I,

341; conseil qu'il donne à Tyndare, 343; épouse Pé-

nélope, *ib.* ; emmène Achille au siège de Troie, 373 ; il rencontre dans la Messénie Iphitus, II, 296, 312.
 Uranie, l'une des Muses, I, 13 ; mère de Linus, II, 30. — Uranus ou le Ciel, I, 3 ; sa femme et ses fils, 3, 5, II, 8 ; ses filles, 5 ; les Titans le chassent du trône, *ibid.* ; Saturne le mutilé, *ib.* ; il est le père des Géans, 29.

XAN

Xanthis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Xanthus, cheval immortel donné à Pélée par Neptune, I, 371. — Xanthippe, fille de Dorus, et femme de Pleuron, I, 47. — Xanthippus, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57.
 Xénodamus, fils de Ménélas et de la Nympe Gnosia, I, 345. — Xénodice, fille de Sylée, tuée par Hercules, I, 213. — Xénodice, fille de Minos, I, 253. — Xerxès rappelle aux Argiens leur origine commune avec les Perses, II, 242.
 Xuthus, fils d'Hellen et d'Orséide, I, 41, ou d'AEole, II, 86 ; s'établit dans le Péloponnèse, I, 41 ; est chassé de la Thessalie par ses frères, II, 85 ; va à Athènes et y épouse Créuse, fille d'Erechthée, I, 41, 389, II, 86 ; enfans qu'il en a, I, 41.

YE

Ἰστια, Déesse d'Athènes, II, 41. Yeux d'Argus (les), I, 117, II, 200, 201.

ZA

Zagræus, nom de Bacchus, II, 369 ; son tombeau, 375. Zéphyre, Homère lui donne une Harpye pour épouse, II, 180. — Zétés, fils de Bo-

rée et d'Orithye, I, 391; les Grecs attachoient à ces
 l'un des Argonautes, 83; noms, II, 13. — Zeuxippe,
 poursuit les Harpyes, 93, II, épouse de Pandion, I, 387.
 180; est tué par Hercules, I, — Zeuxippe, fille de l'Eri-
 391, II, 481. — Ζεύς, Ζήρ, dan, mère de l'Argonaute
 Ζήρ, Δίς, Δίος. Quelle idée Butès, II, 159.

FIN DE LA TABLE.

BIBLIOTHÈQUE
D'APOLLODORE.

T. I.

A

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Α΄.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ 1. Οὐρανὸς πρῶτος τοῦ παντός· ἐδυνασίλευσε κόσμου· γῆμας δὲ Γῆν, ἐτέκνωσε πρῶτους τοὺς Ἐκατόγχειρας προσαγορευθέντας, Βριάρεων, Γύην, Κότλον· οἱ μεγέθει τε ἀνυπέρβλητοι καὶ δυνάμει καθεισθήκεσαν, χεῖρας μὲν, ἀνά ἑκάτον, κεφαλὰς δὲ, ἀνά πενήτηκοντα ἔχοντες.

§ 2. Μετὰ τούτους δὲ, αὐτῶ τεκνοῖ Γῆ Κύκλωπας, Ἄργην, Στερόπην, Βρόντην, ὧν ἕκαστος ἔῤῥχεν ἕνα ὀφθαλμὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου. Ἀλλὰ τούτους μὲν Οὐρανὸς δῆσας, εἰς Τάρταρον ἔρριψε· τόπος δὲ οὗτος ἐρεβώδης ἐστὶν ἐν ἄδου, τοσοῦτον ἀπὸ γῆς ἔχων διάστημα, ὅσον ἀπὸ οὐρανοῦ Γῆ.

BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Uranus, ¹ ou le Ciel, gouverna le premier le monde; ayant épousé la Terre, il en eut d'abord ceux qu'on nomme à cent bras, Briarée ², Gyès et Cottus. Ils avoient chacun cent bras et cinquante têtes, et leur force et leur grandeur, les rendoient invincibles.

§ 2. Il eut ensuite de la Terre les Cyclopes, Argès, Brontès et Steropès ³, qui n'avoient chacun qu'un œil au milieu du front. Uranus, ayant enchaîné tous ses premiers enfans, les précipita dans le Tartare, qui est un lieu ténébreux dans les enfers, aussi éloigné de la terre, que la terre est éloignée du Ciel ⁴.

§ 3. Τεχνοῖ δὲ αὐτοῖς ἐκ Γῆς, παῖδας μὲν τοὺς Τιτᾶνας προσαγορευθέντας, Ὠκεανόν, Κοῖον, Ὑπερίωνα, Κρίον, Ἰαπετόν, καὶ νεώτατον ἀπᾶντων, Κρόνον· θυγατέρας δὲ τὰς κληθείσας Τιτανίδας, Τηθύν, Ῥέαν, Φέμιν, Μνημοσύνην, Φοίβην, Διώνην, Θείαν. Ἀγανακτοῦσα δὲ Γῆ ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν εἰς Τάρταρον ριφθέντων παιδῶν, πείθει τοὺς Τιτᾶνας ἐπιθέσθαι τῷ πατρί· καὶ δίδωσιν ἀδαμαντίνην ἄρσην Κρόνῳ. Οἱ δὲ, Ὠκεανοῦ χωρὶς, ἐπιτίθενται· καὶ Κρόνος ἀποτεμὼν τὰ αἰδοῖα τοῦ πατρὸς, εἰς τὴν θάλασσαν ἀφίησιν· ἐκ δὲ τῶν γαλαγμῶν τοῦ ρέοντος αἵματος Ἐρινύες ἐγένοντο, Ἀληκτώ, Τισιφῶνη, Μέγαιρα. Τῆς δὲ ἀρχῆς ἐκβαλόντες, τοὺς τε καταταρταρωθέντας ἀνήγαγον ἀδελφούς, καὶ τὴν ἀρχὴν Κρόνῳ παρέδωκαν.

Ὁ δὲ τούτους μὲν τῷ Τάρτάρῳ πάλιν δέησας καθείρξε· τὴν δὲ ἀδελφὴν Ῥέαν γήμας, ἔπειδὴ Γῆ τε καὶ Οὐρανὸς ἐθεσπιώδουν αὐτῷ, λέγοντες, ὑπὸ παιδὸς ἰδίου τὴν ἀρχὴν ἀφαιρεθήσεσθαι, κατέπινε τὰ γεννώμενα. Καὶ πρώτην μὲν γεννηθεῖσαν Ἑσίαν κατέπιεν· εἶτα Δήμητραν καὶ Ἥραν· μεθ' αὐτὰς Πλούτωνα καὶ Προσειδῶνα. Ὀργισθεῖσα δὲ ἐπὶ τούτοις Ῥέα, παραγίνεται μὲν εἰς Κρήτην, ὅπου

§ 3. Il eut ensuite d'autres fils, appelés Titans, savoir, l'Océan, Cœus, Hypérior, Crius, Japet, et Saturne ⁵, le dernier de tous; et des filles, nommées les Titanides, qui furent Téthys, Rhéa, Thémis, Mnémosyne, Phœbé, Dioné ⁶ et Thia. La Terre, irritée de la perte de ceux de ses enfans qu'Uranus avoit précipités dans le Tartare, engagea les Titans à se révolter contre lui, et elle arma à cet effet Saturne d'une faux de diamant ⁷. Les Titans, à l'exception de l'Océan ⁸, s'étant donc soulevés contre leur père, Saturne lui coupa les parties génitales et les jeta dans la mer. Des gouttes de sang qui en tombèrent ⁹, naquirent les trois furies, Alecto, Tisiphone et Mègère ¹⁰. Ils le chassèrent ensuite du trône, qu'ils donnèrent à Saturne, et rappelèrent leurs frères qui étoient dans le Tartare.

Saturne les ayant enchaînés, les y précipita de nouveau; il épousa ensuite Rhéa, sa sœur; mais comme Uranus et la Terre lui prédirent qu'il seroit détrôné par un de ses enfans, il les avaloit à mesure qu'ils venoient au monde; il fit disparaître ainsi Vesta, Cérès, Junon, et ensuite Pluton et Neptune. Rhéa, indignée de sa barbarie, se retira dans l'île de Crète,

νίκα τὸν Δία ἐγκυμονοῦσα ἐτύγχανε. Γενναῖ δὲ ἐν ἀντρῷ τῆς Δίκτης Δία· καὶ τούτον μὲν δίδωσι τρέφεσθαι, Κούρησί τε, καὶ ταῖς Μελισσέως παισὶ νύμφαις, Ἀδρασεία τε καὶ Ἴδη. Ἄυται μὲν οὖν τὸν παῖδα ἐτρέφον τῷ τῆς Ἀμαλθείας γάλακτι· οἱ δὲ Κούρητες, ἑνοπλοὶ ἐν τῷ ἀντρῷ τὸ βρέφος φυλάσσοντες, τοῖς δόρασι τὰς ἀσπίδας συνέκρουον, ἵνα μὴ τῆς τοῦ παιδὸς φωνῆς ὁ Κρόνος ἀκούσῃ. Ῥέα δὲ λίθον σπαργανώσασα, δέδωκε Κρόνῳ καταπιεῖν, ὡς τὸν γεγεννημένον παῖδα.

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Β'.

§ Ι. Ἐπειδὴ δὲ Ζεὺς ἐγενήθη τέλειος, λαμβάνει Μῆτιν, τὴν Ὠκεανοῦ, συνεργόν· ἢ δίδωσι Κρόνῳ καταπιεῖν φάρμακον· ὑφ' οὗ ἐκεῖνος ἀναγκασθεὶς, πρῶτον μὲν ἐξεμῆι τὸν λίθον, ἔπειτα τοὺς παῖδας, οὓς κατέπιε· μεθ' ὧν Ζεὺς τὸν πρὸς Κρόνον, καὶ Τιτᾶνας ἐξήνεγκε πόλεμον. Μαχομένων δὲ αὐτῶν ἑνιαυτοὺς δέκα, ἡ Γῆ τῷ Διὶ ἐχρησε τὴν νίκην, τοὺς καταταρταρωθέντας ἀνέχῃ συμμάχους· ὁ δὲ, τὴν φρυγοῦσαν αὐτῶν τὰ δεσμά Κάμωην ἀποκτείνας, ἔλυσε· καὶ Κύκλω-

lorsqu'elle fut enceinte de Jupiter ¹¹, et en accoucha dans l'ancre de Dictée. Elle le donna à élever aux Curètes et aux nymphes Adraste et Ida, filles de Melissus ¹². Elles le nourrissoient du lait de la chèvre Amalthée, tandis que les Curètes gardoient l'ancre en frappant de leurs lances sur leurs boucliers, pour empêcher que ses cris ne parvinssent à Saturne, à qui Rhéa présenta à avaler une pierre emmaillottée au lieu de son enfant.

CHAPITRE II.

§ I. Jupiter étant parvenu à l'âge viril, appela à son aide Métis, fille de l'Océan; elle fit prendre à Saturne un breuvage qui lui fit vomir d'abord la pierre, ensuite les enfans qu'il avoit avalés, avec lesquels Jupiter fit la guerre aux Titans et à Saturne ¹³. Après avoir combattu dix ans, la Terre prédit la victoire à Jupiter, s'il appeloit à son secours les fils d'Uranus que Saturne avoit précipités dans le Tartare. Jupiter ayant tué Campé, gardienne de leur prison, les délivra, et les

πες τότε Διὶ μὲν δαδῶσαι βροτῆν, καὶ ἀσπρά-
 πῆν, καὶ κεραυτὸν· Πλούτωνι δὲ κυνέην, Ποσει-
 δῶνι δὲ τρίαιναν. Οἱ δὲ, τούτοις ὀψλισθέντες,
 κρατοῦσι Τιτάνων· καὶ καθείρξαντες αὐτοὺς ἐν
 τῷ Ταρτάρῳ, τοὺς Ἐκατόγχειρας κατέσῃσαν
 φύλακας. Αὐτοὶ δὲ, διακληρῶνται περὶ τῆς
 ἀρχῆς· καὶ λαγχάνει Ζεὺς μὲν τὴν ἐν οὐρανῷ
 δυναστείαν, Ποσειδῶν δὲ τὴν ἐν θαλάσῃ,
 Πλούτων δὲ τὴν ἐν αἰδῇ.

§ 2. Ἐγένοντο δὲ Τιτάνων ἔκγονοι, Ὠκεανῷ
 μὲν καὶ Τιθύος, τρισχίλια Ὠκεανίδες, Ἀσία,
 Στύξ, Ἡλέκτρα, Δωρίς, Ἐυρυνόμη, Ἀμφιτρί-
 τη, Μῆτις· Κοίου δὲ καὶ Φόιβης, Ἀσπερία, καὶ
 Λητώ· Ὑπερίονος δὲ καὶ Θείας, Ἥως, Ἥλιος,
 Σελήνη· Κρίου δὲ καὶ Ἐυρυσείας τοῦ Πόντου,
 Ἀσπράϊος, Πάλλας, Πέρσης.

§ 3. Ἰαπετοῦ δὲ καὶ Ἀσίας τῆς Ὠκεανῷ,
 Ἄτλας, ὃς ἔχει τοῖς ὅμοις τὸν οὐρανόν, καὶ Πρα-
 μηθεὺς, καὶ Ἐπιμηθεὺς, καὶ Μενότιος, ἐν
 κεραυνώσας ἐν τῇ Τιτανομαχίᾳ Ζεὺς κατεταρ-
 τάρωσεν.

§ 4. Ἐγένετο δὲ καὶ Κρόνου καὶ Φιλύρας
 Cyclopes

Cyclopes lui donnèrent le tonnerre, l'éclair et la foudre. Ils donnèrent à Pluton le casque, et le trident à Neptune. Revêtus de ces armes, ils vainquirent les Titans, et les enfermèrent dans le Tartare, où ils leur donnèrent pour gardiens ceux qu'on nomme à cent bras; ils divisèrent ensuite l'empire du monde en trois parts, qu'ils tirèrent au sort: le Ciel échut à Jupiter, la Mer à Neptune, et l'Enfer à Pluton².

§ 2. Voici quels furent les descendans des Titans:

L'Océan³ eut de Téthys trois mille Nymphes Océanides, Asie, Styx, Electre, Doris, Eurynome, Amphitrite et Métis. De Cœus et de Phœbé naquirent Astérie et Latone; d'Hypérion et de Theia⁴, l'Aurore, le Soleil⁵ et la Lune; de Crius et d'Eurybie, fille de Pontus, Astræus, Pallas, Persès.

§ 3. De Japet et d'Asie⁶, fille de l'Océan, naquirent Atlas, qui porte le Ciel sur ses épaules, Prométhée, Épiméthée et Ménéceus, que Jupiter précipita d'un coup de tonnerre dans le Tartare, lors du combat avec les Titans⁷.

§ 4. Chiron, centaure, naquit de Saturne

Χείρων διφυῆς κένταυρος. Ἡοῦς δὲ καὶ Ἀσφραίου,
 Ἄνεμοι καὶ Ἄσπρα. Πέρσου δὲ καὶ Ἀσπρίας,
 Ἐκάτη. Πάλλαντος δὲ καὶ Στυγὸς τῆς Ὠκεαν-
 οῦ, Νίκη, Κράτος, Ζῆλος, Βία.

§ 5. Τὸ δὲ τῆς Στυγὸς ὕδωρ, ἐκ πέτρας ἐν
 ἄδου ρέον, Ζεὺς ἐποίησεν ὄρκον, ταύτην αὐτῇ
 τιμὴν διδούς, ἀνθ' ὧν αὐτῶν κατὰ Τιτάνων μετὰ
 τῶν παίδων συνεμάχησε.

§ 6. Πόντου δὲ καὶ Γῆς, Φόρκυς, Θάυμας,
 Νηρεὺς, Ἐυρυβία, Κητώ. Θάυμαντος μὲν οὖν καὶ
 Ἠλέκτρας τῆς Ὠκεανοῦ, Ἴρις, καὶ Ἀρπυιαι,
 Ἀελλώ, Ὠκυπέτη. Φόρκου δὲ καὶ Κητοῦς, Φορ-
 κίδες [καὶ] Γοργόνες. περὶ ὧν ἐροῦμεν, ὅταν τὰ
 κατὰ Περσέα λέξωμεν.

§ 7. Νηρέως δὲ, καὶ Δωρίδος τῆς Ὠκεανοῦ,
 Νηρηίδες. ὧν τὰ ὀνόματα, Κυμοθόη, Σπειωῶ,
 Γλαυκοθόη, Ναυσιθόη, Ἀλίη, Ἐρατώ, Σαώ,
 Ἀμφιτρίτη, Ἐυνίκη, Θέτις, Ἐυλιμένη, Ἀγαυή,
 Εὐδώρη, Δατώ, Φέρουσα, Γαλάτεια, Ἀχταίη,
 Πρωτομέδουσα, Ἴπποθόη, Λυσιάνασα, Κυ-
 μώ, Πιόνη, Ἀλιμέδη, Πληξαύρη, Ἐυκράτη,
 Πρωτώ, Καλυψώ, Πανόπη, Κραντώ, Νεόμηρις,

et de Philyre ⁸. De l'Aurore et d'Astræus, naquirent les Vents et les Astres; de Persès et d'Astérie, Hécate ⁹. De Pallas et de Styx, fille de l'Océan, naquirent la Victoire, la Puissance, l'Émulation et la Force.

§ 5. Jupiter rendit l'eau de Styx, qui sort d'un rocher dans les enfers, un serment sacré pour les Dieux; il fit cet honneur à Styx pour la récompenser, de ce qu'avec ses enfans, elle avoit pris les armes pour lui dans la guerre contre les Titans.

§ 6. De Pontus ¹⁰ et de la Terre, naquirent Phorcus, Thaumas, Nérée, Eurybie et Céto; de Thaumas et d'Electre, fille de l'Océan, Iris et les Harpies, Aello et Ocypète; de Phorcus et de Céto, les Phorcydes et les Gorgones, dont je parlerai à l'article de Persée.

§ 7. De Nérée et de Doris, fille de l'Océan, naquirent les Néréides dont voici les noms ¹¹: Cymothoé, Speio, Glaucothoé, Nausithoé, Alie, Erato, Sao, Amphitrite, Eunice, Thétis, Eulimène, Agavé, Eudore, Doto, Phérose, Galathée, Actée, Protoméduse, Hippothoé, Lysianasse, Cymo, Pione, Alimède, Plexaure, Eucrate, Proto, Calypso, Panope, Cranto, Néoméris, Hipponoé, Déja-

Ἰππονόη, Διόανειρα, Πολυνόη, Ἄυτονόη, Μελίη, Διώνη, Ἰσαίη, Δηρώ, Ἐυαγόρη, Ψαμάθη, Ἐυμόλωη, Ἴονη, Δυναμένη, Κητώ, Λιμνώρεια.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ΄.

§ 1. Ζεὺς δὲ γαμῆι μὲν Ἥραν, καὶ τεκνοῖ Ἥβην, Εἰλείθυιαν, Ἄρην. Μίγνυται δὲ πολλαῖς θνηταῖς τε καὶ ἀθανάτοις γυναῖξιν. Ἐκ μὲν οὖν Θέμιδος τῆς Οὐρανοῦ, γενᾶ θυγατέρας, Ὄρας, Εἰρήνην, Εὐνομίαν, Δίκην· Μοίρας, Κλωθῶ, Λάχεσιν, Ἄτροπον· ἐκ Διώνης δὲ, Ἀφροδίτην· ἐξ Ἐυρυνόμης δὲ τῆς Ὠκεανοῦ, Χάριτας, Ἀγλαΐην, Εὐφροσύνην, Θάλειαν· ἐκ δὲ Στυγός, Περσεφόνην· ἐκ δὲ Μνημοσύνης, Μούσας, πρώτην μὲν Καλλιόπην, εἶτα Κλειώ, Μελπομένην, Ἐυτέρωην, Ἐρατώ, Τερψιχόρην, Οὐρανίαν, Θάλειαν, Πολύμνιαν.

§ 2. Καλλιόπης μὲν οὖν καὶ Οἰάγρου, κατ' ἐπίκλησιν δὲ Ἀπόλλωνος, Λίνος, ὃν Ἡρακλῆς ἀπέκλεινε· καὶ Ὀρφεὺς, ὁ ἀσκήσας κιθαρωδίαν· ὃς ἄδων ἐκίνει λίθους τε καὶ δένδρα. Ἀποθανούσης δὲ Εὐρυδίκης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, δαχθροῦσθαι ὑπὸ ἄφειας, κατηήθηεν εἰς ἄδων, θέλων ἀγαγεῖν

nire, Polynoé, Autonoé, Mélie, Dione, Isée, Déro, Evagore, Psamathé, Eumolpe, Ione, Dynamène, Céto et Linnorée ¹².

CHAPITRE III.

§ 1. Jupiter épousa Junon ¹, et en eut Hébé ², Ilithie ³ et Mars ⁴. Il eut aussi des enfans de plusieurs autres femmes, tant immortelles que mortelles, savoir : de Thémis ⁵, fille d'Uranus, les Saisons ⁶, la Paix, Eunomie, la Justice, et les Parques ⁷, Clotho, Lachésis et Atropos. De Dione il eut Vénus ⁸; d'Eurynome, fille de l'Océan, il eut les Grâces ⁹, Aglaé, Euphrosine et Thalie; de Styx, Proserpine ¹⁰; de Mnémosyne, les Muses, d'abord Calliope, ensuite Clio, Melpomène, Euterpe, Erato, Terpsichore, Uranie, Thalie et Polymnie ¹¹.

§ 2. De Calliope et d'Œagre ¹², naquirent Linus et Orphée ¹³, qui passaient pour fils d'Apollon; Linus fut tué par Hercule, et Orphée ¹⁴ s'étant appliqué à la musique, faisoit mouvoir par ses chants les arbres et les rochers ¹⁵. Eurydice, sa femme, étant morte de la piqure d'un serpent, il descendit la chercher aux Enfers ¹⁶, et pria Pluton de la ren-

αὐτήν· καὶ Πλούτωνα ἔπεισεν ἀναπέμψαι· ὁ δὲ ὑπέσχετο τούτο ποιήσειν, ἂν μὴ πορευόμενος Ὀρφεὺς ἐπιστραφῆ, πρὶν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ παραγενέσθαι· ὁ δὲ, ἀπιστῶν, ἐπιστραφεὶς ἐθεάσατο τὴν γυναῖκα· ἡ δὲ, πάλιν ὑπέσχετο· Εὗρε δὲ Ὀρφεὺς καὶ τὰ Διονύσου μυστήρια, καὶ τέθασθαι περὶ τὴν Πιερίαν, διασπασθεὶς ὑπὸ τῶν Μαινάδων.

§ 3. Κλειώ δὲ, Πιέρου τοῦ Μάγνητος ἠράσθη κατὰ μῆνιν Ἀφροδίτης· ἀνείδισε γὰρ αὐτῇ τὸν τοῦ Ἀδωνίδος ἔρωτα· συνελθούσα δὲ, ἐγέννησεν ἐξ αὐτοῦ παῖδα Ἰάκινθον· οὗ Θάμυρις, ὁ Φιλάμμωνος καὶ Ἀργιόπης νύμφης ἔσχεν ἔρωτα· πρῶτος ἀρξάμενος ἔρᾳ ἀρρένων· Ἄλλ' Ἰάκινθον μὲν ὑστέρον Ἀπόλλων ἠρώμενον ὄντα, δίσκῳ βαλὼν, αἶκον ἀπέκτεινε· Θάμυρις δὲ, κάλλει διενεγκῶν καὶ κιθαρωδία, περὶ μουσικῆς ἤρισε Μούσαις, συνθέμενος, ἂν μὲν κρείττων εὐρεθῆ, πλησιάσαι πάσαις· εἰ δὲ ἠτληθῆ, στερηθῆναι οὗ ἂν ἐκείναι θέλωσι· καχυπέτεραι δὲ αἱ Μοῦσαι γενόμεναι, καὶ τῶν ὀμμάτων αὐτὸν καὶ τῆς κιθαρωδίας ἐστέρησαν.

§ 4. Ἐυτέρως δὲ καὶ ποταμοῦ Στρώμοιο

voyer ; celui-ci y consentit , à condition qu'il ne se retourneroit pas pour la regarder , avant d'être rendu chez lui ; Orphée , se méfiant de la promesse de Pluton , voulut regarder si Eurydice le suivoit , et elle retourna en arrière. Ce fut lui qui inventa les mystères de Bacchus ¹⁷ ; il est enterré dans la Piérie , où il mourut déchiré par les Bacchantes.

§ 3. Clio ayant reproché à Vénus son amour pour Adonis , la déesse , pour s'en venger , la rendit amoureuse de Piérus , fils de Magnès ¹⁸ ; elle en eut un fils nommé Hyacinthe ¹⁹ , dont Thamyris ²⁰ , fils de Philammon et de la nymphe Argiope , devint amoureux. Ce Thamyris fut le premier qui se livra à l'amour des garçons ²¹. Apollon fut ensuite l'amant d'Hyacinthe , et le tua involontairement en jouant au disque avec lui. Quant à Thamyris , célèbre par sa beauté et ses talens en musique , il osa défier les Muses , sous la condition qu'il jouiroit d'elles toutes , s'il étoit vainqueur , et que , s'il étoit vaincu , elles le priveroient de ce qu'il leur plairoit de lui ôter ²². Les Muses ayant eu la supériorité , le privèrent de la vue et de ses talens en musique ²³.

§ 4. D'Euterpe et du fleuve Strymon na-

Ῥῆσος, ὃν ἐν Τροίᾳ Διομήδης ἀπέκτεινεν. Ὡς δὲ ἔτιοι λέγουσιν, Καλλιόπης ὑπῆρχεν. Θαλείας δὲ καὶ Ἀπόλλωνος ἐγένοντο Κορύβαντες. Μελπομένης δὲ καὶ Ἀχελώου, Σειρήνες, περὶ ὧν ἐν τοῖς περὶ Ὀδυσσεύς ἐροῦμεν.

§ 5. Ἡρα δὲ χωρὶς εὐνῆς ἐγέννησεν Ἡφαιστον ὡς δὲ Ὅμηρος λέγει, καὶ τοῦτον ἐκ Διὸς ἐγέννησε. Ῥίπτει δὲ αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ Ζεὺς, Ἡρα δεξιῇ βοηθοῦντα ἑαυτῆς ἡγεμένης. ταύτην γὰρ ἐξεκρέμασε Ζεὺς ἐξ Ὀλύμπου, χειμῶνα ἐπιπέμφασαν Ἡρακλεῖ, ὅτε Τροίαν ἐλὼν ἔπλει ἑσπέρωντα δὲ Ἡφαιστον ἐν Δήμῳ, καὶ πηρωθέντα τὰς βασίσεις, διέσωσε Θέτις.

§ 6. Μίγνυται δὲ Ζεὺς Μήτιδι, μεταβαλλούσῃ εἰς πολλὰς ἰδέας, ὑπὲρ τοῦ μὴ συνελθεῖν. Καὶ αὐτὴν γενομένην ἐγκυον, καταπίνει φθᾶσας ὡς εἴπερ ἔλεγε γενήσκειν παῖδα, μετὰ τὴν μέλλουσαν ἐξ αὐτῆς γενέσθαι κόρην, ὅς οὐρανοῦ δυνάστης γενήσεται ἑαυτῆς φοβηθεὶς, κατέπιεν αὐτήν. Ὡς δὲ ὁ τῆς γενήσεως ἐπέστη χρόνος, πλῆξαντος αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν πελέκει Προμηθεύς, ἢ, καθάπερ ἄλλοι λέγουσιν, Ἡφαιστοῦ,

quit

quit Rhésus ²⁴, que Diomède tua au siège de Troyes. Suivant d'autres, il étoit fils de Calliope. De Thalie et d'Apollon, naquirent les Corybantes; de Melpomène et du fleuve Achéloüs, les Sirènes ²⁵, dont nous parlerons à l'article d'Ulysse.

§ 5. Junon mit au monde Vulcain sans avoir eu commerce avec aucun homme ²⁶; mais Homère dit qu'elle l'eut aussi de Jupiter. Ayant voulu secourir sa mère, que Jupiter avoit suspendue du haut de l'Olympe, pour avoir excité une tempête contre Hercule, lorsqu'il revenoit du siège de Troyes, ce dieu le précipita du Ciel, d'où il tomba dans l'île de Lemnos; et s'étant estropié les pieds, Thétis prit soin de lui et le sauva.

§ 6. Jupiter voulut jouir aussi de Métis ²⁷, qui prit toutes sortes de formes pour se soustraire à ses poursuites; étant devenue enceinte, elle lui prédit qu'après la fille dont elle alloit accoucher, elle auroit un fils qui seroit le maître du Ciel: dans la crainte de cet événement, Jupiter l'avalait toute enceinte qu'elle étoit; le terme de l'accouchement étant arrivé, il se fit fendre la tête par Prométhée, ou, suivant d'autres, par Vulcain, et Minerve

ἐκ κορυφῆς ἐπὶ ποταμοῦ Τρίτωνος, Ἀθηναῖα σὺν ὄπλοις ἀνέθρονε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ΄.

§ Ι. Τῶν δὲ Κοίου θυγατέρων Ἀσπερία μὲν ὁμοιωθεῖσα ὄρτυγι, ἑαυτὴν εἰς θάλασσαν ἔρριψε, φεύγουσα τὴν πρὸς Δία συνουσίαν · καὶ πόλις ἀπ' ἐκείνης Ἀσπερία πρῶτον κληθεῖσα, ὕστερον δὲ Δῆλος. Λητώ δὲ, συνελθούσα Διὶ, κατὰ τὴν γῆν ἀπασαν ὑφ' Ἡρας ἠλαύνετο · μέχρις, εἰς Δῆλον ἐλθούσα, γενναῖα πρῶτην Ἀρτεμιν · ὑφ' ἧς μαιθεῖσα ὕστερον Ἀπόλλωνα ἐγέννησεν. Ἀρτεμις μὲν οὖν, τὰ περὶ θήραν ἀσκήσασα, παρθένος ἔμεινεν. Ἀπόλλων δὲ, τὴν μαντικὴν μαθὼν παρὰ τοῦ Πανὸς τοῦ Διὸς καὶ Θύμβρεως, ἦκεν εἰς Δελφούς, χρησμοδούσης τότε Θέμιδος. Ὡς δὲ ὁ φρουρῶν τὸ μαντεῖον Πύθων ὄφει, ἐκάλυεν αὐτὸν παρελθεῖν ἐπὶ τὸ χάσμα, τοῦτον ἀνελὼν, τὸ μαντεῖον παραλαμβάνει. Κτείνει δὲ μετ' οὐ πολὺ καὶ Τιτυὸν, ὃς ἦν Διὸς υἱὸς καὶ τῆς Ὀρχομενοῦ θυγατρὸς Ἐλάρης, ἣν Ζεὺς, ὥπειδ' ἠσυνῆλθε, δείσας Ἡραν, ὑπὸ γῆν ἔκρυψε, καὶ τὸν κυοφορηθέντα παῖδα Τιτυὸν ὑπερμεγέθη εἰς φῶς ἀνήγαγεν. Οὗτος ἐρχόμενος εἰς Πύθωνα,

en sortit toute armée¹⁸, auprès du lac Tritonide.

CHAPITRE IV.

§ 1. Des filles de Cæius, Astérie s'étant changée en caille se jeta dans la mer, pour éviter les poursuites de Jupiter¹. Elle donna son nom à la ville appelée d'abord Astérie, ensuite Délos.

Latone ayant cédé aux désirs de Jupiter², Junon la poursuivit par toute la terre, jusqu'à ce que, étant arrivée dans l'île de Délos, elle y mit au monde Diane, qui l'accoucha ensuite d'Apollon. Diane demeura vierge, et se livra entièrement à la chasse. Apollon ayant appris de Pan, fils de Jupiter et de Thymbris³, l'art de prédire, alla à Delphes, où Thémis rendoit alors des oracles⁴; le serpent Python⁵, gardien de la caverne où elle les rendoit, l'empêchant d'en approcher, il le tua, et s'empara de l'Oracle. Il tua peu après Tityus, fils de Jupiter et d'Elare, fille d'Orchomène⁶. Jupiter ayant joui d'elle, l'avoit cachée sous terre, pour la soustraire à la colère de Junon; et lorsqu'elle eut accouché, il fit sortir de la terre son fils.

Λητὴ θεωρήσας, πόντῳ κατασχεθεὶς ἐπιστᾶται· ἡ δὲ, τοὺς παῖδας ἐπικαλεῖται, καὶ κατατοξεύουσιν αὐτόν. Κολάζεται δὲ καὶ μετὰ θάνατον· γύψες γὰρ αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἐν ἄδου ἐσθίουσιν.

§ 2. Ἀπέκτεινε δὲ Ἀπόλλων καὶ τὸν Ὀλύμπου παῖδα Μαρσύαν· οὗτος γὰρ εὐρῶν αὐλοῦς, οὓς ἔρριψεν Ἀθηναῖ, διὰ τὸ τὴν ὄψιν αὐτῆς ποιεῖν ἄμορφον, ἦλθεν εἰς ἔριν περὶ μουσικῆς Ἀπόλλωνι. Συνθεμένων δὲ αὐτῶν, ἵνα ὁ νικήσας, ὁ βούλεται διαθῆ τὸν ἠττημένον, τῆς κρίσεως γινομένης, τὴν κιθάραν σρέψας, ἠγωνίζετο ὁ Ἀπόλλων, καὶ ταῦτό ποιεῖν ἐκέλευσε τὸν Μαρσύαν· τοῦ δὲ ἀδυνατοῦντος, εὐρεθεὶς κρείσσων ὁ Ἀπόλλων, κρεμάσας τὸν Μαρσύαν ἔκτινος ὑπερτενοῦς πίτυος, ἐκτεμῶν τὰ δέρμα, οὕτως διέφθειρεν.

§ 3. Ὠρίωνα δὲ Ἄρτεμις ἀπέκτεινεν ἐν Δήλῳ· τοῦτον γηγενῆ λέγουσιν ὑπερμεγέθη τὰ σώμα· Φερεκύδης δὲ αὐτὸν Ποσειδῶνος καὶ Εὐρυάλης λέγει. Ἐδωρήσατο δὲ αὐτῷ Ποσειδῶν διαβαίνειν τὴν θάλασσαν. Οὗτος μὲν ἔγημε Σίδην, ἣν ἔρριψεν εἰς ἄδου περὶ μορφῆς ἐρίσασαν

Tityus , qui étoit d'une taille extraordinaire. Tityus allant à Pythos vit Latone, et en étant devenu amoureux , voulut la violer ?; elle appela à son secours ses enfans , qui le tuèrent à coups de flèches. Il subit une punition , même après sa mort , car des vautours lui rongent le cœur dans les Enfers.

§ 2. Apollon tua aussi Marsyas , fils d'Olympus⁸; ce Marsyas ayant trouvé les flûtes que Minerve avoit jetées, parce qu'elles la défiguroient⁹, osa disputer à Apollon le prix de la musique ; ils convinrent que le vaincu seroit à la discrétion du vainqueur ; lorsqu'on en fut au concours, Apollon retourna sa cithare¹⁰, et ne laissa pas de jouer dessus. Il exigea que Marsyas en fit de même; celui-ci ne l'ayant pu , on donna la victoire à Apollon , qui , ayant suspendu Marsyas à un pin très élevé, le fit périr en l'écorchant¹¹.

§ 3. Diane tua Orion à Délos; Orion étoit fils de la Terre , et d'une taille prodigieuse : Phérécyde dit qu'il étoit fils de Neptune et d'Euryale¹²; Neptune l'avoit doué de la faculté de marcher sur les flots : il épousa Sidé, que Junon précipita dans les Enfers; pour avoir osé se comparer à elle pour la

Ἴηρα. Αὐθις δὲ ἔλθων εἰς Χίον, Μερόπην τὴν Οἰνοπιάνα εὐμησίουσατο· μεθύσας δὲ Οἰνοπίων αὐτὸν, κοιμώμενον ἐτύφλωσε, καὶ παρὰ τοῖς αἰγιαλοῖς ἔριψεν· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ χαλκεῖον ἔλθων, καὶ ἀρπάζσας παῖδα ἓνα, ἐπὶ τῶν ὄμων ἐπιθέμενος, ἐκέλευσε ποδηγεῖν πρὸς τὰς ἀνατολάς· Ἐκεῖ δὲ παραγενόμενος, ἀνέβλεψεν ἑκαεὶς ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῆος, καὶ διατάχων ἐπὶ τὸν Οἰνοπιάνα ἔσπευδεν· Ἀλλὰ τῶ μὲν [Ποσειδῶνι, Ἡφαιστότευκτοι] ὑπὸ γῆς κατεσκεύασεν * οἶκον.

§ 4. Ὠρίωνος δὲ Ἡὼς ἐραστῆσα, ἤρπασε, καὶ ἐκόμισεν εἰς Δῆλον· ἐποίησε γὰρ αὐτὴν Ἀφροδίτη συνεχῶς ἐραῖα, ὅτι Ἄρει συνευνάσθη· Ὁ δὲ Ὠρίων, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, ἀνῆρέθη, δισχεύειν Ἄρτεμιν προκαλούμενος· ὡς δὲ τινες, βιαζόμενος Ὠπιν, μίαν τῶν ἐξ Ὑπερβορέων παραγενομένων παρθένων, ὑπὸ Ἀρτέμιδος ἐτοξεύθη.

§ 5. Ποσειδῶν δὲ, Ἀμφιτρίτην τὴν Ὠκεανῶν χαμεῖ· καὶ αὐτῶ γίνεται Τρίτων καὶ Ῥόδη, ἢ Ἡλιος ἐγγυμ.

* Κατισκίασεν.

beauté ¹³. Orion se rendit ensuite à Chio, où il demanda en mariage Mérope ¹⁴, fille d'Œnopion ¹⁵: ce dernier l'enivra, lui creva les yeux, tandis qu'il dormoit, et l'exposa sur le bord de la mer. Orion étant entré dans une forge, y prit un enfant ¹⁶ qu'il mit sur ses épaules, en lui ordonnant de le conduire vers le lever du Soleil; et il y recouvra la vue par les rayons de cet astre. Il retourna sur le champ vers Œnopion, à qui ses sujets avoient construit une maison souterraine ¹⁷.

§ 4. L'Aurôre s'étant éprise d'Orion ¹⁸, (car Vénus la rendoit souvent amoureuse, pour se venger de ce qu'elle avoit accordé ses faveurs à Mars) l'enleva, et le porta à Délos. Enfin Diane le tua à coups de flèches ¹⁹, soit qu'il l'eût défiée au disque, soit, comme d'autres le disent, qu'il eût violé Opis ²⁰, l'une des Vierges venues du pays des Hyperboréens.

§ 5. Neptune épousa Amphitrite, fille de l'Océan; il en eut Triton et Rhode ²¹, que le Soleil épousa.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄

§ 1. Πλούτων δέ, Περσεφόνης ἑραοθεῖς, Διὸς συνεργῶντος, ἤρωασεν αὐτὴν κρύφα. Δήμητρα δέ μετὰ λαμπάδων νυκτὸς τε καὶ ἡμέρας, κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν ζητοῦσα περιήει· μαθούσα δέ παρ' Ἑρμιονέων, ὅτι Πλούτων αὐτὴν ἤρωασεν, ὀργιζομένη θεοῖς, ἀπέλιπεν οὐρανόν· ἐκασθεῖσα δέ γυναικί, ἤκεν εἰς Ἐλευσίνα, καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ τὴν ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν Ἀγέλαστον ἐκάθισε πέτραν, παρὰ τὸ Καλλίχορον φρέαρ καλούμενον· ἔπειτα πρὸς Κελεὸν ἐλθῦσα, τὸν βασιλευόντα τότε Ἐλευσινίων, ἐνδον οὐσῶν γυναικῶν καὶ λεγουσῶν τούτων παρ' αὐτὰς καθέζεσθαι, γραῖά τις, Ἰάμβη, σκώψασα, τὴν θεὸν ἐποίησε μειδιάσαι· διὰ τοῦτο ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις τὰς γυναῖκας σκώπειν λέγουσιν. ὄντος δὲ τῆ τοῦ Κελεῦ γυναικί Μετανείρα παιδίου, τοῦτο ἔτρεφεν ἡ Δημήτηρ παραλαβούσα· βουλομένη δὲ αὐτὸ ἀθάνατον ποιῆσαι, τὰς νύκτας εἰς πῦρ κατετίθει τὸ βρέφος, καὶ περιήρει τὰς θνητὰς σάρκας αὐτοῦ.

§ 2. Καθ' ἡμέραν δὲ παραδόξως αὐξανόμενου τοῦ Δηϊφῶντος, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ

CHAPITRE

C H A P I T R E V.

§ 1. Pluton étant devenu amoureux de Proserpine¹, l'enleva en secret à l'aide de Jupiter². Cérès la chercha long-temps par toute la terre nuit et jour avec des torches allumées; ayant enfin appris des Hermionéens³ que Pluton l'avoit enlevée, elle abandonna le Ciel, irritée contre les Dieux, et s'étant transformée en simple mortelle, elle vint à Eleusis, et s'y assit d'abord auprès du puits Callichore⁴, sur une pierre qui a pris de là le nom d'Agélaste. S'étant rendue ensuite chez Céléüs⁵, Roi d'Eleusine, les femmes qui s'y trouvoient l'invitèrent à se reposer, et une vieille, nommée Iambé⁶, la fit rire par ses plaisanteries; et c'est en mémoire de cela, dit-on, que les femmes se plaisantent aux fêtes des Thesmophories. Métanire, femme de Céléüs, ayant un petit enfant⁷, Cérès se chargea de l'élever; et voulant le rendre immortel, elle le mettoit toutes les nuits dans le feu, pour consumer ce qu'il y avoit de mortel dans son corps.

§ 2. Déiphon, (c'étoit le nom de cet enfant) prenoit chaque jour un accroissement

παιδί, ἐπετήρησε Μεταάνειρα τί πράσσει ἡ θεά· καὶ καταλαβούσα εἰς πῦρ ἐγκεκρυμμένον, ἀνεβόησε· Διότ' ἔρ το μὲν βρέφος ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἀνηλώθη, ἡ θεὰ δὲ αὐτὴν ἐξέφυγε. Τριπτόλεμος δὲ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν Μεταανείρας παιδῶν, Δίφρον κατασκευάσασα πλῆθῶν δρακόντων, καὶ πυρὸν ἔδωκεν, ᾧ τὴν ὅλην οἰκουμένην δι' οὐρανοῦ αἰρόμενος κατέσπειρε. Πανύασις δὲ Τριπτόλεμον Ἐλευσίνος λέγει· φησὶ γὰρ Διμήτραι πρὸς αὐτὸν ἔλθειν· Φερεκύδης δὲ φησὶν αὐτὸν υἱὸν Ὠκεανῶ καὶ Γῆς.

§ 3. Διὸς δὲ Πλούτωνι τὴν κόρην ἀναπέμφαι κελεύσαντος, ὁ Πλούτων, ἵνα μὴ πολὺν χρόνον παρὰ τῆ μητρὶ καταμείνη, ροιᾶς ἔδωκεν αὐτῇ φαγεῖν κόκκον. Ἡ δὲ, οὐ προειδομένη τὸ συμβεβημένον, κατηνάλωσεν αὐτόν. Καταμαρτυρησάντος δὲ αὐτῆς Ἀσκαλάφου τοῦ Ἀχέροντος καὶ Γοργύρας, τούτῳ μὲν Δημήτηρ ἐν ἄδου βαρεῖαν ἐπέθηκε πέτραν· Περσεφόνη δὲ, καθ' ἑκάστον ἐνιαυτὸν, τὸ μὲν τρίτον, μετὰ Πλούτωνος ἠναγκάσθη μένειν· τὸ δὲ λοιπὸν, παρὰ τοῖς θεοῖς. Περὶ μὲν οὖν Δημήτρος ταῦτα λέγεται.

prodigieux ; Métanire épia ce que faisoit la Déesse⁸, et lui voyant mettre son enfant dans le feu, elle jeta un cri ; l'enfant fut consumé, et la Déesse se fit connoître. Elle donna à Triptolême ¶ l'aîné des fils de Métanire, un char attelé de serpens ailés, dans lequel il parcourut les airs, semant partout le blé que Cérès lui avoit donné. Panyasis dit que Triptolême étoit fils du héros Eleusis, et que ce fut celui-ci qui reçut Cérès : suivant Phérécyde il étoit fils de l'Océan et de la Terre.

§ 3. Jupiter ayant ordonné à Pluton de renvoyer Proserpine, celui-ci, de crainte qu'elle ne demeurât trop long-temps auprès de sa mère, lui donna à manger un grain de grenade ; ce qu'elle fit, ne prévoyant pas ce qui devoit en arriver. Ascalaphe, fils de l'Achéron¹⁰ et de Gorgyre, en ayant rendu témoignage, Cérès l'enferma dans les Enfers sous une grosse pierre ; et Proserpine fut obligée de passer un tiers de l'année avec Pluton, et le resté avec les autres Dieux¹¹. Voilà ce qu'on raconte de Cérès.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Σ.

§ Ι. Γῆ δέ, περί Τιτάνων ἀγανακτοῦσα, γεννᾷ Γίγαντας ἐξ Ὀυρανοῦ, μεγέθει μὲν σωμάτων ἀνυπερβλήτους, δυνάμει δὲ ἀκαταγωνίστους· οἱ φοβεροὶ μὲν ταῖς ὄψεσι κατεφαίνοντο, καθειμένοι βαθεῖαν κόμην ἐκ κεφαλῆς καὶ γενεῶν· εἴχον δὲ τὰς βάσεις φολίδας δρακόντων. Ἐγένοντο δὲ, ὡς μὲν τινες λέγουσιν, ἐν Φλέγραις· ὡς δὲ ἄλλοι, ἐν Παλλήνῃ· ἠκόντιζον δὲ εἰς οὐρανὸν πέτρας, καὶ δρῦς ἡμμένας. Διέφερε δὲ πάντων Πορφυρίων τε καὶ Ἀλκυονεύς, ὃς δὴ καὶ ἀθάνατος ἦν, ἐν ἧσπερ ἐγεννήθη γῆ μαχόμενος· οὗτος δὲ καὶ τὰς Ἥλιου βόας ἐξ Ἐρυθείας ἤλασε. Τοῖς δὲ θεοῖς λόγιον ἦν, ὑπὸ θεῶν μὲν μηδένα τῶν Γιγάντων ἀπολέσθαι δύνασθαι· συμμαχοῦντος δὲ θνητοῦ τινος, τελευτήσειν. Αἰδομένη δὲ Γῆ τοῦτο, ἐζητεῖ φάρμακον, ἵνα μηδ' ὑπὸ θνητοῦ δυνηθῶσιν ἀπολέσθαι· Ζεὺς δὲ ἀπειθῶν φαίνειν Ἡοῖ τε καὶ Σελήνῃ καὶ Ἥλιῳ, τὸ μὲν φάρμακον αὐτὸς ἔταμε φθάσας· Ἡρακλῆα δὲ σύμμαχον δι' Ἀθηνᾶς ἐπεκαλέσατο. Κακείνος πρῶτον μὲν ἐτόξευσεν Ἀλκυονέα· αὐτὸς δὲ, ἐπὶ τῆς γῆς

C H A P I T R E VI.

§ I. La Terre, irritée du malheur des Titans, eut d'Uranus les Géans¹, d'une force et d'une taille au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer. Leur vue étoit effrayante; ils avoient de longues barbes et de longs cheveux, les jambes couvertes d'écaillés de serpent; ils demeuroient, suivant les uns, dans les campagnes de Phlégre, et, suivant d'autres, à Pallène. Ils lançoient contre le Ciel des rochers² et des chênes enflammés. Porphyriion et Alcyonée étoient surtout remarquables; ce dernier étoit immortel, tant qu'il combattoit sur la terre de laquelle il étoit né. L'autre avoit enlevé dans Erythie les bœufs du Soleil. Il étoit connu dans le Ciel que les Dieux tout seuls ne pouvoient faire périr aucun des Géans, et que, pour y parvenir, il falloit qu'ils empruntassent le secours d'un mortel. La Terre ayant appris cela, se mit à la recherche d'une plante qui devoit les empêcher d'être tués, même par les mains des hommes: mais Jupiter ayant défendu au Soleil, à la Lune et à l'Aurore de paroître, prévint la Terre, et coupa cette plante. Il fit ensuite appeler par Minerve

μᾶλλον ἀνεθάλλετο · Ἀθηναῖς δὲ ὑποθμεμένης,
ἔξω τῆς Παλλήνης εἰλκυσει αὐτόν, καὶ κείνος μὲν
οὔτω τελεύτα.

§ 2. Πορφυρίων δὲ Ἡρακλεῖ κατά μάχην
ἐφώρμησε καὶ Ἡρα · Ζεὺς δὲ αὐτῷ πόθον Ἡρας
ἐπέβαλεν, ἥτις καὶ καταρρηγνύντος αὐτοῦ τοὺς
πέπλους, καὶ βιάζεσθαι θέλοντος, βοηθοὺς
ἐπεκαλεῖτο · καὶ Διὸς κεραυνώσαντος αὐτόν,
Ἡρακλῆς τοξεύσας ἀπέκτεινε. Τῶν δὲ λοιπῶν
Ἀπόλλων μὲν Ἐφιάλτου τὸν ἀριστέρον ἐτόξευσεν
ὀφθαλμόν, Ἡρακλῆς δὲ τὸν δεξιόν · Ἐυρυτον δὲ
θυρῶ Διόνυσος ἐκτεινε · Κλύτιον δὲ, φασίν, Ἐκά-
τη · μᾶλλον δὲ Ἡφαιστος, βαλὼν μύδροις. Ἀ-
θηναῖ δὲ Ἐγκελάδῳ φεύγοντι, Σικελίαν ἐπέῤῥιψε
τὴν νῆσον · Πάλλαντος δὲ τὴν Δοράν ἐκτεμῶσα,
ταύτη κατά τὴν μάχην τὸ ἴδιον ἐπέσκεψε
σῶμα. Πολυβώτης δὲ, διὰ τῆς θαλάσσης
διασχθεὶς ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος, ἦκεν εἰς Κῶ ·
Ποσειδῶν δὲ τῆς νήσου μέρος ἀποῤῥήξας ἐπ-
ῤῥιψεν αὐτῷ, τὸ λεγόμενον Νίσυρον. Ἑρμῆς δὲ,
τὴν Ἀΐδος κυνέην ἔχων, κατά τὴν μάχην Ἴπ-
πόλυτον ἀπέκτεινεν. Ἄρτεμις δὲ Γρατίωνα,

Hercule à son secours ³. Hercule perça d'abord Alcyonée à coups de flèches; mais comme en touchant la terre il reprenoit de nouvelles forces, Hercule l'entraîna hors de Pallène par le conseil de Minerve, et alors il mourut ⁴.

§ 2. Porphyryon ayant attaqué tout à la fois Hercule et Junon, Jupiter lui inspira des désirs pour cette dernière; comme il lui déchiroit ses vêtemens et cherchoit à la violer, elle appela à son secours; alors Jupiter renversa Porphyryon d'un coup de foudre, et Hercule ⁵ l'acheva à coups de flèches. Quant aux autres géans, Apollon perça l'œil droit d'Ephialte d'un coup de flèche, et Hercule perça le gauche. Bacchus tua ⁶ Enrytus d'un coup de Thyrsé; Hécate, ou plutôt Vulcain, tua Clytius en lui jetant des pierres enflammées. Minerve jeta l'île de Sicile sur Encélade qui fuyoit ⁷, et ayant écorché Pallas, elle se servit de sa peau pour se couvrir dans les combats. Polybotes, poursuivi à travers la mer par Neptune, se réfugia dans l'île de Cos: Neptune en arracha la partie qu'on appelle Nisyre et la lui lançant, l'accabla dessous ⁸. Mercure, armé du casque de Pluton, tua Hippolyte. Diane tua Gratton.

Μοῖραι δὲ Ἄγριον καὶ Θόωνα χαλκείοις ῥοπαλοῖς μαχομένους. Τούς δὲ ἄλλους κεραυνοῖς Ζεὺς βαλὼν διέφθειρε. Πάντας δὲ Ἡρακλῆς ἀπολλυμένους ἐτόξευσεν.

§ 3. Ὡς δὲ ἐκράτησαν οἱ θεοὶ τῶν Γιγάντων, Γῆ μᾶλλον χολωθεῖσα, μίγνυται Ταρτάρῳ, καὶ γεννᾷ Τυφῶνα ἐν Κιλικίᾳ, μεμιγμένην ἔχοντα φύσιν ἀνδρός καὶ θηρίου. Οὗτος μὲν, καὶ μεγέθει καὶ δυνάμει πάντων δινήενκεν, ὅσους ἐγέννησε Γῆ· ἦν δὲ αὐτῷ τὰ μὲν ἄχρι μηρῶν ἀπλετον μέγεθος ἀνδρόμορφον, ὥστε ὑπερέχειν μὲν πάντων τῶν ὄρῶν· ἡ δὲ κεφαλὴ πολλάκις τῶν ἀσπίρων ἔφαυε· χεῖρας δὲ εἶχε, τὴν μὲν ἐπὶ τὴν ἐσπέραν ἐκτεινομένην, τὴν δὲ ἐπὶ τὰς ἀνατολάς· ἐκ τούτων δὲ ἐξείχον ἑκατὸν κεφαλαὶ δρακόντων· τὰ δὲ ἀπὸ μηρῶν, σπείρας εἶχεν ὑπερμεγέθεις ἐχιδνῶν, ὧν ὄλκοι πρὸς αὐτὴν ἐκτεινόμενοι κορυφὴν, συριγμὸν πολὺν ἐξείσαν. Πᾶν δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα κατεπλήρωτο· αὐχμηραὶ δὲ ἐκ κεφαλῆς καὶ γενείων τρίχες ἐξηνεμῶντο· πῦρ δὲ ἐδέεκετο τοῖς ὀμμασι. Τοιοῦτος ὢν ὁ Τυφὼν καὶ τηλικῶτος, ἡμμένας βάλλον πέτρας ἐπ' αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, μετὰ συριγμῶν ὁμοῦ καὶ βοῆς ἐφέρετο· πολλὴ δὲ ἐκ τοῦ σώματος πυρὸς

Les Parques tuèrent Agrius et Thoon, qui combattoient avec des massues d'airain. Jupiter fit périr les autres en les foudroyant, et Hercule les acheva tous à coups de flèches.

§ 3. Les Dieux ayant vaincu les Géans, la Terre, encore plus irritée, coucha avec le Tartare, et mit au monde dans la Cilicie Typhon ¹⁰, qui étoit à moitié homme et à moitié bête féroce. Il surpassoit, en force et en grandeur, tous ceux qu'elle avoit produits jusqu'alors. Il avoit la forme d'un homme pour la moitié supérieure du corps, et surpassoit en hauteur les plus hautes montagnes. De sa tête il touchoit souvent aux astres; de ses mains, l'une touchoit au levant, l'autre au couchant, et il en sortoit cent têtes de serpent; de ses cuisses sortoient des vipères nombreuses, qui, en formant des replis tortueux, l'entortilloient jusqu'à la tête, et faisoient entendre des sifflemens effroyables. Tout son corps étoit couvert de plumes; des crins épais et mêlés flottoient sur sa tête et sur ses joues; ses regards étoient enflammés: étant tel et si puissant, et lançant contre le Ciel des pierres enflammées, il s'y portoit avec des sifflemens et des cris, et des torrens de

ἔξεβρασσε ζάλη. Θεοὶ δὲ, ὡς εἶδον αὐτὸν ἐπ' οὐρανὸν ὀρμώμενον, εἰς Αἴγυπτον φυγάδες ἐφέροντο, καὶ διακόμενοι τὰς ἰδέας μετέβαλον εἰς ζῶα. Ζεὺς δὲ πόρρω μὲν ὄντα Τυφῶνα ἔβαλε κεραυνοῖς, πλησίον δὲ γινόμενον, ἀδαμαντίνῃ κατέπλησεν ἄρπῃ, καὶ φεύγοντα ἄχρι τοῦ Κασίου ὄρους, συνεδίωξε· τοῦτο δὲ ὑπέρκειται Συρίας· κεῖθι δὲ αὐτὸν κατατετρωμένον ἰδὼν, εἰς χεῖρας συνέβαλε. Τυφὼν δὲ, ταῖς σπειραῖς περιπλεχθεὶς, κατέσχευεν αὐτὸν, καὶ τὴν ἄρπην περιελόμενος, τὰ τε τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν διέτεμε νῆυρα· ἀράμενος δὲ ἐπὶ τῶν ὤμων, διεκόμεσεν αὐτὸν διὰ τῆς θαλάσσης εἰς Κιλικίαν· καὶ παρελθὼν εἰς τὸ Κωρύκιον ἄντρον κατέθετο· ὁμοίως δὲ καὶ τὰ νῆυρα κρύφας ἄρκτου δορᾶ κεῖθι ἀπέθετο, καὶ κατέσκησε Δελφύνην δράκαιναν· Ἡμίθηρ δὲ ἦν αὕτη ἡ κόρη. Ἑρμῆς δὲ καὶ Αἰγίπαν ἐκκλέψαντες τὰ νῆυρα, ἤρμοσαν τῷ Διὶ λαθόντες. Ζεὺς δὲ τὴν ἰδίαν ἀναχομισάμενος ἰσχύϊ, ἔξαιφνης ἐξ οὐρανοῦ, ἐπὶ πλινῶν ὀχούμενος ἵππων ἄρματι, βάλλον κεραυνοῖς, ἐπ' ὄρος ἐδίωξε Τυφῶνα, τὸ λεγόμενον Νύσαν· ὅπου Μοῖραι αὐτὸν διασχθέντα ἠπάτησαν. Πεισθεῖς γὰρ ὅτι ῥωσθήσεται μᾶλλον, ἐγεύσατο τῶν ἐφημέρων καρ-

flammes sortoient de sa bouche. Les Dieux le voyant escalader le Ciel, s'enfuirent dans l'Égypte", en prenant les formes de toutes sortes d'animaux. Tant que Typhon fut éloigné, Jupiter le fraploit à coups de tonnerre; mais lorsqu'il se fut approché, il l'épouvanta avec une faux de diamant, et l'ayant mis en fuite, il le poursuivit jusqu'au mont Casius, qui est au-dessus de la Syrie. Là, le voyant blessé, il en vint aux mains avec lui; mais Typhon l'ayant enlacé dans ses replis de serpent, s'empara de lui, et lui ayant pris sa faux, lui coupa les nerfs des pieds et des mains, et l'ayant mis sur ses épaules, il le porta à travers la mer dans la Cilicie, où il le déposa dans l'ancre Corycien; il y mit aussi ses nerfs enveloppés dans une peau d'ours, et y laissa, pour le garder, Delphyné, qui avoit la moitié du corps d'une femme, et l'autre moitié d'un serpent. Mercure et Ægipan ayant dérobé ses nerfs, les lui rajustèrent en secret; Jupiter ayant alors recouvré toutes ses forces, partit de l'Olympe sur un char attelé de chevaux ailés, et poursuivit Typhon en le foudroyant jusqu'au mont appelé Nysa: là les Parques trompèrent Typhon, et lui faisant croire qu'il acquerroit de nouvelles forces,

πῶν· Διότι ἐπιδιωκόμενος αὐθις, ἦκεν εἰς Θράκην, καὶ μαχόμενος περὶ τὸν Αἴμον, ὅλα ἔβαλεν ὄρη. Τούτων δὲ ἐπ' αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κεραυνοῦ πάλιν ὄθουμένων, πολὺ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐξέκλυσε αἷμα· καὶ φασιν ἐκ τούτου τὸ ὄρος κληθῆναι Αἴμον. Φεύγει δὲ ὀρμηθέντος αὐτοῦ διὰ τῆς Σικελικῆς θαλάσσης, Ζεὺς ἐπέριψεν Αἴττην, ὄρος ἐν Σικελίᾳ· τούτο δὲ ὑπερμέγεθες ἐστίν, ἐξ οὗ μέχρι δεῦρο φασὶν ἀπὸ τῶν βληθέντων κεραυνῶν γίνεσθαι πυρὸς ἀναφυσήματα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων μέχρι τοῦ δεῦρο ἡμῖν λελέχθαι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ Ι. Προμηθεὺς δὲ, ἐξ ὕδατος καὶ γῆς ἀνθρώπους πλάσας, ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ πῦρ, λάβρα Διὸς, ἐν νάρθηκι κρύψας. Ὡς δὲ ἤσθετο Ζεὺς, ἐπέταξεν Ἡφαίστῳ, τῷ Καυκάσῳ ὄρει τὸ σῶμα αὐτοῦ προσηλώσαι· τούτο δὲ Σκυθικὸν ὄρος ἐστίν. Ἐν δὲ τούτῳ προσηλωθεὶς Προμηθεὺς, πολλῶν ἐτῶν ἀριθμὸν ἐδέδετο· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν αἰτὸς ἐπιπλάμενος, αὐτοῦ τοὺς λοβούς ἐνέμετο τῶν ἠπάτων αὐξανόμενων διὰ νυκτός.

elles lui firent manger des fruits éphémères ¹². Jupiter revenant à sa poursuite, il s'enfuit en Thrace près du mont Hæmus, et de là il lançoit en combattant des monts entiers contre Jupiter; ce dernier les lui repoussant par des coups de tonnerre, Typhon y perdit beaucoup de sang, et ce fut delà, dit-on, que cette montagne prit son nom. Essayant ensuite de fuir à travers la mer de Sicile, Jupiter lui jeta l'Etna dessus ¹³. Cette montagne est d'une hauteur prodigieuse; et le feu qu'elle jette depuis ce temps-là provient des tonnerres qui l'enflammèrent alors. Mais en voilà assez sur cet article.

C H A P I T R E V I I.

§ I. Prométhée ¹, ayant formé les hommes avec de la terre et de l'eau, leur donna le feu, à l'insçu de Jupiter, l'ayant dérobé dans une tige de fêrûle. Jupiter s'en étant aperçu, ordonna à Vulcain de le clouer sur le Caucase, qui est une montagne de la Scythie ². Prométhée y demeura attaché un grand nombre d'années, et un aigle venoit lui manger chaque jour le foie, qui renaissoit pendant la nuit. Ce fut ainsi que Pro-

Καὶ Προμηθεὺς μὲν πυρὸς κλαπέντος δίκην ἔτινε ταύτην, μέχρις Ἡρακλῆς αὐτὸν ὕστερον ἔλυσεν, ὡς ἐν τοῖς καθ' Ἡρακλέα δηλώσομεν.

§ 2. Προμηθεὺς δὲ παῖς Δευκαλίων ἐγένετο. Οὗτος βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Φθίαν τόπων, γαμῆ Πύρραν τὴν Ἐπιμηθεὺς καὶ Πανδώρας, ἣν ἔπλασαν θεοὶ πρώτην γυναῖκα. Ἐπει δὲ ἀφανίσαι Ζεὺς τὸ χαλκῶν γένος ἠθέλησεν, ὑποθεμένου Προμηθεὺς, Δευκαλίων τεκτηνάμενος λάρακα, καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐνθέμενος, εἰς ταύτην μετὰ Πύρρας εἰσέβη. Ζεὺς δὲ πολὺν ὑετὸν ἀπ' οὐρανοῦ χέας, τὰ πλεῖστα μέρη τῆς Ἑλλάδος κατέκλυσεν ὥστε διαφθαρῆναι πάντας ἀνθρώπους, ὀλίγων χωρὶς, οἱ συνέφυγον εἰς τὰ πλησίον ὑψηλὰ ὄρη. Τότε δὲ καὶ τὰ κατὰ Θεσσαλίαν ὄρη δῖεσθη, καὶ τὰ ἐκτὸς Ἰοσμῶν καὶ Πελοποννήσου συνεχύθη πάντα. Δευκαλίων δὲ, ἐν τῇ λάρακι διὰ τῆς θαλάσσης φερόμενος ἐφ' ἡμέρας ἐννέα καὶ νύκτας ἴσας, τῷ Παρνασσῷ προσίσχει, καὶ κεῖ τῶν ὄμβρων παῦλαν λαβόντων, ἐκβὰς ἔθυσεν Διὶ Φυξίῳ. Ζεὺς δὲ, πέμψας Ἑρμῆν πρὸς αὐτὸν, ἐπέτρεψεν αἰτεῖσθαι ὅ τι βούλεται ὃ δὲ αἰρεῖται ἀνθρώπους αὐτῷ γενέσθαι ἰσὺς καὶ Διὸς εἰπόντος, ὑπὲρ κεφαλῆς αἰρῶν ἔβαλλε τοὺς

méthée fut puni d'avoir dérobé le feu , jusqu'à l'époque à laquelle il fut délivré par Hercule , comme on le verra par la suite.

§ 2. Prométhée eut pour fils Deucalion ³ , qui régna sur la Phthiotide , et épousa Pyrrha , fille d'Epiméthée et de Pandore , la première femme que les Dieux créèrent. Jupiter voulant détruire l'espèce des hommes d'airain , Deucalion se fabriqua , par le conseil de Prométhée , un coffre , dans lequel il mit toutes les choses nécessaires à la vie , et s'y retira avec Pyrrha. Jupiter ayant fait tomber beaucoup de pluie du Ciel , la plus grande partie de la Grèce fut inondée ⁴ , et tous les hommes périrent , à l'exception de quelques-uns qui se réfugièrent sur les hauteurs des montagnes voisines. Ce fut alors que se séparèrent les montagnes de la Thessalie ⁵ . Toute la partie de la Grèce , en dehors du Péloponnèse et de l'Isthme , fut inondée. Deucalion ayant été ballotté par la mer pendant neuf jours et neuf nuits , aborda enfin au Parnasse ; la pluie ayant cessé alors , il sortit de son coffre , et offrit un sacrifice à Jupiter-Phyxius. Jupiter ayant envoyé Mercure vers lui , lui permit de demander ce qu'il voudroit. Deucalion le pria de repeupler la terre ; alors , d'après l'ordre de

λίθους· καὶ οὓς μὲν ἔβαλλεν ὁ Δευκαλίων, ἄνδρες ἐγένοντο· οὓς δὲ Πύρρα, γυναῖκες· ὅθεν καὶ λαοὶ μεταφορικῶς ὀνομάσθησαν ἀπὸ τοῦ λάας, ὁ λίθος.

Γίνονται δὲ ἐκ Πύρρας Δευκαλίωνι παῖδες· Ἕλλην μὲν πρῶτος, ὃν ἐκ Διὸς [ἐνίοι] γεγενῆσθαι λέγουσι. [Δεύτερος δὲ] Ἀμφικτύων, ὁ μετὰ Κραναὸν βασιλεύσας τῆς Ἀττικῆς. Θυγάτηρ δὲ Πρωτογένεια, ἐξ ἧς καὶ Διὸς, Ἀέθλιος. Ἕλληνας δὲ καὶ νύμφης Ὀρσηίδος, Δῶρος, Ζῦθος, Αἰόλος.

§ 3. Αὐτὸς μὲν οὖν ἀφ' αὐτῶν καλουμένων Γραικοῦς προσηγόρευσεν Ἕλληνας. Τοῖς δὲ πασι εἰς ἐμέρισε τὴν χώραν. Καὶ Ζῦθος μὲν λαβὼν τὴν Πελοπόννησον, ἐκ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθίδος Ἀχαιὸν ἐγέννησε καὶ Ἴωνα, ἀφ' ὧν Ἀχαιοὶ καὶ Ἴωνες καλοῦνται. Δῶρος δὲ τὴν πέραν χώραν Πελοποννήσου λαβὼν, τοὺς κατοικοῦντας ἀφ' ἑαυτοῦ Δωριεῖς ἐκάλεσεν. Αἰόλος δὲ βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Θεσσαλίαν τόπων, τοὺς ἐνοικοῦντας Αἰολεῖς προσηγόρευσε· καὶ γήμας Ἐναρέτην τὴν Δηϊμάχου, παῖδας μὲν ἐγέννησεν Ἐπία, Κρητῆα, Σί-
Jupiter,

Jupiter, ils jetèrent des pierres derrière eux ; celles que Deucalion jetoit se changeoient en hommes, celles que Pyrrha jetoit se changeoient en femmes. C'est de là que les peuples furent appelés, par métaphore, *Λαοὶ* de *Λάας*, pierre.

Deucalion eut de Pyrrha plusieurs enfans, Hellen fut le premier ; quelques-uns le disent fils de Jupiter ⁶. Le second fut Amphictyon ⁷, qui régna sur l'Attique après Cranaüs ; il eut pour fille Protogénie ⁸, qui eut de Jupiter un fils nommé Aéthlius. D'Hellen et de la nymphe Orséide naquirent Dorus, Xuthus et Æolus ⁹.

§ 3. Ce fut d'Hellen que les Grecs ¹⁰ prirent le nom d'Hellènes. Il divisa ce pays à ses enfans, et Xuthus ayant pris pour sa part le Péloponnèse ¹¹, eut de Créüse, fille d'Erechthée, deux fils, Achæus et Ion, qui donnèrent aux habitans de ce pays les noms d'Achæens ¹² et d'Ioniens ¹³. Dorus ayant pris le pays vis-à-vis le Péloponnèse ¹⁴, donna le nom de Doriens à ceux qui l'habitoient. Enfin Æolus régna sur la Thessalie et les pays circonvoisins ¹⁵, fit porter le nom d'Æoliens aux peuples qui les habitoient. Ayant épousé Enarète, fille de

συφον, Ἀθάμαντα, Σαλμωνέα, Διόδοινα, Μάγνητα, Περιήρη· θυγατέρας δὲ πέντε, Κανάκην, Ἀλκυόνην, Πεισιδίκην, Καλύκην, Περιμήδην. Περιμήδης μὲν οὖν καὶ Ἀχελώου, Ἴπποδάμης καὶ Ὀρέστης· Πεισιδίκης δὲ καὶ Μυρμιδόνος, Ἄντιφος καὶ Ἄκτωρ.

Ἀλκυόνη δὲ Κηϋξ ἔγημεν Ἐωσφόρου παῖς· οὗτοι δὲ δι' ὑπερηφάνειαν ἀπώλοντο. Ὁ μὲν γὰρ τὴν γυναῖκα ἔλεγεν Ἥραν· ἡ δὲ τὸν ἀνδρα Δία. Ζεὺς δὲ αὐτοὺς ἀπωρρέωσε, καὶ τὴν μὲν, ἀλκυόνην ἐποίησε, τὸν δὲ, κήυκα.

§ 4. Κανάκη δὲ ἐγέννησεν ἐκ Ποσειδῶνος Ὀσπλέα καὶ Νηρέα, καὶ Ἐπωπέα καὶ Ἀλωέα, καὶ Τρίστωα. Ἀλωεύς μὲν οὖν ἔγημεν Ἴφιμέδειαν τὴν Τρίστωος, ἥτις Ποσειδῶνος ἠράσθη, καὶ συνεχῶς φοιτῶσα ἐπὶ τὴν θάλασσαν, χερσὶν ἀρνομένη τὰ κύματα τοῖς κόλποισι ἐνεφέρει. Συνελθὼν δὲ αὐτῇ Ποσειδῶν, δύο ἐγέννησε παῖδας, Ὄττον καὶ Ἐφιάλτην, τοὺς Ἀλωείδας λεγόμενους· οὗτοι καὶ ἐνιαυτὸν ἠύξανον πλάτος μὲν πηχυαῖον, μῆκος δὲ ὄργυιαῖον· ἐνέα δὲ ἐτῶν γενόμενοι, καὶ τὸ μὲν πλάτος πηχῶν ἔχοντες ἐνέα, τὸ δὲ μέγεθος ὄργυιῶν ἐνέα, πρὸς Θεὸν μάχεσθαι

Déimaque , il eut d'elle sept fils , savoir : Créthée , Sisyphe , Athamas , Salmonée , Déionée , Magnès et Périérés ; et cinq filles , savoir : Canacé , Alcyone , Pisidice , Calyce et Périmède. De Périmède et du fleuve Achéloüs ¹⁶ , naquirent Hippodamas et Orestes. De Pisidice et de Myrmidon ¹⁷ , naquirent Antiphus et Actor.

Céyx , fils de Lucifer ¹⁸ , épousa Alcyone ; leur orgueil fut cause de leur perte ; Céyx donnoit en effet le nom de Junon à sa femme , et elle appelloit son mari Jupiter : ce dieu les changea en oiseaux , la femme en alcyon , et le mari en plongeon.

§ 4. Canacé eut de Neptune Oplée , Nerée , Epopée , Aloée , et Triops ¹⁹. Aloée épousa Iphimédie , fille de Triops. Iphimédie étant devenue amoureuse de Neptune , alloit souvent vers les bords de la mer , elle en puisoit l'eau avec ses mains , et la portoit dans son sein. Neptune ayant joui d'elle , elle en eut deux enfans , Otus et Ephialtes , qu'on nomme ordinairement les Aloïdes. Ils croissoient chaque année d'une coudée en grosseur ²⁰ , et d'une toise en hauteur ; de sorte qu'ils avoient à neuf ans neuf coudées d'épaisseur et neuf toises de haut. Alors ils voulurent faire la

Διεισοῦντο· καὶ τὴν μὲν Ὀσσαν, ἐπὶ τὸν Ὀλυμ-
 πον ἔθεσαν· ἐπὶ δὲ τὴν Ὀσσαν θέντες τὸ Πήλιον,
 διὰ τῶν ὄρων τούτων ἠπειλοῦν εἰς οὐρανόμ
 ἄσασθαι· καὶ τὴν μὲν θάλασσαν χῶσαντες τοῖς
 ὄρεσι, ποιήσῃν ἔλεγον ἠπειρον, τὴν δὲ γῆν, θάλασ-
 σαν. Ἐμνῶντο δὲ, Ἐφιάλτης μὲν Ἦραν· Ὡτος δὲ
 Ἄρτεμις. Ἐδήσαν δὲ καὶ Ἄρην· τούτου μὲν οὖν Ἐρ-
 μῆς ἐξέκλεψεν. Ἀνεῖλε δὲ τοὺς Ἀλωεΐδας ἐν Νάξῳ·
 Ἄρτεμις δὲ ἀπάτης· ἀλλάξασα γὰρ τὴν ἰδέαν
 εἰς ἔλαφον, διὰ μέσου αὐτῶν ἐπήδησεν· οἱ δὲ, βου-
 λόμενοι εὐστόχῃσαι τὸ θηρίον, ἐφ' ἑαυτοὺς ἠκόντισαν.

§ 5. Καλύκῃς δὲ καὶ Ἀεθλίου παῖς Ἐνδυ-
 μίων γίνεται, ὅστις ἐκ Θεσσαλίας Αἰολέας
 ἀγαγὼν, Ἦλιν ᾤκισε. Λέγουσι δὲ αὐτὸν τινὲς
 ἐκ Διὸς γενέσθαι. Τούτου κάλλιε Διενεγκόντος
 ἠράσθη Σελήνη. Ζεὺς δὲ αὐτῷ δίδωσιν ὃ βούλεται
 ἐλέσθαι· ὃ δὲ αἰρεῖται κοιμᾶσθαι διὰ παντός
 ἀθάνατος καὶ ἀγήρωσ μένων.

§ 6. Ἐνδυμίανος δὲ καὶ Σπιδος Νύμφης
 Νηΐδος, ἢ, ὡς τινες, Ἰφιατάσῃς, Αἰτωλός· ὃς
 ἀποκτείνας Ἄπιν τὸν Φορωνέως, καὶ φυγὼν εἰς
 τὴν Κουρήτιδα χώραν, κτείνας τοὺς ὑποδεξα-
 μένους Φθίας καὶ Ἀπόλλωνος υἱὸς, Δῶρον καὶ

guerre aux Dieux, et ayant mis l'Ossa sur l'Olympe, et le Pélion ¹¹ sur l'Ossa, ils menaçoient d'escalader le Ciel; ils se proposoient de combler la mer avec des montagnes, et de lui faire changer de place avec la terre. Ils vouloient aussi épouser; Ephialtes, Junon, et Otus, Diane. Ils avoient garrotté Mars, que Mercure délivra par adresse ¹². Enfin Diane les fit périr par ruse dans l'île de Naxos; s'étant changée en cerf, elle s'élança au milieu d'eux; voulant à l'envi tirer dessus, ils se tuèrent l'un l'autre ¹³.

§ 5. De Calyce et d'Aéthlius naquit Endymion ¹⁴, qui conduisit dans l'Elide une colonie d'Æoliens de la Thessalie ¹⁵: suivant d'autres, il étoit fils de Jupiter. Comme il étoit d'une rare beauté, la Lune en devint amoureuse. Jupiter lui ayant promis de lui accorder ce qu'il souhaiteroit, il demanda de dormir éternellement, et sans vieillir.

§ 6. D'Endymion et de Séide, nymphe Naïade ¹⁶, ou, comme d'autres le disent, d'Iphianasse, naquit Ætolus, qui ayant tué Apis ¹⁷, fils de Phoronée, s'enfuit dans le pays des Curètes; et là, ayant tué Dorus, Laodocus et Polypætes fils d'Apollon et de

Λαοδόκον καὶ Πολυποίτην, ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν
Χώραν Αἰτωλίαν ἐκάλεσε.

Αἰτωλοῦ δὲ καὶ Προνόου τῆς Φόρβου Πλευ-
ρῶν καὶ Καλυδῶν ἐγένετο, ἀφ' ὧν αἱ ἐν Αἰ-
τωλία πόλεις ὠνομάσθησαν.

§ 7. Πλευρῶν μὲν οὖν γήμας Ξανθίπωην τὴν
Δάου, παῖδα ἐγέννησεν Ἀγήνορα · θυγατέρας
δὲ, Στερόπωην καὶ Στρατονίκην καὶ Λαοφόντην.
Καλυδῶνος δὲ καὶ Αἰολίας τῆς Ἀμφιάου, Ἐπιχάσθη καὶ Πρωτογένεια · ἐξ ἧς καὶ Ἄρεος,
Ὁξύλος.

Ἀγήνωρ δὲ ὁ Πλευρῶνος γήμας Ἐπιχάσθη
τὴν Καλυδῶνος, ἐγέννησε Παρθάονα καὶ Δημο-
νίκην · ἧς καὶ Ἄρεος, Εὐήνος, Μῶλος, Πύλος,
Θέσιος.

§ 8. Εὐήνος μὲν οὖν ἐγέννησε Μάρπησσαν, ἣν,
Ἀπόλλωνος μνηστυομένου, Ἴδας ὁ Ἀφάρειος
ἤρπασε, λαβὼν παρὰ Ποσειδῶνος ἄρμα ὑπό-
πτερον · διώκων δὲ Εὐήνος ἐφ' ἄρματος, ἐπὶ τὸν
Λυκόρμαν ἦλθε ποταμὸν, καταλαβεῖν δὲ οὐ δυ-
νάμενος, τοὺς μὲν ἵππους ἀπέσφαξεν, ἑαυτὸν
δὲ εἰς τὸν ποταμὸν ἔβαλε · καὶ καλεῖται Εὐήνος
ὁ ποταμὸς παρ' ἐκείνου.

§ 9. Ἴδας δὲ εἰς Μεσσηνίαν παραγίνεται,

Phthia ²⁸, qui lui avoient donné l'hospitalité, il donna son nom à la contrée.

D'Ætolus et de Pronoé, fille de Phorbus, naquirent Pleuron et Calydon ²⁹, qui donnèrent leurs noms à deux villes d'Ætolie.

§ 7. Pleuron ayant épousé Xanthippe, fille de Dorus, en eut un fils nommé Agénor, et trois filles, Stérope, Stratonice et Laophonte. De Calydon et d'Æolie, fille d'Amythaon, naquirent Epicaste, et Protogénie qui eut de Mars Oxylus.

Agénor, fils de Pleuron, épousa Epicaste, fille de Calydon; il en eut Parthaon ³⁰ et Démoune. De cette dernière et de Mars naquirent Evénus, Molus, Pylus et Thestius ³¹.

§ 8. D'Evénus ³² naquit Marpesse; Apollon l'ayant demandée en mariage, Idas, fils d'Apharée, l'enleva dans un char ailé que Neptune lui avoit donné. Evénus le poursuivit dans son char, jusqu'au fleuve Lycormas, et n'ayant pu l'atteindre, il égorga ses chevaux, et se précipita dans le fleuve, qui a pris de lui le nom d'Evénus ³³.

§ 9. Idas se rendit à Messène; Apollon

καὶ αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων περιτυχῶν, ἀφαιρεῖται τὴν κόρην. Μαχομένω δὲ αὐτῶν περὶ τῶν τῆς παιδὸς γάμων, Ζεὺς διαλύσας ἐπέτρεψεν αὐτῇ τῇ παρθένω ἐλέσθαι, ὅσοτέρῳ βούλεται συνοικεῖν· ἡ δὲ, δείσασα ὡς ἂν μὴ γηραῖσαν αὐτὴν Ἀπόλλων καταλίπῃ, τὸν Ἴδαν εἴλετο αἶδρα.

§ ΙΟ. Θεσίῳ δὲ ἐξ Εὐρυθέμιδος τῆς Κλεοβοίας ἐγένοντο θυγατέρες μὲν, Ἀλθαία, Λήδα, Ὑπερμνήστρα· ἄρρενες δὲ, Ἴφικλος, Εὐίππος, Πλήξιππος, Εὐρύπυλος.

§ ΙΙ. Παρθάονος δὲ καὶ Εὐρύτης [τῆς] Ἴπποδάμαντος ἐγένοντο παῖδες, Οἰνεὺς, Ἀγριος, Ἀλκάθοος, Μέλας, Λευκωπεύς. Θυγάτηρ δὲ, Στερόπη, ἐξ ἧς καὶ Ἀχελώου Σειρήνας γενέσθαι λέγουσιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

§ Ι. Οἰνεὺς δὲ, βασιλεύων Καλυδῶνος, παρὰ Διονύσου φυτὸν ἀμπεῖλου πρῶτος ἔλαβε. Γήμας δὲ Ἀλθαίαν τῇ Θεσίῳ, γεννᾷ Τοξέα, ὃν αὐτὸς ἐκτείνειν ὑπερσηδήσαντα τὴν τάφρον· καὶ παρὰ τούτου, Θυρέα καὶ Κλύμενον, καὶ θυγατέρα Γόργην, ἣν Ἀνδραίμων ἐγημεν· καὶ Δηϊάνειραν, ἣν Ἀλθαίαν λέγουσιν ἐκ Διονύσου

Γαγαντ

l'ayant rencontré, voulut lui enlever Marpesse; comme ils se battoient à qui l'épouserait, Jupiter ayant fait cesser le combat, dit à la fille de choisir entre les deux celui qu'elle vouloit épouser. Marpesse craignant qu'Apollon ne l'abandonnât quand elle seroit vieille, choisit Idas pour son époux.

§ 10. Thestius eut d'Eurythémis, fille de Cléobée ³⁴, trois filles, Althée, Léda et Hypermnestre, et quatre fils, Iphicle, Évippe, Pléxippe et Eurypyle ³⁵.

§ 11. De Parthaon et d'Euryte, fille d'Hippodamas, naquirent Cénéé, Agrius, Alca-thous, Mélas, Leucopéus ³⁶, et une fille nommée Stérope, qui eut les Sirènes du fleuve Achéloüs.

C H A P I T R E V I I I .

§ 1. Cénéé régnoit à Calydon; il reçut le premier de Bacchus le fruit de la vigne. Ayant épousé Althée, fille de Thestius, il en eut Toxée, qu'il tua lui-même, pour avoir franchi un fossé; il en eut ensuite Thyrée et Clymenus; et deux filles, savoir, Gorgé qu'Andræmon épousa, et Déjanire qu'Althée eut; à ce qu'on dit, de Bacchus. Elle avoit le talent

γενῆσαι· αὐτὴ δὲ ἠνιόχει, καὶ τὰ κατὰ πόλεμον ἤσκει· καὶ περὶ τῶν γάμων αὐτῆς Ἡρακλῆς πρὸς Ἀχελῶον ἐπάλλαισεν.

§ 2. Ἐγέννησε δὲ Ἀλθαία παῖδα ἐξ Οἰνέως Μελέαγρον, ὃν ἐξ Ἄρεος γεγενῆσθαι φασί· τούτου δὲ ὄντος ἡμερῶν ἐπιτά, παραγενομένας τὰς Μοίρας φασὶν εἰπεῖν· τότε τελευτήσει Μελέαγρος, ὅταν ὁ καίόμενος ἐπὶ τῆς ἐσχάρης δαλὸς κατακαῖ· τοῦτο ἀκούσασα, τὸν δαλὸν ἀνείλετο Ἀλθαία, καὶ κατέθετο εἰς λάρνακα.

Μελέαγρος δὲ, ἀνὴρ ἀτρωτος καὶ γενναῖος γενόμενος, τόνδε τὸν τρόπον ἐτελεύτησεν. Ἐπισίων καρπῶν ἐν τῇ χώρᾳ γενομένων τὰς ἀπαρχὰς Οἰνεὺς θεοῖς πᾶσι θύων, μόνῃς Ἀρτέμιδος ἐξελάθετο· μνήσασα δὲ ἡ θεὸς, κάπρον ἐφῆκεν ἔξοχον μεγέθει τε καὶ ῥώμῃ, ὃς τὴν τε γῆν ἀσπορον ἐτίθει, καὶ τὰ βοσκήματα καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας διέφθειρεν· ἐπὶ τοῦτον τὸν κάπρον, τοὺς ἀρίστους ἐκ τῆς Ἑλλάδος πάντας συνεκάλεσε, καὶ τῷ κτείναντι τὸν θῆρα, τὴν δορὰν δώσειν ἀριστεῖον ἐπηγγείλατο. Οἱ δὲ συνελθόντες ἐπὶ τὴν τοῦ κάπρου θῆραν ἦσαν οἷδε· Μελέαγρος Οἰνέως, Δρύας Ἄρεος, ἐκ Καλυδῶνος οὔτοι. Ἴδας καὶ Λυγκεὺς Ἀφαρέως ἐκ Μεσσηνίας. Κάσιπρος

de conduire un char , et se plaisoit à tous les exercices militaires. Hercule disputa sa main au fleuve Achéloüs , en se battant contre lui.

§ 2. Althée eut encore d'Œnée, Méléagre, qu'on dit aussi fils de Mars. Il n'avoit que sept jours , lorsque les Parques étant venues, dirent qu'il mourroit, quand un tison qui étoit sur le brasier seroit consumé. Althée ayant entendu cela , retira le tison du feu , et le serra dans une armoire.

Méléagre parvenu à l'âge viril , étoit vaillant et invulnérable ; il mourut de la manière que je vais raconter. Œnée sacrifiant aux dieux les prémices des fruits du pays , oublia la seule Diane. La déesse irritée , envoya un sanglier terrible par sa force et par sa taille³ , qui ravageoit les moissons , détruisoit les troupeaux , et tuoit tous les hommes qu'il rencontroit. Œnée rassembla les plus vaillans des Grecs pour donner la chasse à ce monstre , et en promit la dépouille pour récompense à celui qui le tueroit. Ceux qui se rendirent à cette chasse , furent Méléagre , fils d'Œnée ; Dryas , fils de Mars⁴ , tous deux de Calydon ; Idas et Lyncée , fils d'Apharée , de Messène ; Castor et Pollux , fils de Jupiter et de Lédâ , de La-

καὶ Πολυδευκής Διός καὶ Λήδας ἐκ Λακεδαιμόνων. Θησεύς Αἰγέως ἐξ Ἀθηῶν. Ἄδμητος Φέρητος ἐκ Φερῶν. Κηφεύς, καὶ Ἀγκαῖος Λυκούργου ἐξ Ἀρκαδίας. Ἰάσων Αἴσονος ἐξ Ἰωλκοῦ. Ἰφικλῆς Ἀμφιτρύωνος ἐκ Θεβῶν. Πειρίθοος Ἰξίοτος ἐκ Λαρίσσης. Πηλεὺς Αἰακοῦ ἐκ Φθίας. Τελαμῶν Αἰακοῦ ἐκ Σαλαμῖνος. Εὐρυτίων Ἄκτορος ἐκ Φθίας. Ἀταλάντη Σχοινέως ἐξ Ἀρκαδίας. Ἀμφιάραος Οἰκλέους ἐξ Ἄργους· μετὰ τούτων καὶ οἱ Θεσίου παῖδες. Συνελθόντας δὲ αὐτοὺς Οἰνεὺς ἐπὶ ἑνέα ἡμέρας ἐξένισε· τῇ δεκάτῃ δὲ, Κηφέως καὶ Ἀγκαίου καὶ τινῶν ἄλλων ἀπαξιούντων μετὰ γυναῖκός ἐπὶ τὴν θῆραν ἐξίεναι, Μελέαγρος ἔχων γυναῖκα Κλεοπάτραν τὴν Ἰδα καὶ Μαρπήσσης θυγατέρα, βουλόμενος δὲ καὶ ἐξ Ἀταλάντης τεκνοποιήσασθαι, συνηγάκασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν θῆραν μετὰ ταύτης ἐξίεναι. Περισίαντων δὲ αὐτῶν τὸν κάπρον, Ὑλεὺς μὲν καὶ Ἀγκαῖος ὑπὸ τοῦ θηρὸς διεφθάρησαν. Εὐρυτίωνα δὲ Πηλεὺς ἄκων κατηκόντισε. Τὸν δὲ κάπρον πρῶτῃ μὲν Ἀταλάντῃ εἰς τὰ νῶτα ἐτόξευσε· δεύτερος δὲ Ἀμφιάραος εἰς τὸν ὄφθαλμόν. Μελέαγρος δὲ αὐτὸν εἰς τὸν κενεῶνα πλῆξας ἀπέκτεινε, καὶ λαβὼν τὸ δέρας ἔδωκεν Ἀταλάντῃ.

cédémone ; Thésée, fils d'Ægée, d'Athènes ;
 Admète, fils de Phérès, de Phère ; Céphée, et
 Ancée ⁵, fils de Lycurgue, de l'Arcadie ; Ja-
 son ; fils d'Æson, d'Iolcos ; Iphiclès ⁶, fils
 d'Amphytrion, de Thèbes ; Pirithoüs, fils
 d'Ixion ⁷, de Larisse ; Pélée, fils d'Æaque, de
 Phthie ; Télamon, fils d'Æaque, de Sala-
 mine ; Eurytion, fils d'Actor ⁸, de Phthie ;
 Atalante, fille de Schœnée ⁹, de l'Arcadie ;
 Amphiaraus, fils d'Oiclée, d'Argos ; et avec
 eux, les fils de Thestius ¹⁰. CEnée les traita
 pendant neuf jours ; au dixième, Céphée et
 Ancée parurent dédaigner d'aller à la chasse
 avec une femme ; Méléagre, qui étoit déjà
 marié à Cléopâtre, fille d'Idas et de Marpesse,
 et qui désiroit néanmoins avoir des enfans
 d'Atalante, les força à l'admettre dans leur
 compagnie. Lorsqu'ils furent tous rassemblés
 autour du sanglier, Hyléus et Ancée ¹¹ fu-
 rent tués par cet animal ; Pélée tua involon-
 tairement Eurytion d'un coup de flèche ; Ata-
 lante blessa la première le sanglier d'un coup
 de flèche dans le dos. Amphiaraus lui perça
 ensuite l'œil, et Méléagre le tua enfin ¹² en
 le frappant au côté. Après en avoir ôté la
 dépouille, il la donna à Atalante ; les fils de
 Thestius se croyant déshonorés, si une femme

Οἱ δὲ Θεσίου παῖδες ἀδοξοῦντες, εἰ παρόντων ἀνδρῶν γυνὴ τὰ ἀριστεῖα λήφεται, τὸ δέρας αὐτῇ ἀφείλοντο, κατὰ γένος αὐτοῖς προσήκειν λέγοντες, εἰ Μελέαγρος λαμβάνειν μὴ προαιροῖτο.

§ 3. Ὀργισθεῖς δὲ Μελέαγρος, τοὺς μὲν Θεσίου παῖδας ἀπέκτεινε, τὸ δὲ δέρας ἔδωκε τῇ Ἀταλάντῃ. Ἀλθαία δὲ λυπηθεῖσα ἐπὶ τῇ τῶν ἀδελφῶν ἀπώλειᾳ τὸν δαλὸν ἤφε· καὶ ὁ Μελέαγρος ἐξαίφνης ἀπέθανεν.

Οἱ δὲ φασὶν οὐχ' οὕτω Μελέαγρον τελευτῆσαι· ἀμφισβητοῦντων δὲ τοῦ θηρὸς φασὶ τῶν Θεσίου παίδων, ὡς Ἰφίκλου πρῶτου βαλόντος, Κούρησι καὶ Καλυδωνίοις πόλεμον ἐνόησαι. Ἐξελεύσας δὲ Μελεάγρου, καὶ τινὰς τῶν Θεσίου παίδων φονεύσας, Ἀλθαίαν ἀράσασθαι κατ' αὐτοῦ· τὸν δὲ ὀργιζόμενον οἴκοι μένειν. Ἦδη δὲ τῶν πολεμίων τοῖς τείχεσι προσπελαζόντων, καὶ τῶν πολιτῶν ἀξιούντων μεθ' ἰκετηρίας, βοηθεῖν, μόλις πεισθέντα ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἐξελεθεῖν, καὶ, τοὺς λοιποὺς κτείναντα τῶν Θεσίου παίδων, ἀποθανεῖν μαχόμενον. Μετὰ δὲ τὸν Μελεάγρου θάνατον Ἀλθαία καὶ Κλεοπάτρα ἑαυτὰς ἀνήρτησαν. Αἱ δὲ θρηνοῦσαι τὰ νεκρὸν γυναῖκες ἀπαργεώθησαν.

avoit le prix en présence de tant d'hommes , la lui ôtèrent , disant qu'elle leur appartenoit par droit de naissance , si Méléagre ne la prenoit pas pour lui.

§ 3. Irrité de cela , Méléagre tua les fils de Thestius , et rendit la peau du sanglier à Atalante. Althée , chagrine de la mort de ses frères , brûla le tison fatal , et Méléagre mourut sur-le-champ ¹³.

D'autres disent que ce ne fut pas ainsi que périt Méléagre ; une dispute s'étant élevée sur la question de savoir qui avoit le premier blessé le sanglier , les fils de Thestius prétendant que c'étoit Iphiclès , il s'éleva une guerre entre les Curètes et les Calydoniens. Méléagre ayant , dans une sortie , tué quelques-uns des fils de Thestius , Althée lui donna sa malédiction. Irrité de cela , Méléagre resta dans sa maison , jusqu'à ce que les ennemis s'approchant des murs , et les habitans le suppliant de les secourir , il se laissa à peine persuader par sa femme de prendre les armes , et ayant tué les autres fils de Thestius , il périt lui-même dans le combat. Après sa mort , Althée et Cléopâtre ¹⁴ se pendirent , et les femmes qui pleuroient à ses funérailles , furent changées en oiseaux.

§ 4. Ἀλθαίας δὲ ἀποθανούσης, ἔγημεν· Οἰνεὺς Περὶβοίαν τὴν Ἴπωονόου. Ταύτην δὲ ὁ μὲν γράψας τὴν Θεβαΐδα, πολεμηθείσης Ὠλένου, λέγει λαβεῖν Οἰνέα γέρας. Ἡσιόδου δὲ ἐξ Ὠλένου τῆς Ἀχαιίας, ἐφθαρμένην ὑπὸ Ἴπωοσφράτου τοῦ Ἀμαρυγκέως, Ἴπωονοῦν τὸν πατέρα πέμψαι πρὸς Οἰνέα, πόρρω τῆς Ἑλλάδος [ὄντα] ἐντειλάμενον ἀποσπείλαι.

§ 5. Εἰσὶ δὲ τινες οἱ λέγοντες, Ἴπωονοῦν, ἐπιγόντα τὴν ἰδίαν θυγατέρα ἐφθαρμένην ὑπὸ Οἰνέως, ἔγκυον αὐτὴν πρὸς τοῦτον ἀποπέμψαι. Ἐγεννήθη δὲ ἐκ ταύτης Οἰνεΐ Τυδεύς. Πείσανδρος δὲ αὐτὸν ἐκ Γόργης γενέσθαι λέγει· τῆς γὰρ θυγατρὸς Οἰνέα κατὰ τὴν βούλησιν Διὸς ἐρασθῆναι.

Τυδεύς δὲ ἀνὴρ γενόμενος γενναῖος, ἐφυγαδεύθη, κτείνας, ὡς μὲν τινες λέγουσιν, ἀδελφὸν Οἰνέως Ἀλκάρθου· ὡς δὲ ὁ τὴν Ἀλκμαιονίδα γεγραφὼς, τοὺς Μέλανος παῖδας, ἐπιβουλεύοντας Οἰνεΐ, Φηνέα, Εὐρύαλον, Ὑπέρλαον, Ἀντιόχην, Εὐμήδην, Στέρνοπα, Ξάνθιππον, Σθένελον· ὡς δὲ Φερεκύδης φησὶν, Ὠλενίαν ἀδελφὸν ἰδίον. Ἀγρίου δὲ δίκας ἐπάγοντος αὐτῷ, φυγῶν εἰς Ἄργον, ἦκε πρὸς Ἀδραστον,

§ 4. Althée étant morte, Cénée épousa Péribée, fille d'Hipponoüs; suivant l'auteur de la Thébaïde il l'avoit eue pour sa part du butin à la prise d'Olène. Hésiode dit qu'ayant été corrompue par Hippostrate, fils d'Amaryncée ¹⁵, Hipponoüs son père l'envoya d'Olène vers Cénée, et le pria de la faire transporter dans un pays éloigné de la Grèce ¹⁶.

§ 5. Suivant d'autres enfin, Hipponoüs apprenant que sa fille avoit été corrompue par Cénée, la lui envoya lorsqu'il s'aperçut qu'elle étoit enceinte ¹⁷. Cénée eut d'elle Tydée; Pisandre dit qu'il l'avoit eu de Gorgès, sa propre fille, dont il étoit devenu amoureux par la volonté de Jupiter.

Tydée étant devenu un très-vaillant guerrier, fut obligé de s'enfuir de son pays ¹⁸, pour avoir tué, suivant les uns, Alcathoüs, frère d'Cénée, ou, suivant l'auteur de l'Alcmæonide, Phénée, Euryale, Hyperlaüs, Antiochès, Eumédes, Sternope, Xanthippe et Sthénélus, fils de Mélas, qui avoient conspiré contre Cénée; ou enfin, suivant Phérécydes, pour avoir tué Olénias son propre frère. Poursuivi par Agrius à cause de ce meurtre,

καὶ τὴν τούτου γήμας θυγατέρα Διήσουλαν, ἐγέννησε Διομήδην.

Τυδεὺς μὲν οὖν ἐπὶ Θήβας μετὰ Ἀδράστου στρατευσάμενος, ὑπὸ Μελανίππου τραθεὶς ἀπέθανεν.

§ 6. Οἱ δὲ Ἀγρίου παῖδες Θεοσίτης, Ὀγκησιος, Πρόθοος, Κελεύτωρ, Λυκωεὺς, Μελάνιππος, ἀφελόμενοι τὴν Οἰνέως βασιλείαν, τῷ πατρὶ ἔδωκαν καὶ προσέτι ζῶντα τὸν Οἰνέα καθεύξαντες ἠκίζοντο. Ὑστερον δὲ Διομήδης ἐξ Ἄργους παραγενόμενος μετ' ἄλλου κρύφα, τοὺς μὲν Ἀγρίου παῖδας, χωρὶς Ὀγκησίου καὶ Θεοσίτου, πάντα ἀπέκτεινεν· οὔτοι γὰρ φθάσαντες εἰς Πελοπόννησον ἔφυγον. Τὴν δὲ βασιλείαν, ἐπειδὴ γηραιὸς ἦν ὁ Οἰνεὺς, Ἀνδραίμονι τῷ τὴν θυγατέρα τοῦ Οἰνέως γήμαντι ἔδωκε· τὸν δὲ Οἰνέα εἰς Πελοπόννησον ἤγεν. Οἱ δὲ διαφυγόντες Ἀγρίου παῖδες, ἐνεδρεύσαντες περὶ τὴν Τηλέφου ἐστίαν τῆς Ἀρκαδίας, τὸν πρεσβύτην ἀπέκτειναν. Διομήδης δὲ τὸν νεκρὸν εἰς Ἄργος κομίσας ἔθαψεν, ἐνθα νῦν πόλις ἀπ' ἐκείνου Οἰνόη καλεῖται, καὶ γήμας Αἰγιαλείαν τὴν Ἀδράστου, ὡς δὲ ἐνίοι φασί, τὴν Αἰγιαλέως, ἐπὶ τε Θήβας καὶ Τροίαν ἐστράτευσε.

il s'enfuit à Argos vers Adraste, qui lui donna en mariage sa fille Déipyle, dont il eut Diomèdes.

Tydée étant allé au siège de Thèbes avec Adraste son beau-père, y fut tué par Mélanippe.

§ 6. Quant aux fils d'Agrius, Thersites, Oncheste, Prothoüs, Céleutor, Lycopée et Mélanippe, ils ôtèrent la couronne à Cénéé, et la donnèrent à leur père; et en outre, ils tenoient Cénéé renfermé et le maltraitoient; mais, quelques temps après, Diomèdes étant venu secrètement d'Argos avec un autre, les tua tous, à l'exception d'Onchestus et de Thersites, qui s'enfuirent dans le Péloponnèse ¹⁹. Cénéé étant déjà vieux, Diomèdes mit sur le trône Andræmon qui avoit épousé la fille de ce prince et l'emmena lui-même à Argos ²⁰. Ceux des fils d'Agrius qui s'étoient échappés, lui dressèrent une embuscade près de l'endroit de l'Arcadie nommé la table de Téléphe ²¹, et y tuèrent le vieillard. Diomèdes ayant emporté son corps à Argos, l'y enterra, et donna son nom à une ville qui se nomme encore Cenoé; et ayant épousé Ægialée, fille d'Adraste ²², ou, comme d'autres le disent, d'Ægialéus, il alla à la seconde guerre de Thèbes et à celle de Troyes.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

§ Ι. Τῶν δὲ Αἰόλου παίδων Ἀθάμας, δυναστεύων Βοιωτίας, ἐκ Νεφέλης τέκνοι μὲν παῖδα Φρίξον, θυγατέρα δὲ Ἑλλην. Αὐθις δὲ Ἰνώ γαμῆ, ἐξ ἧς αὐτῷ Λέαρχος καὶ Μελικέρτης ἐγένοντο. Ἐπιβουλεύουσα δὲ Ἰνώ τοῖς Νεφέλης τέκνοις, ἔπεισε τὰς γυναῖκας τὸν πυρὸν φρύγειν· λαμβάνουσαι δὲ κρύφα τῶν ἀνδρῶν τοῦτο ἔπρασον. Γῆ δὲ πεφρυγμένους πυρούς δεχομένη, καρπούς ἐτησίους οὐκ ἀνεδίδου. Διὸ πέμπων ὁ Ἀθάμας εἰς Δελφοὺς, ἀπαλλαγὴν ἐπυνθάνετο τῆς ἀφορίας. Ἰνώ δὲ τοὺς πεμφθέντας ἀνέπεισε λέγειν, ὡς εἴη κεχρησμένον, παύσασθαι τὴν ἀκαρῶϊαν, εἰὰν σφαγῇ Διὶ ὁ Φρίξος. Τοῦτο ἀκούσας Ἀθάμας, συναναγκάζομενος ὑπὸ τῶν τὴν γῆν κατοικούντων, τῷ βωμῷ παρέστησε Φρίξον· Νεφέλη δὲ μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτὸν ἀνῆρπασε, καὶ παρὰ Ἑρμοῦ λαβούσα χρυσόμαλλον κριὸν ἔδωκεν· ἐφ' οὗ φερόμενοι δι' οὐρανοῦ, τὴν μεταξὺ γῆν ὑπερέβησαν καὶ θάλασσαν. Ὡς δὲ ἐγένοντο κατὰ τὴν μεταξὺ κειμένην θάλασσαν Σιγείου καὶ

CHAPITRE IX.

§ 1. Athamas, l'un des fils d'Æole, régna sur la Bœotie, eut de Néphélé ¹ un fils, nommé Phrixus, et une fille nommée Hellé. Il épousa ensuite Ino ², dont il eut Léarque et Mélicerte. Ino voulant faire périr les enfans de Néphélé, engagea les femmes à griller, à l'insçu de leurs maris, les grains qu'on destinoit aux semences; la terre ne recevant que des semences grillées, ne donnoit point de récolte. Athamas envoya alors à Delphes consulter l'oracle sur les moyens de renédier à cette calamité; Ino gagna ceux qu'il y envoyoit pour leur faire dire que l'oracle avoit répondu que cette calamité cesseroit, si on sacrifioit Phrixus à Jupiter ³. Athamas ayant reçu cette réponse, se préparoit à sacrifier Phrixus, s'y voyant contraint par les habitans du pays. Phrixus étoit déjà près de l'autel, lorsque Néphélé sa mère l'enleva avec sa sœur, et leur donna un belier à toison d'or qu'elle avoit eu de Mercure ⁴. Ce belier les porta par les airs, à travers la terre et la mer. Lorsqu'ils furent arrivés à la mer qui sépare Sigée de la Chersonèse, Hellé se laissa

Χερρώνησος, ὠλισθεν εἰς τὸν βυθὸν ἢ Ἑλλη·
καίκεϊ θανούσης αὐτῆς, ἀπ' ἐκείνης Ἑλλήσ-
ποντος ἐκλήθη τὸ πέλαγος. Φρίξος δὲ ἦλθεν εἰς
Κόλχους, ὧν Αἰήτης ἐβασίλευε, παῖς Ἡλίου
καὶ Περσηίδος, ἀδελφὸς δὲ Κίρκης καὶ Πα-
σιφάης, ἣν Μίνως ἐγήμεν· οὗτος αὐτὸν ὑπο-
δέχεται, καὶ μίαν τῶν θυγατέρων Χαλκιόπην
δίδωσιν· ὁ δὲ τὸν χρυσομαλλον κριὸν Διὶ θύει
Φυξίῳ, τὸ δὲ τούτου δέρας Αἰήτη δίδωσιν·
ἐκεῖνος δὲ αὐτὸ περὶ δρυῶν ἐν Ἄρεος ἄλσει κα-
θήλωσεν. Ἐγένοντο δὲ ἐκ Χαλκιόπης τῆς Αἰήτου
τέσσαρες Φρίξω παῖδες, Ἄργος, Μέλας, Φρόν-
τις, Κυτίσωρος.

§ 2. Ἀθάμας δὲ ὕστερον, δια μῆνιν Ἥρας, καὶ
τῶν ἐξ Ἰουῦς ἐστερῆθη παίδων· αὐτὸς μὲν γὰρ
μανεῖς ἐτόξευσε Λέαρχον, Ἰνώ δὲ Μελικέρτην
μεθ' ἑαυτῆς εἰς πέλαγος ἔρριψεν. Ἐκπεσῶν δὲ
τῆς Βοιωτίας, ἐπυρθάνετο τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοι-
κήσει; χρησθέντος δὲ αὐτῷ, κατοικεῖν ἐν ὧπερ αἰ-
τώσῳ ὑπὸ ζώων ἀγρίων ξενισθῆ, πολλὴν χώ-
ραν διελθῶν, ἐνέτυχε λύκοις, προβάτων μηρούς
νεμομένοις· οἱ δὲ θεωρήσαντες αὐτὸν, αἰ διη-
ροῦντο ἀπολιπῶντες ἐφυγον. Ἀθάμας δὲ κτίσας
τὴν χώραν, Ἀθαμαντίαν ἀφ' ἑαυτοῦ προσηγό-

tomber dans les eaux , et cette mer prit d'elle le nom d'Hellespont ⁵. Phrixus arriva à Colchos où régnoit alors *Æétes*, fils du Soleil, et de *Perséis* ; frère de *Circé* et de *Pasiphaé*, femme de *Minos* ⁶. *Æétes* le reçut , et lui donna en mariage *Chalciope*, l'une de ses filles ⁷. *Phrixus* sacrifia le belier à *Jupiter-Phyxius* ⁸, et donna sa peau à *Æétes*, qui la cloua à un chêne dans un bois consacré à *Mars*. *Phrixus* eut de *Chalciope* ⁹ quatre fils, *Argus*, *Mélas*, *Phrontis* et *Cytisorus* ¹⁰.

§ 2. *Athamas* perdit aussi , quelque temps après , par l'effet de la colère de *Junon* ¹¹, les enfans qu'il avoit eus d'*Ino* : il tua *Léarque* à coups de flèches dans un accès de phrénésie , et *Ino* se précipita avec *Mélicerte* dans la mer. *Athamas* ayant été chassé de la *Bœotie* , consulta *Apollon* pour savoir où il iroit s'établir ; le dieu lui répondit de chercher le lieu où les bêtes féroces lui donneroient l'hospitalité ; après avoir parcouru beaucoup de pays , il rencontra enfin des loups qui dévoroient des brebis , et qui s'enfuirent à son approche ,

ρευσε, καὶ γήμας Θεμιστώ τὴν Ὑψέως, ἐγέννησε Λεύκωνα, Ἐρύθριον, Σχοινέα, Πτώων.

§ 3. Σίσυφος δὲ Αἰόλου, κτίσας Ἐφύραν τὴν νῦν λεγομένην Κόρινθον, γαμεῖ Μερόπην τὴν Ἄτλαντος· ἐξ αὐτῶν παῖς γίνεται Γλαῦκος, ὃς παῖς Βελλεροφόντης ἐξ Εὐρυμέδης ἐγεννήθη· ὃς ἔκτεινε τὴν πυρίωνου Χίμαιραν. Κολάζεται δὲ Σίσυφος ἐν ἄδου, πέτρον ταῖς χερσὶ καὶ τῇ κεφαλῇ κυλίων, καὶ τοῦτον ὑπερβάλλειν θέλαν· οὗτος δὲ ἀθούμενος ὑπ' αὐτοῦ, ἀθείται πάλιν εἰς τοῦπίσω. Τίνει δὲ ταύτην τὴν δίκην, διὰ τὴν Ἀσωποῦ θυγατέρα Αἴγιαν· ἀρπάσσαντα γὰρ αὐτὴν κρύφα Δία Ἀσωπῶ μῆνυσαι ζητοῦντι λέγεται.

§ 4. Διόν δὲ, βασιλεύων τῆς Φωκίδος, Διομήδην τὴν Ζούθου γαμεῖ, καὶ αὐτῶ γίνεται θυγάτηρ μὲν Ἀστεροπεία· παῖδες δὲ Αἰνετός, Ἄκτωρ, Φύλακος, Κέφαλος, ὃς γαμεῖ Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως. Αὐθις δὲ ἡ Ἥως αὐτὸν ἀρπάζει ἐρασθεῖσα.

§ 5. Περιήρης δὲ Μεσσηνίην κατασχών, Γοργο-

en lui laissant leur proie , il y fonda un Etat qu'il nomma Athamantie ¹² ; et ayant épousé Thémisto, fille d'Hypsée ¹³, il en eut Leucon ¹⁴, Erythrius, Schœnée et Ptoüs.

§ 3. Sisyphe, fils d'Æole ¹⁵, ayant fondé Ephyre, qu'on nomme maintenant Corinthe, épousa Mérope, fille d'Atlas ; il en eut un fils nommé Glaucus ¹⁶, qui eut d'Eurymède, Bellerophon qui tua la Chimère ; ce monstre jetoit du feu par la gueule et par les narines. Sisyphe est condamné dans les enfers à rouler un rocher avec sa tête et ses mains, il s'efforce de le pousser en haut, mais lorsqu'il l'a poussé, le rocher est repoussé en bas. Il est condamné à ce supplice pour avoir dit au fleuve Asope, où étoit sa fille Ægine, que Jupiter avoit enlevée en secret ¹⁷.

§ 4. Déion ¹⁸ qui régnoit sur la Phocide, épousa Diomédé, fille de Xuthus ; il en eut une fille nommée Astéropée ¹⁹, et plusieurs fils, savoir : Ænète, Actor, Phylacus et Céphale qui épousa Procris, fille d'Erechthée ; l'Aurore étant devenue amoureuse de lui, l'enleva.

§ 5. Périères s'étant établi à Messène,
T. I. I

φόνην τὴν Περσέως ἔγημεν. Ἐξ ἧς Ἀφареὺς αὐτῷ καὶ Λεύκιππος καὶ Τυοδάρεως, ἔτι τε Ἰκάριος παῖδες ἐγένοντο. Πολλοὶ δὲ τὸν Περιήρην λέγουσιν οὐκ Αἰόλου παῖδα, ἀλλὰ Κυνόρτα τοῦ Ἀμύκλα. Διόπερ τὰ περὶ τῶν Περιήρου ἐκγόνων ἐν τῷ Ἀτλαντικῷ γένει δηλώσομεν.

§ 6. Μάγνης δὲ Αἰόλου γαμῆ νύμφην Ναΐδα, καὶ γίνονται αὐτῷ παῖδες, Πολυδέκτης καὶ Δίκτης· οὗτοι Σέριφον ᾤκισαν.

§ 7. Σαλμωνεὺς δὲ, τὸ μὲν πρῶτον περὶ Θεσσαλίαν κατῴκει· παραγενόμενος δὲ αὐθις εἰς Ἥλιον, ἐκεῖ πόλιν ἔκτισεν. Ὑβριστῆς δὲ ὢν, καὶ τῷ Διὶ ἐξιῶσθαι θέλων, διὰ τὴν ἀσέβειαν ἐκολάσθη. Ἔλεγε γὰρ ἑαυτὸν εἶναι Δία, καὶ τὰς ἐκείνου ἀφελόμενος θυσίας, ἑαυτῷ προσέτασσε θύειν· καὶ βύρσας μὲν ἐξηραμμένας ἐξ ἄρματος μετὰ λεβήτων χαλκῶν σύρων, ἔλεγε βροντᾶν· βάλλων δὲ εἰς οὐρανὸν αἰθομένας λαμπάδας, ἔλεγεν ἀστράπτειν. Ζεὺς δὲ αὐτὸν κεραυνώσας, τὴν κτισθεῖσαν ὑπὸ αὐτοῦ πόλιν καὶ τοὺς οἰκῆτορας ἠφάνισε πάντας.

§ 8. Τυρῶ δὲ ἡ Σαλμωνέως θυγάτηρ καὶ Ἀλκιδίκης, παρὰ Κρηθεῖ τῷ Σαλμωνέως ἀδελφῷ τρεφομένη, ἔρωτα ἴσχει Ἐνιωέως τοῦ ποταμοῦ·

épousa Gorgophone , fille de Persée , dont il eut Apharée , Leucippe , Tyndaré et Icarus. Beaucoup d'écrivains disent que Périères n'étoit pas fils d'Æole , mais de Cynortas , fils d'Amyclas ; c'est pourquoi je renverrai à parler de sa postérité à l'article des Atlantiades.

§ 6. Magnès , fils d'Æole , épousa une Nymphé Naiade **, et il en eut Polydecte et Dictys qui fondèrent Sériphe.

§ 7. Salmonée habitoit d'abord la Thessalie; il vint ensuite dans l'Elide , et y fonda une ville **. Il étoit d'une insolence extrême , et osoit se comparer à Jupiter , ce dieu le punit de son impiété. Il vouloit en effet se faire passer pour Jupiter , défendoit qu'on lui offrît des sacrifices , et se les faisoit offrir à lui-même ; traînant à son char des cuirs secs et des vases d'airain , il imitoit le bruit du tonnerre; il lançoit des torches enflammées contre le ciel , pour imiter les éclairs. Jupiter l'ayant foudroyé , le fit disparaître , ainsi que la ville qu'il avoit fondée et tous ses habitans.

§ 8. Tyro , fille de Salmonée et d'Alcidice , pendant qu'elle étoit élevée chez Crethée , le frère de Salmonée **, devint amoureuse du

καὶ συνεχῶς ἐπὶ τὰ τούτου ρεῖθρα φοιτῶσα, τούτοις ἀπωδύρετο. Ποσειδῶν δὲ εἰκασθεὶς Ἐνιπεΐ, συγκατεκλήθη αὐτῇ · ἡ δὲ γεννήσασα κρύφα διδύμους παῖδας ἐκτίθησιν. Ἐκκειμένων δὲ τῶν βρεφῶν, παριόντων ἵπσοφορβῶν, ἵππος μία προσαφαμένη τῇ χιλῇ θατέρου τῶν βρεφῶν, πέλιόν τι τοῦ προσώπου μέρος ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἵπσοφορβὸς ἀμφοτέρους τοὺς παῖδας ἀνελόμενος ἔθρεψε · καὶ τὸν μὲν πελιωθέντα Πελίαν ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἕτερον, Νηλέα. Τελειωθέντες δὲ ἀνεγνώρισαν τὴν μητέρα, καὶ τὴν μητρυιάν ἀπέκτειναν Σιδηρῶ · κακουμένην γὰρ γνόντες ὑπ' αὐτῆς τὴν μητέρα, ὤρμησαν ἐπ' αὐτήν · ἡ δὲ φθάσασα, εἰς τὸ τῆς Ἥρας τέμενος κατέφυγεν. Πελίας δὲ ἐπ' αὐτῶν τῶν βαμῶν αὐτὴν κατέσφαξε, καὶ καθόλου διετέλει τὴν Ἥραν ἀτιμάζων.

§ 9. Ἐστίασασαν δὲ ὑστέρον πρὸς ἀλλήλους, καὶ Νηλεὺς μὲν ἐκπεσὼν, ἦκεν εἰς Μεσσήνην, καὶ Πύλον κτίζει · καὶ γαμειῖ Χλωρίδα τὴν Ἀμφίονος, ἐξ ἧς αὐτῶ γίνεται θυγάτηρ μὲν Πηρῶ ἄρρενες δὲ Ταῦρος καὶ Ἀστέριος, Πυλάων, Δηΐμαχος, Εὐρύβιος, Ἐπίδαος, Ῥάδιος, Εὐρυμένης, Εὐαγόρας, Ἀλάσιωρ, Νέσιωρ,

fleuve Enipée; elle alloit souvent répandre des larmes sur ses bords. Neptune ayant pris la ressemblance de ce fleuve, jouit d'elle ²³, et elle accoucha en secret de deux jumeaux qu'elle exposa. Des pâtres de chevaux passant auprès de ces enfans, un cheval en frappa un du pied, et lui fit au visage une tache livide; un de ces pâtres les emporta, et nomma celui qui avoit été ainsi frappé, Pélias, et l'autre, Nélée ²⁴. Etant parvenus à l'âge viril, il reconnurent leur mère, et tuèrent Sidéro, sa belle-mère; ayant appris en effet qu'elle faisoit éprouver à leur mère toutes sortes de mauvais traitemens, ils fondirent sur elle. Sidéro s'enfuit, pour les éviter, dans le temple de Junon, et Pélias la tua aux pieds même des autels, sans aucun respect pour la déesse ²⁵.

§ 9. Ils prirent ensuite querelle l'un contre l'autre; et Nélée forcé de fuir, se retira dans la Messénie, où il fonda la ville de Pyllos ²⁶. Il y épousa Chloris ²⁷, fille d'Amphion; il en eut une fille nommée Péro, et plusieurs fils, savoir: Taurus, Astérius, Pylaon, Déimaque, Eurybins, Epidaüs, Rhadius, Eurymènes, Evagore, Alastor, Nestor et Péri-

Περικλύμενος ὧ δὴ Ποσειδῶν δίδωσι μεταβάλλειν τὰς μορφάς· καὶ μαχόμενος, ὅτε Ἡρακλῆς ἐξεπόρθει Πύλον, γινόμενος ὅτε μὲν λέων, ὅτε δὲ ὄφις, ὅτε δὲ μέλισσα, ὑφ' Ἡρακλέους μετὰ τῶν ἄλλων Νηλέως παίδων ἀπέθανεν. Ἐσώθη δὲ Νέστωρ μόνος, ἐπειδὴ παρὰ Γερηνίοις ἐτρέφετο· ὃς γῆμας Ἀναξιβίαν τὴν Κρατιέως, θυγατέρας μὲν, Πεισιδίκην καὶ Πολυκάστην ἐγέννησε· παῖδας δὲ, Περσέα, Στράτιχον, Ἄρητον, Ἐχέφρονα, Πεισίστρατον, Ἀντίλοχον, Θρασυμήδην.

§ 10. Πελίας δὲ περὶ Θεσσαλίαν κατῴκει, καὶ γῆμας Ἀναξιβίαν τὴν Βίαντος, ὡς δὲ ἔτιοι λέγουσι, Φιλομάχην τὴν Ἀμφίονος, ἐγέννησε παῖδα μὲν Ἄκαστον, θυγατέρας δὲ, Πεισιδίκην, Πελοπείαν, Ἰπποθόην, Ἀλκισίην.

§ 11. Κρηθεὺς δὲ κτίσας Ἰωλκόν, γαμῆ Τυρῶ τὴν Σαλμωνέως [τὴν αὐτοῦ ἀδελφιδῆν,] ἐξ ἧς αὐτῷ γίνονται παῖδες, Αἴσων, Ἀμυθάων, Φέρης.

Ἀμυθάων μὲν οὖν οἰκῶν Πύλον, Εἰδομένην γαμῆ τὴν Φέρητος· καὶ γίνονται παῖδες αὐτῷ Βίας καὶ Μελάμπτους, ὃς ἐπὶ τῶν χωρίων διατελῶν, οὔσης πρὸ τῆς οἰκίσεως αὐτοῦ δρυός, ἐν ἧ

clymènes²⁸ que Neptune²⁹ doua de la faculté de se revêtir de toutes sortes de formes. Hercules, lorsqu'il saccagea Pylos, le tua, ainsi que tous les autres fils de Nélée³⁰, quoiqu'en combattant il se fût changé successivement en lion, en serpent et en abeille. Nestor qui étoit élevé chez les Géréniens, fut le seul qui échappa; il épousa Anaxibie, fille de Cratiéus³¹, il en eut deux filles, Pisidice et Polycaste³², et sept fils, savoir : Persée, Straticus, Arétus, Echephron, Pisistrate, Antiloque et Thrasymèdes.

§ 10. Pélias habitoit la Thessalie; il épousa Anaxibie, fille de Bias³³, ou, suivant d'autres auteurs, Philomaque, fille d'Amphion; il en eut un fils nommé Acaste, et quatre filles, Pisidice, Pélopie, Hippothoé et Alceste³⁴.

§ 11. Créthée, le fondateur d'Iolchos³⁵, épousa Tyro, fille de Salmonée, et en eut pour fils Æson, Amythaon et Phérés.

Amythaon habitoit Pylos³⁶, où il épousa Idomène, fille de Phérés³⁷; il en eut deux fils, Bias et Mélampe³⁸. Ce dernier, habitant la campagne, avoit devant sa maison un

φωλὸς ὄφρων ὑπῆρχεν· ἀποκτεινάντων τῶν
θεραπόντων τοὺς ὄφεις, τὰ μὲν ἐρώετα, ξύλα
συμφορήσας, ἔκαυσε, τοὺς δὲ τῶν ὄφρων νεοσ-
σοὺς ἔθρεψεν· οἱ δὲ γενόμενοι τέλειοι, περισ-
λάντες αὐτῷ κοιμωμένῳ τῶν ὤμων ἐξ ἑκατέρου,
τὰς ἀκοὰς ταῖς γλώσσαις ἐξεκάθαιρον. Ὁ δὲ,
ἀναστὰς, καὶ γενόμενος περιδεὴς, τῶν ὑπερ-
πετομένων ὀρνέων τὰς φωνὰς συνίει· καὶ παρ'
ἐκείνων μαθάνων, προὔλεγε τοῖς ἀνθρώποις τὰ
μέλλοντα. Προσέλαβε δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τῶν
ιερῶν μαντικὴν. Περί δὲ τὸν Ἀλφειὸν συντυχῶν
Ἀπόλλωνι, τὸ λοιπὸν ἀριστὸς ἦν μάντις.

§ 12. Βίας δὲ ὁ Ἀμυθάνος ἐμνηστεύετο Πηρῶ
τῆν Νηλέως· ὁ δὲ, πολλῶν αὐτῷ μνηστειομένων
τὴν θυγατέρα, δώσειν ἔφη τῷ τὰς Ἰφίκλου βόας
κομίσαντι αὐτῷ· αὐταὶ δὲ ἦσαν ἐν Φυλάκῃ, καὶ
κύων ἐφύλασσε αὐτάς, οὐ οὔτε ἀνθρώπος, οὔτε
θηρίον πέλας ἐλθεῖν ἠδύνατο. Ταύτας ἀδυνατῶν
Βίας τὰς βόας κλέψαι, παρεκάλει τὸν ἀδελφὸν
συλλαβεῖσθαι. Μελάμπος δὲ ὑπέσχετο, καὶ
προεῖπεν, ὅτι φωραθήσεται κλέψων, καὶ δε-
θεῖς ἐνιαυτὸν, οὕτω τὰς βόας λήφεται. Μετὰ
chêne

chêne dans lequel étoit un repaire de serpens; ses domestiques ayant tué ces serpens, Mélampe fit apporter du bois, les brûla et éleva leurs petits ³⁹. Ces serpens étant devenus grands, s'entortillèrent autour de ses épaules pendant son sommeil, et lui purifièrent les oreilles avec leur langue ⁴⁰. Il s'éveilla saisi de frayeur, mais il s'aperçut ensuite qu'il entendoit le langage des oiseaux; et d'après ce qu'ils disoient, il prédisoit l'avenir. Il s'instruisit aussi dans la partie de la divination qui se fait par les sacrifices. Enfin, ayant rencontré Apollon près du fleuve Alphée, il s'instruisit à fond dans toutes les parties de l'art de prédire l'avenir.

§ 12. Bias, fils d'Amythaon, recherchoit en mariage Péro, fille de Nélée; d'autres la demandant aussi, Nélée la promet à celui qui lui ameneroit les bœufs de Phylacus⁴¹; ces bœufs étoient à Phylaque, et un chien les gardoit de telle manière, que ni homme, ni bête féroce, ne pouvoient en approcher. Bias ne sachant comment s'y prendre pour les dérober, pria son frère de lui rendre ce service; Mélampe le lui promet, en l'avertissant d'avance qu'il seroit pris sur le fait, qu'il resteroit un an en prison, mais qu'il auroit enfin

δὲ τὴν ὑπόσχεσιν, εἰς Φυλάκην ἀπέειπε· καὶ
 καθάπερ προεῖπε, φωραθεὶς ἐπὶ τῇ κλοπῇ,
 δεσμοῖς ἐν οἰκῆματι ἐφυλάττετο. Λειψομένου
 δὲ τοῦ ἐνιαυτοῦ βραχέος χρόνου, τῶν κατὰ τὸ
 κορυφαῖον τῆς στέγης σκωλήκων ἀκούει· τοῦ μὲν
 ἐρωτῶντος πόσον ἤδη μέρος τῆς δοκοῦ διαβέ-
 βρωται; τῶν δὲ ἀποκριναμένων, λοιπὸν ἐλά-
 χιστον εἶναι· καὶ ταχέως ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰς
 ἕτερον οἶκημα μεταγαγεῖν· γενομένου δὲ τούτου,
 μετ' οὐ πολὺ συνέπεσε τὸ οἶκημα. Θαυμάσας
 δὲ Φύλακος, καὶ μαθὼν ὅτι ἔστι μάντις ἀρισ-
 λος, λύσας παρεκάλεσεν εἰπεῖν, ὅπως αὐτοῦ
 τῶ παιδί Ἰφίκλῳ παῖδες γένωνται. Ὁ δὲ
 ὑπέσχετο ἐφ' ᾧ τὰς βόας λήφεται, καὶ κα-
 ταθύσας ταύρους δύο, καὶ μελείσας, τοὺς
 οἰωνοὺς προσεκαλέσατο· παραγενομένου δὲ αἰγυ-
 πτιοῦ, παρὰ τούτου μανθάνει δὴ, ὅτι Φύλα-
 κος ποτὲ κρινοὺς τέμνων ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, παρὰ
 τῶ Ἰφίκλῳ τὴν μάχαιραν ἠμαγμένην ἔτι κα-
 τέθετο· δεισαντος δὲ τοῦ παιδὸς, καὶ φυγόντος,
 αὐτῆς, κατὰ τῆς ἱερᾶς δρυὸς αὐτὴν ἔπηξε, καὶ
 ταύτην ἀμφιτροχῶσας ἐκάλυψεν ὁ φλοιός. Ἐλε-
 γεν οὖν, εὐρεθείσης τῆς μαχαίρας, εἰ ζῶν τὸν
 ἰὸν ἐπὶ ἡμέρας δέκα Ἰφίκλῳ δῶ πιεῖν, παῖδα

les bœufs. Ayant fait cette promesse, il alla à Phylaque, il y fut pris comme il l'avoit prédit, et fut enchaîné dans une prison : l'année étant presque révolue, il entendit dans le faite de la maison, quelques vers qui se parloient ; l'un demandoit s'il restoit encore beaucoup de la poutre à ronger, et les autres lui répondoient qu'elle étoit presque finie ⁴². Mélampe demanda alors qu'on le transférât sur-le-champ dans une autre chambre : celle qu'il venoit de quitter, étant tombée peu de temps après son départ, Phylacus étonné, et apprenant qu'il étoit un excellent devin, le délivra, et lui demanda par quel moyen Iphiclus, son fils, parviendroit à avoir des enfans ? Mélampe lui promit de le lui dire, s'il vouloit lui donner ses bœufs pour récompense. Phylacus les lui ayant promis, Mélampe sacrifia deux taureaux, et les ayant coupés par petits morceaux, il invita les oiseaux à manger. Dans le nombre se trouvoit un vautour qui lui apprit que Phylacus ⁴³, taillant un jour des beliers dans ses champs, avoit posé auprès d'Iphiclus son couteau tout ensanglanté ; l'enfant s'étant enfui saisi de frayeur, Phylacus ramassa le couteau, et le piqua dans un chêne sacré ; il l'y oublia, et le chêne en

γεννήσειν. Τάυτα μαθὼν παρ' αἰγυπιοῦ Μελάμπους, τὴν μὲν μάχαιραν εὔρε· τῷ δὲ Ἰφίκλῳ τὸν ἰὸν ζῦσας ἐπὶ ἡμέρας δέκα ἔδωκε πειεῖν, καὶ παῖς αὐτῷ Ποδάρκης ἐγένετο. Τὰς δὲ βόας εἰς Πύλον ἤλασε, καὶ τῷ ἀδελφῷ τὴν Νηλέως θυγατέρα λαβὼν ἔδωκε, καὶ μέχρι μὲν τινος ἐν Μεσσήνῃ κατῴκει· ὧς δὲ τὰς ἐν Ἄργει γυναῖκας ἐξέμνη Διόνυσος, ἐπὶ μέρει τῆς βασιλείας ἰασάμενος αὐτάς, ἐκεῖ μετὰ Βίαντος κατῴκησε.

§ 13. Βίαντος δὲ καὶ Πηροῦς Ταλαός, οὗ καὶ Λυσιμάχης τῆς Ἄβαντος τοῦ Μελάμπος, Ἄδραστος, Παρθενοπαῖος, Πρόναξ, Μηκιστεύς, Ἀριστόμαχος, Ἐριφύλη, ἢ Ἀμφιάραος γαμεῖ.

Παρθενοπαίου δὲ Πρόμαχος ἐγένετο, ὃς μετὰ τῶν Ἐπιγόνων ἐπὶ Θήβας ἐστρατεύθη.

Μηκιστέως δὲ Εὐρύαλος, ὃς ἦεν εἰς Τροίαν.

Πρόνακτος δὲ ἐγένετο Λυκῶργος.

Ἄδραστος δὲ καὶ Ἀμφιθέας τῆς Πρόνακτος

croissant l'enveloppe de son écorce : le vau-
tour ajouta que, pour qu'Iphiclus pût avoir
des enfans, il falloit retrouver le couteau, en
racler la rouille, et lui en faire boire pendant
dix jours. Mélampe le trouva, fit boire de la
rouille à Iphiclus, qui eut un fils nommé Po-
darque. Mélampe emmena ensuite les bœufs
à Pylos, et ayant obtenu par ce moyen la fille
de Nélée, il la maria à Bias, son frère. Il
demeura quelque temps dans la Messénie,
mais Bacchus ayant rendu folles les femmes
d'Argos, il les guérit moyennant la cession
qu'on lui fit d'une partie du royaume d'Ar-
gos, et il s'y établit avec son frère Bias.

§ 13. De Bias et de Péro naquit Talaüs ⁴⁴,
qui eut de Lysimaque, fille d'Abas ⁴⁵, fils de
Mélampe, Adraste, Parthénopée, Pronax ⁴⁶,
Mécistée, Aristomaque et Eryphile, qu'Am-
phiaraiüs épousa.

De Parthénopée naquit Promaque, qui se
trouva avec les Epigones à la guerre de Thèbes.

Euryale qui alla au siège de Troyes, étoit
fils de Mécistée, et Lycurgue étoit fils de
Pronax.

D'Adraste et d'Amphithée, fille de Pro-

θυγατέρες μὲν Ἀργία, Διϊπύλη, Αἰγιάλεια.
 παῖδες δὲ Αἰγιάλεως, Κυάνιππος.

§ 14. Φέρης δὲ ὁ Κρηθέως, Φεράς ἐν Θεσσαλίᾳ
 κτίσας, ἐγέννησεν Ἀδμήτῳ καὶ Λυκούργῳ.
 Λυκούργος μὲν οὖν περὶ Νεμέαν κατῴκησε· γή-
 μας δὲ Εὐρυδίκη, ὡς δὲ ἔνιοι φασίν, Ἀμφιθέαν,
 ἐγέννησεν Ὀφέλτην, κληθέντα Ἀρχέμορον.

§ 15. Ἀδμήτου δὲ βασιλεύοντος τῶν Φεράων, ἐθή-
 τευσε Ἀπόλλων αὐτῷ μνηστειομένῳ τὴν Πελίου
 θυγατέρα Ἀλκησίην. Ἐκείνῳ δὲ δάσειν ἐπαγ-
 γειλαμένου Πελίου τὴν θυγατέρα, τῷ κατα-
 ζεύξαντι ἄρμα λεόντων καὶ κάπρων, Ἀπόλλων
 ζεύξας ἔδωκεν. Ὁ δὲ κομίσας πρὸς Πελίαν,
 Ἀλκησίην λαμβάνει. Θύων δὲ ἐν τοῖς γάμοις,
 ἐξελάθετο Ἀρτέμιδι θυῖσαι· διὰ τοῦτο, τὸν
 θάλαμον ἀνοίξας, εὖρε δρακόντων σπεῖραμα
 πεπωληρωμένον. Ἀπόλλων δὲ εἰπὼν ἐξιλάσ-
 κεσθαι τὴν θεὸν, ἤτήσατο παρὰ Μοιρῶν, ἵνα,
 ὅταν Ἀδμητος μέλλῃ τελευτᾶν, ἀπολυθῆ τοῦ
 θανάτου, ἂν ἔκουσίως τις ὑπὲρ αὐτοῦ θηήσκειν
 ἔλθῃ [πατὴρ ἢ μήτηρ ἢ γυνή.] Ὡς δὲ ἦλθεν
 ἢ τοῦ θηήσκειν ἡμέρα, μήτε τοῦ πατρὸς, μήτε
 τῆς μητρὸς ὑπὲρ αὐτοῦ θηήσκειν θελόντων·

nax ⁴⁷, naquirent trois filles, Argie, Déi-pyle et Ægialée, et deux fils, Ægialéus et Cyanippe.

§ 14. Phérès, fils de Créthée, fonda Phéres dans la Thessalie ⁴⁸; il eut pour fils Admète et Lycurgue. Lycurgue, qui habitoit les environs de Némée, épousa Eurydice, ou, suivant d'autres, Amphithée; il en eut pour fils Opheltes, connu sous le nom d'Archémore.

§ 15. Admète étoit roi de Phéres: Apollon étoit à son service à l'époque où il recherchoit en mariage Alceste, fille de Pélias ⁴⁹; ce dernier ayant promis de la donner à celui qui lui ameneroit un char attelé d'un lion et d'un sanglier, Apollon attela ces deux animaux à un char ⁵⁰, et Admète l'ayant présenté à Pélias, obtint sa fille en mariage. Faisant un sacrifice à ses noces, il oublia Diane, et lorsqu'il voulut entrer le soir dans sa chambre pour se coucher, il la trouva pleine de serpens entortillés ⁵¹. Apollon lui ayant conseillé d'appaiser la déesse, obtint en outre des Parques que lorsqu'Admète seroit sur le point d'expirer, il seroit rendu à la vie si quelqu'un vouloit mourir pour lui. Etant près de sa dernière heure, et son père et sa mère s'étant refusés à perdre la vie pour lui, Alceste

Ἄλκησις ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπέθανε· καὶ αὐτὴν πάλιν ἀνέπαμφεν ἡ Κόρη· ὡς δὲ ἔτιοι λέγουσιν, Ἡρακλῆς, μαχεσάμενος Ἄδην.

§ 16. Αἰσῶνος δὲ τοῦ Κρητέως καὶ Πολυμήδης τῆς Αὐτολύκου, Ἰάσων· οὗτος ὤκει ἐν Ἰολκῶ, τῆς δὲ Ἰωλκοῦ Πελίας ἐβασίλευσε μετὰ Κρητέα· ὃ χρομένῳ περὶ τῆς βασιλείας ἐθέσπισεν ὁ θεός, τὸν μονοσάνδαλον φυλάσσειν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ἠγγόει τὸν χρησμόν, αὐτῆς δὲ ὑψηρον αὐτὸν ἔγνω. Τελῶν γὰρ ἐπὶ τῇ θαλάσῃ Ποσειδῶνι θυσίαν, ἄλλους τε πολλοὺς ἐπὶ ταύτῃ, καὶ τὸν Ἰάσονα μετεπέμψατο. Ὁ δὲ, πόθῳ γεωργίας ἐν τοῖς χωρίοις διατελῶν, ἔσπευσε ἐπὶ τὴν θυσίαν. Διαβαίνων δὲ ποταμὸν Ἄναυρον, ἐξῆλθε μονοσάνδαλος, τὸ ἕτερον ἀπολέσας ἐν τῷ ρείθρῳ πέδιλον. Θεασάμενος δὲ Πελίας αὐτὸν, καὶ τὸν χρησμόν συμβαλὼν, ἠρώτα προσελθὼν, τί ἂν ἐποίησεν ἐξουσίαν ἔχων, εἰ λόγιον ἦν αὐτῷ, πρὸς τινος φονευθῆσθαι τῶν πολιτῶν· ὁ δὲ, εἴτε ἐπελθὼν ἄλλως, εἴτε διὰ μῆνιν Ἡρας, ἵν' ἔλθοι κακὸν Μήδεια Πελίας, τὴν γὰρ Ἡραν οὐκ ἐτίμα, τὸ χρυσόμαλλον δέρας, ἔφη, προσέταττον ἂν φέρειν αὐτῷ. Τοῦτο Πελίας ἀκούσας, εὐθὺς ἐπὶ

se dévoua à sa place, et Proserpine la renvoya, ou, comme d'autres le disent, Hercules l'enleva à Hadès, en se battant contre lui ⁵².

§ 16. Jason étoit fils d'Æson fils de Créthée, et de Polymède, fille d'Autolycus ⁵³. Il habitoit Iolchos, dont Pélias étoit roi après la mort de Créthée ⁵⁴. Les dieux ayant averti Pélias qui les consultoit sur le sort de son royaume, de se méfier de celui qui n'auroit qu'un pied chaussé, il ne sut d'abord ce que signifioit cet oracle; mais il en eut bientôt l'intelligence; faisant en effet auprès de la mer un sacrifice à Neptune, il y avoit invité plusieurs personnes, et Jason, entre autres. Ce dernier, qui demouroit à la campagne par goût pour l'agriculture, s'empressa d'y venir; il perdit un de ses souliers en traversant le fleuve Anaurus ⁵⁵, et en sortit avec un seul pied chaussé. Pélias y ayant pris garde et se rappelant de l'oracle, s'approcha de lui et lui demanda ce qu'il feroit, en ayant le pouvoir, s'il lui avoit été prédit qu'il seroit tué par quelqu'un de ses concitoyens. Alors, soit que cela lui vint naturellement à l'idée, soit que cela lui fut inspiré par Junon qui, irritée de ce que Pélias ne lui rendoit aucun culte, vouloit faire venir Médée dans la Grèce pour

τὸ δέρας ἐλθεῖν ἐκέλευσεν αὐτόν. Τοῦτο δὲ ἐν Κόλχοις ἢ ἐν Ἄρεος ἄλσει κρεμάμενον ἐκ δρυός, ἐφρουρεῖτο δὲ ὑπὸ δράκοντος αὐῶνου.

Ἐπὶ τοῦτο πεμπόμενος Ἴάσων, Ἄργον παρεκάλεσε τὸν Φρίξου· κακείνος Ἀθηναῖς ὑποθεμένης πεντηκόντορον ναῦν κατασκεύασε τὴν προσαγορευθεῖσαν ἀπὸ τοῦ κατασκευάσαντος Ἀργῶ· κατὰ δὲ τὴν πῶραν ἐνήρμοσεν Ἀθηναῖ φωνῆν φηγοῦ τῆς Δωδωνίδος ξύλον. Ὡς δὲ ἡ ναῦς κατασκευάσθη, χρωμένῳ ὁ θεὸς αὐτῷ πλεῖν ἐπέτρεψε, συναθροίσαντι τοὺς ἀρίστους τῆς Ἑλλάδος. Οἱ δὲ συναθροισθέντες εἰσὶν οἷδε· Τίφυς Ἀγνίου, ὃς ἐκυβέρνα τὴν ναῦν, Ὀρφεὺς Οἰάγρου, Ζήτης καὶ Κάλαις Βορέου, Κάστωρ καὶ Πολυδεύκης Διός, Τελαμών, καὶ Πηλεὺς Αἰακοῦ, Ἡρακλῆς Διός, Θησεὺς Αἰγέως, Ἴδας καὶ Λυγκεὺς Ἀφαρέως, Ἀμφιάραος Οἰκλέους, Κόρωνος Καινέως, Παλαίμων Ἡφαίστου ἢ Αἰτωλοῦ, Κηφεὺς Ἀλεοῦ, Δαέρτης Ἀρκεισίου, Αὐτόλυκος Ἑρμοῦ, Ἀταλάντη Σχοινέως, Μειοίτιος Ἄκτορος,

son malheur, Jason répondit qu'il lui ordonneroit d'apporter la toison d'or ; et Pélius lui ordonna aussitôt d'aller la chercher. Cette toison étoit à Colchos, suspendue à un chêne, dans un bois consacré à Mars, et gardée par un dragon qui ne dormoit jamais.

Jason ayant reçu cet ordre, fit venir Argus, fils de Phrixus ⁵⁵, qui lui construisit, sous la direction de Minerve, un vaisseau à cinquante rames qu'on nomma Argos, à cause de celui qui l'avoit fabriqué. Minerve ajusta à la proue une pièce de hêtre parlant de la forêt de Dodone : lorsque le vaisseau fut achevé, Jason consulta l'oracle, qui l'exhorta à partir après avoir rassemblé les principaux de la Grèce. Ceux qui se rassemblèrent pour cette expédition, furent : Tiphys, fils d'Hagnius ⁵⁷, qui fut chargé de la conduite du vaisseau ; Orphée, fils d'Œagre ⁵⁸ ; Zétès et Calais, fils de Borée ; Castor et Pollux, fils de Jupiter ; Télamon et Pélée, fils d'Æaque ; Hercules, fils de Jupiter ; Thésée, fils d'Ægée ⁵⁹ ; Idas et Lyncée, fils d'Apharée ; Amphiaräus ⁶⁰, fils d'Oiclès ; Coronus, fils de Cænée ⁶¹ ; Palæmon ⁶², fils de Vulcain ou d'Ætolus ; Céphée, fils d'Aléus ; Laërtes, fils d'Arcisius ⁶³ ; Autolycus, fils de Mercure ⁶⁴ ;

Ἄκτωρ Ἰππῶσος, Ἄδμητος Φέρητος, Ἄκαστος
 Πελίου, Ἐυρυτος Ἐρμού, Μελέαγρος Οἰνείας,
 Ἄγκαῖος Λυκούργου, Εὐφῆμος Ποσειδῶνος, Ποίας
 Θαυμάκου, Βούτης Τελέοντος, Φάνος καὶ Σιά-
 φυλος Διονύσου, Ἐργῆνος Ποσειδῶνος, Περικλύ-
 μενος Νηλέως, Αὐγέας Ἡλίου, Ἴφικλος Θεσίου,
 Ἄργος Φρίξου, Εὐρύαλος Μηκιστέως, Πηνέλεως
 Ἰππάλμου, Λήϊτος Ἀλέκτορος, Ἴφίτος Ναυ-
 βόλου, Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος, Ἄρεως, Ἀσ-
 τέριος Κομήτου, Πολύφημος Ἐλάτου.

§ 17. Οὗτοι, ναυαρχοῦντος Ἰάσονος, ἀνενεχθέν-
 τες προσίσχουσι Λήμνω. Ἐτυχε δὲ ἡ Λήμνος ἀν-
 δρῶν τότε οὐσα ἔρημος, βασιλευομένη δὲ ὑπὸ
 Ὑψιπύλης τῆς Θόαντος δι' αἰτίαν τήνδε· αἱ Λήμ-
 νιαὶ τὴν Ἀφροδίτην οὐκ ἐτίμων, ἡ δὲ αὐταῖς ἐμ-
 βάλλει δυσσομίαν· καὶ διὰ τοῦτο οἱ γήμαντες
 αὐτὰς ἐκ τῆς πλησίον Θράκης λαβόντες αἰχ-
 μαλωτίδας συνευιάζοντο αὐταῖς· ἀτιμαζόμεναι
 δὲ αἱ Λήμναι, τοὺς τε πατέρας, καὶ τοὺς

Atalante , fille de Schœnée ⁶⁵ ; Mœcœtius , fils d'Actor ; Actor ⁶⁶ , fils d'Hippasus ; Admète , fils de Phères ; Acaste , fils de Pélias ; Eurytus , fils de Mercure ⁶⁷ ; Méléagre , fils d'œnée ; Ancée , fils de Lycurgue ; Euphémus , fils de Neptune ⁶⁸ ; Pœas ⁶⁹ , fils de Thaumacus ; Bûtès , fils de Télœon ⁷⁰ ; Phanus ⁷¹ et Staphylus ⁷² , fils de Bacchus ; Erginus , fils de Neptune ⁷³ ; Périclymènes , fils de Nélée ; Augias , fils du Soleil ; Iphiclus , fils de Thestius ; Argus , fils de Phrixus ; Euryale ⁷⁴ , fils de Mécistée ; Pénélee , fils d'Hippalmus ; Léïtus , fils d'Alector ; Iphitus , fils de Naubolus ⁷⁵ ; Ascalaphe et Ialménus , fils de Mars ⁷⁶ ; Astérius ⁷⁷ , fils de Comètes , et Polyphême , fils d'Elatus ⁷⁸.

§ 17. S'étant tous embarqués ⁷⁹ sous les ordres de Jason , ils abordèrent d'abord à Lemnos ⁸⁰ ; cette île étoit alors absolument dépeuplée d'hommes , et elle étoit gouvernée par Hypsipyle , fille de Thoas ; voici comment cela étoit arrivé : les Lemniennes ne rendoient aucun culte à Vénus ; la déesse , pour s'en venger , leur donna à toutes une si mauvaise odeur , que leurs maris ne pouvant en approcher , enlevèrent dans la Thrace , qui étoit voisine , des jeunes filles , et partagèrent

ἄνδρας φονεύουσι · μόνη δὲ ἔσωσεν Ὑψιπύλη τὸν ἑαυτῆς πατέρα κρύψασα Θόαντα. Προσχόντες οὖν τότε γυναικοκρατουμένη τῇ Δήμῳ, μίσγονται ταῖς γυναῖξιν. Ὑψιπύλη δὲ Ἰάσονι συνευαζέται, καὶ γεννᾷ παῖδας, Εὐνήον καὶ Νεβροφόνον.

§ 18. Ἀπὸ Δήμῳ δὲ προσίσχουσι Δολίοσι, ὧν ἑβασίλευε Κύζικος · οὗτος αὐτοὺς ὑπεδέξατο φιλοφρόνως. Νυκτὸς ἀναχθέντες ἐντεῦθεν, καὶ περιπεσόντες ἀντιπνοαῖαις, ἀγνοοῦντες πάλιν τοῖς Δολίοσι προσίσχουσι · οἱ δὲ νομίζοντες Πελασγικὸν εἶναι στρατὸν (ἔτυχον γὰρ ὑπὸ Πελάσγων συνεχῶς πολεμούμενοι) μάχην τῆς νυκτὸς συνάψουσιν ἀγνοοῦντες πρὸς ἀγνοοῦντας. Κτείναντες δὲ πολλοὺς οἱ Ἀργοναῦται, μεθ' ὧν καὶ Κύζικον, μεθ' ἡμέραν, ὡς ἔγνωσαν, ἀποδυρόμενοι τὰς τε κόμας ἐκείραντο, καὶ τὸν Κύζικον πολυτελῶς ἔθαψαν · καὶ μετὰ τὴν ταφὴν πλεύσαντες, Μυσία προσίσχουσι.

§ 19. Ἐνταῦθα Ἡρακλῆα καὶ Πολύφημον κατέλιπον. Ὑλας γὰρ ὁ Θειοδάμαντος παῖς,

leur lit avec elles. Irritées de ce mépris , les Lemniennes tuèrent leurs pères et leurs maris , à l'exception de la seule Hypsipyle qui cacha Thoas son père. Les Argonautes , ayant abordé à cette île , gouvernée alors par des femmes , couchèrent avec elles , et Hypsipyle eut de Jason deux fils , Eunéus et Nebrophonus ⁸¹.

§ 18. Etant partis de Lemnos , ils abordèrent dans le pays des Dolions , où régnoit Cyzicus ⁸² , qui les reçut avec beaucoup d'humanité. En étant partis de nuit , ils y furent ramenés , sans s'en apercevoir , par les vents contraires : les Dolions croyant que c'étoient les Pélasges ⁸³ , leurs ennemis habituels , qui venoient les attaquer , allèrent à leur rencontre , et ils se livrèrent combat sans se reconnoître ; les Argonautes en ayant tué beaucoup , et entre autres Cyzicus ⁸⁴ , reconnurent leur erreur lorsque le jour fut venu ; affligés de cet événement , ils coupèrent leurs cheveux , et firent à Cyzicus des funérailles magnifiques ; ils partirent ensuite , et allèrent aborder dans la Mysie.

§ 19. Ils laissèrent dans ce dernier pays , Hercules et Polyphème : Hylas , fils de Thiodamas ⁸⁵ et le bien-aimé d'Hercules , ayant été

Ἡρακλέους δὲ ἐρώμενος, ἀποσταλαίς ὑδρεύσασθαι, διὰ κάλλος ὑπὸ Νυμφῶν ἠρωάγη. Πολύφημος δὲ ἀκούσας αὐτοῦ βοήσαντος, σπασάμενος τὸ ξίφος, ἐδίωξεν, ὑπὸ λησιῶν ἀγεσθαι νομίζων, καὶ δηλοῖ συντυχόντι Ἡρακλεῖ. Ζητούντων δὲ ἀμφοτέρων τὸν Ὑλαν, ἡ ναῦς ἀνήχθη, καὶ Πολύφημος μὲν ἐν Μυσία κτίσας πόλιν, Κίου ἐβασίλευσεν. Ἡρακλῆς δὲ ὑπέστρεψεν εἰς Ἄργος. Ἡρόδωρος δὲ αὐτὸν οὐδέ τὴν ἀρχὴν φησὶ πλεῦσαι τότε, ἀλλὰ παρ' Ὀμφάλῃ δουλεύειν. Φερεκύδης δὲ αὐτὸν ἐν Ἀφέταις τῆς Θεσσαλίας ἀπολειφθῆναι λέγει, τῆς Ἀργούσ φθελξαμένης, μὴ δύνασθαι φέρειν τὸ τοῦτου βᾶρος. Δημάρατος δὲ αὐτὸν εἰς Κόλχους πεπωλευκότα παρέδωκε. Διονύσιος μὲν γὰρ αὐτὸν καὶ ἡγεμόνα φησὶ τῶν Ἀργοναυτῶν γενέσθαι.

§ 20. Ἀπὸ δὲ Μυσίας ἀπῆλθον εἰς τὴν Βεβρύκων γῆν, ἧς ἐβασίλευσεν Ἄμυκος Ποσειδῶνος παῖς καὶ Βιδυνίδος· γενναῖος δὲ ὢν οὗτος, τοὺς προσχόντας ξένους ἠνάγκαζε πυκτεύειν, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἀνῆρει. Παραγενόμενος οὖν καὶ τότε ἐπὶ τὴν Ἀργῶ, τὸν ἀριστὸν αὐτῶν εἰς πυγμὴν προεκαλεῖτο. Πολυ-
ruiser

puiser de l'eau, fut ravi par les nymphes éprises de sa beauté : Polyphème l'ayant entendu appeler à son secours, tira son épée et y courut, croyant qu'il étoit emmené par des brigands ; ayant rencontré Hercules, il lui fit part de ce qu'il avoit entendu ; tandis qu'ils cherchoient tous deux Hylas, le vaisseau partit. Polyphème fonda, dans la Mysie, une ville nommée Cios, dont il fut le roi ; quant à Hercules, il retourna à Argos : suivant Hérodore, il n'étoit même pas du nombre des Argonautes, mais il étoit alors esclave chez Omphale, reine de Lydie : Phérécydes dit qu'on le laissa à Aphètes en Thessalie, le vaisseau Argos ayant dit qu'il ne pouvoit le porter à cause de sa pesanteur⁸⁶. Démarate dit qu'il alla jusqu'à Colchos, et Denys ajoute même qu'il étoit le chef des Argonautes.

§ 20. De la Mysie ils abordèrent dans le pays des Bébryces, où régnoit Amycus, fils de Neptune et de Bithynis⁸⁷ ; cet Amycus étoit courageux, et forçoit ceux qui s'arrêtoient dans ses États, à se battre au pugilat avec lui ; il avoit déjà fait périr ainsi beaucoup de voyageurs ; s'étant présenté au vaisseau, il demanda si quelqu'un vouloit se mesurer avec lui. Pollux accepta le défi, et le tua en le frappant

Δεύκης δὲ ὑποσχόμενος πυκτεύσειν πρὸς αὐτόν, πλήξας κατὰ τὸν ἀγκῶνα ἀπέκτεινε. Τῶν δὲ Βεβρύκων ὀρμησάντων πρὸς αὐτόν, ἀρπάσαντες οἱ ἀριστοὶ τὰ ὄπλα, πολλοὺς φεύγοντας φονεύουσι αὐτῶν.

§ 21. Ἐντεύθεν ἀναχθέντες, καταπτόσιν εἰς τὴν Θράκης Σαλμυδησσόν, ἔνθα ᾤκει Φινεύς μάντις, τὰς ὄψεις πεπηρωμένος· τοῦτον οἱ μὲν τὸν Ἀγήνορος εἶναι λέγουσι, οἱ δὲ Ποσειδῶνος υἱόν, καὶ πηρωθῆναι φασὶν αὐτόν, οἱ μὲν ὑπὸ θεῶν, ὅτι προὔλεγε τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα· οἱ δὲ ὑπὸ Βορέου καὶ τῶν Ἀργοναυτῶν, ὅτι, πεισθεὶς μητρίᾳ, τοὺς ἰδίους ἐτύφλωσε παῖδας· τινὲς δὲ ὑπὸ Ποσειδῶνος, ὅτι τοῖς Φρίξου παισὶ τὸν ἐκ Κόλχων εἰς τὴν Ἑλλάδα πλοῦν ἐμήνυσεν. Ἔπειμψαν δὲ αὐτῶ καὶ τὰς Ἀρπυίας οἱ θεοὶ· πλερωταὶ δὲ ἦσαν αὐταί, καὶ, ἐπειδὴν τῷ Φινεῖ παρετίθετο τράπεζα, ἐξ οὐρανοῦ καθιπτάμεναι, τὰ μὲν πλείονα ἀνῆραζον, ὀλίγα δὲ ὅσα ὀσμῆς ἀνάπλεα κάτελειπον, ὥστε μὴ δύνασθαι προσεγγεῖσθαι. Βουλομένοις δὲ τοῖς Ἀργοναύταις τὰ περὶ τοῦ πλοῦ μαθεῖν, ὑποθήσασθαι τὸν πλοῦν ἔφη, τῶν Ἀρπυιῶν αὐτὸν εἰς ἀπαλλάξωσιν. Οἱ δὲ παρέ-

sur le cou ⁸⁸. Les Bébryces s'étant précipités sur lui, les autres Argonautes prirent leurs armes et les mirent en fuite après en avoir tué un grand nombre.

§ 21. Ils abordèrent ensuite à Salmydesse, en Thrace, où demouroit alors Phinée, habile dans l'art de prédire l'avenir, et privé de la vue. Il étoit fils d'Agénor, suivant les uns; de Neptune, suivant les autres ⁸⁹. Les uns disent que les dieux l'avoient privé de la vue, parce qu'il prédisoit aux hommes ce qui devoit arriver ⁹⁰; il en fut privé, suivant d'autres, par Borée et les Argonautes ⁹¹, parce que, sur un faux rapport de leur belle-mère ⁹², il avoit aveuglé ses propres enfans. Enfin quelques-uns disent que ce fut Neptune qui la lui fit perdre par ce qu'il avoit enseigné aux enfans de Phrixus, qui demouroient à Colchos, le chemin qu'ils devoient prendre pour se rendre par mer dans la Grèce ⁹³. Les dieux lui avoient envoyé les Harpyes ⁹⁴; elles avoient des ailes et fondoient du haut des airs sur ce qu'on lui servoit à manger, en emportoient la plus grande partie, et infectoient tellement le reste, que personne ne pouvoit y toucher ⁹⁵. Les Argonautes désirant savoir ce qui concernoit

θεσαν αὐτῷ τράπεζαν ἐδεσμάτων· Ἀρπυιαὶ δὲ ἐξαίφνης σὺν βοῇ καταπίᾳσαι τὴν τροφὴν ἤρπαζον· θεασάμενοι δὲ οἱ Βορέου παῖδες, Ζήτης καὶ Κάλαις, ὄντες πλερωτοὶ, σπασάμενοι τὰ ξίφη, δι' αἴρος ἐδίωκον. Ἦν δὲ ταῖς Ἀρπυΐαις χρεὼν τεθνάναι ὑπὸ τῶν Βορέου παιδῶν· τοῖς δὲ Βορέου παισὶ, τότε τελευτήσῃν, ὅτε ἂν διώκοντες μὴ καταλάβωσι. Διωκομένων δὲ τῶν Ἀρπυϊῶν, ἡ μὲν κατὰ Πελοπόννησον εἰς τὸν Τίγρην ποταμὸν ἐμπίπτει, ὃς νῦν ἀπ' ἐκείνης Ἄρπυς καλεῖται· ταύτην δὲ, οἱ μὲν Νικοθόην, οἱ δὲ Ἀελλόπουον καλοῦσιν. Ἡ δὲ ἑτέρα, καλουμένη Ὠκυπέτη, ὡς δὲ ἔνιοι, Ὠκυθόη, Ἡσίοδος δὲ λέγει αὐτὴν Ὠκυπόδη, αὕτη κατὰ τὴν Προποντίδα φεύγουσα, μέχρις Ἐχινάδων ἦλθε νήσων, αἱ νῦν ἀπ' ἐκείνης Σίροφάδες καλοῦνται· ἐσβράφη γάρ, ὡς ἦλθεν ἐπὶ ταύτας, καὶ γενομένη κατὰ τὴν ἡϊόντα ὑπὸ καμάτου πίπτει σὺν τῷ διώκοντι. Ἀπολλώνιος δὲ ἐν τοῖς Ἀργοναύταις ἕως Σίροφάδων νήσων φησὶν αὐτὰς διωχθῆναι, καὶ μηδὲν παθεῖν, δούσας ὄρκον, τὸν Φινέα μηκέτι ἀδικῆσαι.

leur voyage, Phinée promet de le leur apprendre, s'ils le délivroient de ces monstres. Pour y parvenir, ils firent servir une table couverte de mets : les Harpyes ayant fondu dessus avec de grands cris, les enlevèrent. Alors Zétés et Calais, fils de Borée, qui avoient des ailes, tirèrent leurs épées, et se mirent à leur poursuite à travers les airs. Le destin avoit réglé que les Harpyes périroient de la main des enfans de Borée, ou que les enfans de Borée périroient eux-mêmes, s'ils ne réussissoient pas à les atteindre. Les Harpyes étant ainsi poursuivies, l'une tomba dans le Tigres, fleuve du Péloponnèse, qui a pris de là le nom d'Harpys : elle se nommoit Nicothoé, suivant les uns, et Aellopos, suivant d'autres. La seconde, nommée Ocypeté, ou, d'après d'autres écrivains, Ocythoé, ou enfin, suivant Hésiode, Ocypode, s'enfuit à travers la Propontide jusqu'aux îles Echinades, qui portent depuis ce temps le nom de Strophades (tournantes), parce qu'arrivée là, elle se retourna et tomba de lassitude sur le rivage avec celui qui la poursuivoit. Apollonius, dans son poëme des Argonautes, dit qu'elles furent poursuivies jusqu'aux îles Strophades, mais qu'elles ne reçurent aucun mal, ayant prêté serment de ne plus nuire à Phinée.

§ 22. Ἀσπασαγείς δὲ τῶν Ἀρσυνῶν Φι-
 νεύς, ἐμήνυσε τὸν πλοῦν τοῖς Ἀργοναύταις,
 καὶ περὶ τῶν Συμπληγάδων ὑπέθετο πετρῶν
 τῶν κατὰ θάλασσαν. Ἦσαν δὲ ὑπερμεγέθεις
 αὐταὶ· συγκρούμεναι δὲ ἀλλήλαις, ὑπὸ τῆς
 τῶν πνευμάτων βίας, τὸν διὰ θαλάσσης πό-
 ρον ἀπέκλειον. Ἐφέρετο δι' πολλῆ μὲν ἀπὸ
 αὐτῶν ὁμίχλη, πολὺς δὲ πάταγος, ἦν δὲ
 ἀδύνατον καὶ τοῖς πετεινοῖς δι' αὐτῶν ἐλθεῖν.
 Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ἀφεῖναι πελειάδα διὰ τῶν
 πετρῶν, καὶ ταύτην εἰ μὲν ἴδωσι σαθεῖσαν,
 διασπείν καταφρονούντας· εἰ δὲ ἀπολομένην,
 μὴ πλεῖν βιάζεσθαι.

Ταῦτα, ἀνήγοντο, ἀκούσαντες, καὶ ὡς πλη-
 σίον ἦσαν τῶν πετρῶν, ἀφιάσιν ἐκ τῆς πρώτης
 πελειάδα· τῆς δὲ ἰσχυραμένης, τὰ ἄκρα τῆς
 οὐρᾶς ἢ σύμπτωσις τῶν πετρῶν ἀπεθέρισεν.
 Ἀναχωρούσας οὖν ἐπιτηρήσαντες τὰς πέτρας,
 μετ' εἰρεσίας ἐντόνου, συλλαβομένης Ἦρας,
 διήλθον, τὰ ἄκρα τῶν ἀφλάσιον τῆς νηὸς
 περιχωρείσης. Αἱ μὲν οὖν Συμπληγάδες ἔκτοτε
 ἔσθισαν· χρεῶν γὰρ ἦν αὐταῖς, νηὸς περαιω-
 θείσης, σίῃναι παιτελῶς.

§ 22. Phinée étant délivré des Harpyes, enseigna aux Argonautes comment ils devoient y gouverner dans leur navigation, et les précautionna contre les roches Symplégades : ces roches s'élevoient de beaucoup au-dessus de la mer, et les vents les faisoient heurter l'une contre l'autre de telle manière qu'elles fermoient le passage ; elles étoient toujours environnées de brouillards épais, il s'y faisoit un bruit épouvantable, et il étoit impossible aux oiseaux mêmes d'y passer. Phinée leur conseilla de lâcher un pigeon à travers ces roches, et leur dit que si le pigeon y passoit, ils pouvoient y passer sans rien craindre, sinon, de ne pas tenter le passage.

Ils partirent munis de toutes ces instructions, et étant arrivés auprès des roches, ils lâchèrent un pigeon de la proue ; le pigeon ayant pris son vol au travers, les deux roches en se rejoignant, lui emportèrent le bout de la queue. Ils saisirent alors le moment où les rochers s'écartoient de nouveau, et y passèrent à force de rames et par le secours de Junon. Le bout de leur poupe fut cependant fracassé ⁹⁶. A compter de ce moment, les Symplégades demeurèrent stables, d'après l'arrêt du Destin, qu'elles le seroient aussitôt qu'un vaisseau auroit passé au travers.

§ 23. Οἱ δὲ Ἀργοναῦται πρὸς Μαρνανδου-
 οὺς παρεγένοντο, καὶ κεῖ φιλοφρόνως ὁ βασιλεὺς
 ὑπεδέξατο Λυκός. Ἐνθα θηήσκει μὲν Ἴδμων
 ὁ μάντις, πλήξαντος αὐτὸν κάπρου· θηήσκει
 δὲ καὶ Τίφυς, καὶ τὴν ναῦν Ἀγκαῖος ὑπισ-
 χεῖται κυβερνᾶν.

Παραπλεύσαντες δὲ Θερμάδοντα καὶ Καύ-
 κασον, ἐπὶ Φάσιν ποταμὸν ἦλθον. Οὗτος τῆς
 Κολχικῆς ἐστὶ γῆς. Καθορμισθείσης δὲ τῆς
 νηὸς, ἦκε καὶ πρὸς Αἰήτην Ἰάσων, καὶ τὰ ἐπι-
 ταγέντα ὑπὸ Πελίου λέγων, παρεκάλει δοῦ-
 ναι τὸ δέρας αὐτῷ· ὃ δώσειν ὑπέσχετο, εἰάν
 τοὺς χαλκόποδας ταύρους μόνος καταζεύξῃ.
 Ἦσαν δὲ ἄγριοι παρ' αὐτῷ οὗτοι ταῦροι δύο,
 μεγέθει διαφέροντες, δῶρον Ἡφαίστου, οἱ χαλ-
 κῶς μὲν εἶχον πόδας, πῦρ δὲ ἐκ σιομάτων
 ἐφύσων. Τούτους αὐτῷ ζεύξαντι ἐπετάσσετο
 σπεῖρειν δράκοντος ὀδόντας· εἶχε γὰρ λαβὰν
 παρ' Ἀθηᾶς τοὺς ἡμίσεις, ὃν Κάδμος ἐσπει-
 ρεν ἐν Θήβαις. Ἀποροῦντος δὲ τοῦ Ἰάσονος,
 πῶς ἂν δύναίτο τοὺς ταύρους καταζεύξαι,
 Μήδεια αὐτοῦ ἔρωτα ἴσχει. Ἦν δὲ αὕτη θυγά-
 τηρ Αἰήτου καὶ Ἰδυίας τῆς Ὠκεανοῦ,

§ 23.

§ 23. Les Argonautes arrivèrent ensuite dans le pays des Mariandyniens⁹⁷, et Lycus, le roi du pays, les reçut avec beaucoup d'humanité⁹⁸. Idmon, le devin, y mourut blessé par un sanglier; Tiphys, leur pilote, y mourut aussi⁹⁹, et Ancée se chargea du gouvernement du vaisseau.

Après avoir passé le Caucase et le fleuve Thermodon, ils arrivèrent enfin à l'entrée du Phase, qui est un fleuve de la Colchide. Jason ayant laissé le vaisseau dans le port, alla trouver *Æétes*, et lui faisant part des ordres de *Pélias*, lui demanda la toison. *Æétes* avoit eu en présent de *Vulcaïn* deux taureaux sauvages d'une grandeur extraordinaire¹⁰⁰, qui souffloient le feu par les narines, et qui avoient des pieds d'airain. Il promit la toison à Jason, s'il parvenoit, tout seul, à mettre ces taureaux sous le joug, et s'il semoit ensuite des dents du dragon que *Cadmus* avoit tué à *Thèbes*; car *Minerve* avoit donné la moitié de ces dents à *Æétes*. Jason étoit fort embarrassé de savoir comment s'y prendre pour mettre ces taureaux sous le joug, lorsque *Médée* devint amoureuse de lui. Elle étoit fille de *Æétes* et de *Idyia*, fille de l'Océan¹⁰¹, et savante

κίς. Δεδοικυῖα δέ, μὴ πρὸς τῶν ταύρων διαφραγῆ, κρύφα τοῦ πατρὸς συνεργήσειν αὐτῷ πρὸς τὴν καταζευξίν τῶν ταύρων ἐπηγγέλατο, καὶ τὸ δέρας ἐγχειριεῖν, εἰάν ὁμῶσι αὐτὴν ἔξειν γυναικα, καὶ εἰς Ἑλλάδα σύμπλον ἀγάγηται. Ὁμοσάντος δὲ Ἰάσονος, φάρμακον δίδωσιν, ᾧ καταζευγνύται μέλλοντα τοὺς ταύρους ἐκέλευσε χρίσαι τὴν τε ἀσπίδα καὶ τὸ δόρυ καὶ τὸ σῶμα· τούτῳ γὰρ χρισθέντα, ἔφη, πρὸς μίαν ἡμέραν μὴτε ἀν' ὑπὸ πυρὸς ἀδικηθήσεται, μὴτε ὑπὸ σιδήρου. Ἐδήλωσε δὲ αὐτῷ, σπειρομένων τῶν ὀδόντων, ἐκ γῆς ἄνδρας μέλλειν ἀναδύεσθαι ἐπ' αὐτὸν καθ' ὁπωλισμένους, οὓς, ἔλεγεν, ἐπειδὴν ἀθρόους θεάσονται, βάλλειν εἰς μίσον λίθους ἀποθεῖν· ὅταν δὲ ὑπὲρ τούτου μάχωνται πρὸς ἀλλήλους, τότε κτείνειν αὐτούς. Ἰάσων δὲ τοῦτο ἀκούσας, καὶ χρισάμενος τῷ φαρμάκῳ, παραγενόμενος εἰς τὸ τοῦ γεῶ ἄλσος, ἐμάστευε τοὺς ταύρους, καὶ σὺν πολλῷ πυρὶ ὀρμήσαντας αὐτοὺς κατέζευξε. Σπειροντος δὲ αὐτοῦ τοὺς ὀδόντας, ἀνέτελλον ἐκ τῆς γῆς ἄνδρες ἑνοπλοὶ· ὁ δὲ, ὅπου πλείονας εἶωρα, βάλλων ἀφανεῖς λίθους πρὸς αὐτοὺς, μαχομένους πρὸς ἀλλήλους προσιῶν ἀνήρει. [καὶ]

magicienne. Craignant que Jason ne fut tué par les taureaux , elle lui fit dire , à l'insçu de son père , qu'elle l'aideroit à les mettre sous le joug , et qu'elle lui donneroit la toison , s'il lui juroit de la prendre pour femme , et de l'emmener avec lui dans la Grèce. Jason lui en ayant fait le serment , elle lui donna une composition , elle lui dit de s'en frotter tout le corps , d'en frotter aussi son bouclier et sa lance , et que par ce moyen le fer , ni le feu ne pourroient l'endommager de tout le jour. Elle l'avertit aussi que des dents du dragon qu'il semeroit , il en sortiroit des hommes tout armés ; qu'il falloit jeter des pierres au milieu d'eux lorsqu'il les verroit réunis , et profiter du moment où ils se battront les uns contre les autres pour les tuer. Ayant reçu toutes ces instructions , Jason se frotta de la composition ; entra dans le bois qui étoit devant le temple , et y chercha les taureaux. Ils fondirent sur lui en jetant beaucoup de flammes ; il les réduisit cependant sous le joug , et ayant semé les dents , des hommes armés sortirent de la terre ; lorsqu'il les voyoit en grand nombre , il jetoit , sans en être aperçu , des pierres au milieu d'eux , et fondant sur eux lorsqu'ils

Καταζευγνυμένων τῶν ταύρων, οὐκ ἐδίδου τὸ δέρας Αἰήτης· ἐβούλετο δὲ τὴν τε Ἄργω καταφλέξαι, καὶ κτείνει τοὺς ἐμπλέοντας. Φθάσασα δὲ Μήδεια, τὸν Ἰάσονα νυκτὸς ἐπὶ τὸ δέρας ἤγαγε· καὶ τὸν φυλάσσοντα δράκοντα κατακοιμίσασα τοῖς Φαρμάκοις, μετὰ Ἰάσονος, ἔχουσα τὸ δέρας, ἐπὶ τὴν Ἄργω παρεγένετο· συνείπτετο δὲ αὐτῇ καὶ ὁ ἀδελφὸς Ἄψυρτος. Οἱ δὲ νυκτὸς μετὰ τούτων ἀνήχθησαν.

§ 24. Αἰήτης δὲ ἐπιγνοὺς τὰ τῇ Μηδείᾳ τε-
 'τολμημένα, ἄρμησε τὴν ναῦν Διώκειν. Ἰδοῦσα
 δὲ αὐτὸν πλησίον ὄντα Μήδεια, τὸν ἀδελφὸν
 φονεῦει· καὶ μελίσασα, κατὰ βυθοῦ ῥίπτει,
 Συναθροίζων δὲ Αἰήτης τὰ τοῦ παιδὸς μέλη,
 τῆς Διώξεως ὑστέρησε· Διώπερ ὑποσπρέψας,
 καὶ τὰ σωθέντα τοῦ παιδὸς μέλη θάψας, τὸν
 τόπον προσηγόρευσε Τόμους. Πολλοὺς δὲ τῶν
 Κόλχων ἐπὶ τὴν ζήτησιν τῆς Ἀργοῦς ἐξέσωμα-
 ψεν, ἀπειλήσας, εἰ μὴ Μήδειαν ἄξουσιν, αὐ-
 τοὺς πείσεσθαι τὰ ἐκείνης· οἱ δὲ Διασχεθέντες
 ἄλλος ἄλλαχοῦ ζήτησιν ἐποιοῦντο.

étoient occupés à se battre les uns contre les autres , il les tuoit. Quoiqu'il eut mis les taureaux sous le joug, *Æétes* ne vouloit cependant pas lui donner la toison , il vouloit même brûler le vaisseau , et faire périr ceux qui le montoient ¹⁰³. Mais *Médée* l'ayant prévenu , conduisit Jason , durant la nuit , à l'endroit où étoit la toison , et ayant endormi par des breuvages le dragon qui la gardoit ¹⁰³, elle la prit et s'embarqua avec Jason et son frère *Absyrte*, et les Argonautes partirent la même nuit avec eux.

§ 24. *Æétes* voyant ce que *Médée* avoit osé faire, alla à la poursuite du vaisseau. *Médée* le voyant approcher, tua son frère, et l'ayant coupé par morceaux , le jeta dans la mer ¹⁰⁴. *Æétes* n'ayant pu l'atteindre , parce qu'il s'étoit occupé à rassembler les membres de son fils , retourna sur ses pas pour leur donner la sépulture , et nomma *Tomes* le lieu où il les déposa. Il envoya ensuite un grand nombre de Colchidiens à la poursuite du vaisseau *Argos*, en les menaçant de leur faire subir la punition qu'il destinoit à *Médée*, s'ils revenoient sans elle. Ils se dispersèrent donc de côté et d'autre pour la chercher.

Τοῖς Ἀργοναύταις τὸν Ἡριδανὸν ποταμὸν ἤδη παραπλέουσι μνήσας [δέ] Ζεὺς ὑπὲρ τοῦ φονευθέντος Ἀψύρτου, χειμῶνα λάβρον ἐπιπέμφας, ἐμβάλλει πλάνη· καὶ αὐτῶν τὰς Ἀψυρτίδας νήσους παραπλέοντων ἡ ναῦς φθέγγεται, μὴ λήξειν τὴν ὄργην τοῦ Διός, εἰ μὴ πορευθέντες εἰς τὴν Αὔσονίαν, τὸν Ἀψύρτου φόνον καθαρῶσιν ὑπὸ Κίρκης· οἱ δὲ παραπλεύσαντες τὰ Αἰβύων καὶ Κελτῶν ἔθνη, καὶ διὰ τοῦ Σαρδονίου πελάγους κομισθέντες, παραμειψάμενοι Τυρρηνίαν, ἤλθον εἰς Αἰαίαν. Ἐνθα Κίρκη ἰκέται γενόμενοι καθαίρονται.

§ 25. Παραπλέοντων δὲ Σειρῆνας αὐτῶν, Ὀρφεὺς τὴν ἐναντίαν μούσαν μελωδῶν, τοὺς Ἀργοναύτας κατέσχε. Μόνος δὲ Βούτης ἐξενήξατο πρὸς αὐτάς, ὃν ἀρπάσασα Ἀφροδίτη εἰ Διλυβαίῳ κατέψικε.

Μετὰ δὲ τὰς Σειρῆνας τὴν ναῦν Χάρυβδις ἐξεδέχετο, καὶ Σκύλλα, καὶ Πέτραι Πλαγκταί, ὑπὲρ ὧν φλόξ πολλὴ καὶ καπνὸς ἀναφερόμενος ἐωρᾶτο. Ἀλλὰ διὰ τούτων διεκόμισε τὴν ναῦν σὺν Νηρηῖσι Θέτις παρακληθεῖσα ὑπὸ Ἥρας.

Les Argonautes étant arrivés auprès du fleuve Eridan, Jupiter irrité du meurtre d'Absyrte, fit élever une forte tempête qui les jeta hors de leur route ; lorsqu'ils passèrent vers les îles Absyrtides ¹⁰⁵, le vaisseau leur dit que la colère de Jupiter ne cesseroit de les poursuivre, que lorsqu'ils auroient été dans l'Ausonie se faire purifier par Circé du meurtre d'Absyrte ; côtoyant donc le pays des Celtes et celui des Libyens ¹⁰⁶, ils se rendirent dans la mer de Sardaigne, et ayant passé par le pays des Tyrrhéniens, ils abordèrent à *Æaea*, où s'étant présentés à Circé en posture de supplians, ils furent purifiés par elle.

§ 25. En passant auprès des Sirènes, Orphée prit la contre-partie de leur chant, et retint par là les Argonautes ; le seul Butès se jeta dans la mer pour aller les joindre ; mais Vénus l'enleva et le porta à Lilybée.

Ils trouvèrent ensuite Charybde, Scylla et les roches errantes sur lesquelles on voyoit beaucoup de flammes et de fumée ; mais Thétis et les Néréïdes, à la prière de Junon, firent passer leur vaisseau sans accident à travers tous ces dangers.

Παραμειψάμενοι δὲ Θρινακίαν νῆσον, Ἡλίου
βοῦς ἔχουσαν, εἰς τὴν Φαιάκων νῆσον Κέρκυραν
ἦγον, ἧς βασιλεὺς ἦν Ἀλκίνοος.

Τῶν δὲ Κόλχων τὴν ναῦν εὐρεῖν μὴ δυναμένων,
οἱ μὲν τοῖς Κεραυνίοις ἔρεσι παρώκησαν, οἱ δὲ, εἰς
τὴν Ἰλλυρίδα κομιοθέντες, ἔκτισαν Ἀφυρτί-
δας νήσους· ἔνιοι δὲ, πρὸς Φαίακας ἐλθόντες,
τὴν Ἀργῶ κατέλαβον, καὶ τὴν Μῆδειαν ἀπή-
τουσαν παρὰ Ἀλκινόου. Ὁ δὲ εἶπεν, εἰ μὲν ἤδη
συνελήλυθεν Ἰάσονι, δώσειν αὐτὴν ἐκείνῳ· εἰ δὲ
ἔτι παρθένος ἔστι, τῷ πατρὶ ἀντιπέμψειν. Ἀρήτη
δὲ ἡ Ἀλκινόου γυνὴ φθάσασα Μῆδειαν Ἰάσονι
συνέζευξεν.

§ 26. Ὅθεν οἱ μὲν Κόλχοι μετὰ Φαιάκων
κατώκησαν. Οἱ δὲ Ἀργοναῦται μετὰ τῆς Μη-
δείας ἀνήχθησαν. Πλέοντες δὲ νυκτὸς σφοδρῶ
περιπίπτουσι χειμῶνι. Ἀπόλλων δὲ σὺν ἑσπέρῳ
τὰς Μελαντίους δειράς, τοξεύσας τῷ βέλει εἰς
τὴν θάλασσαν, κατήσραψεν· οἱ δὲ πλησίον
ἐθεάσαντο νῆσον, τῷ δὲ παρὰ προσδοκίαν ἀνα-
φανῆναι, προσορμιαθέντες, Ἀνάφην ἐκάλεσαν.
Ἰδρυσάμενοι δὲ βωμὸν Ἀπόλλωνος Αἰγλήτου,
καὶ θυσιάσαντες, ἐπὶ εὐωχίαν ἐτρέπωσαν. Δο-

Ils laissèrent ensuite de côté l'île Thrinacie, où étoient les bœufs du Soleil, et arrivèrent à Corcyre, l'île des Phæaciens, où régnoit alors Alcinoüs.

Quant aux Colchidiens qui avoient été envoyés à la poursuite du vaisseau, et qui n'avoient pu l'atteindre, les uns s'établirent sur les monts Cérauniens; d'autres, jetés sur les côtes de l'Illyrie, y peuplèrent les îles Absyrtides; quelques-uns enfin arrivèrent dans l'île des Phæaciens, où ils trouvèrent les Argonautes; ils redemandèrent Médée à Alcinoüs; il répondit que si elle étoit encore vierge, il la rendroit à son père, mais que si son mariage étoit consommé, il la laisseroit à Jason; Arété, femme d'Alcinoüs, le prévint ¹⁰⁷, et maria sur-le-champ Médée avec Jason.

§ 26. Les Colchidiens restèrent donc avec les Phæaciens, et les Argonautes partirent avec Médée. Ils furent surpris durant la nuit par une violente tempête; alors Apollon se tenant sur les roches nommées le Col Melantien, tira dans la mer une flèche et en fit sortir des éclairs, à la lueur desquels ils aperçurent auprès d'eux une île qu'ils nommèrent Anaphé, parce qu'elle leur avoit apparu subitement. Ils y élevèrent un autel à Apollon Flamboyant, et lui

φεῖσαι δὲ ὑπὸ Ἀρήτης Μηδεία δώδεκα θερά-
 πωται, τοὺς ἀριστεὰς ἔσκωπον μετὰ παι-
 γνίας· ὅθεν ἔτι καὶ νῦν ἐν τῇ θυσίᾳ σὺνηθὲς ἐστὶ
 σκῶπειν ταῖς γυναιξίν.

Ἐντεῦθεν ἀναχθέντες κωλύονται Κρήτη προ-
 σίσχειν ὑπὸ Τάλῳ. Τοῦτον, οἱ μὲν τοῦ χαλκοῦ
 γένους εἶναι λέγουσιν· οἱ δὲ, ὑπὸ Ἡφαίστου
 Μίνῳ δοθῆναι· [ὅς ἦν χαλκοῦς ἀνὴρ·] οἱ δὲ
 Ταῦρον αὐτὸν λέγουσιν. Εἶχε δὲ φλέβα μίαν ἀπὸ
 αὐχένος κατατείνουσαν ἄχρι σφυρῶν· κατὰ δὲ
 τὸ δέρμα τῆς φλεβὸς ἦλος διήρηστο χαλκοῦς.
 Οὗτος ὁ Τάλῳ τρεῖς ἑκάστης ἡμέρας τὴν νῆσον
 περιτροχάζων ἐτήρει· διὸ καὶ τότε τὴν Ἀργῶ
 προσωλέουσιν θεῶν τοῖς λίθοις ἔβαλλεν. Ἐξα-
 πατηθεὶς δὲ ὑπὸ Μηδείας ἀπέθανεν· ὡς μὲν
 ἐνιοὶ λέγουσι, διὰ φαρμάκων αὐτῷ μανίαν Μη-
 δείας ἐμβαλούσης· ὡς δὲ τινες, ὑποσχομένης
 ποιήσειν ἀθάνατον αὐτὸν, καὶ τὸν ἦλον ἐξελού-
 σης, ἐκρυέντος τοῦ παντός ἰχῶρος, ἀποθανεῖν·
 τινὲς δὲ αὐτὸν, τοξευθέντα ὑπὸ Ποίαντος εἰς τὸ
 σφυρὸν, τελευτῆσαι λέγουσι.

Μίαν δὲ ἐνταῦθα νύκτα μείναντες, Αἰγίη
 προσίσχουσιν ὑδρεύσασθαι θέλοντες, καὶ γί-

ayant offert un sacrifice, ils prirent ensuite leur repas; alors les douze filles qu'Arété avoit données à Médée, se mirent à les railler par manière de divertissement; et de là il est en usage encore maintenant que lorsqu'on offre ce sacrifice, les femmes raillent les hommes.

Ils arrivèrent ensuite à la vue de l'île de Crète, dont Talus les empêcha d'approcher. Ce Talus étoit de la race des hommes d'airain; suivant d'autres, Vulcain l'avoit donné à Minos ¹⁰⁸. D'autres le nomment Taurus. Il avoit une veine qui lui prenoit depuis le cou jusqu'au talon, et qui étoit fermée avec un clou d'airain ¹⁰⁹. Il faisoit trois fois par jour le tour de l'île pour la garder; et ayant aperçu le vaisseau des Argonautes, il l'éloignoit à coups de pierres. Médée le fit périr, les uns disent que ce fut en le rendant phrénétique par un breuvage qu'elle lui donna; suivant d'autres, lui ayant promis de le rendre immortel, elle lui ôta le clou d'airain qui tenoit sa veine fermée; et tout son sang s'étant écoulé, il perdit la vie sur-le-champ; enfin, d'autres disent que Pœas le tua en le perçant d'une flèche au talon.

Ayant passé là une nuit, ils abordèrent à Ægine pour y faire de l'eau, et ils eurent

νεται περί τῆς ὑδρείας αὐτοῖς ἄμιλλα. Ἐκείθεν δὲ διὰ τῆς Εὐβοίας καὶ τῆς Λοκίδος πλεύσαντες, εἰς Ἴωλκόν ἦλθον, τὸν πάντα πλοῦν ἐν τέσσαρσι μῆσὶ τελειώσαντες.

§ 27. Πελλίας δὲ ἀπογνοὺς τὴν ὑποτροφὴν τῶν Ἀργοναυτῶν, τὸν Αἴσονα κτείνειν ἤθελεν· ὁ δὲ, αἰτησάμενος ἑαυτὸν ἀνελεῖν, θυσίαν ἐπιτελῶν, ἀδελῶς ταύρου αἷμα σπασάμενος ἀπέθανεν. Ἡ δὲ Ἰάσονος μήτηρ ἐπαρασαμένη Πελλία, νήπιον ἀπολιποῦσα παῖδα Πρόμαχον, ἑαυτὴν ἀνήρτησε. Πελλίας δὲ καὶ τὸν καταλειφθέντα παῖδα ἀπέκτεινεν αὐτῆς. Ὁ δὲ Ἰάσον κατελθὼν, τὸ μὲν δέρας ἔδωκε· περὶ ᾧ δὲ ἠδίκηθη μετελθεῖν ἐθέλων, καιρὸν ἐξεδέχετο, καὶ τότε μὲν εἰς Ἴσθμόν μετα τῶν ἀριστέων πλεύσας, ἀνέθηκε τὴν ναῦν Ποσειδῶνι. Αὐτῆς δὲ Μήδειαν παρακαλεῖ ζητεῖν, ὅπως Πελλίας αὐτῷ δίκας ὑποσχῆ· ἡ δὲ, εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Πελλίου παρελθοῦσα, πείθει τὰς θυγατέρας αὐτοῦ [Ἀσπερόπειαν δηλαδὴ, καὶ Ἀντινόην] τὸν πατέρα κρεουργῆσαι καὶ κατεψῆσαι, διὰ φαρμάκων αὐτὸν ἐπαγγελομένη ποιήσειν νέον· καὶ, τοῦ πιεῦσαι χάριν, κριὸν μελίσασα καὶ κατεψῆσασα ἐποίησεν ἄρνα. Αἱ δὲ πιεῦ-

à ce sujet un combat avec les habitans. Delà, ils passèrent entre l'Eubée et la Locride, et arrivèrent à Iolchos, après avoir employé quatre mois dans toute leur navigation.

§ 27. Pélias ne croyant point que les Argonautes reviendroient, avoit voulu faire périr *Æson*; celui-ci ayant obtenu la permission de se faire mourir lui-même, offrit un sacrifice, et termina ses jours avec courage, en buvant du sang de taureau ¹¹⁰. La mère de Jason après avoir fait des imprécations contre Pélias, se pendit, laissant un fils encore enfant ¹¹¹, nommé Promaque, que Pélias fit périr aussi. Jason étant de retour, lui donna la toison, et attendit une occasion favorable pour se venger. Il alla d'abord à l'Isthme avec les principaux Argonautes, et y consacra son vaisseau à Neptune. Il pria ensuite Médée de chercher quelque moyen de le venger de Pélias : pour y parvenir, elle alla dans le palais de ce prince, et engagea ses filles [Astéropée et Antinoé ¹¹²] à le couper par morceaux et à le faire cuire, leur promettant de le rajeunir par ses médicamens; et pour leur en donner la preuve, elle fit cette expérience sur un belier qu'elle fit redevenir agneau. Elles suivirent

σασαι τὸν πατέρα κρεουργοῦσι καὶ καθεψοῦσι.

§ 28. Ἄκατος δὲ μετὰ τῶν τὴν Ἴωλκὸν οἰκούντων τὸν πατέρα θάπτει, τὸν δὲ Ἰάσονα μετὰ τῆς Μηδείας τῆς Ἴωλκοῦ ἐκβάλλει.

Οἱ δὲ ἦγον εἰς Κόρινθον, καὶ δέκα μὲν ἔτη διετέλουν εὐτυχοῦντες· αὐθις δὲ, τοῦ τῆς Κορίνθου βασιλέως Κρέοντος τὴν θυγατέρα Γλαύκην Ἰάσονι ἐγγυῶντος, παραπεμφάμενος Ἰάσων Μηδειαν, ἐγάμει. Ἡ δὲ, οὗς τε ὤμοσεν Ἰάσων θεοῦς ἐπικαλεσαμένη, καὶ τὴν Ἰάσονος ἀχαριστίαν μεμφαμένη πολλάκις, τῇ μὲν γαμουμένη πέπλον μεμαγευμένον φαρμάκῳ ἐπέμφεν, ὃν ἀμφισαμένη, μετὰ τοῦ βοηθοῦντος πατρὸς, πυρὶ λάβρῳ καταφλέγει, τοὺς τε παῖδας, οὗς εἶχεν ἐξ Ἰάσονος, Μέρμερον καὶ Φέρητα, ἀπέκτεινε, καὶ λαβούσα παρὰ Ἡλίου ἄρμα πλινῶν δρακόντων, ἐπὶ τούτου φεύγουσα ἦλθεν εἰς Ἀθήνας. Λέγεται δὲ, ὅτι φεύγουσα τοὺς παῖδας νηπίους ἔτι ὄντας κατέλιπεν, ἰκέτας καθίσασα ἐπὶ τὸν βωμὸν τῆς Ἥρας τῆς Ἀκραίας· Κορίνθιοι δὲ αὐτοὺς ἀνασλήσαντες κατετραυμάτισαν.

Μηδεία δὲ ἦκεν εἰς Ἀθήνας, καὶ κεῖ γαμηθεῖσα Αἰγεῖ, παῖδα γενᾶ· Μῆδον. Ἐπιβουλεύουσα δὲ ὑπερον Θησεῖ, φυγὰς Ἀθηνῶν

ses conseils , et firent ainsi périr leur père.

§ 28. Acaste et les habitans d'Iolchos donnèrent la sépulture à Pélias , et chassèrent de la ville Médée et Jason.

Ils se retirèrent à Corinthe, et y vécurent dix ans assez heureux ; mais Créon , roi de cette ville ¹¹³, ayant promis sa fille Glaucé à Jason, celui-ci répudia Médée pour l'épouser. Alors cette princesse invoquant les dieux par lesquels Jason avoit juré, et se plaignant amèrement de son ingratitude, envoya à la nouvelle mariée un manteau empoisonné ; celle-ci s'en étant revêtue, fut consumée avec son père qui avoit voulu la secourir , par le feu qui en sortit. Médée tua ensuite Mermérus et Phérés, les deux enfans qu'elle avoit eus de Jason ¹¹⁴, et s'enfuit à Athènes sur un char attelé de dragons , que le Soleil lui avoit donné. D'autres disent qu'elle laissa ses enfans très-jeunes, après les avoir mis sous la protection de Junon Ascræenne, et que les Corinthiens les ayant arrachés de son temple, les tuèrent.

Médée se rendit à Athènes, et y épousa Ægée, dont elle eut un fils nommé Médus ¹¹⁵. Ayant cherché par la suite à faire périr Thésée, elle en fut chassée avec son fils. Celui-ci,

μετὰ τοῦ παιδὸς ἐκβάλλεται. Ἄλλὰ οὗτος μὲν πολλῶν κρατήσας βαρβάρων, τὴν ὑφ' αὐτὸν χώραν ἄσασαν Μηδίαν ἐκάλεσε, καὶ στρατευόμενος ἐπὶ Ἰνδοὺς ἀπέθανε.

Μήδεια δὲ εἰς Κόλχους ἦλθεν ἀγνωστος, καὶ καταλαβοῦσα Αἰήτην ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Πέρσου τῆς βασιλείας ἐσπλημένον, κτείνασα τοῦτον, τῷ πατρὶ τὴν βασιλείαν ἀποκατέστησεν.

après avoir vaincu beaucoup de peuples barbares, donna le nom de Médie au pays qu'il avoit conquis. Ayant ensuite entrepris une expédition contre les Indiens, il y perdit la vie.

Médée retourna à Colchos sans y être connue; et ayant trouvé *Æétes* détrôné par son frère *Persès*, elle tua ce dernier, et rendit la couronne à son père.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Β΄.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ 1. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τοῦ Δευκαλίωνος διεξελθὺς γένος, ἐχομένως λέγωμεν τὸ Ἰνάχου.

Ὀκεανοῦ καὶ Τηθύος γίνεται παῖς Ἰναχος, ἀφ' οὗ ποταμὸς ἐν Ἄργει Ἰναχος καλεῖται.

Τούτου καὶ Μελίας τῆς Ὀκεανοῦ Φορωνεύς τε καὶ Αἰγιάλευς παῖδες ἐγένοντο. Αἰγιάλεως μὲν οὖν, ἀπαίδος ἀποθανόντος, ἡ χώρα ἀπᾶσα Αἰγιάλεια ἐκλήθη. Φορωνεύς δὲ ἀπάσης τῆς ὑστερον Πελοποννήσου προσαγορευθείσης δυναστεύων, ἐκ τῆς Λαοδίκης Νύμφης Ἄωιν καὶ Νιόβην ἐγέννησεν. Ἄωις μὲν οὖν εἰς τυραννίδα τὴν ἑαυτοῦ μεταστήσας δύναμιν, καὶ βίαιος ὢν τύραννος, ὀνομάσας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν Πελοπόννησον Ἄωϊαν, ὑπὸ Θελξίονος καὶ Τελχίνος ἐπιβουλεύεις,

BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

§ I. AYANT fait l'histoire de la postérité de Deucalion , je vais passer à celle d'Inachus.

Inachus , qui donna son nom au fleuve qui passe à Argos , étoit fils de l'Océan et de Téthys ¹.

Il eut de Mélia , fille de l'Océan , deux fils , Phoronée et Ægialée ; ce dernier mourut sans enfans , et le pays prit de lui le nom d'Ægialée ². Phoronée ³ régna sur tout le pays qui prit , par la suite , le nom de Péloponnèse ⁴, et il eut de la nymphe Laodicé ⁵, Apis et Niobé. Apis ⁶ changea en tyrannie l'autorité dont il jouissoit , et donna au Péloponnèse le nom d'Apia. Comme il étoit très-cruel , Thelxion et Telchines ⁷ ayant conspiré contre lui , le tuèrent ; il ne laissa point de pos-

ἄπαισ ἀπέθανε, καὶ νομισθεὶς θεός, ἐκλήθη Σάραπις.

Νιόβης δὲ καὶ Διός, ἡ πρώτη γυναικὶ Ζεὺς θνητῇ ἐμίγη, παῖς Ἄργος ἐγένετο· ὡς δὲ Ἀκουσίλαός φησι, καὶ Πελασγός, ἀφ' οὗ κληθῆναι τοὺς τὴν Πελοπόννησον οἰκοῦντας Πελασγούς· Ἡσίοδος δὲ τὸν Πελασγὸν αὐτόχθονά φησιν εἶναι. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου πάλιν ἐροῦμεν.

§ 2. Ἄργος δὲ λαβὼν παρὰ Φορωνέως τὴν βασιλείαν, ἀφ' ἐαυτοῦ τὴν Πελοπόννησον ἐκάλεσεν Ἄργος. Καὶ γήμας Εὐάδην τὴν Σπύριμονος καὶ Νεαίρας, ἐτέκνωσεν Ἐκβάσον, Πείρανθον, Ἐπίδουρον, Κρίασον, ὃς καὶ τὴν βασιλείαν παρέλαβεν. Ἐκβάσου δὲ Ἀγήνωρ γίνεται. Τούτου δὲ Ἄργος ὁ Πανώλης λεγόμενος. Εἶχε δὲ οὗτος ὀφθαλμοὺς μὲν ἐν παντὶ τῷ σώματι· ὑπερβάλλων δὲ δυνάμει, τὸν μὲν τὴν Ἀρκαδίαν λυμαινόμενον ταῦρον ἀνελάττων, τὴν τούτου δορὰν ἠμφιέσατο. Σάτυρον δὲ, τοὺς Ἀρκάδας ἀδικοῦντα, καὶ ἀφαιρούμενον τὰ βοσκήματα, ὑποσπῆς ἀπέκτεινε. Λέγεται δὲ, ὅτι καὶ τὴν Γαρτάρου καὶ Γῆς Ἐχιδναν, ἢ τοὺς παριόντας συνήρπαζεν, ἐπιτηρήσας κοιμωμένην ἀπέκτεινεν. Ἐξεδίχησε δὲ καὶ τὸν Ἀπιδος φόνον τοὺς αἰτίους ἀποκτείνας.

térité ; il fut mis dans la suite au nombre des dieux , sous le nom de Sarapis ^{8. 9.}

Niobé, la première femme mortelle avec qui Jupiter ait eu commerce ^{10.}, en eut un fils nommé Argus ^{11.}, et suivant Acusilas, un autre nommé Pélasgus , qui donna son nom aux habitans du Péloponnèse. Hésiode dit que ce dernier étoit Autochthone ; nous en parlerons encore ailleurs.

§ 2. Argus succéda à Phoronée , et le Péloponnèse prit de lui le nom d'Argos ; ayant épousé Evadné ^{12.}, fille de Strymon et de Néæra, il en eut quatre fils , Ecbasus ^{13.}, Piranthus ^{14.}, Epidaurus ^{15.} et Criasus ^{16.} qui lui succéda au trône. D'Ecbasus ^{17.} naquit Agénor, qui eut pour fils Argus, surnommé Panoptès ; il avoit en effet des yeux sur tout le corps ^{18.}. Il étoit d'une force extraordinaire. Ayant tué un taureau qui ravageoit l'Arcadie , il se revêtit de sa peau ^{19.}. Il combattit et tua un satyre qui faisoit beaucoup de mal aux Arcadiens et enlevoit leurs troupeaux. On dit aussi qu'ayant épié l'instant de son sommeil, il tua Echidne, fille du Tartare et de la Terre ^{20.}, qui enlevoit les passans. Il vengea aussi la mort d'Apis, en faisant mourir ceux qui l'avoient tué.

§ 3. Ἄργου δὲ καὶ Ἰσμήνης τῆς Ἀσωποῦ παῖς Ἴασος, οὗ φασὶν Ἴω γενέσθαι. Κάσιωρ δὲ ὁ συγγραφεύς τὰ χρονικὰ ἀγνοήματα, καὶ πολλοὶ τῶν τραγικῶν, Ἰνάχου τὴν Ἴω λέγουσιν. Ἡσίοδος δὲ καὶ Ἀκουσίλαος Πειρήνος αὐτὴν φασὶν εἶναι. Ταύτην, ἱερωσύνην τῆς Ἥρας ἔχουσαν, Ζεὺς ἐφθειρε. Φωραθεὶς δὲ ὑφ' Ἥρας, τῆς μὲν κόρης ἀφάμενος εἰς βοῦν μετεμόρφωσε λευκὴν, αὐτὴν δὲ ἀπωμόσατο μὴ συνελθεῖν. Διὸ φησὶν Ἡσίοδος, οὐκ ἐπισπᾶσθαι τὴν ἀπὸ τῶν θεῶν ὄργην τοὺς γινομένους ὄρκους ὑπὲρ ἔρωτος. Ἥρα δὲ αἰτήσαμένη παρὰ Διὸς τὴν βοῦν, φύλακα αὐτῆς κατέστησεν Ἄργον τὸν πανόπλην, ὃν Ἀσκληπιάδης μὲν Ἀρέστωρ λέγει υἱὸν. Φερεκίδης δὲ, Ἰνάχου. Κέρκωψ δὲ, Ἄργου καὶ Ἰσμήνης τῆς Ἀσωποῦ θυγατρὸς. Ἀκουσίλαος δὲ γηγενῆ αὐτὸν λέγει. Οὗτος ἐκ τῆς ἐλαίας ἐδέσμευεν αὐτὴν, ἥτις ἐν τῷ Μυκηναίων ὑπῆρχεν ἄλσει. Διὸς δὲ ἐπιτάξαντος Ἑρμῆ κλέψαι τὴν βοῦν, μηνύσαντος Ἰέρακος, ἐπειδὴ λαθεῖν οὐκ ἠδύνατο, λίθῳ βαλὼν ἀπέκτεινε τὸν Ἄργον, ὅθεν Ἀργειφόντης ἐκλήθη. Ἥρα δὲ τῇ βοὶ οἴστρον ἐμβάλλει· ἢ δὲ πρῶτον ἤκεν εἰς τὸν ἀπ' ἐκείνης Ἴόνιον κόλπον κληθέντα. ἔπειτα διὰ τῆς Ἰλλυρίδος πο-

§ 3. D'Argus et d'Ismène, fille du fleuve Asope, naquit Iasus qui fut, à ce qu'on dit, père d'Io. Castor, dans son Traité sur les erreurs chronologiques, et la plupart des poètes tragiques, disent qu'elle étoit fille d'Inachus ²¹. Hésiode et Acusilas disent qu'elle étoit fille de Pirèn ²². Elle étoit prêtresse de Junon lorsque Jupiter la séduisit ; mais ayant été surpris par Junon avec elle il la changea, par son attouchement, en une vache blanche, et jura qu'il n'avoit eu aucun commerce avec elle. C'est pourquoi Hésiode dit que les parjures des amans n'excitent point la colère des dieux. Junon ayant demandé cette vache à Jupiter, lui donna pour gardien Argus Panoptès qui étoit fils d'Arestor, suivant Asclépiades ; d'Inachus, suivant Phérécydes ²³ ; d'Argus et d'Ismène, fille d'Asopus, suivant Cercops ; enfin, Acusilas dit qu'il étoit fils de la Terre. Argus l'attachoit à un olivier qui étoit dans les bois de Mycènes. Jupiter ordonna à Mercure de la lui dérober ; mais Hiérax l'ayant découvert, Mercure ne pouvant plus se cacher, tua Argus d'un coup de pierre ²⁴ ; c'est pourquoi on le nomme Argiphontes. Junon alors envoya un taon qui, s'attachant à la vache, la fit se jeter dans le golfe qui prit d'elle le

ρευθεῖσα, καὶ τὸν Αἴμον ὑπερβαλοῦσα, Διέβη τὸν τότε μὲν καλούμενον πόρον Θράκιον, νῦν δὲ ἀπ' ἐκείνης Βόσπορον. Ἐπελθοῦσα δὲ εἰς Σκυθίαν καὶ τὴν Κιμμερίδα γῆν, πολλὴν χέρσον πλανηθεῖσα, καὶ πολλὴν διανηξαμένη θάλασσαν Εὐρώπης τε καὶ Ἀσίας, τελευταῖον ἦκεν εἰς Αἴγυπτον· ὅπου τὴν ἀρχαίαν μορφήν ἀπολαβοῦσα, γενεᾷ παρὰ τῷ Νείλῳ ποταμῷ Ἐπαφον παῖδα. Τοῦτον δὲ Ἥρα δεῖται Κουρήτων ἀφανῆ ποιῆσαι· οἱ δὲ ἠφάνισαν αὐτόν. Καὶ Ζεὺς μὲν αἰδοόμενος κτείνει Κούρητας· Ἰὼ δὲ ἐπὶ ζήτησιν τοῦ παιδὸς ἐτράπετο. Πλανωμένη δὲ κατὰ Συρίαν ἀπασαν· (ἐκεῖ γὰρ ἐμνηύετο, ὡς τοῦ Βυβλίων βασιλέως γυνὴ ἐτίθνηι τὸν υἱόν,) καὶ τὸν Ἐπαφον εὐροῦσα, εἰς Αἴγυπτον ἐλθοῦσα, ἐγαμήθη Τηλεγόῳ τῷ βασιλεύοντι τότε Αἰγυπτίων. Ἰδρύσατο δὲ ἄγαλμα Δήμητρος, ἣν ἐκάλεσαν Ἴσιν Αἰγύπτιοι, καὶ τὴν Ἰὼ Ἴσιν ὁμοίως προσηγόρευσαν.

§ 4. Ἐπαφος δὲ, βασιλεύων Αἰγυπτίων, γαμῆ Μέμφιν τὴν Νείλου θυγατέρα, καὶ ἀπὸ ταύτης κτίζει Μέμφιν πόλιν, καὶ τεκνοῖ θυγατέρα Λιβύην, ἀφ' ἧς ἡ χώρα Λιβύη ἐκλήθη.

nom d'Ionique⁵⁵. Elle traversa ensuite l'Illyrie, et ayant franchi le mont Hæmus, elle passa à la nage le détroit de Thrace, qu'à cause d'elle on nomme maintenant Bosphoré. Elle alla ensuite dans la Scythie et dans le pays des Cimmériens; et ayant parcouru beaucoup de pays par terre et traversé à la nage beaucoup de mers, tant de l'Europe que de l'Asie, elle arriva enfin en Egypte, où ayant repris sa première forme, elle mit au monde, près le fleuve du Nil, un fils nommé Epaphus⁵⁶. Les Curètes le firent disparaître à la prière de Junon⁵⁷, et Jupiter irrité les tua. Io se mit à la recherche de son fils, et parcourut, à cet effet, toute la Syrie, car on lui avoit appris qu'il étoit nourri par la femme du roi de Byblos. L'ayant enfin retrouvé, elle retourna en Egypte, où elle épousa Télégone qui y régnoit alors. Elle y éleva une statue à Cérès, que les Egyptiens nommoient Isis; et elle y fut aussi adorée sous le même nom.

§ 4. Epaphus régna sur l'Egypte; il y épousa Memphis, fille du Nil. Il bâtit une ville à laquelle il donna le nom de son épouse, et il en eut une fille nommée Libye, qui donna son nom au pays⁵⁸.

Λιβύης δὲ καὶ Ποσειδῶνος γίνονται παῖδες δίδυμοι, Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος.

Ἀγήνωρ μὲν οὖν εἰς Φοινίκην ἀπαλλαγείς ἐβασίλευσε, καίκεϊ [τῆς] μεγάλης ρίζης ἐγένετο γενεάρχης· ὅθεν ὑπερρησόμεθα περὶ τούτου.

Βῆλος δὲ, ὑπομείνας ἐν Αἰγύπτῳ, βασιλεύει μὲν Αἰγύπτου· γαμῆ δὲ Ἀγχιονὴν τὴν Νείλου θυγατέρα, καὶ αὐτῷ γίνονται παῖδες δίδυμοι, Αἴγυπιος καὶ Δαναός· ὡς δὲ φησὶν Εὐριπίδης, καὶ Κηφεὺς καὶ Φινεὺς προσέτι.

Δαναὸν μὲν οὖν Βῆλος ἐν Λιβύῃ κατέκησεν, Αἴγυπιον δὲ ἐν Ἀραβίᾳ· ὅς καὶ κατασφραγίσαντος τὴν Μελαμπόδων χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ ἀνόμασεν Αἴγυπιον. Γίνονται δὲ ἐκ πολλῶν γυναικῶν Αἰγύπτῳ μὲν παῖδες πενήκοντα· θυγατέρες δὲ Δαναῶν πενήκοντα. Σίασιασάντων δὲ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς ἀρχῆς ὑπερον, Δαναός τοὺς Αἰγύπτου παῖδας δεδοικώς, ὑποσημμένης Ἀθηναῖς αὐτῷ, ναῦν πρῶτος κατεσκευάσεν [τὴν κληθεῖσαν ὡς ἀπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ] πεντηκόντορον, ἐν ἣ τὰς κόρας ἐνθέμενος ἔφυγε.

Προσάγων δὲ Ῥόδῳ, τὸ τῆς Λινδίας Ἀθηναῖς ἀγαλμα ἰδρύσατο. Ἐντεῦθεν δὲ ἦκεν εἰς Ἄργος,

De Libye et de Neptune naquirent deux fils jumeaux, Agénor et Bélus.

Agénor s'étant rendu dans la Phénicie, y régna, et y fut chef d'une nombreuse postérité²⁹; c'est pourquoi je renverrai à un autre endroit ce que j'ai à en dire.

Bélus resta en Egypte, et il en fut roi; il épousa Anchinoé, fille du Nil; il en eut deux fils jumeaux, Ægyptus et Danaüs, et, suivant Euripides, Céphée et Phinée.

Bélus plaça Danaüs en Libye, et Ægyptus en Arabie. Ce dernier ayant soumis le pays des Mélampodes, lui donna son nom. Il eut de plusieurs femmes cinquante fils, et Danaüs eut cinquante filles³⁰. La guerre s'étant élevée entre eux quelque temps après, au sujet de leurs états³¹, Danaüs craignant les fils d'Ægyptus, construisit, par le conseil de Minerve, le premier vaisseau qui eût été fait; on le nomma Pentécontore, à cause du nombre de ses filles. Il les y embarqua et s'enfuit avec elles³².

Ayant abordé à Rhodes, il y érigea une statue à Minerve la Lindienne³³; il se ren-

καὶ τὴν βασιλείαν αὐτῷ παραδίδωσι Γελάνωρ ὁ τότε βασιλεύων. Αὐτὸς δὲ κρατήσας τῆς χώρας ἀφ' ἑαυτοῦ τοὺς ἐνοικοῦντας Δαναοὺς ὠνόμασεν. Ἀνύδρου δὲ τῆς χώρας ὑπαρχούσης, ἐπειδὴ καὶ τὰς πηγὰς ἐξήρανε Ποσειδῶν μηνίων Ἰνάχω, διότι τὴν χώραν Ἀθηαῖς ἐμαρτύρησεν εἶναι, τὰς θυγατέρας ὑδρευσομένας ἔπαμφε· μία δὲ αὐτῶν Ἀμμωνή ζητοῦσα ὕδωρ ῥίπτει βέλος ἐπὶ ἔλαφον, καὶ κοιμωμένου Σατύρου τυγχάνει· καὶ κείνος περιαναστὰς ἐπεθύμει συγγενέσθαι· Ποσειδῶνος δὲ ἐπιφανέντος, ὁ Σάτυρος μὲν ἔφυγεν, Ἀμμωνή δὲ τούτῳ συνευιάζεται, καὶ αὐτῇ Ποσειδῶν τὰς ἐν Λέρῃ πηγὰς ἐμήνυσεν.

§ 5. Οἱ δὲ Αἰγυπίου παῖδες ἐλθόντες εἰς Ἄργος, τῆς τε ἔχθρας παύσασθαι παρεκάλουν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ γαμεῖν ἤξιον· Δαναὸς δὲ, ἅμα μὲν ἀπιστῶν αὐτῶν τοῖς ἐπαγγέλμασι, ἅμα δὲ καὶ μνησικακῶν περὶ φυγῆς, ὠμολόγει τοὺς γάμους, καὶ διεκλήρου τὰς κόρας. Ὑπερμνήστραν μὲν οὖν τὴν πρεσβυτέραν ἐξεῖλε Λυγκεῖ, καὶ Γοργοφάνην Πρωτέϊ· οὗται γὰρ ἐκ βασιλίδος γυναικὸς Ἀργυφίης ἐγεγονόισαν Αἰγυπία. Τῶν δὲ λοιπῶν ἔλαχον Βούσιρις μὲν καὶ Ἐγκέλαδος καὶ Λύκος καὶ Δαίφρων τὰς

dit de là à Argos, et Gélanor qui y régnoit alors, lui céda la couronne ³⁴. Danaüs étant ainsi devenu maître du pays, donna aux habitans le nom de Danaens ³⁵. Neptune ayant desséché toutes les fontaines pour se venger d'Inachus, qui avoit rendu témoignage que le pays appartenoit à Minerve ³⁶, Danaüs envoyoit ses filles puiser de l'eau : Amymone, l'une d'entre elles, cherchant une fontaine, lança un trait contre un cerf, et atteignit un satyre qui dormoit : ce satyre s'éveilla, et voulut lui faire violence ; mais Neptune s'étant montré, le satyre s'enfuit ; Neptune jouit d'elle, et lui fit connoître les fontaines de Lerne ³⁷.

§ 5. Les fils d'Ægyptus étant venus ensuite à Argos, cherchèrent à se réconcilier avec Danaüs, et lui demandèrent ses filles en mariage. Danaüs se méfiant de leurs promesses, et voulant en outre se venger de son exil, les leur promit, et les leur distribua au sort. Avant cependant de tirer au sort, il donna Hypermnestre, l'aînée de toutes, à Lyncée, et Gorgophone à Protée. Ils étoient tous les deux fils d'Argyphie, reine, et femme d'Ægyptus ; quant aux autres ³⁸ : Busiris, Encelade, Lycus et Daïphron eurent pour femme Automate ³⁹, Amymone,

Δαναῶ γεννηθείσας ἐξ Εὐρώπης Αυτόματην,
 Ἀμυμώνην, Ἀγαύην, Σκαιήν. Αὗται δὲ ἐκ
 βασιλίδος ἐγένοντο Δαναῶ· ἐκ δὲ Ἐλεφαντίδος,
 Γοργοφώνη καὶ Ὑπερμήστρα. [Λυγκεὺς δὲ καὶ
 Καλύκην ἔλαχεν] Ἴστρος δὲ Ἴσωδάμειαν,
 Χαλκῶδων Ῥοδίαν, Ἀγήνωρ Κλεοπάτραν, Χαί-
 τος Ἀσπέρειαν, Διοκορουσίης Φιλοδάμειαν,
 Ἄλκις Γλαύκην, Ἀλκμήνωρ Ἴσωμέδουσαν,
 Ἴσωπόθοος Γόργην, Εὐχίνωρ Ἴφιμέδουσαν, Ἴσω-
 πόλυτος Ῥόδην. Οὗτοι μὲν οἱ δέκα ἐξ Ἀραβίας
 γυναῖκός, αἱ δὲ παρθένοι ἐξ Ἀμαδρυάδων νυμ-
 φῶν· αἱ μὲν Ἀτλαντεῖς, αἱ δὲ ἐκ Φοιβίης.
 Ἀγαπύλλεμος δὲ ἔλαχε Πειρήνην, Κερκείσης
 δὲ Δώριον, Εὐρυδάμας Φάρην, Αἴγιος Μήσο-
 τραν, Ἀργίος Εὐίπωνν, Ἀρχέλαος Ἀνεξιβίην,
 Μέναιχος Νηλώ. Οἱ δὲ ἐπὶ τὰ ἐκ Φοινίσσης γυναι-
 κός, αἱ δὲ παρθένοι ἐξ Αἰθιοπίδος. Ἀκληρωτί δὲ
 ἔλαχον δι' ὁμωνυμίαν τὰς Μέμφιδος οἱ ἐκ Τυρίας,
 Κλειτὸς Κλειτήν, Σθένελος Σθενέλην, Χρυσίπ-
 πος Χρυσίππωνν. Οἱ δὲ ἐκ Καλιάνθης Νύμ-
 φης παῖδες δώδεκα ἐκληρώσαντο παρά τῶν ἐκ
 Παλυξοῦς Ναίδος· ἦσαν δὲ οἱ μὲν παῖδες, Εὐ-
 ρύλοχος, Φάντης, Περιάθνης, Ἔρμος, Δρύας,
 Ποταμών, Κιογεὺς, Λίξος, Ἴμβρος, Βράμιας,

Agavé et Scæa que Danaüs avoit eues d'Europe (Gorgophone et Hypermnestre étoient filles d'Eléphantis ⁴³). Istrus épousa Hippodamie ; Chalcodon, Rhodie ; Agénor, Cléopâtre ; Chaitus, Astérie ; Diocorystès, Philodamie ; Alcis, Glaucé ; Alcménor, Hippoméduze ; Hippothoüs, Gorgé ; Euchénor, Iphiméduse ⁴⁴ ; Hippolyte, Rhodé. Les jeunes gens étoient fils d'une femme d'Arabie, et les filles avoient pour mère Atlantée et Phœbé, nymphes hamadryades. Agaptolème obtint au sort Pirène ; Cercestes, Dorie ; Eurydamas, Phare ; Ægius, Mnestra ; Argius, Evippé ; Archelaüs, Anaxibie ; Ménachus, Nélo. Les sept garçons étoient nés d'une femme Phénicienne, et les filles avoient pour mère une Æthiopienne. On donna, à cause de la ressemblance des noms, sans tirer au sort, les filles de Memphis, aux fils de Tyria ; Clitus à Clité, Sthénélus à Sthénélé, et Chrysippus à Chrysippé. Les douze fils de la nymphe Caliane tirèrent au sort les douze filles de la Naiade Polyxo. Les fils se nommoient Euryloque, Phantès, Peristhènes, Hermus, Dryas, Potamon, Cissée, Lixus, Imbrus, Bromius, Polycctor et Chthonius. Les filles étoient Autonoé, Théano, Electre, Cléopâtre, Eury-

Πολύκτωρ, Χθόνιος· αἱ δὲ κόραι [Νύμφης]
 Αυτόνοη, Θεανώ, Ἡλέκτρα, Κλεοπάτρα, Εὐ-
 ρυδίκη, Γλαυκίππη, Ἀνθήλεια, Κλεοδώρα,
 Εὐίππη, Εὐρωτώ, Στύγη καὶ Βρύκη. Οἱ
 δὲ ἐκ Γοργόνων Αἰγύψω γενόμενοι ἐκληρώσαντο
 περὶ τῶν ἐκ Πιερείας, καὶ λαγχάνει Περίφας
 μὲν Ἀκταΐνη, Οἶνεὺς Ποδάρκην, Αἰγύψιος
 Διοξίππην, Μετάλκης δὲ Ἀδύτην, Ἀάμπος
 Ὠκυπέτην, Πυλάρην Ἴδμων. Οὗτοι δὲ εἰσι
 νεώτατοι. Ἴδας Ἴπποδίκην, Δαΐφρον Ἀδιάν-
 τιν· (αὗται δὲ ἐκ μητρὸς ἐγένοντο Ἐρσης·) Παν-
 δίων Καλλιδίκην, Ἄρβηλος Οἶμην, Ὑπέρβιος
 Κελαινῶ, Ἴπποκοροσίης Ὑπερίππην. Οὗτοι ἐξ
 Ἠφαισίης· αἱ δὲ ἐκ Κρινοῦς.

Ὡς δὲ ἐκληρώσαντο τοὺς γάμους, ἐσθιάσας
 ἐγχειρίδια διαδίδωσι ταῖς θυγατράσιν· αἱ δὲ
 κοιμωμένους τοὺς νυμφίους ἀπέκτειναν πλὴν
 Ὑπερμνήστρας. Αὕτη δὲ Λυγκέα διέσωσε, παρ-
 θένον αὐτὴν φυλάξαντα. Διὸ καθεΐρξας αὐτὴν
 Δαναὸς ἐφρούρει. Αἱ δὲ ἄλλαι τῶν Δαναοῦ
 θυγατέρων τὰς μὲν κεφαλὰς τῶν νυμφίων ἐν
 τῇ Λέρῃ κατώρυξαν, τὰ δὲ σώματα πρὸ
 τῆς πόλεως ἐκένδυσαν. Καὶ αὐτὰς ἐκάθησαν
 Ἀθηνᾶ τε καὶ Ἑρμῆς, Διὸς κελεύσαντος.

dice,

dice, Glaucippe, Anthélee, Cléodore, Pléxippe, Euroto, Stygné et Brycé⁴². Ceux qu'Ægyptus avoit eus des Gorgones, tirèrent au sort les filles que Danaüs avoit eues de Piéria. Périphas fut marié à Actée; Œnée à Podarcé; Ægyptus à Dioxippe; Métalcès à Adyte; Lampus à Ocypété; Idmon à Pylargue. Les plus jeunes étoient, Idas qui épousa Hippodice; Daiphron qui épousa Adiante : ces deux filles avoient Hersé pour mère. Pandion épousa Callidice; Arbélus, Oimé; Hyperbius, Celœno⁴³; Hippocorystès, Hypérite : les garçons étoient fils d'Hephæstine, et les filles avoient Crino pour mère.

Les mariages étant ainsi assortis, Danaüs, au repas de noces, donna à chacune de ses filles un poignard, et elles tuèrent toutes leurs époux, lorsqu'ils furent endormis, à l'exception d'Hypermnestre qui sauva Lyncée, qui lui avoit conservé sa virginité⁴⁴; c'est pourquoi Danaüs la renferma⁴⁵. Les autres enterrent les têtes de leurs maris près des fontaines de Lerne, et donnèrent la sépulture à leurs corps devant la ville⁴⁵. Minerve et Mercure les purifièrent de ce meurtre par l'ordre de Jupiter.

Δαναὸς δὲ ὑψίτερον Ὑπερμνήστρα Λυγκεῖ συνώκισε· τὰς δὲ λοιπὰς θυγατέρας εἰς γυμνικὸν ἀγῶνα τοῖς νικῶσιν ἔδωκεν.

Ἀμυμώνη δὲ ἐκ Ποσειδῶνος ἐγέννησε Ναύπλιον. Οὗτος μακρόβιος γενόμενος, πλέων τὴν θάλασσαν, τοῖς ἐμπύπλουςιν ἐπὶ θανάτῳ ἐδυσφόρει· συνέβη οὖν καὶ αὐτὸν τελευτῆσαι ἐκείνῳ τῷ θανάτῳ, ὥπερ ἄλλων τελευτησάντων ἐδυσφόρει. Πρὶν δὲ τελευτῆσαι, ἔγημεν, ὡς μὲν οἱ Τραγικοὶ λέγουσι, Κλυμένην τὴν Κατρέως. ὡς δὲ ὁ τοῦς Νόστους γράφας, Φιλύραν· ὡς δὲ Κέρκωψ, Ἡσιόνη· καὶ ἐγέννησε Παλαμῆδην, Οἶακα, Ναυσιμέδοντα.

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Β'

§ Ι. Λυγκεὺς δὲ, μετὰ Δαναὸν Ἄργους δυναστεύων, ἐξ Ὑπερμνήστρας τεκνοῖ παῖδα Ἄβαντα.

Τούτου δὲ καὶ Ὀκαλείας τῆς Μαντινέως δίδυμοι παῖδες ἐγένοντο Ἀκρίσιος καὶ Προῖτος.

Οὗτοι, καὶ κατὰ γαστήρῳ μὲν ἔτι ὄντες, ἐστasiaζον πρὸς ἀλλήλους· ὡς δὲ ἀνετράφησαν, περὶ τῆς βασιλείας ἐπολέμουν, καὶ πολεμοῦντες εὗρον ἀσπίδας πρῶτοι· καὶ κρατή-

Danaüs donna par la suite Hypermnestre à Lyncée ⁴⁷, et maria ses autres filles à ceux qui remportèrent la victoire dans les jeux publics ⁴⁸.

Amynone eut de Neptune Nauplius ⁴⁹; étant devenu très-vieux et naviguant sur mer, il plaignoit beaucoup le sort de ceux qui y perdoient la vie; il lui arriva cependant de périr de cette manière ⁵⁰. Avant de mourir, il épousa, suivant les tragiques, Clymène, fille de Cattrée ⁵¹, ou Philyre, suivant celui qui a écrit les retours; ou enfin, Hésione, comme le dit Cercops, et il en eut trois fils, Palamède, Œax et Nausimédon.

C H A P I T R E II.

§ 1. Lyncée fut roi d'Argos après la mort de Danaüs, et il eut d'Hypermnestre un fils nommé Abas ¹.

Ce dernier eut d'Ocalie, fille de Mantinée, deux fils Jumeaux, Acrisius et Prætus ².

Ils se battoient déjà dans le ventre de leur mère; et étant devenus grands, ils se firent la guerre pour se disputer la couronne. Ce fut dans cette guerre qu'ils inventèrent les

σας Ἀκρίσιος Πρόϊτον Ἄργους ἐξελαύνει. Ὁ δὲ ἦκεν εἰς Λυκίαν πρὸς Ἰοβάτην· ὡς δὲ τινὲς φασί, πρὸς Ἀμφιάνακτα· καὶ γαμειῖ τὴν τούτου θυγατέρα, ὡς μὲν Ὀμηρος, Ἄντειαν, ὡς δὲ οἱ Τραγικοὶ, Σθενέβοιαν. Κατάγει δὲ αὐτὸν ὁ κηδεστὴς μετὰ στρατοῦ Λυκίων, καὶ καταλαμβάνει Τίρυνθα, ταύτην αὐτῷ Κυκλάων τειχισάντων. Μερισάμενοι δὲ τὴν Ἀργεῖαν ἅπασαν κατόκου. Καὶ Ἀκρίσιος μὲν Ἄργους βασιλεύει, Πρόϊτος δὲ Τίρυνθος. Καὶ γίνεται Ἀκρισίῳ μὲν ἐξ Εὐρυδίκης τῆς Λακεδαιμόνος Δανάη.

§ 2. Πρῶτῳ δὲ ἐκ Σθενεβοίας Λυσιππῶν καὶ Ἰφινόη καὶ Ἰφιάνασα. Αὗται δὲ, ὡς ἐτελειώθησαν, ἐμάνησαν· ὡς μὲν Ἡσίοδος φησιν, ὅτι τὰς Διονύσου τελετὰς οὐ κατεδέχοντο· ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, διότι τὸ τῆς Ἥρας ξόανον ἐξηυτέλισαν. Γενόμεναι δὲ ἐμμανεῖς, ἐπλανῶντο ἀνά τὴν Ἀργεῖαν ἅπασαν· αὐθις δὲ τὴν Ἀρκαδίαν καὶ τὴν Πελοπόννησον διελθούσαι μετὰ ἀκοσμίας ἀπάσης, διὰ τῆς ἐρημίας ἐτρόχαζον.

Μελάμπους δὲ ὁ Ἀμυθάνοσ καὶ Εἰδομένης τῆς Ἀβαντος, μάντις ὢν, καὶ τὴν διὰ φαρ-

boucliers. Acrisius ayant eu le dessus, chassa Prætus d'Argos ; ce dernier se retira dans la Lycie ³ auprès d'Iobates ⁴, ou, comme d'autres le disent, d'Amphianax ⁵, et il épousa sa fille qu'Homère nomme Antée, et que les poètes tragiques nomment Sthénébée. Son beau-père le ramena avec une armée, et il s'empara de Tirynthe, que les Cyclopes lui fortifièrent. Il partagea ensuite avec son frère, et ils peuplèrent toute l'Argolide ; Acrisius régna à Argos, et Prætus à Tirynthe. Acrisius eut d'Eurydice, fille de Lacédæmon, une fille nommée Danaé.

§ 2. Prætus eut de Sthénébée, trois filles, Lysippe, Iphinoé et Iphianasse ⁶ : parvenues à l'âge de puberté, elles devinrent folles, suivant Hésiode, pour avoir rejeté les mystères de Bacchus, ou, suivant Acusilas, pour avoir méprisé une statue de Junon ; elles parcouroient dans cet état toute l'Argolide, l'Arcadie et le Péloponnèse, et erroient par les déserts, en faisant toutes sortes d'actions indécentes.

Mélampe, fils d'Amythaon et d'Idomène fille d'Abas, devin de profession, et qui avoit

μάκων καὶ καθαρμῶν θεραπείαν πρῶτος εὐρηκῶς, ὑπόσχενται θεραπεύσειν τὰς παρθένας, εἰ λάβοι τὸ τρίτον μέρος τῆς δυναστείας. Οὐκ ἐπιτρέποντος δὲ Προΐτου θεραπεύειν ἐπὶ μισθοῖς τηλικούτοις, ἔτι μᾶλλον ἐμαίνοντο αἱ παρθένοι, καὶ προσέτι μετὰ τούτων αἱ λοιπαὶ γυναῖκες. Καὶ γὰρ αὗται τὰς οἰκίας ἀπολιποῦσαι, τοὺς ἰδίους ἀπώλλουον παῖδας, καὶ εἰς τὴν ἐρημίαν ἐφοίτων. Προβαιούσης δὲ ἐπιπλεῖστον τῆς συμφορᾶς, τοὺς αἰτηθέντας μισθοὺς ὁ Προΐτος ἐδίδου. Ὁ δὲ ὑπέσχετο θεραπεύσειν, ὅταν ἕτερον τοσοῦτον τῆς γῆς ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ λάβῃ Βίας. Προΐτος δὲ εὐλαβηθεὶς, μὴ, βραδυνούσης τῆς θεραπείας, αἰτηθεῖν καὶ πλεῖον, θεραπεύειν συνεχώρησεν ἐπὶ τούτοις. Μελάμπρους δὲ παραλαβὼν τοὺς δυνατωτάτους τῶν νεανιῶν, μετ' ἀλαλαγμοῦ καὶ τινοσ ἐνθέου χορείας ἐκ τῶν ὁρῶν αὐτὰς εἰς Σικυῶνα συνεδίαξε. Κατὰ δὲ τὸν διωγμὸν, ἡ πρεσβυτάτη τῶν θυγατέρων Ἰφινόη μετήλλαξεν· ταῖς δὲ λοιπαῖς τυχούσαις καθαρμῶν σωφροῖσθαι συνέβη, καὶ ταύτας μὲν ἐξέδoto Προΐτος Μελάμπροδι καὶ Βίαντι. Παιῖδα δὲ ὕστερον ἐγέννησε Μεγαπένθη.

trouvé le premier l'art de guérir par les médicamens et par les purifications, promit de les guérir, si on lui donnoit le tiers du royaume⁷. Prætus ayant trouvé ce prix trop considérable, la folie de ses filles augmenta, et gagna le reste des femmes, qui toutes abandonnoient leurs maisons, faisoient périr leurs enfans, et se retiroient dans les lieux déserts. Le mal faisant tous les jours des progrès, Prætus consentit à la demande de Mélampe; mais ce dernier demanda un autre tiers pour son frère Bias. Prætus craignant que Mélampe n'augmentât ses prétentions, s'il attendoit encore, lui promit ce qu'il demandoit. Mélampe alors, ayant pris les plus forts d'entre les jeunes gens, poursuivit ces filles avec des cris et une espèce de danse sacrée, les força à quitter les montagnes, et à entrer dans le pays de Sicyone⁸. Iphinoé, l'aînée de ces filles, mourut dans cette poursuite; les deux autres recouvrèrent leur bon sens par des purifications, et Prætus les donna en mariage à Mélampe et à Bias⁹; il eut ensuite un fils nommé Mégapeuthès.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ΄.

§ 1. Βελλεροφόντης δὲ ὁ Γλαύκου τοῦ Σι-
 σύφου, κτείνας ἀκουσίως ἀδελφὸν Δηλιάδην,
 ὡς δὲ τινὲς φασί, Πειρήνα, ἄλλοι δὲ, Ἀλκι-
 μένην, εἰς Ἄργος πρὸς Προΐτον ἐλθὼν καθίρε-
 ται. Καὶ αὐτοῦ Σθενέβοια ἔρωτα ἴσχει, καὶ προσ-
 πώπει λόγους περὶ συνουσίας. Τοῦ δὲ ἀπαρνου-
 μένου, λέγει πρὸς Προΐτον, ὅτι Βελλεροφόντης
 αὐτῇ περὶ φθορᾶς προσεπώμψατο λόγους. Προΐ-
 τος δὲ πιθεύσας, ἔδωκεν ἐπιστολὰς αὐτῷ
 πρὸς Ἰοβάτην κομίσειν, ἐν αἷς ἐνεγέγραπτο,
 Βελλεροφόντην ἀποκτεῖναι. Ἰοβάτης δὲ ἐπι-
 γυνοῦς ἐπέταξεν αὐτῷ Χίμαιραν κτεῖναι, νομίζων
 αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θηρίου διαφθαρῆσεσθαι. Ἦν γὰρ
 οὐ μόνον ἐνὶ, ἀλλὰ πολλοῖς οὐκ εὐάλωτον.
 Εἶχε δὲ προτομὴν μὲν λέοντος, οὐρανὸν δὲ δρά-
 κοντος, τρίτην δὲ κεφαλὴν μέσσην αἰγός, δι' ἧς
 πῦρ ἀνίει. Καὶ τὴν χώραν διέφθειρε, καὶ τὰ
 βοσκήματα ἐλυμαίνετο· μίᾳ γὰρ φύσει τριῶν
 θηρίων εἶχε δύναμιν. Λέγεται δὲ καὶ τὴν
 Χίμαιραν ταύτην τραφῆναι μὲν ὑπὸ Ἀμισω-
 δάρου, καθάπερ εἶρηκε καὶ Ὀμηρος, γεννηθῆναι δὲ
 ἐκ Τυφῶνος καὶ Ἐχίδνης, καθὼς Ἡσίοδος ἱστορεῖ.

CHAPITRE

CHAPITRE III.

§ 1. Bellérophon , fils de Glaucus , fils de Sisyphe , ayant tué , par mégarde , son frère Déliade , ou Pirène , ou Alcimène , comme d'autres le nomment ¹ , s'enfuit chez Prætus ² , qui le purifia. Sthénébée en ³ devint amoureuse et fit des tentatives pour le faire consentir à sa passion. Bellérophon s'y étant refusé , elle dit à Prætus qu'il avoit cherché à la séduire. Prætus ajoutant foi à ce qu'elle lui disoit , chargea Bellérophon de porter à Jobates une lettre ⁴ , par laquelle il prioit ce dernier de le faire périr. Jobates l'ayant lue , lui ordonna de tuer la Chimère ; espérant qu'il seroit lui-même victime de ce monstre , qui étoit si puissant que les efforts réunis de plusieurs personnes n'auroient pas suffi pour le dompter ; il avoit le devant du corps d'un lion , la queue d'un serpent et le milieu du corps d'une chèvre ⁵. Il jetoit du feu par la gueule , ravageoit toute la contrée et détruisoit les troupeaux. Il avoit dans un seul corps la force de trois animaux différens ; on dit , et c'est le sentiment d'Homère , qu'il avoit été élevé par Amisodare ⁶. Hésiode lui donne pour parens Typhon et l'Echidne.

§ 2. Ἀναβιβάσας οὖν ἑαυτὸν ὁ Βελλεροφόντης ἐπὶ τὸν Πήγασον, ὃν εἶχεν ἵππον ἐκ Μεδούσης πῆλιν γεγεννημένον καὶ Ποσειδῶνος, ἀρθεὶς εἰς ὕψος, ἀπὸ τούτου κατετόξευσε τὴν Χίμαιραν. Μετὰ δὲ τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ἐπέταξεν αὐτῷ Σολύμοις μαχέσασθαι. Ὡς δὲ ἐτελεύτησε καὶ τοῦτον, Ἀμαζόσιν ἐπέταξεν ἀγωνίζεσθαι αὐτόν. Ὡς δὲ καὶ ταύτας ἀπέκτεινε, τοὺς νεότητι Λυκίων διαφέρειν δοκούντας ἐπιλέξας, ἐπέταξεν ἀποκτεῖναι λοχίαντας. Ὡς δὲ καὶ τούτους ἀπέκτεινε πάντας, θαυμάσας τὴν δύναμιν αὐτοῦ ὁ Ἰοβάτης, τὰ τε γράμματα ἔδειξε, καὶ παρ' αὐτῷ μένειν ἠξίωσε, δούς τὴν θυγατέρα Φιλονόην· καὶ θήσκων τὴν βασιλείαν κατέλιπεν αὐτῷ.

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Δ'.

§ 1. Ἀκρισίῳ δὲ περὶ παίδων γενέσεως ἀρρένων χρηστηριζομένῳ ὁ θεὸς ἔφη, γενέσθαι παῖδα ἐκ τῆς θυγατρὸς, ὃς αὐτὸν ἀποκτενεῖ. Δείσας οὖν Ἀκρισίος τοῦτο, ὑπὸ γῆν θάλαμον κατασκευάσας χάλκεον, τὴν Δανάην ἐφρούρει. Ταύτην μὲν, ὡς ἔνιοι λέγουσιν, ἔφθειρε Προῖτος· ὅθεν αὐτοῖς καὶ ἡ γένεσις ἐκινήθη· ὡς δὲ ἔνιοι

§ 2. Monté sur Pégase, cheval ailé, qui étoit né de Neptune et de Méduse⁷, Bellérophon s'éleva dans les airs et tua la Chimère à coups de flèches⁸. Cet exploit étant terminé, Jobates l'envoya contre les Solymes; Bellérophon les ayant défaits, il lui ordonna de marcher contre les Amazones; celles-ci étant vaincues, il choisit, parmi les jeunes Lyciens, ce qu'il y avoit de plus courageux, et les ayant placés en embuscade, il leur ordonna de le tuer. Bellérophon les ayant tués eux-mêmes, Jobates étonné de sa force, lui montra la lettre de Prætus, et l'ayant engagé à rester auprès de lui, lui donna sa fille Philonoé en mariage. Il lui laissa sa couronne en mourant⁹.

C H A P I T R E I V.

§ 1. Acrisius ayant consulté l'oracle sur sa postérité, le dieu lui répondit que sa fille auroit un fils qui le tueroit. Craignant l'effet de cette prédiction, Acrisius fit bâtir une chambre souterraine, en airain, dans laquelle il enferma Danaé¹. Elle fut, suivant quelques écrivains, séduite par Prætus², et ce fut

φασι, Ζεὺς μεταμορφώθεις εἰς χρυσόν, καὶ διὰ τῆς ὀροφῆς εἰς τοὺς Δανάης εἰσρυσεὶς κόλπους, συνῆλθεν. Αἰδούμενος δὲ Ἀκρίσιος ὕπερον, ἐξ αὐτῆς γεγεννημένον Περσέα, μὴ πιστεύσας ὑπὸ Διὸς ἐφάρθαι, τὴν θυγατέρα μετὰ τοῦ παιδὸς εἰς λάρνακα βαλὼν, ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Προσενεχθείσης δὲ τῆς λάρνακος Σερίφῳ, Δίκτυς ἄρας ἀνέτρεφε τοῦτον.

§ 2. Βασιλεύων δὲ τῆς Σερίφου Πολυδέκτης, ἀδελφὸς Δίκτυος, Δανάης ἑραστὴς, καὶ, ἠδρωμένου Περσέως, μὴ δυνάμενος αὐτὴν συνελθεῖν, συνεκάλει τοὺς φίλους, μεθ' ὧν καὶ Περσέα, λέγων, ἔρανον συνάγειν ἐπὶ τοὺς Ἰωποδαμείας τῆς Οἰνομάου γάμους. Τοῦ δὲ Περσέως εἰπόντος, καὶ ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τῆς Γοργόνης οὐκ ἀντερεῖν, παρὰ μὲν τῶν λοιπῶν ἤτησεν ἵππους, παρὰ δὲ τοῦ Περσέως οὐ λαβὼν τοὺς ἵππους, ἐπέταξε τῆς Γοργόνης κομίζειν τὴν κεφαλὴν. Ὁ δὲ, Ἑρμοῦ καὶ Ἀθηνᾶς προκατηγουμένων, ἐπὶ τὰς Φόρκου γίνεται θυγατέρας Ἐνυῶ, Πεφρηδῶ καὶ Δεινῶ ἦσαν δὲ αὐταὶ Κητούς τε καὶ Φόρκου, Γοργόνων ἀδελφαί, γραῖαι ἐκ γενετῆς, ἕνα

à ce sujet que la division se mit entre eux. Suivant d'autres, Jupiter, s'étant changé en pluie d'or, pénétra dans son sein, à travers le toit de la prison, et jonit d'elle. Acrisius voyant qu'elle avoit mis au monde Persée³, et ne croyant point qu'elle eût été séduite par Jupiter, l'enferma dans un coffre avec son fils, et les jeta dans la mer. Le vent ayant poussé le coffre vers l'île de Sérîphe⁴, Dictys le retira et éleva l'enfant⁵.

§ 2. Polydectes, frère de Dictys, et qui régnoit alors à Sérîphe, devint amoureux de Danaé; mais comme Persée étoit déjà grand, il ne pouvoit pas satisfaire sa passion. Pour y parvenir, il invita ses amis et Persée avec eux, à contribuer pour lui former un présent, qui pût lui faire obtenir la main d'Hippodamie, fille d'Enomaüs⁶. Persée, ayant dit que, fallût-il la tête de la Gorgone, il ne s'y refuseroit pas, Polydectes demanda aux autres des chevaux, et lui demanda, à lui, cette tête. Persée, sous la direction de Minerve et de Mercure, alla d'abord trouver les Phorcides, Enyo, Pephredo et Dino⁷. Elles étoient filles de Cétô et de Phorcus; vieilles dès leur naissance, elles n'avoient entre elles trois qu'un œil et qu'une

τε ὄφθαλμόν αἱ τρεῖς καὶ ἓνα ὀδόντα εἶχον, καὶ ταῦτα παρὰ μέρος ἤμειβον ἀλλήλαις. Ὡν κυριεύσας ὁ Περσεύς, ὡς ἀπήτουν, ἔφη ἀποδώσειν, ἂν ὑψηθήσωνται τὴν ὀδὸν τὴν ἐπὶ τὰς Νύμφας φέρουσαν. Αὗται δὲ αἱ Νύμφαι πίννα εἶχον πέδιλα, καὶ τὴν κίβισιν, ἣν φασί τινες εἶναι πήραν. [Πίνδαρος δὲ καὶ Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι ἐπὶ τοῦ Περσέως·

Πᾶν δὲ μετάφρενον εἶχε κᾶρα δεινοῖο πελώρου
Γοργούς, ἀμφὶ δὲ μιν κίβισις θεῆ.

Εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κεῖσθαι ἐκεῖ ἐσθῆτα καὶ τὴν τροφήν]. Εἶχον δὲ καὶ τὴν Ἀΐδος κυνῆν. Ὑψηλισσάμενων δὲ τῶν Φορκίδων, ἀποδοὺς τὸν τε ὀδόντα καὶ τὸν ὄφθαλμόν αὐταῖς καὶ παραγενόμενος πρὸς τὰς Νύμφας, καὶ τυχὼν ὧν ἐσπούδασε, τὴν μὲν κίβισιν περιεβάλετο, τὰ δὲ πέδιλα τοῖς σφυροῖς προσήρμοσε, τὴν δὲ κυνῆν τῇ κεφαλῇ ἐπέθετο. Ταύτην ἔχων, αὐτὸς μὲν οὐς ἠθέλεν ἔβλεπεν, ὑπὸ ἄλλων δὲ οὐχ ἑώρατο. Λαβὼν δὲ καὶ παρὰ Ἑρμοῦ ἀδαμαντίνην ἄρπην, πετόμενος εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἦκε καὶ κατέλαβε τὰς Γοργόνας κοιμωμένας. Ἦσαν δὲ αὗται Σθενώ, Εὐρυάλη, Μέδουσα.

dent qu'elles se prêtoient mutuellement. Persée s'en étant emparé, leur promit de les leur rendre, lorsqu'elles lui auroient montré le chemin pour aller vers les nymphes. Ces nymphes avoient en leur possession des brodequins ailés, une cibise, qu'on croit être une espèce de valise, [Pindare, et Hésiode dans le poëme nommé le bouclier d'Hercule, dit, au sujet de Persée: *tout son dos étoit couvert par la tête de la Gorgone, ce monstre terrible; et la cibise entouroit son corps.* On la nommoit cibise, parce qu'on y mettoit des vivres et des vêtemens⁸] et le casque de Pluton⁹. Les Phorcydes lui ayant montré la route qu'il falloit prendre, il leur rendit leur œil et leur dent, et ayant été trouver les nymphes, il obtint d'elles ce qu'il désiroit; ayant alors attaché la valise autour de son corps; mis les brodequins ailés à ses pieds, et le casque à sa tête (ce casque avoit la vertu de rendre invisible celui qui le portoit); ayant reçu de Mercure une faux de diamant, il se rendit en volant sur les bords de l'Océan, et trouva les Gorgones endormies; elles se nommoient Sthenô, Euryale, Méduse. Cette dernière étoit la seule mortelle, et c'étoit sa tête qu'on avoit demandée à Persée. Leurs têtes étoient hé-

Μόνη δὲ ἦν θνητὴ Μεδούσα· διὰ τοῦτο ἐπὶ τὴν ταύτης κεφαλὴν Περσεὺς ἐπέμφθη. Εἶχον δὲ αἱ Γοργόνες κεφαλὰς μὲν περισπειραμένας φολίσι δρακόντων, ὀδόντας δὲ μεγάλους ὡς σκυῶν, καὶ χεῖρας χαλκᾶς, καὶ πτέρυγας χρυσᾶς, δι' ὧν ἐπέτοντο· τοὺς δὲ ἰδόντας λίθους ἐποίουν. Ἐπιστὰς οὖν αὐταῖς ὁ Περσεὺς κοιμώμεναις, κατευθυνούσης τὴν χεῖρα Ἀθηναῖς, ἀπεσφραμμένος, καὶ βλέπων εἰς ἀσπίδα χαλκῆν, δι' ἧς τὴν εἰκόνα τῆς Γοργόνης ἔβλεπεν, ἐκαρτόμησεν αὐτήν. Ἀποτμηθείσης δὲ τῆς κεφαλῆς, ἐκ τῆς Γοργόνης ἐξέθορε Πήγασος πηλὸς ἵππος, καὶ Χρυσάωρ ὁ Γηρυόου πατήρ. Τούτους δὲ ἐγέννησεν ἐκ Ποσειδῶνος.

§ 3. Ὁ μὲν οὖν Περσεὺς ἐνθήμενος εἰς τὴν κίβισιν τὴν κεφαλὴν τῆς Μεδούσης, ὁπίσω πάλιν ἐχώρει· αἱ δὲ Γοργόνες ἐκ τῆς κοίτης ἀναστᾶσαι τὸν Περσέα ἐδίωκον, καὶ συνιδεῖν αὐτὸν οὐκ ἐδύναντο διὰ τὴν κυνὴν, ἀπεκρύπτετο γὰρ ὑπ' αὐτῆς.

Παραγεγόμενος δὲ εἰς Αἰθιοπίαν, ἧς ἔβασίλευε Κηφεύς, εὔρε τὴν τούτου θυγατέρα Ἀνδρομέδαν παρακειμένην βορᾶν θαλασσίῳ κῆτει.

rissées de serpens ; elles avoient des dents comme des défenses de sanglier , des mains d'airain et des ailes d'or , à l'aide desquelles elles s'élevoient dans les airs¹⁰. Ceux qui les regardoient étoient changés en pierres. Persée s'approcha d'elles , tandis qu'elles dorment , détournant les yeux en arrière , et les tenant fixés sur un bouclier d'airain qui réfléchissoit la figure de la Gorgone , il lui trancha la tête , à l'aide de Minerve qui lui dirigeoit la main. Cette tête étant coupée , Pégase , le cheval ailé , et Chrysaor , père de Géryon , que Méduse avoit conçus de Neptune , sortirent de son corps.

§ 3. Persée enferma cette tête dans la cibise , et se mit en route pour s'en retourner ; les Gorgones s'étant éveillées , s'attachèrent à sa poursuite ; mais elles ne purent l'apercevoir à cause du casque de Pluton qui le déroboit à leur vue.

Parvenu en Æthiopie , dont Céphée étoit roi¹¹ , il trouva sa fille Andromède exposée pour être dévorée par un monstre marin¹². Cassiopée , épouse de Céphée , avoit osé se

Κασσιόπεια γὰρ ἡ Κηφέως γυνὴ Νηρηΐσιν ἤρισε περὶ κάλλους, καὶ πασῶν εἶναι κρείστων ἠύχησεν. Ὄθεν αἱ Νηρηίδες ἐμήνισαν· καὶ Ποσειδῶν, αὐταῖς συνοργισθεὶς, πλημμύραν τε ἐπὶ τὴν χώραν ἔπεμψε καὶ κῆτος. Ἀμμωνος δὲ χρήσαντος τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς συμφορᾶς, εἴαν ἡ Κασσιόπεια θυγάτηρ Ἀνδρομέδα προτεθῆ τῷ κῆτει βορά· τοῦτο ἀναγκαθεὶς ὁ Κηφεύς ὑπὸ τῶν Αἰθίοπων ἔπραξε, καὶ προσέδησε τὴν θυγατέρα πέτρα. Ταύτην θεασάμενος ὁ Περσεύς, καὶ ἔρασθεὶς, ἀναιρήσειν ὑπέσχετο Κηφεῖ τὸ κῆτος, εἰ μέλλει σωθεῖσάν αὐτὴν αὐτῷ δώσειν γυναῖκα. Ἐπὶ τούτοις γενομένων ὄρκων, ὑπόσιās τὸ κῆτος ἔκτεινε, καὶ τὴν Ἀνδρομέδαν ἔλυσεν. Ἐπιβουλεύοντος δὲ αὐτῷ Φινέως, ὅς ἦν ἀδελφὸς τοῦ Κηφέως, ἐγγυόμενος πρῶτος τὴν Ἀνδρομέδαν· μαθὼν τὴν ἐπιβουλὴν, τὴν Γοργόνα δειξας, μετὰ τῶν συνεπιβουλεύοντων αὐτὸν ἐλίθωσε παραχρῆμα.

Παραγεγόμενος δὲ εἰς Σέριφον, καὶ καταλαβὼν προσπεφυγυῖαν τοῖς βωμοῖς μετὰ τοῦ Δίκτηος τὴν μητέρα διὰ τὴν Πολυδέκτου βία, εἰσελθὼν εἰς τὸν βασιλέα, συγκαλέσαντος τοῦ Πολυδέκτου τοὺς φίλους, ἀπεσίραμμένος τὴν

comparer aux Néréides pour la beauté, et s'étoit même vantée de l'emporter sur elles. Les Néréides en furent irritées : Neptune partagea leur indignation, submergea le pays, et y envoya un monstre marin. L'oracle d'Ammon ayant annoncé que ces désastres cesseroient, si on exposoit Andromède, fille de Cassiopée, pour être dévorée par le monstre, les Æthiopiens forcerent Céphée à faire ce que l'oracle ordonnoit, et à attacher sa fille à un rocher. Persée l'ayant vu, en devint amoureux, et promit à Céphée de tuer le monstre s'il vouloit la lui donner en mariage. Céphée s'y étant engagé par serment, il attendit le monstre, le tua et délivra Andromède. Phinée, frère de Céphée, à qui Andromède avoit été promise avant cet événement, conspira contre lui pour le faire périr ; mais Persée l'ayant découvert, lui montra la tête de la Gorgone, et le changea en pierre, ainsi que tous ceux qui avoient pris part à son complot.

De retour à Séríphe, il trouva sa mère réfugiée au pied des autels avec Dictys, pour éviter la violence de Polydectes ; il alla trouver ce dernier qui appela ses amis à son secours ; Persée s'étant alors détourné découvrit la tête de Méduse, et ils furent tous changés en

κεφαλὴν τῆς Γοργόνας ἔδειξε· τῶν δὲ ἰδόντων, ὁποῖον ἕκαστος ἔτυχε σχῆμα ἔχων, ἀπειλιώθη. Καταστῆσας δὲ τῆς Σερίφου Δίχτυν βασιλέα, ἀπέδωκε τὰ μὲν πέδιλα καὶ τὴν κίβισιν καὶ τὴν κυνὴν Ἑρμῷ· τὴν δὲ κεφαλὴν τῆς Γοργόνας Ἀθηναῖ. Ἑρμῆς μὲν οὖν τὰ προειρημένα πάλιν ἀπέδωκε ταῖς Νύμφαις· Ἀθηναῖ δὲ ἐν μέσῃ τῇ ἀσπίδι τῆς Γοργόνας τὴν κεφαλὴν ἀνέθηκε. Λέγεται δὲ καὶ ὑπὸ ἐπίων, ὅτι καὶ δι' Ἀθηναῖς ἡ Μέδουσα ἐκατατομήθη· φασὶ δὲ, ὅτι καὶ περὶ κάλλους ἠθέλησεν ἡ Γοργώ αὐτῇ συγκριθῆναι.

§ 4. Περσεύς δὲ μετὰ Δανάης καὶ Ἄνδρομέδας ἔσπευδεν εἰς Ἄργος, ἵνα Ἀκρίσιον θεάσσηται. Ὁ δὲ δεδοικώς τὸν χρησμόν, ἀπολιπὼν Ἄργος, εἰς τὴν Πελασγιῶτιν ἐχώρησε γῆν. Τευταμίου δὲ τοῦ Λαρισσαίου βασιλέως ἐπὶ κατοικομένην τῷ πατρὶ διατιθέντος γυμνικὸν ἀγῶνα, παρεγένετο καὶ ὁ Περσεύς, ἀγωνίσασθαι θέλων· ἀγωνιζόμενος δὲ πένταθλον, τὸν δίσκον ἐπὶ τὸν Ἀκρισίου πόδα βαλὼν, παραχρῆμα ἀπέκτεινεν αὐτόν. Αἰσθόμενος δὲ τὸν χρησμόν τετελεσμένον, τὸν μὲν Ἀκρίσιον ἔξω τῆς πόλεως ἔβαλεν· αἰσχυνόμενος δὲ εἰς

pierres dans la même situation où ils se trouvoient. Ayant ensuite mis Dictys sur le trône de Sériphe, il donna ses brodequins, sa cibise et son casque à Mercure, et la tête de la Gorgone à Minerve. Mercure rendit tous ces objets aux Nymphes, et Minerve mit la tête de Méduse au milieu de son bouclier. Suivant quelques auteurs, c'étoit Minerve elle-même qui avoit coupé la tête à Méduse, parce qu'elle avoit voulu se comparer à elle pour la beauté.

§ 4. Persée se rendit ensuite avec Danaé et Andromède à Argos, pour y voir Acrisius; mais celui-ci se rappelant l'oracle, quitta Argos et se retira dans le pays des Pélasges. Teutamius, roi de Larisse¹³, y célébroit des jeux pour les funérailles de son père, et Persée s'y rendit aussi pour y disputer le prix. Concourant à celui du Pentathle¹⁴, il lança son disque sur le pied d'Acrisius qui mourut sur-le-champ. Persée voyant ainsi l'oracle accompli, donna la sépulture à Acrisius hors de la ville, mais n'osant pas retourner à Argos recueillir la succession de celui qu'il

Ἄργος ἔπανελθεῖν ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ δι' αὐτοῦ τέτελευτηκότος, παραγεγόμενος εἰς Τίρυνθα, πρὸς τὸν Προΐτου παῖδα Μεγαπένθη ἠλλάξατο, τούτῳ τε τὸ Ἄργος ἐνεχείρισε. Καὶ Μεγαπένθης μὲν ἐβασίλευσεν Ἀργείων, Περσεὺς δὲ Τίρυνθος, προσλειχίσας Μίδειαν καὶ Μυκῆνας.

§ 5. Ἐγένοντο δὲ ἐξ Ἀνδρομέδας παῖδες αὐτῶ· πρὶν μὲν ἔλθειν εἰς τὴν Ἑλλάδα, Πέρσης, ὃν παρά Κηφεῖ κατέλιπεν· ἀπὸ τούτου δὲ τοὺς Περσῶν βασιλέας λέγεται γενέσθαι· ἐν Μυκῆναις δὲ Ἀλκαῖος, καὶ Σθένελος, καὶ Ἐλειος, Μήσιωρ τε καὶ Ἡλεκτρυών, καὶ θυγάτηρ Γοργοφόνη, ἣν Περιέρης ἔγημεν.

Πάλιν ἐξ Ἀλκαίου καὶ Ἰωπινόμης τῆς Μενοικέως Ἀμφιτρυών ἐγένετο, καὶ θυγάτηρ Ἀναξώ.

Ἐκ δὲ Μήσιωρος καὶ Λυσιδίχης τῆς Πέλοπος, Ἰωπιοθή· ταύτην ἀρπάζσας Ποσειδῶν, καὶ κομίσσας ἐπὶ τὰς Ἐχινάδας νήσους, μίγνυται, καὶ γεννᾷ Τάφιον, ὃς ἄκισε Τάφον, καὶ τοὺς λαοὺς Τηλεβοῶς ἐκάλεσεν, ὅτι τηλοῦ τῆς πατρίδος ἔβη.

Ἐκ Ταφίου δὲ παῖς Πιπέλαος ἐγένετο·

avoit tué , il alla à Tirynthe , et y fit un échange avec Mégapenthès , fils de Proetus ; il lui donna le royaume d'Argos , et prit pour lui celui de Tirynthe , où il fortifia Midée et Mycènes ¹⁵.

§ 5. Il eut d'Andromède plusieurs fils , savoir : avant de revenir dans la Grèce , Persès , qu'il laissa auprès de Céphée , et de qui les rois de Perse tiroient , à ce qu'on dit , leur origine ¹⁶. A Mycènes , Alcée , Sthénélus , Hélius , Mestor et Electryon ¹⁷ , et une fille nommée Gorgophone , que Périérés épousa ¹⁸.

Alcée eut d'Hipponome , fille de Ménœcée , Amphitryon ¹⁹ , et une fille nommée Anaxo ²⁰.

De Mestor et de Lysidice , fille de Pélops , naquit Hippothoé , que Neptune enleva et conduisit dans les îles Echinades ; il en eut un fils nommé Taphius , qui fonda Taphos ²¹ ; il donna à ces peuples le nom de Téléboens , parce qu'il étoit allé loin de sa patrie.

Taphius eut un fils nommé Ptérelas , que

τοῦτον ἀθάνατον ἐποίησε Ποσειδῶν, ἐν τῇ κεφαλῇ χρυσῇ ἐνθεῖς τρίχα. Περελᾶω δὲ ἐγένοντο, θυγάτηρ Κομαιθῶ, καὶ ἄρρενες παῖδες, Χρόμιος, Τύρανος, Ἀντίοχος, Χερσιδάμας, Μήσιωρ, Εὐήρης.

Ἡλεκτρῶων δὲ, γήμας τῆν Ἀλκαίου θυγατέρα Ἀναξῶ, ἐγέννησε θυγατέρας μὲν Ἀλκμήνην, παῖδας δὲ Σίρατοβάτην, Γοργοφόνον, Φιλοτόμον, Κελαινέα, Ἀμφίμαχον, Λυσίνομον, Χειρίμαχον, Ἀνάκτορα, Ἀρχέλαον· μετὰ δὲ τούτους καὶ νόθον ἐκ Φρυγίας γυναικὸς Μιδέας Λικύμνιον.

Σθενέλου δὲ καὶ Νικίωπης τῆς Πέλοπος, Ἀλκινόη καὶ Μέδουσα, ὕστερον δὲ καὶ Εὐρυσθεὺς ἐγένετο, ὃς καὶ Μυκηνῶν ἐβασίλευσεν. Ὅτε γὰρ Ἡρακλῆς ἐμελλε γενναῖσθαι, Ζεὺς ἐν θεοῖς ἔφη, τὸν ἀπὸ Περσέως γεννηθσόμενον τότε βασιλεύειν Μυκηνῶν. Ἡρα δὲ διὰ τὸν ζῆλον Ἐιλείθυιαν ἔπεισε, τὸν μὲν Ἀλκμήνης τόκον ἐπισχεῖν, Εὐρυσθέα δὲ τὸν Σθενέλου παρεσκεύασε γεννηθῆναι ἐπιλαμνιαῖον ὄντα.

§ 6. Ἡλεκτρώωνος δὲ βασιλεύοντος Μυκηνῶν, μετὰ Ταφίου οἱ Περελᾶου παῖδες ἐλθόντες τὴν Μήσιωρος ἀρχὴν τοῦ μητροπάτορος ἀπήτουν,

Neptune

Neptune rendit immortel, en lui mettant un cheveu d'or à la tête. Ptérelas eut une fille nommée Comætho, et plusieurs fils, savoir : Chromius, Tyrannus, Antiochus, Chersidamas, Mestor et Evérés²².

Electryon ayant épousé Anaxo, fille d'Alcée, en eut une fille nommée Alcmène²³, et plusieurs fils, savoir Stratobatès, Gorgophon, Philonome, Célænée, Amphimaque, Anactor et Archélaus. Il eut aussi de Midée, femme Phrygienne, un fils naturel, nommé Licymnius.

Sthénéus eut de Nicippe, fille de Pélops, Alcinoé et Méduse, et un fils nommé Eurysthée²⁴, qui régna à Mycènes²⁵. En effet, Hercules étant prêt à voir le jour, Jupiter dit, en présence des dieux, que celui qui alloit naître de la race de Persée, régneroit à Mycènes. Junon, par jalousie, engagea Lucine à retarder l'accouchement d'Alcinène, et à faire naître sur-le-champ Eurysthée, fils de Sthénéus, quoiqu'il n'eût que sept mois²⁶.

§6. Electryon régnoit à Mycènes; les fils de Ptérelas vinrent sous son règne avec Taphius²⁷ demander le trône de Mestor, le père de sa

καί, μὴ προσέχοντας Ἠλεκτρυόνης, ἀπήλαυον τὰς βόας ἄμυνομένων δὲ τῶν Ἠλεκτρυόνης παίδων, ἐκ προκλήσεως ἀλλήλους ἀπέκτειναν. Ἐσώθη δὲ τῶν Ἠλεκτρυόνης παίδων Δικύμιος ἔτι νέος ὑπάρχων· τῶν δὲ Ππερελάου, Εὐήρης, ὅς καὶ τὰς ναῦς ἐφύλασσε. Τῶν δὲ Ταφίων οἱ διαφυγόντες ἀπέπλευσαν, τὰς ἐλαθείσας βόας ἐλόντες, καὶ παρέθεντο τῷ βασιλεῖ τῶν Ἠλείων Πολυξένῳ. Ἀμφιτρυῶν δὲ παρὰ Πολυξένου λυτρωσάμενος αὐτὰς ἤγαγεν εἰς Μυκῆνας· ὁ δὲ Ἠλεκτρυῶν τὸν τῶν παίδων θάνατον βουλόμενος ἐδικῆσαι, παραδούς τὴν βασιλείαν Ἀμφιτρυῶνι καὶ τὴν θυγατέρα Ἀλκμήνην, ἐξορκίσας ἵνα μέχρι τῆς ἑσπέρου παρθένον αὐτὴν φυλάξῃ, στρατεύειν ἐπὶ Τηλεβόας διεννοεῖτο· ἀπολαμβάνοντος δὲ αὐτοῦ τὰς βόας, μιᾶς ἐκθορούσης, Ἀμφιτρυῶν ἐπ' αὐτὴν ἀφῆκεν, ὃ μετὰ χεῖρας εἶχε, ῥόπαλον, τὸ δὲ ἀποκρουσθὲν ἀπὸ τῶν κεράτων εἰς τὴν Ἠλεκτρυόνης κεφαλὴν ἐλθὼν ἀπέκτεινεν αὐτόν· ὅθεν λαβὼν ταύτην τὴν πρόφασιν Σθένελος, παντὸς Ἄργους ἐξέβαλεν Ἀμφιτρυῶνα, καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν Μυκηνῶν καὶ τῆς Τίριυθος αὐτὸς κατέσχε· τὴν δὲ Μίδειαν, μεταπεμφάμενος τοὺς Πέλοπος.

mère. Electryon ne voulant pas le leur rendre, ils se mirent en devoir d'emmener ses bœufs; les fils d'Electryon voulurent les empêcher, et il s'engagea un combat où ils se tuèrent les uns les autres. Il ne se sauva des fils d'Electryon, que Licymnius qui étoit encore très-jeune, et de ceux de Pterélas, qu'Evérés, qui étoit resté à la garde des vaisseaux. Ceux des Taphiens qui se sauvèrent emmenèrent les bœufs sur leurs vaisseaux, et les donnèrent en garde à Polyxène, roi des Eléens. Amphitryon les ayant rachetés, les ramena à Mycènes; Electryon vouloit cependant venger la mort de ses fils; à cet effet, il donna à Amphitryon son royaume et sa fille Alcène, et lui fit prêter serment de la conserver vierge jusqu'à son retour de l'expédition qu'il méditoit contre les Téléboens. Il alla ensuite recevoir ses bœufs; mais un d'eux s'étant échappé, Amphitryon lui jeta une massue qu'il tenoit à la main. Cette massue ayant frappé les cornes du bœuf, ressauta et atteignit à la tête Electryon qui en mourut²⁸. Sthénéus, sous ce prétexte, chassa Amphitryon de toute l'Argolide, garda pour lui même les royaumes de Mycènes et de Tirynthe²⁹, et ayant mandé Atrée et

παῖδας Ἀτρέα καὶ Θυέστην, παρέθετο τούτοις.

Ἀμφιτρυῶν δὲ, σὺν Ἀλκμήνῃ καὶ Λικυμνίῳ παραγεγόμενος ἐπὶ Θήβας, ὑπὸ Κρέοντος ἠγνίσθη, καὶ δίδωσι τὴν ἀδελφὴν Περιμῆδην Λικυμνίῳ. Λεγούσης δὲ Ἀλκμήνης, γαμηθῆσαι τῷ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς ἐκδικήσαντι τὸν θάνατον, ὑποσχόμενος ἐπὶ Τηλεβοῶς στρατεύει Ἀμφιτρυῶν, [καὶ] παρεκάλει συλλαβῆσθαι Κρέοντα· ὁ δὲ ἔφη, στρατεύσειν, εἰάν πρότερον ἐκεῖνος τὴν Καδμείαν τῆς ἀλώπεκος ἀπαλλάξῃ· ἔφθειρε γὰρ τὴν Καδμείαν ἀλώπεξ θηρίον· ὑποσάντος δὲ, ὅμως εἰμαρμένον ἦν, αὐτὴν μηδὲ τινα καταλαβεῖν.

§. 7. Ἀδικουμένης δὲ τῆς χώρας, ἕνα τῶν αἰσίων παῖδα· οἱ Θηβαῖοι κατὰ μῆνα προτίθεισαν αὐτῇ, πολλοὺς ἀρπαξούση, τοῦτο εἰ μὴ γένοιτο· Ἀπαλλαγείς οὖν Ἀμφιτρυῶν εἰς Ἀθήνας πρὸς Κέφαλον τὸν Διηϊόνεος, συνέπειθεν, ἐπὶ μέρει τῶν ἀπὸ Τηλεβοῶν λαφύρων, ἄγειν ἐπὶ τὴν Θῆραν τὸν κύνα ὃν Πρόκρις ἤγαγεν ἐκ Κρήτης παρὰ Μίνωος λαβοῦσα· ἦν δὲ καὶ τούτῳ πεπωρωμένος, πᾶν, ὃ τι αὐτὸν διώκῃ, λαμβάνειν. Διωκόμενης οὖν ὑπὸ τοῦ κυνὸς τῆς ἀλώπεκος, Ζεὺς ἀμφοτέρους λίθους ἐποίησεν,

Thyeste, fils de Pélops, il leur confia Midée.

Amphitryon s'étant retiré à Thèbes ³² avec Alcène et Licymnius, s'y fit purifier par Créon, et donna à Licymnius Périmède, sa sœur, en mariage. Alcène ayant dit qu'elle épouserait celui qui vengerait la mort de ses frères, Amphitryon s'engagea à faire la guerre aux Téléboens, et pria Créon ³³ de l'assister dans cette expédition. Créon lui promit de l'aider, s'il délivrait auparavant le pays de Thèbes d'un renard qui le ravageait; on attaquoit inutilement cet animal ³⁴: il étoit en effet décidé par le destin qu'il ne seroit pris par personne.

§ 7. Comme il faisoit de très-grands ravages, les Thébains lui donnoient chaque mois un enfant; si l'on y manquoit, il en enlevait un grand nombre ³⁵. Amphitryon se rendit alors à Athènes vers Céphale, fils de Déionée, et lui ayant promis une portion dans le butin qu'il feroit chez les Téléboens, l'engagea à conduire à cette chasse un chien que Procris avoit amené de Crète, et qui lui avoit été donné par Minos. Ce chien aussi étoit prédestiné à prendre toutes les bêtes qu'il chasseroit ³⁶. Il se mit à la poursuite du renard; mais Jupiter les changea tous deux en pierres.

Ἀμφιτρώων δὲ ἔχων ἐκ μὲν Θορικοῦ τῆς Ἀττικῆς Κέφαλον συμμαχοῦντα, ἐκ δὲ Φακίων Πανοπέα, ἐκ δὲ Ἐλους τῆς Ἀργείας Ἐλειον τὸν Περσέως, ἐκ δὲ Θηβῶν Κρέοντα, τὰς τῶν Ταφίων νήσους ἐπόρθει, ἄχρι μὲν οὖν ἔζη Πιπερέλαος, οὐκ ἐδύνατο τὴν Τάφον ἐλεῖν· ὡς δὲ ἡ Πιπερέλαος θυγάτηρ Κομαιθῶ, ἐρασθεῖσα Ἀμφιτρώωνος, τὴν χρυσοῦν τρίχα τοῦ πατρὸς ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐξείλετο, Πιπερέλαος τελευτήσας, ἐχειρώσατο τὰς νήσους ἀπάσας. Τὴν μὲν οὖν Κομαιθῶ κτείνας Ἀμφιτρώων, καὶ τὴν λείαν ἔχων, εἰς Θήβας ἔπει, καὶ τὰς νήσους Ἐλείω καὶ Κεφάλω δίδωσι. Καὶ κείνοι πόλεις αὐτῶν ἐπωνύμους κτίσαντες κατέκησαν.

§ 8. Πρὸ τοῦ δὲ Ἀμφιτρώωνα παραγενέσθαι εἰς Θήβας, Ζεὺς διὰ νυκτὸς ἔλθων, καὶ τὴν μίαν τριπλασιάσας νύκτα, ὅμοιος Ἀμφιτρώωνι γενόμενος, Ἀλκμήνῃ συνευιάσθη, καὶ τὰ γενόμενα παρὰ Τηλεβοῶν διηγήσατο. Ἀμφιτρώων δὲ παραγενόμενος, ὡς οὐχ ἑώρα φιλοφρονουμένην πρὸς αὐτὸν τὴν γυναῖκα, ἐπυθάνετο τὴν αἰτίαν· εἰπούσης δὲ, ὅτι τῇ προτέρα νυκτὶ παραγενόμενος αὐτῇ συγκεκοίμηται, μαθάνει παρὰ Τειρεσίου τὴν γενομένην τοῦ Διὸς σπουσίαν.

Amphitryon ayant pour alliés Céphale de Thorique dans l'Attique; Panopée³⁵, de la Phocide; Hélius, fils de Persée, d'Hélos, ville de l'Argolide, et Créon de Thèbes, alla ravager les îles des Taphiens. Tant que Ptérélas vécut, il ne put parvenir à prendre Taphos; mais Comætho, fille de Ptérélas, étant devenue amoureuse d'Amphitryon, arracha le cheveu d'or de la tête de son père. Ptérélas étant mort, toutes les îles furent bientôt soumises. Amphitryon ayant tué Comætho et fait un butin considérable, retourna à Thèbes, après avoir donné ces îles à Hélius et à Céphale, qui s'y établirent et y fondèrent des villes de leur nom.

§ 8. Amphitryon étant prêt à retourner à Thèbes, Jupiter emprunta sa figure et alla trouver Alcmène. Il lui raconta tout ce qui s'étoit passé à Tèlebes, et coucha avec elle une nuit, qu'il fit durer autant que trois nuits ordinaires.³⁶ Amphitryon, à son retour, voyant que sa femme ne le recevoit pas avec beaucoup d'empressement, lui en demanda la raison. Elle lui répondit qu'il étoit déjà venu et avoit couché avec elle la nuit précédente. Il apprit alors de Tirésias ce qui s'étoit passé avec Jupiter.

Ἄλκμήνη δὲ δύο ἐγέννησε παῖδας, Διὶ μὲν Ἡρακλέα, μιᾷ νυκτὶ πρεσβύτερον, Ἀμφιτρώωνι δέ, Ἴφικλέα. Τοῦ δὲ παιδὸς ὄντος οκταμηνιαίου, δύο δράκοντας ὑπερμεγέθεις Ἦρα ἐπὶ τὴν εὐνὴν ἔπεμψε, διαφθαρῆναι τὸ βρέφος θέλουσα. Ἐπιβοασμένης δὲ Ἀλκμῆνης Ἀμφιτρώωντα, Ἡρακλῆς διανοσίας ἀγῶν ἐκατέραις ταῖς χερσὶν αὐτοὺς διέφθειρε. Φερεκύδης δὲ φησὶν, Ἀμφιτρώωντα, βουλόμενοι μαθεῖν, ὁπότερος ἦν τῶν παίδων ἐκείνου, τοὺς δράκοντας εἰς τὴν εὐνὴν ἐμβαλεῖν, καὶ, τοῦ μὲν Ἴφικλέους φυγόντος, τοῦ δὲ Ἡρακλέους ὑποσπιάτος, μαθεῖν, ὡς Ἴφικλῆς ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται.

§ 9. Ἐδιδάχθη μὲν Ἡρακλῆς ἀρματιλατεῖν μὲν ὑπὸ Ἀμφιτρώωνος, παλαίειν δέ, ὑπὸ τοῦ Ἀυτολύκου, τοξεύειν δέ, ὑπὸ Εὐρύτου, ὀπλομαχεῖν δέ, ὑπὸ Κάστωρος, κιθαροδεῖν δέ, ὑπὸ Δίνου. Οὗτος δὲ ἦν ἀδελφὸς Ὀρφείας, ἀφικόμενος δὲ εἰς Θήβας, καὶ Θηβαῖος γενόμενος, ὑπὸ Ἡρακλέους τῇ κιθάρα πληγεὶς ἀπέθανε· ἐπιπλήξαντα γὰρ αὐτὸν ὀργισθεὶς ἀπέκτεινε. Δίχην δὲ ἑσαγόντων τινῶν αὐτῷ φόνου, παρανέγνω νόμον Ῥαδάμανθυος λέγοντος·

Alcmène

Alcmène mit ensuite au monde deux fils, Hercules, fils de Jupiter ³⁷, et plus âgé d'une nuit; et Iphicles, fils d'Amphitryon ³⁸. Hercules n'ayant encore que huit mois, Junon envoya vers son berceau deux serpens d'une grosseur extraordinaire pour le faire périr. Alcmène appela Amphitryon à son secours; mais Hercules se leva de son berceau, tua les serpens en les étouffant chacun d'une main ³⁹. Phérécydes dit que ce fut Amphitryon lui-même qui mit ces deux serpens dans leur berceau pour savoir lequel des deux enfans étoit le sien; qu'Iphicles s'enfuit, et qu'Hercules attendit les serpens. Ce qui lui fit connoître qu'Iphicles étoit son fils.

§ 9. Hercules apprit d'Amphitryon à conduire un char, d'Autolycus ⁴⁰, l'art de la lutte; Eurytus lui enseigna à tirer de l'arc ⁴¹; Castor à combattre armé de toutes pièces ⁴², et Linus la musique ⁴³. Ce dernier étoit frère d'Orphée; il étoit venu s'établir à Thèbes, et il étoit devenu Thébain. Hercules ayant été frappé par lui, le tua d'un coup de lyre ⁴⁴. Etant poursuivi devant les tribunaux pour ce meurtre, il se défendit en citant la loi de Rhadamanthe, qui absout celui qui en tue un autre,

ὅς ἂν ἀμύνηται τὸν χειρῶν ἀδίκων ἀρξάντα,
ἀβῶν εἶναι· καὶ οὕτως ἀπελύθη.

Δείσας δὲ Ἀμφιτρυῶν, μὴ πάλιν τι ποιήσῃ
τοιούτου, ἔπεμφεν αὐτὸν εἰς τὰ βουφόρβια·
καὶ κεῖ τρεφόμενος μεγέθει τὲ καὶ ῥάμῃ πάντων
δίηγευεν.

Ἦν δὲ καὶ θεωρηθεὶς φοβερός, ὅτι παῖς Διὸς
ἦν. Τετραπηνχυαῖον μὲν γὰρ εἶχε τὸ σῶμα·
πυρός δὲ ἐξ ὀμμάτων ἔλαμπεν αἴγλην· οὐκ
ἠσίοχαι δὲ οὔτε τοξεύων, οὔτε ἀκοντίζων.

Ἐν δὲ τοῖς βουκολίοις ὑπαρχῶν ὀκτακαί-
δεκαέτης, τὸν Κιβαιρῶνειον ἀνεῖλε λέοντα. Οὗ-
τος ὀρμάμενος ἐκ τοῦ Κιβαιρῶνος τὰς Ἀμφι-
τρυῶνος ἔφθειρε βόας καὶ τὰς Θεσπίου.

§ 10. Βασιλεὺς δὲ ἦν οὗτος Θεσπιῶν· πρὸς
ὃν ἀφίκετο Ἡρακλῆς, ελεῖν βουλόμενος τὸν
λέοντα· ὁ δὲ αὐτὸν ἐξένισε πενήτηκοντα ἡμέρας,
καὶ ἐπὶ τὴν θῆραν ἐξίοντι νυκτὸς ἐκάσθης
μίας συνεύναζε θυγατέρα· πενήτηκοντα δὲ αὐτῷ
ἦσαν ἐκ Μεγαμῆδης γεγεννημένοι τῆς Ἀρταίου.
Ἐσπούδαζε γὰρ πάσας ἐξ Ἡρακλέους τεκ-
νοποιήσασθαι. Ἡρακλῆς δὲ, μίαν νομίζων εἶναι
τὴν αἰεὶ συνευαζομένην, συνῆλθε πάσαις. Καὶ
χειρῶσάμενος τὸν λέοντα, τὴν μὲν Δορὰν ἡμ-

en repoussant la force par la force ⁴⁵. En conséquence de cette loi il fut renvoyé.

Amphytrion craignant qu'il ne fît encore quelque chose de pareil, l'envoya vers ses troupeaux de bœufs, et il y devint bientôt d'une force et d'une grandeur extraordinaires.

Son aspect étoit terrible, comme fils de Jupiter ⁴⁶; il avoit quatre coudées de haut ⁴⁷, le feu sortoit de ses yeux; il ne manquoit jamais son but, soit à l'arc, soit à la lance. N'ayant que dix-huit ans, et étant encore avec les troupeaux, il tua le lion du mont Cithæron ⁴⁸. Ce lion sortoit de la montagne pour ravager les troupeaux d'Amphytrion et ceux de Thestius ⁴⁹.

§ 10. Ce Thestius étoit roi des Thespiens; Hercules alla chez lui pour tuer ce lion, et il y demeura cinquante jours. Thestius avoit eu cinquante filles de Mégamède, fille d'Arnæus, et il désiroit beaucoup qu'elles eussent des enfans d'Hercules; c'est pourquoi, tant qu'il demeura dans sa maison, chaque soir, au retour de la chasse, il en mettoit une à coucher avec lui. Hercules croyant que c'étoit toujours la même, eut affaire avec toutes ⁵⁰. Etant venu à bout du lion, il se revêtit de sa

φίεσατο, τῷ χάσματι δὲ ἐχρήσατο κόρυθι.

§ ΙΙ. Ἀνακάμπτοντι δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς θήρας συνήτησαν κήρυκες παρὰ Ἐργίνου πεμφθέντες, ἵνα παρὰ Θηβαίων τὸν δασμὸν λάβωσιν. Ἐτέλου δὲ οἱ Θηβαῖοι τὸν δασμὸν Ἐργίνῳ δι' αἰτίαν τήνδε· Κλύμενον τὸν Μινυῶν βασιλέα λίθῳ βαλὼν Μενοικέως ἠνίοχος, ὄνομα Περιήρης, ἐν Ὀρχησιῶ, Ποσειδῶνος τεμένει, τιτρώσκει. ὁ δὲ κομισθεὶς εἰς Ὀρχομενὸν ἡμιθνής, ἐπισκήπτει τελευτῶν Ἐργίνῳ τῷ παιδί ἐκδικῆσαι τὸν θάνατον αὐτοῦ. Στρατεύσάμενος δὲ Ἐργίνος ἐπὶ Θήβας, κτείνας οὐκ ὀλίγους, ἐσπείσατο μεθ' ὄρκων, ὅπως πέμπωσιν αὐτῷ Θηβαῖοι δασμὸν, ἐπι εἴκοσιν ἔτη, κατὰ ἔτος ἑκατὸν βόας. Ἐπὶ τούτοις τὸν δασμὸν τοὺς κήρυκας εἰς Θήβας ἀπιόντας, συντυχῶν, Ἡρακλῆς ἐλωθήσατο· ἀποταμῶν γὰρ αὐτῶν τὰ ἄτα καὶ τὰς ῥίνας, καὶ διὰ σχοινίων τὰς χεῖρας δήσας ἐκ τῶν τραχήλων, ἔφη τούτῳ Ἐργίνῳ καὶ Μινύαις δασμὸν κομίζειν. Ἐφ' οἷς ἀγανακτῶν ἐστράτευσεν ἐπὶ Θήβας. Ἡρακλῆς δὲ, λαβὼν ὄπλα παρ' Ἀθηναῖς καὶ πολεμαρχῶν, Ἐργίῳ μὲν ἔκτεινε· τοὺς δὲ Μινύας ἐτρέψατο, καὶ τὸν δασμὸν διπλοῦν ἠνάγκασε Θηβαίοις

peau, et se servit de sa tête en place de casque.

§ II. Au retour de cette chasse, il rencontra les héraults qu'Erginus envoyoit à Thèbes pour y recevoir le tribut qu'on lui devoit. Voici quelle étoit l'origine de ce tribut. Le conducteur du char de Ménœcée, nommé Périérés, blessa d'un coup de pierre à Oncheste, lieu consacré à Neptune, Clymène, roi des Minyens. Ce dernier ayant été porté à Orchomène à demi-mort, recommanda en mourant, à Erginus son fils, de venger sa mort. Erginus leva une armée contre les Thébains, et en ayant fait périr un grand nombre, il fit un traité avec eux, par lequel ils se soumirent à lui donner, pendant vingt ans, cent bœufs chaque année. Hercules ayant rencontré les héraults qu'il envoyoit à Thèbes demander ce tribut, les mutila, leur coupa le nez et les oreilles, et ayant attaché leurs mains à leur cou, leur dit que c'étoit là le tribut qu'il donneroit à Erginus et aux Minyens. Erginus irrité de cet outrage, marcha contre Thèbes; Hercules ayant reçu une armure de Minerve, et ayant le commandement, tua Erginus⁵¹, mit les Minyens en fuite⁵², et les força à

φέρειν. Συνέβη δὲ κατὰ μάχην Ἀμφιτρώωντα γενναίως μαχόμενον τελευτῆσαι. Λαμβάνει δὲ Ἡρακλῆς παρὰ Κρέοντος ἀριστεῖον τὴν πρεσβυτάτην θυγατέρα Μέγαραν· ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο τρεῖς, Θηρίμαχος, Κρεοντιάδης, Δηϊκόων· τὴν δὲ νεωτέραν θυγατέρα Κρέων Ἰφίκλω δίδωσιν, ἥδη παῖδα Ἰόλαον ἔχοντι ἐξ Αὐτομεδούσης τῆς Ἀλκάρου. Ἐγήμε δὲ καὶ Ἀλκμήνη μετὰ τὸν Ἀμφιτρώωνος θάνατον Διὸς παῖς Ῥαδάμανθυς, κατῶκει δὲ ἐν Ωκαλείᾳ τῆς Βοιωτίας πεφευγώς.

Προμαθὼν δὲ παρ' Εὐρύτου τὴν τοξικὴν Ἡρακλῆς, ἔλαβε παρὰ Ἑρμοῦ μὲν ξίφος, παρ' Ἀπόλλωνος δὲ τόξα, παρὰ Ἡφαίστου θώρακα χρυσοῦν, παρὰ δὲ Ἀθηνᾶς πέπλον· ῥόπαλον μὲν γὰρ αὐτὸς ἔτεμεν ἐκ Νεμέας.

§ 12. Μετὰ δὲ τὴν πρὸς Μινύας αὐτῷ μάχην συνέβη κατὰ ζῆλον Ἡρας μαῖναι, καὶ τοὺς τε ἰδίους παῖδας, οὓς ἐκ Μεγάρων εἶχεν, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν, καὶ τῶν Ἰφίκλου δύο· Διὸ καταδικάσας ἑαυτοῦ φυγὴν, καθαίρεται μὲν ὑπὸ Θεσπίου.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Δελφοὺς, πυνθάνεται

payer aux Thébains un tribut double de celui qu'ils avoient exigé. Amphytrion perdit la vie dans ce combat en combattant vaillamment. Créon donna à Hercules pour récompense , Mégare sa fille aînée, en mariage. Il en eut trois fils, Thérimaque, Créontiades et Déicoon. Créon donna sa seconde fille à Iphicles, qui avoit déjà d'Antoméduse, fille d'Alcathoüs, un fils nommé Iolas. Alcène, après la mort d'Amphytrion, épousa Rhadamanthe, fils de Jupiter, qui, ayant été obligé de s'exiler de son pays, demouroit à Ocalie en Bœotie ⁵³.

Ayant appris d'Eurytus à tirer de l'arc, Hercules reçut de Mercure une épée, d'Apollon des flèches, de Vulcain une cuirasse d'or, de Minerve un manteau, et il coupa lui-même une massue dans la forêt de Némée ⁵⁴.

§ 12. Après son expédition contre les Minyens, Junon, jalouse de lui, le rendit furieux, et dans un accès de cette maladie, il jeta au feu les enfans qu'il avoit eus de Mégare, et deux de ceux d'Iphicles ⁵⁵. S'étant condamné à l'exil pour cette action, il fut purifié par Thestius.

Il alla à Delphes consulter l'oracle, pour

τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοικήσει. Ἡ δὲ Πυθία τότε πρῶτον Ἡρακλῆα αὐτὸν προσηγόρευσε· τὸ δὲ πρῶτον Ἀλκίδης προσηγορεύετο. Κατοικεῖν δὲ αὐτὸν εἶπεν ἐν Τίρυνθι, Εὐρυσθεῖ λατρεύοντα ἔτη δώδεκα, καὶ τοὺς ἐπιτρασομένους ἀθλοῦς δώδεκα ἐπιτελεῖν, καὶ οὕτω, εἶφη, τῶν ἀθλῶν συνετελεσθέντων, ἀθάνατον αὐτὸν εἶθεσαι.

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Ε'.

§ 1. Τοῦτο ἀκούσας ὁ Ἡρακλῆς, εἰς Τίρυνθα ἦλθε, καὶ τὸ προσλατόμενον ὑπὸ Εὐρυσθέως ἐτέλει. Πρῶτον μὲν οὖν ἐπέταξεν αὐτῷ, τοῦ Νεμέου λέοντος τὴν δορὰν κομίζειν. Τοῦτο δὲ ζῶον ἦν ἀτρωτον, ἐκ Τυφῶνος γεγεννημένον. Πορευόμενος οὖν ἐπὶ τὸν λέοντα, εἰς Κλεονὰς ἦλθε, καὶ ξενίζεται παρὰ ἀνδρὶ χερσῆτι Μολάρχω. Καὶ θυεῖν ἱερεῖον θέλοντι εἰς ἡμέραν ἔφατῆρεῖν τριακοσίῳ· καὶ ἂν μὲν ἀπὸ τῆς θήρας σῶος ἐπανεέλθῃ, Διὶ Σωτῆρι θυεῖν· εἰ δὲ ἀποθάνῃ, τότε ὡς ἦραι ἐναγίζειν. Εἰς δὲ τὴν Νεμέαν ἀφικόμενος, καὶ τὸν λέοντα μαστεύσας ἐτόξευσε πρῶτον· ὡς δὲ ἔμαθεν ἀτρωτον ὄντα, ἀνατεινόμενος τὸ ρόπαλον ἐδίωκε· συμφυγόντος
savoir

savoir quel lieu il habiteroit; et ce fut là qu'il reçut, pour la première fois, de la Pythie le nom d'Hercules⁵⁶, car il s'appeloit Alcides auparavant. Elle lui dit d'habiter Tirynthe, d'y servir pendant douze ans Eurysthée, d'exécuter les douze travaux qu'il lui ordonneroit, et qu'après les avoir terminés, il obtiendrait l'immortalité.

CHAPITRE V.

§ 1. Hercules, d'après cet oracle, alla demeurer à Tirynthe pour y recevoir les ordres d'Eurysthée; le premier qu'il lui donna, fut de lui apporter la peau du lion de Némée. Cet animal, qui étoit né de Typhon⁵⁷, étoit invulnérable. Hercules allant l'attaquer, s'arrêta à Cléones, où un nommé Molorchus, qui vivoit du travail de ses mains, lui donna l'hospitalité. Son hôte voulant faire un sacrifice, il lui dit d'attendre trente jours, et qu'alors, s'il étoit revenu victorieux du lion, il sacrifieroit à Jupiter-Sauveur, et que s'il y mouroit, il lui sacrifieroit à lui, comme à un héros. Arrivé à Némée et ayant trouvé le lion, il essaya d'abord de le percer à coups de flèches. Voyant qu'il étoit invul-

Ὡς εἰς ἀμφίστομον σπήλαιον αὐτοῦ, τὴν ἐτέραν ἀπωκοδόμησεν εἴσοδον, διὰ δὲ τῆς ἐτέρας ἐπεισῆλθε τῷ θηρίῳ, καὶ περιθείς τὴν χεῖρα τῷ τραχήλῳ, κατέσχευεν ἄγχων, ἕως ἔσπιξε· καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων, ἐκόμιζεν εἰς Μυκῆνας. Καταλαβὼν δὲ τὸν Μόλορχον ἐν τῇ τελευταίᾳ τῶν ἡμερῶν ὡς νεκρῶ μέλλοντα τὸ ἱερεῖον ἐναγίζειν, Σωτήρι θυσας Διὶ, ἦγεν εἰς Μυκῆνας τὸν λέοντα.

Εὐρυσθεὺς δὲ, καταλαβὼν αὐτοῦ τὴν ἀνδρίαν, ἀπέπατο λοιπὸν αὐτῷ εἰς τὴν πόλιν εἰσιέναι, δεικνύειν δὲ πρὸ τῶν πυλῶν ἐκέλευε τοὺς ἄθλους. Φασὶ δὲ, ὅτι δείσας καὶ πῆθον αὐτῷ χαλκοῦν, εἰς τὸ κρυβῆναι ὑπὸ γῆς, κατεσκευάσασε, καὶ πέμπων κήρυκα Κοπρέα, Πέλοπος τοῦ Ἥλίου, ἐπέταττε τοὺς ἄθλους· οὗτος δὲ Ἴφιτον κτεῖνας, φυγὼν εἰς Μυκῆνας, καὶ τυχὼν παρ' Εὐρυσθέως καθαρσίῳν, ἐκεῖ κατὰκει.

§ 2. Δεύτερον δὲ ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὴν Δερκαίαν ὕδραν κτεῖναι· αὕτη δὲ ἐν τῷ τῆς Λέρνης ἔλει ἐκτραφεῖσα, ἐξέβαινεν εἰς τὸ πεδίον, καὶ τὰ τε βοσκήματα καὶ τὴν χώραν διέφθειρεν. Εἶχε δὲ ἡ ὕδρα ὑπερμέγεθες σῶμα,

néral, il le poursuivit avec sa massue. Le lion s'étant réfugié dans un antre qui avoit deux ouvertures, Hercules en boucha une et ayant poursuivi le monstre par l'autre, il le saisit par le cou et l'étrangla. Il le mit ensuite sur ses épaules, et le porta à Mycènes. Il trouva Molorchus prêt à lui rendre les honneurs dus aux morts, le dernier jour étant expiré. Il offrit lui-même un sacrifice à Jupiter-Sauveur, et porta le lion à Mycènes.

Eurysthée voyant son courage, lui défendit d'entrer à l'avenir dans la ville, et lui ordonna de montrer seulement devant les portes le résultat de ses travaux. On ajoute même qu'effrayé, il fit faire une cuve d'airain pour se cacher sous terre, et qu'il lui fit donner ses ordres pour les autres travaux par le hérault Coprée, fils de Pélops de l'Elide. Ce Coprée ayant tué Iphitus, s'étoit enfui à Mycènes, il y avoit été purifié par Eurysthée, et il s'y étoit établi.

§ 2. Le second des travaux qu'il lui ordonna, fut de tuer l'Hydre de Lerne³. Cette Hydre, nourrie dans les marais de Lerne, sortoit dans les champs, ravageoit le pays et détruisoit les troupeaux. Elle étoit d'une gran-

κεφαλὰς ἔχον ἑνέα· τὰς μὲν ὀκτὼ θητὰς, τὴν δὲ μέσσην ἀθάνατον. Ἐπιβὰς οὖν ἄρματος, ἠνιοχοῦντος Ἰολάου, παρέγένετο εἰς τὴν Λέρνην· καὶ τοὺς μὲν ἵππους ἔσθισε· τὴν δὲ ὕδραν εὐρῶν ἐν τινὶ λόφῳ παρὰ τὰς πηγὰς τῆς Ἀμμωνῆς, ὅπου ὁ φωλεὸς αὐτῆς ὑπῆρχε, βαλὼν βέλαι πετυρωμένοις ἠνάγκασεν ἐξελθεῖν. Ἐκβαίνουσαν δὲ αὐτὴν κρατήσας κατέϊχεν· ἡ δὲ θάτερῳ τῶν ποδῶν ἐνείχετο περιπλακεῖσα. Τῷ ῥοτάλῳ δὲ τὰς κεφαλὰς κόπτων, οὐδὲν ἀνύειν ἐδύνατο· μιᾶς γὰρ κοπιόμενης κεφαλῆς, δύο ἀνεφύοντο· ἐπεβοήθει δὲ καρκίνος τῇ ὕδρᾳ ὑπερμεγέθης, δάκνων τὸν πόδα· διὸ τοῦτον ἀποκτείνας ἐπεκαλέσατο καὶ αὐτὸς βοηθὸν τὸν Ἰόλαον, ὃς, μέρος τι καταπρήσας τῆς ἐγγυὸς ὕλης, τοῖς δαλοῖς ἐπιικαίων τὰς ἀνατολὰς τῶν ἀναφυομένων κεφαλῶν, ἐκάλυεν ἀνιέναι. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τῶν ἀναφυομένων κεφαλῶν περιγεγόμενος, τὴν ἀθάνατον ἀποκόψας κατέρυξε, καὶ βαρεῖαν ἐπέθηκε πέτραν, παρὰ τὴν οὐδὸν τὴν φέρουσαν διὰ Λέρνης εἰς Ἐλεοῦντα· τὸ δὲ σῶμα τῆς ὕδρας ἀνασχίσας, τῇ χολῇ τοὺς οἴστους ἔβαλεν. Εὐρυσθεὺς δὲ ἔφη, μὴ δεῖν καταριθμῆσαι ἐν τοῖς

deur démesurée ; elle avoit neuf têtes , dont huit étoient mortelles , et la neuvième immortelle. Hercules monté sur son char , qu'Iolas conduisoit , arriva à Lerne , où il arrêta ses chevaux. Ayant trouvé l'Hydre sur une petite élévation , près des sources de la fontaine Amymone où étoit son repaire , il la força à en sortir en lui lançant des traits enflammés. Il la saisit alors et l'arrêta : mais , s'étant entortillée autour d'un de ses pieds , elle l'entravoit lui-même. Il fraploit ses têtes à coups de massue , et cela ne servoit de rien , car pour une qu'il abattoit , il en renaissoit deux : de plus , un cancre monstrueux prêtoit secours à l'Hydre en le mordant au pied , il commença donc par tuer le cancre ; il appela ensuite à son aide Iolas , qui ayant mis le feu à une partie de la forêt voisine , brûloit avec des tisons enflammés les têtes à mesure qu'elles repousoient , et les empêchoit de renaître. Etant ainsi parvenu à détruire ces têtes renaissantes , il enterra celle qui étoit immortelle sur le chemin de Lerne à Eléonte , et mit une très-grosse pierre dessus. Ayant ensuite ouvert son corps , il trempa la pointe de ses flèches dans son fiel. Eurysthée ne voulut point que cette action fut

δώδεκα τὸν ἄθλον· οὐ γὰρ μόνος, ἀλλὰ καὶ μετὰ Ἰολάου, τῆς ὕδρας περιεγένετο.

§ 3. Τρίτον ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ, τὴν κερυνίτιν ἔλαφον εἰς Μυκήνας ἔμπωνου ἐνεγκεῖν. Ἦν δὲ ἡ ἔλαφος ἐν Οἰνῷ, χρυσόκερως, Ἄρτεμιδος ἱερά· διὸ καὶ βουλόμενος αὐτὴν Ἡρακλῆς μῆτε ἀνελεῖν μῆτε τρῶσαι, συνεδίωξεν ὅλον ἐνιαυτόν. Ἐπει δὲ κάμνον τὸ θηρίον τῆ διώξει συνέφυγεν εἰς ὄρος τὸ λεγόμενον Ἄρτεμισιον, καὶ κειῖθεν ἐπὶ ποταμὸν Λάδωνα· καὶ τοῦτον διαβαίνειν μέλλουσαν τοξεύσας συνέλαβε, καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων διὰ τῆς Ἀρκαδίας ἠπαίετο. Μετὰ Ἀπόλλωνος δὲ Ἄρτεμις συντυχοῦσα ἀφῆρεῖτο, καὶ τὸ ἱερόν ζῶον αὐτῆς κτείναντα κατεμέμφετο. Ὁ δὲ, ὑποτιμησάμενος τὴν ἀνάγκην, καὶ τὸν αἴτιον εἰπὼν Εὐρυσθέα γεγονέναι, πράξυνας τὴν ὄργην τῆς θεοῦ, τὸ θηρίον ἐκόμισεν ἔμπωνου εἰς Μυκήνας.

§ 4. Τέταρτον ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὸν Ἐρυμάνθιον κάπρον ζῶντα κομίζειν. Τοῦτο δὲ τὸ θηρίον ἠδίκηει τὴν Ψαφίδα, ὀρμάμενον ἐξ

comptée dans les douze travaux, parce que, pour détruire l'Hydre, il avoit eu besoin du secours d'Iolas.

§ 3. Il lui ordonna, pour le troisième de ses travaux, de lui apporter la biche Cerynite vivante *. Cette biche, consacrée à Diane, avoit des cornes d'or, et se tenoit à Cenoé. Hercules ne voulant ni la tuer, ni la blesser, la poursuivit un an entier. La biche, harassée par cette poursuite, s'enfuit sur le mont nommé Artémisium, et delà vers le fleuve Ladon. Elle se préparoit à le traverser à la nage; Hercules l'en empêcha à coups de flèches, la prit et l'ayant mise sur ses épaules, l'emporta à travers l'Arcadie. Diane, accompagnée d'Apollon, s'étant rencontrée sur son chemin, voulut lui ôter la biche, elle le blâma même de ce qu'il s'étoit exposé à tuer un animal qui lui étoit consacré. Hercules s'excusa sur la nécessité, et dit que la faute en devoit retomber sur Eurysthée. Ayant ainsi apaisé la colère de Diane, il reprit la biche et la porta vivante à Mycènes.

§ 4. Eurysthée lui ordonna ensuite de lui apporter le sanglier d'Erymanthe vivant. Ce sanglier avoit sa retraite dans le mont Erymanthe, et ravageoit toute la Pso-

ὄρους, ὃ καλοῦσιν Ἐρύμανθον. Διερχόμενος οὖν
 Φολὸν ἐπιξενούται Κενταύρω Φόλω, Σιληποῦ
 καὶ Νύμφης Μελίας παιδί· οὗτος Ἡρακλεῖ
 μὲν ὄψ' ἄ παρείχε τὰ κρέα, αὐτὸς δὲ ὠμοῖς
 ἔχρητο. Αἰτούντος δὲ οἶνον Ἡρακλέους, ἔφη
 δεδοικέναι τὸν κοινὸν τῶν Κενταύρων ἀνοίξαι
 πίθον· θάρρειν δὲ παρακελευσάμενος Ἡρα-
 κλῆς, αὐτὸν ἤποισε, καὶ μεῖ οὐ πολὺ διὰ τῆς
 ὀσμῆς αἰσθόμενοι παρήσαν οἱ Κένταυροι πέτραις
 ὠπλισμένοι καὶ ἐλάταις ἐπὶ τὸ τοῦ Φόλου
 σπήλαιον. Τοὺς μὲν οὖν πρώτους τολμήσαντας
 εἶσα παρελθεῖν Ἄγχιον καὶ Ἄγριον Ἡρακλῆς
 ἐτρέψατο βαλὼν δαλοῖς· τοὺς δὲ λοιποὺς
 ἐτόξευσε διώκων ἄχρι τῆς Μαλέας. ἐκεῖθεν δὲ
 πρὸς Χείρωνα συέφυγον, ὃς, ἐξελθεὶς ὑπὸ
 Λαπιθῶν ὄρους Πηλίου, παρὰ Μαλίαν κατέ-
 κησε· τούτῳ περιπεπλοκότες τοὺς Κενταύρους
 τοξεύων ἴησι βέλος, τὸ δὲ ἐνεχθὲν Ἐλάτουδιὰ
 τοῦ βραχίονος τῷ γόνατι τοῦ Χείρωνος ἐμπήγ-
 νυται. Ἄνιαθεὶς δὲ Ἡρακλῆς, προσδραμὼν τό-
 τε βέλος ἐξείλκυσε, καὶ, δόντος Χείρωνος, φάρ-
 μακον ἐπέθηκεν. Ἄνιατον ἔχων τὸ ἔλκος εἰς τὸ
 σπήλαιον ἀπαλλάσσεται, καὶ κεῖ τελευτῆσαι
 βουλόμενος, καὶ μὴ δυνάμενος, ἐπέπερ ἀθά-
 phide.

phide. Hercules traversant, pour y aller, le pays de Pholoé, y fut reçu par le Centaure Pholus ⁵, fils de Silène et d'une nymphe Méliade. Il servoit à Hercules des viandes rôties, mais celui-ci aimoit mieux les manger crues ⁶. Ce héros lui ayant demandé du vin, il lui répondit qu'il n'osoit pas ouvrir le tonneau commun des Centaures ⁷. Hercules l'ayant rassuré, il l'ouvrit, et les Centaures, attirés par l'odeur, arrivèrent bientôt armés de pierres et de sapins à la caverne de Pholus. Hercules mit d'abord en fuite Anchius et Agrius, les deux premiers qui osèrent entrer; il poursuivit ensuite les autres à coups de flèches jusqu'à Malée ⁸, d'où ils se réfugièrent auprès de Chiron ⁹, qui, chassé par les Lapithes du mont Pélion, étoit venu s'établir près de Malée. Hercules continuant à leur tirer des flèches, un trait passa à travers le bras d'Elatus, et alla blesser Chiron au genou. Affligé de cet événement, Hercules accourut, et ayant retiré la flèche, mit sur la plaie un baume que Chiron lui donna. Celui-ci s'étant retiré dans sa caverne, avec une blessure incurable, désiroit mourir, et ne le pouvoit étant immortel. Cependant, ayant donné à Jupiter Prométhée, pour être immortel à sa place,

νατος ἦν, ἀντιδούς τῷ Διὶ Προμηθεά τὸν ἀνὶ
αὐτοῦ γενησόμενον ἀθάνατον, οὕτως ἀπέθανε.
Οἱ λοιποὶ δὲ τῶν Κενταύρων φεύγουσιν ἄλλος
ἀλλαχῆ· καὶ τινες μὲν παρεγένοντο εἰς ὄρος
Μαλέαν, Εὐρυτίαν δὲ εἰς Φολόην, Νέσσος δὲ
ἐπὶ ποταμὸν Εὐήνον· τοὺς δὲ λοιποὺς ὑπο-
δεξάμενος Ποσειδῶν εἰς Ἐλευσίνα ὄρος κατεκά-
λυψεν. Ἐπανελθὼν δὲ εἰς Φολόην Ἡρακλῆς, καὶ
Φόλον τελευτῶντα θεασάμενος μετὰ καὶ ἄλ-
λων πολλῶν· ἐλύσας τε ἐκ τεκροῦ τὸ βέλος,
εθαύμαζεν, εἰ τοὺς τηλικούτους οὕτω μικρὸν
διέφθειρε· τὸ δὲ τῆς χειρὸς ὀλισθῆσαν ἦλθεν
ἐπὶ τὸν πόδα, καὶ παραχρῆμα ἀπέκτεινεν
αὐτόν. Θάψας δὲ Φόλον Ἡρακλῆς, ἐπὶ τὴν
τοῦ κάπρου θῆραν παραγίνεται, καὶ διώξας
αὐτὸν ἐκ τινος λόχμης μετὰ κραυγῆς εἰς χιόνα
πολλήν, παρειμένον ἐμβροχίσας, ἐκόμισεν εἰς
Μυκῆνας.

§ 5. Πέμπτον [μὲν] ἐπέταξεν αὐτῷ ἄθλον,
τῶν Αὐγείου βοσκημάτων ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μόνον
ἐκφορῆσαι τὴν ὄνθον· ἦν δὲ Αὐγείας βασιλεὺς
Ἡλίδος, ὡς μὲν τινες εἶπον, παῖς Ἡλίου, ὡς
δὲ τινες, Ποσειδῶνος, ὡς δὲ ἔνιοι, Φόρβαντος·
πολλὰς δὲ εἶχε βοσκημάτων ποιμένας. Τούτῳ

il obtint la faculté de mourir ¹⁰. Le reste des Centaures s'enfuit de côté et d'autre ¹¹ ; quelques-uns se retirèrent sur le mont Malée ¹². Eurytion se réfugia à Pholoé ¹³ ; Nessus, vers le fleuve Evenus ; et Neptune cacha les autres dans la montagne Eleusine ¹⁴. Hercules étant retourné à la caverne de Pholus, le trouva mort avec beaucoup d'autres. Il avoit arraché une flèche d'un corps mort, et voyoit avec étonnement qu'une si petite pointe eut pu détruire d'aussi grands corps ¹⁵, la flèche lui échappa des mains, tomba sur son pied, et le fit périr sur-le-champ. Hercules l'ayant enterré, alla à la recherche du sanglier, et l'ayant fait sortir d'un taillis, il le poursuivit avec des cris à travers la neige qui étoit fort haute, jusqu'à ce qu'il l'eut fatigué. Il le prit alors, le lia et le porta à Mycènes ¹⁶.

§ 5. Le cinquième des travaux que lui ordonna Eurysthée, fut de nettoyer dans un jour les étables d'Augias. Cet Augias étoit roi d'Elide, quelques-uns disent qu'il étoit fils du Soleil ; suivant d'autres, il étoit fils de Neptune ; enfin, d'autres lui donnent Phorbas.

προσελθὼν Ἡρακλῆς, οὐ δηλώσας τὴν Εὐρυσθέως ἐπιταγὴν, ἔφασκε μιᾷ ἡμέρᾳ τὴν ὄθον ἐκφορήσειν, εἰ δώσει τὴν δεκάτην αὐτῷ τῶν βοσκημάτων. Αὐγείας δὲ ἀπιστῶν ὑποσχενεῖται. μαρτυρούμενος δὲ Ἡρακλῆς τὸν Αὐγείου παῖδα Φυλέα, τῆς τε αὐλῆς τὸ θεμέλιον διεΐλε, καὶ τὸν Ἀλφειὸν ποταμὸν καὶ τὸν Πηνειὸν σύνεγγυς ῥέοντας παροχετεύσας ἐπήγαγεν, ἐκρεῖν δὲ ἄλλης ἐξόδου ποιήσας. Μαθὼν δὲ Αὐγείας, ὅτι καὶ ἐπιταγὴν Εὐρυσθέως τοῦτο ἐπιτετέλεσται, τὸν μισθὸν οὐκ ἀπεδίδου, προσέτι δὲ ἠρνείτο καὶ μισθὸν ὑποσχέσθαι δώσειν, καὶ κρίνεσθαι περὶ τούτου ἔτοιμος ἔλεγεν εἶναι. Καθεζομένων δὲ τῶν δικαστῶν, κληθεὶς ὁ Φυλεὺς ὑπὸ Ἡρακλέους, τοῦ πατρὸς κατεμαρτύρησεν, εἰπὼν, ὁμολογῆσαι μισθὸν δώσειν αὐτῷ. Ὀργισθεὶς δὲ Αὐγείας, πρὶν τὴν ψῆφον ἐνεχθῆναι, τὸν τε Φυλέα καὶ τὸν Ἡρακλέα βαδίζειν ἐξ Ἥλιδος ἐκέλευσε. Φυλεὺς μὲν οὖν εἰς Δουλίχιον ἦλθε, καὶ κεῖ κατῴκει· Ἡρακλῆς δὲ εἰς Ὀλενον πρὸς Δεξαμένον ἦκε, [καὶ κεῖ κατῴκει], καὶ κατέλαβε τοῦτον μέλλοντα δι' ἀνάγκην μνηστρεύειν Εὐρυτίῳι Κενταύρῳ Μνησιμάχῃ τὴν θυγατέρα· ὑφ' οὗ παρακληθεὶς βοηθεῖν, ἐλθόντα ἐπὶ τὴν

pour père ¹⁷. Il avoit de nombreux troupeaux de bœufs ¹⁸, Hercules s'étant présenté à lui, sans faire aucune mention des ordres d'Eurysthée, lui proposa d'enlever tout le fumier de ses étables dans un jour, s'il vouloit lui donner la dixième partie de ses bestiaux. Augias ne croyant pas la chose possible, consentit à sa demande. Hercules ayant pris Phylée, fils d'Augias, à témoin de ses promesses, abattit un mur de ses étables, détourna le fleuve Alphée et le Pénée qui couloient auprès, les fit passer à travers, et les nettoya par ce moyen ¹⁹. Augias ayant appris qu'il avoit fait cela par l'ordre d'Eurysthée, lui refusa son salaire, nia même qu'il en eut promis un, et offrit de s'en rapporter à cet égard à des juges. Ces juges étant assemblés, Hercules fit venir Phylée, qui déposa contre son père. Augias irrité, avant même que le jugement fut rendu, ordonna à Phylée et à Hercules de sortir sur-le-champ de l'Elide. Phylée se retira à Dulichium où il s'établit ²⁰, et Hercules se rendit à Olène, auprès de Dexamène ²¹; il le trouva prêt à marier, malgré lui, Mnésimaque sa fille, à Eurytion le Centaure ²². Dexamène ayant imploré son secours, Hercules tua Eurytion à son arrivée pour épouser la jeune fille ²³. Eurysthée

νύμφην Εύρυτίωνα ἀπέκτεινεν. Εὐρύσθεὺς δὲ οὐδέ
 τοῦτον ἐν τοῖς δώδεκα προσεδέξατο ἄθλον,
 λέγων, ἐπὶ μισθῷ πεπραχέναι.

§ 6. Ἐκτον ἐπέταξεν ἄθλον αὐτῷ τὰς
 Στυμφαλίδας ὄρνιθας ἐκδιῶξαι. Ἦν δὲ ἐν
 Στυμφάλῳ πόλει τῆς Ἀρκαδίας Στυμφαλὶς
 λεγομένη λίμνη, πολλῇ συνηρηθῆς ὕλη· εἰς
 ταύτην ὄρνεις συνέφυγον ἀπλετοί, τὴν ἀπὸ τῶν
 λύκων ἀρπαγὴν δεδοικυῖαι. Ἀμχηανοῦντος οὖν
 Ἡρακλέους, πῶς ἐκ τῆς ὕλης τὰς ὄρνιθας ἐκ-
 βάλλῃ, χάλκεα κρόταλα δίδωσιν αὐτῷ Ἀθηναῖ
 παρὰ Ἡφαίστου λαβοῦσα. Ταῦτα κρούων ἐπὶ
 τινος ὄρους τῇ λίμνῃ παρακειμένου τὰς ὄρνιθας
 ἐφόβει· αἱ δὲ τὸν δοῦπον οὐχ' ὑπομένουσαι,
 μετὰ δέους ἀνίπταντο, καὶ τοῦτον τὸν τρό-
 πον Ἡρακλῆς ἐτόξευσεν αὐτάς.

§ 7. Ἐβδομον ἐπέταξεν ἄθλον τὸν Κρήτα
 ἀγαγεῖν ταῦρον. Τοῦτον Ἀκουσίλαος μὲν εἶναι
 φησὶ τὸν διαπορθμεύσαντα Εὐρώπῃν Διί· τινὲς
 δὲ τὸν ὑπὸ Ποσειδῶνος ἀναδοθέντα ἐκ θαλάσ-
 σης, ὅτε καταθύσειν Ποσειδῶνι Μίνως εἶπε τὸ
 φανέν ἐκ τῆς θαλάσσης. Καὶ φασὶ, θεασά-
 μενον αὐτὸν τοῦ ταύρου τὸ κάλλος, τοῦτον μὲν
 εἰς τὰ βουκόλια ἀποπέμψαι, θύσαι δὲ ἄλλον

ne voulut pas compter le curement des étables d'Augias , parmi les douze travaux , sous prétexte qu'il l'avoit fait pour un salaire.

§ 6. Il lui ordonna , pour le sixième , de chasser les oiseaux Stympthalides. Il y avoit à Stympthale , ville de l'Arcadie , un marais appelé Stympthalis , couvert d'arbres et de broussailles épaisses ; des oiseaux énormes ²⁴ s'y retiroient , craignant que les loups n'enlevassent leur proie ²⁵. Hercules ne sachant comment les en chasser , Minerve lui donna des cymbales d'airain ²⁶ , qu'elle avoit eues de Vulcain. Il les fit sonner sur une montagne voisine du marais pour effrayer ces oiseaux , qui ne pouvant supporter ce bruit , s'envolèrent saisis de crainte , et Hercules les tua à coups de flèches.

§ 7. Pour le septième de ses travaux , Eurysthée lui ordonna de lui amener le taureau de Crète ²⁷. Acusilas dit que ce taureau étoit celui qui avoit amené Europe à Jupiter. Suivant d'autres , Minos ayant promis à Neptune de lui sacrifier ce qui sortiroit de la mer , ce dieu en fit sortir ce taureau. Minos voyant sa beauté l'envoya dans ses pâturages , et en sacrifia un autre à Neptune. Le dieu

Ποσειδῶνι· ἐφ' οἷς ὀργισθέντα τὸν θεὸν ἀγριῶσαι τὸν ταῦρον. Ἐπὶ τοῦτον παραγεγόμενος εἰς Κρήτην Ἡρακλῆς, ἐπειδὴ λαβεῖν ἡξίου, Μίνως εἶπεν αὐτῷ λαμβάνειν διαγωνισαμένω. Καὶ λαβὼν πρὸς Εὐρυσθέα διακομίσας ἔδειξε, καὶ τὸ λοιπὸν εἶασεν ἀνετον· ὁ δὲ, πλανηθεὶς Σπάρτην τε καὶ Ἀρκαδίαν ἀπασαν, καὶ διαβάς τὸν Ἰσθμὸν εἰς Μαραθῶνα τῆς Ἀττικῆς ἀφικόμενος, τοὺς ἐγχωρίους διελυμαίνετο.

§ 8. Ὁ γδοὺν ἀθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὰς Διομήδους τοῦ Θρακῆς ἵππους εἰς Μυκήνας, κομίζειν. Ἦν δὲ οὗτος Ἄρεως καὶ Κυρήνης, βασιλεὺς Βιστόνων ἔθνους Θρακίου καὶ μαχιμωτάτου· εἶχε δὲ ἀνθρωποφάγους ἵππους. Πλεύσας οὖν μετὰ τῶν ἐκουσίως συνεφομένων, βιασάμενος τοὺς ἐπὶ ταῖς φάτγαις τῶν ἵππων ὑπάρχοντας, ἤγαγεν ἐπὶ τὴν θάλασσαν. Τῶν δὲ Βιστόνων σὺν ὅπλοις ἐπιβουβούντων, τὰς μὲν ἵππους παρέδωκεν Ἀβδήρω φυλάσσειν· οὗτος δὲ ἦν Ἑρμοῦ παῖς, Λοκρὸς ἐξ Ὀσωῦντος, Ἡρακλέους ἐράμενος, ὃν αἱ ἵπποι διέφθειραν ἐπισπασάμεναι. Πρὸς δὲ τοὺς Βιστόνας διαγωνισάμενος, καὶ Διομήδην ἀποκτείνας, τοὺς λοιποὺς ἠνάγκαζε φεύγειν, καὶ

irrité,

irrité, rendit ce taureau féroce. Hercules s'étant rendu dans l'île de Crète pour le demander, Minos lui permit de le prendre s'il pouvoit le dompter. Hercules l'ayant pris, le mena à Eurysthée, et après le lui avoir montré, le laissa aller. Ce taureau ayant parcouru le pays de Sparte et toute l'Arcadie, traversa l'Isthme et se rendit à Marathon dans l'Attique, où il fit beaucoup de ravages.

§ 8. Pour le huitième de ses travaux, il lui ordonna de lui amener les jumens de Diomèdes de Thrace ¹⁸. Ce Diomèdes, fils de Mars et de Cyrène, étoit roi des Bistoniens, peuple de Thrace très-belligueux. Il avoit des jumens qu'il nourrissoit de chair humaine. Hercules s'étant embarqué avec quelques gens de bonne volonté, prit ces jumens malgré ceux à qui le soin en étoit confié, et les amena vers la mer. Les Bistoniens étant accourus en armes pour les reprendre, il les donna en garde à Abdérus, Locrien d'Opunte, et fils de Mercure ¹⁹, dont il étoit amoureux; les jumens le déchirèrent. Hercules livra ensuite combat aux Bistoniens, les mit en fuite, après avoir tué Diomèdes leur roi; et ayant fondé une ville nommée Abdère auprès du tombeau

κτίσας πόλιν Ἀθήνην παρά τὸν τάφον τοῦ διαφθάρεντος Ἀθήρου, τὰς Ἰωποὺς κομίσας Εὐρυσθεῖ ἔδωκε· μεθέντος δὲ αὐτὰς Εὐρυσθέως, εἰς τὸ λεγόμενον ὄρος Ὀλυμπων ἐλθοῦσαι πρὸς τῶν θηρίων ἀπώλοντο.

§ 9. Ἐννατὸν ἄθλον Ἡρακλεῖ ἐπέταξε, ζωσίηρα κομίζειν τὸν Ἰωπολύτης. Αὕτη δὲ ἐβασίλευεν Ἀμαζόνων, αἱ κατέκουν περὶ τὸν Θερμώδοντα ποταμὸν, ἔθνος μέγα τὰ κατὰ πόλεμον· ἦσκον γὰρ ἀνδρίαν· καὶ εἴποτε μιγεῖσαι γεννήσειαν, τὰ θήλεα ἔτρεφον, καὶ τοὺς μὲν δεξιούς μαστοὺς ἐξέθλιβον, ἵνα μὴ κωλύωνται ἀκοντίζειν· τοὺς δὲ ἀριστεροὺς εἶον, ἵνα τρέφοιεν. Εἶχε δὲ Ἰωπολύτης τὸν Ἄρεως ζωσίηρα, σύμβολον τοῦ πρωτεύειν ἀπασῶν. Ἐπὶ τοῦτον τὸν ζωσίηρα Ἡρακλῆς ἐπέμπετο, λαβεῖν αὐτὸν ἐπιθυμούσης τῆς Εὐρυσθέως θυγατρὸς Ἀδμήτης. Παραλαβῶν οὖν ἐβελοντὰς συμμαχοὺς, ἐν μιᾷ νηὶ ἔπει, καὶ προσίσχει νήσω Πάρῳ, ἣν κατέκουν οἱ Μίνως υἱοὶ Εὐρυμέδων, Χρύσης, Νηφαλίων, Φιλόλαος. Ἀπὸ πάντων τῶν ἐν νηὶ δύο συνέβη τελευτῆσαι ὑπὸ τῶν Μίνως υἱῶν· ὑπὲρ ὧν ἀγανακτῶν Ἡρακλῆς, τούτους μὲν παραχρήμα

de son malheureux ami, il emmena les juments, et les donna à Eurysthée, qui les mit en liberté ³⁰. Elles allèrent sur le mont Olympe, et y furent tuées par les bêtes féroces.

§ 9. Le neuvième des travaux qu'il lui ordonna, fut de lui apporter le baudrier d'Hippolyte, reine des Amazones, qui habitoient les bords du Thermodon, et formoient un peuple vaillant et belliqueux : elles s'exerçoient en effet à la guerre ; des enfans qu'elles faisoient, elles n'élevoient que les filles ; elles comprimoient leur mamelle droite pour qu'elles ne fussent pas gênées en lançant leurs dards, et leur laissoient la gauche pour allaiter leurs enfans. Hippolyte avoit le baudrier de Mars, qui servoit parmi elles de marque de commandement. Admète, fille d'Eurysthée ³¹, ayant envie de ce baudrier, Hercules reçut l'ordre d'aller le chercher. Ayant rassemblé quelques hommes de bonne volonté, il s'embarqua sur un seul vaisseau, et aborda d'abord à l'île de Paros où demeuroient Eurymédon, Chrysès, Néphalion et Philolaüs, fils de Minos, qui tuèrent deux de ses compagnons. Hercules affligé de cette perte,

ἀπέκτεινε· τοὺς δὲ λοιποὺς κατακλείσας ἔπο-
λιόρκει, ἕως ἐπιπρεσβευσάμενοι παρεκάλουν
ἀντὶ τῶν ἀναιρεθέντων δύο λαβεῖν, οὓς ἂν
αὐτὸς θελήσειεν. Ὁ δὲ, λύσας τὴν πολιορκίαν,
καὶ τοὺς Ἀνδρόγεω τοῦ Μίνωος υἱοὺς ἀνελό-
μιενος Ἀλκαῖον καὶ Σθέnelον, ἦκεν εἰς Μυσίαν
πρὸς Λύκον τὸν Δασκύλου, καὶ Ξενοθεῖς ὑπὸ
..... τοῦ Βεβρύκων βασιλέως συμβαλόντων,
βοηθῶν Λύκῳ πολλοὺς ἀπέκτεινε, μεθ' ὧν καὶ
τὸν βασιλέα Μύγδονα ἀδελφὸν Ἀμύκου, καὶ
τὴν Βεβρύκων πολλὴν ἀποτεμόμενος γῆν ἔδωκε
Λύκῳ· ὁ δὲ πᾶσαν ἐκείνην ἐκάλεσεν Ἡράκλειαν.

Καταπλεύσαντος δὲ εἰς τὸν ἐν Θεμισκύρα
λιμένα, παραγενομένης ὡς αὐτὸν Ἴωπολύ-
της, καὶ, τίνος ἦκοι χάριν, πυθομένης, καὶ
δώσειν τὸν ζωστήρα ὑπισχιουμένης, Ἥρα μιᾶ
τῶν Ἀμαζόνων εἰκασθεῖσα τὸ πλῆθος ἔπεφοίτα,
λέγουσα, τὴν βασιλίδεα ἀρπάζουσιν οἱ προ-
σελθόντες ξένοι. Αἱ δὲ μεθ' ὄσων ἐπὶ τὴν
ναῦν κατέθεον σὺν Ἴωποις· ὡς δὲ εἶδεν αὐτὰς
καθωπλισμένας Ἡρακλῆς, νομίσας ἐκ δόλου
τοῦτο γενέσθαι, τὴν μὲν Ἴωπολύτην κτείνας,
τὸν ζωστήρα ἀφαιρεῖται· πρὸς δὲ τὰς λοιπὰς
ἀγωνισάμενος ἀποπλεῖ, καὶ προσίσχει Τροίᾳ.

les tua sur-le-champ, et força le reste des habitans à s'enfuir dans la ville, où il les tint assiégés jusqu'à ce qu'ils lui eussent envoyé des ambassadeurs, pour lui offrir ceux d'entre eux qu'il voudroit choisir, en échange de ses compagnons qu'on avoit tués. Hercules ayant levé le siège, emmena Alcée et Sthénéus, fils d'Androgée. Il aborda ensuite dans la Mysie, où il fut reçu par Lycus, fils de Dascyle³². Les Bébryces étant venus fondre sur le pays, Hercules marcha contre eux avec Lycus, en tua plusieurs, et entre autres Mygdon, leur roi, frère d'Amycus; et leur ayant ôté une partie de leur territoire, le donna à Lycus, qui nomma Héraclée toute cette portion de pays.

Il entra ensuite dans le port de Thémiscyre. Hippolyte³³ vint au-devant de lui; et ayant appris quel étoit le sujet de son voyage, lui promit son baudrier. Mais Junon ayant pris la figure d'une Amazone, souleva la multitude, en disant que ces étrangers enlevoient leur reine. Elles coururent sur-le-champ au vaisseau, à cheval et avec leurs armes. Hercules croyant qu'on vouloit le trahir, tua Hippolyte et prit son baudrier: ayant ensuite livré combat au reste des Amazones, il se rembarqua et aborda à Troyes.

Συνεβέβηκει δὲ τότε κατὰ μῆνιν Ἀπόλ-
 λωνος καὶ Ποσειδῶνος ἀτυχεῖν τὴν πόλιν.
 Ἀπόλλων γὰρ καὶ Ποσειδῶν, τὴν Λαομέδοντος
 ὕβριν πειράσαι θέλοντες, εἰκασθέντες ἀνθρώποις,
 ὑπέσχεοντο ἐπὶ μισθῷ τειχιεῖν τὸ Πέργαμον.
 τοῖς δὲ τειχίσασι τὸν μισθὸν οὐκ ἀπέδιδου.
 Διὰ τοῦτο Ἀπόλλων μὲν λοιμὸν ἔπαμφε.
 Ποσειδῶν δὲ κῆτος ἀναφερόμενον ὑπὸ πλημμυ-
 ρίδος, ὃ τοὺς ἐν τῷ πεδίῳ συνήρωαζεν ἀνθρώ-
 πους. Χρησμῶν δὲ λεγόντων, ἀπαλλαγὴν
 εἶσθαι τῶν συμφορῶν, εἰὰ προσθῆ Λαομέδων
 Ἡσιόνην τὴν θυγατέρα αὐτοῦ βορὰν [τῷ] κῆτει.
 ὃ δὲ προὔθηκε ταῖς πλησίον τῆς θαλάσσης πέ-
 τραις προσαρτήσας. Ταύτην ἰδὼν ἐκκεμμένην
 Ἡρακλῆς, ὑπέσχετο σῶσειν αὐτήν, εἰ τὰς
 ἴππους παρὰ Λαομέδοντος λήψεται, ἃς ὁ
 Ζεὺς ποινὴν τῆς Γανυμήδους ἀρπαγῆς ἔδωκεν.
 δώσειν δὲ Λαομέδοντος εἰπόντος, κτείνας τὸ
 κῆτος Ἡσιόνην ἔσωσε. Μὴ βουλομένου δὲ τὸν
 μισθὸν ἀποδοῦναι, πολεμήσειν Τροίαν ἀπει-
 λήσας ἀνήχθη, καὶ προσίσχει Αἴνω.

Ἐνθα ξενίζεται ὑπὸ Πόλτμος. Ἀποπλέων

Cette ville se trouvoit alors plongée dans le malheur par la colère d'Apollon et de Neptune. Ces dieux voulant éprouver la méchanceté de Laomédon, s'étoient transformés en hommes, et avoient entrepris, moyennant un salaire convenu, de bâtir les murs de Pergame ³⁴. Ces murs étant finis, il refusa de les payer ; c'est pourquoi Apollon répandit la peste dans le pays, et Neptune, par un débordement de la mer, y jeta un monstre marin qui enlevoit les hommes dans les champs. L'oracle ayant dit que cette calamité cesseroit, lorsque Laomédon auroit exposé Hésione sa fille, pour être dévorée par le monstre ; ce prince la fit attacher aux rochers voisins de la mer. Hercules la voyant exposée, promit de la délivrer, si Laomédon vouloit lui donner les chevaux qu'il avoit eus de Jupiter, en indemnité de l'enlèvement de Ganymède. Ce prince les ayant promis, Hercules tua le monstre ³⁵, et délivra Hésione. Laomédon ayant ensuite refusé de tenir sa promesse, il partit en le menaçant de revenir ravager Troyes, et alla aborder à *Ænos*.

Il y fut reçu par Poltyus. Côtayant ensuite le territoire d'*Ænos*, il tua à coups

δέ, ἐπὶ ἡϊόνος τῆς Αἰνίας Σαρπηδόνα, Ποσειδάωνος μὲν υἱόν, ἀδελφὸν δὲ Πόλυτος, ὕβριστήν ὄντα, τοξεύσας ἀπέκτεινε. Καὶ παραγενόμενος εἰς Θάσον, καὶ χειρωσάμενος τοὺς ἐνοικοῦντας Θραῶνας, ἔδωκε τοῖς Ἀνδρόγεω παισὶ κατοικεῖν. Ἐκ Θάσου δὲ ὀρμηθεὶς ἐπὶ Τοράνην, Πολύγονον καὶ Γηλέγονον, τοὺς Πρωτέως τοῦ Ποσειδάωνος υἱούς, παλαίειν προκαλουμένους, κατὰ τὴν πάλην ἀπέκτεινε. Κομίσας δὲ τὸν Ζωσίηρα εἰς Μυκήνας, ἔδωκεν Εὐρύσθει.

§ 10. Δέκατον δὲ ἐτάγη ἄθλον, τὰς Γηρυόου βοῦς ἐξ Ἐρυθείας κομίζειν. Ἐρύθεια δὲ ἦν Ὠκεανοῦ πλησίον κειμένη νῆσος, ἣ νῦν Γάδειρα καλεῖται. Ταύτην κατῴκει Γηρυόνης, Χρυσάορος καὶ Καλλιρρόης τῆς Ὠκεανοῦ, τριῶν ἔχων ἀνδρῶν συμφυεῖς σῶμα, συνηγμένοι εἰς ἓν κατὰ τὴν γαστέρα, ἐσχισμένοι τε εἰς τρεῖς ἀπὸ λαγόνων τε καὶ μηρῶν. Εἶχε δὲ φοινικᾶς βόας, ὧν ἦν βουκόλος Εὐρύτιων· φύλαξ δὲ Ὀρθρος ὁ κύων Δικέφαλος ἐξ Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος γεγεννημένος.

Πορευόμενος οὖν ἐπὶ τὰς Γηρυόου βοῶς, διὰ τῆς Εὐρώπης, ἄγρια πολλὰ παρελθὼν, Διθύην ἐπέβαινε· καὶ παρελθὼν Ταρτησσόν, ἐσίησε
de

de flèches, à cause de son insolence, Sarpédon, fils de Neptune et frère de Poltyus. De là il vint à Thasos, soumit les Thraces qui habitoient cette île, et la donna aux fils d'Androgée. De Thasos, il alla à Toroné où il tua, en luttant avec eux, Polygone et Télégone, fils de Protée³⁶, fils de Neptune, qui l'avoient provoqué à ce genre de combat. Ayant enfin porté le baudrier à Mycènes, il le donna à Eurysthée.

§ 10. Le dixième des travaux qu'on lui ordonna fut d'amener d'Erythie, les bœufs de Géryon. Erythie étoit une île située près de l'Océan, qu'on nomme maintenant Gadire³⁷. Elle étoit habitée par Géryon, fils de Chrysaor et de Callirhoé, fille de l'Océan. Il avoit trois corps qui n'en formoient qu'un seul; ils se réunissoient vers le ventre, et se séparoient de nouveau, à partir des flancs et des cuisses³⁸. Ses bœufs étoient de couleur de pourpre, et il avoit pour berger Eurytion³⁹, qui les gardoit avec Orthros, chien à deux têtes, né de Typhon et de l'Echidne⁴⁰.

Etant parti pour aller chercher ces bœufs, il traversa l'Europe, où il trouva beaucoup de peuples sauvages⁴¹, et entra dans la Lybie. Après avoir passé Tartesse, il planta deux

σημεῖα τῆς πορείας ἐπὶ τῶν ὄρων Εὐρώπης καὶ Λιβύης ἀντιστοίχων δύο σήλας. Θερμαινόμενος δὲ ὑπὸ Ἡλίου κατὰ τὴν πορείαν, τὸ τόξον ἐπὶ τὸν θεὸν ἐπέτεινεν· ὁ δὲ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ θαυμάσας, χρύσειον ἔδωκε δέπας, ἐν ᾧ τὸν Ὠκεανὸν διεπέρασε. Καὶ παραγενόμενος εἰς Ἐρυθρίαν, ἐν ὄρει Ἄβαντι αὐλίζεται. Αἰσθόμενος δὲ ὁ κύων ἐπ' αὐτὸν ὄρμα· ὁ δὲ καὶ τοῦτον τῷ ῥοσάλῳ παίει, καὶ τὸν βουκόλον Εὐρυτίωνα τῷ κυνὶ βοηθοῦντα ἀπέκτεινε. Μεινοίτιος δὲ ἐκεῖ τὰς Ἄδου βόας βόσκων, Γηρύονη τὸ γεγονός ἀπήγγειλεν. Ὁ δὲ, καταλαβὼν Ἡρακλέα παρὰ ποταμὸν Ἄνθεμοῦντα, τὰς βόας ἀπάγοντα, συσῆσάμενος μάχην, τοξευθεὶς ἀπέθανεν. Ἡρακλῆς ἐνθήμενος τὰς βόας εἰς τὸ δέπας, καὶ διασλεύσας εἰς Ταρτησσὸν, Ἡλίῳ πάλιν ἀπέδωκε τὸ δέπας.

Διελθὼν δὲ Ἀβδηρίαν εἰς Λιγύην ἦλθεν, ἐν ἣ τὰς βόας ἀφηροῦντο Ἀλεβίων τε καὶ Δέρκυνος οἱ Ποσειδῶνος υἱοί, οὓς κτείνας διὰ Τυρρήνιας ἦει. Ἀπὸ Ῥηγίου δὲ εἰς ἀπορρήγνυσι ταῦρος, καὶ ταχέως εἰς τὴν θάλασσαν ἐμπεσὼν, καὶ διανηξάμενος εἰς Σικελίαν· καὶ τὴν πλησίον χώραν διελθὼν, τὴν ἀπ' ἐκείνου κληθεῖσαν

colonnes en mémoire de son voyage, sur les deux montagnes opposées qui terminent l'Europe et l'Afrique⁴¹. Le Soleil l'incommodant dans sa route, il tendit son arc contre ce dieu qui, admirant son courage, lui donna une coupe d'or dans laquelle il traversa l'Océan⁴². Arrivé dans Erythie, il passa la nuit sur le Mont Abas. Le chien l'ayant senti, courut dessus lui; Hercules l'assomma avec sa massue, ainsi que le berger Eurytion qui étoit venu à son secours. Menœtius qui gardoit près de là les bœufs de Pluton, en avertit Géryon, qui ayant rencontré vers le fleuve Anthémon Hercules emmenant ses bœufs, le provoqua au combat; et il fut tué à coups de flèches⁴³. Hercules ayant mis les bœufs dans sa coupe, et les ayant transportés à Tartesse, rendit la coupe au Soleil.

Passant ensuite par le pays d'Abdère⁴⁵, il vint dans la Ligurie⁴⁶, où Alébion et Dercynus, fils de Neptune⁴⁷, voulurent lui enlever ses bœufs. Les ayant tués, ils se rendit dans la Tyrrhénie. A Réggio, un taureau se détacha de la troupe, et après avoir parcouru tout le pays qu'on a depuis nommé Italie⁴⁸, (*Italus* étoit en effet le nom que les Tyrrhéniens don-

Ἰταλίαν· Τυρρῆνοί γάρ Ἰταλὸν τὸν ταῦρον ἐκάλεσαν· ἦλθεν εἰς πεδίον Ἐρικος, ὃς ἐβασίλευεν Ἐλύμων. Ἐρυξ δὲ ἦν Ποσειδῶνος παῖς, ὃς τὸν ταῦρον ταῖς ἰδίαις συγκατέμιξεν ἀγέλαις. Παραθέμενος οὖν τὰς βόας Ἡρακλῆς Ἠφαισῖφ, ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ζήτησιν ἠπειύετο· εὐρῶν δὲ ἐν ταῖς τοῦ Ἐρικος ἀγέλαις, ἀπαιτεῖ· καὶ λέγοντος, οὐ δώσειν, εἰ μὴ παλαίσας αὐτοῦ περιγένηται, τρεῖς περιγετόμενος κατὰ τὴν πάλιν, ἀπέκτεινε, καὶ τὸν ταῦρον λαβὼν, μετὰ τῶν ἄλλων ἐπὶ τὸν Ἰόνιον ἠλαυνε πόντον.

Ὡς δὲ ἦλθεν ἐπὶ τοὺς μυχούς τοῦ πόντου, ταῖς βουσίησι οἰσῆρον ἐπέβαλεν ἡ Ἥρα, καὶ σχίζονται κατὰ τὰς Θράκης ὑπαρείας· ὃ δὲ διώξας, τὰς μὲν συλλαβὼν ἐπὶ τὸν Ἑλλήσποντον ἦγεν· αἱ δὲ ἀπολειφθεῖσαι τὸ λοιπὸν ἦσαν ἀγρίαι. Μόλις δὲ τῶν βοῶν συνελθουσῶν, Σφρυμόνα μεμφάμενος τὸν ποταμὸν, τὸ ρεῖθρον, πάλαι πλωτὸν ὄν, ἐμπλήσας πέτραις, ἀπλωτον ἐποίησε, καὶ τὰς βόας Εὐρυσθεῖ κομίσας δέδωκε. Ὁ δὲ αὐτὰς κατέθυσεν Ἥρα.

§. 11. Τελεσθέντων δὲ τῶν ἀθλῶν ἐνί μῆνι καὶ ἔτεσιν ὀκτώ, μὴ προσδεξάμενος Εὐρυσθεὺς τοὶ τε τῶν τοῦ Αὐγείου βοσκημάτων, καὶ τὸν

noient au taureau), il se jeta dans la mer⁴⁹, et l'ayant traversée à la nage, il aborda dans la Sicile sur les terres d'Eryx fils de Neptune⁵⁰, et roi des Elymes, qui le mit dans ses troupeaux. Hercules ayant confié ses bœufs à Vulcain, se mit à la recherche de ce taureau. L'ayant retrouvé dans les troupeaux d'Eryx, il le lui demanda. Eryx dit qu'il ne le rendroit pas, que d'abord Hercules ne l'eut vaincu à la lutte. Hercules l'ayant terrassé trois fois, le tua, et reprit son taureau, qu'il conduisit avec les autres vers la mer Ionienne.

Lorsqu'il fut arrivé dans le pays qui est au fond du golfe, un taon envoyé par Junon, dispersa les bœufs dans les montagnes de la Thrace. Hercules les poursuivit, et en ramena une partie vers l'Hellespont. Les autres restèrent, et devinrent sauvages. Ayant enfin rassemblé ses bœufs avec peine, et le fleuve Strymon, qui étoit alors navigable, lui ayant donné quelque sujet de plainte, il combla son lit de pierres et le rendit impraticable. Il amena enfin les bœufs à Eurysthée, qui les sacrifia à Junon.

§ II. Tous ces travaux furent terminés dans huit ans et un mois; mais Eurysthée ne voulant lui compter, ni celui des étables

τῆς ὕδρας, ἐνδέκατον ἐπέταξεν ἄθλον παρ' Ἐσπερίδων χρύσεια μῆλα κομίζειν.

Ταῦτα δὲ ἦν, οὐχ, ὡς τινες εἶπον, ἐν Λιβύῃ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Ἄτλαντος ἐν Ἰσπερβόροις· ἀ Διὶ γήμαντι Ἡρα ἐδώρησατο. Ἐφύλασσε δὲ αὐτὰ δράκων ἀθάνατος, Τυφῶνος καὶ Ἐχιδνης, κεφαλὰς ἔχων ἑκατὸν· ἔχρητο δὲ φωναῖς παντοίαις καὶ ποικίλαις. Μετὰ τούτου δὲ Ἐσπερίδες ἐφύλαττον, Αἶγλη, Ἐρυθία, Ἐστία, Ἀρέθουσα.

Πορευόμενος οὖν ἐπὶ ποταμὸν Ἐχέδωρον ἦκε. Κύκνος δὲ, Ἄρεος καὶ Πυρήνης, εἰς μονομαχίαν αὐτὸν προῦκαλεῖτο. Ἄρεος δὲ τούτου ἐκδικουῦντος, καὶ συγιστάντος μονομαχίαν, βληθεὶς κεραυνὸς μέσος ἀμφοτέρων διαλύει τὴν μάχην. Βαδίζων δὲ δι' Ἰλλυρίων, καὶ σπεύδων ἐπὶ ποταμὸν Ἡριδανόν, ἦκε πρὸς Νύμφας Διὸς καὶ Θέμιδος· αὐταὶ μνηύουσιν αὐτῷ Νηρέα. Συλλαβὼν δὲ αὐτὸν κοιμάμενον καὶ παντοίας ἐναλλάσσοντα μορφάς, ἔδησε· καὶ οὐκ ἔλυσε, πρὶν ἢ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ ποῦ τυγχάνοιεν τὰ μῆλα, καὶ αἱ Ἐσπερίδες. Μαθὼν δὲ, Λιβύην διεξήει. Ταύτης ἐβασίλευε παῖς Προειδῶνος Ἄνταϊος, ὃς τοὺς ξένους ἀναγκάζων παλαίειν

d'Augias , ni celui de l'Hydre , lui ordonna pour le onzième de lui apporter les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Ces pommes étoient , non dans la Lybie , comme quelques-uns le disent , mais auprès de l'Atlas dans le pays des Hyperboréens. Junon les avait données en présent à Jupiter lorsqu'il l'épousa ⁵¹. La garde en étoit confiée à un dragon immortel et à cent têtes, fils de Typhon et de l'Echidne ⁵² qui avoit toutes sortes de voix. Elles étoient aussi gardées par les Hespérides, *Æglé*, *Erythie*, *Hestia* et *Aréthuse* ⁵³.

Etant parti pour cette entreprise , il rencontra près du fleuve Echedore , *Cygnus* fils de *Mars* et de *Pyrène* ⁵⁴, qui le défia au combat. *Mars* voulut prendre la défense de son fils, et combattre *Hercules*; mais la foudre tomba au milieu d'eux , et les sépara. *Hercules* passa ensuite par l'Illyrie , et se rendit vers le fleuve *Eridan*, où il vit les *Nymphes* filles de *Jupiter* et de *Thémis*, qui lui indiquèrent la demeure de *Nérée*. *Hercules* l'ayant trouvé endormi , le lia , et quoiqu'il prit toutes sortes de formes, il ne le lâcha point qu'il ne lui eût dit où il trouveroit les pommes d'or et les Hespérides. Il prit ensuite son chemin par la Lybie; elle étoit gouvernée alors par *Antée*, fils de *Neptune* ⁵⁵,

ἀνήρει. Τούτῳ δὲ παλαίειν ἀναγκαζόμενος Ἡρακλῆς, ἀράμενος ἀγκὰς μετέωρον κλάσας ἀπέκτεινε. Ψάβοντα γὰρ γῆς, ἰσχυρότατον συνέβη γίνεσθαι. Διὸ καὶ Γῆς τινὲς ἔφασαν τοῦτον εἶναι παῖδα.

Μετὰ Λιβύην δὲ Αἴγυπτον διεξῆκει ταύτης ἐβασίλευε Βούσιρις Ποσειδῶνος παῖς καὶ Λυσισαννάσσης τῆς Ἐπώφου. Οὗτος τοὺς ξένους ἔθυεν ἐπὶ βωμῶν Διός, κατὰ τι λόγιον· ἐννεὰ γὰρ ἔτη ἀφορία τὴν Αἴγυπτον κατέλαβε. Θράσιος δὲ ἐλθὼν ἐκ Κύπρου, μάντις τὴν ἐπιστήμην, ἔφη τὴν ἀφορίαν παύσεσθαι, εἰ ξένον ἄνδρα τῷ Διὶ σφάξωσι κατ' ἔτος. Βούσιρις δὲ ἐκεῖνον πρῶτον σφάξας τὸν μάντιν, τοὺς κατιόντας ξένους ἔσφαζε. Συλληφθεὶς οὖν καὶ Ἡρακλῆς, τοῖς βωμοῖς προσεφέρετο· τὰ δὲ δεσμὰ διαρρήξας, τότε Βούσιριν καὶ τὸν ἐκείνου παῖδα Ἀμφιδάμαντα ἀπέκτεινε, καὶ τὸν κήρυκα Χάλεον.

Διεξιὼν δὲ Ἀσίας, Θερμυδραῖς, Ῥοδίων λιμένι, προσίσχει. Καὶ Βοηλάτου τινὸς λύσας τὸν ἕτερον τῶν ταύρων ἀπὸ τῆς ἀμάξης, εὐωχεῖτο θύσας. Ὁ δὲ Βοηλάτης, βοθεῖν ἑαυτῷ μὴ δυνάμενος, σίας ἐπὶ τινος ὄρους κατηράτο. Διὸ

qui

qui forçoit les passans à lutter avec lui, et les tuoit. Comme en touchant à la Terre il reprenoit de nouvelles forces, quelques-uns ont dit qu'elle étoit sa mère. Aussi Hercules contraint de lutter avec lui, l'enleva dans ses bras, et le tua en lui brisant les côtes.

De la Lybie, il passa en Egypte, où régnoit Busiris⁵⁵, fils de Neptune et de Lysianasse, fille d'Epaphus. Ce roi, d'après un certain oracle, sacrifioit les étrangers à Jupiter. La famine avoit affligé l'Egypte durant neuf ans; un devin nommé Thrasius⁵⁷, venant de Chypre, dit qu'elle cesseroit, si l'on sacrifioit tous les ans un étranger à Jupiter. Busiris ayant commencé par le devin lui-même, continua à sacrifier tous les étrangers qui arrivoient. Ayant pris Hercules, il le fit conduire à l'autel; mais celui-ci ayant rompu ses liens, tua Busiris, Amphidamas son fils⁵⁸, et Chalbès son hérault.

Ayant ensuite traversé l'Asie, il aborda à Thermydres, port de l'île de Rhodes; il y rencontra un bouvier qui conduisoit un char attelé de deux taureaux, il en détela un, le sacrifia et le mangea⁵⁹. Le bouvier trop foible pour lui résister, se retira sur une hauteur, et se mit à l'accabler d'injures. C'est pourquoi,

καὶ νῦν, ἔπειδ' ἂν θύωσιν Ἡρακλεῖ, μετὰ καταρῶν τοῦτο πράττουσι.

Παριῶν δὲ Ἄραβίαν, Ἡμαθίανα κτείνει παῖδα Τιθωνοῦ. Καὶ διὰ τῆς Λιβύης πορευθεὶς ἐπὶ τὴν ἔξω θάλασσαν, οὗ τὸ δέπας καταλαμβάνει, καταπλεῖ καὶ περαιωθεὶς ἐπὶ τὴν ἠπειρον τὴν ἀντικρὺ, κατετόξευσεν ἐπὶ τοῦ Καυκάσου τὸν ἐσθίοντα τὸ τοῦ Προμηθέως ἦπαρ αἰετόν, ὄντα Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος· καὶ τὸν Προμηθέα διέλυσε, δεσμὸν ἐλόμενον τὸν τῆς ἐλαίας, καὶ παρέσχε τῷ Διὶ Χείρωνα ἀθάνατον θνήσκειν ἀν' αὐτοῦ θέλοντα.

Ὡς δὲ ἤκεν εἰς Ὑπερβορέους πρὸς Ἄτλαντα, ὑποθέντος Προμηθέως τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἐπὶ τὰ μῆλα μὴ πορεύεσθαι, διαδεξάμενον δὲ Ἄτλαντος τὸν πόλον, ἀποστέλλειν ἐκεῖνον, πεισθεὶς, διεδέξατο. Ἄτλας δὲ, δρεφάμενος παρ' Ἐσπερίδων τρία μῆλα, ἤκε πρὸς Ἡρακλέα. Καὶ μὴ βουλόμενος τὸν πόλον ἔχειν, *** καὶ σπειράν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς θέλειν ποιήσασθαι. Τοῦτο ἀκουσας Ἄτλας, ἐπὶ γῆς καταθεὶς τὰ μῆλα, τὸν πόλον διεδέξατο. Καὶ οὕτως ἀελοόμενος αὐτὰ, Ἡρακλῆς ἀπηλλάττετο. Ἐνιοὶ δὲ φασίν, οὐ παρὰ Ἄτλαντος

encore maintenant, les Rhodiens, lorsqu'ils sacrifient à Hercules, l'accablent d'imprécations.

Il passa delà en Arabie⁶⁰, où il tua Emathion fils de Tithon⁶¹, et il arriva par la Lybie, à la mer extérieure⁶², où il trouva sa coupe: il s'y embarqua, et étant abordé au continent opposé, il tua à coups de flèches, sur le Mont Caucase, l'aigle né de Typhon et de l'Echidne, qui rongeoit le foie de Prométhée, et délivra celui-ci, qui prit alors un lien d'olivier⁶³. Il lui fit aussi obtenir l'immortalité, en donnant à sa place Chiron, qui désiroit mourir⁶⁴.

Lorsqu'il fut arrivé vers Atlas, dans le pays des Hyperboréens, Prométhée lui conseilla de ne pas aller lui-même chercher les pommes, mais de prendre la place d'Atlas, et de l'envoyer les cueillir. Hercules suivit son conseil, et prit le ciel sur ses épaules: Atlas ayant cueilli trois pommes dans le jardin des Hespérides, revint vers lui, mais ne voulut plus reprendre le Ciel⁶⁵, [et dit qu'il iroit lui-même porter les pommes à Eurysthée. Hercules alors, par le conseil de Prométhée, pria Atlas de le reprendre seulement] jusqu'à ce qu'il eut fait un bourlet pour mettre sur sa tête. Atlas y ayant consenti, posa les pommes à terre, et reprit le ciel; alors Hercules s'empara des

αὐτὰ λαβεῖν, ἀλλὰ αὐτὸν δρέψασθαι τὰ μῆλα, κτείναντα τὸν φρουροῦντα ὄφιν. Κομίσας δὲ τὰ μῆλα Εὐρυσθεὶ ἔδωκεν· ὁ δὲ λαβὼν, Ἡρακλεῖ ἔδωρήσατο. Παρ' οὗ λαβοῦσα Ἀθηνᾶ, πάλιν αὐτὰ ἀπεκόμισεν· ὅσιον γὰρ οὐκ ἦν αὐτὰ μετατεθῆναι πού.

§ 12. Δωδέκατον ἄθλον ἐπιτάγη Κέρβερον ἐξ Ἄδου κομίζειν. Εἶχε δὲ οὗτος τρεῖς μὲν κυνῶν κεφαλὰς, τὴν δὲ οὐρὰν δράκοντος, κατὰ δὲ τοῦ νώτου, παντοίων εἶχεν ὄφεων κεφαλὰς. Μέλλων οὖν ἐπὶ τοῦτον ἀπεινάει, ἦλθε πρὸς Εὐμόλῳ, εἰς Ἐλευσίνα, βουλόμενος μνηθῆναι. Ἦν δὲ οὐκ ἐξὸν ξένοις τότε μνεῖσθαι. Δι' ὅπερ θετὸς Πυλίου παῖς γενόμενος ἐμμεῖτο. Μὴ δυνάμενός δὲ ἰδεῖν τὰ μυστήρια, ἐπέεπερ οὐκ ἦν ἡγνισμένος τοῦ τῶν Κενταύρων φόνου, ἀγνισθεὶς, ὑπὸ Εὐμόλῳ τότε ἐμυῖθη. Καὶ παραγενόμενος ἐπὶ Ταίναρον τῆς Λακωνικῆς, οὗ τῆς Ἄδου καταβάσεως τὸ στόμιόν ἐστὶ, διὰ τούτου κατήει.

Ὁσπνίκα δὲ εἶδον αὐτὸν αἱ ψυχαί, χωρὶς Μελεάγρου καὶ Μεδούσης τῆς Γοργόνας, ἔφυγον. Ἐπὶ δὲ τὴν Γοργόνα τὸ ξίφος, ὡς ζῶσαν, ἔλκει, καὶ παρὰ Ἑρμοῦ μαθάνει, ὅτι κενὰν

pommes et s'en alla. D'autres disent que ce ne fut pas Atlas qui les lui donna, mais qu'il les cueillit lui-même dans le jardin des Hespérides, après avoir tué le serpent qui les gardoit ⁶⁶. Il les porta à Eurysthée qui lui en fit présent; Hercules les donna à Minerve qui les reporta dans le jardin, car il n'étoit pas permis qu'elles fussent placées ailleurs ⁶⁷.

§ 12. Eurysthée lui ordonna pour le douzième de ses travaux, d'amener Cerbère des enfers. Ce monstre avoit trois têtes de chien, une queue de dragon, et sur le dos des têtes de serpent de diverses espèces. Avant de commencer cette entreprise, il alla trouver Eumolpe ⁶⁸ à Eleusis, pour se faire initier. Il n'étoit pas permis alors d'initier les étrangers; il fut donc obligé de se faire adopter par Pylius. Comme il étoit encore souillé du meurtre des Centaures ⁶⁹, il ne pouvoit voir les mystères; il se fit donc purifier et il fut initié par Eumolpe. Il se rendit delà à Ténare, dans la Laconie, où est l'entrée des enfers, et il y descendit par cette ouverture.

Les ombres s'enfuirent toutes lorsqu'elles le virent, à l'exception de celle de Méléagre, et de celle de Méduse. Il tira l'épée contre la Gorgone, comme si elle eût été vivante,

εἰδωλὸν ἐστὶ. Πλησίον δὲ τῶν Ἄδου πυλῶν
γενόμενος, Θεσεία εὔρε, καὶ Πειρίθουν τὸν Περ-
σεφόνης μνηστειόμενον γάμον, καὶ διὰ τοῦτο
δεθέντα. Θεασάμενοι δὲ Ἡρακλέα, τὰς χεῖρας
ᾤρεγον, ὡς ἀνασῆσόμενοι διὰ τῆς ἐκείνου βίας.
Ὁ δὲ Θεσεία μὲν, λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἤγειρε·
Πειρίθουν δὲ ἀνασῆσαι βουλόμενος, τῆς γῆς
κινουμένης, ἀφῆκεν. Ἀπεκύλισε δὲ καὶ τὸν Ἀσ-
καλάφου πέτρον. Βουλόμενος δὲ αἷμα ταῖς ψυ-
χαῖς παρασχέσθαι, μίαν τῶν Ἄδου βοῶν
ἀπέσφαξεν. Ὁ δὲ νέμων αὐτὰς Μενoitίτιος ὁ
Κευθωνίου προσκαλεσάμενος εἰς πάλιν Ἡρα-
κλέα, ληφθεὶς μέσον, καὶ τὰς πλευρὰς κα-
τεάξας, ὑπὸ Περσεφόνης παρητήθη.

Αἰτούντος δὲ αὐτοῦ Πλούτωνα τὸν Κέρβερον,
ἐπέταξεν ὁ Πλούτων ἀγειν χωρὶς ὧν εἶχεν ὄπλων
κρατοῦντα. Ὁ δὲ, εὐρῶν αὐτὸν ἐπὶ ταῖς πύ-
λαις τοῦ Ἀχέροντος, τῷ τε θώρακι συμπε-
φραγμένος, καὶ τῇ λεοντῇ συσκευασθεὶς, καὶ
περιβαλὼν τῇ κεφαλῇ τὰς χεῖρας, οὐκ ἀνῆκε,
καίτερ δακνόμενος ὑπὸ τοῦ κατὰ τὴν οὐρὰν
δράκοντος· κρατῶν δὲ ἐκ τοῦ τραχήλου, καὶ
ἄγχων, τὸ θηρίον ἔπεισε. Συλλαβὼν οὖν
αὐτὸν, ἦκε διὰ Τροίζηνος ποιησάμενος τὴν

mais Mercure l'avertit que ce n'étoit que son ombre. A l'approche des portes de l'enfer, il trouva Thésée et Pirithoüs; ce dernier avoit osé demander Proserpine en mariage, et il étoit enchaîné à cause de cela. Ils lui tendirent les mains comptant sur sa force pour leur délivrance. Il délivra effectivement Thésée en le prenant par la main⁷⁰; mais la Terre ayant tremblé lorsqu'il voulut prendre Pirithoüs, il le laissa. Il leva aussi la pierre sous laquelle Ascalaphe étoit enfermé. Voulant ensuite faire goûter du sang aux ames, il égorga un des bœufs de Pluton. Ménœtius, fils de Ceuthonyme, qui les menoit paître, l'ayant défié à la lutte, Hercules le saisit par le milieu du corps, et lui ayant brisé les côtes, le laissa aller, à la prière de Proserpine.

Il demanda Cerbère à Pluton, et ce dieu lui permit de l'emmeners'il pouvoit le prendre sans se servir de ses armes. Hercules revêtu de sa cuirasse et de sa peau de lion, l'ayant trouvé vers les portes de l'Achéron, le saisit par le cou, et quoique mordu par le dragon qui formoit sa queue, il ne lâcha point prise, de manière que le chien se sentant étouffé, fut forcé de le suivre. Il l'emmena donc avec lui, remonta sur la terre à Trœzène⁷¹,

ανάβασιν. [Ἀσκάλαφον μὲν οὖν Δημήτηρ ἐποίησεν ὦτον]. Ἡρακλῆς δὲ Εὐρυσθεῖ δείξας τον Κέρβερον πάλιν ἐκόμισεν εἰς Ἄδου

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ 7.

§ 1. Μετὰ δὲ τοὺς ἄθλους Ἡρακλῆς ἀφικόμενος εἰς Θήβας Μέγαραν μὲν ἔδωκεν Ἰόλαφ. Αὐτὸς δὲ γῆμαι θέλων, ἐπυθάνετο Εὐρυτον Οἰχαλίας δυνάστην ἄθλον προτιθέναι τὸν Ἰόλης τῆς θυγατρὸς γάμον τῷ νικήσαντι τοξικῇ αὐτὸν δὲ καὶ τοὺς παῖδας αὐτῷ ὑπάρχοντας. Ἀφικόμενος οὖν εἰς Οἰχαλίαν, καὶ τῇ τοξικῇ κρείττων αὐτῶν γενόμενος, οὐκ ἔτυχε τοῦ γάμου. Ἰφίτου μὲν τοῦ πρεσβυτέρου τῶν παίδων λέγοντος διδόναι τῷ Ἡρακλεῖ τὴν Ἰόλην, Εὐρύτου δὲ καὶ τῶν λοιπῶν ἀπαγορευόντων καὶ δεδαικέναι λεγόντων, μὴ τεκνοποιησάμενος τὰ γενησόμενα πάλιν ἀποκτείνῃ.

§ 2. Μετ' οὐ πολὺ δὲ κλαπείσῶν ἐξ Εὐβοίας ὑπὸ Αὐτολύκου βοῶν, Εὐρύτας μὲν ἐνόμιζεν ὑφ' Ἡρακλέους γεγονέναι τοῦτο. Ἰφίτος δὲ ἀπιστῶν ἀφικνεῖται πρὸς Ἡρακλέα. Καὶ συντυχὼν ἕκοντι ἐκ Φερῶν αὐτῷ, σεσακότι τὴν

et l'ayant montré à Eurysthée, il le reconduisit aux enfers. Quant à Ascalaphe, Cérés le changea en hibou².

CHAPITRE VI.

§ 1. Tous ces travaux étant terminés, il revint à Thèbes, et donna Mégare en mariage à Iolas. Voulant ensuite se remarier, il apprit qu'Eurytus, roi d'Œchalie¹, avoit proposé la main d'Iole sa fille, pour prix de l'adresse à tirer de l'arc, à celui qui le vaincroit, lui et ses fils¹. Hercules s'étant rendu à Œchalie, les vainquit tous, et cependant on lui refusa Iole. Iphitus, l'ainé des fils d'Eurytus, vouloit qu'on la lui donnât; mais Eurytus et ses autres fils s'y refusèrent, dans la crainte, disoient-ils, que s'il venoit à avoir des enfans, il ne les fit encore périr.

§ 2. Des bœufs³ ayant été volés quelques temps après dans l'Eubée par Autolycus, Eurytus prétendit que c'étoit Hercules qui avoit fait ce vol. Iphitus ne voulant pas le croire, se rendit vers ce héros, qu'il trouva arrivant de Phères où il avoit rendu à Admète Alceste sa femme qu'il avoit retirée des

ἀποθανοῦσαν Ἄλκησιν Ἀδμήτῳ, παρακαλεῖ συζητῆσαι τὰς βόας. Ἡρακλῆς δὲ ὑπισχνεῖται καὶ ξενίζει μὲν αὐτόν. Μανεῖς δὲ αὐθις ἀπὸ τῶν Τιτυνθίων ἔρριψεν αὐτόν τειχῶν. καθαρθῆναι δὲ θέλων τὸν φόνον, ἀφικνεῖται πρὸς Νηλέα. Πυλίων ἦν οὗτος Δυνασῆς. Ἀψωσαμένου δὲ Νηλέως αὐτόν διὰ τὴν πρὸς Εὐρύτου φιλίαν, εἰς Ἀμύκλας παραγενόμενος, ὑπὸ Διηφόβου τοῦ Ἴσπολύτου καθαίρεται. Κατασχεθεῖς Δεινῆ νόσῳ διὰ τὸν Ἰφίτου φόνον, εἰς Δελφοὺς παραγενόμενος, ἀπαλλαγὴν ἐπιθυνοῦσε τῆς νόσου. Μὴ χρησμοδούσης δὲ αὐτῷ τῆς Πυθίας, τὸν τε ναὸν συλαῖν ἤθελε, καὶ τὸν τρίποδα βασίλασας, κατασκευάζει μαντεῖον ἴδιον. Μαχομένου δὲ αὐτῷ Ἀπόλλωνος, ὁ Ζεὺς ἴησι μέσον αὐτῶν κεραυνόν. Καὶ τοῦτον διαλυθέντων τὸν τρόπον, λαμβάνει χρησμόν Ἡρακλῆς, ὃς ἔλεγεν ἀπαλλαγὴν αὐτῷ τῆς νόσου ἔσεσθαι πρᾶθῆντι καὶ τρία ἔτη δουλεύσαντι, καὶ δόντι ποινὴν τοῦ φόνου τὴν τιμὴν Εὐρύτου.

§ 3. Τοῦ δὲ χρησμοῦ δοθέντος, Ἔρμης Ἡρακλέα πιπράσκει· καὶ αὐτόν ἀνείηται Ὀμφάλῃ Ἰαρδάνου, βασιλεύουσα Λυδῶν, ἣ τὴν ἡγεμο-

enfers, et le pria de l'aider à chercher ces bœufs. Hercules y consentit, et lui donna l'hospitalité. Mais bientôt après, étant tombé dans un nouvel accès de fureur, il le précipita du haut des murs de Tirynthe. Voulant se faire purifier de ce meurtre, il alla à cet effet vers Nélée, roi de Pylos; Nélée qui avoit des liaisons avec Eurytus, l'ayant refusé, il se rendit à Amycles, où il fut purifié par Déiphobe fils d'Hippolyte⁴. Attaqué d'une maladie très-grave, en punition du meurtre d'Iphitus, il alla consulter l'oracle de Delphes, pour savoir comment il en guériroit. La Pythie ayant refusé de lui répondre, il entreprit de piller le temple, et ayant emporté le trépied, il se fit un oracle particulier. Apollon en étant venu aux mains avec lui⁵, Jupiter lança la foudre au milieu d'eux, et les sépara. Apollon rendit ensuite un oracle à Hercules, et lui dit que sa maladie cesseroit lorsqu'après avoir été vendu comme esclave, et avoir donné à Eurytus le produit de cette vente, en indemnité de la mort de son fils, il auroit servi trois ans entiers.

§ 3. D'après cet Oracle, Mercure le vendit⁶, et il fut acheté par Omphale fille d'Iardanus, qui régnoit sur les Lydiens, après la mort de

νίαν τελευτῶν ὁ γήμας Τράλος κατέλιπε. Τὴν μὲν οὖν τιμὴν κομισθεῖσαν Εὐρυτος, οὐ προσεδέξατο. Ἡρακλῆς δὲ Ὀμφάλῃ δουλεύων, τοὺς μὴν παρὰ τὴν Ἔφεσον Κέρκωπας συλλαβὼν ἔδησε. Συλέα δὲ ἐν Αὐλίδι τοὺς παριόντας ξένους σκάπειν ἀναγκάζοντα, σὺν ταῖς ρίζαις τὰς ἀμυγέλους σκάψας, μετὰ τῆς θυγατρὸς Ξενοδίκης ἀπέκτεινε. Καὶ προσχὼν νῆσω Δολίχῃ, τὸ Ἰκάρου σῶμα ἰδὼν τοῖς αἰγιαλοῖς προσφερόμενον, ἔθαψε, καὶ τὴν νῆσον ἀντὶ Δολίχης Ἰκαρίαν ἐκάλεσεν. Ἀντὶ τούτου Δαίδαλος ἐν Πίση εἰκόνα παραπλησίαν κατεσκευάσας Ἡρακλεῖ· ἢ νυκτὸς ἀγνοήσας Ἡρακλῆς, λίθῳ βαλὼν, ὡς ἔμῳνον ἔωληξε. Καθ' ὃν δὲ χρόνον ἐλάτρευε παρ' Ὀμφάλῃ, λέγεται τὸν ἐπὶ Κόλχους πλοῦν γενέσθαι, καὶ τὴν τοῦ Καλυδωνίου κἀπτρου θῆραν, καὶ Φησέα παραγεγόμενον ἐκ Τροϊζῆνος τὸν Ἰσθμὸν καθάραι.

§ 4. Μετὰ δὲ τὴν λατρείαν ἀπαλλαγείς τῆς νόσου ἐπὶ Ἴλιον ἔωλει, πεντηκοντάραις ὀκτωκαίδεκα, συναθροίσας στρατὸν ἀνδρῶν ἀρίστων ἐκουσίως θελόντων στρατεῦσθαι. Καταπλεύσας δὲ εἰς Ἴλιον, τὴν μὲν τῶν νεῶν φυλακὴν Οἰκλεῖ κατέλιπεν· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἄλλων

Tmolus son époux, qui lui avoit laissé ses états en mourant. Hercules étant au service d'Omphale⁷, prit et enchaîna les Cercopes qui demeuroient près d'Ephèse⁸. Sylée à Aulis⁹, forçoit les passans à travailler à la terre; Hercules déracina sa vigne en la travaillant, et le tua avec sa fille Xénodice. Ayant abordé à l'île Doliché; il-y-trouva le corps d'Icare qui y avoit été apporté par les flots; il lui donna la sépulture, et changea le nom de l'île en celui d'Icarie. Dædale¹⁰, par reconnoissance, lui érigea à Pise une statue; Hercules ayant passé durant la nuit auprès de cette statue, ne la reconnut pas, et lui jeta une pierre croyant que c'étoit un corps animé. Ce fut tandis qu'il servoit chez Omphale, que se firent l'expédition des Argonautes et la chasse du sanglier de Calydon, et que Thésée venant de Trœzène nettoya l'Isthme des brigands qui l'infestoient¹¹.

§ 4. Son esclavage fini, et sa maladie ayant cessé, il entreprit une expédition contre Troie avec dix-huit vaisseaux à cinquante rames¹², et une armée de héros qui le suivirent volontairement; arrivé à Troie, il laissa Oicléé pour garder les vaisseaux, et marcha contre la ville avec les autres héros. Laomédon étant venu avec ses troupes

ἀριστέων ὄρμα ἐπὶ τὴν πόλιν. Παραγεγόμενος
 δὲ ἐπὶ τὰς ναῦς σὺν τῷ πλήθει Λαομέδων,
 Ὀϊκλέα μὲν ἀπέκτεινε μαχόμενον· ἀπελαθεὶς
 δὲ, ὑπὸ τῶν μετὰ Ἡρακλέους ἐπολιορκεῖτο.
 Τῆς δὲ πολιορκίας ἐνεσίωστος, ῥήξας τὸ τεῖχος,
 Τελαμῶν πρῶτος εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν· καὶ
 μετὰ τοῦτον Ἡρακλῆς. Ὡς δὲ ἐθεάσατο Τε-
 λαμῶνα πρῶτον εἰσεληλυθότα, σπασάμενος τὸ
 ξίφος, ἐπ' αὐτὸν ἦει, μηδένα θέλων ἑαυτοῦ
 κρείττονα νομίζεσθαι. Συνιδὼν τοῦτο Τελαμῶν,
 πλησίον λίθους κειμένους συνήθροιζε. Τοῦ δὲ
 ἐρομένου, τί πράττοι· βωμὸν, εἶπεν, Ἡρακλέους
 κατασκευάζειν Καλλίνικου. Ὁ δὲ, ἐπαινέσας,
 ὡς εἶλε τὴν πόλιν, κατατοξεύσας Λαομέ-
 δοντα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ χωρὶς Ποδάρκου,
 Τελαμῶνι ἀριστέϊον Ἡσίοτην τὴν Λαομέδοντος
 θυγατέρα δίδωσι, καὶ ταύτη συγχωρεῖ τῶν
 αἰχμαλώτων ὃν ἠθελεν ἄγεσθαι. Τῆς δὲ αἰρου-
 μένης τὸν ἀδελφὸν Ποδάρκην, ἔφη δεῖν πρῶτον
 αὐτὸν δούλον γενέσθαι, καὶ τότε, τί ποτε δού-
 σαι αἰ' αὐτοῦ, λαβεῖν αὐτοί. Ἡ δὲ πιπρασχο-
 μένου, χρυσὴν τὴν καλύτερην ἀφελομένη τῆς κε-
 φαλῆς ἀντέδωκεν· ὅθεν Ποδάρκης Πρίαμος ἐκλήθη.

attaquer les vaisseaux, tua Oiclée qui les défendoit ¹³; mais Hercules le repoussa dans la ville et l'y assiégea. Le siège ayant duré quelque-tems ¹⁴, Télamon abattit une partie du mur et entra le premier dans la ville. Hercules y entra ensuite; mais voyant que Télamon y étoit entré avant lui, et ne voulant pas que quelqu'un pût se vanter de le surpasser en bravoure, il tira son épée, et courut sur lui. Alors Télamon se mit à amasser des pierres qui étoient auprès de lui; Hercules lui demanda ce qu'il vouloit en faire; élever, répondit-il, un autel à Hercules Callinice. Ce héros le loua de son zèle; aussi lorsqu'il se fut emparé de la ville, et qu'il eut tué à coups de flèches Laomédon et tous ses fils, Podarque seul excepté, il donna à Télamon Hésione pour prix de sa valeur, et permit à celle-ci de prendre celui des captifs qu'elle voudroit. Hésione ayant demandé son frère Podarque, il lui dit qu'il falloit d'abord qu'il fût vendu comme esclave, et qu'elle pourroit alors le racheter, en donnant quelque chose à sa place. Hésione ayant ôté son voile, le donna pour le racheter, et ce fut en mémoire de cela, qu'il prit le nom de Priam, au lieu de celui de Podarque qu'il portoit avant.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ 1. Πλέοντος δὲ ἀπὸ Τροίας Ἡρακλέους, Ἡρα χαλεπούς ἔπεμψε χειμῶνας· ἐφ' οἷς ἀγανακτήσας Ζεὺς, ἐκρέμασεν αὐτὴν ἐξ Ὀλύμπου. Προσέπλει δὲ Ἡρακλῆς τῇ Κῶ· καὶ νομίσαντες αὐτὸν οἱ Κῶοι ληστρικὸν ἄγειν στόλον, βάλλοντες λίθοις προσπλεῖν ἐκώλυον. Ὁ δὲ βιασάμενος, τὴν νῆσον εἴλε, καὶ τὸν βασιλέα Εὐρύπυλον, Ἀστυπυλαίας παῖδα καὶ Ποσειδῶνος, ἔκτεινε. Ἐτρώθη δὲ κατὰ τὴν μάχην Ἡρακλῆς ὑπὸ Χαλκιδόντος, καὶ, Διὸς ἐξαρπάσαντος αὐτὸν, οὐδὲν ἔπαθε.

Πορθήσας δὲ Κῶ, ἦκε δι' Ἀθηνᾶς εἰς Φλέγραν, καὶ μετὰ θεῶν κατεπολέμησε γίγαντας.

§ 2. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἐπ' Αὐγείαν ἐστρατεύετο, συναθροίσας Ἀρκαδικὸν στρατὸν, καὶ παραλαβὼν ἐθελοντὰς τῶν ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀριστέων. Αὐγείας δὲ τὸν ἀφ' Ἡρακλέους πόλεμον ἀκούων, κατέστησεν Ἡλείων στρατηγούς Εὐρύτοιο καὶ Κτέατοιο συμφυεῖς, οἱ δυνάμει τοὺς τότε ἀνθρώπους ὑπερέβαλλον· παῖδες δὲ ἦσαν Μολιόνης καὶ Ἄκτορος, ἐλέ-

CHAPITRE

C H A P I T R E VII.

§ 1. Hercules revenant du siège de Troyes, Junon excita contre lui une violente tem-pête¹; Jupiter, irrité de cela, la suspendit à l'Olympe. Hercules s'étant approché de Cos, les habitans le prirent pour un pirate, et l'éloignèrent à coups de pierres²; mais il aborda malgré eux, prit leur île³, et tua leur roi Eurypyle, fils de Neptune et d'Astypalée. Il fut blessé dans le combat par Chalcodon⁴; cependant, Jupiter l'ayant enlevé, sa bles-sure n'eut aucune suite.

Après avoir ravagé Cos, il alla, à l'invita-tion de Minerve, à Phlègre, et il y combattit avec les dieux contre les géans.

§ 2. Peu de temps après, il entreprit une expédition contre Augias, et rassembla, à cet effet, dans l'Arcadie une armée à laquelle se joignirent volontairement les plus vaillans des Grecs. Augias averti qu'Hercules alloit l'atta-quer, donna le commandement de ses troupes à Eurytus et à Ctéatus, qui ne formoient qu'un seul corps, et qui surpassoient en force tous les hommes de ce temps là⁵. Ils étoient fils de Molione et d'Actor; mais ils passaient

γοντο δὲ Ποσειδῶνος· Ἄκτωρ δὲ ἀδελφὸς ἦν Αὐγείου. Συνέβη δὲ Ἡρακλεῖ, κατὰ τὴν στρατείαν νοσῆσαι· διὰ τοῦτο καὶ σπονδὰς πρὸς τοὺς Μολιονίδας ἐποίησατο. Οἱ δὲ, ὕστερον ἐπιγιγνόντες αὐτὸν νοσοῦντα, ἐπιτίθενται τῷ στρατεύματι, καὶ κτείνουσι πολλούς. Τότε μὲν οὖν ἀνεχώρησεν Ἡρακλῆς· αὐτῆς δὲ τῆς τρίτης Ἰσθμιάδος τελουμένης, Ἡλείων τοὺς Μολιονίδας πεμφάντων συνθύτας, ἐν Κλεωναῖς ἐνεδρεύσας τούτους Ἡρακλῆς ἀπέκτεινε, καὶ στρατευσάμενος ἐπὶ τὴν Ἥλιν εἶλε τὴν πόλιν. Καὶ κτείνας μετὰ τῶν παίδων Αὐγείαν, κατήγαγε Φυλῆα, καὶ τούτῳ τὴν βασιλείαν ἔδωκεν. Ἔθηκε δὲ καὶ τὸν Ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα· Πέλοπος τε βωμὸν ἰδρύσατο, καὶ θεῶν δώδεκα βωμοὺς ἐξῆς ἐδείματο.

§ 3. Μετὰ δὲ τῆς Ἡλίδος ἄλωσιν, ἐστράτευσεν ἐπὶ Πύλον, καὶ τὴν πόλιν ἐλὼν, Περικλύμενον κτείνει τὸν ἀλκιμώτατον τῶν Νηλέως παίδων, ὃς μεταβάλλον τὰς μορφὰς ἐμάχετο. Τὸν δὲ Νηλέα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, χωρὶς Νέστορος, ἀπέκτεινε. Οὗτος δὲ, νέος ὢν, παρὰ Γερηνίοις ἐτρέφετο. Κατὰ δὲ τὴν μάχην καὶ Ἄδην ἔτρωσε Πυλίοις βοηθοῦντα.

pour fils de Neptune. Actor étoit frère d'Augias ⁶. Hercules étant tombé malade durant cette expédition, fit une trêve avec les Molionides; mais bientôt après ceux-ci apprenant sa maladie, attaquèrent ses troupes et en tuèrent la plus grande partie; ce qui força Hercules à se retirer ⁷: mais quelques temps après, les Jeux Isthmiques devant se célébrer pour la troisième fois, les Eléens y avoient député les Molionides pour assister en leur nom aux sacrifices. Hercules se mit en embuscade à Cléones, et les tua ⁸. Il entra ensuite dans l'Elide avec son armée, prit la ville ⁹, tua Augias et ses fils, et ramena Phylée qu'il mit sur le trône ¹⁰. Il institua alors les jeux olympiques ¹¹, éleva un autel à Pélops, et douze autels aux douze dieux ¹².

§ 3. Après la conquête de l'Elide, il marcha contre Pylos, et ayant pris la ville ¹³, il tua Périclymènes, le plus vaillant des fils de Nélée, qui prit pendant le combat toutes sortes de formes. Il tua aussi Nélée et ses autres fils, à l'exception de Nestor qui, très-jeune alors, étoit élevé chez les Géréniens. Il blessa dans ce combat Pluton, qui étoit venu au secours des Pyliens ¹⁴.

Ἐλὼν δὲ τὴν Πύλον, ἐσπράτευεν ἐπὶ Λακεδαιμόνα, μετελθεῖν τοὺς Ἴπποκόωντος παῖδας θέλων. Ὠργίζετο μὲν γὰρ αὐτοῖς, καὶ διότι Νηλεῖ συνεμάχησαν, μᾶλλον δὲ ὠργίσθη, ὅτι τὸν Λικυμνίου παῖδα ἀπέκτειναν. Θεωμένου γὰρ αὐτοῦ τὰ Ἴπποκόωντος βασιλεία, ἐκδραμῶν κῆραν τῶν Μολοτικῶν ἐπ' αὐτὸν ἐφέρετο· ὁ δὲ, βαλὼν λίθον, ἐπέτυχε τοῦ κυνός. Ἐκτροχάσαντες δὲ οἱ Ἴπποκοωντίδαι, καὶ τύφλοντες αὐτὸν τοῖς σκυτάλοις, ἀπέκτειναν. Τὸν δὲ τούτου θάνατον ἐκδικῶν, στρατείαν ἐπὶ Λακεδαιμονίαν συνήθροιζε. Καὶ παραγεγόμενος εἰς Ἀρκαδίαν, ἠξίου καὶ Κηφέα μετὰ τῶν παίδων, ὧν εἶχεν, εἴκοσι, συμμαχεῖν. Δεδιώς δὲ Κηφεύς, μὴ καταλιπὼντος αὐτοῦ Τέγεαν Ἀργεῖοι ἐπιστρατεύσονται, τὴν στρατείαν ἠρέετο. Ἡρακλῆς δὲ παρ' Ἀθηναῖς λαβὼν ἐν ὑδρία χαλκῆν βόσρυχον Γοργόνος, Στερόσῃ τῇ Κηφέως θυγατρὶ δίδωσιν, εἰπὼν· εἰάν ἐπιή σφραγὶς, τρεῖς ἀνασχούσης ἐκ τῶν τειχῶν τὸν βόσρυχον καὶ μὴ προιδούσης, τροπὴν τῶν πολεμίων ἔσσειαι. Τούτου γενομένου, Κηφεύς μετὰ τῶν παίδων ἐσπράτευε. Καὶ κατὰ τὴν μάχην αὐτὸς τε καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ τελευτῶσι· καὶ πρὸς τούτοις

De Pylos il marcha contre Lacédémone pour se venger des fils d'Hippocoon, contre lesquels il étoit irrité, de ce qu'ils avoient donné du secours à Nélée, et encore plus de ce qu'ils avoient tué le fils de Licymnius ¹⁵. Celui-ci étant à regarder le palais d'Hippocoon, un chien molosse en sortit et s'élança sur lui ; il lui jeta une pierre, dont il le toucha ; alors les fils d'Hippocoon accoururent, et lui donnèrent tant de coups de bâton, qu'il en mourut. Voulant donc venger ce meurtre, il leva une armée pour marcher contre Lacédémone, et en passant par l'Arcadie, il pria Céphée de l'accompagner avec ses vingt fils. Céphée craignant que les Argiens ne profitassent de son absence pour venir attaquer Tégée, ne vouloit pas y aller. Hercules alors donna à Stérope ¹⁶, fille de Céphée, une boucle des cheveux de la Gorgone, qu'il avoit reçue de Minerve. Cette boucle étoit dans une urne de bronze ¹⁷ ; il lui dit que si une armée se présentoit, elle la mettroit en fuite en la lui montrant trois fois de dessus les murs, observant de ne pas la regarder elle-même. Alors Céphée le suivit avec ses fils, qui furent tous tués avec lui dans le combat ¹⁸, ainsi qu'Iphiclus, frère d'Hercules ¹⁹. Hercules,

Ἴφικλος ὁ τοῦ Ἡρακλέους ἀδελφός. Ἡρακλῆς δὲ κτείνας τὸν Ἴωποκόωντα, καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, χειρωσάμενος τὴν πόλιν, Τυνδάρω καταγαγὼν, τὴν βασιλείαν παρέδωκε τούτῳ.

§ 4. Παριῶν δὲ Τέγεαν Ἡρακλῆς, Αὐγὴν Ἄλεοῦ θυγατέρα οὖσαν ἀγνοῶν ἐφθειρεν. Ἡ δὲ, τεκοῦσα κρύφα τὸ βρέφος, κατέθετο ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηναῶν. Λοιμῶ δὲ τῆς χώρας φθειρομένης, Ἄλεος εἰσελθὼν καὶ ἐρευνήσας εἰς τὸ τέμενος, τὰς τῆς θυγατρὸς ὠδίνιας εὔρε. Τὸ μὲν οὖν βρέφος εἰς τὸ Παρθένιον ὄρος ἐξέθετο. Καὶ τοῦτο μὲν κατὰ θεῶν τινὰ πρόνοιαν ἐσώθη. Θηλὴν μὲν γὰρ ἀρτιτόκος ἔλαφος ὑπέσχεν αὐτῷ, ποιμένες δὲ, ἀνελόμενοι τὸ βρέφος, Τηλέφον ἐκάλεσαν αὐτόν. Αὐγὴν δὲ ἔδωκε Ναυπλίῳ τῷ Ποσειδῶνος ὑπερόριον ἀπεμπωλῆσαι. Ὁ δὲ Τευθραντι τῷ Τευθρανίας δυνάσῃ αὐτὴν ἔδωκεν· καὶ κείνος γυναῖκα ἐποίησατο.

§ 5. Ἡρακλῆς δὲ παραγενόμενος εἰς Καλυδῶνα, τὴν Οἰνέως θυγατέρα Διιάνειραν ἐμνηστεύσατο. Καὶ διαπαλαίσας ὑπὲρ τῶν γάμων αὐτῆς πρὸς Ἀχελῶν, ἀπεικασθέντα ταύρω, περιέκλασε τὸ ἕτερον τῶν κεράτων. Καὶ τὴν μὲν Διιάνειραν γαμῆ· τὸ δὲ κέρας Ἀχελῶος λαμ-

cependant, ayant tué Hippocoon et ses enfans, prit la ville, et y ramena Tyndare, à qui il donna la couronne.

§ 4. En passant par Tégée, Hercules abusa, sans la connoître, d'Augé fille d'Aléus*. Ayant accouché en secret, elle exposa son enfant dans l'enceinte consacrée à Minerve. La peste ravageant le pays, Aléus fit des perquisitions dans cette enceinte, et y trouva cet enfant qu'il fit exposer sur le mont Parthénus. Mais la providence des dieux en prit soin, car une biche qui venoit de mettre bas, lui donna la mamelle; et des bergers l'ayant trouvé, lui donnèrent le nom de Téléphe. Aléus donna Augé à Nauplius, fils de Neptune, pour la vendre hors du pays, et celui-ci la donna à Teuthras, roi de la Teuthranie, qui en fit son épouse.

§ 5. Hercules étant venu à Calydon, demanda en mariage Déjanire fille d'Œnée**, et lutta contre le fleuve Achéloüs pour obtenir sa main. Ce dernier s'étant changé en taureau, Hercules rompit une de ses cornes. Il épousa Déjanire, rendit ensuite au fleuve Achéloüs la corne qu'il lui avoit rompue, et en reçut

βάνει, δούς ἀντὶ τούτου τὸ τῆς Ἀμαλθείας. Ἀμαλθεία δὲ ἦν Αἰμοίου θυγάτηρ, ἣ κέρας εἶχε ταύρου. Τοῦτο δέ, ὡς Φερεκύδης λέγει, δύναμιν ἔχει τοιαύτην, ὥστε βρωτὸν ἢ ποτὸν, ὅπερ εὐξαιτό τις, παρέχειν ἄφθονον.

§ 6. Στρατεύει δὲ Ἡρακλῆς μετὰ Καλυδωνίων ἐπὶ Θεσπρωτοῦς. Καὶ πόλιν ἐλὼν Ἐφυραν, ἧς ἔβασίλευε Φύλας, Ἀστυόχη τῇ τούτου θυγατρὶ συνελθὼν, πατὴρ Τληπολέμου γίνεται. Διατελῶν δὲ παρ' αὐτοῖς, πέμψας πρὸς Θέσλιον, ἐπὶ μὲν κατέχειν ἔλεγε παῖδας, τρεῖς δὲ εἰς Θήβας ἀποστέλλειν, τοὺς δὲ λοιποὺς τεσσαράκοντα πέμψειν εἰς Σαρδῶ τὴν νῆσον ἐπ' ἀποικίαν.

Γενομένων δὲ τούτων, εὐαχούμενος παρὰ Οἰνεῖ, κονδύλω παῖσας ἀπέκτεινεν Ἀρχιτέλους παῖδα Εὐνομον κατὰ χειρῶν διδόντα συγγενῆς δὲ Οἰνέως οὗτος. Ἄλλ' ὁ μὲν πατὴρ τοῦ παιδὸς, ἀκουσίως γεγενημένου τοῦ συμβεβηκότος, συνεγνωμόνει Ἡρακλῆς δὲ κατὰ τὸν νόμον, τὴν φυγὴν ὑπομένειν ἤθελε καὶ διέγνω πρὸς Κήρυκα εἰς Τραχίνα ἀπιέναι. Ἄγων δὲ Διϊάνειραν, ἐπὶ ποταμὸν Εὐήνον ἦκεν, ἐν ᾧ κατεζόμενος Νέσσος ὁ Κένταυρος τοὺς παρίοντας

en échange celle d'Amalthée²². Amalthée étoit fille d'Hæmonius, et possédoit une corne de taureau qui avoit, suivant Phérécydes, la vertu de fournir en abondance tout ce qu'on pouvoit désirer, soit à manger, soit à boire.

§ 6. Hercules fit ensuite avec les Calydoniens une expédition contre les Thesprotes; ayant pris Ephyre, dont Phylas²³ étoit roi, il coucha avec Astyoché²⁴ fille de ce prince, et en eut un fils nommé Tlépolême²⁵. Etant chez les Calydoniens, il envoya dire à Thestius de garder sept de ses fils, d'en envoyer trois à Thèbes, et d'envoyer les quarante autres fonder une colonie dans l'île de Sardaigne²⁶.

Quelque temps après, étant à un festin chez Cénéé, il tua d'un coup de poing Eunomus fils d'Architéles²⁷, qui lui versoit de l'eau sur les mains. Architéles, qui étoit proche parent d'Cénéé, voyant qu'Hercules avoit tué son fils involontairement, lui pardonna; mais Hercules voulut, conformément à la loi, se soumettre à l'exil, et résolut de se retirer à Trachine, chez Célyx. Etant parti avec Déjanire, ils arrivèrent au fleuve Evénus; le Centaure Nessus passoit les voyageurs de l'autre côté du fleuve, moyennant un salaire; il disoit que les dieux lui avoient accordé ce droit

Διεπόρθμευε μισθοῦ, λέγων παρά θεῶν τὴν πορθμείαν εἰληφέναι διὰ δικαιοσύνην. Αὐτὸς μὲν οὖν Ἡρακλῆς τὸν ποταμὸν διέβη· Διὰ νειραν δὲ, μισθὸν αἰτηθεὶς, ἐπέτρεψε Νέσσω διακομίζειν. Ὁ δὲ, διαπορθμεύων αὐτήν, ἐπεχείρει βιάζεσθαι· τῆς δὲ ἀνακραγούσης, αἰσθόμενος ὁ Ἡρακλῆς, ἐξελθόντα Νέσσον ἐτόξευσεν εἰς τὴν καρδίαν. Ὁ δὲ, μέλλων τελευτᾶν, προσκαλεσάμενος εἶπεν, εἰ θέλοι φίλτρον πρὸς Ἡρακλέα ἔχειν, τὸν τε γόνον, ὃν ἀφῆκε κατὰ τῆς γῆς, καὶ τὸ ῥυέν ἐκ τοῦ τραύματος τῆς ἀκίδος αἷμα, συμμίξαι. Ἡ δὲ ποιήσασα τοῦτο, ἐφύλαττε παρ' ἑαυτῆ.

§ 7. Διεξιὼν δὲ Ἡρακλῆς τὴν Δρύοσων χώραν, ἀπορωῶν τροφῆς, ἀπαντήσαντος Θειοδάμαντος βοπλατοῦντος, τὸν ἕτερον τῶν ταύρων λύσας, εὐωχῆσατο. Ὡς δὲ ἤκεν εἰς Τραχίνα πρὸς Κήυκα, ὑποδεχθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, Δρύοσας κατεπολέμησεν.

Αὐτῆς δὲ ἐκεῖθεν ὀρμηθεὶς, Αἰγυμῖω βασιλεῖ Δωριέων συνεμάχησε. Λατῆθαι γὰρ περὶ γῆς ὄρων ἐπολέμου αὐτῶ, Κορώνου στρατηγούντος. Ὁ δὲ πολιορκούμενος, ἐπεκαλέσατο τὸν Ἡρακλέα βοηθὸν ἐπὶ μέρει τῆς γῆς. Βοηθῆσας δὲ

pour le récompenser de son équité. Hercules traversa lui-même le fleuve, et donna Déjanire à transporter au Centaure, moyennant le prix convenu. Au milieu du passage, celui-ci voulut la violer²⁸; elle se mit à crier, et Hercules perça Nessus d'un coup de flèche dans le cœur, au moment où il sortoit de l'eau. Nessus se sentant près de mourir, appela Déjanire, et lui dit que, si elle vouloit avoir un philtre puissant pour se faire aimer de son époux, elle n'avoit qu'à mêler sa semence qui étoit tombée à terre²⁹, avec le sang qui avoit découlé de sa blessure. Déjanire suivit son conseil, et garda ce philtre.

§7. Traversant ensuite le pays des Dryopes, et n'ayant rien à manger, Hercules rencontra Thiodamas³⁰, qui conduisoit une charrue attelée de deux bœufs; il en détela un et le mangea. Delà, il se rendit à Trachine vers Célyx, et étant chez lui, il alla attaquer les Dryopes et les défit.

Il en partit de nouveau pour aller au secours d'Ægimius, roi des Doriens³¹, à qui les Lapithes, commandés par Coronus³², faisoient la guerre au sujet des limites de leurs territoires respectifs. Ils le tenoient assiégé; il implora le secours d'Hercules, en lui promettant une

Ἡρακλῆς ἀπέκτεινε Κόρωνον μετὰ καὶ ἄλλων, καὶ τὴν γῆν ἅπασαν παρέδωκεν ἐλευθέραν αὐτῷ.

Ἀπέκτεινε δὲ καὶ Λαογόραν, μετὰ τῶν τέκνων, βασιλέα Δρυόπων, ἐν Ἀπόλλωνος τεμένει δαινύμενον, ὑβριστὴν ὄντα, καὶ Λαπιθῶν σύμμαχον. Παρίοντα δὲ Ἴτωνα εἰς μοσομαχίαν προεκαλέσατο αὐτὸν Κύνκος Ἄρεος καὶ Πελοπίας· συστάς δὲ καὶ τοῦτον ἀπέκτεινεν. Ὡς δὲ εἰς Ὀρμένιον ἦκεν, Ἀμυντωρ αὐτὸν ὁ βασιλεὺς οὐκ εἶα διέρχεσθαι· κωλυόμενος δὲ παριέναι, καὶ τοῦτον ἀπέκτεινεν.

Ἀφικόμενος δὲ εἰς Τραχῖνα, στρατείαν ἐπ' Οἰχαλίαν συνήθροισεν, Εὐρυτον τιμωρήσασθαι θέλων. Συμμαχοῦντων δὲ αὐτῷ Ἀρκάδων καὶ Μηλιέων τῶν ἐκ Τραχῖνος, καὶ Λοκρῶν τῶν Ἐπικτημιδίων, κτείνας μετὰ τῶν παίδων Εὐρυτον, αἶρεῖ τὴν πόλιν. Καὶ θάψας τῶν σὺν αὐτῷ στρατευσαμένων τοὺς ἀποθανόντας, Ἴωπασσόν τε τὸν Κήυκος, καὶ Ἀργεῖον καὶ Μέλανα τοὺς Λικυμνίου παῖδας, καὶ λαφυραγωγῆσας τὴν πόλιν, ἤγεν Ἴόλην αἰχμάλωτον. Καὶ προσορμισθεὶς Κηναίῳ τῆς Εὐβοίας, ἐπ' ἀκρωτηρίῳ Διὸς Κηναίου βωμὸν ἰδρύσατο. Μέλ-

partie de ses Etats. Hercules étant allé à son secours, tua Coronus et beaucoup d'autres avec lui, et rendit à Ægimius tout son pays entièrement libre.

Il tua ensuite Laogoras³⁴, roi des Dryopes, et tous ses fils, au milieu d'un festin qu'ils faisoient dans l'enceinte consacrée à Apollon. Il le punit ainsi de son insolence, et de ce qu'il avoit donné du secours aux Lapithes. A son passage à Itone, il fut provoqué à un combat singulier par Cygnus, fils de Mars et de Pélopie³⁵; Hercules accepta le défi, et le tua. Il se rendit delà à Orménium : Amyntor³⁶ qui en étoit roi, ayant voulu s'opposer à son passage, il le tua aussi.

Arrivé à Trachine, et voulant se venger d'Eurytus, il rassembla une armée pour marcher contre Œchalie; les Arcadiens, les Méliens de Trachine, et les Locriens Epicnémidiens, l'assistèrent dans cette expédition; avec leur secours, il tua Eurytus³⁷ et ses fils, et s'empara de leur ville. Après avoir donné la sépulture à Hippasus fils de Célyx, à Argius et à Mélas, fils de Lycimnius, qui avoient péri dans cette expédition, et mis la ville au pillage, il emmena Iole captive³⁸. Ayant abordé au promontoire Cénée de l'île d'Eubée³⁹, il y éleva un autel à Jupiter Cé-

λων δὲ ἱερούργειν, εἰς Τραχίνα τὸν κήρυκα ἔπεμψε, λαμπρὰν ἐσθήτα οἰσόντα. Παρὰ δὲ τούτου τὰ περὶ τὴν Ἰόλην Δηϊάνειρα πυθομένη, καὶ δείσασα μὴ ἐκείνην μᾶλλον ἀγαπήσῃ, νομίσασα ταῖς ἀληθείαις φίλτρον εἶναι τὸ ρυέν αἷμα Νέσσου, τούτῳ τὸν χιτῶνα ἔχρισεν. Ἐνδὺς δὲ Ἡρακλῆς ἔθυσεν. Ὡς δὲ θερμανθέντος τοῦ χιτῶνος ὁ τῆς ὕδρας ἰὸς τὸν χρωῖτα ἐσθψε, τὸν μὲν Λίχαν τοῖν ποδοῖν ἀράμενος, κατηκόντισεν [ἀπὸ τῆς Βοιωτίας εἰς τὴν Εὐβοϊκὴν θάλασσαν]· τὸν δὲ χιτῶνα ἀπέστωα προσπεφυκότα τῷ σώματι· συναπασπῶντο δὲ αἱ σάρκες αὐτῷ. Τοιαύτη δὲ συμφορὰ κατασχεθεῖς, εἰς Τραχίνα ἐπὶ νεώς κομίζεται. Δηϊάνειρα δὲ, αἰσθομένη τὸ γεγονός, ἑαυτὴν ἀνήρτησεν. Ἡρακλῆς δὲ ἐντειλάμενος Ὑλλῳ, ὃς ἐκ Δηϊάνειρας ἦν αὐτῷ παῖς πρεσβύτερος, τὴν Ἰόλην ἀνδρωθέντα γῆμαι, παραγενόμενος εἰς Οἶτην ὄρος (ἐστὶ δὲ τοῦτο Τραχινίον) ἐκεῖ πυρὰν ποιήσας, ἐκέλευσεν, ἐπιβάντος, ὑφάπτειν· μηδενὸς δὲ τοῦτο πραττεῖν ἐθέλοντος, Ποίας, παριῶν κατὰ ζήτησιν ποιμνίων, ὑφῆψε· τούτῳ καὶ τὰ τόξα ἐδωρήσατο Ἡρακλῆς. Καιομένης δὲ τῆς πυρᾶς, λέγεται νέφος ὑποσταν μετὰ

néen. Voulant offrir un sacrifice, il envoya un héraut ⁴⁰ à Trachine lui chercher une robe de fête. Déjanire apprenant de Lichas la prise d'Iole, craignit qu'elle n'obtint la préférence sur elle, et persuadée que le sang de Nessus étoit un vrai philtre, elle en frotta la tunique. Hercules s'en étant revêtu, offrit son sacrifice; mais lorsque la tunique se fut échauffée, le venin de l'Hydre pénétra la chair, et la fit tomber en pourriture. Hercules alors ayant pris Lichas par les pieds, le lança dans la mer d'Eubée ⁴¹; il voulut arracher la tunique qui tenoit à son corps, et les chairs se détachèrent avec. Dans cet état, il se fit mettre sur un vaisseau, et se fit porter à Trachine. Déjanire apprenant ce qui s'étoit passé, se pendit. Hercules ordonna à Hyllus, le plus âgé des fils qu'il avoit de Déjanire, d'épouser Iole ⁴², lorsqu'il seroit en âge de se marier; parvenu sur le mont Œta, qui est dans le pays des Trachiniens, il y fit élever un bûcher, et ordonna d'y mettre le feu, lorsqu'il y seroit monté. Personne ne voulant s'en charger, Pœas ⁴³, qui étoit venu là pour chercher ses troupeaux, Talluma, et Hercules lui donna ses flèches pour récompense. On dit que, tandis que le bûcher brûloit, il fut enve-

βροντῆς αὐτὸν εἰς οὐρανὸν ἀναπέμψαι. Ἐκεῖθεν δὲ τυχὼν ἀθανασίας, καὶ διαλλαγῆς Ἡρα, τὴν ἐκείνης θυγατέρα Ἦβην ἔγημεν, ἐξ ἧς αὐτῶ παῖδες Ἀλεξιάρης καὶ Ἀνίκητος ἐγένοντο.

§ 8. Ἦσαν δὲ παῖδες αὐτῶ, ἐκ μὲν τῶν Θεοῦ θυγατέρων, Πρόκριδος μὲν Ἀντιλέων καὶ Ἴωπεύς· ἡ πρεσβυτάτη γὰρ διδύμους ἐγέννησε. Πανώπης δὲ Θρέψιωπος· Λύσης, Εὐμείδης· * Κρέων· Ἐπιλαΐδος, Ἀστυάναξ· Κράτης δὲ, Ἴόβης· Εὐρυβίας, Πολύλαος· Πατροῦς, Ἀρχέμαχος· Μελίνης, Λαομέδων· Κλυτίωπης, Εὐρύκαπος· Εὐρύπουλος, Εὐβώτης· Ἀγλαΐης, Ἀντιάδης· Ὀνησίωπος, Χρυσίδος· Ὀρείνης, Λαομένης· Τέλης, Λυσιδίκης· Ἐντεδίδης, Μενιωπίδης· Ἀνθίωπης, Ἴωποδρόμος· Τελευταγόρας, Εὐρύκης· Πύλος, Ἴωπότης· Εὐβοίας, Ὀλυμπος· Νίκης, Νικόδρομος· Ἀργέλης, Κλεόλαος· Ἐξόλης, Ἐρύθρας· Ζανθίδος, Ὀμόλιωπος· Στρατονίκης, Ἀτρομος· Κελευσίανωρ, Ἴφιδος· Λαοθόνης, Ἀντιφος· Ἀντιόπης, Ἀλόπιος· Ἀστυβίης, Κλααμήτιδος· Φυλῆιδος, Τίγασις· Αἰσχροῖδος, Λευκῶνης· Ἀνθείας· * Εὐρυπύλης, Ἀρχέδικος· Δυνασίης, Ἐρατοῦς· Ἀσπαίδης, Μέντωρ· Ἠώνης Ἀμψι-

loppé d'un nuage et transporté au ciel au milieu de grands éclats de tonnerre. Il y reçut l'immortalité **, et s'y réconcilia avec Junon, qui lui donna en mariage Hébé sa fille, dont il eut deux fils, Alexiarès et Anicétus.

§ 8. Voici les noms des enfans d'Hercules. Il eut de Procris, l'aînée des filles de Thestius, deux-fils jumeaux, Antiléon et Hippéus; de Panope, Threpsippe; de Lysé, Eumède; de**, Créon; d'Epilais, Astyanax; de Crathé, Iobès; d'Eurybie, Polylaüs; de Patro, Archemachus; de Méline, Laomédon; de Clytippe, Eurycypys; d'Eubote, Eurypyle; d'Aglaé, Antiade; de Chryscis, Onésippe; d'Orée, Laomène; de Lysidice, Télès; d'Entédide, Ménippide; d'Anthippe, Hippodromus; Téléutagore, d'Euryce; d'Hippoté, Pylus; d'Eubée, Olympus; de Nicé, Nicodromus; d'Argelé, Cléolaüs; d'Exolé, Erythrus; de Xanthis, Homolippus; de Stratonice, Atromus; d'Iphis, Celeustanor; de Laothoé, Antiphus; d'Antiope, Alopilus; d'Astybie, de Calamétis; de Philéis, Tigasis; d'Aischréis, Leuconès; d'Anthée, **; d'Eurypyle, Archédicus; d'Erato, Dynaste; d'Asopide, Mentor; d'Eone, Amestrius; de Tiphyse, Lyncée; d'Olympuse,

Ἰριος · Τιφύσης, Λυγκεύς · Ἀλοκράτης, Ὀλυμ-
 πούσης · Ἐλικωνίδος, Φαλίας · Ἦσυχείης, Οἰσ-
 Ἰρέβλης · Τερψικράτης, Εὐρύωψ · Ἐλευχείας,
 Βουλεύς · Ἀντιμάχος, Νικίωπης · Πάτροκλος,
 Πυρίωπης · Νῆφος, Πραξιθέας · Λυσίωπης,
 Ἐράσιωπος · Λυκούργος * Λύκιος, Τοξικράτης ·
 Βουκόλος, Μάρσης · Λεύκιωπος, Εὐρυτέλης ·
 Ἴωποκράτης, Ἴωπόζυγος. Οὗτοι μὲν ἐκ τῶν
 Θεσπίου θυγατέρων.

Ἐκ δὲ τῶν ἄλλων, Δηϊανείρας μὲν τῆς Οἰνέας,
 Ὕλλος, Κτήσιωπος, Γληνός, Ὀνειτής. Ἐκ Με-
 γάρας δὲ τῆς Κρέοντος, Θηρίμαχος, Δηϊκόων,
 Κρεοντιάδης, Δηϊών. Ἐξ Ὀμφάλης δὲ, Ἀγέλαος·
 ὅθεν καὶ τὸ Κροΐσου γένος · Χαλκιδίωπης τῆς Εὐρυ-
 πύλου, Θετταλός · Ἐπικασίης τῆς Αὐγείου, Θεσ-
 Ἰάλος. Παρθενόπης τῆς Στυμφάλου, Εὐήρης · Αὐ-
 γης τῆς Ἀλεοῦ, Τήλεφος · Ἀστυόχης τῆς Φύλαν-
 τος, Γληπόλεμος · Ἀστυδαμείας τῆς Ἀμύντορος,
 Κτήσιωπος · Αὐτονόης τῆς Πειρέως, Παλαίμων.

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Η΄.

§ Ι. Μετασίαντος δὲ Ἡρακλέους εἰς θεοῦς,
 οἱ παῖδες αὐτοῦ φυγόντες Εὐρυσθέα, πρὸς

Halocrates ; d'Héliconis , Phalias ; d'Hésychie , Oistrèbles ; de Terpsicrates , Euryops ; d'Eleuchie , Bulée ; de Nicippe , Antinachus , de Pyrippe , Patrocles ; de Praxithée , Néphus ; de Lysippe , Erasippus ; de** , Lycurgue ; de Toxicrates , Lycius ; de Marsé , Bucolus ; d'Eurytèle , Leucippe ; d'Hippocraté , Hippozygos : tels furent les enfans qu'il eut des filles de Thestius.

Il eut de ses autres femmes , savoir : de Déjanire , fille d'Œnée , Hyllus ⁴⁵ , Ctésippus , Glénus et Onéites. De Mégare , fille de Créon , Thérimaque , Déicoon , Créontiades et Déion ; d'Omphale , Agélaus ⁴⁶ , de qui Cræsus tiroit son origine ; de Chalcioppe , fille d'Eurypyle , Thesalus ; d'Epicaste , fille d'Augias , Thestalus ; de Parthénopé , fille de Stymphale , Evérés ; d'Augé , fille d'Aléus , Téléphe ; d'Astyoché , fille de Phylas , Tlépolème ; d'Astydamie , fille d'Amyntor , Ctésippus ; d'Autonoé , fille de Pirée , Palæmon ⁴⁷.

C H A P I T R E V I I I .

§ I. Hercules ayant pris rang parmi les Dieux , ses fils se réfugièrent auprès de Célyx , pour se soustraire au pouvoir d'Eurysthée , qui

Κήυκα παρεγένοντο. Ὡς δέ, ἐκείνους ἐκδιδόναι λέγοντος Εὐρυσθέως καὶ πόλεμον ἀπειλοῦντος, ἐδεδοίκεσαν, Τραχίῃνα καταλιπόντες, διὰ τῆς Ἑλλάδος ἐφυγον. Διωκόμενοι δέ, ἦλθον εἰς Ἀθήνας, καὶ κατεσθέντες ἐπὶ τὸν Ἐλέου βωμόν, ἤξιον βοηθεῖσθαι. Ἀθηναῖοι δέ οὐκ ἐκδιδόντες αὐτοὺς, πρὸς τὸν Εὐρυσθέα πόλεμον ὑπέσθησαν. Καὶ τοὺς μὲν παῖδας αὐτοῦ Ἀλέξανδρον, Ἴφιμέδοντα, Εὐρύσιον, Μέντορα, Περιμήδην ἀπέχτειναν· αὐτὸν δέ Εὐρυσθέα φεύγοντα ἐφ' ἄρματος, καὶ πέτρας ἥδη παριωπεύοντα Σκειρανίδας, κτείνει διώξας Ὑλλος. Καὶ τὴν μὲν κεφαλὴν ἀποτεμών, Ἀλκμήνῃ δίδωσιν· ἡ δέ, κερκίσι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξώρυξεν αὐτοῦ.

§ 2. Ἀπολομένου δέ Εὐρυσθέως ἐπὶ Πελοπόννησον ἦλθον οἱ Ἡρακλεῖδαι, καὶ πάσας εἶλον τὰς πόλεις. Ἐπὶ ἐνιαυτοῦ δέ αὐτοῖς ἐν τῇ καθόδῳ γενομένη φθορὰ πᾶσαν Πελοπόννησον κατέσχε. Καὶ ταύτην γενέσθαι χρῆσμός διὰ τοὺς Ἡρακλεῖδας ἐδήλου· πρὸ γὰρ τοῦ δέοντος αὐτοὺς κατελθεῖν. Ὅθεν ἀπολιπόντες Πελοπόννησον, ἦλθον εἰς Μαραθῶνα, κακεῖ κατώκου. Τληπόλεμος οὖν, κτείνας οὐχ ἑκὼν Λι-

les poursuivoit ¹. Eurysthée les ayant redemandés et menaçant Célyx de lui déclarer la guerre s'il ne les lui rendoit pas, ils eurent peur, quittèrent Trachine, et s'enfuirent dans la Grèce ². Etant poursuivis, ils se retirèrent à Athènes, et s'étant mis auprès de l'autel de la Pitié en posture de supplians, ils implorèrent le secours des Athéniens; les Athéniens refusèrent en effet de les livrer, soutinrent la guerre contre Eurysthée ³, et tuèrent Alexandre, Iphimédon, Eurybius, Mentor et Perimédes ses fils. Eurysthée ayant pris la fuite sur son char, Hyllus le poursuivit jusqu'au delà des rochers Scironides, et le tua ⁴; il lui coupa la tête, et la porta à Alcmène, qui lui perça les yeux avec des navettes à faire de la toile.

§ 2. Eurysthée étant mort, les Héraclides entrèrent dans le Péloponnèse ⁵, et en soumirent toutes les villes. Mais à cette époque la peste ayant ravagé ce pays pendant toute une année, et l'oracle ayant dit qu'ils en étoient la cause, parce qu'ils étoient rentrés avant le temps déterminé par les dieux, ils quittèrent le Péloponnèse, et allèrent s'établir à Marathon ⁶. Avant leur sortie du Péloponnèse, Tlépolème avoit tué involontairement Licymnius; croyant en effet frapper un esclave

κύμνιον (τῆ βακτηρία γὰρ αὐτοῦ θεράπωντα
 πλήσσοτος ὑπέδραμε) πρὶν ἐξελθεῖν αὐτὸν
 ἐκ Πελοποννήσου. Φεύγων οὖν μετ' οὐκ ὀλίγων,
 ἦκεν εἰς Ῥόδον, καὶ κεῖ κατώκει.

Ἕλλος δὲ, τὴν μὲν Ἰόλην κατὰ τὴν τοῦ
 πατρὸς ἐντολὴν ἐγήμε· τὴν δὲ καθόδον ἐζή-
 τει τοῖς Ἡρακλείδαις κατεργάσασθαι. Διὸ
 παραγενόμενος εἰς Δελφούς· ἐπυθάνετο πῶς
 ἂν κατέλθοιεν. Ὁ δὲ θεὸς ἔφησε, περιμείναν-
 τας τὸν τρίτον καρπὸν κατέρχεσθαι. Νομίσας
 δὲ Ἕλλος τρίτον καρπὸν λέγεσθαι τὴν τριε-
 τίαν, τοσοῦτον περιμείνας χρόνον σὺν τῷ στρατῷ
 κατῆι τοῦ *** Ἡρακλέους ἐπὶ Πελοπόννη-
 σον, Τισαμένου τοῦ Ὀρέσιου βασιλεύοντος Πε-
 λοποννησίων. Καὶ γενομένης πάλιν μάχης, νι-
 κῶσι Πελοποννήσιοι, καὶ Ἀριστόμαχος θνήσκει.

Ἐπεὶ δὲ ἠδράθησαν οἱ [Κλεολάου] παῖδες,
 ἐχρῶντο περὶ καθόδου. Τοῦ θεοῦ δὲ εἰπόντος,
 ὅ, τι καὶ τὸ πρότερον, Τήμενος ἠτιάτο λέγων,
 τούτῳ πεισθέντα ἀτυχῆσαι. Ὁ δὲ θεὸς ἀν-
 τεῖπε, τῶν ἀτυχημάτων αὐτοὺς αἰτίους εἶναι·
 τοὺς γὰρ χρησμούς οὐ συμβάλλειν· λέγειν γὰρ
 οὐ γῆς, ἀλλὰ γενεᾶς καρπὸν τρίτον, καὶ * σι-
 νυγρὰν, τὴν εὐρυγαστέρα, δεξιὰν κατὰ τὴν

avec son bâton, il frappa Licymnius qui se trouvoit là. Tlépolème alors s'enfuit à Rhodes avec un grand nombre de personnes, et y fonda un Etat.

Hyllus ayant épousé Iole, suivant les ordres de son père, chercha à faire rentrer les Héraclides dans le Péloponnèse, et alla consulter l'oracle de Delphes sur les moyens d'y parvenir. Le dieu lui répondit d'attendre jusqu'aux troisièmes fruits. Hyllus croyant que cela vouloit dire trois années, attendit ce terme, et entra avec son armée dans le Péloponnèse⁷, ** sous le règne de Tisamène, fils d'Oreste; les habitans du Péloponnèse furent vainqueurs dans un second combat, où Aristomaque fut tué.

Les enfans de⁸ [Cléolaüs] étant parvenus à l'âge viril, consultèrent encore l'oracle au sujet de leur retour. Le dieu les ayant renvoyés à ses précédens oracles, Teménus lui fit des reproches, en lui disant que la confiance qu'ils y avoient eue avoit été la cause de leur perte. Le dieu leur répondit qu'ils ne devoient s'en prendre qu'à eux-mêmes de leurs malheurs, et qu'ils n'avoient pas saisi le sens de ses oracles: que par fruits, il n'avoit pas entendu ceux de la terre, mais ceux des hommes,

Ἰσθμὸν ἔχοντα τὴν θάλασσαν. Ταῦτα Τήμενος ἀκούσας, ἠτοίμαζε τὸν στρατὸν, καὶ ναῦς ἐπήξατο τῆς Λοκρίδος ἔνθα νῦν ἀπ' ἐκείνου ὁ τόπος Ναύπακτος λέγεται. Ἐκεῖ δὲ ὄντος τοῦ στρατεύματος, Ἀριστόδημος κεραυνωθεὶς ἀπέθανε παῖδας καταλιπὼν ἐξ Ἀργείας τῆς Αὐτεσιώνος Διδύμους, Εὐρυσθένη καὶ Προκλέα.

§ 3. Συνέβη δὲ καὶ τὸν στρατὸν ἐν Ναυπακτῷ συμφορᾷ περιπεσεῖν. Ἐφάνη γὰρ αὐτοῖς μάντις χρησμούς λέγων καὶ ἐνθεάζων, ὅτι ἐνόμισαν μάγον εἶναι, ἐπὶ λύμῃ τοῦ στρατοῦ πρὸς Πελοποννησίων ἀπεσπασμένον. Τοῦτον βαλὼν ἀκοντίῳ Ἰσπότης ὁ Φύλαντος τοῦ Ἀντιόχου τοῦ Ἡρακλέους τυχῶν ἀπέκτεινεν. Οὕτως δὲ γενομένου τούτου, τὸ μὲν ναυτικὸν, διαφραρισθῶν τῶν νεῶν, ἀπώλετο· τὸ δὲ πεζὸν ἠτύχησε λιμῶ, καὶ διελύθη τὸ στρατεύμα. Χρωμένου δὲ περὶ τῆς συμφορᾶς Τήμενου, καὶ τοῦ θεοῦ, διὰ τὸν μάντιν γενέσθαι ταῦτα λέγοιτος καὶ κελεύοντος φυγαδεῦσαι δέκα ἔτη τὸν ἀνελόντα, [καὶ διὰ τοῦτο δύο ἔτη] καὶ χρῆ-
c'est-à-dire,

c'est-à-dire, la génération, et que par le chemin étroit et humide, il avoit entendu la mer qui est à la droite de l'Isthme ⁹. D'après cette explication, Téménus leva une armée, et fabriqua des vaisseaux dans un endroit de la Locride qui en a pris le nom de Naupacte ¹⁰. Tandis que l'armée y étoit campée, Aristodème fut tué d'un coup de tonnerre; il laissa deux fils jumeaux qu'il avoit eus d'Argie, fille d'Autésion, ils se nommoient Eurysthènes et Proclès ¹¹.

§ 3. L'armée elle-même éprouva diverses calamités durant son séjour à Naupacte. Il parut dans le camp un devin ¹² qui, inspiré par les dieux, leur débitoit des oracles. Ils crurent que c'étoit un magicien envoyé par les habitans du Péloponnèse pour détruire l'armée, et Hippotès fils de Phylas, fils d'Antiochus, fils d'Hercules, le tua d'un coup de flèche. Bientôt après, les vaisseaux périrent et la flotte fut dispersée; l'armée de terre, en proie à la famine, se dispersa aussi. Téménus ayant consulté l'oracle, le dieu répondit que la mort du devin étoit la cause de tous ces malheurs; qu'il falloit exiler pendant dix ans celui qui l'avoit tué, et prendre pour

σασθαι ἡγεμόνι τῷ τριοφθάλμῳ· τὸν μὲν Ἴω-
 πότην ἐφυγάδευσαν, τὸν δὲ τριοφθαλμον ἐζή-
 τουν. Καὶ περιτυγχάνουσιν Ὀξύλω τῷ Ἀνδραί-
 μονος, ἐφ' ἴωπου καθημένῳ, μονοφθάλμῳ. Τὸν
 γὰρ ἕτερον τῶν οφθαλμῶν ἐκκέκοπιτο τόξῳ·
 ἐπὶ φόνῳ γὰρ οὗτος φυγὼν εἰς Ἥλιν, καὶ
 ἐκεῖθεν εἰς Αἰτωλίαν, ἐνιαυτοῦ διελθόντος,
 ἐπανήρχετο. Συμβαλόντες οὖν τὸν χρησμόν,
 τοῦτον ἡγεμόνα ποιοῦνται. Καὶ συμβαλόντες
 τοῖς πολεμίοις, καὶ τῷ πεζῷ καὶ τῷ ναυ-
 τικῷ προτερουῖσι στρατῶ, καὶ Τισαμενὸν κτεί-
 νουσι τὸν Ὀρέσθου. Θνήσκουσι δὲ συμμαχοῦντες
 αὐτοῖς οἱ Αἰγιμίου παῖδες, Πάμφυλος καὶ
 Δύμας.

§ 4. Ἐπειδὴ ἐκράτησαν Πελοποννήσου, τρεῖς
 ἰδρύσαντο βωμοὺς πατρῶου Διός· καὶ ἐπὶ του-
 τῶν ἔθυσαι καὶ ἐκληροῦντο τὰς πόλεις. Πρώτη
 μὲν οὖν λῆξις, Ἄργος· δευτέρα, Λακεδαιμόνων·
 τρίτη δὲ, Μεσσήνη. Κομισάντων δὲ ὑδρίαν
 ὕδατος, ἔδοξε ψῆφον βαλεῖν ἕκαστος. Τήμενος
 οὖν, καὶ οἱ Ἀριστοδήμου παῖδες, Προκλῆς
 καὶ Εὐρυσθένης, ἔβαλον λίθους. Κρεσφόντης δὲ,
 βουλόμενος Μεσσήνην λαχεῖν, γῆς ἐπέβαλε βῶ-
 λον. Ταύτης δὲ διαλυθείσης, ἔδει τοὺς δύο

général l'homme aux trois yeux. Ils exilèrent donc Hippotès, et ils cherchoient cet homme aux trois yeux, lorsqu'Oxylus fils d'Andræmon¹³, se présenta à eux, monté sur un cheval. Il n'avoit qu'un œil, ayant perdu l'autre d'un coup de flèche. Un meurtre qu'il avoit commis, l'avoit fait exiler de son pays; il s'étoit retiré dans l'Elide, et l'année de son exil étant expirée, il retournoit delà dans l'Ætolie. Les Héraclides ayant conjecturé qu'il étoit celui que l'oracle désignoit, le prirent pour général, et ayant joint leurs ennemis, les battirent par mer et par terre, et tuèrent Tisamène fils d'Orestes¹⁴. Les deux fils d'Ægimius, Pamphylus¹⁵ et Dymas, périrent en combattant pour eux.

§ 4. Lorsqu'ils furent maîtres du Péloponnèse, ils élevèrent trois autels à Jupiter-Patroüs¹⁶; et après avoir offert un sacrifice, ils tirèrent les villes au sort. Argos formoit le premier lot, Lacédémone le second, et Messène le troisième. On apporta un vase plein d'eau, et il fut convenu que chacun y mettroit sa ballotte. Téménus et les deux fils d'Aristodème y mirent des ballottes de pierre. Cresphontes voulant avoir Messène, y mit une ballotte de terre, pour qu'elle se

κλήρους πρώτους ἀναφανῆναι. Ἐλκυσθείσης δὲ πρώτης μὲν τῆς Τημένου, δευτέρας δὲ τῆς τῶν Ἀριστοδήμου παίδων, Μεσσήνην ἔλαβε Κρεσφόντης.

§ 5. Ἐπὶ δὲ τοῖς βαμοῖς, οἷς ἔθυσαν, εὖρον σημεῖα κείμενα· οἱ μὲν λαχόντες Ἄργος, ἐπὶ τὸν ἴδιον, φρυῖνον· οἱ δὲ Λακεδαιμόνα λαχόντες, δράκοντα· οἱ δὲ Μεσσήνην, ἀλώπεκα. Περὶ δὲ τῶν σημεῖων ἔλεγον οἱ μάντιες, τοῖς μὲν τὸν φρυῖνον καταλαβοῦσιν, ἐπὶ τῆς πόλεως μένειν ἄμεινον· μὴ γὰρ ἔχειν ἀλκὴν πορευόμενον τὸ θηρίον. Τοὺς δὲ δράκοντα καταλαβόντας, δεινούς ἐπιόντας ἔλεγον ἔσεσθαι· τοὺς δὲ τὴν ἀλώπεκα, δολίους.

Τήμενος μὲν οὖν, παραπεμπόμενος τοὺς παῖδας Ἀγέλαον καὶ Εὐρύπυλον καὶ Καλλιάν, τῇ θυγατρὶ προσανείχεν Ἰρηνθοῖ, καὶ τῷ ταύτης ἀνδρὶ Διηφόντη· ὅθεν οἱ παῖδες κείθουσι Τιτᾶνας ἐπὶ μισθῷ τὸν πατέρα αὐτῶν φονεῦσαι. Γενομένου δὲ τοῦ φόνου, τὴν βασιλείαν ὁ στρατὸς ἔχειν ἐδικαίωσεν Ἰρηνθοῖ καὶ Διηφόντη.

Κρεσφόντης δὲ οὐ πολὺν Μεσσήνης βασιλεύσας χρόνον, μετὰ δύο παίδων φονευθεὶς

fondît, et que les deux autres sortissent les premières. Celle de Téménus sortit d'abord, ensuite celle des fils d'Aristodème, et Cresphontes eut Messène par ce moyen.

§ 5. Ils trouvèrent les signes suivans sur les autels où ils avoient sacrifié. Celui à qui Argos échut, y trouva une grenouille; celui qui avoit Lacédémone, un dragon; et celui qui avoit Messène, un renard. Les devins consultés là-dessus, répondirent que ceux qui y avoient trouvé une grenouille, feroient bien de rester chez eux, cet animal n'ayant point de force lorsqu'il est en marche; que ceux qui y avoient trouvé un dragon, seroient terribles dans leurs entreprises; et que ceux qui y avoient trouvé un renard, seroient très-rusés.

Téménus ne tenant aucun compte d'Agélaüs, Euripyle et Callias¹⁷ ses fils, s'attacha uniquement à Hyrnétho sa fille et à Déiphontes son époux¹⁸. Ses fils, irrités de cette préférence, firent marché avec les Titans¹⁹, pour qu'ils tuassent leur père; ils le tuèrent effectivement; néanmoins l'armée décerna la couronne à Hyrnétho et à Déiphontes²⁰.

Cresphontes²¹ ayant régné peu de temps à Messène, fut tué avec deux de ses enfans;

ἀπέθανε. Πολυφόντης δὲ ἐβασίλευσεν, αὐτῶν
τῶν Ἡρακλειδῶν ὑπάρχων, καὶ τὴν τοῦ φο-
νευθέντος γυναῖκα ἄκουσαν Μερόπην ἔλαβεν.
Ἐνηρέθη δὲ καὶ οὗτος. Τρίτον γὰρ ἔχουσα
παῖδα Μερόπη καλούμενον Αἴψυτον, ἔδωκε
τῷ ἑαυτῆς πατρὶ τρέφειν. Οὗτος ἀνδρωθεὶς
καὶ κρύφα κατελθὼν, ἔκτεινε Πολυφόντην καὶ
τὴν πατρῶαν βασιλείαν ἀπέλαβεν.

Polyphontes, qui étoit lui-même un des Héraclides, lui succéda, et épousa malgré elle Mérope sa veuve. Il fut aussi tué. Mérope en effet avoit un troisième fils nommé Aipytus, qu'elle avoit donné à élever à son père; ce fils, parvenu à l'âge viril, rentra secrètement, tua Polyphontes et recouvra le royaume de son père.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Γ΄.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ 1. Ἐπει δὲ τὸ Ἰνάχειον διερχόμενοι γένος, τοὺς ἀπὸ Βῆλου μεχρὶ τῶν Ἡρακλειδῶν δεδηλώκαμεν, ἐχομένως λέγωμεν καὶ τὰ περὶ Ἀγήνορος. Ὡς γὰρ ἡμῖν λέλεκται, δύο Λιβύη ἐγέννησε παῖδας ἐκ Ποσειδῶνος, Βῆλον καὶ Ἀγήνορα. Βῆλος μὲν οὖν βασιλεύων Αἴγυπτίων τοὺς προειρημένους ἐγέννησεν. Ἀγήνωρ δέ, παραγενόμενος εἰς τὴν Εὐρώπην, γαμεῖ Τηλέφασσαν, καὶ τεκνοῖ θυγατέρα μὲν Εὐρώπην, παῖδας δὲ Κάδμον καὶ Φοίνικα καὶ Κίλικα. Τινὲς δὲ Εὐρώπην οὐκ Ἀγήνορος, ἀλλὰ Φοίνικος, λέγουσι. Ταύτης Ζεὺς ἐρασθεὶς, πίπτει διὰ τῆς θαλάσσης κρόκου ἀποσπνέων ταῦρος,

BIBLIOTHÈQUE

BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Après avoir tracé l'histoire de la postérité d'Inachus, depuis Bélus jusqu'aux Héraclides, nous allons passer à celle d'Agénor ; car Lybie eut, comme nous l'avons dit, deux fils de Neptune, Bélus et Agénor. Le premier régna sur l'Égypte, et fut le père de tous ceux dont nous venons de parler. Agénor s'étant établi dans l'Europe ¹, épousa Téléphasse ² ; il en eut une fille nommée Europe, et trois fils, Cadmus, Phœnix et Cilix. Suivant quelques auteurs, Europe étoit fille, non pas d'Agénor, mais de Phœnix ³. Jupiter étant devenu amoureux d'elle, se changea en un taureau dont l'haleine sentoit le safran ⁴ : s'étant laissé

ὃς χειροῆτης γενόμενος, ἐπιβίβασθεῖσαν διὰ τῆς θαλάσσης ἐκόμισεν εἰς Κρήτην· ἡ δὲ, ἐκεῖ συνηνασθέντος αὐτῇ Διὸς, ἐγέννησε Μίνωα, Σαρπηδόνα, Ῥαδάμανθυ. Καθ' Ὅμηρον δὲ, Σαρπηδῶν ἐκ Διὸς καὶ Λαοδαμείας τῆς Βελλεροφόντου. Ἀφανοῦς δὲ Εὐρώπης γενομένης, ὁ πατὴρ αὐτῆς Ἀγήνωρ ἐπὶ ζήτησιν ἐξέτεμεψε τοὺς παῖδας, εἰπὼν μὴ πρότερον ἀνασρέφειν πρὶν ἂν ἐξεύρωσιν Εὐρώπην. Συνεξῆλθε δὲ ἐπὶ τὴν ζήτησιν αὐτῆς Τηλέφασσα ἡ μήτηρ, καὶ Θάσος ὁ Ποσειδῶνος· ὡς δὲ Φερεκύδης φησὶ, Κίλικος. Ὡς δὲ πᾶσαν ποιούμενοι ζήτησιν εὐρεῖν ἦσαν Εὐρώπην ἀδύνατοι, τὴν εἰς οἶκον ἀνακομιδὴν ἀπογονόντες, ἄλλος ἄλλαχοῦ κατώκησαν· Φοῖνιξ μὲν Φοινίκην· Κίλιξ δὲ, Φοινίκης πλησίον, καὶ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἑαυτῷ κειμένην χώραν, ποταμῷ σύνεγγυς Πυράμω, Κιλικίαν ἐκάλεσε· Κάδμος δὲ καὶ Τηλέφασσα ἐν Θράκῃ κατώκησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ Θάσος ἐν Θράκῃ, κτίσας πόλιν Θάσον, κατώκησεν.

§ 2. Εὐρώπην δὲ γήμας Ἀσπυρίων ὁ Κρητῶν Δυνασίης, τοὺς ἐκ ταύτης παῖδας ἔτρεφεν. Οἱ δὲ, ὡς ἐτελειώθησαν, πρὸς ἀλλήλους ἐστάσασαν· ἰσχυροὶ γὰρ ἔρωτα παιδός, ὃς ἐκαλεῖτο

apprivoiser par elle , il se jeta à la mer lorsqu'elle fut montée sur lui , et la conduisit dans l'île de Crète. Arrivé là , Jupiter coucha avec elle , et en eut trois fils , Minos , Sarpédon et Rhadamanthe. Sarpédon⁵ étoit , suivant Homère , fils de Jupiter et de Laodamie , fille de Bellérophon. Europe ayant ainsi disparu , Agénor envoya ses fils à sa recherche , et leur défendit de revenir sans la ramener. Téléphasse leur mère⁶ , et Thasus fils de Neptune , ou , suivant Phérécydes , de Cilix , partirent aussi pour la chercher. Ayant parcouru toute l'Europe , sans pouvoir la trouver , ils renoncèrent à retourner dans leur patrie , et s'établirent , savoir : Phœnix , dans le pays qui porte son nom ; Cilix , près de la Phœnicie , dans les environs du fleuve Pyrame , et il donna le nom de Cilicie à tout le pays qu'il avoit soumis. Cadmus et Téléphasse s'établirent dans la Thrace ; Thasus s'y établit aussi , et y fonda la ville de Thasos.

§ 2. Astérion⁷ , roi de Crète , ayant épousé Europe , éleva les enfans qu'elle avoit eus de Jupiter. Ceux-ci étant parvenus à l'âge viril , se brouillèrent au sujet d'un jeune homme nommé Miletus⁸ , fils d'Apollon et

Μίλητος Ἐπόλλωνος δὲ ἦν, καὶ Ἀρείας τῆς Κλεόχου. Τοῦ δὲ παιδὸς πρὸς Σαρπηδόνα μᾶλλον οἰκείως ἔχοντος, πολεμήσας Μίνως ἐπρωτέρησεν. Οἱ δὲ φεύγουσι, καὶ Μίλητος μὲν, Καρία προσχὼν, ἐκεῖ πόλιν ἀφ' ἑαυτοῦ ἔκτισε Μίλητον Ἐπόλλωνος δὲ, συμμαχήσας Κίλικι, πρὸς Λυκίους ἔχοντι πόλεμον, ἐπὶ μέρει τῆς χώρας, Λυκίας ἐβασίλευσε καὶ αὐτῷ δίδωσι Ζεὺς ἐπὶ τρεῖς γενεὰς ζῆν. Ἐνιοὶ δὲ αὐτὸν ἐρασθῆναι λέγουσιν Ἀτυμνίου, τοῦ Διὸς καὶ Κασσιεπείας, καὶ διὰ τοῦτον διασείσασθαι. Ῥαδάμανθυς δὲ, τοῖς νησιώταις νομοθετῶν, αἰθῆς φυγῶν εἰς Βοιωτίαν, Ἀλκμήνην γαμῆ. Καὶ μεταλλάξας, ἐν ἄδου μετὰ Μίνως δικάζει. Μίνως δὲ, Κρήτην κατοικῶν, ἔγραψε νόμους. Καὶ γήμας Πασιφάνη τὴν Ἥλιου καὶ Περσηίδος, ὡς δὲ Ἀσκληπιάδης φησὶ, Κρήτην τὴν Ἀσπυρίου θυγατέρα, παῖδας μὲν ἐτέκνωσε, Κατρέα, Δευκαλίωνα, Γλαῦκον, Ἀνδρόγεον. Θυγατέρας δὲ Ἀκάλλην, Ξενοδίκην, Ἀριάδην, Φαίδραν. Ἐκ Παρείας δὲ Νύμφης, Εὐρυμέδοντα, Νηφαλίωνα, Χρῦσση, Φιλόλαον. ἐκ δὲ Δεξιθέας, Εὐξάνθιον.

§ 3. Ἀσπυρίου δὲ ἀπαιδὸς ἀποθανόντος,

d'Arie, fille de Cléochus. Sarpédon étoit celui que le jeune homme préféroit; Minos ayant pris les armes, les vainquit et les força à s'enfuir. Miletus se réfugia dans la Carie, où il fonda la ville qui porte son nom. Sarpédon ayant offert, moyennant une portion du pays, ses services à Cilix qui étoit en guerre avec les Lyciens, régna sur la Lycie, et Jupiter le fit vivre trois âges d'homme⁹. Quelques écrivains disent qu'il aimoit Atymnius, fils de Jupiter et de Cassiopée, et que ce fut cet amour qui le brouilla avec ses frères. Rhadamanthe ayant donné des lois aux habitans des îles¹⁰, fut obligé de nouveau de s'enfuir dans la Bœotie, où il épousa Alcmène. Après sa mort, il devint avec Minos l'un des juges des enfers. Minos régna sur la Crète et lui donna des lois; ayant épousé Pasiphaé, fille du Soleil et de Perséis, ou, comme le dit Asclépiades, Créte fille d'Astérius, il en eut quatre fils, Catrée, Deucalion, Glaucus et Androgée, et quatre filles, Acallé¹¹, Xénodice, Ariane et Phédre. Il eut de la Nympe Paria, Eury-médon, Néphalion, Chrysès et Philolaüs; et de Dèxithée, Euxanthius.

§ 3. Astérior étant mort sans enfans, on

Μίνως βασιλεύειν θέλων Κρήτης ἐκωλύετο. Φήσας δὲ παρὰ θεῶν τὴν βασιλείαν εἰληφέναι, χάριν τοῦ πιστευθῆναι, ἔφη, εἴτι ἂν εὐξήται, γενέσθαι. Καὶ Ποσειδῶνι θυῶν, κῆξατο ταῦρον ἀναφανῆναι ἐκ τῶν βυθῶν, ὑποσχόμενος καταθύσειν τὸν φανέντα. Τοῦ δὲ Ποσειδῶνος ταῦρον ἀέντος αὐτῷ διαπρωπῆ, τὴν βασιλείαν παρέλαβε. Τὸν δὲ ταῦρον εἰς τὰ βουκόλια πέμφσας, ἔθυσεν ἕτερον. Θαλασσοκρατήσας δὲ πρῶτος πασῶν τῶν νήσων σχεδὸν ὑπῆρξεν.

§ 4. Ὅργισθεὶς δὲ αὐτῷ Ποσειδῶν ὅτι μὴ κατέθυσε τὸν ταῦρον, τοῦτον μὲν ἐξηγρίωσε. Πασιφάνη δὲ ἐλθεῖν εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ παρασκεύασεν. Ἡ δὲ, ἐρασθεῖσα τοῦ ταύρου, σύνεργον λαμβάνει Δαίδαλον, ὃς ἦν ἀρχιτέκτων, πεφευγὼς ἐξ Ἀθηνῶν ἐπὶ φόνῳ. Οὗτος ξυλίνην βοῦν ἐπὶ τροχῶν κατασκευάσας, καὶ ταύτην λαβὼν καὶ κοιλάνας ἔσωθεν, ἐκδείρας τε βοῦν, τὴν δορὰν περιέῤῥαψε, καὶ θεὸς ἐν ᾧ ὡς εἴησις ὁ ταῦρος λειμῶνι βόσκεισθαι, τὴν Πασιφάνη ἐνεβίβασεν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ταῦρος, ὡς ἀληθινῆ βοὶ συηλθεν. Ἡ δὲ Ἀσλίριον ἐγέννησε τὸν κληθέντα Μινώταυρον. Οὗτος εἶχε ταύρου πρόσω-

voulut refuser à Minos le royaume de Crète. Il dit que les dieux le lui avoient donné, et pour le prouver, il ajouta qu'il obtiendrait d'eux ce qu'il leur demanderait. Faisant un sacrifice à Neptune, il le pria de faire sortir de la mer un taureau, promettant de le lui sacrifier. Neptune ayant envoyé un taureau d'une grande beauté, Minos obtint la couronne, mais il mit le taureau dans ses pâturages, et en sacrifia un autre. Il fut le premier qui eut l'empire de la mer, et qui eut presque toutes les îles sous sa domination.

§ 4. Neptune, irrité de ce qu'il ne le lui avoit pas sacrifié, rendit le taureau sauvage, et fit que Pasiphaé en devint amoureuse. Elle implora, pour satisfaire sa passion, le secours de Dædale, architecte qui avoit été exilé d'Athènes pour un meurtre qu'il y avoit commis. Dædale construisit une vache de bois, creuse en dedans, qu'il mit sur des roulettes; il y ajusta la peau d'une vache fraîchement écorchée, et l'ayant placée dans un endroit où le taureau avoit coutume de paître, il y fit entrer Pasiphaé. Le taureau étant venu, la couvrit comme si

πον, τὰ δὲ λοιπὰ ἀνδρός· Μίνως δὲ ἐν τῷ λαβυρίνθῳ κατὰ τινας χρησμούς κατακλείσας αὐτὸν ἐφύλαττεν. Ἦν δὲ ὁ λαβύρινθος, ὃν Δαίδαλος κατεσκεύασεν, οἶκημα καμπωαῖς πολυπλόκοις πλατῶν τὴν ἔξοδον. Τὰ μὲν οὖν περὶ Μινωταύρου καὶ Ἀνδρόγεω καὶ Φαίδρας καὶ Ἀριάδνης ἐν τοῖς περὶ Θησέως ὕστερον ἐροῦμεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

§ Ι. Κατρείως δὲ τοῦ Μίνως Ἀερόπη καὶ Κλυμένη καὶ Ἀπημοσύνη, καὶ Ἀλθημένης υἱός, γίνονται. Χρωμένῳ δὲ Κατρεῖ περὶ καταστροφῆς τοῦ βίου, ὁ θεὸς ἔφη, ὑπὸ ἐνὸς τῶν παίδων τεθνήξεσθαι. Κατρεὺς μὲν οὖν ἀπεκρύβητο τοὺς χρησμούς. Ἀλθημένης δὲ, ἀκούσας, καὶ δέισας μὴ φονεὺς γένηται τοῦ πατρός, ἄρας ἐκ Κρήτης μετὰ τῆς ἀδελφῆς Ἀπημοσύνης, προσίσχει τινὶ τόπῳ τῆς Ρόδου, καὶ κατασχὼν Κρητήναιαν ἀνόμασεν. Ἀναβάς δὲ ἐπὶ τὸ Ἀταβύ-
c'εὺτ

c'eût été une vache véritable ; elle en eut Astérius, surnommé le Minotaure, qui avoit la tête d'un taureau, et le reste du corps d'un homme. D'après quelques oracles, Minos le garda enfermé dans le Labyrinthe. Ce Labyrinthe, que Dædale avoit construit, étoit un édifice qui avoit un très-grand nombre de détours, de façon qu'il étoit impossible d'en trouver l'issue. Nous verrons par la suite, à l'occasion de Thésée, ce qui a rapport au Minotaure, à Androgée, à Phédre et à Ariane.

C H A P I T R E II.

§ 1. Catrée, fils de Minos, eut trois filles, Aérope, Clymène et Apémosyne, et un fils, nommé Althemènes. Ayant consulté l'oracle sur la manière dont il finiroit ses jours, le dieu lui répondit qu'il mourroit de la main d'un de ses enfans. Catrée leur cacha soigneusement cette prédiction ; mais Althemènes l'ayant apprise, craignit de devenir le meurtrier de son père, quitta la Crète avec Apémosyne sa sœur, et aborda à un endroit de l'île de Rhodes dont il s'empara,

ριον καλούμενον ὄρος, ἔθεάσατο τὰς περίξ νή-
 σους. Κατιδὼν δὲ καὶ Κρήτην, καὶ τῶν πα-
 τρώων ὑπομνησθεὶς θεῶν, ἰδρύνετο βωμὸν Ἀτα-
 βυρίου Διός. Μεῖ οὐ πολὺ δὲ, τῆς ἀδελφῆς
 αὐτόχειρ ἐγένετο. Ἑρμῆς γὰρ αὐτῆς ἐρασθεὶς,
 ὡς φεύγουσαν αὐτὴν καταλαβεῖν οὐκ ἠδύνατο,
 (περιῆν γὰρ αὐτοῦ τῷ τάχει τῶν ποδῶν)
 κατὰ τῆς ὁδοῦ βύρσας ὑπέσθρωσε νεοδάρτους·
 ἐφ' αἷς ὀλισθήσασα, [ἠνίκα ἀπὸ τῆς Κρήτης
 ἐπαυγῆι,] φθίρεται, καὶ τῷ ἀδελφῷ μνηύει τὸ
 γεγονός. Ὁ δὲ, σκῆψιν νομίσας εἶναι τὸν θεόν,
 λάξ ἐνθορῶν ἀπέκτεινεν.

§ 2. Ἀερόπην δὲ καὶ Κλυμένην Κατρεὺς
 Ναυπλίῳ δίδωσιν εἰς ἀλλοδαπὰς ἠπειροὺς
 ἀπεμπολῆσαι. Τούτων Ἀερόπην μὲν ἐγῆμα
 Πλεισθένης· καὶ παῖδας Ἀγαμέμνονα καὶ Μέ-
 νελαον ἔτεκεν. Κλυμένην δὲ γαμῆ Ναύπλιος,
 καὶ τέκνων πατὴρ γίνεται Ὀϊακος καὶ Πα-
 λαμῆδους.

Κατρεὺς δὲ ὑψίτερον γῆρα κατεχόμενος,
 ἐπόθει τὴν βασιλείαν Ἀλθήμενεϊ, τῷ παιδί

et qu'il nomma Créténie. Etant monté sur le mont Atabyrius, il considéra toutes les îles circonvoisines ; apercevant celle de Crète, les dieux de son pays lui revinrent à la mémoire, et il éleva un autel à Jupiter-Atabyrien. Peu de temps après il tua sa sœur de sa propre main. Mercure, en effet, étant devenu amoureux d'elle, et ne pouvant la saisir, parce qu'elle couroit mieux que lui, étendit sur son passage des peaux fraîchement écorchées : le pied ayant glissé à la jeune fille en passant dessus¹, elle tomba, et Mercure la viola. Elle dit à son frère ce qui s'étoit passé ; mais celui-ci croyant que le dieu n'étoit qu'un prétexte, lui donna un coup de pied et la tua.

§ 2. Cadrée donna à Nauplius² ses deux autres filles, Clymène et Aérope, pour les aller vendre en pays étranger. Plisthènes épousa Aérope, et en eut Agamemnon et Ménélas³ : Nauplius épousa Clymène, et fut père d'Œax et de Palamèdes.

Cadrée étant devenu vieux, désiroit laisser ses états à Althemènes son fils, et il

παραδοῦναι· καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν εἰς Ῥόδον. Ἀποβάς δὲ τῆς νεῶς σὺν τοῖς ἥρωσι κατὰ τινα τῆς νήσου τόπον ἔρημον, ἠλαύνετο ὑπὸ τῶν βουκόλων, ληστὰς ἐμβεβληκέναι δοκούντων. Καὶ μὴ δυναμένων ἀκοῦσαι λέγοντος αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν διὰ τὴν κραυγὴν τῶν κυνῶν, ἀλλὰ βαλλόντων κακείνους, παραγενόμενος Ἀθημένης, ἀκοντίσας ἀπέκτεινεν ἀγνοῶν Κατρέα. Μαθὼν δὲ ὕστερον τὸ γεγονός, εὐξάμενος, ὑπὸ χάσματος ἐκρύβη.

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Γ'.

§ Ι. Δευκαλίῳ δὲ ἐγένοντο Ἰδομένεός τε καὶ Κρήτη καὶ νόθος καὶ Μῶλος.

Γλαῦκος δὲ, ἔτι νήπιος ὑπάρχων, μίαν διώκων εἰς μέλιτος πίθον πεσὼν ἀπέθανεν. Ἀφανοῦς δὲ ὄντος αὐτοῦ, Μίνως πολλὴν ζήτησιν ποιησάμενος, περὶ τῆς εὐρήσεως ἐμαντεύετο. Κούρητες δὲ εἶπον αὐτῷ, τριχρῶματος ἐν ταῖς ἀγέλαις ἔχει βουὴν· τὸν δὲ τὴν ταύτης θεῶν ἀρίστα εἰκάσαι δυνηθέντα, καὶ ζῶντα τὸν παῖδα ἀποδώσειν. Συγκληθέντων δὲ τῶν

alla pour cela à Rhodes ; ayant débarqué avec les héros qui le suivoient dans un endroit désert , il fut repoussé par les bergers , qui les prirent pour des corsaires. Les bergers ne pouvant entendre ce qu'il disoit , à cause du bruit que faisoient les chiens en aboyant , les poursuivoient toujours , lorsqu'Althemènes étant survenu , tua son père , sans le connoître , d'un trait qu'il lui lança. Apprenant ensuite ce qu'il avoit fait , il pria les dieux de le faire engloutir par la Terre , et son vœu fut exaucé.

C H A P I T R E I I I .

§ I. Deucalion eut pour enfans Idoménée , Créte , et un fils naturel ¹ , nommé Molus ² .

Glaucus encore enfant poursuivant une mouche ³ , tomba dans un tonneau de miel et y mourut. Minos le fit chercher partout , et consulta enfin l'oracle ⁴ pour savoir ce qu'il étoit devenu. Les Curètes lui dirent qu'il avoit dans ses étables une vache de trois couleurs , et que celui qui trouveroit la comparaison la plus juste pour exprimer ce phénomène , lui rendroit son fils vivant. Les devins

μάντεων, Πολυΐδος, ὁ Κοιρανοῦ, τὴν χρόαν τῆς βοῦς εἶκασε βάτου καρπῶ· καὶ ζητεῖν τὸν παῖδα ἀναγκασθεὶς διὰ τινος μαντείας ἀνεῦρε. Λέγοντος δὲ Μίνως, ὅτι δεῖ καὶ ζῶντα ἀπολαβεῖν αὐτὸν, ἀπεκλείσθη σὺν τῷ νεκρῶ. Ἐν ἀμηχανία δὲ πολλῇ τυγχάνων, εἶδε δράκοντα ἐπὶ τὸν νεκρὸν ἰόντα· τοῦτον βαλὼν λίθῳ ἀπέκτεινε, δείσας μὴ ἂν αὐτὸς τελευτήσῃ, εἰ τούτῳ συμπτώσῃ. Ἐρχεται δὲ ἕτερος δράκων· καὶ θεασάμενος νεκρὸν τὸν πρῶτον, ἀπεισιν· εἶτα ὑποσφίρει πῶαν κομίζων, καὶ ταύτην ἐπιτίθησιν ἐπὶ πᾶν τὸ τοῦ ἑτέρου σῶμα· ἐπιτεθείσης δὲ τῆς πῶας, ἀνέστη. Θεασάμενος δὲ Πολυΐδος καὶ θαυμάσας, τὴν αὐτὴν πῶαν προσενεγκὼν τῷ τοῦ Γλαυκοῦ σώματι, ἀνέστησεν.

§ 2. Ἀπολαβὼν δὲ Μίνως τὸν παῖδα, οὐδ' οὕτως εἰς Ἄργος ἀπιέναι τὸν Πολυΐδον εἶα, πρὶν ἢ τὴν μαντείαν διδάξαι τὸν Γλαῦκον. Ἀναγκασθεὶς δὲ ὁ Πολυΐδος διδάσκει. Καὶ ἐπειδὴ ἀπέπλει, κελεύει τὸν Γλαῦκον εἰς τὸ σόμα ἐμψύσαι· καὶ τοῦτο ποιήσας Γλαῦκος τὴν μαντείαν ἐπελάφητο.

ayant été appelés, Polyïdus, fils de Cœranus⁵, compara la couleur de cette vache à celle du fruit de la ronce. Minos l'ayant forcé à chercher son fils, il le trouva par une pratique de son art⁶. Minos disant qu'il devoit le lui rendre vivant, l'enferma avec le cadavre⁷. Polyïdus étoit fort embarrassé, lorsqu'il vit un serpent qui venoit vers le cadavre. Craignant que ce serpent ne le fit périr, il le tua d'un coup de pierre⁸. Un autre serpent approcha, et voyant le premier mort, se retira et revint un instant après, apportant une certaine herbe dont il couvrit le corps de son compagnon, qui ressuscita par ce moyen. Polyïdus ayant remarqué cela avec admiration, mit cette même herbe sur le corps de Glaucus et le ressuscita ainsi.

§ 2. Minos ayant recouvré son fils, ne voulut pas laisser retourner Polyïdus à Argos, qu'il n'eut enseigné à Glaucus l'art de la divination, ce que Polyïdus fit malgré lui. Mais lorsqu'il fut prêt à partir, il dit à Glaucus de lui cracher dans la bouche⁹. Celui-ci l'ayant fait, oublia sur-le-champ tout ce qu'il avoit appris.

Τὰ μὲν οὖν περὶ τῶν τῆς Εὐρώπης ἀπογόνων μεχρὶ τοῦ δέ μοι λελέχθω.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ΄.

§ 1. Κάδμος δέ, ἀποθανοῦσαν Θάφας Τηλέφασσαν, ὑπὸ Θρακῶν Ξενισθεῖς, ἦλθεν εἰς Δελφούς περὶ τῆς Εὐρώπης πυνθανόμενος. Ὁ δέ θεὸς εἶπε, περὶ μὲν Εὐρώπης μὴ πολυπραγμονεῖν, χρῆσθαι δέ καθοδηγῶ βοῖ, καὶ πόλιν κτίζειν ἔνθα ἂν αὐτὴ πέσῃ καμουῖσα. Τοιοῦτον λαβὼν χρησμόν, διὰ Φωκίων ἐπορεύετο. Εἶτα βοῖ συντυχῶν ἐν τοῖς Πελάγοντος βουκολίοις, ταύτην κατόπισθεν εἶπετο. Ἡ δέ, διεξιούσα Βοιωτίαν, ἐκλίθη, πόλις ἔνθα νῦν εἰσὶ Θῆβαι. Βουλόμενος δέ Ἀθηναῖα καταθῦσαι τὴν βοῦν, πέμπει τινὰ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ ληψόμενον ἀπὸ τῆς Ἀρείας κρήνης ὕδωρ· φρουρῶν δέ τὴν κρήνην δράκων, ὃν ἐξ Ἄρεος εἶπον τινὲς γεγονέναι, τοὺς πλείονας τῶν πεμφθέντων διέφθειρεν. Ἀγανακτήσας δέ Κάδμος, κτείνει τὸν δράκοντα· καὶ, τῆς Ἀθηναῖς ὑποθεμένης, τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ σπείρει. Τούτων δέ σπαραγμάτων, ἀνέτειλαν ἐκ γῆς ἄνδρες ἑνοπλοὶ, οὓς ἐκά-

En voilà assez sur les descendans d'Europe.

CHAPITRE IV.

§ 1. Téléphasse étant morte, Cadmus lui donna la sépulture, et après avoir reçu des Thraces l'hospitalité¹, il se rendit à Delphes pour y informer de ce qu'Europe étoit devenue. Le dieu lui dit de ne plus s'inquiéter d'elle, mais de prendre une vache pour guide, et de bâtir une ville à l'endroit où elle se laisseroit tomber de fatigue. D'après cet oracle, il prit sa route à travers la Phocide, et ayant rencontré une vache du troupeau de Pélagon, il la suivit. Cette vache en passant par la Bœotie, se coucha à l'endroit où est maintenant la ville de Thèbes. Dans le dessein de sacrifier cette vache à Minerve, il envoya un de ses compagnons puiser de l'eau à la fontaine de Mars. Un dragon dont, à ce qu'on disoit, Mars étoit le père³, tua la plupart de ceux qu'il y envoya. Cadmus irrité le tua, et sema ses dents par le conseil de Minerve⁴. Ces dents étant semées, on vit sortir de la terre des hommes armés, qu'on nomma Spartes. Ils se tuèrent aussitôt les uns les autres, en

λεσαν Σπαρτούς. Οὗτοι δὲ ἀπέκτειναν ἀλλήλους, οἱ μὲν, εἰς ἕριν ἀκούσιον ἐλθόντες, οἱ δὲ, ἀλλήλους ἀγνοοῦντες. Φερεκύδης δὲ φησιν, ὅτι Κάδμος, ἰδὼν ἐκ γῆς ἀναφουμένους ἄνδρας ἐνόηλους, ἐπ' αὐτοὺς ἔβαλε λίθους· οἱ δὲ, ὑπ' ἀλλήλων νομίζοντες βάλλεσθαι, εἰς μάχην κατέσκησαν. Περιεσώθησαν δὲ πέντε· Ἐχίαν, Οὐδαῖος, Χθόνιος, Ὑπερήνωρ, Πέλωρ.

§ 2. Κάδμος δὲ, αἰθ' ὧν ἔκτεινεν, αἰδίοι ἐνιαυτὸν ἐθήτευσεν Ἄρει. Ἦν δὲ ὁ ἐνιαυτὸς τότε ὀκτὼ ἔτη.

Μετὰ δὲ τὴν θητείαν Ἀθηνᾶ αὐτῷ βασιλεία κατεσκεύασε. Ζεὺς δὲ ἔδωκεν αὐτῷ γυναῖκα Ἄρμοναι, Ἀφροδίτης καὶ Ἄρεος θυγατέρα. Καὶ πάντες θεοὶ καταλιπόντες τὸν οὐρανὸν, ἐν τῇ Καδμείᾳ τὸν γάμον εὐωχούμενοι αἰνύμεθσαν. Ἔδωκε δὲ αὐτῇ Κάδμος πέπλον, καὶ τὸν Ἥφαιστότευκτον ὄρμον, ὃν ὑπὸ Ἥφαιστου λέγουσιν τινες δοῖναι Κάδμῳ, Φερεκύδης δὲ ὑπὸ Εὐρώπης· ὃν παρὰ Διὸς αὐτὴν λαβεῖν. Γίγονται δὲ Κάδμῳ θυγατέρες μὲν Αὐτονοή, Ἰνώ, Σεμέλη, Ἀγαυή, παῖς δὲ Πολύδωρος. Ἰνώ μὲν οὖν Ἀθάμας ἐγγυμν· Αὐτονοή δὲ Ἀρισταῖος· Ἀγαυὴ, Ἐχίαν.

partie pour une querelle qui s'étoit élevée involontairement entre eux, en partie, faute de se connoître. Phérécydes dit que Cadmus voyant sortir de terre des hommes armés, leur jeta des pierres; ils crurent se les être jetées mutuellement, et ce fut là la cause de leur combat: il n'en échappa que cinq, Echion, Oudæus, Chthonius, Hypérénor et Pélor.

§ 2. Cadmus fut obligé, en expiation de ce meurtre, de servir Mars pendant un an ⁵. L'année d'alors en duroit huit des nôtres.

Le temps de son service expiré, Minerve lui construisit un palais ⁶, et Jupiter lui donna en mariage Harmonie, fille de Mars et de Vénus ⁷. Tous les Dieux quittèrent le ciel, se rendirent à Cadmée, assistèrent au festin qu'il donna pour ses noces, et y chantèrent ⁸. Cadmus donna à son épouse un manteau, et un collier ⁹ ouvrage de Vulcain, que ce dieu lui avoit donné. Phérécydes dit qu'il avoit eu ce collier d'Europe, qui l'avoit reçu de Jupiter. Cadmus eut quatre filles, Autonoé, Ino, Sémélé et Agavé, et un fils nommé Polydore. Ino fut mariée à Athamas, Autonoé à Aristée ¹⁰, et Agavé à Echion.

§ 3. Σεμέλης δὲ Ζεὺς ἔρασθεὶς Ἑρας κρύφα
 συνευιάζεται. Ἡ δέ, ἕξαπατηθεῖσα ὑπὸ
 Ἑρας, κατανεύσαντος αὐτῇ Διὸς πᾶν τὸ αἰ-
 τηθὲν ποιήσειν, αἰτεῖται τοιοῦτον αὐτὸν ἐλθεῖν
 οἶος ἦλθε μνηστειόμενος Ἑραν. Ζεὺς δέ, μὴ
 δυνάμενος ἀνανεῦσαι, παραγίνεται εἰς τὸν θά-
 λαμον αὐτῆς ἐφ' ἄρματος, ἀστραπαῖς ὀμοῦ
 καὶ βρονταῖς, καὶ κεραυνὸν ἴησιν. Σεμέλης δέ
 διὰ τὸν φόβον ἐκλιπούσης, ἕξαμηνιαῖον βρέφος
 ἕξαμβλωθὲν ἐκ τοῦ πυρὸς ἀρπάσας, ἐνεργάφει
 τῷ μηρῷ. Ἀποθανούσης δὲ Σεμέλης, αἱ λοιπαὶ
 Κάδμου θυγατέρες διήνεγκαν λόγον, συνευ-
 νῆσθαι θνητῷ τινι Σεμέλην, καὶ καταφεύ-
 σασθαι Διὸς, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεραυνώθη. Κατὰ
 δὲ τὸν χρόνον τὸν καθήκοντα, Διόνυσον γεννᾷ
 Ζεὺς, λύσας τὰ ῥάμματα· καὶ δίδωσιν Ἑρμῷ.
 Ὁ δὲ κομίζει πρὸς Ἰνώ καὶ Ἀθάμαντα, καὶ
 πείθει τρέφειν ὡς κόρην.

Ἀγανακτήσασα δὲ Ἑρα, μαίαν αὐτοῖς
 ἐνέβαλε. Καὶ Ἀθάμας μὲν, τὸν πρεσβύτερον
 παῖδα Λεάρχον ὡς ἔλαφον θηρεύσας ἀπέκ-
 τειεν· Ἰνώ δέ, τὸν Μελικέρτην εἰς πετυρω-
 μένον λέβητα ῥίψασα, εἶτα βασιλάσασα, μετὰ

§ 3. Jupiter étant amoureux de Sémélé, alloit coucher avec elle, à l'insçu de Junon. Sémélé trompée par la déesse, demanda à Jupiter qu'il vint chez elle, tel qu'il étoit lorsqu'il alla demander Junon en mariage ; comme il s'étoit engagé à faire ce qu'elle lui demanderoit, et qu'il ne pouvoit révoquer sa promesse, il entra dans sa chambre sur un char, et accompagné de foudres, d'éclairs et de tonnerre ; la frayeur fit perdre connoissance à Sémélé, et, enceinte de six mois, elle accoucha d'un enfant, que Jupiter enleva sur-le-champ du milieu des flammes ; et qu'il cousit dans sa cuisse. Les autres filles de Cadmus répandirent le bruit que Sémélé s'étoit laissée corrompre par un homme, et qu'elle avoit été foudroyée pour avoir mis cela sur le compte de Jupiter. Ce dieu ayant décousu sa cuisse, au bout des neuf mois, en tira Bacchus ", et le donna à Mercure, qui le porta à Ino et à Athamas, et les engagea à l'élever comme une fille.

Junon irritée les rendit furieux ; Athamas prenant Léarque, l'aîné de ses fils, pour un cerf, le poursuivit et le tua. Ino jeta Mélicerte, son autre fils, dans une chaudière bouillante ; elle prit ensuite son cadavre dans ses bras, et

νεκροῦ τοῦ παιδὸς ἤλατο κατὰ βυθῶν· καὶ Λευκοθέα μὲν αὐτὴ καλεῖται, Παλαίμων δέ, ὁ παῖς, οὕτως ὀνομασθέντες ὑπὸ τῶν πλεόντων· τοῖς χειμαζομένοις γὰρ βοηθοῦσιν. Ἐτέθη δὲ ἐπὶ Μελικέρτη ἀγῶν τῶν Ἰσθμίων, Σισύφου θέντος.

Διόνυσον δὲ Ζεὺς εἰς ἔριφον ἀλλάξας, τὸν Ἑρας θυμὸν ἐκλεψε· καὶ λαβὼν αὐτὸν Ἑρμῆς, πρὸς Νύμφας ἐκόμισεν ἐν Νύση τῆς Ἀσίας κατοικούσας, ἃς ὕστερον Ζεὺς κατασπέρσας ὠνόμασεν Ὑάδας.

§ 4. Αὐτονομίης δὲ καὶ Ἀρισταίου παῖς Ἀκταίων ἐγένετο, ὃς τραφεὶς παρὰ Χείρωνι κυνηγὸς ἐδιδάχθη, καὶ ὕστερον κατεβρώθη ἐν τῷ Κιθαιρῶνι ὑπὸ τῶν ἰδίων κυνῶν. Καὶ τοῦτον ἐτελεύτησε τὸν τρόπον, ὡς μὲν οὖν Ἀκουσίλαος λέγει, μνήσαντος τοῦ Διὸς, ὅτι ἐμνησιεύσατο Σεμέλῃ· ὡς δὲ οἱ πλείονες, ὅτι τὴν Ἄρτεμιν λουομένην εἶδε. Καὶ φασὶ τὴν θεὸν παραχρῆμα αὐτοῦ τὴν μορφήν εἰς ἔλαφον ἀλλάξαι, καὶ τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ πεπηκόντα κυσὶν ἐμβαλεῖν λύσσαν, ὑφ' ἧν κατὰ ἄγνοιαν ἐβρώθη. Ἀπολομένου δὲ Ἀκταίανος, οἱ κύνες ἐπιζητοῦντες τὸν δεσπότην, κατάρουοντο, καὶ

se précipita avec dans la mer. Les navigateurs lui donnent le nom de Leucothée, et à son fils celui de Palæmon; ils les invoquent dans les tempêtes. Sisyphe institua les jeux Isthmiques en l'honneur de Mélicertes.

Jupiter changea Bacchus en chevreau, pour le soustraire à la colère de Junon, et Mercure le porta aux Nymphes qui habitoient le mont Nysa en Asie; Jupiter les changea par la suite en astres, et les nomma les Hyades.

§ 4. Autooné eut d'Aristée un fils nommé Actæon; il fut élevé par Chiron, qui l'instruisit dans l'art de la chasse. Il fut dévoré sur le mont Cithæron, par ses propres chiens. Acusilas dit que Jupiter le fit périr ainsi pour le punir de ce qu'il avoit osé demander Sémélé en mariage; mais suivant le plus grand nombre d'auteurs, ce fut pour avoir vu Diane au bain¹³. On dit que la déesse le changea sur-le-champ en cerf, qu'elle rendit enragés les cinquante chiens qui le suivoient, et qu'ils le déchirèrent sans le connoître. Ils se mirent ensuite à le chercher en hurlant, et vinrent ainsi jusqu'à la caverne de Chiron,

ζήτησιν ποιούμενοι, παρεγένοντό ἐπὶ τὸ
 τοῦ Χείρωνος ἄντρον ὅς εἶδωλον κατεσ-
 κευάσεν Ἀκταίωνος, ὃ καὶ τὴν λύπην αὐτῶν
 ἔπαυσε.

[Τὰ ὀνόματα τῶν Ἀκταίωνος κυνῶν ἰξ ἂν οὔτοι ***
 Δὴ γὰρ κλόν σῶμα περιπαδόν, ἦντι θῆρες,
 Τεῦθε δάσκοντο κυνὲς κρατεροί. Πέλας Ἄρκουα πρώτη
 — Μισοῦ πάντην, ἄλκιμα τέκνα ·
 Λυγκίους καὶ Βάνου πόδας ἄνατος, ἦσ' Ἀρωρῆντος.
 Καὶ τοὺς ὀνομαστὶ δῆμιγκει, αἷς κατέλιξε.
 Καὶ τότε Ἀκταίων ἴθανι Διὸς ἐνισίησι.
 Πρῶτοι γὰρ μέλαν αἶμα πίνον σφετέρωιο ἄνακτος
 Σπαρτός τ' ἂν Ἀργός τε, Βορῆς τ' αἰψηροκίλευτος.
 Τοῦ δ' Ἀκταίωνος πρῶτοι φάγον, αἶμα τ' ἔλαφιν.
 Τοὺς δὲ μετ' ἄλλοι πάντες ἐπίσσοθεν ἑκατομῆαυτες.
 Ἀργυλέων ὀδύων ἄκος ἔμμελαι σπῆραπῶντι].

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

§ I. Διόνυσος δὲ εὐρέτης ἀμπελοῦ γενό-
 μενος, Ἦρας μανίαν αὐτῷ ἐμβάλουσης, πε-
 ριπλάγαται Αἴγυπτον, τὰ καὶ Συρίαν. Καὶ τὸ
 μὲν πρῶτον Πρωταῦς κνίταν ὑπὸ ἀρχεταμί βα-
 σιλεὺς Αἴγυπτῶν ἴσται. Αὐτῆς δὲ τοῖς Κίβωλα τῆς
 Φρυγίας ἀρκεῖται · καὶ κεί καθαρταῖς ὑπὸ

qui

qui ayant fait une image d'Actæon, appaisa leur rage.

[Voici les noms des chiens, qui, tels que des bêtes féroces, déchirèrent le beau corps d'Actæon.

Harpye fut la première ; ensuite ses vaillants enfans, Lyncée, Balie et Amarynthus.

Un autre poëte dit : Alors mourut Actæon par la volonté de Jupiter.

Les premiers qui goûtèrent le sang de leur maître, furent Spartus, Argus et Borès qui étoit aussi léger à la course que le vent ^{***}].

C H A P I T R E V.

§ 1. Bacchus ayant découvert la vigne, Junon le rendit furieux, et il parcourut dans cet état l'Egypte et la Syrie. Il fut d'abord reçu par Protée, roi d'Egypte. Il se rendit ensuite à Cybèles dans la Phrygie ; il y fut purifié par Rhéa, qui lui enseigna la célébration des mystères. Il reçut d'elle la robe longue, et prit son chemin par la Thrace

Ῥέας, καὶ τὰς τελετὰς ἐκμαθῶν, καὶ λαβῶν παρ' ἐκείνης τὴν σολῆν, ἐπὶ Ἰνδοῦς διὰ τῆς Θράκης ἠπειέγετο. Λυκοῦργος δέ, παῖς Δρύαντος, Ἡδωνῶν βασιλευῶν, Σίρυμόνα ποταμὸν οἱ παροικοῦσι, πρῶτος ὑβρίσας ἐξέβαλεν αὐτόν. Καὶ Διόνυσος μὲν εἰς θάλασσαν πρὸς Θέτιν τὴν Νηρέως κατέφυγε· Βάκχαι δὲ ἐγένοντο αἰχμάλωτοὶ καὶ τὸ συνεπόμενον Σατύρων πλήθος αὐτῶ. Αὐτῆς δὲ αἱ Βάκχαι ἐλύθησαν ἐξαίφνης· Λυκοῦργῳ γὰρ μανίαν ἐνεποίησε Διόνυσος. Ὁ δὲ, μεμηνῶς, Δρύαντα τὸν παῖδα, ἀμψέλου νομίζων κλῆμα κόπτειν, πελέκει πλήξας ἀπέκτεινε, καὶ ἀκρυτηριάσας αὐτόν, ἐσωφρόνησε. Τῆς δὲ γῆς ἀκάρπου μενούσης, ἔχρησεν ὁ θεὸς, καρποφορήσειν αὐτὴν, ἀν' θανατῶσῃ Λυκοῦργος. Ἡδωνοὶ δὲ ἀκούσαντες, εἰς τὸ Παγγαῖον αὐτὸν ἀπαγαγόντες ὄρος, ἔδησαν· κακεῖ κατὰ Διονύσου βούλησιν ὑπὸ ἴσπων διαφθαρεῖς ἀπέθανε.

Διελθῶν δὲ Θράκην, καὶ τὴν Ἰνδικὴν ἀπασαν, σιήλας ἐκεῖ σιήσας, ἦκεν εἰς Θήβας. καὶ τὰς γυναῖκας ἠνάγκασε καταλιπούσας τὰς οἰκίας βακχεύειν ἐν τῷ Κιθαιρῶνι.

pour aller dans l'Inde ¹. Lycurgue, fils de Dryas, et roi des Edones, qui habitent près le fleuve Strymon, fut le premier qui le chassa de son pays après l'avoir outragé. Bacchus se réfugia dans la mer, auprès de Thétis, fille de Nérée; les Bacchantes et les Satyres qui marchaient à sa suite furent faits prisonniers. Les Bacchantes furent bientôt délivrées d'une manière soudaine, parce que Bacchus rendit Lycurgue furieux; celui-ci, dans sa fureur, tua Dryas son fils d'un coup de cognée ², croyant couper un cep de vigne. Lui ayant ensuite coupé les extrémités des pieds et des mains ³, il recouvra son bon sens. Mais la terre restant sans produire, le dieu prédit qu'elle ne reprendroit sa fertilité, que lorsqu'on auroit mis Lycurgue à mort. Les Edones apprenant cela, le lièrent, le conduisirent vers le Mont Pangée, et le firent écarteler par des chevaux, conformément aux ordres de Bacchus.

Il parcourut ensuite la Thrace et l'Inde ⁴, et ayant posé des colonnes dans ce dernier pays; il se rendit à Thèbes, et força les femmes de cette ville à abandonner leurs maisons, pour aller courir en Bacchantes sur le Mont Cithæron.

§ 2. Πενθεύς δέ, γεννηθείς ἐξ Ἀγαυῆς Ἐχίονι, παρὰ Κάδμου εἰληφώς τὴν βασιλείαν, διεκώλυε ταῦτα γίνεσθαι· καὶ παραγεόμενος εἰς Κιθαιρῶνα τῶν Βακχῶν κατάσκοπος, ὑπὸ τῆς μητρὸς Ἀγαυῆς κατὰ μανίαν ἐμελείσθη· ἐνόμισε γὰρ αὐτὸν θηρίον εἶναι· Δείξας δὲ Θεβαίους ὅτι θεὸς ἐστίν, ἤκεν εἰς Ἄργος· καὶ κεῖ πάλιν οὐ τιμώντων αὐτὸν, ἐξέμνη τὰς γυναῖκας· αἱ δὲ, ἐν τοῖς ὄρεσι τοὺς ἐπιμασίδιους ἔχουσαι παῖδας, τὰς σάρκας αὐτῶν ἐσιτούντο.

§ 3. Βουλόμενος δὲ ἀπὸ τῆς Ἰκαρίας εἰς Νάξον διακομισθῆναι, Τυρρηνῶν ληστρικήν ἐμισθώσατο τριήρη. Οἱ δὲ, αὐτὸν ἐνθήμενοι, Νάξον μὲν παρέπλεον, ἠπειύοντο δὲ εἰς τὴν Ἀσίαν ἀπεμπαλώσοντες. Ὁ δὲ τὸν μὲν ἰσθὸν καὶ τὰς κώπας ἐποίησεν ὄφεις, τὸ δὲ σκάφος ἐπῆλθε κισσοῦ καὶ βοῆς αὐλῶν· οἱ δὲ, ἐμμανεῖς γενόμενοι, κατὰ τῆς θαλάττης ἔφυγον καὶ ἐγένοντο δελφίνες. Ὡς δὲ, μαθόντες αὐτὸν θεὸν, ἀνθρώποι ἐτίμων· ὁ δὲ, ἀναγαγὼν ἐξ ἄδου τὴν μητέρα, καὶ προσαγορεύσας Θυάνην, μετ' αὐτῆς εἰς οὐρανὸν ἀνήλθεν.

§ 2. Penthée, fils d'Echion et d'Agavé, qui avoit succédé à Cadmus sur le trône, voulut les retenir, et alla lui-même sur le Mont Cithæron, pour voir ce qu'elles y faisoient ; il y fut mis en pièces par Agavé sa mère, qui le prit pour une bête féroce ⁵. Bacchus ayant ainsi fait connoître sa divinité aux Thébains, alla à Argos, et comme les Argiens lui refusoient les honneurs divins, il rendit toutes leurs femmes furieuses ⁶, de manière que s'enfuyant dans les montagnes, avec leurs enfans à la mamelle, elles les dévoroient elles-mêmes.

§ 3. Voulant ensuite passer d'Icarie à Naxos, il loua une trirème appartenant à des corsaires Tyrrhéniens. Ceux-ci l'ayant embarqué, laissèrent Naxos de côté, et dirigèrent leur route vers l'Asie, dans l'intention de l'y vendre. S'étant aperçu de leur projet, il changea le mât et les rames en serpens, remplit le vaisseau de lierre, et y fit entendre le son des flûtes. Les corsaires devenus furieux se précipitèrent dans la mer, où ils furent changés en dauphins ⁷. Sa divinité étant démontrée par tous ces prodiges, les hommes lui rendirent les honneurs divins. Il ramena ensuite sa mère des enfers ⁸, lui donna le nom de Thyoné, et monta au ciel avec elle ⁹.

§ 4. Ὁ δὲ Κάδμος μετὰ Ἀρμονίας Θήβας ἐκλιπὼν, πρὸς Ἐγχείλεας παραγίνεται. Τούτοις δὲ ὑπὸ Ἰλλυριῶν πολεμουμένοις ὁ θεὸς ἔχρησεν, Ἰλλυριῶν κρατήσῃν, εἰὰν ἡγεμόνα Κάδμον καὶ Ἀρμονίαν ἔχωσιν. Οἱ δὲ, πεισθέντες, ποιοῦνται κατὰ Ἰλλυριῶν ἡγεμόνας τούτους, καὶ κρατοῦσι. Καὶ βασιλεύει Κάδμος Ἰλλυριῶν, καὶ παῖς Ἰλλύριος αὐτῷ γίνεται. Αὐθις δὲ μετὰ Ἀρμονίας εἰς δράκοντα μεταβαλὼν, εἰς Ἡλύσιον πεδίον ὑπὸ Διὸς ἐξεπέμφθησαν.

§ 5. Πολύδωρος δὲ, Θηβῶν βασιλεὺς γενόμενος, Νυκτῆίδα γαμῆϊ, Νυκτέως τοῦ Χθονίου θυγατέρα, καὶ γεννᾷ Λαβδάκον. Οὗτος ἀπώλετο μετὰ Πενθέα, ἐκείνῳ φρονῶν παραπλήσια. Καταλιπὼντος δὲ Λαβδάκου παῖδα ἐνιαυσιαῖον Λαίον, τὴν ἀρχὴν ἀφείλετο Λύκος, εἰς οὗτος ἦν παῖς, ἀδελφὸς ὢν Νυκτέως. Ἀμφότεροι δὲ ἀπὸ Εὐβοίας φυγόντες, ἐπεὶ Φλεγύαν ἀπέκτειναν τὸν Ἄρεος καὶ Δωτίδος τῆς Βοιωτίδος, Ὑρίαν κατῴκουν, καὶ διὰ τὴν πρὸς Πενθέα οἰκειότητα, ἐγεγόνευσαν πολῖται. Αἰρεθεὶς οὖν Λύκος πολέμαρχος ὑπὸ Θηβαίων, ἐπετίθητο τῇ δυναστείᾳ, καὶ βα-

§ 4. Cadmus et Harmonie ayant abandonné Thèbes, se retirèrent chez les Euché-
léens, qui étoient alors en guerre avec les Illy-
riens ; l'Oracle leur ayant prédit la victoire,
s'ils prenoient Cadmus et Harmonie pour
leurs chefs, ils suivirent ce conseil, leur don-
nèrent le commandement de leur armée, et
vainquirent les Illyriens. Cadmus régna sur
ces derniers ¹⁰, et eut un fils qu'il nomma
Illyrius. Ils furent ensuite, lui et sa femme
Harmonie, changés en serpens ¹¹, et les dieux
les placèrent aux Champs Elysées.

§ 5. Polydore étant devenu roi de Thèbes,
épousa Nyctéis fille de Nyctée, fils de Chtho-
nius ¹² ; il en eut un fils nommé Labdacus,
qui périt après Penthée, et qui pensoit à peu
près comme lui ¹³. Labdacus ayant laissé un
fils d'un an, nommé Laius, Lycus frère de
Nyctée, s'empara du trône, tandis qu'il étoit
encore enfant ¹⁴. Ces deux frères ayant été exi-
lés de l'Eubée ¹⁵, pour avoir tué Phlégyas, fils
de Mars et de Dôtis la Béotienne ¹⁶, s'étoient
retirés à Hyrie ¹⁷, et avoient été reçus citoyens
de Thèbes à cause de leurs liaisons avec Pen-
thée. Lycus ayant été nommé Polémarque
par les Thébains, s'empara du trône, et après
avoir régné vingt ans, fut tué par Amphion

σιλεύσας ἔτη εἴκοσι, φονευθεὶς ὑπὸ Ζήθου καὶ Ἀμφίονος θνήσκει δι' αἰτίαν τήνδε· Ἀντιόπη θυγάτηρ ἦν Νυκτέως· ταύτη Ζεὺς συνῆλθεν. Ἡ δὲ, ὡς ἔγκυος ἐγένετο, τοῦ πατρὸς ἀπειλουῖντος, εἰς Σικυῶνα ἀποδιδράσκει πρὸς Ἐσωπία, καὶ τούτῳ γαμεῖται. Νυκτεὺς δὲ ἀθυμήσας ἑαυτὸν φονεῦει, δούς ἐντολὴν Λύκῳ παρὰ Ἐσωπείας καὶ παρὰ Ἀντιόπης λαβεῖν δίκας. Ὁ δὲ, στρατευσάμενος Σικυῶνα χειροῦται. καὶ τὸν μὲν Ἐσωπία κτείνει, τὴν δὲ Ἀντιόπην ἠγαγεν αἰχμάλωτον. Ἡ δὲ, ἀγομένη δύο γεννᾶ παῖδας ἐν Ἐλευθεραῖς τῆς Βοιωτίας, οὓς ἐκκειμένους εὐρῶν βουκόλος ἀνατρέφει, καὶ τὸν μὲν καλεῖ Ζήθον, τὸν δὲ Ἀμφίονα. Ζήθος μὲν οὖν ἐπεμελεῖτο βουφορβίων, Ἀμφίον δὲ κισσαφάδιαν ἤσκει, δόντος αὐτῷ λύραν Ἑρμοῦ. Ἀντιόπην δὲ ἠκίζετο Λύκος καθεῖρξας, καὶ ἡ τούτου γυνὴ Δίρκη. Λαθοῦσα δὲ ποτε, τῶν δεσμῶν αὐτομάτως λυθέντων, ἤκει ἐπὶ τὴν τῶν παίδων ἔσπαυλιν, δεχθῆναι πρὸς αὐτῶν θέλουσα. Οἱ δὲ, ἀναγνωρισάμενοι τὴν μητέρα, τὸν μὲν Λύκον κτείνουσι· τὴν δὲ Δίρκην θριξί δήσαντες ἐκ ταύρου θανοῦσαν ῥίπτουσιν εἰς κρήνην τὴν ἀπ' ἐκείνης καλουμένην Δίρκην. Παρα-

et Zéthus : voici quelle fut la cause de sa mort. Nyctée avoit une fille nommée Antiope, avec qui Jupiter avoit eu commerce. Devenue enceinte, et effrayée par les menaces de son père, elle s'enfuit à Sicyone, vers Epopée, qui l'épousa. Nyctée se tua de chagrin, et recommanda en mourant à Lycus de tirer vengeance d'Epopée et d'Antiope. Lycus ayant marché contre Sicyone, s'en empara, tua Epopée, et emmena Antiope captive. Elle accoucha en route, à Eleuthères en Bœotie, de deux enfans; un bouvier les ayant trouvés, les éleva, en nomma un Zéthus, et l'autre Amphion ¹⁸. Zéthus prenoit soin des troupeaux de bœufs, et Amphion ayant reçu une lyre de Mercure, se livroit à la musique. Lycus et sa femme Dircé, faisoient éprouver toutes sortes de mauvais traitemens à Antiope qu'ils tenoient enfermée. Ses chaînes étant tombées spontanément, elle s'enfuit sans qu'on s'en aperçût, se rendit à l'étable où étoient ses fils, et les pria de la recevoir. Ceux-ci l'ayant reconnue pour leur mère, tuèrent Lycus ¹⁹, attachèrent Dircé par les cheveux à la queue d'un taureau ²⁰, et la jetèrent lorsqu'elle fut morte dans une fontaine, qui prit son nom. Ils s'emparèrent ensuite de

λαβόντες δὲ τὴν δυναστείαν, τὴν μὲν πόλιν ἐτείχισαν, ἐπακολουθησάντων τῇ Ἀμφίονος λύρα τῶν λίθων· Λαίον δὲ ἐξέβαλον. Ὁ δὲ, ἐν Πελοποννήσῳ διατελών, ἐπιξενουῖται Πέλσσι, καὶ τούτου παῖδα Χρῦσιππον, ἀρματοδραμεῖν διδάσκων, ἐρασθεῖς ἀναρπάξει.

§ 6. Γαμεῖ δὲ Ζῆθος μὲν Θῆβην, ἀφ' ἧς ἡ πόλις Θῆβαι· Ἀμφίων δὲ Νιόβην τὴν Ταντάλου, ἡ γενεᾷ παῖδας μὲν ἑπτά, Σίτυλον, Μίνυτον, Ἴσμηνον, Δαμασίχθονα, Ἀγήνορα, Φαίδιμον, Τάνταλον· θυγατέρας δὲ τὰς ἴσας, Ἐθοδαίαν, ἡ, ὡς τινες, Νέαιραν, Κλεοδόξην, Ἀστυόχην, Φθίαν, Πελοπίαν, Ἀστυκράτειαν, Ὠγγυίαν. Ἡσίοδος δὲ δέκα μὲν υἱούς, δέκα δὲ θυγατέρας· Ἡρόδωρος δὲ δύο μὲν ἄρρενας, τρεῖς δὲ θηλείας· Ὀμηρος δὲ ἕξ μὲν υἱούς, ἕξ δὲ θυγατέρας φησὶ γενέσθαι. Εὐτεκνος δὲ οὐσα Νιόβη, τῆς Λητοῦς εὐτεκνωτέρα εἶπεν ὑπάρχειν. Λητὴ δὲ ἀγανακτήσασα, τὴν τε Ἄρτεμιν καὶ τὸν Ἀπόλλωνα καὶ αὐτῶν παρῴξυνε. Καὶ τὰς μὲν θηλείας ἐπὶ τῆς οἰκίας κατετόξευσεν Ἄρτεμις· τοὺς δὲ ἄρρενας κοινῇ πάντας ἐν Κι-

l'empire , et entourèrent la ville de murs ²² , les pierres venant d'elles-mêmes se mettre à leur place aux sons de la lyre d'Amphion; ils chassèrent Laius , qui alla demeurer dans le Péloponnèse ; il y reçut l'hospitalité de Pélops , ce qui ne l'empêcha pas d'enlever Chrysippe son fils , dont il étoit devenu amoureux , en lui apprenant à conduire un char ²³ .

§ 6. Zéthus épousa Thèbe ²⁴ , et donna son nom à la ville. Amphion épousa Niobé fille de Tantale , dont il eut sept fils ; Sipylus , Minytus , Isménus , Damasichton , Agénor , Phædimus et Tantale ; et autant de filles , Ethodæa , que d'autres nomment Neæra ; Cléodoxe , Astioché , Phthie , Pélopie , Astycratie et Ogygie. Il eut , suivant Hésiode , dix fils et dix filles ; suivant Hérodote , deux fils et trois filles ; et suivant Homère , six fils et six filles. Fièrè d'une aussi belle famille , Niobé se vanta d'être plus féconde que Latone. La déesse indignée , anima ses enfans contre elle : Diane tua à coups de flèche toutes ses filles dans leur propre maison ; et Apollon tua les fils lorsqu'ils étoient à la chasse sur le Mont Cithæron ²⁵ . Il ne resta de tous les garçons qu'Amphion , et de toutes les filles que Chloris ,

θαιρών· Ἀπόλλων κυνηγετοῦντας ἀπέκτεινεν. Ἐσώθη δὲ τῶν μὲν ἄρρεων Ἀμφίων· τῶν δὲ θηλειῶν Κλωρίς ἢ πρεσβυτέρα, ἢ Νηλεὺς συνώκησε. Κατὰ δὲ Τελέσιλλαν, ἐσώθησαν Ἀμύκλα καὶ Μελίβοια· ἐτοξεύθη δὲ ὑπὸ αὐτῶν καὶ Ζήθος καὶ Ἀμφίων. Αὕτη δὲ Νιόβη Θήσας ἀπολιποῦσα πρὸς τὸν πατέρα Γάνταλον ἦκεν εἰς Σίτυλον· κακεῖ Διὶ εὐξαμένη, τὴν μορφὴν εἰς λίθον μετέβαλε· καὶ χεῖται δάκρυα νύκτωρ καὶ μετ' ἡμέραν τοῦ λίθου.

§ 7. Μετὰ δὲ τὴν Ἀμφίονος τελευτήν, Λαῖος τὴν βασιλείαν παρέλαβε· καὶ γήμας θυγατέρα Μενοικέως, ἣν ἔτιοι μὲν Ἰοκάστην, ἔτιοι δὲ Ἐπικαστήν λέγουσι, χρῆσαιτος τοῦ θεοῦ μὴ γενναῖν (τὸν γεννηθέντα γὰρ πατροκτόνον ἔσεσθαι), ὁ δὲ, οἰνωθεὶς, συνῆλθε τῇ γυναικί· καὶ τὸ γεννηθὲν ἐκθεῖναι δίδωσι νομῆι, πέραναις διατρήσας τὰ σφυρά. Ἄλλ' οὗτος μὲν ἐξέθηκεν εἰς Κιθαιρῶνα. Πολύβου δὲ βουκόλοι τοῦ Κορινθίων βασιλέως, τὸ βρέφος εὐρόντες, πρὸς τὴν αὐτοῦ γυναῖκα Περίβοιαν ἤνεγκαν. Ἡ δὲ ἀγελοῦσα ὑποβάλλεται· καὶ θεραπεύσασα τὰ σφυρά, Οἰδίπουν καλεῖ, τοῦτο θεμένη τὸ ὄνομα διὰ τὸ τοὺς πόδας ἀνοιδῆσαι. Τε-

l'aînée de toutes, que Nélée épousa²⁵. Cependant, suivant Télésille, Amycla et Mélibée furent épargnées, mais Apollon et Diane tuèrent à coups de flèche Amphion et Zéthus²⁶. Niobé abandonna Thèbes, et se retira à Sipyle auprès de Tantale son père; Jupiter, à sa prière, la changea en pierre, et cette pierre verse des larmes nuit et jour.

§ 7. Laius monta sur le trône après la mort d'Amphion, et épousa la fille de Ménécée, nommée par les uns Jocaste²⁷, et Epicaste par d'autres. Apollon lui avoit conseillé de ne point avoir d'enfans, parce que s'il en avoit un, il seroit tué par lui²⁸. Mais Laius s'étant enivré coucha avec sa femme; un enfant en étant provenu, il lui perça les pieds avec des aiguilles, et le donna à un berger pour l'exposer. Le berger l'exposa sur le Mont Cithæron. Les bouviers de Polybe, roi de Corinthe²⁹, ayant trouvé cet enfant, le portèrent à Péribée sa femme³⁰; elle le fit passer pour le sien, lui guérit les pieds, et le nomma Œdipe, parce qu'il avoit les pieds enflés lorsqu'on le lui avoit apporté. Lors-

λειωθείς δὲ ὁ παῖς, καὶ διαφέρον τῶν ἡλικῶν ἐν ῥάμῃ, διὰ φθόγον ὠνειδίζετο ὑπόβλητος. ὁ δὲ, πυνθανόμενος παρὰ τῆς Περιβοίας, μαθεῖν οὐκ ἐδύνατο· ἀφικόμενος δὲ εἰς Δελφοὺς περὶ τῶν ἰδίων ἐπυνθάνετο γονέων. Ὁ δὲ θεὸς εἶπεν αὐτῷ, εἰς τὴν πατρίδα μὴ πορεύεσθαι· τὸν μὲν γὰρ πατέρα φονεύσει, τῇ δὲ μητρὶ μιγήσεσθαι. Τοῦτο ἀκούσας, καὶ νομίζων ἐξ ὧν ἐλέγετο γεγενῆσθαι, Κόρινθον μὲν ἀπέλιπεν. Ἐφ' ἄρματος δὲ διὰ τῆς Φωκίδος φερόμενος, συντυγχάνει κατὰ τινα σιηνὴν ὁδὸν ἐφ' ἄρματος ὄχουμένῳ Λαίῳ καὶ Πολυφόντῃ· κήρυξ δὲ οὗτος ἦν Λαίου· καὶ κελεύσαντος ἐκχωρεῖν, καὶ δι' ἀπειθείαν καὶ ἀναβολὴν κτείναντος τῶν ἰσίων τὸν ἕτερον, ἀγανακτήσας Οἰδίπουν καὶ Πολυφόντην καὶ Λαίον ἀπέκτεινε, καὶ παρέγένετο εἰς Θήβας.

§ 8. Λαίον μὲν οὖν θάπτει βασιλεὺς Πλαταίων Δαμασίστρατος. Τὴν δὲ βασιλείαν Κρέων ὁ Μενοικέως παραλαμβάνει. Τούτου δὲ βασιλεύοντος οὐ μικρὰ συμφορὰ κατέσχε Θήβας. Ἐπεμψε γὰρ Ἡρα Σφίγγα, ἣ μητρὸς μὲν Ἐχίδνης ἦν, πατρὸς δὲ Τυφῶνος· εἶχε δὲ πρόσωπον μὲν γυναικὸς· στήθος δὲ

qu'il fut grand, sa force le faisoit distinguer parmi tous ses égaux, qui par jalousie l'appeloient bâtard. Œdipe ayant questionné Péribée, et n'ayant rien pu savoir d'elle, alla à Delphes pour apprendre de l'oracle le nom de ses parens. Le dieu lui dit de ne point aller dans sa patrie, qu'il y tueroit son père, et qu'il coucheroit avec sa mère³¹. D'après cet oracle, il s'éloigna de Corinthe, se croyant fils de ceux qui le reconnoissoient pour tel. Passant sur son char à travers la Phocide, il rencontra dans un chemin étroit ³² un char sur lequel étoient Laïus, et Polyphonte son héraut. Laïus lui ayant ordonné de lui céder le passage, et sur son refus et sa lenteur à se retirer, ayant tué un de ses chevaux, Œdipe indigné le tua ainsi que Polyphonte, et se rendit à Thèbes.

§ 8. Damasistrate, roi des Plataëns, donna la sépulture à Laïus ³³, et Créon fils de Ménœcée, monta sur le trône de Thèbes. Cette ville fut affligée sous son règne d'une grande calamité; Junon leur envoya le Sphinx ³⁴, monstre né de Typhon et de l'Échidne, qui avoit le visage d'une femme, le reste du corps d'un lion, et des ailes d'oiseau.

καὶ βάσιν καὶ οὐρανὸν λέοντος, καὶ πτέρυγας ὄριθος· μαθούσα δὲ αἴνιγμα παρὰ Μουσῶν, ἐπὶ τὸ Φίκειον ὄρος ἐκαθέζετο, καὶ τοῦτο προὔτεινε Ὀηθαίοισι. Ἦν δὲ τὸ αἴνιγμα, τί ἐσίν, ὃ μίαν ἔχον φωνήν, τετράπουν καὶ δίπουν καὶ τρίπουν γίνεται; χρημοῦ δὲ Ὀηθαίοισι ὑπάρχοντος, τνικαῦτα ἀπαλλαγῆσθαι τῆς Σφιγγός, ἥνικα ἂν τὸ αἴνιγμα λύσωσι, καὶ συνιόντες εἰς αὐτὸ πολλάκις, ἐζήτει τί τὸ λεγόμενον ἐσίν. Ἐπὶ δὲ μὴ εὕρισκον, ἀρπάσασα ἓνα, κατεβίβρωσκε. Πολλῶν δὲ ἀπολλυμένων, καὶ τὸ τελευταῖον Αἴμονος τοῦ Κρέοντος, κηρύσσει Κρέων τῷ τὸ αἴνιγμα λύσονται καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν Λαΐου δώσειν γυναῖκα. Οἰδίπωτος δὲ ἀκούσας ἔλυσε, εἰπὼν τὸ αἴνιγμα, τὸ ὑπὸ τῆς Σφιγγός λεγόμενον, ἀνθρώπων εἶναι. Γεννᾶσθαι γὰρ τετράπουν βρέφος τοῖς τέτταρσιν ὀχούμενον κώλοισι· τελειούμενον δὲ τὸν ἄνθρωπον δίπουν· γηρῶντα δὲ τρίτην προσλαμβάνειν βάσιν τὸ βᾶκτρον. Ἡ μὲν οὖν Σφιγξ ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως ἑαυτὴν ἔρριψεν· Οἰδίπωτος δὲ καὶ τὴν βασιλείαν παρέλαβε, καὶ τὴν μητέρα ἔγημεν ἀγνοῶν· καὶ παῖδας ἐτέκνωσεν ἐξ αὐτῆς Πολυνείκη καὶ Ἐτεοκλέα, θυ-

Il se posa sur le Mont Phicée, et là, il proposoit aux Thébains une énigme qu'il avoit apprise des Muses, et qui consistoit à savoir, quel est l'animal qui n'a qu'une voix, et qui d'abord quadrupède, devient successivement bipède et tripède ? L'oracle ayant prédit aux Thébains qu'ils ne seroient délivrés du Sphinx, que lorsqu'on auroit deviné l'énigme, ils se rassemblèrent plusieurs fois pour en chercher l'explication ; et comme ils ne la trouvoient pas ³⁵, le Sphinx en enlevoit à chaque fois un, et le dévoroit ; il en avoit déjà fait périr plusieurs, et en dernier lieu Hæmon fils de Créon³⁶. Alors Créon fit publier qu'il donneroit le royaume et la veuve de Laïus à celui qui devineroit l'énigme. Œdipe se présenta et l'expliqua, en disant que l'animal dont parloit le Sphinx, étoit l'homme, qui est quadrupède en naissant, puisqu'il se traîne sur ses pieds et sur ses mains ; parvenu à l'âge viril, il est bipède ; il est enfin tripède, lorsque devenu vieux, il est obligé de prendre un bâton pour se soutenir. Le Sphinx se précipita alors du haut de la citadelle ; Œdipe monta sur le trône, et épousa sa mère sans la connoître. Il eut d'elle deux fils, Polynice et Etéocles, et deux filles, Ismène et Antigone. D'autres

γατέρας δὲ Ἰσμῆνην καὶ Ἀντιγόνην. Εἰσὶ δὲ, οἱ γεννηθῆναι τὰ τέκνα φασὶν ἐξ Εὐρυγανείας τῆς Ὑπέρφαντος.

§ 9. Φανέντων δὲ ὕστερον τῶν λανθανόντων, Ἰοκάστη μὲν ἐξ ἀγχόνης ἑαυτὴν ἀνήρτησεν. Οἰδίπους δὲ τὰς ὄψεις τυφλώσας ἐκ Θεῶν ἠλαύνετο, ἀρὰς τοῖς παισὶ θέμενος, οἱ, τῆς πόλεως αὐτὸν ἐκβαλλόμενον θεωροῦντες, οὐκ ἐπήμουναν. Παραγενόμενος δὲ σὺν Ἀντιγόῃ τῆς Ἀττικῆς εἰς Κολωνόν, ἔνθα τὸ τῶν Εὐμενίδων ἐστὶ τέμενος, καθίξει ἱκέτης, προσδεχθεὶς ὑπὸ Θεσέως· καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον ἀπέθανεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ 5'.

§ 1. Ἐτεοκλῆς δὲ καὶ Πολυνεΐκης περὶ τῆς βασιλείας συντίθενται πρὸς ἀλλήλους, καὶ αὐτοῖς δοκεῖ τὸν ἕτερον παρ' ἑνἑαυτὸν ἀρχειν. Τινὲς μὲν οὖν λέγουσι, πρῶτον ἀρξάντος Πολυνεΐκου, παραδούναι μετ' ἑνἑαυτὸν τὴν βασιλείαν Ἐτεοκλεῖ· τινὲς δὲ, πρῶτον Ἐτεοκλέους ἀρξάντος, μὴ βούλεσθαι παραδούναι τὴν βασιλείαν. Φυγαδευθεὶς οὖν Πολυνεΐκης ἐκ Θεῶν ἦκεν εἰς Ἄργος, τότε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἔχων.

disent qu'il avoit eu ces enfans d'Eurygamie fille d'Hyperphas³⁷.

§ 9. Ce qui étoit caché ayant été découvert par la suite³⁸, Jocaste se pendit de désespoir ; Œdipe s'étant arraché les yeux , fut chassé de Thèbes³⁹, dont il sortit en donnant sa malédiction à ses fils , qui le voyoient chasser ainsi sans prendre sa défense⁴⁰. Arrivé avec Antigone à Colone , bourg de l'Attique , où est l'enceinte consacrée aux Euménides , il s'y assit comme suppliant , y fut accueilli par Thésée , et mourut bientôt après⁴¹.

CHAPITRE VI.

§ 1. Étéocles et Polynice convinrent de jouir alternativement du trône , chacun une année¹. Quelques - uns disent que Polynice régna le premier , et qu'au bout de l'année il remit la couronne à son frère. Suivant d'autres , ce fut Étéocles qui eut le premier la couronne , et qui ne voulut plus s'en dessaisir. Polynice ayant été exilé de Thèbes , se réfugia à Argos , emportant avec lui le manteau et le collier d'Harmonie. Adraste ,

Ἐβασίλευε δὲ Ἄργους Ἄδραστος ὁ Ταλαῦ·
καὶ τοῖς τούτου βασιλείοις νύκτωρ προσπε-
λάζει, καὶ συνάπτει μάχην Τυδεΐ τῷ Οἰνέως
φεύγοντι Καλυδῶνα. Γενομένης δὲ ἑξαίφνης
βοῆς, ἐπιφανείς Ἄδραστος διέλυσε αὐτούς· καὶ
μάντεως τινὸς ὑπομνηθεὶς λέγοντος αὐτῷ, κά-
τωρ καὶ λέοντι συζευῆσαι τὰς θυγατέρας,
ἀμφοτέρους εἴλετο νυμφίους· εἶχον γὰρ ἐπὶ τῶν
ἀσπίδων ὁ μὲν κάωρου προτομήν, ὁ δὲ λέοντος.
Γαμῆ δὲ Διήφυλῃ μὲν Τυδεὺς, Ἀργεῖν δὲ
Πολυνείκης· καὶ αὐτούς Ἄδραστος ἀμφοτέρους
εἰς τὰς πατρίδας ὑπέσχετο κατὰξιν. Καὶ
πρῶτον ἐπὶ Θήβας ἔσπευδε στρατεύεσθαι, καὶ
τοὺς ἀριστέας συνήθροισεν.

§ 2. Ἀμφιάραος δὲ ὁ Οἰκλέους, μάντις
ὢν, καὶ προειδώς, ὅτι δεῖ πάντας τοὺς
στρατευομένους χωρὶς Ἄδραστου τελευτῆσαι,
αὐτὸς τε ἄκνει στρατεύεσθαι, καὶ τοὺς λοι-
πούς ἀπέτρεπε. Πολυνείκης δὲ ἀφικόμενος
πρὸς Ἴφιν τὸν Ἀλέκτορος, ἠξίου μάθειν, πῶς
ἂν Ἀμφιάραος ἀναγκασθεῖν στρατεύεσθαι· ὁ δὲ
εἶπεν, εἰ λάβοι τὸν ὄρμον Ἐριφύλη Ἀμφιά-
ραος μὲν οὖν ἀπέειπεν Ἐριφύλη παρὰ Πολυ-
νείκουσ δῶρα λαμβάνειν. Πολυνείκης δὲ δαῖτα

fils de Talaüs, régnoit alors à Argos; il étoit déjà nuit lorsque Polynice arriva à son palais, et il engagea un combat avec Tydée fils d'Œnée, qui avoit été exilé de Calydon¹. Un grand bruit s'étant fait entendre tout à coup, Adraste survint et les sépara; se rappelant alors de ce que lui avoit dit un devin, qu'il marieroit ses deux filles à un sanglier et à un lion, et voyant qu'ils avoient sur leurs boucliers, l'un le devant du corps d'un sanglier, et l'autre celui d'un lion, il leur donna ses filles. Tydée épousa Déipyle, et Polynice épousa Argie. Adraste leur promit de les ramener chacun dans leur patrie; et voulant d'abord marcher contre Thèbes, il rassembla à cet effet les plus vaillans des Grecs.

§ 2. Amphiaräus, fils d'Oiclée et célèbre devin, ayant vu dans l'avenir que tous ceux qui iroient à cette guerre y périroient, excepté le seul Adraste, refusoit d'y aller, et cherchoit même à en détourner les autres. Polynice étant allé vers Iphis, fils d'Alector, lui demanda comment il pourroit déterminer Amphiaräus à prendre part à cette expédition. Iphis lui conseilla de donner son collier à Eriphyle, femme d'Amphiaräus, et quoique celui-ci lui eut expressément défendu de

αὐτῇ τὸν ὄρμον, ἡξίου τὸν Ἀμφιάραον πείσαι
 στρατεύειν· ἦν γὰρ ἐπὶ ταύτῃ. Γενομένης γὰρ
 αὐτῆς πρὸς Ἄδραστον, διαλυσάμενος, ᾤμοσε,
 περὶ ᾧ Ἄδραστος διαφέρηται, διακρίνειν Ἐρι-
 φύλην συχαρῆσαι. Ὅτε οὖν ἐπὶ Θήβας ἔδει
 στρατεύειν, Ἄδράστου μὲν παρακαλοῦντος,
 Ἀμφιαράου δὲ ἀποτρέποντος, Ἐριφύλη τὸν
 ὄρμον λαβοῦσα, ἔπεισε τὸν Ἄδραστον στρα-
 τεύειν. Ἀμφιάραος δὲ, ἀνάγκην ἔχων στρα-
 τεύεσθαι, τοῖς παισὶν ἐντολὰς ἔδωκε τελειω-
 θεῖσι τὴν τε μητέρα κτείνειν, καὶ ἐπὶ Θήβας
 στρατεύειν.

§ 3. Ἄδραστος δὲ συναθροίσας, σὺν ἡγε-
 μόσιν ἐπὶ τὰ πολεμῆν ἔσπευδε Θήβας. Οἱ δὲ
 ἡγεμόνες ἦσαν οἵδε· Ἄδραστος Ταλαοῦ, Ἀμ-
 φιαράος Οἰκλέους, Κατωανεύς Ἴσπικονόου, Ἴπ-
 πομέδων Ἀριστομάχου· οἱ δὲ λέγουσι, Τα-
 λαοῦ. Οὗτοι μὲν ἐξ Ἄργους. Πολυνεΐκης Οἰδί-
 ποδος ἐκ Θηβῶν· Τυδεὺς Οἰνέως, Αἰτωλός·
 Παρθενωσαῖος Μειλανίωνος, Ἀρχάς. Τινὲς δὲ
 Τυδεά μὲν καὶ Πολυνεΐκην οὐ καταριθμοῦσι·

recevoir aucun présent de Polynice, elle accepta le collier, et Polynice, en le lui donnant, la pria de faire en sorte que son mari vint à la guerre avec eux. Cela dépendoit d'elle, car Amphiaraüs en faisant un accommodement à la suite d'un différend qu'il avoit eu avec Adraste, avoit juré que sur toutes les discussions qui s'éleveroient entre eux, il s'en rapportoit à Eriphyle³. Lors donc qu'on fut sur le point de partir, Adraste renouvela ses instances, Amphiaraüs persistoit dans son refus; mais Eriphyle, gagnée par le don du collier, le décida à partir⁴. Amphiaraüs s'y voyant forcé, ordonna à ses fils, lorsqu'ils seroient devenus grands, de tuer leur mère, et de faire une expédition contre Thèbes.

§ 3. Adraste ayant rassemblé son armée sous la conduite de sept chefs, se hâta de marcher contre Thèbes. Voici quels étoient les noms de ces chefs : Adraste, fils de Talaüs; Amphiaraüs, fils d'Oiclée; Capanée⁵, fils d'Hipponoüs; Hippomédon⁶, fils d'Aristomaque, ou suivant d'autres, de Talaüs : tous ceux-là étoient d'Argos. Polynice, fils d'Œdipe, de Thèbes; Tydée, fils d'Œnée, de l'Ætolie; et Parthénopée, fils de Milanion⁷, de l'Arcadie. Quelques écrivains ne comptent

συγκαταλέγουσι δὲ τοῖς ἑσπ' Ἄ' Εἰτέοκλον Ἴφιους,
καὶ Μηκισίεα.

§ 4. Παραγεγόμενοι δὲ εἰς Νεμέαν, ἧς ἔβα-
σίλευε Λυκούργος, ἐζήτουν ὕδωρ· καὶ αὐ-
τοῖς ἠγήσατο τῆς ἐπὶ κρήνην ὁδοῦ Ἵψι-
πύλη [ἦτις], νήπιον παῖδα ὄντα Ὀφέλτην
ἀπολιποῦσα, ἣν ἔτρεφεν, Εὐρυδίκης ὄντα καὶ
Λυκούργου. (Αἰσθόμεναι γὰρ αἱ Λήμνιαι ὕστερον
Θόαντα σεσωσμένον, ἐκεῖνον μὲν ἔκτειναν, τὴν δὲ
Ἵψιπύλην ἀπεμπαύλησαν· διὸ πραθεῖσα ἐλά-
τρευε παρά Λυκούργῳ.) Δεικνυούσης δὲ τὴν
κρήνην, ὃ παῖς ἀπολειφθεὶς ὑπὸ δράκοντος
διαφθείρεται. Τὸν μὲν οὖν δράκοντα ἐπιφα-
νέντες οἱ μετὰ Ἀδράστου κτείνουσι, τὸν δὲ
παῖδα θάπτουσι. Ἀμφιάραος δὲ εἶπεν,
ἐκείνοις τὸ σημεῖον τοῦτο τὰ μέλλοντα προ-
μαντεύεσθαι. Τὸν δὲ παῖδα, Ἀρχέμορον
ἐκάλεσαν. Οἱ δὲ ἔφεσαν ἐπ' αὐτῷ τὸν τῶν
Νεμέων ἀγῶνα. Καὶ ἴσπῳ μὲν ἐνίκησεν Ἀδράσ-
τος· σιαδίῳ δὲ Ἐτέοκλος· πυγμῇ Τυδεύς·
ἄλματι καὶ δίσκῳ Ἀμφιάραος· ἀκοντίῳ Λαό-
δοκος· πάλῃ Πολυνείκης· τόξῳ Παρθενωπαῖος.

§ 5. Ὡς δὲ ἦλθον εἰς τὸν Κιθαιρῶνα, πέμ-
ni

ni Tydée ni Polynice au nombre des chefs, et mettent à leur place Étéoclus, fils d'Iphis, et Mécistée⁸.

§ 4. Arrivés à Némée, où régnoit Lycurgue⁹, ils cherchoient de l'eau; Hypsipyle ayant posé à terre Opheltes, fils de Lycurgue et d'Eurydice, qu'elle nourrissoit, les conduisit à une fontaine. (Car lorsque les femmes de Lemnos surent qu'elle avoit sauvé la vie à Thoas son père, elles le tuèrent, la vendirent elle-même hors du pays, et elle fut achetée par Lycurgue). Tandis qu'elle leur montrait la fontaine, l'enfant qu'elle avoit laissé, fut tué par un serpent. Adraste et ses compagnons étant survenus tuèrent le serpent, et donnèrent la sépulture à l'enfant. Amphiaräus leur dit que cet accident étoit le présage de ce qui devoit leur arriver. Ils donnèrent à l'enfant le nom d'Archémore, et instituèrent en son honneur les jeux Néméens, où Adraste remporta le prix de la course à cheval, Étéoclus celui de la course à pied; Tydée fut vainqueur au pugilat, Amphiaräus au saut et au disque¹⁰, Laodocus au dard, Polynice à la lutte, et Parthénopée à l'arc.

§ 5. Arrivés au Mont Cithæron, ils en-

πρὸς Τυδέα προερούντα Ἐτεοκλείῃ, τὴν βασιλείαν παραχωρεῖν Πολυνείκει, καθά συνέθεντο· μὴ προσέχοντος δὲ Ἐτεοκλέους, διάπειραν τῶν Θηβαίων Τυδεύς ποιούμενος, καθ' ἓνα προκαλούμενος, πάντων περιεγένετο, οἱ δὲ, πεντήκοντα ἄνδρας ὀψλίσαντες, ἀπὸντα ἐνήδρυσαν αὐτόν. Πάντας δὲ αὐτοὺς χωρὶς Μαίονος ἀπέκτεινε. Καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ στρατόπεδον ἦλθεν.

§ 6. Ἀργεῖοι δὲ καθοπιλισθέντες προσήσαν τοῖς τείχεσι. Καὶ πυλῶν ἐπὶ οὐσῶν, Ἄδραστος μὲν ἐπὶ τὰς Ὀμολαΐδας πύλας ἔστη· Κωπανεύς δὲ παρὰ τὰς Ὠγυγίας· Ἀμφιάραος δὲ παρὰ τὰς Προιτίδας· Ἴωπομέδων δὲ παρὰ τὰς Ὀγκαΐδας· Πολυνείκης δὲ παρὰ τὰς Ὑψίστας· Παρθενωπαῖος δὲ παρὰ τὰς Ἠλέκτρας· Τυδεύς δὲ παρὰ τὰς Κρηνίδας. Καθώπλισε δὲ καὶ Ἐτεοκλῆς Θηβαίους, καὶ καταστήσας ἡγεμόνας ἴσους ἴσοις ἔταξε, καὶ, πᾶς ἂν περιεγένετο τῶν πολεμίων, ἐμαντεύετο.

§ 7. Ἦν δὲ παρὰ Θηβαίοις μάντις Τειρεσίας Εὐήρου καὶ Χαρικλοῦς Νύμφης, ἀπὸ γένους Οὐδαίου τοῦ Σωαρτοῦ, γενόμενος τυφλὸς τὰς ἀράσεις. Οὗ περὶ τῆς κηρύσεως καὶ ματ-

voyèrent Tydée sommer Etéocles de céder le trône à Polynice, suivant leurs conventions. Etéocles l'ayant refusé, Tydée, voulant éprouver les Thébains, les défia un à un, et les vainquit tous. Ceux-ci ayant armé cinquante hommes, lui dressèrent une embuscade à son retour; il tua tous ceux qui la composoient, à l'exception de Mæon, et retourna à son camp ¹¹.

§ 6. Les Argiens alors prirent les armes, s'approchèrent de la ville, et comme elle avoit sept portes, ils se les distribuèrent ainsi: Adraste attaqua les portes Omoloïdes; Campanée, les portes Ogygiennes; Amphiaräus, les Proëtides; Hippomédon, les Oncaïdes; Polynice, les Hypsistes; Parthénopée, les portes d'Electre; et Tydée, les Crénides ¹². Etéocles de son côté arma les Thébains, et après avoir nommé autant de chefs qu'en avoient les ennemis, il consulta les devins sur les moyens qui pourroient lui procurer la victoire.

§ 7. Il y avoit alors à Thèbes un célèbre devin nommé Tirésias, fils d'Evérus et de la nymphe Chariclo, descendant d'Oudæus l'un des Spartiates. Il avoit perdu la vue; il y

τικῆς λέγονται λόγοι διάφοροι. Ἄλλοι μὲν γὰρ αὐτὸν ὑπὸ θεῶν φασὶ τυφλωθῆναι, ὅτι τοῖς ἀνθρώποις, ἀκρύπτειν ἤθελον, ἐμήνυε. Φερεκύδης δὲ, ὑπὸ Ἀθηνᾶς αὐτὸν τυφλωθῆναι. Οὕσαν γὰρ τὴν Χαρικλῶ προσφιλῆ τῇ Ἀθηνᾶ^{***} γυμνὴν ἐπὶ πάντα ἰδεῖν· τὴν δὲ, ταῖς χερσὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ καταλαβομένην, πηρόν ποιῆσαι· Χαρικλοῦς δὲ δεομένης ἀποκατασῆσαι πάλιν τὰς ὀράσεις, μὴ δυναμένην τοῦτο ποιῆσαι, τὰς ἀκοὰς διακαθάρασαν πᾶσαν ὀρνίθων φωνὴν ποιῆσαι συνιέναι, καὶ σκῆπτρον αὐτῷ δωρήσασθαι κράνειον, ὃ φέρον, ὁμοίως τοῖς βλέπουσιν ἐβάδιζεν. Ἡσίοδος δὲ φησιν, ὅτι θεασάμενος περὶ Κυλλήνην ὄφεις συνουσιάζοντας, καὶ τούτους τρώσας, ἐγένετο ἐξ ἀνδρὸς γυνή· πάλιν δὲ τοὺς αὐτοὺς ὄφεις παρατηρήσας συνουσιάζοντας, ἐγένετο ἀνὴρ. Διότι Ἡρα καὶ Ζεὺς ἀμφισβητοῦντες, πότερον τὰς γυναῖκας ἢ τοὺς ἀνδρας ἤδεσθαι μᾶλλον ἐν ταῖς συνουσίαις συμβαίνοι, τοῦτον ἀνέχρινον. Ὁ δὲ ἔφη, δεκαεπτά μοιρῶν περὶ τὰς συνουσίας οὐσῶν, τὰς μὲν ἐννέα, ἀνδρας ἤδεσθαι, τὰς δὲ δέκα, γυναῖκας. Ὅθεν Ἡρα μὲν αὐτὸν ἐτύφλωσε, Ζεὺς δὲ τὴν μαντικὴν αὐτῷ ἔδωκε.

a différentes traditions sur la manière dont il la perdit, et sur celle dont il acquit l'art de la divination. Les uns disent que les dieux le privèrent de la vue, parce qu'il dévoiloit aux hommes ce qu'ils vouloient leur cacher. Suivant Phérécydes, ce fut Minerve qui l'en priva, et voici comment : cette déesse aimoit beaucoup Chariclo : Tirésias étant survenu, [comme elles étoient au bain ensemble] vit la déesse absolument nue ¹³. Minerve alors lui mit les mains sur les yeux ¹⁴, et le rendit aveugle sur-le-champ. Chariclo la pria de lui rendre la vue ; mais la déesse ne le pouvant pas, lui nettoya l'ouïe de manière à ce qu'il entendit le langage des oiseaux, et elle lui donna un bâton de cormier ¹⁵, avec lequel il se conduisoit aussi sûrement que ceux qui voyoient. Suivant Hésiode, Tirésias ayant trouvé à Cylène deux serpens accouplés, et les ayant blessés, il devint femme. Ayant retrouvé, quelque temps après, ces mêmes serpens accouplés, et les ayant encore frappés, il redevint homme. C'est pourquoi Jupiter et Junon, disputant un jour sur la question de savoir qui de l'homme ou de la femme avoit le plus de plaisir en amour, le prirent pour arbitre. Tirésias répondit que de dix-neuf parties qui compo-

[Τὸ ὑπὸ Τειρεσίου λεχθὲν πρὸς Δία καὶ Ἥραν·
 Οἴην μὲν μοίρην δέκα μοιρῶν τέρπεται ἀνὴρ.
 Τὰς δὲ δέκ' ἐμπίμπλησι γυνὴ τέρπουσα
 νόημα.]

Ἐγένετο δὲ καὶ πολυχρόνιος. Οὗτος οὖν Θη-
 ραίοις μαντευόμενος εἶπε νικήσειν, ἐὰν Μενοικεὺς ὁ Κρέοντος ἄρει σφάγιον αὐτὸν ἐπιιδῶ.
 Τοῦτο ἀκούσας Μενοικεὺς ὁ Κρέοντος, ἑαυτὸν
 πρὸ τῶν πυλῶν ἔσφαξε. Μάχης δὲ γενομένης,
 οἱ Καδμείοι μέχρι τῶν τειχῶν συνεδιώχθησαν.
 Καὶ Καπανεὺς ἀρπάσας κλίμακα, ἐπὶ τὰ
 τεῖχη δι' αὐτῆς ἀνίει· καὶ Ζεὺς αὐτὸν κε-
 ραυοῖ.

§ 8. Τούτου δὲ γενομένου, τροπὴ τῶν
 Ἀργείων γίνεται. Ὡς δὲ ἀπώλλυντο πολλοί,
 δόξαν ἑκατέροις τοῖς στρατεύμασι, Ἐτεοκλῆς
 καὶ Πολυνείκης περὶ τῆς βασιλείας μονομα-
 χοῦσι, καὶ κτείνουσιν ἀλλήλους. Καρτερᾶς
 δὲ πάλιν γενομένης μάχης, οἱ Ἀστιάκου παῖ-
 δες ἠρίστεισαν. Ἴσμαρος μὲν γὰρ Ἴσπομέδοντα
 ἀπέκτεινε· Λεάδης δὲ, Ἐτέοκλον· Ἀμφίδικος
 δὲ Παρθενωπαῖον. Ὡς δὲ Εὐριπίδης φησὶ,

soient le plaisir amoureux, la femme en éprouvoit dix, et l'homme seulement neuf¹⁵. Junon irritée de cette sentence le priva de la vue, mais Jupiter le doua de l'art de la divination. Il vécut jusqu'à un âge fort avancé. [Voici ce que Tirésias dit à Jupiter et à Junon : des dix parties dont se compose la jouissance, l'homme n'en éprouve qu'une ; mais la femme les éprouve toutes les dix].

Tirésias donc, annonça aux Thébains qu'ils auroient la victoire, si Ménœcée, fils de Créon, se devoit en sacrifice à Mars. Ménœcée ayant appris cela, s'égorgea lui-même devant les portes. Le combat s'étant engagé¹⁷, les Cadméens furent repoussés jusque dans leurs murs, et Capanée s'étant saisi d'une échelle, y montoit déjà, lorsque Jupiter le foudroya.

§ 8. A la suite de cet événement, la déroute se mit parmi les Argiens¹⁸ ; cependant, comme il périssoit beaucoup de monde de part et d'autre, les deux armées convinrent qu'Étéocles et Polynice décideroient par un combat singulier, à qui appartiendroit la couronne, et ils se tuèrent tous les deux. Un combat sanglant s'étant livré ensuite, les fils d'As-tacus¹⁹ firent des prodiges de valeur, car Ismarus tua Hippomédon ; Léadès tua Etéoclus,

Παρθενωπαίων ὁ Ποσειδῶνος παῖς Περικλύμενος
 ἀπέκτεινε. Μελάνιππος δὲ, ὁ λοιπὸς τῶν Ἀσλα-
 κοῦ παίδων, εἰς τὴν γαστέρα Τυδέα τιτρώσκει.
 Ἡμιθνήτος δὲ αὐτοῦ κειμένου, παρὰ Διὸς αἰ-
 τησαμένη Ἀθηνᾶ φάρμακον ἤνεγκε, δι' οὗ ποιεῖν
 ἔμελλεν ἀθάνατον αὐτόν. Ἀμφιαράος δὲ αἰσ-
 θόμενος τοῦτο, μισῶν Τυδέα, ὅτι παρὰ τὴν
 ἐκείνου γνώμην εἰς Θήβας ἔπεισε τοὺς Ἀργεῖους
 στρατεύεσθαι, τὴν Μελάνιππου κεφαλὴν ἀπο-
 τεμῶν ἔδωκεν αὐτῷ· (τιτρωσκόμος γὰρ Τυδεὺς
 ἔκτεινεν αὐτόν). Ὁ δὲ Διελὼν, τὸν ἐγκέφαλον
 ἐξερρόφησεν [αὐτόν]. Ὡς δὲ εἶδεν Ἀθηνᾶ, μυσά-
 χθεισα, τὴν εὐεργεσίαν ἔπεισε τε καὶ ἐφθό-
 νησεν. Ἀμφιαράω δὲ φεύγοντι παρὰ ποταμὸν
 Ἴσμηνόν, πρὶν ὑπὸ Περικλυμένου τὰ νῶτα
 τραθῆ, Ζεὺς κεραυνὸν βαλὼν τὴν γῆν διέσλη-
 σεν. Ὁ δὲ σὺν τῷ ἄρματι καὶ τῷ ἠνιόχῳ
 Βάτωνι, ὡς δὲ ἔνιοι, Ἐλατῖωνῳ, ἐκρύφθη, καὶ
 Ζεὺς ἀθάνατον αὐτὸν ἐποίησεν. Ἀδρασίου δὲ
 μόνου ἵππος διέσωσεν Ἀρίων. Τοῦτον ἐκ Πο-
 σειδῶνος ἐγέννησε Δημήτηρ εἰκασθείσα Ἐρινυΐ
 κατὰ τὴν συνουσίαν.

et Amphidicus tua Parthénopée : Euripides, cependant, dit que ce dernier fut tué par Périclymènes, fils de Neptune. Mélanippus, le dernier des fils d'Astacus, blessa Tydée au ventre ; ce héros étant resté à demi mort **, Minerve apporta un breuvage qu'elle avoit demandé à Jupiter pour le rendre immortel ; mais Amphiaräus qui lui en vouloit de ce qu'il avoit engagé malgré lui les Argiens dans cette guerre, voyant ce que Minerve vouloit faire, coupa la tête de Mélanippus que Tydée, quoique déjà blessé, avoit tué **, et la lui apporta. Tydée l'ayant ouverte, en dévora la cervelle ; la déesse voyant cette action, en eût horreur, perdit toute son affection pour lui, et se désista du bien qu'elle vouloit lui faire. Amphiaräus s'enfuit vers le fleuve Ismène, et Périclymènes ** étoit prêt à lui percer le dos, lorsque Jupiter ouvrant la terre d'un coup de tonnerre, l'engloutit tout vivant avec son char, ainsi que Baton, son écuyer (que quelques auteurs nomment Elatton), et le rendit immortel. Adraste fut le seul qui échappa, grâce à la vitesse de son cheval Arion, que Cérés transformée en furie avoit conçu de Neptune **.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ 1. Κρέων δέ, τὴν Θηβαίων βασιλείαν παραλαβὼν, τοὺς τῶν Ἀργείων νεκροὺς ἔρριψεν ἀτάφους, καὶ κηρύξας μηδένα θάψειν, φύλακας κατέστησεν. Ἀντιγόνη δέ, μία τῶν Οἰδίποδος θυγατέρων, κρύφα τὸ Πολυνείκουσ σῶμα κλέψασα ἔθαψε· καὶ φαραθεῖσα ὑπὸ Κρέοντος, αὐτὴν τῷ τάφῳ ζῶσαν ἐνεκρύψατο. Ἄδραστος δέ εἰς Ἀθήνας ἀφικόμενος, ἐπὶ τὸν Ἑλέου βωμὸν κατέφυγε, καὶ ἰκετηρίαν θείη, ἡξίου θάψειν τοὺς νεκροὺς. Οἱ δέ Ἀθηναῖοι μετὰ Θησέως στρατεύσαντες, αἰροῦσι Θήβας· καὶ τοὺς νεκροὺς τοῖς οἰκείοις δίδουσι θάψαι. Τῆς δέ Κατωανέως καιομένης πυρᾶς, Εὐάδην ἢ Κατωανέως μὲν γυνὴ, θυγάτηρ δέ Ἴφιος, ἑαυτὴν βαλοῦσα συγκατεκαίετο.

§ 2. Μετὰ δέ ἔτη δέκα, οἱ τῶν ἀπολομένων παῖδες, κληθέντες Ἐπίγονοι, στρατεύειν ἐπὶ Θήβας προηροῦντο, τὸν τῶν πατέρων θάνατον τιμωρήσασθαι βουλόμενοι. Καὶ μαντευομένοις αὐτοῖς ὁ θεὸς ἐθέσπισε νίκην Ἀλκμαίωνος ἡγουμένου. Ὁ μὲν οὖν Ἀλκμαίων ἡγεῖσθαι τῆς

C H A P I T R E VII.

§ 1. Créon étant monté sur le trône de Thèbes, laissa les corps des Argiens sans sépulture, défendit qu'on en enterrât aucun, et mit des gardes auprès pour qu'on n'enfreignît point sa défense. Antigone, l'une des filles d'Œdipe, ayant dérobé le corps de Polynice, l'enterra en secret. Créon l'ayant surprise, la fit enfermer vivante dans le même tombeau. Adraste s'étant rendu à Athènes, se réfugia auprès de l'autel de la pitié, et là, en posture de suppliant, il demanda qu'on fit donner la sépulture aux morts; les Athéniens marchèrent contre Thèbes, sous la conduite de Thésée, la prirent, et rendirent les corps aux parens. Evadné, fille d'Iphis et femme de Capanée, se jeta sur le bûcher de son mari, et fut brûlée avec lui.

§ 2. Les fils de ceux qui avoient péri, et à qui on donna le nom d'Épigones, entreprirent dix ans après une nouvelle expédition contre Thèbes, pour venger la mort de leurs pères. Ayant consulté l'oracle, le dieu leur répondit qu'ils auroient la victoire, s'ils prenoient Alomæon pour chef. Ce dernier ne

vouloit point prendre le commandement qu'il ne se fut vengé de sa mère ; mais celle-ci ayant reçu de Thersandre le manteau d'Harmonie, que Polynice avoit emporté, engagea ses fils à prendre part à cette expédition ². Les Epigones ayant donc pris Alcmaeon pour chef, mirent le siège devant Thèbes. Ces guerriers étoient Alcmaeon et Amphilocheus, fils d'Amphiaraius ; Ægialée, fils d'Adraste ; Diomèdes, fils de Tydée ; Promachus, fils de Parthénopée ; Sthénélus, fils de Capanée ; Thersandre, fils de Polynice ; et Euryale, fils de Mécistée ³.

§ 3. Ils ravagèrent d'abord les bourgs qui environnoient la ville. Les Thébains étant ensuite venus à leur rencontre sous les ordres de Laodamas, fils d'Étéocles ; il y eut un combat sanglant, dans lequel Laodamas tua Ægialée, et fut tué ensuite par Alcmaeon ⁴. Les Thébains ayant perdu leur chef, se réfugièrent dans leurs murs. Ensuite, d'après le conseil de Tirésias, ils envoyèrent des ambassadeurs à leurs ennemis pour leur demander la paix, et tandis qu'on traitoit, ils mirent leurs femmes et leurs enfans sur des chariots, et abandonnèrent la ville ⁵. Ils arrivèrent de nuit à la fontaine Tilphussa :

παραγενομένων αὐτῶν, Τειρεσίας, ἀπὸ ταύτης
πιῶν, αὐτοῦ τὸν βίον κατέσθρεψε. Θεβαῖοι δὲ
ἐπὶ πολὺ διελθόντες, πόλιν Ἐσθιαίαν κτί-
σαντες κατώκησαν.

§ 4. Ἀργεῖοι δὲ ὑψέρον τὸν δρασμὸν τῶν
Θηβαίων μαθόντες, εἰσίασιν εἰς τὴν πόλιν,
καὶ συναθροίζουσι τὴν λείαν, καὶ καθαιροῦσι
τὰ τείχη. Τῆς δὲ λείας μέρος εἰς Δελφούς
πέμπουσιν Ἀπόλλωνι καὶ τὴν Τειρεσίου θυ-
γατέρα Μαντώ. Ἦυξαντο γὰρ αὐτῷ, Θή-
βας ἐλόντες τὸ κάλλιστον τῶν λαφύρων ἀνα-
θήσειν.

§ 5. Μετὰ δὲ τὴν Θεβαίων ἄλωσιν αἰσ-
θόμενος Ἀλκμαίων καὶ ἐπ' αὐτὸν δῶρα
εἰληφυῖαν Ἐριφύλην τὴν μητέρα, μᾶλλον
ἠγανάκτησε· καὶ, χρήσαντος Ἀπόλλωνος
αὐτῷ, τὴν μητέρα ἀπέκτεινεν. Ἔτιοι μὲν λέ-
γουσι σὺν Ἀμφιλόχῳ τῷ ἀδελφῷ κτεῖ-
ναι τὴν Ἐριφύλην, ἔτιοι δὲ, ὅτι μόνος. Ἀλ-
κμαίωνα δὲ μετήλθεν Ἐριννὺς τοῦ μητράου
φόνου. Καὶ μεμνηὸς, πρῶτον μὲν εἰς Ἀρκα-
δίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ
εἰς Ψωφίδα πρὸς Φηγέα. Καθαρθεῖς δὲ ὑπ'
αὐτοῦ, Ἀρσινόην γαμῆ τὴν τούτου θυγατέρα·

Tirésias y finit ses jours , après avoir bu de l'eau de cette fontaine ⁶ ; les Thébains ayant été plus loin , fondèrent une ville nommée Hestiæa , et s'y établirent.

§ 4. Les Argiens apprenant la fuite des Thébains , entrèrent dans la ville , la pillèrent et en abattirent les murs. Ils envoyèrent ensuite à Apollon , à Delphes , une portion du butin , avec Manto ⁷ , fille de Tirésias ; car ils avoient promis , s'ils prenoient Thèbes , de lui envoyer ce qu'il y auroit de plus précieux.

§ 5. Thèbes étant prise , Alcmaëon apprit qu'Eriphyle sa mère avoit aussi reçu des présens pour le faire aller à la guerre ; cela l'irrita encore plus , et d'après le conseil d'Apollon , il la tua. Quelques-uns disent qu'il fit ce meurtre avec son frère Amphiloclus ; suivant d'autres , il le fit tout seul. Les Furies s'étant emparées de lui , pour le punir de ce meurtre , il alla d'abord dans l'Arcadie , vers Oïclée ⁸ , et delà dans la Psophide , vers Phégée. Ayant été purifié par ce dernier , il épousa Arsinoé sa fille ⁹ , et lui donna le collier et le manteau d'Harmonie. La terre ayant par la suite cessé de donner des fruits

καὶ τότε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἔδωκε ταύτη. Γενομένης δὲ ὕστερον τῆς γῆς δι' αὐτὸν ἀφόρου, χρῆσαντος αὐτῷ τοῦ θεοῦ πρὸς Ἀχελῶον ἀπιέναι, καὶ παρ' ἐκείνου πόλιν διαλαμβάνειν, τὸ μὲν πρῶτον πρὸς Οἰτιά παραγίνεται εἰς Καλυδῶνα καὶ ξηρίζεται παρ' αὐτοῦ. Ἔπειτα ἀφικόμενος εἰς Θεσπρωτοὺς, τῆς χώρας ἀπελαύνεται. Τελευταῖον δὲ ἐπὶ τὰς Ἀχελῶου πηγὰς παραγετόμενος, καθάιρεται τε ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τῆ ἐκείνου θυγατέρα Καλλιρρόην λαμβάνει, καὶ ὃν Ἀχελῶος προσέχωσε τόπων κτίσας κατέκτισε.

Καλλιρρόης δὲ ὕστερον τὸν τε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἐπιθυμούσης λαβεῖν, καὶ λεγούσης οὐ συνοικήσειν αὐτῷ, εἰ μὴ λάβοι ταῦτα, [διό] παραγετόμενος εἰς Ψαφίδα Ἀλκμαίων, Φηγεῖ λέγει τεθεσπίσθαι τῆς ματίας ἀπαλλαγὴν ἑαυτοῦ, ὅταν τὸν ὄρμον εἰς Δελφούς κομίσας ἀναθῆ καὶ τὸν πέπλον. Ὁ δὲ, πιστεύσας, δίδωσι. Μηνύσαντος δὲ θεράποντος, ὅτι Καλλιρρόη ταῦτα λαβὼν ἐκόμιζεν, ἐεδρευθεῖς ὑπὸ τῶν Φηγέως παίδων, ἐπιτάξας τοῦ Φηγέως, ἀναιρεῖται. Ἀρσιόνην δὲ μεμφομένην οἱ τοῦ Φηγέως παῖδες ἐμβιβάζοντες

à cause de lui, l'oracle lui dit d'aller vers le fleuve Achéloüs, et de recevoir de lui une ville ¹⁰. Il alla d'abord à Calydon, vers Cénée, qui lui donna l'hospitalité; il se rendit ensuite dans la Thesprotie, d'où il fut chassé; il alla enfin vers les sources de l'Achéloüs, et s'étant fait purifier par lui, il épousa Callirrhé sa fille, et fonda une ville sur un atterrissement que ce fleuve forma.

Callirrhé par la suite, ayant eu envie du collier et du manteau, dit à Alcmaeon qu'elle ne coucheroit plus avec lui qu'il ne les lui eût donnés. Alcmaeon étant retourné dans la Psophide, dit à Phégée que l'oracle lui avoit prédit qu'il recouvreroit son bon sens, lorsqu'il auroit consacré à Delphes le collier et le manteau. Phégée l'ayant cru, les lui rendit; mais ayant appris d'un esclave qu'il les avoit pris pour les porter à Callirrhé, il mit ses fils en embuscade, et ils tuèrent Alcmaeon. Arsinoé leur ayant reproché ce meurtre, ils l'enfermèrent dans un coffre, et l'ayant portée à Tégée, ils la donnèrent à Agapénor,

εἰς λάρνακα κομίζουσιν εἰς Τεγέαν, καὶ Διδάσιν Ἀγαπήνορι, καταφεισάμενοι τὸν Ἀλκμαίωνος αὐτῆς φόνον.

§ 6. Καλλιρρόη δὲ τὴν Ἀλκμαίωνος ἀπώλειαν μαθοῦσα, πλησιάζοντας αὐτῇ τοῦ Διὸς, αἰτεῖται τοὺς γεγεννημένους παῖδας ἐξ Ἀλκμαίωνος αὐτῇ γενέσθαι τελείους, ἵνα τὸν τοῦ πατρὸς τίσωνται φόνον. Γεγόμενοι δὲ ἐξαίφνης οἱ παῖδες τέλειοι, ἐπὶ τὴν ἐκδικίαν τοῦ πατρὸς ἐξήεσαν. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ καιρὸν, οἷτε Φηγέως παῖδες Πρόνοος καὶ Ἀγήνωρ, εἰς Δελφούς κομίζοντες ἀναθεῖναι τὸν ὄρμον καὶ τὸν πέπλον, καταλύουσι πρὸς Ἀγαπήνορα, καὶ οἱ τοῦ Ἀλκμαίωνος παῖδες, Ἀμφότερός τε καὶ Ἀκαρνάν· καὶ ἀνελόντες τοὺς τοῦ πατρὸς φορέας, παραγεγόμενοί τε εἰς Ψωφίδα καὶ παρελθόντες εἰς τὰ βασίλεια, τὸν τε Φηγέα καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κτείνουσι. Διωχθέντες δὲ ἄχρι Τεγέας, ἐπιβοηθησάντων Τεγεατῶν καὶ τινων Ἀργείων, ἐσώθησαν, εἰς φυγὴν τῶν Ψωφιδίων τραπέντων.

§ 7. Δηλώσαίτες δὲ τῇ μητρὶ ταῦτα, τὸν τε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἐλθόντες εἰς Δελφούς ἀνέθεντο κατὰ πρόσταξιν Ἀχελώου. Πα-

à qui ils firent croire que c'étoit elle qui avoit tué Alcmaëon.

§ 6. Callirhoé ayant appris ce meurtre, demanda à Jupiter, qui étoit couché avec elle, que les enfans qu'elle avoit eus d'Alcmaëon, devinssent tout de suite assez grands pour venger la mort de leur père. Cela lui fut accordé, et ils partirent pour exécuter cette vengeance. Pronoüs et Agénor, fils de Phégée, étant partis à la même époque pour aller à Delphes y déposer le collier et le manteau, s'arrêtèrent chez Agapénor, ainsi qu'Amphotérus et Acarnan, fils d'Alcmaëon. Ceux-ci tuèrent d'abord les meurtriers de leur père; étant ensuite allés dans la Psophide, ils pénétrèrent dans le palais de Phégée, et l'y tuèrent ainsi que sa femme. Ils furent poursuivis jusqu'à Tégée, mais les Tégéates et quelques Argiens étant venus à leur secours, ils mirent les Psophidiens en fuite, et échappèrent au danger.

§ 7. Après avoir raconté tout cela à leur mère, ils allèrent, suivant le conseil d'Achéloüs, déposer dans le temple de Delphes le collier et le manteau ". Ils se rendirent delà

ρευθέντες δὲ εἰς τὴν Ἠπειρον, συναθροίζουσι οἰκήτορας, καὶ κτίζουσι Ἀκαρνανίαν.

Εὐριπίδης δὲ φησιν, Ἀλκμαίωνα, κατὰ τὸν τῆς ματίας χρόνον, ἐκ Μαντούς Τειρεσίου παῖδας δύο γενῆσαι, Ἀμφίλοχον καὶ θυγατέρα Τισιφόνην· κομίσαντα δὲ εἰς Κόρινθον τὰ βρέφη δοῦναι τρέφειν Κορινθίων βασιλεῖ Κρέοντι. Καὶ τὴν μὲν Τισιφόνην, διενεγκούσαν εὐμορφία, ὑπὸ τῆς Κρέοντος γυναικὸς ἀπεμπωληθῆναι, δεδοικυίας, μὴ Κρέων αὐτὴν γαμετὴν ποιήσεται· τὸν δὲ Ἀλκμαίωνα ἀγοράσαντα ταύτην ἔχειν, οὐκ εἰδὸτα τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, φεράσθαι· παραγεγόμενον δὲ εἰς Κόρινθον ἐπὶ τὴν τῶν τέκνων ἀπαίτησιν, καὶ τὸν υἱὸν κομίσασθαι. Καὶ Ἀμφίλοχος, κατὰ χρησμούς Ἀπόλλωνος, Ἀμφιλοχικὸν Ἄργος ᾤκησεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

§ 1. Ἐπανάγωμεν δὲ νῦν πάλιν ἐπὶ τὸν Πελασγόν· ὃν Ἀκουσίλαος μὲν Διὸς λέγει καὶ Νιόβης, καθάπερ ὑπέθεμεν, Ἡσίοδος δὲ αὐτόχθονα. Τούτου καὶ τῆς Ὠκεανοῦ θυγατρὸς Μελιβοίας, ἧ, καθάπερ ἄλλοι λέγουσι, νυμ-

dans l'Épire, où ils rassemblèrent des habitans, et peuplèrent un pays à qui ils donnèrent le nom d'Acarnanie.

Euripides dit qu'Alcmæon, avant d'avoir recouvré sa raison, avoit eu de Manto, fille de Tirésias, deux enfans, Amphiloclus et Tisiphone; et que, les ayant portés à Corinthe, il les avoit donnés à élever à Créon qui en étoit roi. Tisiphone étant devenue remarquable par sa beauté, la femme de Créon craignit que son mari ne voulut l'épouser, et la vendit hors du pays. Alcmæon l'ayant achetée, la garda quelque temps comme esclave, sans savoir qu'elle fut sa fille. Etant enfin revenu à Corinthe pour demander ses enfans, il trouva son fils et reconnut sa fille. Quant à Amphiloclus, d'après un oracle d'Apollon, il fonda Argos nommé l'Amphilochien ".

C H A P I T R E V I I I .

§ 1. Nous allons maintenant revenir à Pélasge, qui, suivant Acusilas, étoit fils de Jupiter et de Niobé¹, comme nous l'avons déjà remarqué. Suivant Hésiode, il étoit Autochthone. Il eut de Mélibée, fille de l'Océan², ou,

φης Κυλλήνης, παῖς Λυκάων ἐγένετο ὁ βασιλεύων Ἀρχάδων, ἐκ πολλῶν γυναικῶν πεντήκοντα παῖδας ἐγέννησε· Μαίναλον, Θεσπρωτόν, Ἐλικά, Νύκτιμον, Πευκέτιον, Καύκωνα, Μηκισία, Ὀσπλία, Μακαρέα, Μάκεδνον, Ὀρον, Πόλιχον, Ἀκόντην, Εὐαίμονα, Ἀγκύρα, Ἀρχεβάτην, Καρτέρωνα, Αἰγαίωνα, Πάλλαντα, Εὐμόνα, Κάνηθον, Πρόθοον, Λίνον, Κορέθοντα, Μαίναλον, Τηλεβόαν, Φύσιον, Φάσσον, Φθίον, Λύκιον, Ἀλίφρον, Γενέτορα, Βουκολίωνα, Σωκλία, Φινέα, Εὐμήτην, Ἀρπαλία, Πορθέα, Πλάτωνα, Αἴμονα, Κύναιθον, Λέοντα, Ἀρπάλυκον, Ἡραιέα, Τιτάναν, Μαντίνου, Κλείτορα, Στύμφαλον, Ὀρχόμενον. Οὗτοι πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλον ὑπερηφανείᾳ καὶ ἀσεβείᾳ. Ζεὺς δὲ αὐτῶν βουλόμενος τὴν ἀσεβείαν πειρᾶσαι, εἰκασθεὶς ἀνδρὶ χερνήτῃ παραγίνεται. οἱ δὲ αὐτὸν ἐπὶ ξενίᾳ καλέσαντες, σφάζαντες ἕνα τῶν ἐπιχωρίων παῖδα, τοῖς ἱεροῖς τὰ τούτου σπλάγχνα συναμιζάντες, παρέθεσαν, συμβουλευσάντος τοῦ πρεσβυτέρου ἀδελφοῦ Μαινάλου. Ζεὺς δὲ τὴν μὲν τράπεζαν ἀνέτρεψεν, ἔηθα νῦν Τρα-

suivant d'autres , de la nymphe Cyllène³, un fils nommé Lycaon qui régna sur l'Arcadie. Lycaon eut de plusieurs femmes⁴ cinquante fils , savoir : Mænalus , Thesprotus , Helix , Nyctimus , Peucétius , Caucon , Mécistée , Hoplée , Macarée , Macédnus , Horus , Polichus , Acontes , Evæmon , Ancyor , Archébates , Cartéron , Ægéon , Pallas , Eumon , Canéthus , Prothoüs , Linus , Coréthon , Mænalus , Téléboas , Physius , Phassus , Phthius , Lycius , Aliphérus , Génétor , Bucolion , Soclée , Phinée , Eumètes , Arpalée , Porthée , Platon , Hæmon , Cynæthus , Léon , Harpalycus , Hé-ræus , Titanas , Mantinoüs , Clétor , Stymphalus et Orchoménius. Ils étoient d'une insolence et d'une impiété que rien ne pouvoit égaler. Jupiter voulant s'en assurer par lui-même, vint à eux sous la forme d'un manouvrier. Ils lui offrirent l'hospitalité⁵, et ayant tué un des enfans du pays⁶, ils mêlèrent ses entrailles avec celles des victimes, et les lui offrirent à manger , par le conseil de Mænalus l'un d'eux. Jupiter indigné, renversa la table dans l'endroit qui porte maintenant le nom de Trapézonte, et foudroya Lycaon et ses enfans, à l'exception de Nyctimus, le plus jeune de tous, à l'égard duquel la Terre fléchit la

πεζοῦς καλεῖται ὁ τόπος· Λυκάονα δὲ καὶ τοὺς
τούτου παῖδας ἐκεραύνωσε, χωρὶς τοῦ νεωτάτου
Νυκτίμου· ἀνασχούσα γὰρ ἡ Γῆ τὰς χεῖρας,
καὶ τῆς δεξιᾶς τοῦ Διὸς ἐφαφαμένη, τὴν ὄρ-
γὴν κατέπαυσε.

§ 2. Νυκτίμου δὲ τὴν βασιλείαν παραλα-
βόντος, ὁ ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸς ἐγένε-
το. Τοῦτον ἔνιοι φασὶ διὰ τὴν τῶν Λυκάονος
παίδων δυσσέβειαν γεγενηθῆσαι. Εὐμῆλος δὲ
καὶ τινες ἕτεροι λέγουσι Λυκάονι καὶ θυγα-
τέρα Καλλιστῶ γενέσθαι. Ἡσίοδος μὲν γὰρ
αὐτὴν μίαν εἶναι τῶν Νυμφῶν λέγει· Ἄσιος
δὲ Νυκτέως, Φερεκύδης δὲ Κητέως. Αὕτη
σύνθηρος Ἀρτέμιδος οὔσα, τὴν αὐτὴν ἐκείνη
σπολὴν φοροῦσα, ὤμοσεν αἰεὶ μεῖναι παρθένος.
Ζεὺς δὲ, ἐρασθεὶς, ἀκούσῃ συνευνάζεται, εἰ-
κασθεὶς, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, Ἀρτέμιδι· ὡς
δὲ ἔνιοι, Ἀπολλωνι. Βουλόμενος δὲ Ἥραν λα-
θεῖν, εἰς ἄρκτον μετεμόρφωσεν αὐτήν. Ἥρα δὲ
ἔπεισεν Ἀρτεμιν, ὡς ἄγριον θηρίον κατατο-
ξεῦσαι. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες, ὡς Ἀρτεμις αὐ-
τὴν κατετόξευσεν, ὅτι τὴν παρθενίαν οὐκ ἐφύ-
λαξεν. Ἀπολομένης δὲ Καλλιστοῦς Ζεὺς τὸ
βρέφος ἀρπάσας, ἐν Ἀρκαδίᾳ δίδωσιν ἀνα-
colère

colère de Jupiter, en lui tendant les bras, et en lui prenant la main.

§ 2. Nyctimus monta sur le trône, et ce fut sous son règne qu'arriva le déluge de Deucalion ?; quelques-uns disent que l'impiété des fils de Lycaon en fut la cause. Suivant Eumélus et quelques autres auteurs, Lycaon avoit eu aussi une fille nommée Callisto. Hésiode dit qu'elle étoit une des Nymphes⁸; suivant Asius, elle étoit fille de Nyctée; et, suivant Phérécydes, fille de Cétée. Elle étoit compagne de chasse de Diane, portoit les mêmes vêtemens qu'elle, et avoit juré de rester toujours vierge⁹. Jupiter en étant devenu amoureux, la viola, ayant pris à cet effet la ressemblance de Diane, suivant les uns, ou d'Apollon, suivant les autres. Il la changea en ourse pour la cacher à Junon; mais cette déesse la fit tuer par Diane à coups de flèches comme une bête sauvage. D'autres disent que Diane la tua, parce qu'elle n'avoit pas conservé sa virginité. Callisto étant morte, Jupiter enleva son enfant, et l'ayant porté dans l'Arcadie, le donna à Maia pour l'élever,

τρέφειν Μαίᾳ, προσαγορεύσας Ἀρκάδα· τὴν δὲ Καλλιστῶ καταστέρισας ἐκάλεσεν Ἄρκτον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

§ 1. Ἀρκάδος δὲ καὶ Λεανείρας τῆς Ἀμύχλου, ἢ Μεγανείρας τῆς Κρόκωνος, ὡς δὲ Εὐμπίλος λέγει, νύμφης Χρυσοπελείας, ἐγένοντο παῖδες Ἐλατος καὶ Ἀφείδας. Οὗτοι τὴν γῆν ἐμερίσαντο, τὸ δὲ πᾶν κράτος εἶχεν Ἐλατος· ὃς ἐκ Λαοδίκης τῆς Κινύρου Στύμφαλον καὶ Περέα τεκνοῖ, Ἀφείδας δὲ Ἄλεον καὶ Σθενέβοιαν, ἣν γαμῆ Προῖτος.

Ἄλεου δὲ καὶ Νεαίρας τῆς Περέως, θυγατρὸς μὲν Αὐγῆ, υἱοὶ δὲ Κηφεὺς καὶ Λυκοῦργος. Αὐτὴ μὲν οὖν ὑφ' Ἡρακλέους φθαρῆσα, κατέκρυψε τὸ βρέφος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, ἧς εἶχε τὴν ἱερωσύνην. Ἀκάρῳ δὲ τῆς γῆς μενούσης, καὶ μνησούντων τῶν Χρησμῶν εἶπαι τι ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς δυσσέβημα, φαραγεῖσα ὑπὸ τοῦ πατρὸς, παρεδόθη Ναυπλίῳ ἐπὶ θανάτῳ· παρ' οὗ Τεύθρας ὁ Μυσῶν δυναστείας παραλαβὼν αὐτὴν ἔφθειρε. Τὸ δὲ βρέφος ἐκτεθὲν ἐν ὄρει Παρθενίῳ, θηλὴν ὑπόσ-

et lui donna le nom d'Arcas¹⁰ ; il changea ensuite Callisto en constellation, et c'est celle qu'on nomme l'Ourse.

C H A P I T R E I X.

§ I. Arcas eut de Léanire, fille d'Amyclas, ou de Méganire, fille de Crocon, ou, suivant Eumélus, de la nymphe Chrysopélie¹, deux fils, Elatus et Aphidas. Ils se partagèrent le pays, mais toute l'autorité resta à Elatus. Il eut de Laodicé, fille de Cinyre, Stymphale et Pérée. Aphidas eut pour enfans Aléus et Sthénébée, que Prætus épousa.

Aléus eut de Néæra fille de Pérée, une fille nommée Augé, et deux fils, Céphée et Lycurgue. Augé ayant été séduite par Hercules, en eut un fils qu'elle cacha dans l'enceinte consacrée à Minerve dont elle étoit prêtresse. La terre étant devenue stérile, et l'oracle ayant dit que c'étoit parce qu'il y avoit quelque chose d'impur dans l'enceinte sacrée, son père découvrit ce qui s'étoit passé, et la donna, pour la faire mourir, à Nauplius ; celui-ci la livra à Teuthras, roi de Mysie, qui en fit sa concubine¹. Quant à l'enfant, on l'exposa sur le mont Parthénus,

χούσης ἐλάφου, Τήλεφος ἐκλήθη. Καὶ τραφεὶς ὑπὸ τῶν Κορύθου βουκόλων, καὶ ζητήσας τοὺς γονέας, ἦκεν εἰς Δελφοὺς. Καὶ μαθὼν παρὰ τοῦ θεοῦ, παραγεγόμενος εἰς Μυσίαν, θετὸς παῖς Τεύθραντος γίνεται, καὶ τελευταῖος αὐτοῦ διάδοχος τῆς δυναστείας γίνεται.

§ 2. Λυκούργου δὲ καὶ Κλεοφίλης, ἡ Εὐρυνόμης, Ἀγκαῖος καὶ Ἐποχος καὶ Ἀμφιδάμας καὶ Ἴασος. Ἀμφιδάμαντος δὲ Μειλανίων καὶ θυγάτηρ Ἀντιμάχη, ἣν Εὐρυσθεὺς ἔγημεν. Ἴασου δὲ καὶ Κλυμένης τῆς Μινύου Ἀταλάντη ἐγένετο. Ταύτης ὁ πατήρ, ἀρρέϊων παίδων ἐπιθυμῶν, ἐξέθηκεν αὐτὴν ἄρκτος δὲ φοιτῶσα πολλάκις θηλὴν ἐδίδου, μέχρις οὗ εὐρόντες κυνηγοὶ παρ' ἑαυτοῖς ἀνέτρεφον. Τελεία δὲ Ἀταλάντη γενομένη, παρθένον ἑαυτὴν ἐφύλαττε, καὶ θηρεύουσα ἐν ἐρημίᾳ καθωπλισμένη διετέλει. Βιάζεσθαι δὲ αὐτὴν ἐπιχειροῦντες Κένταυροι Ροῖκος καὶ Ἰλαῖος, κατατοξευθέντες ὑπ' αὐτῆς ἀπέθανον. Παρεγένετο δὲ μετὰ τῶν ἀριστέων καὶ ἐπὶ τὸν Καλυδώνιον κάπρον. Καὶ ἐν τῷ ἐπὶ Πελοῖα τεθέντι ἀγῶνι ἐπάλαισε Πηλεΐ, καὶ ἐνίκησεν.

où une biche lui donna la mamelle , ce qui le fit nommer Téléphe. Ayant été élevé par les bouviers de Corythus, il alla , lorsqu'il fut grand , consulter l'oracle de Delphes, pour savoir qui étoient ses parens ; l'oracle le lui ayant appris, il se rendit dans la Mysie ; Teuthras l'adopta, et lui laissa ses Etats en mourant ³.

§ 2. De Lycurgue et de Cléophile, ou d'Eurynome ⁴, naquirent Ancée, Epochus, Amphidamas et Iasus. Amphidamas eut un fils nommé Milanion, et une fille nommée Antimaque, qu'Eurysthée épousa : Iasus eut de Clymène, fille de Minyas, une fille nommée Atalante ⁵. Le père, qui désiroit des fils, l'exposa, et une ourse venoit lui donner à teter, jusqu'à ce que des chasseurs l'ayant trouvée, la prirent et l'élevèrent parmi eux. Etant parvenue à l'âge de puberté, elle voulut demeurer vierge, et elle passoit sa vie dans les forêts et toujours armée ⁶. Les Centaures Rhœcus et Hylæus ayant voulu la violer, elle les tua à coups de flèches. Elle se trouva avec les autres Héros à la chasse du sanglier de Calydon, et vainquit Pélée à la lutte, aux jeux qui furent célébrés pour les funérailles de Pélidas ⁷. Elle retrouva ses parens quelque temps après,

Ἄνευρουσα δὲ ὕπερον τοὺς γονέας, ὡς ὁ πατὴρ
γαμεῖν αὐτὴν ἔπειθεν, ἀπειοῦσα εἰς σλαδαιῖον
τόπων, καὶ πήξασα μέσον σκόλοπα τρίπη-
χυν, ἐντεῦθεν τῶν μνησλευομένων τοὺς δρόμους
προιέῖσα, ἐτρόχαζε καθωπλισμένη· καὶ κα-
ταληφθέντι μὲν, αὐτῷ θάνατος ὀφείλετο·
μὴ καταληφθέντι δὲ, γάμος· Ἡδὴ δὲ πολ-
λῶν ἀπολλυμένων, Μειλανίων αὐτῆς ἐρασθεὶς
ἦκεν ἐπὶ τὸν δρόμον, χρύσεια μῆλα κομίζων
παρὰ Ἀφροδίτης, καὶ διωκόμενος ταῦτα ἔρ-
ρίπτειν· Ἡ δὲ, ἀναιρουμένη τὰ ῥιπλούμενα,
τὸν δρόμον ἐνικήθη· Ἐγήμεν οὖν αὐτὴν Μειλα-
νίων· Καὶ ποτε λέγεται συνηρεύοντας αὐτοὺς
εἰσελθεῖν εἰς τὸ τέμενος Διὸς, καὶ κεῖ συνουσιάζ-
ζοντας, εἰς λέοντας ἀλλαγῆναι· Ἡσίοδος δὲ
καὶ τινες ἕτεροι τὴν Ἀταλάντην οὐκ Ἰάσου
ἀλλὰ Σχοινέως εἶπον· Εὐριπίδης δὲ Μαινά-
λου· καὶ τὸν γῆμαντα αὐτὴν οὐ Μειλανίωνα,
ἀλλὰ Ἰωπομένην· Ἐγέννησε δὲ ἐκ Μειλανίονος
Ἀταλάντη, ἢ Ἄρεος, Πάρθενοπαῖον, ὃς ἐπὶ
Θήβας ἐστρατεύσατο.

et comme son père vouloit qu'elle se mariât, elle se rendit à un endroit destiné à la course, où ayant fiché au milieu un pieu de trois coudées, elle disoit à ceux qui la demandoient en mariage de courir devant⁸, et elle les poursuivoit toute armée; la mort étoit le partage de celui qui se laissoit atteindre, et sa main devoit être la récompense de celui qui seroit vainqueur. Beaucoup de prétendans y avoient déjà laissé la vie, lorsque Milanion devint amoureux d'elle⁹; et se présenta à la course. Vénus lui avoit donné des pommes d'or¹⁰, qu'il lui jetoit lorsqu'elle étoit prête à l'atteindre: Atalante s'étant dérangée de sa course pour les ramasser, fut vaincue, et Milanion l'épousa. On dit qu'étant un jour à la chasse, ils entrèrent dans l'enceinte consacrée à Jupiter, et s'y livrèrent aux plaisirs de l'amour; le dieu irrité, les changea en lions¹¹. Suivant Hésiode et quelques autres, Atalante n'étoit pas fille d'Iasus, mais de Schœnée. Euripide dit qu'elle étoit fille de Mænale, et que celui qui l'épousa se nommoit Hippomènes¹². Elle eut de Milanion, ou de Mars, Parthénopée, qui se trouva à la guerre de Thèbes¹³.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ΄.

§ 1. Ἄτλαντος δὲ καὶ τῆς Ὠκεανοῦ Πληϊόνης ἐγένοντο θυγατέρες ἑπτὰ ἐν Κυλλήνῃ τῆς Ἀρκαδίας, αἱ Πληϊάδες προσαγορευθεῖσαι, Ἀλκυόνη, Μερόπη, Κελαινώ· Ἡλέκτρα, Στερόπη, Ταυγέτη, Μαῖα.

Τούτων Στερόπην μὲν, Οἰνόμαος ἔγημε· Σίσυφος Μερόπην. Δυοὶ δὲ ἐμίχθη Ποσειδῶν· πρώτη μὲν Κελαινοῖ, ἐξ ἧς Λύκος ἐγένετο, ὃν Ποσειδῶν ἐν μακάρων ἄκισε νήσοις· Δευτέρα δὲ Ἀλκυόνη, ἣ θυγατέρα μὲν ἐτέκνωσεν Αἴθουσαν, τὴν Ἀπόλλωνι Ἐλευθῆρα τεκοῦσαν, [καλλίστην,] υἱοὺς δὲ Ὑρίεα καὶ Ὑπερήνορα· Ὑρίεος μὲν οὖν καὶ Κλονίης νύμφης Νυκτέως καὶ Λύκος· Νυκτέως δὲ καὶ Πολυξοῦς, Ἀντιόπη. Ἀντιόπης δὲ καὶ Διὸς, Ζῆτος καὶ Ἀμφίων. Ταῖς δὲ λοιπαῖς Ἀτλαντίσι Ζεὺς συνουσιάζει.

§ 2. Μαῖα μὲν οὖν ἡ πρεσβυτάτη Διὶ συνελθοῦσα, ἐν ἀντρῷ τῆς Κυλλήνης Ἑρμῆν τίχτει. Οὗτος ἐν πρώτοις ἐπὶ τοῦ λίκου κείμενος, ἐκδύς, εἰς Πιερίαν παραγίνεται,

CHAPITRE

C H A P I T R E X.

§ 1. D'Atlas et de Pléïone, fille de l'Océan, naquirent à Cyllène en Arcadie, sept filles qu'on nomme les Pléiades ; leurs noms étoient, Alcyone, Mérope, Celæno, Electre, Stérope, Taygète et Maïa ¹.

Cenomaüs épousa Stérope ², et Sisyphe épousa Mérope. Neptune coucha avec deux d'entre elles ; d'abord avec Celæno, dont il eut Lycus, qu'il plaça dans les Iles Fortunées ³ ; ensuite avec Alcyone, dont il eut une fille nommée Æthuse, et deux fils, Hyriée ⁴ et Hypérénor. Æthuse étoit très-belle, et elle eut d'Apollon un fils nommé Eleuther ⁵. D'Hyriée et de la nymphe Clonie, naquirent Nyctée et Lycus ; de Nyctée et de Polyxo, naquit Antiope, qui eut de Jupiter Zéthus et Amphion. Jupiter eut des enfans de toutes les autres filles d'Atlas.

§ 2. Il coucha d'abord avec Maïa, l'aînée de toutes, et il en eut Mercure ⁶, dont elle accoucha à Cyllène dans une grotte. A peine au berceau, Mercure en sortit, et alla dans la Piérie, où il vola les bœufs que gardoit

καὶ κλέπτει βόας ἀς ἔνεμεν Ἀπόλλων. Ἴνα δὲ μὴ φωραθῆῖν ὑπὸ τῶν ἰχνῶν, ὑποδήματα τοῖς ποσὶ περιέθηκε, καὶ κομίσας εἰς Πύλον, τὰς μὲν λοιπὰς εἰς σπήλαιον ἀπέκρυψε, δύο δὲ καταθύσας, τὰς μὲν βύρσας πέτραις καθήλωσε, τῶν δὲ κρεῶν τὰ μὲν κατηνάλωσεν ἐψήσας, τὰ δὲ κατέκαυσε. Καὶ ταχέως εἰς Κυλλήνην ἄχθετο. Καὶ εὕρισκεῖ πρὸ τοῦ ἀντροῦ νεμομένην χελώνην. Ταύτην ἐκαθάρας, εἰς τὸ κῦτος χορδὰς ἐντείνας ἐξ ὧν ἔθυσσε βοῶν, καὶ ἐργασάμενος λύραν εὔρε καὶ πλῆκτρον. Ἀπόλλων δὲ τὰς βόας ζητῶν, εἰς Πύλον ἀφικνεῖται. Καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἀνέκρινεν. Οἱ δὲ ἰδεῖν μὲν παῖδα ἐλαύνοντα ἔφασκον· οὐκ ἔχειν δὲ εἰπεῖν ποῖ ποτε ἠλάθησαν, διὰ τὸ μὴ εὐρεῖν ἰχνος δύνασθαι. Μαθῶν δὲ ἐκ τῆς μαντικῆς τὸν κεκλοφότα, πρὸς Μαΐαν εἰς Κυλλήνην παραγίνεται. Καὶ τὸν Ἑρμῆν ἠτιάτο. Ἡ δὲ ἐπέδειξεν αὐτὸν ἐν τοῖς σπαργάνοις. Ἀπόλλων δὲ αὐτὸν πρὸς Δία κομίσας, τὰς βόας ἀπῆτει. Διὸς δὲ κελεύοντος ἀποδοῦναι, ἠρνεῖτο. Μὴ πείθων δὲ, ἄγει τὸν Ἀπόλλωνα εἰς Πύλον καὶ τὰς βόας ἀποδίδωσιν. Ἀκούσας δὲ τῆς λύρας ὁ Ἀπόλλων ἀντιδίδωσι

Apollon⁷, et pour que leurs traces ne le fissent pas découvrir, il leur mit aux pieds des espèces de chaussures, et les emmena à Pylos : arrivé là, il en sacrifia deux et cacha les autres dans une caverne ; il fit bouillir une partie de la chair de ceux qu'il avoit sacrifiés, et la mangea⁸ ; il brûla l'autre partie, et cloua leurs peaux sur les rochers. Il retourna promptement à Cyllène, et ayant trouvé devant la porte de la grotte une tortue qui paissoit, il la vida, tendit sur son écaille des cordes qu'il fit avec les boyaux des bœufs qu'il venoit de tuer, et ayant ainsi fait une lyre, il inventa aussi le plectrum. Apollon s'étant mis à la recherche de ses bœufs, vint à Pylos, et en questionna les habitans, qui lui dirent qu'ils avoient vu un enfant qui chassoit des bœufs devant lui, mais qu'ils ne pouvoient dire où il les avoit menés, parce qu'ils n'apercevoient aucun vestige. Apollon ayant appris, par l'art de la divination, qui étoit le voleur, alla trouver Maïa à Cyllène, et accusa Mercure de ce vol. Elle le lui montra dans ses langes ; et Apollon l'ayant emporté vers Jupiter, lui demanda ses bœufs. Jupiter lui ordonna de les rendre ; mais Mercure ne convenoit pas du vol. Cependant

τάς βόας. Ἑρμῆς δὲ ταύτας νέμων, σύριγγα πάλιν πηξάμενος ἐσύριζεν. Ἀπόλλων δὲ καὶ ταύτην βουλόμενος λαβεῖν, τὴν χρυσοῦν ῥάβδον ἐδίδου, ἣν ἐκέκτητο βουκολῶν. Ὁ δὲ καὶ ταύτην λαβεῖν ἀντὶ τῆς σύριγγος ἠθέλην, καὶ τὴν μαντικὴν ἐπέλθειν· καὶ δούς διδάσκεται τὴν διατῶν ψήφων μαντικὴν. Ζεὺς δὲ αὐτὸν κήρυκα ἑαυτοῦ καὶ θεῶν ὑποχθονίων τίθει.

§ 3. Ταυγέτη δὲ ἐκ Διὸς, Λακεδαιμόνα· ἀφ' οὗ καὶ Λακεδαιμόνων ἡ χώρα καλεῖται. Λακεδαιμόνος δὲ καὶ Σπάρτης τῆς Εὐρώτα, ὅς ἦν ἀπὸ Λέλεγος αὐτόχθονος καὶ νύμφης Νηίδος Κλεοχαρείας, Ἀμύκλας καὶ Εὐρυδίκης, ἣν ἐγήμεν Ἀκρίσιος. Ἀμύκλα δὲ καὶ Διομήδης τῆς Λαπίθου, Κυνόρτης καὶ Ὑάκινθος. Τοῦτον εἶναι Ἀπόλλωνος ἐρώμενον λέγουσιν· ὃν δίσκῳ βαλὼν, ἄκων ἀπέκτεινε. Κυνόρτου δὲ Περιήρης, ὅς γαμειῖ Γοργοφόνην τὴν Περσέως, καθάπερ Στησίχορος φησι· καὶ τίκτει Τυνδάρεων, Ἰκάριον, Ἀφαρέα, Λεύκιππον, Ἀφαρέας μὲν οὖν καὶ Ἀρήνης, τῆς Οἰ-

voyant qu'on ne le croyoit pas, il conduisit Apollon à Pylos, et lui rendit ses bœufs. Apollon ayant entendu le son de la lyre, les lui donna en échange de cet instrument. Mercure, en les menant paître, fit un chalumeau et se mit à en jouer; Apollon voulant aussi l'avoir, lui donna la baguette d'or qu'il avoit étant berger. Mercure prit la baguette, mais il voulut de plus qu'il lui enseigna l'art de prédire, et Apollon lui apprit la divination par le moyen des dés ⁹. Jupiter l'établit messager entre les dieux infernaux et lui.

§ 3. Taygète eut de Jupiter Lacédæmon, qui donna son nom au pays. De Lacédæmon ¹⁰ et de Sparte, fille d'Eurotas, qui étoit lui-même fils de Lelex autochtone et de la naïade Cléocharie, naquirent Amyclas et Eurydice, qu'Acrisius épousa. D'Amyclas et de Diomède, fille de Lapithus, naquirent Cynortès et Hyacinthe; ce dernier fut aimé par Apollon, qui le tua involontairement d'un coup de disque. De Cynortès naquit Périérés qui, suivant Stésichore, épousa Gorgophone, fille de Persée, et en eut Tyndare, Icarus, Apharée et Leucippe. Apharée eut d'Arène, fille d'Æbalus, Lyncée, Idas et Pisis. Beaucoup d'autres disent qu'Idas étoit

Βάλου, Λυγκεύς τε καὶ Ἴδας καὶ Πεῖσος.
 Κατὰ πολλοὺς δέ, Ἴδας ἐκ Ποσειδῶνος λέ-
 γεται. Ὁ Ξυδερκία δὲ Λυγκεύς δῖνηγεν, ὡς
 καὶ τὰ ὑπὸ γῆν θεωρεῖν. Λευκίωπου δὲ καὶ
 Φιλοδίκης τῆς Ἰνάχου, θυγατέρες ἐγένοντο
 Ἰλάειρα καὶ Φοίβη. Ταύτας ἀρπάσαντες,
 ἔγημαν Διόσκουροι. Πρὸς δὲ ταύταις, Ἄρσι-
 νόνη ἐγέννησε. Ταύτη μίγνυται Ἀπόλλων· ἡ
 δὲ Ἀσκληπιὸν γεννᾷ. Τινὲς δὲ Ἀσκληπιὸν
 οὐκ ἐξ Ἄρσινόης τῆς Λευκίωπου λέγουσιν,
 ἀλλ' ἐκ Κορωνίδος τῆς Φλεγύου ἐν Θεσσαλίᾳ·
 καὶ φασὶν ἐρασθῆναι ταύτης Ἀπόλλωνα, καὶ
 εὐθέως συνελθεῖν. Τοῦ δὲ, παρὰ τὴν τοῦ
 πατρὸς γνώμην ἐρωμένου, Ἰσχυί τῷ Καιέως
 ἀδελφῷ συνοικεῖ. Ἀπόλλων δὲ τὸν μὲν ἀπαγ-
 γείλαντα κόρακα καταράται· ὃν τέως λευ-
 κὸν ὄντα ἐποίησε μέλανα. Αὐτὴν δὲ ἀπέκ-
 τεινε. Καιομένης δὲ αὐτῆς ἀρπάσας τὸ βρέφος
 ἐκ τῆς πυρᾶς, πρὸς Χείρωνα τὸν Κένταυρον
 ἤνεγκε· παρ' ᾧ καὶ τὴν ἰατρικὴν καὶ τὴν
 κυνηγετικὴν τρεφόμενος ἐδιδάχθη. Καὶ γε-
 νόμενος χειρουργικὸς, καὶ τὴν τέχνην ἀσκήσας
 ἐπὶ πολὺ, οὐ μόνον ἐκώλυε τινὰς ἀποθνήσ-
 κειν, ἀλλ' ἀνήγειρε καὶ τοὺς ἀποθανόντας.

fils de Neptune. Lyncée avoit la vue si perçante, qu'il voyoit dans l'intérieur de la terre. De Leucippe et de Philodice, fille d'Inachus, naquirent deux filles, Hilaire et Phœbé. Les Dioscures les ayant enlevées, les épousèrent : Leucippe eut une autre fille nommée Arsinoé; Apollon coucha avec elle, et en eut Esculape ¹¹. D'autres disent qu'Esculape n'étoit point fils d'Arsinoé, fille de Leucippe, mais de Coronis, fille de Phlégyas qui habitoit la Thessalie. On dit qu'Apollon en étant devenu amoureux, obtint facilement ses faveurs; mais comme elle l'aimoit malgré son père, elle épousa Ischys, frère de Cænée ¹². Apollon maudit le corbeau qui lui apporta la nouvelle de ce mariage, le rendit noir de blanc qu'il étoit, et tua Coronis ¹³. Lorsqu'elle fut sur le bûcher, il enleva l'enfant dont elle étoit enceinte, et le porta à Chiron le Centaure, qui l'éleva et lui enseigna la médecine et l'art de la chasse. Esculape étant devenu habile dans la chirurgie, à laquelle il s'étoit long-temps exercé, empêchoit non-seulement beaucoup de gens de mourir, mais en ressuscitoit même qui étoient déjà morts. Ayant reçu de Minerve le sang qui avoit coulé des veines de la Gorgone, il se ser-

Παρά γὰρ Ἀθηναῖς λαβὼν τὸ ἐκ τῶν φλεβῶν τῆς Γοργόνης ῥυέν αἷμα, τῷ μὲν ἐκ τῶν ἀριστερῶν ῥυέντι πρὸς φθορὰν ἀνθρώπων ἐχρήτο, τῷ δὲ ἐκ τῶν δεξιῶν, πρὸς σωτηρίαν· καὶ διὰ τούτου τοὺς τεθνηκότας ἀνήγειρεν. Εὐρον δὲ τινὰς λεγομένους ἀνασιῆναι ὑπ' αὐτοῦ· Κατωρέα καὶ Λυκουργόν, ὡς Σησίχορος φησὶ ἐν Ἐριφύλῃ· Ἰσπόλυτον, ὡς ὁ τὰ Ναυπακτικὰ συγγράψας λέγει· Τυνδάρεων, ὡς φησὶ Πανύασις· Ὑμέναιον, ὡς οἱ Ὀρφικοὶ λέγουσι· Γλαῦχον τὸν Μίνωος, ὡς Μησαγόρας λέγει.

§ 4. Ζεὺς δὲ φοβηθεὶς, μὴ, λαβόντες ἀνθρώποι θεραπείαν παρ' αὐτοῦ, βοηθῶσιν ἀλλήλοις, ἐκεραύνωσεν αὐτὸν· καὶ διὰ τοῦτο ὀργισθεὶς Ἀπόλλων, κτείνει Κύκλωπας, τοὺς τὸν κεραυτὸν Διὶ κατασκευάσαντας. Ζεὺς δὲ ἐμέλλησε ῥίπτειν αὐτὸν εἰς Γάρταρον· Διὸς δὲ Λητοῦς, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐν αὐτὸν ἀνδρὶ θητεῦσαι. Ὁ δὲ παραγενόμενος εἰς Φεράς πρὸς Ἀδμητὸν τὸν Φέρητος, τούτῳ λατρεύων ἐποίησεν. Καὶ τὰς θηλείας βόας πάσας διδυματόκουσ ἐποίησεν.

Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες Ἀφαρέα μὲν καὶ Λευκιώπην ἐκ Περιήρους γενέσθαι τοῦ Αἰόλου·

voit de celui des veines du côté gauche pour faire périr les hommes, et de celui du côté droit pour les guérir ¹⁴; ce fut par ce moyen qu'il ressuscita des morts. Ceux que je trouve cités comme ayant été rendus à la vie par lui, sont : Capanée et Lycurgue, comme le dit Stésichore dans Eriphyle ¹⁵; Hippolyte, suivant l'auteur des Naupactiques; Tyndare, suivant Panyasis; Hymenée, suivant les Orphiques; et Glaucus, fils de Minos, suivant Mnésagoras.

§ 4. Jupiter craignant que les hommes apprenant d'Esculape l'art de guérir, ne se secourussent mutuellement sans avoir recours aux Dieux ¹⁶, le foudroya; et Apollon, irrité de la perte de son fils, tua les Cyclopes qui avoient forgé la foudre. Jupiter alloit le précipiter dans le Tartare; mais s'étant laissé fléchir par les prières de Latone, il lui ordonna de rester pendant un an au service d'un mortel. Apollon alla à Phères, se mit au service d'Admète fils de Phères, dont il garda les troupeaux pendant un an; et il fit faire à toutes ses vaches deux veaux à chaque portée.

D'autres disent qu'Apharée et Leucippe étoient fils de Périérés, fils d'Æole ¹⁷, et que

Κυνόρτου δὲ Περιήρη· τοῦ δὲ, Οἶβαλον· Οἶβαλου δὲ καὶ Νηίδος νύμφης Βατείας, Τυνδάρεων, Ἰωποκόωντα, Ἰκαρίωνα.

§ 5. Ἰωποκόωντος μὲν οὖν ἐγένοντο παῖδες Δορυκλεὺς, Σκαῖος, Ἐναραφόρος, Εὐτύχης, Βουκόλος, Λύκων, Τέβρος, Ἰωπόθοος, Εὐρύτος, Ἰωποκορυσίης, Ἀλκίονος, Ἄλκων. Τούτους Ἰωποκόων ἔχων παῖδας, Ἰκαρίωνα καὶ Τυνδάρεων ἐξέβαλε Λακεδαίμονος. Οἱ δὲ φεύγουσι πρὸς Θεσίον, καὶ συμμαχοῦσιν αὐτῷ πρὸς τοὺς ὁμόρους πόλεμον ἔχοντι. Καὶ γαμῆι Τυνδάρεως Θεσίου θυγατέρα Λήδαν. Αὐτῆς δὲ ὅτε Ἡρακλῆς Ἰωποκόωντα καὶ τοὺς τούτου παῖδας ἀπέκτεινε, κατέρχονται. Καὶ παραλαμβάνει Τυνδάρεως τὴν βασιλείαν.

§ 6. Ἰκαρίου μὲν οὖν καὶ Περιβοίας νύμφης Νηίδος Θόας, Δαμάσιωπος, Ἰμεύσιμος, Ἀλήτης, Περίλεως, καὶ θυγάτηρ Πηνελόπη, ἣν ἔγημεν Ὀδυσσεύς.

Τυνδάρεω καὶ Λήδᾶς, Τιμάνδρα, ἣν ἔχεμος ἔγημε· καὶ Κλυταιμνήστρα, ἣν ἔγημεν Ἀγαμέμνων· ἔτι τε Φιλονόη, ἣν Ἄρτεμις ἀθάνατον ἐποίησε.

Périérés, dont nous parlons ici, étoit fils de Cynortas et père d'Œbalus, qui eut de Batie, nymphe Naiade, Tyndare, Hippocoon et Icarus.

§ 5. Hippocoon eut pour fils, Doryclée, Scæus, Enaraphorus, Eutychès, Bucolus, Lycon, Tébrus, Hippothoüs, Eurytus, Hippocorystès, Alcinus et Alcon. Hippocoon assisté de ses fils, chassa Tyndare et Icarus de Lacédémone. Ils se réfugièrent chez Thes-tius, à qui ils prêtèrent leur secours dans une guerre qu'il eut contre ses voisins, et Tyndare épousa Léda sa fille; ils retournèrent à Lacédémone, lorsqu'Hercules eut tué Hippocoon et ses fils, et Tyndare y monta sur le trône.

§ 6. Icarus^{is} eut de Péribée, nymphe Naiade, cinq fils, Thoas, Damasippus, Imeusimus, Alètès et Périléus, et une fille nommée Pénélope, qu'Ulysse épousa.

Tyndare eut de Léda, Timandre, qu'É-chémus épousa; Clytemnestre, qui fut mariée à Agamemnon, et Philonoé, que Diane rendit immortelle.

§ 7. Διὸς δὲ Λήδα συνελθόντος ὁμοιωθέντος κύκνω, καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν νύκτα Τυνδάρῳ, ἐκ Διὸς μὲν ἐγεννήθη Πολυδεύκης καὶ Ἑλένη· Τυνδάρῳ δὲ Κάσιωρ. Λέγουσι δὲ ἔτιοι Νεμέσεως Ἑλένην εἶναι καὶ Διὸς. Ταύτην γάρ, τὴν Διὸς φεύγουσαν συνουσίαν, εἰς χῆνα τὴν μορφήν μεταβαλεῖν· ὁμοιωθέντα δὲ καὶ Δία τῷ κύκνω, συνελθεῖν· τὴν δὲ ὄντ ἐκ τῆς συνουσίας ἀποτεκεῖν. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς ἄλσεσιν εὐρόντα τινὰ ποιμένα, Λήδα κομίσαντα δοῦναι. Τὴν δὲ, καταθεμένην εἰς λάρνακα, φυλάσσειν· καὶ χρόνῳ καθήκοντι γεννηθεῖσαν Ἑλένην, ὡς ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, τρέφειν.

Γενομένην δὲ αὐτὴν κάλλει διαπρεπῆ Ἥσιος ἀρπάζσας, εἰς Ἀθήνας ἐκόμισε. Πολυδεύκης δὲ καὶ Κάσιωρ εἰς Ἀθήνας ἐπιστρατεύσαντες, ἐν Ἄδου Ἥσιος ὄντος, αἰροῦσι τὴν πόλιν, καὶ τὴν Ἑλένην λαμβάνουσι, καὶ τὴν Ἥσιος μητέρα Αἰθήραν ἀγούσιν αἰχμάλωτον.

§ 8. Παρεγένοντο δὲ εἰς Σπάρτην ἐπὶ τὸν Ἑλένης γάμον οἱ βασιλεύοντες Ἑλλάδος. Ἦσαν δὲ οἱ μνηστειόμενοι οἶδε· Ὀδυσσεὺς Λαέρτου, Διομήδης Τυδείας, Ἀντίλοχος Νέστορος, Ἀγαπήνωρ Ἀγκαίου, Σθένελος Καπανέως,

§ 7. Jupiter, sous la forme d'un cygne, ayant joui de Lédà, et Tyndare ayant eu commerce avec elle la même nuit, elle eut de Jupiter, Pollux et Hélène, et de Tyndare, Castor. Quelques écrivains disent qu'Hélène étoit fille de Jupiter et de Némésis ¹⁹, qui ayant pris toutes sortes de formes, pour se soustraire aux poursuites de Jupiter, se changea enfin en oie; Jupiter alors prit la forme d'un cygne, jouit d'elle, et elle accoucha d'un œuf ²⁰. Un berger ayant trouvé cet œuf dans les bois, le porta à Lédà, qui l'enferma dans une armoire; le terme étant arrivé, Hélène en sortit, et Lédà l'éleva comme sa propre fille.

Hélène étant devenue célèbre par sa beauté, Thésée l'enleva ²¹, et la conduisit à Athènes; Castor et Pollux ayant attaqué cette ville, tandis que Thésée étoit aux enfers, s'en emparèrent, reprirent Hélène, et emmenèrent captive Æthra, mère de Thésée.

§ 8. Les souverains de la Grèce se rendirent tous à Sparte, pour disputer sa main. Les prétendans étoient: Ulysse, fils de Laërte; Diomède, fils de Tydée; Antilochus, fils de Nestor; Agapénor, fils d'Ancée; Sthénélus, fils de Capanée; Amphimachus, fils de Ctéatus;

Ἀμφίμαχος Κτεάτου, Θάλπιος Εὐρύτου, Μέγης Φυλέως, Ἀμφίλοχος Ἀμφιαράου, Μενεσθεὺς Πετεῶ, Σχέδιος Ἐπισήροφου, Πολύξενος Ἀγασθένους, Πηνέλεως Ληΐτου, Αἴας Οἰλέως, Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος Ἄρεος, Ἐλεφῆνωρ Χαλκῶδοντος, Εὐμηλος Ἀδμήτου, Πολυπλοΐτης Πειρίφου, Λεοντεύς Κορώνου, Ποδαλείριος καὶ Μαχάων Ἀσκληπιοῦ, Φιλοκτήτης Ποιάωντος, Εὐρύπυλος Εὐαίμονος, Πρωτεσίλαος Ἰφίκλου, Μενέλαος Ἀτρέως, Αἴας καὶ Τεῦκρος Τελαμῶνος, Πάτροκλος Μενoitίου.

§ 9. Τούτων ὄρων τὸ πλῆθος Τυνδάρεως, ἐδέδοίκει, μὴ, κριθέντος ἐνός, σιασιάσωσιν οἱ λοιποί. Ὑποσχομένου δὲ τοῦ Ὀδυσσεως, εἰὰν συλλάβηται πρὸς τὸν Πηνελόπης αὐτῷ γάμον, ὑποθήσεται τρόπον τινά, δι' οὗ μηδεμία γενήσεται σίασις, ὡς ὑπέσχετο αὐτῷ συλλήψεσθαι ὁ Τυνδάρεως, πάντας εἰπὼν ἐξορκίσαι τοὺς μνηστῆρας βοηθήσειν, εἰὰν ὁ προκριθεὶς νυμφίος ὑπὸ ἄλλου τινὸς ἀδικῆται περὶ τὸν γάμον. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Τυνδάρεως τοὺς μνηστῆρας ἐξορκίζει· καὶ Μενέλαον μὲν αὐτὸς αἰρεῖται νυμφίον, Ὀδυσσεὶ δὲ παρὰ Ἰκαρίου μνηστρεύεται Πηνελόπην.

Thalpius, fils d'Eurytus; Mégès, fils de Phylée; Amphiloachus, fils d'Amphiaräus; Menesthée; fils de Pétée; Schédius, fils d'Epistrophus²²; Polyxénus, fils d'Agasthènes; Pénélee, fils de Léitus²³; Ajax, fils d'Oilée; Ascalaphus et Ialménus, fils de Mars; Eléphénor, fils de Chalcodon; Eumélus, fils d'Admète; Polypœtès, fils de Pirithoüs; Léontée, fils de Coronus; Podalire et Machaon, fils d'Esculape; Philoctète, fils de Pœas; Eurypyle, fils d'Evaimon; Protésilas, fils d'Iphiclus; Ménélas, fils d'Atrée; Ajax et Teucer, fils de Télémon; Patrocles, fils de Ménécius.

§ 9. Tyndare voyant cette foule de prétendans, craignoit, s'il en choissoit un, que tous les autres ne se soulevassent contre lui; Ulysse lui dit que s'il vouloit lui faire obtenir Pénélope en mariage, il lui donneroit un moyen qui préviendroit toute dissension. Tyndare ayant promis de l'aider, Ulysse lui conseilla de faire prêter à tous les prétendans le serment de défendre celui qui seroit choisi²⁴, contre tous ceux qui l'offenseroient au sujet de son mariage. Tyndare ayant fait prêter ce serment, choisit Ménélas pour l'époux de sa fille, et obtint d'Icarius Pénélope en mariage pour Ulysse²⁵.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΓΑ΄.

§ 1. Μενέλαος μὲν οὖν ἐξ Ἑλένης Ἑρμιόνην ἐγέννησε, καὶ, κατὰ τινας, Νικόστρατον· ἐκ δούλης Πιερίδος, γένος Αἰτωλίδος, ἢ, καθάπερ Ἀκουσίλαός φησι, Τηριδάης, Μεγαπένθη· ἐκ Κνωσσίας δὲ νύμφης, κατὰ Εἰμηλον, Ζενόδαμον.

§ 2. Τῶν δὲ ἐκ Λήδας γεγομένων παίδων, Κάστωρ μὲν ἦσκει τὰ κατὰ πόλεμον, Πολυδεύκης δὲ πυγμὴν· καὶ διὰ τὴν ἀνδρείαν ἐκλήθησαν ἀμφότεροι Διόσκουροι. Βουλόμενοι δὲ γῆμαι τὰς Λευκίωπου θυγατέρας, ἐκ Μεσσηνίας ἀρπάσαντες, ἔγημαν. Καὶ γίνεται μὲν Πολυδεύκους καὶ Φοίβης, Μνησίλεως· Κάστωρος δὲ καὶ Ἰλαείρας, Ἀνώγων. Ἐλάσαντες δὲ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας βοῶν λείαν μετὰ τῶν Ἀφαρέως παίδων Ἴδα καὶ Λυγκέως, ἐπιτρέπουσιν Ἴδα Διελεῖν· ὁ δὲ, τεμὰν βοῦν εἰς μέρη τέσσαρα, τοῦ πρώτου καταφαγόντος εἶπε τῆς λείας τὸ ἥμισυ ἔσσεσθαι, καὶ τοῦ δευτέρου τὸ λοιπὸν. Καὶ φθάσας κατηνάλωσε τὸ μέρος τὸ ἴδιον πρῶτον Ἴδας, καὶ τὸ τοῦ

CHARITRE

C H A P I T R E X I.

§ 1. Ménélas eut d'Hélène Hermione ¹, et, suivant quelques auteurs, un fils nommé Nicostrate. Il eut, outre cela, de Piéride, esclave et Ætolienne d'origine, ou, suivant Acuilas, de Térídaé, une autre fils nommé Mégapénthès ²; enfin, suivant Eumélus, il eut Xénodamus de la nymphe Gnoissia.

§ 2. Quant aux fils de Lédà, Castor se livroit aux exercices militaires, et Pollux à celui du pugilat. On les surnomma les Dioscures à cause de leur bravoure. Ils enlevèrent de Messène les filles de Leucippe, et les épousèrent. Pollux eut de Phœbé un fils, nommé Mnésiléus; de Castor et d'Hilaire, naquit Anogon ³. Ils enlevèrent ensuite des bœufs dans l'Arcadie ⁴ avec Idas et Lyncée, fils d'Apharée, et chargèrent Idas d'en faire le partage. Celui-ci ayant divisé un bœuf en quatre parties égales, dit que la moitié du butin seroit à celui qui le premier auroit mangé sa portion, et l'autre moitié à celui qui l'auroit mangée ensuite. A peine eut-il dit cela, qu'il avala sa part, et ensuite celle de son frère; ils emmenèrent ainsi tout le

ἀδελφοῦ· καὶ μετ' ἐκείνου τὴν λείαν εἰς Μεσσήνην ἤλασε. Στρατεύσαντες δὲ ἐπὶ Μεσσήνην οἱ Διόσκουροι, τὴν τε λείαν ἐκείνην καὶ πολλὴν ἄλλην συνελαύνουσι. Καὶ τὸν Ἴδαν ὑπὸ δρυὶ ἐλόχων, καὶ τὸν Λυγκέα. Λυγκεὺς δὲ ἴδὼν Καστορα ἐμήνυσεν Ἴδα· κακείνος αὐτὸν κτείνει. Πολυδεύκης δὲ ἐδίωξεν αὐτοὺς, καὶ τὸν μὲν Λυγκέα κτείνει τὸ δόρυ προέμενος· τὸν δὲ Ἴδαν διώκων, βληθεὶς ὑπ' ἐκείνου πέτρα κατα τῆς κεφαλῆς, πίπτει σκοταφεὶς. Καὶ Ζεὺς Ἴδαν κεραυνοῖ, Πολυδεύκην δὲ εἰς οὐρανὸν ἀνάγει. Μὴ δεχομένου δὲ Πολυδεύκου τὴν ἀθανασίαν, ὄντος νεκροῦ Καστορος, Ζεὺς ἀμφοτέροις, παρ' ἡμέραν καὶ ἐν θεοῖς εἶναι καὶ ἐν θνητοῖς, ἔδωκε.

Μεταστάντων δὲ εἰς θεοὺς τῶν Διοσκούρων, Τυνδάρεως μεταπεμφάμενος Μενέλαον εἰς Σπάρτην, τούτῳ τὴν βασιλείαν παρέδωκεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΓΒ΄.

§ Ι. Ἡλέκτρας δὲ τῆς Ἀτλαντος καὶ Διὸς Ἰασίων καὶ Δάρδανος ἐγένοντο. Ἰασίων μὲν οὖν, ἐρασθεὶς Δῆμητρος, καὶ θέλων κατ-

butin à Messène. Alors, les Dioscures entrèrent dans la Messénie, reprirent ce butin, et beaucoup d'autres choses avec, et se postèrent en embuscade sous un chêne, pour attendre Idas et Lyncée au passage. Lyncée ayant aperçu Castor, le montra à Idas, qui le tua; Pollux s'étant mis à leur poursuite, tua d'abord Lyncée en lui dardant sa lance; il poursuivit ensuite Idas, qui lui jeta une pierre à la tête, et le renversa sans connoissance. Jupiter alors foudroya Idas, et enleva Pollux au ciel. Pollux ne voulant point de l'immortalité, s'il ne la partageoit avec Castor son frère, Jupiter leur permit d'être alternativement un jour dans le ciel, et un jour dans les enfers.

Les Dioscures étant ainsi parmi les dieux³, Tyndare fit venir Ménélas à Sparte, et lui donna ses états.

C H A P I T R E X I I .

§ I. D'Electre, fille d'Atlas et de Jupiter, naquirent Jasion et Dardanus, Jasion étant devenu amoureux de Cérés, et voulant la violer, fut tué par la foudre¹. Dardanus,

αισχύνας τὴν θεὸν, κεραυνοῦται. Δάρδανος δὲ ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἀδελφοῦ λυπούμενος, Σαμοθράκην ἀπολιπὼν, εἰς τὴν ἀντίπερα ἠπειρον ἦλθε. Ταύτης δὲ ἐβασίλευε Τεῦκρος ποταμοῦ Σκαμάνδρου καὶ Νύμφης Ἰδαίας· ἀφ' οὗ καὶ οἱ τὴν χώραν νεμόμενοι Τεῦκροι προσηγορεύοντο. Ὑποδεχθεῖς δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ λαβὼν μέρος τῆς γῆς, καὶ τὴν ἐκείνου θυγατέρα Βατείαν, Δάρδανον ἐκτίσε πόλιν.

§ 2. Τελευτήσαντος δὲ Τεῦκρου, τὴν χώραν ἀπᾶσαν Δαρδανίαν ἐκάλεσε. Γενομένων δὲ αὐτῷ παίδων Ἴλου καὶ Ἐριχθονίου, Ἴλος μὲν οὖν ἀπᾶσις ἀπέθανεν· Ἐριχθόνιος δὲ διαδεξάμενος τὴν βασιλείαν, γήμας Ἀστυόχην τὴν Σιμόεντος, τεκνοῖ Τρωᾶ. Οὗτος παραλαβὼν τὴν βασιλείαν, τὴν μὲν χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ Τροίαν ἐκάλεσε· καὶ γήμας Καλλιρρόην τὴν Σκαμάνδρου, γεννᾷ θυγατέρα μὲν Κλεοπάτρην, παῖδας δὲ, Ἴλον καὶ Ἀσσάρακον καὶ Γανυμήδην. Τοῦτον μὲν οὖν διὰ κάλλος ἀναρπάσας Ζεὺς δι' αἰετοῦ, θεῶν οἰνοχόον ἐν οὐρανῷ κατέστησεν. Ἀσσάρακου δὲ καὶ Ἰερομνήμης τῆς Σιμόεντος, Κάπυς· τοῦ δὲ, καὶ Θέμιδος τῆς Ἴλου, Ἄγ-

affligé de la mort de son frère, abandonna Samothrace, et se retira sur le continent opposé². Teucer, fils du fleuve Scamandre et de la nymphe Idée, y régnoit alors, et avoit donné son nom à ceux qui habitoient le pays³. Il accueillit Dardanus, lui donna Batie sa fille⁴ en mariage, et lui céda une portion de son territoire, sur laquelle il bâtit une ville qu'il nomma Dardanus.

§ 2. Teucer étant mort, tout le pays prit le nom de Dardanie. Dardanus eut deux fils, Ilus et Erichonius; Ilus mourut sans enfans, et Erichonius étant monté sur le trône, épousa Astyoché, fille du fleuve Simois, dont il eut un fils nommé Tros; celui-ci ayant pris la couronne, donna à tout le pays le nom de Troie : il épousa Callirrhœ, fille du fleuve Scamandre, et en eut une fille nommée Cléopatre, et trois fils, Ilus, Assaracus et Ganymèdes. Jupiter fit enlever ce dernier par un aigle à cause de sa beauté, et le fit dans le ciel l'échanson des dieux⁵. D'Assaracus et d'Hiéromnémé, fille du Simois, naquit Capys, qui eut de Thémis, fille d'Ilus, Anchise dont

χίσις ᾧ δι' ἐρωτικὴν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτῃ
 συνελθοῦσα, Αἰνείαν ἐγέννησε καὶ Λύρον, ὃς
 ἄπαις ἀπέθανε.

§ 3. Ἴλος δὲ εἰς Φρυγίαν ἀφικόμενος, καὶ
 καταλαβὼν ὑπὸ τοῦ βασιλέως αὐτόφθι τεθει-
 μένον ἀγῶνα, νικᾷ πάλιν· καὶ λαβὼν ἄθλον
 πεντήκοντα κούρους καὶ κόρας τὰς ἴσας, δόν-
 τος αὐτῷ τοῦ βασιλέως κατὰ χρῆσμον καὶ
 βοῦν ποικίλην, καὶ φράσαντος, ἐν ᾧ ὡς ἂν
 αὐτὴ κλιθῆ τόσῳ, πόλιν κτίζειν, εἶπετο
 τῇ βοί. Ἡ δὲ, ἀφικομένη ἐπὶ τὸν λεγόμενον
 τῆς Φρυγίας Ἄτης λόφον, κλίνεται· ἔνθα πό-
 λιν κτίσας Ἴλος, ταύτην μὲν Ἴλιον ἐκάλεσε.
 Τῷ δὲ Διὶ σημεῖον εὐξάμενος αὐτῷ τι φανῆ-
 ναι, μεθ' ἡμέραν τὸ Διίπτετες Παλλάδιον πρὸ
 τῆς σκηνῆς κείμενον εἶδεάσατο. Ἦν δὲ τῷ με-
 γέθει τρίπηχυ, τοῖς δὲ ποσὶ συμβεβηκός,
 καὶ τῇ μὲν δεξιᾷ δόρυ διηρμένον ἔχον, τῇ
 δὲ ἐτέρᾳ ἡλακᾶτην καὶ ἄτρακτον.

Ἱστορία δὲ ἡ περὶ τοῦ Παλλάδιου τοιήδε
 φέρεται. Φασὶ γεννηθεῖσαν τὴν Ἀθηναῖν παρὰ
 Τρίτωνι τρέφεσθαι, ᾧ θυγάτηρ ἦν Παλλάς·
 ἀμφοτέρας δὲ, ἀσκούσας τὰ κατὰ πόλεμον,
 εἰς φιλονεικίαν ποτὲ προελθεῖν. Μελλούσης δὲ

Vénus devint amoureuse⁶; elle eut de lui, Ænée, et Lyrus qui mourut sans enfans.

§ 3. Ilus étant allé dans la Phrygie, s'y trouva à des jeux que le roi faisoit célébrer, et y fut vainqueur à la lutte. Il reçut pour prix cinquante jeunes garçons et cinquante jeunes filles. Le roi lui donna aussi, d'après un oracle, une vache de diverses couleurs, et lui dit de bâtir une ville dans l'endroit où elle se coucheroit. Cette vache le conduisit vers un endroit de la Phrygie, nommé la colline d'Até, et s'y coucha; Ilus y bâtit une ville, et la nomma Ilion. Ayant prié Jupiter de lui donner quelque signe de sa protection, il trouva le lendemain le Palladium, qui étoit tombé du ciel devant sa tente⁷. C'étoit une statue de trois coudées de haut; elle avoit les pieds joints⁸, tenoit de la main droite une pique élevée, une quenouille et un fuseau de la main gauche.

Voici ce qu'on raconte sur l'origine de ce Palladium: Minerve après sa naissance, étoit élevée chez Triton, qui avoit une fille nommée Pallas: elles se livroient toutes deux aux exercices militaires; elles prirent un jour dispute,

πλήττειν τῆς Παλλάδος, τὸν Δία, φοβηθέντα, τὴν αἰγίδα προτείναι. Τὴν δὲ εὐλαβηθεῖσαν, ἀναβλέψαι πρὸς τὴν αἰγίδα, καὶ οὕτως ὑπὸ τῆς Ἀθηνᾶς τραφεῖσαν πεσεῖν. Ἀθηνᾶν δὲ, περίλυπον ἐπ' αὐτῇ γενομένην, Ἰσάον ἐκείνης ὅμοιον κατασκευάσασαν, περιθεῖναι τοῖς στέροισι ἢ ἔδεισεν αἰγίδα, καὶ τιμᾶν ἰδρυσάμενην παρὰ τῷ Δίῳ. Ὑστερον δὲ Ἠλέκτρας κατὰ τὴν φθορὰν τούτῳ προσφυγούσης, διαρρίψαι μετ' αὐτῆς καὶ τὸ Παλλάδιον εἰς τὴν Ἰλιάδα χώραν. Ἴλον δὲ τούτου ναὸν κατασκευάσαντα τιμᾶν. Καὶ περὶ μὲν Παλλάδιου ταῦτα λέγεται.

Ἴλος δὲ γήμας Εὐρυδίκην τὴν Ἀδράστου, Λαομέδοντα ἐγέννησεν ὃς γαμει Σίρυμω τὴν Σκαμάνδρου· κατὰ δὲ τινὰς, Πλακίαν τὴν Ἀτρέως, καὶ ἐπίουσι δὲ, Λευκίππου· καὶ τεκνοῖ παῖδας μὲν Τιθωνόν, Λάμπωνα, Κλυτίον, Ἰκετάονα, Ποδάρκην· θυγατέρας δὲ, Ἥσιόνην καὶ Κίλλαν καὶ Ἀσλυόχην· ἐκ δὲ νύμφης Καλύβης Βουκολίωνα.

§ 4. Τιθωνόν μὲν οὖν Ἥσας ἀρπάσασα δι' ἔρωτα, εἰς Αἰθιοπίαν κομίζει· καὶ κεῖ συνελ-

et Pallas étoit prête à frapper Minerve , lorsque Jupiter craignant pour sa fille , mit au-devant d'elle l'Ægide. Pallas effrayée fixa sa vue dessus , et Minerve l'ayant frappée en cet instant , la fit tomber morte. Minerve au désespoir de cet événement , fit une statue en bois exactement semblable à Pallas , lui mit sur la poitrine l'Ægide qui l'avoit effrayé , et la plaça , pour honorer sa mémoire , auprès de Jupiter. Par la suite , Electre après avoir été séduite , s'étant réfugiée auprès de cette statue , le Palladium fut précipité avec elle dans le pays d'Ilium ⁹ , où Ilus lui fit bâtir un temple , et lui rendit les honneurs divins. Telle est , à ce qu'on dit , l'origine du Palladium.

Ilus ayant épousé Eurydice , fille d'Adraste , en eut Laomédon , qui épousa Strymo , fille du Scamandre , ou , suivant quelques auteurs , Placie , fille d'Atrée ¹⁰ , ou de Leucippus ¹¹ , suivant d'autres. Il en eut quatre fils , Tithon , Lampon , Clytius , Hicétaon et Podarque ; et trois filles , Hésione , Cilla et Astyoché. Il eut aussi de la nymphe Calybé un fils , nommé Bucolion.

§ 4. L'Aurore éprise d'amour pour Tithon , l'enleva et le transporta dans l'Ethiopie ¹² ,

Ζουσα γεννᾷ παῖδας Ἡμαθίωνα καὶ Μέμνονα.

§ 5. Μετὰ δὲ τὸ αἰρεθῆναι Ἴλιον ὑπὸ Ἡρακλέους, ὡς μικρὸν πρόσθεν ἡμῖν λέλεκται, ἐβασίλευσε Ποδάρκης ὁ κληθεὶς Πρίαμος· καὶ γαμῆ πρώτην Ἀρίσβην τὴν Μέρωπος· ἐξ ἧς αὐτῷ παῖς Αἴσακος γίνεται, ὃς ἐγήμε Ἀσπερόπην τὴν Κεβρήνος θυγατέρα, ἣν πενηθῶν ἀποθανούσαν ἀπωρνεώθη. Πρίαμος δὲ Ἀρίσβην ἐκδούς Ὑρτάκω, δευτέραν ἐγήμεν Ἐκάβην τὴν Δύμαντος, ἣ ὡς τινες φασὶ, Κισσέως· ἢ ὡς ἕτεροι λέγουσιν, Σαγγαρίου ποταμοῦ καὶ Μετώπης. Γεννᾶται δὲ αὐτῇ πρῶτος μὲν Ἐκτωρ· δευτέρου δὲ γεννᾶσθαι μέλλοντος βρέφους, ἔδοξεν Ἐκάβῃ καθ' ἕνα δαλὸν τεκεῖν διάπυρον· τοῦτον δὲ πᾶσαν ἐπινέμεσθαι τὴν πόλιν καὶ καίειν. Μαθῶν δὲ Πρίαμος παρ' Ἐκάβης τὸν ὄνειρον, Αἴσακον τὸν υἱὸν μετεπέμψατο· ἦν γὰρ ὄνειροκρίτης παρὰ τοῦ μητροπάτορος Μέρωπος διδάχθεις. Οὗτος εἰπὼν τῆς πατρίδος γενέσθαι τὸν παῖδα ἀλώλειαν, ἐκθεῖναι τὸ βρέφος ἐκέλευσε. Πρίαμος δὲ, ὡς ἐγεννήθη τὸ βρέφος, δίδωσιν ἐκθεῖναι οἰκέτῃ κομίσοντι εἰς Ἴδην. Ὁ δὲ οἰκέτης Ἀγέ-

où elle eut de lui deux fils, Emathion et Memnon ¹³.

§ 5. Ilion ayant été pris par Hercules, comme nous l'avons déjà raconté, Podarque, nommé Priam, monta sur le trône, et épousa d'abord Arisbé, fille de Mérops ¹⁴, dont il eut un fils nommé *Æsaque*, qui ayant épousé Astéropé fille de Cébren, fut si chagrin de l'avoir perdue, qu'il fut changé en oiseau. Priam ayant donné Arisbé à Hyrtacus, épousa Hécube fille de Dymas ¹⁵, ou de Cissée, suivant quelques auteurs; ou, suivant d'autres, du fleuve Sangarius et de Métope. Il en eut d'abord un fils nommé Hector. Hécube étant prête à accoucher du second, rêva qu'elle accouchoit d'un tison enflammé qui embrasoit toute la ville ¹⁶. Priam instruit par elle de ce songe, envoya chercher son fils *Æsaque*, qui avoit appris de Mérops, son grand-père maternel, l'art d'interpréter les songes; *Æsaque* ayant dit que cet enfant causeroit la ruine de son pays, et qu'il falloit le faire exposer, Priam le donna, aussitôt qu'il fut né, à un de ses esclaves nommé Agélaüs, pour le porter sur le Mont Ida. Cet enfant ayant été ainsi exposé, fut nourri par une ourse pendant cinq jours, au bout des-

λαος ὠνομάζετο· τὸ δὲ ἐκτεθὲν ὑπὸ τοῦτου βρέφος, πένθ' ἡμέρας ὑπὸ ἄρκτου ἐτράφη. Ὁ δὲ σωζόμενος εὐρῶν, ἀναιρεῖται· καὶ κομίσας, ἐπὶ τῶν χωρίων ὡς ἴδιον παῖδα ἐτρέφεν, ὀνομάσας Πάριν. Γενόμενος δὲ νεανίσκος, καὶ πολλῶν διαφέρων κάλλει τε καὶ ῥώμῃ, αὐτῆς Ἀλέξανδρος προσωνομάσθη λησιᾶς ἀμυνόμενος, καὶ τοῖς ποιμνίοις ἀλεξίσας, ὅπερ ἐστὶ βοηθίσας. Καὶ μετ' οὐ πολὺ τοὺς γονέας ἀνεῦρε.

Μετὰ τοῦτον ἐγέννησεν Ἐκάβη θυγατέρας μὲν Κρέουσαν, Λαοδίκην, Πολυξένην, Κασσάνδραν· ἧ συνελθεῖν βουλόμενος Ἀπόλλων, γῆν μαντικὴν ὑπέσχετο διδάξειν. Ἡ δὲ μαθούσα οὐ συνῆλθεν. Ὅθεν Ἀπόλλων ἀφείλετο τῆς μαντικῆς αὐτοῦ τὸ πείθειν. Αὐτῆς δὲ παῖδας ἐγέννησε Δηίφοβον, Ἐλενον, Πάμμουνα, Πολίτην, Ἀντιφον, Ἰωπόνοον, Πολύδωρον, Τρώϊλον· τοῦτον ἐξ Ἀπόλλωνος λέγεται γεγεννηκέναι.

Ἐκ δὲ ἄλλων γυναικῶν Πριάμῳ παῖδες γίνονται, Μελάνιππος, Γοργυθίων, Φιλαίμων, Ἰωπόθοος, Γλαῦκος, Ἀγάθων, Χερσιδάμας, Εὐαγόρας, Ἰωποδάμας, Μήσιωρ, Ἄτας, Δόρυκλος, Λυκάων, Δρύοψ, Βίας,

quels Agélaüs l'ayant retrouvé vivant l'emporta, l'éleva dans les champs comme son propre fils, et le nomma Pâris. Parvenu à l'adolescence, Pâris l'emportoit de beaucoup sur la plupart des autres jeunes gens, pour la force et pour la beauté, et on le surnomma Alexandre, parce qu'il repousoit les voleurs, et défendoit les troupeaux : il retrouva ses parens peu de temps après.

Hécube eut ensuite plusieurs filles, savoir : Créüse ¹⁷, Laodicé, Polyxène et Cassandre. Apollon voulant jouir de cette dernière, lui promit de lui enseigner l'art de la divination. Lorsqu'elle l'eut appris, elle refusa de se rendre à ses désirs, et Apollon, pour se venger, lui ôta le don de persuader. Hécube eut encore d'autres fils, qui furent : Déiphobe, Hélénus, Pammon, Politès, Antiphus, Hipponoüs, Polydore et Troile; ce dernier étoit, à ce qu'on dit, fils d'Apollon.

Priam eut des fils de plusieurs autres femmes ¹⁸, savoir : Mélanippus, Gorgythion, Philæmon, Hippothoüs, Glaucus, Agathon, Chersidamas, Evagoras, Hippodamas, Mestor, Atas, Doryclus, Lycaon, Dryops, Bias, Chromius, Astygonus, Téléstas, Evandre,

Χρόμιος, Ἀσίλυγος, Τελέσιος, Εὐάνδρος, Κεβρίνης, Μήλιος, Ἀρχέμαχος, Λαοδόκος, Ἐχέφρων, Ἰδομενεὺς, Ὑπερίων, Ἀσκάnios, Δημοκόων, Ἀρρητος, Διόσιος, Κλόνιος, Ἐχέμων, Ὑπείροχος, Αἰγεωνεὺς, Λυσίθοος, Πολυμέδων. Θυγατέρες δὲ, Μένουσα, Μηδειακασία, Λυσιμάχη, Ἀριστοδήμη.

§ 6. Ἐκτὼρ μὲν οὖν Ἀνδρομάχην τὴν Ἡετίωνος γαμῆι. Ἀλέξανδρος δὲ Οἰνώνην τὴν Κεβρήνος τοῦ ποταμοῦ θυγατέρα. Αὕτη παρὰ Ῥέας τὴν μαντικὴν μαθοῦσα, προὔλεγεν Ἀλεξάνδρῳ μὴ πλεῖν ἐπὶ Ἑλένην· μὴ πείθουσα δὲ, εἶπεν, εἰάν τρωθῆ, παραγενέσθαι πρὸς αὐτὴν· μόνην γὰρ θεραπεῦσαι δύνασθαι. Τὸν δὲ Ἑλένην ἐκ Σπάρτης ἀρπάσαι. Πολεμουμένης δὲ Τροίας, τοξευθέντα ὑπὸ Φιλοκτήτου τόξοις Ἡρακλείοις, πρὸς Οἰνώνην ἐπανελθεῖν εἰς Ἴδην· ἡ δὲ, μνησικακοῦσα, θεραπεῦσαι οὐκ ἔφη. Ἀλέξανδρος μὲν οὖν εἰς Τροίαν κομιζόμενος ἐτελεύτα· Οἰνώνη δὲ, μετανοήσασα, τὰ πρὸς θεραπείαν φάρμακα ἔφερε· καὶ καταλαβοῦσα αὐτὸν νεκρὸν ἑαυτὴν ἀνήρτησεν.

§ 7. Ὁ δὲ Ἀσωπὸς ποταμὸς, Ὠκεανοῦ

Cébriones, Mélius, Archémaque, Laodocus, Echéphron, Idoménée, Hypérion, Ascanius, Démocoon, Arrétus, Déioptès, Clonius, Echémon, Hypérochus, Ægéonée, Lysithoüs et Polymédon; et quatre filles, Méduse, Médésicaste, Lysimaque et Aristodème.

§ 6. Hector épousa Andromaque, fille d'Eétion; Alexandre épousa CEnone, fille du fleuve Cébren. Elle avoit appris de Rhéa l'art de la divination; elle prédit à Alexandre ce qui lui arriveroit, s'il s'embarquoit pour aller vers Hélène. N'ayant pu le dissuader d'entreprendre ce voyage, elle lui dit, que s'il étoit blessé il reviendroit vers elle, parce qu'elle étoit la seule qui pût le guérir. Alexandre alla donc à Sparte, et enleva Hélène. Troyes étant assiégée, il fut blessé par Philoctète d'une des flèches d'Hercules; il alla alors sur le Mont Ida chercher CEnone, qui, étant encore fâchée contre lui, dit qu'elle ne vouloit pas le guérir. Il se fit alors rapporter à Troyes, où il mourut¹⁹. CEnone s'étant repentie de sa colère, le suivit, portant avec elle les remèdes propres à sa guérison; mais elle le trouva mort, et elle se pendit de désespoir.

§ 7. Le fleuve Asope étoit fils de l'Océan et

καὶ Τηθύος· ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, Πηροῦς καὶ Ποσειδῶνος· ὡς δὲ τινες, Διὸς καὶ Εὐρύνομης. Οὗτος Μετώπην γημάμενος· (Λάδωνος δὲ τοῦ ποταμοῦ θυγάτηρ αὕτη), δύο μὲν παῖδας ἐγέννησεν, Ἴσμηνὸν καὶ Πελάγοντα, εἴκοσι δὲ θυγατέρας· ὧν μὲν μίαν Αἴγιναν ἤρπασε Ζεὺς. Ταύτην Ἀσωπὸς ζητῶν, ἤκεν εἰς Κόρινθον, καὶ μαθάνει παρὰ Σισύφου τὸν ἥρωακότα εἶναι Δία. Ζεὺς δὲ Ἀσωπὸν μὲν κεραυνώσας διώκοντα, πάλιν ἐπὶ τὰ οἰκεῖα ἀπέπεμψε ρεῖθρα. Διὰ τοῦτο, μέχρι καὶ νῦν, ἐκ τῶν τούτου ρεῖθρων ἀνθρακες φέρονται.

Αἴγιναι δὲ εἰσκομίσας εἰς τὴν τότε Οἰωνὴν λεγομένην νῆσον, νῦν δὲ Αἴγιναι ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν, μίγνυται, καὶ τεκνοῖ παῖδα ἐξ αὐτῆς Αἰακόν. Τούτῳ Ζεὺς ὄντι μόνῳ ἐν τῇ νήσῳ τοὺς μύρμηκας ἀνθρώπους ἐποίησε.

§ 8. Γαμῆ δὲ Αἰακὸς Ἐνδιήδα, τὴν Σκίρωνος, ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο, Πηλεὺς τε καὶ Τελαμών. Φερεκύδης δὲ φησι Τελαμῶνα φίλον, οὐκ ἀδελφὸν Πηλέως εἶναι, ἀλλὰ Ἀκταίου παῖδα καὶ Γλαῦκης τῆς Κυχρέως. Μίγνυται δὲ αὐτῶν Αἰακὸς Ψαμάθῃ τῇ

de Téthys ; ou, suivant Acusilas, de Péro et de Neptune ; ou enfin, suivant d'autres, de Jupiter et d'Eurynome. Ayant épousé Métope, fille du fleuve Ladon, il en eut deux fils, Ismènus et Pélagon, et vingt filles ²⁰, dont l'une, nommée Ægine, fut enlevée par Jupiter ²¹. Asope vint en la cherchant jusqu'à Corinthe, où Sisyphe lui apprit que c'étoit Jupiter qui l'avoit enlevée. Asope l'ayant poursuivi, Jupiter le foudroya, et le renvoya dans son lit ; c'est pourquoi il roule encore maintenant des charbons.

Jupiter ayant emporté Ægine dans l'île qui portoit alors le nom d'Œnone, et qui prit d'elle celui d'Ægine, coucha avec elle, et en eut un fils nommé Æaque. Comme il étoit seul dans cette île, Jupiter changea les fourmis en hommes ²².

§ 8. Æaque épousa Endéïde, fille de Sciron ²³, et en eut deux fils, Pélée et Télamon. Phérécydes dit que Télamon étoit l'ami de Pélée, et non son frère, et qu'il étoit fils d'Actæus ²⁴ et de Glaucé, fille de Cychrée. Æaque eut aussi les faveurs de Psamathe fille de Nérée, qui s'étoit changée

Νηρέως εἰς φάκην ἠλλαγμένη διὰ τὸ μὴ βού-
λεσθαι συνελθεῖν, καὶ τεκνοῖ παῖδα Φῶκον.

Ἦν δὲ εὐσεβέστατος ἀπάντων Αἰακός. Διὸ
καί, τὴν Ἑλλάδα κατεχούσης ἀφορίας διὰ
Πέλοπα, ὅτι Σιμφάλω τῷ βασιλεῖ τῷ Ἀρ-
κάδων πολεμῶν, τὴν Ἀρκαδίαν ἐλεῖν μὴ δυ-
νάμενος, προσωποισάμενος φιλίαν, ἔκτεινεν αὐ-
τὸν καὶ διέσπειρε μελείσας, χρησμοὶ θεῶν
ἔλεγον, ἀπαλλαγῆσθαι τῶν ἐνεστώτων κα-
κῶν τὴν Ἑλλάδα, εἰάν Αἰακός ὑπὲρ αὐτῆς εὐ-
χὰς ποιήσῃται. Ποισαμένου δὲ εὐχὰς Αἰα-
κοῦ, τῆς ἀκαρπείας ἡ Ἑλλάς ἀπαλλάττεται.
Τιμᾶται δὲ καὶ παρὰ Πλούτωνι τελευτήσας
Αἰακός, καὶ τὰς κλεῖς τοῦ Ἄδου φυλάττει.

Διαφέροντος δὲ ἐν τοῖς ἀγῶσι Φῶκου, τοὺς
ἀδελφούς Πηλέα καὶ Τελαμῶνα ἐπιβουλεύ-
σαι· καὶ λαχὼν κλήρω Τελαμῶν συγγυμα-
ζόμενον αὐτὸν, βαλὼν δίσκῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς,
κτείνει, καὶ κομίσας μετὰ Πηλέως κρύπτει
κατὰ τινος ὕλης. Φωραθέντος δὲ τοῦ φόγου,
φυγάδες ἀπὸ Αἰγίνης ὑπὸ Αἰακοῦ ἐλαύνονται.

Καὶ Τελαμῶν μὲν εἰς Σαλαμίνα παραγι-
νεται πρὸς Κυχρέα τὸν Ποσειδῶνος καὶ Σαλα-
μῖνος τῆς Ἀσωποῦ. Κτείνας δὲ ὄφιν οὗτος

en phoque ²⁵ pour se soustraire à ses désirs, et il en eut un fils nommé Phocus.

Æaque étoit le plus pieux de tous les mortels; c'est pourquoi la Grèce étant affligée de stérilité, à cause du crime de Pélops, qui étant en guerre avec Stymphale roi d'Arcadie, et voyant qu'il ne pouvoit pas s'emparer de ses Etats à force ouverte, avoit fait semblant de devenir son ami, et ensuite l'avoit tué, et avoit coupé son corps en morceaux qu'il avoit dispersés; les oracles annoncèrent que la Grèce seroit délivrée des maux qui l'affligeoient, si Æaque faisoit des prières pour elle; et elle cessa effectivement, lorsqu'il eut fait ces prières ²⁶. Pluton voulant l'honorer après sa mort, lui a confié les clefs des Enfers.

Comme Phocus se distinguoit par son adresse dans tous les exercices, Pélée et Télamon, ses frères, formèrent le projet de le tuer. Le sort tomba sur Télamon qui, en s'exerçant avec lui, lui jeta son disque à la tête ²⁷, et le tua; il l'emporta ensuite avec Pélée, et le cacha dans un bois. Æaque ayant découvert leur crime les chassa d'Ægine.

Télamon se retira à Salamine, vers Cychrée fils de Neptune et de Salamine, fille

ἀδικοῦντα τὴν νῆσον, αὐτῆς ἐβασίλευε, καὶ τελευτῶν ἄπαις, τὴν βασιλείαν παραδίδωσι Τέλαμῶνι. Ὁ δὲ γαμειῖ Περίβοιαν τὴν Ἀλκάθου τοῦ Πέλοπος. Καὶ ποιησαμένου εὐχὰς Ἡρακλέους, ἵνα αὐτῷ παῖς ἄρρην γένηται, φανέντος δὲ μετὰ τὰς εὐχὰς αἰτοῦ, τὸν γεννηθέντα ἐκάλεσεν Αἴαντα. Καὶ στρατευσάμενος ἐπὶ Τροίαν σὺν Ἡρακλεῖ, λαμβάνει γέρας Ἡσιόνην τὴν Λαομέδοντος θυγατέρα, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται Τεῦκρος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

§ 1. Πηλεὺς δὲ εἰς Φθίαν φυγὼν πρὸς Εὐρυτίωνα τὸν Ἄκτορος, ὑπ' αὐτοῦ καθαίρεται· καὶ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ τὴν θυγατέρα Ἀντιγόνην, καὶ τῆς χώρας τὴν τρίτην μοῖραν. Καὶ γίνεται θυγάτηρ αὐτῷ Πολυδώρα, ἣν ἔγημε Βῶρος ὁ Περιήρους.

§ 2. Ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν Θήραν τοῦ Καλυδονίου κάπρου μετ' Εὐρυτίωνος ἐλθὼν, πρόεμενος ἐπὶ τὸν σὺν ἀκόντιον, Εὐρυτίωνος τυγχάνει, καὶ κτείνει τοῦτον ἄκων.

Πάλιν μὲν οὖν ἐκ Φθίας φυγὼν εἰς Ἰωλκὸν

d'Asope. Cychrée étoit devenu roi de cette île, après avoir tué un serpent qui la ravageoit ²⁸. Se voyant sans enfans, il laissa en mourant son royaume à Télamon, qui épousa Péribée fille d'Alcathus, fils de Pélops. Hercules ayant prié les dieux de donner un fils à Télamon, un aigle apparut aussitôt, ce qui fit qu'il nomma ce fils Ajax ²⁹; il alla ensuite au siège de Troyes avec Hercules, qui lui donna pour prix de sa valeur Hé-sione, fille de Laomédon, dont il eut un autre fils nommé Teucer.

C H A P I T R E. XIII.

§ 1. Pélée s'enfuit à Phthie, auprès d'Eurytion ¹ fils d'Actor, qui le purifia, et lui donna en mariage sa fille Antigone ² avec le tiers de ses Etats. Il en eut une fille, nommée Polydore, qui fut mariée à Borus, fils de Périérés.

§ 2. Delà, il se rendit avec Eurytion à la chasse du sanglier de Calydon, où croyant lancer un trait contre le sanglier, il frappa Eurytion et le tua sans le vouloir.

Obligé de quitter Phthie, à cause de ce

πρὸς Ἄκαστον ἀφικνεῖται, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καταίρεται.

§ 3. Ἀγωνίζεται δὲ καὶ τὸν ἐπὶ Πελῖα ἀγῶνα, πρὸς Ἀταλάντην Διαπυλαίας. Καὶ Ἀσπυδάμεια, Ἀκάστου γυνή, Πηλέως ἐρασηῖσα, περὶ συνουσίας προσέπεμψεν αὐτῷ λόγους. Μὴ δυναμένη δὲ πείσαι, πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πέμψασα, ἔφη μέλλειν Πηλέα γαμῆν Στερόσῃν τὴν Ἀκάστου θυγατέρα. Καὶ τοῦτο ἐκείνη ἀκούσασα, ἀγχόνην ἀνάπτει. Πηλέως δὲ πρὸς Ἄκαστον καταφεύδεται, λέγουσα, ὑπ' αὐτοῦ περὶ συνουσίας πεπειραῖσθαι. Ἄκαστος ἀκούσας, κτεῖναι μὲν ὃν ἐκάθηρεν οὐκ ἠβουλήθη· ἀγχι δὲ αὐτὸν ἐπὶ θήραν εἰς τὸ Πήλιον. Ἐνθεν ἀμίλλῃς περὶ θήρας γενομένης, Πηλεὺς μὲν, ὧν ἐχειροῦτο θηρίων, τὰς γλώσσας τούτων ἐκτέμνων εἰς πήραν ἐτίθει· οἱ δὲ μετὰ Ἀκάστου ταῦτα χειρούμενοι κατεγέλων ὡς μηδὲν τεθηρευκότος τοῦ Πηλέως. Ὁ δὲ τὰς γλώσσας παρασχόμενος, ὅσας εἶχεν, ἐκείνοις, τοσαῦτα ἔφη τεθηρευκέσθαι. Ἀποκοιμηθέντος αὐτοῦ ἐν τῷ Πηλίῳ, ἀπολιπὼν Ἄκαστος, καὶ τὴν μάχαιραν ἐν τῇ τῶν βῶν κόπρῳ κρύψας, ἐπανέρχεται.

meurtre , il se retira à Iolchos vers Acaste , qui le purifia.

§ 3. Il lutta avec Atalante dans les jeux qui furent célébrés aux funérailles de Pélías. Astydanie ³ femme d'Acaste , étant devenue amoureuse de lui , lui fit des propositions ; ne pouvant le faire condescendre à ses désirs , elle envoya dire à sa femme qu'il alloit épouser Stérope , fille d'Acaste ; sa femme l'ayant cru , se pendit. Astydanie dit ensuite à Acaste que Pélée avoit cherché à la séduire. Acaste ne voulant pas tuer un homme qu'il avoit purifié , le mena avec lui à la chasse sur le Mont Pélion. Arrivés là , ils se défièrent au sujet de la chasse : ce défi étant accepté , Pélée se contentoit de couper les langues des bêtes qu'il prenoit , et les mettoit dans son havresac ; Acaste et ses compagnons ayant pris ensuite ces bêtes , se moquoient de lui , disant qu'il n'avoit rien tué ; alors , il tira de son havresac les langues qu'il y avoit mises , et leur dit qu'il avoit tué autant de bêtes qu'il y avoit de langues. Il s'endormit ensuite sur le mont Pélion , où Acaste le laissa après avoir caché son épée dans du fumier de bœuf ⁴. Pélée s'étant réveillé , et cherchant son épée , tomba entre

Ὁ δὲ ἔξανασιὰς καὶ ζιτῶν τὴν μάχαιραν, ὑπὸ τῶν Κενταύρων καταληφθεὶς ἔμελλεν ἀπόλλυσθαι. Σώζεται δὲ ὑπὸ Χείρωνος. Οὗτος καὶ τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἐκζητήσας δίδωσι.

§ 4. Γαμεῖ δὲ Πολυδώραν τὴν Πηλέως Βῶρος ὁ Περιήρους, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται Με νέσθιος ἐπίκλην, ὁ Σπερχειοῦ τοῦ ποταμοῦ.

§ 5. Αὐθις δὲ Πηλεὺς γαμεῖ Θέτιν τὴν Νηρέως, περὶ ἧς τοῦ γάμου Ζεὺς καὶ Ποσειδῶν ἤρισαν. Θέμιδος δὲ Θεσπιωδούσης ἔσεσθαι τὸν ἐκ ταύτης γεννηθέντα κρείττονα τοῦ πατρὸς, ἀπέσχοντο. Ἐνιοὶ δὲ φασὶ, Διὸς ὀρμῶντος ἐπὶ τὴν ταύτης συνουσίαν, εἰρηκέναι Προμηθεΐα, τὸν ἐκ ταύτης αὐτῷ γεννηθέντα οὐρανοῦ δυναστεύσειν. Τινὲς δὲ λέγουσι, μὴ βουληθῆναι Θέτιν Διὶ συνελθεῖν ὑπὸ Ἑρας τραφεῖσαν, Δία δὲ ὀργισθέντα, θνητῷ ἐθέλειν αὐτὴν συνοικῆσαι. Χείρωνος οὖν ὑποθεμένου Πηλεῖ, συλλαβεῖν καὶ κατέχειν αὐτὴν μεταμορφουμένην, ἐπιτηρήσας συναρπάζει. Γινομένην δὲ ὅτε μὲν πῦρ, ὅτε δὲ ὕδωρ, ὅτε δὲ θηρίον, οὐ πρότερον ἀνῆκε πρὶν ἢ τὴν ἀρχαίαν μορ-

les mains des Centaures qui vouloient le tuer ; mais il fut sauvé par Chiron , qui chercha aussi son épée , et la lui rendit.

§ 4. Borus , fils de Périérés , épousa Polydore fille de Pélée ³ , il en eut Ménesthius , qui passoit pour son fils , mais qui étoit fils du fleuve Sperchius.

§ 5. Pélée épousa ensuite Thétis fille de Nérée , dont Jupiter et Neptune s'étoient disputé la main ; mais Thémis ayant prédit ⁶ que celui qui naîtroit d'elle seroit plus puissant que son père , ils abandonnèrent leur poursuite. D'autres disent que Jupiter allant coucher avec elle , Prométhée lui prédit que le fils qui en proviendrait seroit le souverain du ciel. Suivant d'autres enfin , Thétis , par reconnoissance pour les soins de Junon qui l'avoit élevée , se refusa aux desirs de Jupiter , qui , irrité de sa résistance , voulut qu'elle fût mariée à un mortel. Chiron ayant conseillé à Pélée de la saisir , et de ne la point laisser aller , quelque forme qu'elle prît , Pélée l'épia , et quoiqu'elle se changeât en eau , en feu et en bête féroce , il la retint jus-

φὴν εἶδεν ἀπολαβοῦσαν. Γαμῆ δὲ ἐν τῷ Πηλίῳ· καὶ κεῖ θεοὶ τὸν γάμον εὐωχούμενοι καθύμνησαν. Καὶ δίδωσι Χείρων Πηλεΐ δόρυ μείλιον, Ποσειδῶν δὲ, Ἴσπου Βάλιον τε καὶ Ξάνθον· Ἀθάνατοι δὲ ἦσαν οὗτοι.

§ 6. Ὡς δὲ ἐγέννησε Θέτις ἐκ Πηλέως βρέφει, ἀθάνατον θέλουσα ποιῆσαι τοῦτο, κρύφα Πηλέως εἰς τὸ πῦρ ἐγκρυβοῦσα τῆς νυκτός, ἐφθείρειν ὃ ἦν αὐτῷ θνητὸν πατρῶον· μεθ' ἡμέραν δὲ ἔχρειν ἀμβροσίᾳ. Πηλεὺς δὲ ἐπιτηρήσας, καὶ ἀσπαίροντα τὸν παῖδα ἰδὼν ἐπὶ τοῦ πυρός, ἐβόησε· καὶ Θέτις κωλυθεῖσα τὴν προαίρεσιν τελειῶσαι, νήπιον τὸν παῖδα ἀπολιποῦσα, πρὸς Νηρείδας ᾤχετο. Κομίζει δὲ τὸν παῖδα πρὸς Χείρωνα Πηλεὺς. Ὁ δὲ λαβὼν αὐτὸν ἔτρεφε σπλάγχχοις λεόντων καὶ συῶν ἀγρίων, καὶ ἄρκτων μυελοῖς· καὶ ὠνόμασεν Ἀχιλλέα (πρότερον μὲν ἦν ὄνομα αὐτῷ Λιγύρων)· ὅτι τὰ χεῖλη μαστοῖς οὐ προσήνεγκε.

§ 7. Πηλεὺς δὲ μετὰ ταῦτα σὺν Ἰάσοι καὶ Διοσκούροις ἐπώρθησεν Ἴωλκόν· καὶ Ἀστυδάμειαν τὴν Ἀκάστου γυναῖκα φονεύει,

qu'à ce qu'elle eût repris sa première forme⁷. Il l'épousa sur le Mont Pélion ; et tous les dieux célébrèrent ses noces par des chants et des festins. Chiron lui donna une lance de frêne, et Neptune lui fit présent des deux chevaux Balius et Xanthus, qui étoient immortels⁸.

§ 6. Thétis ayant eu un enfant de Pélée, vouloit le rendre immortel ; elle le mettoit toutes les nuits dans le feu, à l'insçu de Pélée, pour consumer ce qu'il tenoit de mortel de son père, et le frottoit d'ambrosie pendant le jour⁹. Pélée l'ayant épiée, et ayant vu son enfant qui palpitoit dans le feu, jeta un cri ; Thétis se voyant contrariée dans son projet, abandonna l'enfant, et se retira vers les Néréïdes. Pélée porta l'enfant à Chiron, qui le nourrit d'entrailles de lions et de sangliers, et de moelle d'ours¹⁰, et le nomma Achilles, parce que ses lèvres n'avoient touché les mamelles d'aucune femme, car il se nommoit auparavant Ligyron.

§ 7. Pélée ravagea ensuite Iolchos avec Jason et les Dioscures¹¹, et ayant tué Astydémie femme d'Acaste, il la mit en quartiers¹²,

καὶ διελὼν μεληδὼν, διήγαγε δι' αὐτῆς τὸν στρατὸν εἰς τὴν πόλιν.

§ 8. Ὡς δὲ ἐγένετο ἐγκαετῆς Ἀχιλλεύς, Κάλχαντος λέγοντος οὐ δύνασθαι χωρὶς αὐτοῦ Τροίαν αἰρεθῆναι, Θέτις προειδυῖα, ὅτι δεῖ στρατευόμενον αὐτὸν ἀπολέσθαι, κρύψασα ἐσθῆτι γυναικεία, [Λυκομήδει] ὡς παρθένον παρέθετο, Καίκεϊ τρεφόμενος, τῇ Λυκομήδους θυγατρὶ Διδάμεια μίγνυται· καὶ γίνεται παῖς Πύρρος αὐτῶ, ὃ κληθεὶς Νεοπτόλεμος αὐθις. Ὀδυσσεὺς δὲ μυθηθέντα παρὰ Λυκομήδει ζητῶν Ἀχιλλέα, σάλπιγγι χρησάμενος, εὔρε. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς Τροίαν ἦλθε.

Συνείπτετο δὲ αὐτῶ Φοῖνιξ ὁ Ἀμύτορος. Οὗτος ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐτυφλώθη, καταψευσαμένης Φθάραν Κλυτίας τῆς τοῦ πατρὸς παλλακίδος. Πηλεὺς δὲ αὐτὸν πρὸς Χείρωνα κομίσας, ὑπ' ἐκείνου θεραπευθέντα τὰς ὄψεις, βασιλέα κατέστησε Δολόπων.

Συνείπτετο δὲ καὶ Πάτροκλος ὁ Μενoitίου καὶ Σθενέλης τῆς Ἀκάσίου, ἢ Περιάπιδος τῆς Φέρητος, ἢ, καθάπερ φησὶ Φιλοκράτης, Πολυμήλης τῆς Πηλέως. Οὗτος ἐν Ὀσοῦντι διενεχθεὶς ἐν παιδίᾳ περὶ ἀστραγάλων παί-

et fit passer son armée à travers ses membres séparés, pour entrer dans la ville.

§ 8. Lorsqu'Achilles eut atteint l'âge de neuf ans, Calchas annonça que Troyes ne pouvoit pas être prise sans lui. Thétis prévoyant qu'il devoit périr à ce siège, le déguisa en fille, et le plaça chez Lycomèdes ¹³. Elevé chez ce prince, Achilles coucha avec Déidamie sa fille, et il en eut Pyrrhus, qu'on nomma par la suite Néoptolème. Ulysse ayant appris qu'Achilles étoit chez Lycomèdes, le découvrit en faisant sonner de la trompette devant lui; et il alla ainsi au siège de Troyes.

Il y fut suivi par Phœnix, fils d'Amyntor, que son père avoit privé de la vue ¹⁴, sur une fausse accusation de Phthie, sa concubine, qui dit qu'il avoit cherché à la séduire. Pélée le conduisit à Chiron, qui lui rendit la vue, et Pélée le fit roi des Dolopes.

Il emmena aussi avec lui Patrocles fils de Ménœtius et de Sthénéélé, fille d'Acaste, ou de Périapis fille de Phérés; ou, comme le dit Philocrates, de Polymèle fille de Pélée. Jouant aux osselets à Opunte avec Clysonyme,

ζων παῖδα Κλυσώνυμον τὸν Ἀμφιδάμαντος ἀπέκτεινε. Καὶ φυγὸν μετὰ τοῦ πατρὸς, παρὰ Πηλεΐ κατῴκει καὶ Ἀχιλλέως ἐρώμενος γίνεται * * * * *

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Ι Δ'.

§ 1. Κέκροψ αὐτόχθων, συμφυῆς ἔχων σῶμα ἀνδρὸς καὶ δράκοντος, τῆς Ἀττικῆς ἔβασίλευσε πρῶτος· καὶ τὴν γῆν, πρότερον λεγομένην Ἄκτιν, ἀφ' ἑαυτοῦ Κεκροπίαν ὀνόμασεν. Ἐπὶ τούτου, φασὶν, ἔδοξε τοῖς θεοῖς πόλεις καταλαβέσθαι, ἐν αἷς ἔμελλον ἔχειν τιμὰς ἰδίας ἕκαστος. Ἦκεν οὖν πρῶτος Ποσειδῶν ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, καὶ πλήξας τῇ τριαίνῃ, κατὰ μέσσην τὴν ἀκρόπολιν ἀνέφηγε θάλασσαν, ἣν νῦν Ἐρεχθίδαι καλοῦσι. Μετὰ δὲ τούτου ἦκεν Ἀθηναῖα καὶ ποιησαμένη τῆς καταλήψεως Κέκροψα μάρτυρα, ἐφύτευσε ἐλαίαν, ἣ νῦν ἐν τῷ Πανδροσίῳ δείκνυται. Γενομένης δὲ ἐρίδος ἀμφοῖν περὶ τῆς χώρας, Ἀθηναῖν καὶ Ποσειδῶνα διαλύσας Ζεὺς, κριτὰς ἔδωκεν· οὐχ', ὡς εἶπον τινὲς, Κέκροψα καὶ Κραναόν, οὐδέ Ἐρεχθέα· θεοὺς δὲ τοὺς δώ-

filz d'Amphidamas, Patrocles prit dispute avec lui, et le tua. S'étant enfui avec son père, il se réfugia chez Pélée, et fut l'ami d'Achilles ¹⁵.

CHAPITRE XIV.

§ I. Cécrops Autochthone, et qui étoit moitié homme et moitié serpent, régna le premier sur l'Attique, et donna le nom de Cécropie à ce pays, qui portoit auparavant celui d'Acté. Les dieux résolurent, sous son règne, de s'approprier certaines villes dans lesquelles on leur rendroit, à chacun, des honneurs particuliers. Neptune vint le premier dans l'Attique, et ayant frappé la terre de son trident, dans le milieu de la citadelle, il y fit paroître une mer qu'on nomme maintenant Erechthéide. Minerve vint ensuite, et prenant à témoin Cécrops de sa prise de possession, y planta un olivier, qu'on montre encore maintenant dans le Pandrosion. Une dispute s'étant élevée entre eux, sur la question de savoir à qui appartiendroit le pays, Jupiter leur donna des juges, qui furent, non Cécrops et Cranaüs, ni Erechthée, comme le disent quelques auteurs, mais les douze

δεκα. Καὶ τούτων Δικαζόντων ἡ χώρα τῆς Ἀθηναῖς ἐκρίθη, Κέκροπος μαρτυρήσας, ὅτι πρῶτον τὴν ἐλαίαν ἐφύτευσε. Ἀθηναῖ μὲν οὖν ἀφ' ἑαυτῆς τὴν πόλιν ἐκάλεσεν Ἀθήνας. Ποσειδῶν δέ, θυμῷ ὀργισθεὶς, τὸ Θριάσιον πεδῖον ἐπέκλυσε καὶ τὴν Ἀττικὴν ὕφαλον ἐποίησεν.

§ 2. Κέκροψ δὲ γήμας τὴν Ἀκταίου κόρην Ἀγραυλον, παῖδα μὲν ἔσχεν Ἐρυσίχθονα, ὃς ἀτεκνος μετήλλαξε. θυγατέρας δὲ Ἀγραυλον, Ἐρσην, Πάνδροσον. Ἀγραύλου μὲν οὖν καὶ Ἄρεος Ἀλκίωπη γίνεται. ταύτην βιαζόμενος Ἀλκίρροθιος, ὁ Ποσειδῶνος καὶ νύμφης Εὐρύτης, ὑπὸ Ἄρεος φωραθεὶς κτείνεται. Ποσειδῶν δὲ ἐν Ἀρείῳ πάγῳ κρίνεται, Δικαζόντων τῶν δώδεκα θεῶν, Ἄρει· καὶ ἀπολύεται.

§ 3. Ἐρσης δὲ καὶ Ἐρμουῦ Κέφαλος, οὗ ἐρασθεῖσα Ἥως ἤρωσσε· καὶ μιγεῖσα ἐν Συρίᾳ παῖδα ἐγέννησε Τιφωνόν· οὗ παῖς ἐγένετο Φαέθων. τούτου δὲ Ἀσίνουος· τοῦ δὲ, Σάνδακος· ὃς ἐκ Συρίας ἐλθὼν εἰς Κιλικίαν, πόλιν ἐκτίσσε Κελένδριν, καὶ, γήμας Φαρνάκην τὴν Μεγεσσάρου, Κινύραν τὸν Ἀσσυδιεух;

dieux ; et ils adjudèrent le pays à Minerve, d'après le témoignage de Cécrops, qu'elle y avoit la première planté un olivier. Elle donna son nom à la ville. Neptune irrité, inonda les champs Thriasiens, et submergea toute l'Attique.

§ 2. Cécrops ayant épousé Agraule, fille d'Actæus, en eut un fils nommé Erysichthon, qui mourut sans enfans, et trois filles, Agraule, Hersé et Pandrose. D'Agraule et de Mars, naquit Alcippe ; Halirrothius, fils de Neptune et de la nymphe Euryté, voulant la violer, Mars le surprit et le tua ; Neptune le cita à cause de ce meurtre³, devant l'Aréopage où siégeoient alors les douze dieux, qui le renvoyèrent absous.

§ 3. De Hersé et de Mercure, naquit Céphale⁴ : l'Aurore en étant devenue amoureuse l'enleva, et lui accorda ses faveurs dans la Syrie ; elle eut de lui un fils nommé Tithon⁵, qui fut père de Phaéthon : Astynoüs naquit de ce dernier, et fut père de Sandacus, qui quitta la Syrie pour aller s'établir dans la Cilicie, où il fonda une ville nommée Célendéris ; il y épousa Pharnace fille de Mé-

ρίων βασιλέα ἐγέννησε. Κινύρας οὗτος ἐν Κύπρῳ, παραγενόμενος σὺν λαῷ, ἐκτίσσε Πάφον. Γήμας δὲ ἐκεῖ Μεθάρμην, κόρην Πυγμαλίωνος Κυπρίων βασιλέως, Ὀξύπορον ἐγέννησε, καὶ Ἄδωνιν· πρὸς δὲ τούτοις θυγατέρας Ὀρσεδίκην, Λαογόρην καὶ Βραισίαν. Αὗται δὲ διὰ μῆνιν Ἀφροδίτης ἀλλοτρίοις ἀνδράσι συνευαζόμεναι, τὸν βίον ἐν Ἀιγύπτῳ μετήλλαξαν.

§ 4. Ἄδωνις δὲ, ἔτι παῖς ὢν, Ἀρτέμιδος χόλῳ πληγείς ἐν θήρῃ ὑπὸ σοῦς ἀπέθανεν. Ἡσίοδος δὲ αὐτὸν Φοῖνικος καὶ Ἀλφεισοῖας λέγει. Πανύασις δὲ φησι Θεϊάντος βασιλέως Ἀσσυρίων, ὃς ἔσχε θυγατέρα Σμύρναν· αὕτη, κατὰ μῆνιν Ἀφροδίτης (οὐ γὰρ αὐτὴν ἐτίμα) ἴσχει τοῦ πατρὸς ἔρωτα· καὶ συνεργὸν λαβούσα τὴν τροφὸν, ἀγνοοῦντι τῷ πατρὶ νύκτας δώδεκα συνευάσθη. Ὁ δὲ, ὡς ἤσθητο, σπασάμενος ξίφος, ἐδίωκεν αὐτὴν· Ἡ δὲ, περικαταλαμβανομένη, θεοῖς ἠύξατο ἀφανὴς γενέσθαι. Θεοὶ δὲ, κατοικτεΐραντες αὐτὴν, εἰς δένδρον μετήλλαξαν, ὃ καλοῦσι σμύρναν. Δεκαμηνιαίῳ δὲ ὑψίτερον χρόνῳ, τοῦ δένδρου ῥαγέντος, γεννηθῆναι τὸν λεγόμενον Ἄδωνιν·

gessare , et il en eut un fils nommé Cinyre ⁶ , qui régna sur la Syrie. Cinyre amena des habitans dans l'île de Chypre , et y fonda Paphos. Il y épousa Métharmé , fille de Pygmalion , roi de Chypre , et il en eut deux fils , Oxyporus et Adonis ⁷ , et trois filles , Orsédice , Laogora et Bræsia. Ces filles , par l'effet de la colère de Vénus , se prostituèrent à des étrangers , et moururent en Egypte.

§ 4. Adonis étant encore jeune , fut tué à la chasse par un sanglier ; ce qui fut l'effet de la colère de Diane. Hésiode dit qu'il étoit fils de Phœnix et d'Alphésibée. Suivant Panyasis , Théias roi des Assyriens avoit une fille nommée Smyrne ⁸ , que Vénus irritée de ce qu'elle ne lui rendoit aucun culte ⁹ , rendit amoureuse de son père ; elle parvint par le moyen de sa nourrice à coucher douze nuits avec lui ; mais il s'en aperçut , et la poursuivit l'épée à la main pour la tuer. Se voyant sur le point d'être prise , elle pria les dieux de la faire disparaître , et par compassion , ils la changèrent en un arbre qu'on appelle Smyrne. Le dixième mois après , l'arbre s'entr'ouvrit , et celui qu'on nomme Adonis en sortit. Vénus voyant sa beauté , le mit encore enfant dans

ὃν Ἀφροδίτη διὰ κάλλος ἔτι νήπιον, κρύφα
 θεῶν, εἰς λάρνακα κρύψασα, Περσεφόνη πα-
 ρίστατο. Ἐκείνη δέ, ὡς ἔθεάσατο, οὐκ ἀπε-
 δίδου. Κρίσεως δὲ ἐπὶ Διὸς γενομένης, εἰς
 [τρῆϊς] μοῖρας διηρέθη ὁ ἑνιαυτός· καὶ μίαν μὲν
 παρ' ἑαυτῷ μένειν τὸν Ἄδωνιν, μίαν δὲ παρά
 Περσεφόνη προσέταξε, τὴν δὲ ἑτέραν παρά
 Ἀφροδίτη. Ὁ δὲ Ἄδωνις ταύτη προσένειμε
 καὶ τὴν ἰδίαν μοῖραν. Ὑστέρον δὲ θηρεύων
 Ἄδωνις ὑπὸ σὺς πληγείσ ἀπέθανε.

§ 5. Κέκροπος δὲ ἀποθανόντος, Κραναὸς
 αὐτόχθων ὢν [ἐβασίλευσεν], ἐφ' οὗ τὸν ἐπὶ
 Δευκαλίονος λέγεται κατακλισμὸν γενέσθαι,
 οὗτος, γήμας ἐκ Λακεδαιμόνος Πεδιάδα τὴν
 Μήνυτος, ἐγέννησε Κραναήν, καὶ Κραναίχμην,
 καὶ Ἀτθίδα· ἧς ἀποθανουσης ἔτι παρθένου,
 τὴν χάραν Κραναὸς Ἀτθίδα προσηγόρευσε.

§ 6. Κραναὸν δὲ ἐκβαλὼν Ἀμφικτύων ἐβασί-
 λευσε. Τοῦτον ἔνιοι μὲν Δευκαλίονος, ἔνιοι δὲ
 αὐτόχθονα λέγουσι.

Βασιλεύσαντα δὲ αὐτὸν ἔτη δώδεκα Ἐριχ-
 θόνιος ἐκβάλλει. Τοῦτον οἱ μὲν Ἡφαίστου καὶ
 τῆς Κραναοῦ θυγατρὸς Ἀτθίδος εἶναι λέγου-

un coffre pour le cacher aux autres dieux, et le confia à Proserpine ¹⁰. Celle-ci lorsqu'elle l'eut vu ne voulut plus le rendre : l'affaire ayant été portée devant Jupiter, il divisa l'année en trois parties, dont l'une seroit à la disposition d'Adonis; il devoit passer l'autre avec Proserpine, et la troisième avec Vénus. Mais Adonis donna à cette déesse la portion de l'année qui étoit à sa disposition. Il fut tué dans la suite à la chasse par un sanglier.

§ 5. Cécrops étant mort, Cranaüs Autochthone ¹¹ lui succéda, et ce fut sous son règne qu'arriva le déluge de Deucalion. Il épousa Pédiade Lacédémonienne, et fille de Ménytus; il en eut trois filles, Cranaé, Cranaëchmé et Atthis; cette dernière étant morte fille, Cranaüs donna au pays le nom d'Attique.

§ 6. Amphictyon, qui étoit fils de Deucalion, suivant quelques auteurs, et Autochthone suivant d'autres, ayant chassé Cranaüs, régna à sa place.

Après un règne de douze ans il fut détrôné par Erichthonius ¹², qui, suivant quelques auteurs, étoit fils de Vulcain et d'Atthis, fille de

σιν· οἱ δὲ, Ἡφαίστου καὶ Ἀθηναῖς, οὕτως· Ἀθηναῖα παρεγένετο πρὸς Ἡφαιστον, ὅσπλα κατασκευάσαι θέλουσα. Ὁ δὲ, ἐγκαταλειμμένος ὑπὸ Ἀφροδίτης, εἰς ἐπιθυμίαν ὤλισθε τῆς Ἀθηναῖς, καὶ διώκειν αὐτὴν ἤρξατο· ἡ δὲ ἔφευγεν. Ὡς δὲ ἐγγὺς αὐτῆς ἐγένετο, πολλῇ ἀνάγκῃ, ἦν γὰρ χωλός, ἐπειράτο συνελθεῖν. Ἡ δὲ, ὡς σῶφρον καὶ παρθένος οὔσα, οὐκ ἠέσχετο. Ὁ δὲ ἀπεισπέρμηθεν εἰς τὸ σκέλος τῆς θεᾶς. Ἐκεῖνη δὲ μυσσαχθεῖσα, ἐρίῳ ἀπομάξασα τὸν γόνον εἰς γῆν ἔριψεν. Φευγούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τῆς γονῆς εἰς γῆν πεσοῦσης, Ἐριχθόνιος γίνεται. Τοῦτον Ἀθηναῖα κρύφα τῶν ἄλλων θεῶν ἔτρεφεν, ἀθάνατον θέλουσα ποιῆσαι· καὶ καταθεῖσα αὐτὸν εἰς κίστην, Πανδρόσῳ τῇ Κροτωνος παρακατέθετο, ἀπειποῦσα τὴν κίστην ἀνοίγειν. Αἱ δὲ ἀδελφαὶ τῆς Πανδρόσου ἀνοίγουσιν ὑπὸ περιεργίας, καὶ θεῶνται τῷ βρέφει περισπείραμενον δράκοντα· καὶ, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, ὑπὸ αὐτοῦ διεφθάρησαν τοῦ δράκοντος. Ὡς δὲ ἔνιοι, δι' ὀργὴν Ἀθηναῖς, ἐμμανεῖς γενόμεναι, κατὰ τῆς ἀκροπόλεως αὐτὰς ἔριψαν. Ἐν δὲ τῷ τεμένει τραφεῖς

Cranaüs; d'autres disent qu'il étoit fils de Vulcain et de Minerve, et voici comment on raconte la chose. Minerve étant venue prier Vulcain de lui faire une armure, ce dieu, que Vénus avoit abandonné, devint amoureux de Minerve, et se mit à la poursuivre; elle prit la fuite: il parvint cependant à la joindre, quoiqu'avec beaucoup de peine (car il étoit boiteux), et chercha à la violer; mais Minerve, qui étoit vierge et très-sage, se défendit si bien qu'il ne put parvenir à son but, et il laissa des marques de sa passion sur la jambe de la déesse, qui en ayant horreur, les essuya avec un morceau de laine qu'elle jeta à terre. Elle s'enfuit, et Erichthonius naquit de ce qu'elle avoit jeté à terre. Minerve l'éleva à l'insçu des autres dieux, et vouloit le rendre immortel: elle le mit dans une ciste, qu'elle confia à Pandrose, fille de Cécrops, en lui défendant de l'ouvrir. Les sœurs de Pandrose poussées par la curiosité, l'ouvrirent, et trouvèrent un serpent entortillé autour de l'enfant ¹³. Les uns disent qu'elles furent tuées sur-le-champ par le serpent; suivant d'autres, Minerve les rendit furieuses, et elles se précipitèrent du haut de la citadelle ¹⁴. Erichthonius ayant été élevé dans l'enceinte du

Ἐριχθόνιος ὑπὸ αὐτῆς Ἀθηνᾶς, ἐκβαλὼν Ἀμφικτύονα, ἐβασίλευσεν Ἀθηνῶν· καὶ τὸ ἐν ἀκροπόλει ξόανον τῆς Ἀθηνᾶς ἰδρύσατο, καὶ τῶν Παναθηναίων τὴν ἑορτὴν συνεσίησατο· καὶ Παισιθέαν Νηΐδα νύμφην ἔγημεν, ἐξ ἧς παῖς Πανδίων ἐγεννήθη.

§ 7. Ἐριχθονίου δὲ ἀποθανόντος καὶ ταφέντος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, Πανδίων ἐβασίλευσεν· ἐφ' οὗ Δημήτηρ καὶ Διώνυσος εἰς τὴν Ἀττικὴν ἦλθον. Ἀλλὰ Δήμητρα μὲν Κελεὸς εἰς τὴν Ἐλευσίνα ὑπεδέξατο· Διώνυσον δὲ Ἰκάριος, καὶ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ κληῖμα ἀμπελίου. Καὶ τὰ περὶ τὴν οἰνοποιίαν μαθημάτων, καὶ τὰς τοῦ θεοῦ δωρήσασθαι θέλων χάριτας ἀνθρώποις, ἀφικνεῖται πρὸς τινὰς ποιμένας, οἱ γευσάμενοι τοῦ ποτοῦ, καὶ χωρὶς ὕδατος δι' ἠδονὴν ἀφειδῶς ἐλκύσαντες, πεφαρμάχθαι νομίζοντες, ἀπέκτειναν αὐτόν. Μεθ' ἡμέραν δὲ νοήσαντες, ἔθαψαν αὐτόν. Ἡριγόνη δὲ τῇ θυγατρὶ, τὸν πατέρα μασλευούση, κῶν συνήθης ὄνομα Μαίρα, ἢ τῷ Ἰκαρίῳ συνείπατο, τὸν νεκρὸν ἐμήνυσε· καὶ κείνη κατοδυρομένη τὸν πατέρα, ἐαυτὴν ἀνήρτησε.

temple

temple par Minerve elle-même ¹⁵, chassa Amphictyon, et se fit roi à sa place. Il érigea à Minerve la statue en bois qui est dans la citadelle, institua la fête des Panathénées, et ayant épousé la Naiade Pasithée, il en eut un fils nommé Pandion.

§ 7. Erichthonius étant mort, on l'enterra dans l'enceinte du temple de Minerve; il eut pour successeur Pandion, sous le règne duquel Cérès et Bacchus vinrent dans l'Attique. Céléus reçut Cérès à Eleusine; et Bacchus fut reçu par Icarius, à qui il donna un plant de vigne ¹⁶; et il lui enseigna l'art de faire le vin. Icare voulant communiquer aux hommes le présent qu'il avoit reçu de ce dieu, alla vers quelques bergers, à qui il fit goûter cette boisson; ceux-ci la trouvant agréable, en burent avec excès et sans ~~au~~, et se croyant empoisonnés, ils le tuèrent. Le lendemain, revenus dans leur bon sens, ils lui donnèrent la sépulture. Erigone sa fille s'étant mise à le chercher, une chienne nommée Mæra, qui avoit coutume de suivre Icarius, lui fit trouver son corps; et après l'avoir pleuré, Erigone se pendit.

§ 8. Πανδίων δὲ γήμας Ζευξίππην τῆς μητρὸς τὴν ἀδελφὴν, θυγατέρας μὲν ἐτέκνωσε Πρόκνην καὶ Φιλομήλαν· παῖδας δὲ Διδύμους Ἐρεχθῆα καὶ Βούτην. Πολέμου δὲ ἐξανασιάντος πρὸς Λάβδακον περὶ γῆς ὄρων, ἐπεκαλέσατο βοηθὸν ἐκ Θράκης Τηρέα τὸν Ἄρεος· καὶ τὸν πόλεμον σὺν αὐτῷ κατορθώσας, ἔδωκε Τηρεῖ πρὸς γάμον τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Πρόκνην. Ὁ δὲ, ἐκ ταύτης γεννήσας παῖδα Ἴτυν, καὶ Φιλομήλας ἐρασθεῖς, ἔφθειρε καὶ ταύτην, εἰπὼν τεθνήσκει Πρόκνην, κρύπτων ἐπὶ τῶν χωρίων. Αὐτῆς δὲ γήμας Φιλομήλαν, συνηυνάζετο, καὶ τὴν γλῶσσαν ἐξέτεμεν αὐτῆς. Ἡ δὲ ὑφίνασα ἐν πέπλῳ γράμματα, διὰ τούτων ἐμήνυσε Πρόκνη τὰς ἰδίας συμφοράς. Ἡ δὲ, ἀναζητήσασα τὴν ἀδελφὴν, κτείνει τὸν παῖδα Ἴτυν, καὶ καθεφύσασα, Τηρεῖ δειῖπνον ἀγνοοῦντι προτίθησι· καὶ μετὰ τῆς ἀδελφῆς διαταχέως ἔφυγε. Τηρεὺς δὲ αἰσθόμενος, ἀρπάσας πέλεκυν, ἐδίωκεν. Αἱ δὲ, ἐν Δαυλίᾳ τῆς Φωκίδος γινόμεναι περικατάληπτοι, θεοῖς εὐχονται ἀπορνεωθῆναι. Καὶ Πρόκνη μὲν γίνεται ἀηδῶν· Φιλομήλα δὲ

§ 8. Pandion ayant épousé Zeuxippe sœur de sa mère, en eut deux filles, Progné et Philomèle, et deux fils jumeaux, Erechthée et Butès. Etant en guerre avec Labdacus, au sujet des limites de ses Etats, il appela de la Thrace à son aide Térée fils de Mars ¹⁷. Ayant, par son secours, terminé la guerre à son gré, il lui donna en mariage sa fille Progné. Térée ayant eu d'elle un fils nommé Itys, devint amoureux de Philomèle, et la séduisit, en lui faisant croire que Progné, qu'il avoit cachée à la campagne, étoit morte. L'ayant ensuite épousée pour en jouir à son aise, il lui coupa la langue; Philomèle alors ayant tissu des lettres sur un manteau, y décrivit ses malheurs, et les fit connoître par ce moyen à Progné, qui étant venue chercher sa sœur, tua son propre fils Itys, et l'ayant fait cuire, le fit manger à Térée, sans qu'il s'en doutât; puis elles s'enfuirent toutes deux promptement ¹⁸. Térée prit une hache, et se mit à leur poursuite. Etant arrivées à Daulia, ville de la Phocide, et se voyant sur le point d'être prises, elles prièrent les dieux de les transformer en oiseaux: Progné fut changée en rossignol, Philomèle en hirondelle ¹⁹; Térée fut aussi mé-

χειλιδών. Ἀπορνεοῦται δὲ καὶ Τηρεὺς, καὶ γίνεται ἕσος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'Ε.

§ Ι. Πάνδιος δὲ ἀποθανόντος, οἱ παῖδες τὰ πατρῶα ἐμερίσαντο. Καὶ τὴν βασιλείαν Ἐρεχθεὺς λαμβάνει. Τὴν δὲ ἱερωσύνην τῆς Ἀθηνᾶς καὶ τοῦ Ποσειδῶνος τοῦ Ἐριχθονίου Βούτης. Γῆμας δὲ Ἐρεχθεὺς Πραξιθέαν τὴν Φρασίμου καὶ Διογενείας τῆς Κηφισοῦ, ἔσχε παῖδας Κέκροπα, Πάνδωρον, Μητίονα· θυγατέρας δὲ, Πρόκριν, Κρέουσαν, Χθονίαν, Ὠρεΐθυιαν, ἣν ἤρπασε Βορέας.

Χθονίαν μὲν οὖν ἔγημε Βούτης· Κρέουσαν δὲ Ζεύς. Πρόκριν δὲ Κέφαλος ὁ Διπίος. Ἡ δὲ, λαβοῦσα χρυσοῦν στέφανον, Πηλεόντι συνηνάζεται· καὶ φαραθεῖσα ὑπὸ Κεφάλου, πρὸς Μίνωα φεύγει. Ὁ δὲ αὐτῆς ἐρᾷ, καὶ πείθει συνελθεῖν. Εἰ δὲ γε συνέλθοι γυνὴ Μίνωι, ἀδύνατον ἦν αὐτὴν σωθῆναι. Πασιφάη γάρ, ἐπειδὴ πολλαῖς Μίνωας συνηνάζετο γυναιξίν, ἐφαρμάκευσεν αὐτόν. Καί, ὅσποτε ἄλλη συνηνάζετο, εἰς τὰ ἄρθρα

D'APOLLODORE. L. III. 389
tamorphosé , et il fut changé en hupe.

C H A P I T R E X V .

§ 1. Pandion étant mort, ses fils partagèrent sa succession ; Erechthée eut la couronne pour sa part , et Butès ¹ fut grand-prêtre de Minerve et de Neptune Erichthonius. Erechthée ayant épousé Praxithée , fille de Phrasimus et de Diogénie , fille de Céphise , eut trois fils ; Cécrops , Pandorus et Métion ; et quatre filles , savoir : Procris , Creüse , Chthonie et Orithye que Borée enleva.

Butès épousa Chthonie , Xuthus épousa Creüse ² , et Procris fut mariée à Céphale , fils de Déion. Cette dernière ayant reçu de Ptéléon une couronne d'or , consentit à lui accorder ses faveurs. Céphale l'ayant surprise ³ , elle s'enfuit vers Minos , qui en devint amoureux ⁴ , et chercha à la séduire : mais Minos faisoit périr toutes les femmes avec qui il couchoit , parce que Pasiphaé voyant qu'il lui faisoit souvent des infidélités , lui avoit fait prendre un breuvage dont l'ef-

ἔφει· θηρία, καὶ οὕτως ἀπώλλυντο. Ἐχοντος οὖν αὐτοῦ κύνά ταχύν, ἀκόντιόν τε ἰθυβόλον, ἐπὶ τούτοις Πρόκρις, δοῦσα τὴν Κιρκαίαν πιεῖν ῥίζαν, πρὸς τὸ μηδὲν βλάψαι, συνευάξεται. Δείσασα δὲ αὐθις τὴν Μίνως γυναῖκα, ἦκεν εἰς Ἀθήνας· καὶ διαλλαγεῖσα Κεφάλῳ, μετὰ τούτου παραγίνεται ἐπὶ θήραν· ἦν γὰρ θηρευτική. Διώκουσαν γὰρ αὐτὴν ἐν τῇ λόχμῃ ἀγνοήσας Κεφάλος ἀκοντίζει, καὶ τυχῶν ἀποκτείνει Πρόκριν. Καὶ κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ φυγὴν αἰδῖον καταδικάζεται.

§ 2. Ὠρείθυϊαν δὲ παίζουσαν ἐπὶ Ἰλισσοῦ ποταμοῦ ἀρπάσας Βορέας συνῆλθεν· ἡ δὲ γενναῖα θυγατέρα μὲν Κλεοπάτραν καὶ Χιόνην· υἱοὺς δὲ Ζήτην καὶ Κάλαιν πτερωτοῦς. Οἱ, πλέοντες σὺν Ἰάσονι, καὶ τὰς Ἀρρωΐας διώκοντες, ἀπέθανον. Ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, περὶ Τῆνον ὑφ' Ἡρακλέους ἀπώλοντο.

§ 3. Κλεοπάτραν δὲ ἔγημε Φινεύς· ᾧ

fet étoit tel, que lorsqu'il voyoit une autre femme, il lançoit dans son sein des bêtes venimeuses qui la faisoient périr. Minos avoit un chien très-léger à la course, et un javelot qui ne manquoit jamais son coup. Procris consentit à le satisfaire, pourvu qu'il lui donnât ce chien et ce javelot⁵; et après lui avoir fait prendre en boisson de la racine Circéa, pour qu'il ne lui fit point de mal, elle coucha avec lui. Bientôt après, craignant la colère de Pasiphaé, elle retourna à Athènes; et s'étant raccommodée avec Céphale⁶, elle alloit avec lui à la chasse, car il aimoit beaucoup cet exercice. Un jour qu'elle poursuivoit une bête dans un taillis, Céphale lui tira dessus, sans la connoître, et la tua. Il fut, à cause de ce meurtre, condamné par l'Aréopage à un exil perpétuel.

§ 2. Orithye étant à jouer sur les bords du fleuve Ilissus, fut enlevée par Borée; elle en eut deux filles, Cléopatre et Chioné; et deux fils, Zéthus et Calais, qui étoient ailés. Ils se trouvèrent à l'expédition des Argonautes, et moururent, suivant quelques auteurs, en poursuivant les Harpyes; Acusilas dit qu'ils furent tués par Hercules vers Ténos⁷.

§ 3. Cléopatre fut mariée à Phinée, qui

γίνονται παῖδες ἐξ αὐτῆς Πλήξιππος καὶ Πανδίων· ἔχων δὲ τούτους ἐκ Κλεοπάτρας παῖδας, Ἰδαίαν ἐγάμησε τὴν Δαρδάνου. Κακείνη τῶν προγόνων πρὸς Φινέα φθορὰν καταφεύδεται· καὶ πιστεύσας Φινεύς, ἀμφοτέρους τυφλοῖ. Παραπλέοντες δὲ οἱ Ἄργοναῦται σὺν Βορεάδαις κολάζονται αὐτόν.

§ 4. Χιόνη δὲ Ποσειδῶνι μίγνυται. Ἡ δὲ κρύφα τοῦ πατρὸς Εὐμόλων τεκούσα, ἵνα μὴ γένηται καταφανής, εἰς τὸν βυθὸν ῥίπτει τὸ παιδίον. Ποσειδῶν δὲ ἀνελόμενος, εἰς Αἰθιοπίαν κομίζει· καὶ δίδωσι Βενθεσικύμη τρέφειν αὐτοῦ θυγατρὶ καὶ Ἀμφιτρίτης. Ὡς δὲ ἐτελειώθη, [ἔνδον] ὁ Βενθεσικύμης ἀνὴρ τὴν ἑτέραν αὐτῷ τῶν θυγατέρων δίδωσιν. Ὁ δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν τῆς γαμηθείσης ἐπεχείρησε βιάζεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο φυγαδευθεὶς, μετὰ Ἰσμάρου τοῦ παιδὸς πρὸς Τεγύριον ἦκε, Θρακῶν βασιλέα· ὃς αὐτοῦ τῷ παιδί τὴν θυγατέρα συνώκισεν. Ἐπιβουλεύων δὲ ὑστέρον Τεγυρίῳ καταφανὴς γίνεται, καὶ πρὸς Ἐλευσινίους φεύγει, καὶ φιλίαν ποιεῖται πρὸς αὐτούς. Αὐτίς δὲ Ἰσμάρου τελευτήσαντος, μεταπεμφθεὶς ὑπὸ

en eut deux fils , Plexippe et Pandion. Il épousa ensuite Idée , fille de Dardanus , qui voulant faire périr les fils de son époux , les accusa d'avoir voulu la corrompre. Phinée la crut et les priva tous deux de la vue. Les Argonautes ayant abordé dans son pays , avec les fils de Borée , le punirent de ce forfait.

§ 4. Chioné ayant couché avec Neptune , à l'insçu de son père , accoucha d'un fils nommé Eumolpe , qu'elle jeta dans la mer pour que personne ne s'en aperçût. Neptune l'ayant pris , le porta dans l'Ethiopie , et le donna à Benthésicyme , l'une des filles qu'il avoit eues d'Amphitrite ⁸. Lorsqu'il fut devenu grand , le mari de Benthésicyme lui donna une de ses deux filles en mariage ⁹; Eumolpe ayant cherché à violer l'autre , fut exilé , et il se retira avec Ismarus son fils ¹⁰, vers Tégérius , roi de Thrace , qui donna sa fille en mariage à Ismarus ; Eumolpe ayant ensuite conspiré contre Tégérius , et son crime ayant été découvert , il s'enfuit chez les Eleusiniens , avec qui il contracta amitié. Ismarus étant mort quelque temps après , Tégérius rappela Eumolpe , se réconcilia avec lui ¹¹, et lui donna ses Etats. Une guerre s'étant élevée entre les

Τεγυρίου παραγίνεται, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν μάχην διαλυσάμενος, τὴν βασιλείαν παρέλαβε. Καὶ πολέμου ἐνσίαντος πρὸς Ἀθηναίους τοῖς Ἐλευσινίοις, ἐπικληθεὶς ὑπὸ Ἐλευσινίων, μετὰ πολλῆς συνεμάχει Θρακῶν δυναμείως. Ἐρχεῖ δὲ ὑπὲρ Ἀθηναίων νίκης χρωμένῳ, ἔχρησεν ὁ Θεὸς κατορθῶσειν τὸν πόλεμον ἐὰν μίαν τῶν θυγατέρων σφάξῃ. Καὶ σφάζαντος αὐτοῦ τὴν νεωτάτην, καὶ αἱ λοιπαὶ ἑαυτὰς κατέσφαξαν· ἐπεποίηντο γάρ, ὡς ἔφασάν τινες, συνωμοσίαν ἀλλήλαις συναπολέσθαι. Γενομένης δὲ μετὰ σφαγῆν τῆς μάχης, Ἐρχθεὺς μὲν ἀνείλεν Εὐμόλῳ.

§ 5. Ποσειδῶνος δὲ καὶ τὸν Ἐρχθέα καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καταλύσαντος, Κέκροψ ὁ πρεσβύτατος τῶν Ἐρχθέως παίδων ἐβασίλευσεν. Ὃς, γημᾶς Μητιάδουσαν τὴν Εὐσαλάμου παῖδα, ἐτέκνωσε Πανδίονα.

Οὗτος μετὰ Κέκροπα βασιλεύων, ὑπὸ τῶν Μητίονος υἱῶν κατὰ σάσις ἐξεβλήθη. Καὶ παραγενόμενος εἰς Μέγαρα πρὸς Πύλαν, τὴν ἐκείνου θυγατέρα Πελίαν γαμῆι. Αὐθις καὶ τῆς πόλεως βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ καθ-

Eleusiniens et les Athéniens, les Eleusiniens l'appelèrent à leur secours, et il y alla avec une nombreuse armée de Thraces. Erechthée ayant consulté l'Oracle sur les moyens de faire obtenir la victoire aux Athéniens, le dieu la lui promit, s'il sacrifioit une de ses filles ¹². Il sacrifia la plus jeune, et les autres se tuèrent, car on prétend qu'elles avoient pris la résolution de mourir toutes ensemble. La bataille se livra ensuite, et Erechthée tua Eumolpe ¹³.

§ 5. Neptune ayant fait périr Erechthée, et détruit son palais, Cécrops, l'ainé de ses fils, lui succéda ¹⁴; il épousa Métiaduse, fille d'Eupalamus, et en eut un fils nommé Pandion.

Pandion étant monté sur le trône après la mort de Cécrops, les fils de Métion excitèrent une sédition, et le chassèrent ¹⁵. Il se retira à Mégare, auprès de Pylas, et épousa Pélia sa fille. Pylas le fit ensuite roi de cette ville, en tuant Bias frère de son père; il

ίσταται. Κτεινας γὰρ Πύλας τὸν τοῦ πα-
τρὸς ἀδελφὸν Βίαντα, τὴν βασιλείαν δίδωσι
Πανδίωνι, αὐτὸς δὲ εἰς Πελοπόννησον σὺν
λαῷ παραγενόμενος, κτίζει πόλιν Πύλον.

Πανδίωνι δὲ ἐν Μεγάροις ὄντι παῖδες ἐγέν-
οντο, Αἰγέυς, Πάλλας, Νῖσος, Λύκος.
Ἔνιοι δὲ Αἰγέα Σκυρίου εἶναι λέγουσιν· ὑπο-
βληθῆναι δὲ ὑπὸ Πανδίωνος.

§ 6. Μετὰ δὲ τὴν Πανδίωνος τελευτὴν,
αἱ παῖδες αὐτοῦ στρατεύσαντες ἐπ' Ἀθήνας,
ἐξέβαλον τοὺς Μετιονίδας, καὶ τὴν ἀρχὴν
τετραχῆ Διεῖλον· εἶχε δὲ τὸ πᾶν κράτος
Αἰγέυς. Γαμεῖ δὲ πρῶτον μὲν Μῆταν τὴν
Ὀσπλῆτος· δευτέραν δὲ Χαλκισίωην τὴν Ῥη-
ξήνορος. Ὡς δὲ οὐκ ἐγένετο παῖς αὐτῶ,
δεδοικώς τοὺς ἀδελφούς, εἰς Πυθίαν ἦλθε,
καὶ περὶ παίδων γονῆς ἐμαντεύετο. Ὁ δὲ
θεὸς ἐχρησεν αὐτῶ·

Ἄσκού τὸν προὔχοντα ποδάνα, φέρτατε λαῶν,
Μὴ λύσης, πρὶν εἰς ἄκρον Ἀθηναίων ἀφίκηαι.

§ 7. Ἀπορῶν δὲ τὸν χρῆσμον, αἰεὶ
πάλιν εἰς Ἀθήνας. Καὶ Τροϊζῆνα Διοδεύων,
ἐπιξενούται Πιτθεῖ τῷ Πέλοπος· ὅς τὸν

se retira lui-même dans le Péloponnèse, avec une partie du peuple, et y fonda une ville nommée Pylos.

Pandion resté à Mégare eut plusieurs fils, savoir: *Ægée*, *Pallas*, *Nisus* et *Lycus*. Quelques écrivains disent qu'*Ægée* étoit fils de *Scyrius*¹⁶, et que Pandion le faisoit passer pour son fils.

§ 6. Après la mort de Pandion, ses fils entreprirent une expédition contre Athènes, en chassèrent les Métionides, et partagèrent le royaume entre eux quatre¹⁷. *Ægée* eut cependant la principale partie de l'autorité. Il épousa d'abord *Méta* fille d'*Oplès*, et ensuite *Chalciope* fille de *Rhénéxor*. N'ayant point d'enfans, et ses frères lui donnant de l'ombrage, il alla consulter l'oracle sur les moyens d'en avoir. Le dieu lui répondit en ces termes :

« Chef du peuple, ne délie point le pied
» de l'outre, que tu ne sois arrivé au som-
» met d'Athènes. »

§ 7. *Ægée* ne comprenant rien à cet oracle, retourna à Athènes, et en passant par *Trœsène*, il y fut reçu par *Pitthée* fils de *Pélops*,

χρησμόν συνείς, μεθύσας αὐτόν, τῇ θυγατρὶ συγκατέκλινεν Αἴθρα. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ καὶ Ποσειδῶν ἐπλησίασεν αὐτῇ. Αἰγυεύς δὲ ἐντειλάμενος Αἴθρα, εἰὼν ἄρρενα γεννήσῃ, τρέφειν, καὶ, τίνας ἐστί, μὴ λέγειν, ἀπέλιπεν ὑπὸ τινὶ πέτρᾳ μάχαιραν καὶ πέδιλα, εἰπὼν, ὅταν ὁ παῖς δύνῃται τὴν πέτρᾳ ἀποκυλίσας ἀνελέσθαι ταῦτα, τότε μετ' αὐτῶν αὐτόν ἀποπέμψειν.

Αὐτὸς δὲ ἦκεν εἰς Ἀθήνας, καὶ τὸν τῶν Παναθηναίων ἀγῶνα ἐπετέλει, ἐν ᾧ ὁ Μίνως παῖς Ἀνδρόγεως εἰκόησε πάντας. Τοῦτον Αἰγυεύς ἐπὶ τὸν Μαραθῶνιον ἔπεμψε ταῦρον, ὑφ' οὗ διεφθάρη. Ἐπιιοὶ δὲ αὐτόν λέγουσι πορευόμενον εἰς Θήβας ἐπὶ τὸν Λαίου ἀγῶνα, πρὸς τῶν ἀγωνιστῶν ἐνεδρευθέντα διὰ φθόρον, ἀπολέσθαι.

Μίνως δὲ, ἐπαγγελθέντος αὐτῷ τοῦ θανάτου, θύων ἐν Πάρῳ ταῖς Χάρισι, τὸν μὲν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἔριψε, καὶ τὸν αὐλὸν κατέσχε, καὶ τὴν θυσίαν οὐδὲν ἧτλον ἐπετέλεσεν. Ὄθεν ἔτι καὶ δεῦρο χωρὶς αὐλῶν καὶ σιφάων ἐν Πάρῳ θύουσι ταῖς Χάρισι.

qui ayant saisi le sens de l'oracle, l'enivra, et mit sa fille *Æthra* à coucher avec lui. Neptune eut dans la même nuit commerce avec elle. *Ægée* ordonna à *Æthra*, si elle faisoit un garçon, de l'élever sans lui dire qui étoit son père. Il mit ensuite sous une pierre des souliers et une épée, et lui dit de le lui envoyer avec ces effets, lorsqu'il seroit en état de lever cette pierre pour les prendre.

Il se rendit delà à Athènes, où il célébra les jeux des Panathénées, dans lesquels *Androgée* fils de *Minos*, vainquit tous les concurrents. *Ægée* l'envoya ensuite contre le taureau de Marathon, qui le fit périr. D'autres disent, qu'allant à Thèbes aux jeux funèbres de *Laius* il fut tué dans une embuscade que lui dressèrent, par envie, ceux qui devoient combattre à ces jeux.

Minos, lorsqu'on lui apprit la mort de son fils, offroit dans l'île de *Paros* un sacrifice aux Grâces; il ôta aussitôt la couronne qu'il avoit sur la tête, fit taire les instrumens, et continua cependant le sacrifice. C'est pourquoi, depuis cette époque, on sacrifie aux Grâces sans couronnes et sans instrumens, dans l'île de *Paros*.

§ 8. Μὲν οὐ πολὺ δὲ, θαλασσοκρατῶν, ἐπολέμησε σφόδρα τὰς Ἀθήνας, καὶ Μέγαρα εἶλε, Νίσου βασιλεύοντος τοῦ Πανδίωνος· καὶ Μεγαρέα τὸν Ἰωπομένους ἐξ Ὀρχησίου Νίσῳ βοηθὸν ἐλθόντα ἀπέκτεινεν. Ἀπέθανε δὲ καὶ Νίσος διὰ θυγατρὸς προδοσίαν. Ἐχοντι γὰρ αὐτῷ πορφυρέαν ἐν μέσῃ τῇ κεφαλῇ τρίχα, ταύτης ἀφαιρέσεως τελευτᾷ. Ἡ γὰρ θυγάτηρ αὐτοῦ Σκύλλα, ἐρασθεῖσα Μίνως, ἐξεῖλε τὴν τρίχα. Μίνως δὲ Μεγάρων κρατήσας, καὶ τὴν κόρην τῆς πύμνης τῶν ποδῶν ἐκδήσας, ὑποβρύχιον ἐποίησε.

Χρονιζομένου δὲ τοῦ πολέμου, μὴ δυνάμενος ἐλεῖν Ἀθήνας, εὐχεται Διὶ, παρ' Ἀθηναίαν λαβεῖν δίκας. Γενομένου δὲ τῇ πόλει λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ, τὸ μὲν πρῶτον, κατὰ λόγιον Ἀθηναῖοι παλαιὸν τὰς Ἰακίνθου κόρας, Ἀνθηΐδα, Αἰγληΐδα, Λυταίαν, Ὀρθαίαν, ἐπὶ τὸν Γεραΐστου τοῦ Κύκλωπος τάφον κατέσφαξαν. Τούτων δὲ ὁ πατὴρ Ἰακίνθος ἐλθὼν ἐκ Λακεδαιμόνος Ἀθήνας κατέκει, ὧς δὲ οὐδὲν ὄφελος ἦν τοῦτο, ἐχρῶντο περὶ ἀπαλλαγῆς. Ὁ δὲ θεὸς ἀνείπεν αὐτοῖς, Μίνωϊ δίδόναι δίκας ἅς ἂν αὐτὸς αἰρήται.

§ 8. Peu de temps après, étant maître de la mer, il vint avec une flotte assiéger Athènes, prit Mégare, où régnoit Nisus fils de Pandion, et tua Mégarée, fils d'Hippomènes, qui étoit venu d'Oncheste au secours de Nisus. Nisus perdit aussi la vie, par la trahison de sa fille; il avoit au milieu de la tête un cheveu couleur de pourpre, à la conservation duquel sa vie étoit attachée; Scylla sa fille, étant devenue amoureuse de Minos, lui arracha ce cheveu, et il mourut. Minos ayant pris Mégare, attacha Scylla par les pieds à la proue d'un vaisseau, et la plongea dans la mer.

Comme la guerre traînoit en longueur, Minos n'espérant pas prendre Athènes par la force, pria Jupiter de le venger des Athéniens. La ville ayant été affligée de la peste et de la famine, les Athéniens, d'après un ancien oracle, sacrifièrent d'abord sur le tombeau du Cyclope Géræstus, Anthéide, Ægléide, Lytæa et Orthæa, filles d'Hyacinthe¹⁸. Leur père étoit venu de Lacédémone s'établir à Athènes. Ce sacrifice ne leur ayant procuré aucun soulagement, ils consultèrent l'oracle sur les moyens de remédier à leurs maux. Le dieu leur dit de donner à Minos

Πέμφαντες οὖν πρὸς Μίνωα, ἐπέτρεπον αἰτεῖν Δίκας. Μίνως δὲ ἐκέλευσεν αὐτοῖς κούρους ἐπιτάξαι, καὶ κόρας τὰς ἴσας, χωρὶς ὄσων πέμπειν τῷ Μινωταύρῳ Βοράν.

Ἦν δὲ οὗτος ἐν Λαβυρίνθῳ καθειργμένος ἐν ᾧ τὸν εἰσελθόντα ἀδύνατον ἦν ἐξίεναι· πολυπλόκοις γὰρ καμπαῖς τὴν ἀγνοουμένην ἐξόδον ἀπέκλειε. Κατεσκευάκει δὲ αὐτὸν Δαίδαλος, ὁ Εὐπαλάμου παῖς τοῦ Μητίονος καὶ Ἀλκίωπης. Οὗτος ἦν ἀρχιτέκτων ἀριστός, καὶ πρῶτος ἀγαλμάτων εὐρέτης.

§ 9. Οὗτος ἐξ Ἀθηνῶν ἔφυγεν, ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως βαλὼν τὸν τῆς ἀδελφῆς Πέρδικος υἱὸν Γάλῳ, μαθητὴν ὄντα, δείσας μὴ διὰ τὴν εὐφυΐαν αὐτὸν ὑπερβάλῃ· σιαγὼνα γὰρ ὄφρα εὐρῶν, ξύλον λεπτὸν ἔωρισε. Φωραθέντος δὲ τοῦ νεκροῦ, κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ, καταδικασθεὶς, πρὸς Μίνωα ἔφυγε. Κακεῖ, Πασιφάης ἐρασθείσης τοῦ Ποσειδῶνος ταύρου, συνήργησε τεχνησάμενος ξυλίνην βοῦν· καὶ τὸν Λαβυρίνθον κατεσκευάσεν, εἰς ὃν κατὰ ἔτος

la satisfaction qu'il exigeroit. Ils envoyèrent donc vers lui pour lui demander ce qu'il vouloit; Minos exigea qu'ils lui envoyassent [chaque année] sept garçons et sept filles, sans armes, pour servir de pâture au Minotaure.

Ce Minotaure étoit renfermé dans le Labyrinthe, d'où il étoit impossible de sortir une fois qu'on y étoit entré, tant il y avoit de détours et de circuits qui empêchoient d'en trouver l'issue : il étoit l'ouvrage de Dædale ¹⁹ fils d'Eupalamus, fils de Métion et d'Alcippe. Dædale étoit un excellent architecte, et il fut le premier qui trouva l'art de faire des statues.

§ 9. Il avoit été exilé d'Athènes, pour avoir précipité du haut de la citadelle Talus, fils de Perdix sa sœur, et son élève, craignant qu'il ne le surpassât dans son art. Talus, en effet, ayant trouvé la mâchoire d'un serpent, s'en étoit servi pour scier du bois, ce qui l'avoit conduit à l'invention de la scie. Le corps de ce jeune homme ayant été retrouvé, Dædale fut jugé et condamné à l'exil par l'Aréopage. Il se rendit auprès de Minos, où il fabriqua une vache de bois pour satisfaire la passion de Pasiphaé qui étoit devenue

Αθηναῖοι κούρους ἐπ' ἅ καὶ κόρας τὰς ἴσας,
τῷ Μινωταύρῳ βορὰν, ἔπειπον.

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Ι Σ Τ'.

§ 1. Θησεύς δέ, γεννηθείς ἐξ Αἴθρας Αἰγυῖ παῖς, ὡς ἐγενήθη τέλειος, ἀπώσαμένος τὴν πέτραν, τὰ πέλιδα καὶ τὴν μάχαιραν ἀναιρεῖται· καὶ πεζὸς ἠπειγέτο εἰς τὰς Ἀθήνας. Φρουρουμένης δὲ ὑπὸ ἀνδρῶν κακούργων τῆς ὁδοῦ, ἡμέρωσε. Πρῶτον μὲν οὖν Περιφίτην τὸν Ἡφαίστου καὶ Ἀντικλείας, ὅς ἀπὸ τῆς κορύνης, ἣν ἐφόρει, Κορυνήτης ἐπεκαλεῖτο, ἐκτείνει ἐν Ἐπιδαύρῳ. Πόδας δὲ ἀσθενεῖς ἔχων οὗτος ἐφόρει κορύνην σιδηρᾶν, δι' ἧς τοὺς παριόντας ἐκτείνει. Ταύτην ἀφελόμενος Θησεύς ἐφόρει.

§ 2. Δεύτερον δὲ κτείνει Σίνιν τὸν Πολυπήμονος καὶ Συλέας τῆς Κορίνθου. Οὗτος Πιτυοκάμωλης ἐπεκαλεῖτο. Οἰκῶν γὰρ τὸν Κορινθίων ἰσθμὸν, ἠνάγκάζε τοὺς παριόντας πίτυς

amoureuse du taureau de Neptune. Il y construisit aussi le Labyrinthe, dans lequel les Athéniens étoient obligés d'envoyer chaque année sept jeunes garçons et autant de filles pour servir de nourriture au Minotaure.

CHAPITRE XVI.

§ 1. Thésée fils d'Æthra et d'Ægée, étant devenu grand, souleva la pierre, et ayant pris les souliers et l'épée, se mit à pied en route pour Athènes. Cette route étoit infestée de brigands; il la rendit praticable. Il tua d'abord à Epidaure, Périphètes fils de Vulcain et d'Anticlée, qu'on surnommoit le *Corynète* ou porteur de massue. Comme il avoit les pieds foibles, il portoit une massue de fer, avec laquelle il assommoit les passans. Thésée prit sa massue, et la porta par la suite.

§ 2. Il tua ensuite Sinis fils de Polypémon et de Sylée, fille de Corinthus. On le nommoit le Pityocampès (ou courbeur de pins); il habitoit l'isthme de Corinthe, et forçoit les passans à tenir les pins qu'il

κάμπλων ἀνέχεσθαι· οἱ δὲ, διὰ τὴν ἀσθένειαν οὐκ ἠδύναντο, καὶ ὑπὸ τῶν δένδρων ἀναρριπλούμενοι πανωλέθρως ἀπώλλυντο. Τούτῳ τῷ τρόπῳ Θησεὺς Σίνιν ἀπέκτεινεν.

Λείπει πολλά.

ΤΕΛΟΣ.

avoit courbés ; l'arbre en se redressant , malgré leurs efforts , les jetoit au loin , et les faisoit périr malheureusement : Thésée le fit périr lui-même de la même manière.

Le reste manque.

FIN.